Collections
thématiques,
c005

LA VIE DE DROIT DEMOCRATIQUE

Passages de l'œuvre de Rudolf Steiner
assemblés par Sylvain Coiplet
avec une introduction de François Germani

ÉDITION BILINGUE DES CITATIONS

traductions et révisions
François Germani

État v. 01 au 9 août 2026

Atelier pour un trimembrement social

Adresse en ligne du document :
http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/05.html

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression : http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html
Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).
Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).
Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.
Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Avant propos du traducteur

Le présent document au format PDF est la reprise de la collection telle qu'elle est restée après sa mise à disposition initiale sur le site sous format HTML, dans les tous débuts entre 2012 et 2014.
(https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/05.html).
Pour l'instant, l'objectif de ce travail est de faciliter un accès au téléchargement pour la lecture non connectée et l'impression.
La dernière occurrence de la cellule « source » en français est généralement le nom du traducteur. En face, en allemand, le public auquel s'adressait R. Steiner.
Une relecture d'ensemble de ces anciennes traductions serait bienvenue. Ce devrait être l'objet d'une prochaine publication.

Les sujets abordés concernant ce « membre » de l'organisme social, souvent qualifié de « médian », voire, à tort, de « rythmique » par une analogie poussée trop loin sont de ceux qui m'ont le plus déroutés lors de leur découverte. En tant que français et vu l'état encore très peu documenté et donc connu aux Français, il me paraissait difficile de comprendre que la démocratie ne soit pas la panacée s'appliquant à tout dans la vie sociale. Qu'elle pouvait même, aussi bien dans la « vie de l'esprit » que la « vie de l'économie » avoir des effets négatifs, voire destructeurs.
Impressionnant fut aussi à quel point, par le trimembrement appliqué à la vie en société et en science sociale, l'État perdait nombre des prérogatives que, nous Français, lui attribuons, et surtout, hélas, ce que nous attendons de lui presque au quotidien. C'est probablement un mal d'époque, partagé avec presque tous les peuples, sauf, évidemment ceux qui ne bénéficient pas encore de véritables démocraties et y aspirent, car restés dans des formes encore plus anciennes, ne correspondant plus à l'évolution des individus, souvent décadentes aussi.

Mais ici, l'accent est aussi mis sur quelles seraient les tâches auxquelles la vie politique, législative, devrait vraiment se consacrer. Et là aussi, entre droit de propriété et droit du travail, quelles ne furent pas mes surprises de voir surgir des thématiques quasi ignorées à l'époque et dont je dois reconnaître à mon collègue Michel Laloux, d'être un des seuls à les avoir aussi portées clairement entre-temps en francophonie.

A Quatzenheim, le 9 août 2026
François Germani

LA VIE DE DROIT DEMOCRATIQUE

Passages de l'œuvre complète de Rudolf Steiner
5e collection.....Accès à l'original

Rassemblés et commentés par Sylvain Coiplet

Traduit par François Germani pour les passages non encore disponibles en français.
Reproduction des passages déjà édités avec l'aimable autorisation des Éditions anthroposophiques romandes.

Démocratie comme principe de la vie de droit

La vie juridique – dans le sens de la triarticulation sociale – représente cette partie de la vie sociale qui a été nommée jusqu'à présent État ou politique. Ces deux concepts ont été évités parce qu'ils sont trop fortement chargés.

Qui pense à l'État compte presque invariablement avec des éléments qui ne dépendront plus de l'État avec la triarticulation sociale, par exemple le système scolaire ou la création monétaire. Entre-temps est parlé partout de politique où est poursuivie consciemment un certain but, en comparaison au marché, qui se régule soi-disant de lui-même — comme par une loi naturelle.
Mais la triarticulation sociale part de ce que tous les domaines de la vie sociale peuvent être formés consciemment.
Cela ne vaut pas seulement pour la vie juridique, mais aussi pour la vie économique et la vie de l'esprit.

Il doit seulement être veillé à ce que les humains se rassemblent à chaque fois dans l'art et la manière appropriée.

L'art et la manière, dont les humains devraient s'asseoir ensemble dans la vie juridique, Rudolf Steiner l'appelle démocratie. Cette fois-là il utilise un concept courant. Cela n'a pas que des avantages. Ce qui est bon est que Rudolf Steiner peut rendre clair avec cela qu'il veut fonder la vie juridique sur l'égalité. Mais la démocratie au sens moderne ne se limite pas à l'égalité. L'idéal de la liberté y joue toujours un rôle. Ce flou rend difficile à beaucoup de suivre l'argumentation de Rudolf Steiner.

Le particulier au concept de démocratie de Rudolf Steiner est sa limitation à l'idéal d'égalité. Et cela se passe non aux frais de la liberté, mais à sa faveur. La liberté n'a rien à chercher dans le domaine de la vie juridique. Mais cela signifie aussi inversement que la vie juridique n'a rien à chercher, où l'individu a à garder sa liberté.
La démocratie se limite à la participation. L'individu peut être mis en minorité par une majorité.
On ne peut parler d'une autodétermination de l'individu que là où n'est pas du tout voté, mais où est laissé à l'individu d'atteindre pour lui-même à des décisions. Cela Rudolf Steiner le promeut pour la vie de l'esprit, y compris le système scolaire, qui à cause de cela doit être désétatisé.

De nombreux partisans de la triarticulation sociale voient une priorité dans le renouvellement de la vie juridique. Dans la collection de textes, qui suit, a été tenté de mettre en avant les aspects de la vie juridique nécessitant d'après l'opinion de Rudolf Steiner une telle rénovation.

L'une s'impose en cela. Rudolf Steiner ne s'occupe pas du tout des particularités du processus de décision démocratique. De son accentuation de la loi fondamentale d'égalité, on doit donc tirer soi-même ses conclusions. Des représentants de la triarticulation sociale comme Peter Schilinsky et Joseph

Beuys l'ont essayé, en ce qu'ils se sont engagé pour la poursuite du développement de la démocratie en une démocratie directe.
Comme chaque mouvement à succès, elle court le danger de s'autonomiser et d'oublier son origine dans l'approche de la triarticulation. Dans l'introduction de la section Démocratie directe et indirecte j'essaye à cause de cela à mieux faire ressortir les rapports internes entre triarticulation sociale et démocratie directe, comme ce fut fait par des représentants de la triarticulation sociale jusqu'à présent.
À la place de questions du mode de décision concrète à l'intérieur de la vie juridique, Rudolf Steiner se concentre de préférence sur la question fondamentale de ce que cette vie juridique doit après tout comprendre. Souvent il s'agit d'une limitation de la vie juridique, mais pas toujours. Dans les sections Fixation des tâches de la démocratie, Droit du travail comme tâche démocratique et Droit du sol comme tâche démocratique, il devient évident que Rudolf Steiner attribue de temps en temps plus à son pur État que ne l'aime les politiciens modernes.
On ne devrait pas mécomprendre cela comme un compromis avec le mouvement ouvrier d'alors.
Tout aussi peu que le sol, le travail ne peut être fait marchandise, ce qui de loin ne signifie pas que les deux doivent être nationalisés.
Le troisième élément, le capital, qui selon Rudolf Steiner ne devrait aussi pas être fait marchandise, n'est pas traité ici, mais dans la collection de textes sur la vie de l'esprit, parce que Rudolf Steiner ne compte pas le droit de propriété aux tâches de l'État, mais il lui en va avec le capital qu'il reste lié à la mise en œuvre des facultés et en cela reste attaché à la vie de l'esprit.
Inversement, on ne trouvera rien dans cette collection de textes sur la vie juridique sur monnaie et création monétaire. Rudolf Steiner compte les deux expressément aux tâches de la vie économique – même si de nombreux représentants de la triarticulation sociale ne parviennent pas à le suivre là-dessus – et sont de ce fait ici traités dans la collection de textes concernant la vie économique.

L'introduction de la triarticulation sociale conduirait d'après Rudolf Steiner à la rénovation du droit fiscal. Les passages correspondants seront énumérés dans la section Impôts et contrainte comme moyens étatiques.
Comme avec la question de la démocratie directe se montre là très vite que ce serait une faute, de faire de la publicité pour l'impôt sur les dépenses, suggéré par Rudolf Steiner, sans montrer le rapport interne avec la triarticulation sociale. Les aspects négatifs d'un impôt sur les dépenses ne se laissent éviter en fait que par une triarticulation sociale.

Avec ces mots d'introduction, j'espère avoir rendu clair que cette collection de textes concernant la vie juridique ne peut d'abord aider à une image équilibrée de la triarticulation sociale qu'avec les deux autres collections de textes sur la vie de l'économie et la vie de l'esprit .

Table des matières

Avant propos du traducteur....3
LA VIE DE DROIT DEMOCRATIQUE....5
Démocratie comme principe de la vie de droit....5
001 - ÉTAT ET DÉMOCRATIE DANS LES POINTS FONDAMENTAUX....12
002 - PARLEMENTARISME POSSIBLE SEULEMENT DANS LA VIE JURIDIQUE....40
003 - MAJORITÉ COMME ÉGALITÉ DE JUGEMENT....41
004 - VOLONTÉ COMMUNE POSSIBLE SEULEMENT DANS LA VIE JURIDIQUE....42
005 - DÉMOCRATIE COMME ABRASION DES INTÉRÊTS PARTICULIERS....45
005_IMPOSITION À LA FRONTIÈRE....47
005_JEU LIBRE ET TRAVAIL NÉCESSAIRE....48
005_RACCOURCISSEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL DÉRIVATION DU PROBLÈME DE LA DÉPENDANCE....48
005_L'ÉTAT EST LE CONTRAIRE DE LA VIE DE L'ESPRIT....48
006 - VÉRITÉ DÉMOCRATIQUE PAR LE TRAVAIL EN COMMUN....52
007 - LA CONSCIENCE JURIDIQUE APPARAÎT DE LA RENCONTRE À LA PLACE DES DONS....54
008 - LES HUMAINS SEMBLABLES CORPORELLEMENT ET DE CE FAIT ÉGAUX JURIDIQUEMENT....56
009 - PURE DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE GRÈVE....57
010 - DÉMOCRATIE COMME IMPULSION DES TEMPS NOUVEAUX....59
011 - DÉMOCRATIE COMME MOYEN ARITHMÉTIQUE....66
012 - DROIT COMME COOPÉRATION PLUTÔT QUE NAISSANCE ET CONVENTION....68
013 - CONVENTION PAR DÉMOCRATIE MATÉRIALISTE....71
Pour la compréhension : la première tâche est ici le dépassement de la formule (toute faite) dans la vie de l'esprit, la troisième le dépassement de la routine dans la vie économique.
014 - LA DÉMOCRATIE EST RESTÉ LONGTEMPS LATENTE....72
015 - DÉMOCRATIE UNIVERSELLEMENT HUMAINE PLUTÔT QUE LUTTE DES CLASSES....72
Pour la compréhension : En Haute Silésie devait être voté, si la région devait revenir à l'Allemagne ou à la Pologne. Steiner plaidât malgré tout pour une autonomie comme troisième solution :
016 - ÉTATS (CLASSES) EXTÉRIEURS ET DÉMOCRATIE INTÉRIEURE....74
017 - DROIT DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QUE DROIT NATUREL ET HISTORIQUE....77
018 - SUR QUESTION DE DROIT CHACUN DOIT AVOIR UN JUGEMENT....86
Qu'est-ce que le droit ?....86
019 - EFFET POSITIF SUR L'ENSEMBLE COMME CONDITION D'UN DROIT....86
020 - DROIT COMME RAJUSTEMENT....94
Vie juridique démocratique ou conservatrice....96
021 - MONARCHIE JUSTIFIABLE UNIQUEMENT PAR HISTORICISME....96
022 - DÉMOCRATIE TROP CONSERVATRICE, NATIONALISME ANTISÉMITE....97
023 - SERVICE DE SÉCURITÉ DÉMOCRATIQUE OU CONSERVATEUR....99
Vie juridique et vie des sensations....102
024 - VIE DE DROIT ET DE SENTIMENT....102
025 - CORPS ASTRAL DEVIENT CONSCIENT PAR DÉMOCRATIE....110
Démocratie comme vie ou abstraction....115
026 - APPRENDRE DE LA VIE À LA PLACE D'EN FINIR DÉMOCRATIQUEMENT....115
027 - LOIS PAR HUMAINS PLUTÔT QU'ABSTRAITES....115
028 - DÉMOCRATIE COMME COMMUNAUTÉ ABSTRAITE....117
029 - DROIT COMME SOL DE L'HUMANITÉ....118
030 - DÉMOCRATIE HUMAINE À LA PLACE D'ARTICLES MORTS....121
031 - LIMITER L'EXAGÉRATION INTELLECTUELLE AU DROIT ???....123
032 - LE DÉMOCRATIQUE COMME DROIT VIVANT....126
033 - PENSÉE JURIDIQUE COMME ABSTRACTION FORMELLE....126
Démocratie comme contrainte ou liberté....128
034 - DÉMOCRATIE À LA PLACE DE POUVOIR SPIRITUEL-ÉCONOMIQUE....128
035 - ASPIRATION DÉMOCRATIQUE À PARTIR DE LA CONTRAINTE SPIRITUELLE-ÉCONOMIQUE....129
Impôt et contrainte comme moyens de l'État....134
036 - NOUVEAU SYSTÈME SOCIAL À PARTIR DE LA TRIARTICULATION SOCIALE....134
037 - IMPÔT SUR LES DÉPENSES COMME UNIVERSEL À LA PLACE D'IMPÔT INDIRECTS....136
038 - IMPÔTS SUR LES DÉPENSES PLUTÔT QU'INDIRECTS....136
040 - LA QUESTION APRÈS LE SYSTÈME FISCAL EST ENCORE FOURVOYÉE....139
041 - FINANCEMENT DE L'ETAT PAR IMPÔT SUR LES DÉPENSES DE MESURE CONTRAIGNANTE....142
Steiner montre à d'autres endroits que le financement de la vie de l'esprit peut aussi fonctionner sous conditions par des débours contraints. Cela est le cas, lorsque des droits sont concrétisés en cela (Steiner pense vraisemblablement entre autres au droit à l'éducation. Voir là-dessus en haut le slogan « État et démocratie dans les Points fondamentaux ».
042 - IMPOSITION INDIVIDUELLE PLUTÔT QUE PAR GROUPES....145

Individuelle statt gruppenmäßige Besteuerung....145
043 - ÉGALITÉ DEVANT L'IMPÔT....146
044 - IMPÔT SUR LES REVENU ABSTRAIT, IMPÔT SUR LES DÉPENSES CONCRET....150
045 - L'IMPÔT, FAUX CHEMIN POUR ÉVITER LE LUXE....153
046 - L'IMPÔT FAUX CHEMIN POUR RÉDUIRE LE PRIX DU FONCIER....156
047 - DROIT DE SUCCESSION POSE QUESTION....158
Ce passage est particulièrement intéressant, lorsqu'on le prend avec le passage sur « Effets positifs sur l'ensemble comme condition d'un droit ».
048 - DONATION EMBRUMÉE PAR LES IMPÔTS....159
Fixation des tâches de la démocratie....160
049 - L'ETAT N'EST PAS SANS TRAVAIL AVEC LA TRIARTICULATION....160
050 - ÉGALITÉ JURIDIQUE À LA PLACE DE LA RENAISSANCE DU DROIT ROMAIN....163
051 - LA DÉMOCRATIE BOURGEOISE NE VOIT PAS LE PROLÉTARIAT....164
052 - DROITS HUMAINS À LA PLACE DE PRIVILÈGES....166
053 - DROITS HUMAINS À LA PLACE DE POSSESSION ET TRAVAIL FORCÉ....169
054 - DROIT DE POSSESSION ET DU TRAVAIL PAR ÉTAT DE DROIT DÉMOCRATIQUE....169
055 - TRAVAIL - ET POSSESSION - COMME DROIT - À LA PLACE DE RAPPORTS DE CONTRAINTE....174
Droit du travail comme tâche démocratique....175
056 - LA DÉMOCRATIE N'A D'ABORD VALEUR PAR LA LOI SOCIALE FONDAMENTALE....175
057 - TRAVAIL LOURD ÉGALE MOINS DE TRAVAIL....181
058 - LA DÉMOCRATIE SEULE N'AIDE EN RIEN AU TEMPS DE TRAVAIL....181
059 - TEMPS DE TRAVAIL MINIMAL À LA PLACE DE SEULEMENT TEMPS DE TRAVAIL MAXIMUM....183
060 - PRIX DE MARCHANDISE PAR TRAVAIL À LA PLACE DE PRIX DE TRAVAIL PAR MARCHANDISE....184
061 - TEMPS DE TRAVAIL MINIMUM ET MAXIMUM....186
062 - TEMPS DE TRAVAIL PHYSIQUE ET SPIRITUEL DÉFINI DÉMOCRATIQUEMENT....188
063 - LA CONSCIENCE JURIDIQUE INNÉE VEUT UN DROIT DU TRAVAIL PLUTÔT QUE DE LA PARESSE....192
064 - LA BOURGEOISIE EST RESTÉE INCONSÉQUENTE DANS LA MISE EN ŒUVRE DE LA DÉMOCRATIE....196
065 - LA DÉMOCRATIE DOIT SURMONTER LE CARACTÈRE D MARCHANDISE DU TRAVAIL....200
066 - LE TRAVAIL NE DOIT PAS ÊTRE UTILISER TOTALEMENT COMME MARCHANDISE....201
067 - LE DROIT DU TRAVAIL PAR LA LOI COMME PRINCIPE D'ETAT....204
068 - LE TRAVAIL COMME QUESTION DÉMOCRATIQUE, LE REVENU COMME QUESTION ÉCONOMIQUE....206
069 - TRAVAIL DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QUE BRICOLÉ....209
070 - TEMPS DE TRAVAIL PAR JUGEMENT DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QU'INDIVIDUEL....212
072 - PROTECTION ET ASSURANCE DU TRAVAIL SEULEMENT QUART DE MESURE....217
073 - VOLONTÉ DE TRAVAIL PAR LA DÉMOCRATIE....218
074 - LE DÉMOCRATIQUE MODIFIÉ PAR LA QUESTION SOCIALE....224
Droit du sol comme tâche démocratique....226
En attendant la compilation de Sylvain Coiplet voir la page thématique : La question du foncier - https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/PagesThematiques/Foncier.html
Politique et partis....226
075 - CONFÉRENCES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE PLUTÔT QUE CONFÉRENCES POLITIQUES....226
Voir aussi là-dessus le passage « Loges occultes comme courants parallèles vers la démocratie ». Là, Steiner veut se prononcer ni pour, ni contre la démocratie pour ne pas faire de politique.
076 - SOCIALE DÉMOCRATIE INDIVIDUELLE PLUTÔT QUE SOCIALE DÉMOCRATIE....229
077 - ATTITUDE DU TRIARTICULEUR AUX PARTIS....230
078 - ÉVITER LES VIEUX PARTIS, NE PAS EN FONDER DE NOUVEAUX....234
079 - LE PARLEMENT PLEIN D'INTÉRÊTS ÉGOÏSTES....236
080 - SOCIALE DÉMOCRATIE COMME ACIER DE BOIS....237
081 - AGRICULTURE CONSERVATRICE ET INDUSTRIE LIBÉRALE....243
082 - PARTIS COMME COLLECTIONS DE MOMIES....244
084 - VIE SPIRITUELLE NON POLITIQUE À ATTEINDRE D'ABORD PAR TRIARTICULATION....253
085 - PARTIS COMME CARICATURE DE LA VIE SPIRITUELLE....254
086 - PARTIS COMME AHRIMANIENS OU LUCIFÉRIENS....259
Dans ce rapatriement des partis sur de tels êtres spirituels Wilfried Heidt voit ((Info3 Extra I/1989, p.9) un argument contre la représentation et pour la démocratie directe.
087 - LOIN DE LA POLITIQUE COMME ÉGOÏSME ET SECTARISME....264
088 - MENSONGE COMME MÉTHODE DE LA POLITIQUE....265
089 - LE POLITIQUE À SURMONTER AUSSI DANS LA POLITIQUE....266
A l'occasion de la discussion sur les statuts de la Société anthroposophique Steiner vient parler de ce que, par l'article 4, ou est écrit, que cette société ne voit pas la politique comme relevant de ses tâches.
090 - LA TRIARTICULATION À NE PAS SOUMETTRE AUX PARTIS....268
091 - LES HUMAINS DE PARTI NE PEUVENT AUTREMENT QUE DE RÉINTERPRÉTER LA TRIARTICULATION...269
Démocratie et triarticulation sociale....271
092 - TRIARTICULATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATIE OCCIDENTALE....271
093 - DOMINATION AMÉRICAINE PLUTÔT QUE NOBLE DÉMOCRATIE....275
094 - TRIARTICULATION COMME FONDEMENT DE LA DÉMOCRATIE....279
095 - LA DÉMOCRATIE MEURT À LA DÉMOCRATIE....280
096 - DANGER DE CANCER ET DE GUERRE PAR LA REPRÉSENTATION ÉTRANGÈRE AU PARLEMENT....281

097 - DÉMOCRATIE PAR GOUVERNEMENT LIQUIDATEUR....283
098 - PUR ÉTAT DÉMOCRATIQUE, ÉTAT TOTALITAIRE DICTATORIAL....284
099 - ÉCONOMIE D'ÉTAT POSSIBLE EN CAS DE BESOIN QUAND NON DÉMOCRATIQUE....287
100 - DÉMOCRATIE SINCÈRE PARTICULARISE LES VIE SPIRITUELLES ET ÉCONOMIQUES....292
101 - DANGER DE LA REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE-SPIRITUELLE AU PARLEMENT....293
102 - L'ÉTAT UNITAIRE FAVORISE AHRIMAN AUSSI QUAND DÉMOCRATIQUE....295
103 - REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE À CÔTÉ PLUTÔT QUE DANS LE PARLEMENT....297
104 - TRIARTICULATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATIE OU DICTATURE....298
Fixation unilatérale sur la démocratie....300
105 - LOGES OCCULTES COMME COURANTS PARALLÈLES À LA DÉMOCRATIE....300
106 - TEMPS PRÉSENTS AVIDES DE DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE D'INITIATION....303
107 - DÉMOCRATIE COMME VÉRITÉ PARTIELLE DE LA TRIARTICULATION....305
108 - DÉMOCRATIE TOTALE COMME CARICATURE....308
Démocratie directe et indirecte....309
109 - DÉMOCRATIE DIRECTE OU INDIRECTE....309
110 - LA DÉMOCRATIE SUISSE NE REMPLACE PAS LA TRIARTICULATION....310
111 - LOIS PAR DÉMOCRATIE DIRECTE OU INDIRECTE....312
112 - LES MAJEURS DÉCIDENT DÉMOCRATIQUEMENT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT....313
113 - DÉMOCRATIES DIRECTE ET INDIRECTE RESTREIGNENT....314
114 - TROIS IDÉAUX PLUTÔT QUE TROIS PARLEMENTS OU RÉFÉRENDUM....316
115 - AUTORESTRICTION DE LA DÉMOCRATIE COMME REPRÉSENTATION OU REFÉRENDUM....318
117 - INVENTION DE LA LIBERTÉ COMME DEVOIR DE L'EUROPE POUR LE MONDE....324
118 - DÉMOCRATIE SUISSE SEULEMENT DÉMOCRATIE APPARENTE....331
119 - SUISSE NON AFFECTÉE PAR LE DROIT ROMAIN ET L'ÉTAT DE DROIT....333
Démocratie directe et indirecte....337
120 - COMPRÉHENSION PLUTÔT QUE RÉVOLUTION OU RÉFÉRENDUM....337
121 - DICTATURE IMPOSSIBLE PAR PULSION DÉMOCRATIQUE....340
122 - MAJORITÉ POUR LA TRIARTICULATION, QUESTION DE VOLONTÉ PLUTÔT QUE D'OBSERVATION....341
123 - MINORITÉ À LE DROIT DE VOTER AVEC....342
124 - TRIARTICULATION SANS MAJORITÉ POSSIBLE SEULEMENT À COURT TERME....345
Avec cette dernière phrase, Wilfried Heidt ne pourrait pas commencer grand-chose. Pour lui démocratie et triarticulation sociale ne se nécessitent pas mutuellement. Il tient malgré tout unilatéralement la démocratie (directe) pour nécessité de la triarticulation sociale. De ce passage, où Steiner se prononce pour une large propagation de l'idée de la triarticulation sociale, Heidt fait une justification pour sa thèse. Steiner irait naturellement à la légitimation démocratique de la triarticulation sociale. Heidt réfléchi ici à côté de Steiner : qui s'investi pour de sauvages conseils ouvriers et culturels comme Steiner, lui veut seulement d'abord créer des faits. Vous avez besoin d'une base tellement large, qu'aussi une majorité démocratique ne le risquera jamais de la faire annuler. Je voudrais donc encore maintenant malgré cette limitation vous citer deux passages additionnels introduits par Heidt ((Sozialwissenschaftliches Forum, Band 4, S.114+134-135)
125 - LARGES EXPLICATIONS SUR LA TRIARTICULATION NÉCESSAIRES....350
126 - LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE DOIT EXPLIQUER SUR LA TRIARTICULATION....353
Hiérarchie ou égalité des droits des membres....357
127 - ÉTAT COMME FONDEMENT DE LA STRUCTURE DES RAPPORTS SOCIAUX....357
Wilfried Heidt (Sozialwissenschaftliches Forum, Bd. 4, S. 122) saisit l'affirmation que le « législatif, les organisations politiques (…) forment la base pour la structure des rapports sociaux ». À partir de cela, il fait que l'État place et a aussi à placer l'aiguillage pour la vie de l'esprit et économique. Mais du contexte se donne qu'ici Steiner veut valoriser non l'étatique, mais le spirituel. La formation sociale extérieure doit considérer l'esprit en ce qu'il le laisse dépasser l'État. Cet esprit s'active alors fécondant sur l'État, particulièrement sur son travail en commun avec les autres États. Voir aussi en bas sous le titre « Rapport de la démocratie à la vie de l'esprit » le sous-titre « Fécondation spirituelle ».
128 - L'ETAT ORDONNÉ AU DESSUS DE L'ENTREPRENEUR LORS DU DÉMANTÈLEMENT PLUTÔT QUE DE LA MISE EN PLACE 363
Les deux phrases « Les trois sphères ne se tiennent pas les unes à côté des autres. L'organisme étatique est supérieur dans toutes les particularités » sont sorties de leur contexte par Wilfried Heidt et utilisées pour soutenir sa thèse que l'État se tient en général au-dessus de la vie spirituelle ou économique (Sozialwissenschaftliches Forum, Band 4, S. 119).
129 - DROIT - À CÔTÉ PLUTÔT QUE SOUS LA VIE ÉCONOMIQUE....364
Rapport de la vie juridique aux autres membres....367
130 - DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE DON ET EXPÉRIENCE....367
131 - EFFET DU DROIT SUR VIE ÉCONOMIQUE ET VIE SPIRITUELLE....376
Rapport de la démocratie à la vie économique....387
132 - MANIPULATION CAPITALISTIQUE DE LA DÉMOCRATIE....387
133 - DIVINISATION DE L'ÉTAT PAR L'ENTREPRENEUR....388

134 - SOCIALISATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATISATION DE L'ENTREPRISE....390
135 - METTRE LES TRUSTS SOUS LA DÉMOCRATIE....392
136 - DÉMOCRATIE D'ÉCHANGE ET TYRANNIQUE....395
137 - ASPIRATION À LA DÉMOCRATIE PAR INDUSTRIALISME....399
138 - PARLEMENT AUSSI PAS PAR COMMISSION PLEINE DE CAPABLES ÉCONOMIQUES....402
Rapport de la démocratie à la vie de l'esprit....406
139 - ÉGLISE CATHOLIQUE LIÉE PAR LE SANG PLUTÔT QUE DÉMOCRATIQUE....406
Fécondation réciproque....407
140 - FORMATION DU PEUPLE COMME RÉVÉRENCE DEVANT LA DÉMOCRATIE....407
141 - SAINE CONSCIENCE DU DROIT COMME CONSÉQUENCE NON SOUHAITÉE DE LA FORMATION DU PEUPLE....408
142 - DROIT INSPIRÉ PAR SCIENCE JURIDIQUE COMME PAR SA PRÉ-IMAGE PLUTÔT QU'IMAGE....410
143 - FORMATION COMME CONDITION DE LA DÉMOCRATIE....415
144 - L'ÉTAT NE PEUT QUE TESTER LES FONCTIONNAIRES ET LES ÉLECTEURS PLUTÔT QUE DE LES FORMER....416
145 - DÉMOCRATES PAS ANALPHABÈTES....418
146 - PHASES DE L'ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE DE L'ENFANT....419
147 - DE L'AUTORITÉ À LA DÉMOCRATIE....433
Démocratisation de la vie de l'esprit?....435
148 - IMPOSSIBILITÉ D'UNE DÉMOCRATISATION DES TALENTS....435
149 - CONNAISSANCE SECRÈTE PAR ANTHROPOSOPHIE DÉMOCRATISE PLUTÔT QUE DE NATIONALISER....436
150 - SEULE LA DIFFUSION, PAS L'OBTENTION DE LA CONNAISSANCE SECRÈTE EST DÉMOCRATISABLE....440
151 - SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE: DÉMOCRATIQUE OU ARISTOCRATIQUE?....441
152 - CONSIDÉRER LA BIEN-AIMÉE DÉMOCRATIE SUISSE....443
Non encore ordonné sous un thème précis....448
153 - CONSERVATISME DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE....448
154 - ANARCHISME DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE....448
155 - DÉMOCRATIE COMME SYMPTÔME DE LA MATURITÉ NÉCESSAIRE....449
156 - REFUS DE LA DÉMOCRATIE COMME CAUSE PARTIELLE DE LA GUERRE....450
157 - DÉMOCRATIE HABSBOURGEOISE COMME MENSONGE DE L'HISTOIRE MONDIALE....451
158 - IMAGE DE SOI DES DÉMOCRATES ANGLAIS....452
159 - DE LA THÉOCRATIE À L'ETAT: ABSOLUTISME DE LA PERSONNALITÉ....454
160 - LA DÉMOCRATIE ALLEMANDE AUSSI INTERNATIONALEMENT DISCRÉDITÉE....457
161 - DÉMOCRATISATION DU MILITARISME PAR LA BOURGEOISIE....458
162 - LA DÉMOCRATIE VIENT AU SOCIAL PAR DES GROUPES....459
163 - INDIVIDUALISME ET NIVELLEMENT DÉMOCRATIQUE À PARTIR DE L'ÂME DE CONSCIENCE....461
164 - ALLEMAGNE COMME DÉMOCRATIE SANS DÉMOCRATES....464
165 - GOETHE MÉCOMPRIS PAR DÉMOCRATES DÉPLACÉS....464
166 - TRAVAIL D'ABORD VALABLE POUR LE TOUT PAR SAGESSE ET ARDEUR....465
167 - DROIT À NON TEMPS DE TRAVAIL REND POSSIBLE RÉCEPTIVITÉ POUR LA VIE DE L'ESPRIT....469
168 - POUR L'ÉCOLE WALDORF PAS SEULEMENT AMOUR MAIS AUSSI DEVOIR AU TRAVAIL....470
169 - DROIT AU TRAVAIL CHEZ ROBESPIERRE ET BISMARK....471
170 - OBLIGATION DE TRAVAIL MILITARISTE PLUTÔT QU'AMOUR DES SEMBLABLES....474
171 - TRAVAIL PAR OBLIGATION OU TRAVAIL PAR ENTHOUSIASME....477
172 - VOLONTÉ AU TRAVAIL ET GOÛT AU TRAVAIL PAR VIE SPIRITUELLE LIBRE PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL....479
173 - OBLIGATION AU TRAVAIL CONDUIT DANS LA DURÉE À L'AUGMENTATION DES SUICIDES....479
174 - A LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT APPARTIENT L'OBLIGATION AU TRAVAIL....481
175 - AUTONOMISATION DU DROIT FAIT DU TRAVAIL UN PROBLÈME....482
176 - TRAVAIL DEMANDÉ PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL OU DROIT AU TRAVAIL....483
177 - DROIT AU TRAVAIL CHEZ ROBESPIERRE ET BISMARK ET QUAND MÊME AUTREMENT....485
178 - OBLIGATION AUX HEURES SUPPLÉMENTAIRES À SURMONTER PAR L'INVENDABILITÉ DES MOYENS DE PRODUCTION....487
179 - ALTRUISME DU CAPITAL PAR INVENDABILITÉ DES MOYENS DE PRODUCTION....490
180 - SENSATION LIBRE POUR OBLIGATION AU TRAVAIL PLUTÔT QUE TRAVAIL COMME MARCHANDISE OU CASERNE....491
181 - CELLULE ÉCONOMIQUE ORIGINELLE EMPÊCHÉE PAR MISE EN MARCHÉ DE TRAVAIL, SOL ET CAPITAL....491
182 - TOUT TRAVAIL SPIRITUEL DEVIENT MARCHANDISE, SI SEUL EST LIBÉRÉ LE TRAVAIL PHYSIQUE....493
183 - TRAVAIL SORTI DU MARCHÉ PAR CONTRAT LIBRE SUR FIXATION DE LA PARTICIPATION AU PRIX DE MARCHANDISE....494
184 - VALORISATION ET SEULEMENT SORTIE DU MARCHÉ DU TRAVAIL D'ABORD PAR AUTONOMISATION DU DROIT....495
186 - PLEIN BÉNÉFICE DU TRAVAIL PAR MAINTIEN DU CAPITALISME SIGNIFIE SPIRALE SALAIRE-PRIX....501
187 - RAPPORT DE SALARIAT COMME TRAVAIL FORCÉ....503
188 - VÉRITABLE ABOLITION DU CAPITALISME ET TRAVAIL FORCÉ PAR TRIARTICULATION....504
189 - MOTIVATION POUR LE TRAVAIL DU RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE PLUTÔT QUE TRAVAIL FORCÉ....505
190 - DROIT DU TRAVAIL POUR TRAVAIL SPIRITUEL ET PHYSIQUE PLUTÔT QUE MASQUAGE DE L'ÂME ET DE LA VOLONTÉ....506

191 - CONDUITE DE LA VALORISATION MUTUELLE DES MARCHANDISES PLUTÔT QUE TRAVAIL OBLIGATOIRE CENTRALISÉ D'ETAT....512
192 - PAS D'OBLIGATION AU TRAVAIL EN DEHORS DE LA NÉCESSITÉ À TRAVAILLER POUR NE PAS MOURIR DE FAIM....515
193 - RÉDUCTION AU TRAVAIL NÉCESSAIRE PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL CRÉE DU TEMPS LIBRE POUR L'ART....516
194 - LE SEUL MINIMUM D'EXISTENCE POSSIBLE EST FÉCONDITÉ DU SOL PAR NOMBRE D'HABITANTS....522
195 - LA COMPÉTENCE DE CARNEGIE N'EST PAS HÉRITÉE, DONC LES MOYENS DE PRODUCTION NON PLUS. 526
196 - REVENU NON PAR TRAVAIL PERSONNEL, MAIS PAR TRAVAIL COMMUN DE TOUS....533
197 ou 221 - LA TRI-ARTICULATION ÉCARTE DE REVENU SANS TRAVAIL....535
198 - UN ÉTAT PEUT DÉFAIRE LES CONDITIONS SALARIALE PAR ACTION ISOLÉ, LÀ LES CONDITIONS INTERNES....536
199 - REVENU SANS TRAVAIL SEULEMENT PRODUCTIF PAR TRAVAIL SPIRITUEL RÉEL....537
200 - FIN DE LA SPIRALE SALAIRE-PRIX PAR ARTICULATION DE LA VIE JURIDIQUE ET LA VIE ÉCONOMIQUE. 547
201 - SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU SIGNIFIE AUSSI ABOLITION DE L'HÉRITAGE ET DE L'INTÉRÊT SUR INTÉRÊT....549
202 - LA RÉMUNÉRATION DES FONCTIONNAIRES FOURNI UN MODÈLE POUR SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU....556
203 - LA LOI SOCIALE PRINCIPALE - TRAVAIL ET REVENU SONT DES CHOSES TOUT À FAIT SÉPARÉES....559
204 - SAUVER LA CONTINUITÉ DE L'ÉCONOMIE PAR COMPROMIS SUR LA QUESTION DU SALAIRE....597
205 - LE SALAIRE SOCIALISTE TARDIF SELON LES BESOINS ÉCHOUE EN SUPERSTITION EN LA VIE ÉCONOMIQUE....604
206 - CRÉER DES MOYENS POUR L'ANOBLISSEMENT DE L'OPINION EN DIRECTION DE LA LOI SOCIALE PRINCIPALE....613
207 - CONTRAT SUR RAPPORT DE PARTAGE NE SIGNIFIE PAS SIMPLEMENT SALAIRE AU PIÈCES PLUTÔT QUE SALAIRE HORAIRE....615
208 - SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU NON UN PARADIS MAIS UNE ASPIRATION D'ÉPOQUE....617
209 - SI L'ARGENT À TOUJOURS À FAIRE AVEC PRESTATION, IL N'Y A PLUS DE TRAVAIL FORCÉ....623
210 - MESURE DU TRAVAIL FIXÉE DÉMOCRATIQUEMENT S'EXERCE SUR LES PRIX....628
211 - MOTIVATION AU TRAVAIL DE LA VIE DE L'ESPRIT ET DE LA VIE JURIDIQUE PLUTÔT QUE DE LA VIE ÉCONOMIQUE....631
212 - LE TRAVAIL SE LAISSE DÉCIDER PAR DES DÉCISIONS À LA MAJORITÉ....636
+ Source GA 297a, p. 036-036, 1/1998, 21/02/1921, Utrecht + + - FG - +....636
213 - VÉRITABLE DROIT DU TRAVAIL PAR TEMPS DE TRAVAIL FIXÉ DÉMOCRATIQUEMENT....637
214 - SALAIRE EST UNE NON VÉRITÉ SOCIALE....638
215 - LE PROBLÈME EST UN DROIT DU TRAVAIL MANQUANT ET LE MÉSUSAGE DES FACULTÉS SPIRITUELLES. 642
216 - LE TRAVAIL N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE UNE MARCHANDISE, CAR IL N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE UTILISÉ SANS RESTE....643
217 - CAPITALISTES REGARDENT SEULEMENT AU TEMPS DE TRAVAIL, DÉMOCRATIE AUSSI SUR PAIX DU TRAVAIL....645
218 - DÉMOCRATIE FIXE TEMPS DE TRAVAIL ET VALEUR DU TRAVAIL....646
219 - LE TEMPS DE TRAVAIL D'UNE BRANCHE N'A PAS LE DROIT DE REPOSER SUR L'ARBITRAIRE D'UN SEUL. 649
220 - SEULS IDÉE ET AMOUR PEUVENT REMPLACER SALAIRE COMME MOTIVATION....650
221 - voir 197....651
222 - CAPITAL N'APPARTIENT À PERSONNE....651
223 - TEMPS DE TRAVAIL ET TRAVAIL SPIRITUEL....653
224 - LA GRÈCE ÉCHOUE À LA SOUS ESTIMATION DU TRAVAIL....655
225 - ÉTAT ABSTRAIT FAIT TOUJOURS PLUS DE LOIS....656
999 - LA TÂCHE DU MILIEU N'EST PAS LA VIE DE DROIT, MAIS LA TRI-ARTICULATION....656

001 - ÉTAT ET DÉMOCRATIE DANS LES POINTS FONDAMENTAUX

+ Source GA 023, p. 017-094, 6/1976, 00/04/1919, + + - Gérard Klockenbring - +

027 - Ainsi l'organisme social peut se partager en deux éléments autonomes qui se soutiennent l'un l'autre, précisément par le fait que chacun à son autogestion spécifie issue de ces forces particulières. Un troisième élément devra cependant vivre selon ses propres forces, entre les deux précédents : l'organe spécifique de l'État, dans l'organisme social. À travers lui s'exprime tout ce qui doit dépendre du jugement et du sentiment de chaque homme ayant atteint sa majorité. --Dans la vie spirituelle libre, chacun agit conformément à ses facultés particulières. -Dans la vie économique, chacun occupe sa place telle qu'elle est déterminée par ses relations associatives -Dans la vie politico-juridique, chacun parvient à sa valeur proprement humaine, pour autant que celle-ci est indépendante des capacités qui permettent à l'homme d'agir dans la vie spirituelle libre, et indépendante de la valeur que confère à sa production l'économie associative.

028 - Nous montrons dans ce livre comment le travail, du point de vue de sa durée et de sa nature, est du ressort de cette vie politico-juridique. Dans cette vie de l'Etat politico-juridique, chacun est en face de l'autre, en égal, parce que tout ce qui y est traité ou géré l'est seulement dans les domaines où chaque homme est apte à juger également. Dans ce domaine de l'organisme social, sont réglés les droits et les devoirs des êtres humains. (...)
02/12] Comme seconde partie de l'organisme social, il faut considérer le Droit public, la vie politique proprement dite. Elle comprend ce que l'on pourrait dési-

Staat und Demokratie in den Kernpunkten

+ Quelle GA 023, s. 020-119, 6/1976, 00.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

So kann der soziale Organismus in zwei selbständige Glieder zerfallen, die sich gerade dadurch gegenseitig tragen, daß jeder seine eigenartige Verwaltung hat, die aus seinen besonderen Kräften hervorgeht. Zwischen beiden aber muß sich ein Drittes ausleben. Es ist das eigentliche staatliche Glied des sozialen Organismus. In ihm macht sich alles das geltend, was von dem Urteil und der Empfindung eines jeden mündig gewordenen Menschen abhängig sein muß. In dem freien Geistesleben betätigt sich jeder nach seinen besonderen Fähigkeiten; im Wirtschaftsleben füllt jeder seinen Platz so aus, wie sich das aus seinem assoziativen Zusammenhang ergibt. Im politisch-rechtlichen Staatsleben kommt er zu seiner rein menschlichen Geltung, insoferne diese unabhängig ist von den Fähigkeiten, durch die er im freien Geistesleben wirken kann, und unabhängig davon, welchen Wert die von ihm erzeugten Güter durch das assoziative Wirtschaftsleben erhalten.
In diesem Buche wird gezeigt, wie Arbeit nach Zeit und Art eine Angelegenheit ist dieses politisch-rechtlichen Staatslebens. In diesem steht jeder dem andern als ein gleicher gegenüber, weil in ihm nur verhandelt und verwaltet wird auf den Gebieten, auf denen jeder Mensch gleich urteilsfähig ist. Rechte und Pflichten der Menschen finden in diesem Gliede des sozialen Organismus ihre Regelung.

[...] Als zweites Glied des sozialen Organismus ist zu betrachten das Leben des öffentlichen Rechtes, das eigentliche politische Leben. Zu ihm gehört dasjenige,

gner comme la vie propre de l'État, dans son sens déjà ancien d'État de droit. Alors que la fonction économique englobe tout ce dont l'homme a besoin, que ce soit en provenance de la nature ou de de sa propre production, tout ce qui a à voir avec les marchandises, leur production et leur consommation, cette seconde partie ne concerne que ce qui - sur des fondements purement humains - a rapport aux relations d'homme à homme. Il est essentiel, pour la compréhension des membres constituant l'organisme social, que l'on connaisse la différence entre le système du Droit public, qui ne peut avoir à faire qu'avec les rapports d'homme à homme - sur une base purement humaine - et la vie économique qui n'a à faire qu'avec la production, la circulation et la consommation des marchandises. On doit avoir le sentiment de cette distinction dans la vie même, pour que découle de ce sentiment la séparation des domaines du droit et de la vie économique, comme, dans l'organisme humain naturel, l'activité nerveuse et sensorielle se distingue de l'activité respiratoire des poumons, modifiant l'air extérieur. (...)

C'est donc des consommateurs que les marchandises reçoivent leur valeur. Et de ce fait, elles se situent dans l'organisme social d'une tout autre manière que d'autres valeurs, qui existent pour l'homme du fait de son appartenance à cet organisme. Que l'on considère avec impartialité la vie économique, qui embrasse la production, l'échange et la consommation de marchandises. On remarquera, et pas seulement d'une manière contemplative, la différence essentielle qui existe entre les rapports d'homme à homme, du fait que l'un produit des marchandises pour l'autre, et ceux basés sur une relation juridique.

das man im Sinne des alten Rechtsstaates als das eigentliche Staatsleben bezeichnen könnte. Während es das Wirtschaftsleben mit alldem zu tun hat, was der Mensch braucht aus der Natur und aus seiner eigenen Produktion heraus, mit Waren, Warenzirkulation und Warenkonsum, kann es dieses zweite Glied des sozialen Organismus nur zu tun haben mit all dem, was sich aus rein menschlichen Untergründen heraus auf das Verhältnis des Menschen zum Menschen bezieht. Es ist wesentlich für die Erkenntnis der Glieder des sozialen Organismus, daß man weiß, welcher Unterschied besteht zwischen dem System des öffentlichen Rechtes, das es nur zu tun haben kann aus menschlichen Untergründen heraus mit dem Verhältnis von Mensch zu Mensch, und dem Wirtschafts-System, das es nur zu tun hat mit Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsum. Man muß dieses im Leben empfindend unterscheiden, damit sich als Folge dieser Empfindung das Wirtschafts- von dem Rechtsleben scheidet, wie im menschlichen natürlichen Organismus die Tätigkeit der Lunge zur Verarbeitung der äußeren Luft sich abscheidet von den Vorgängen im Nerven-Sinnesleben. [...] Die Ware hat ihren Wert durch denjenigen, der sie verbraucht. Dadurch, daß die Ware ihren Wert durch den Verbraucher erhält, steht sie in einer ganz anderen Art im sozialen Organismus als anderes, das für den Menschen als Angehörigen dieses Organismus Wert hat. Man sollte unbefangen das Wirtschaftsleben betrachten, in dessen Umkreis Warenerzeugung, Warenaustausch und Warenverbrauch gehören. Man wird den wesenhaften Unterschied nicht bloß betrachtend bemerken, welcher besteht zwischen dem Verhältnis von Mensch zu Mensch, indem der eine für den anderen Waren erzeugt, und demjenigen, das auf

Mais l'on passera de la constatation à l'exigence pratique que, dans l'organisme social, la vie juridique devrait être totalement tenue à distance de la vie économique. Les meilleures impulsions pour les relations juridiques, qui doivent exister entre les hommes, ne peuvent résulter immédiatement des activités que les hommes ont à développer à l'intérieur des organismes servant à la production et à l'échange des marchandises. Dans les organismes économiques, l'homme s'adresse à l'homme, parce que l'un sert les intérêts de l'autre; fondamentalement différente est la relation d'un homme à un autre dans la vie juridique.

[02/19] On serait tenté de croire qu'on aurait suffisamment tenu compte de la nécessité de cette différenciation exigée par la vie, si les problèmes juridiques soulevés par des relations entre hommes étaient réglés à l'intérieur des institutions économiques. Mais une telle croyance n'a pas ses racines dans la réalité de la vie. L'homme ne pourra vivre d'une manière juste la relation juridique qui doit exister entre lui-même et les autres hommes que lorsqu'il ne vivra pas l'expérience de cette relation dans le domaine économique, mais sur un plan qui en est totalement séparé. C'est pourquoi, dans un organisme social sain, parallèlement à la vie économique, et dans l'indépendance, doit s'épanouir une vie dans laquelle les droits de l'homme envers l'homme peuvent être établis et mis en application. Or la vie juridique est celle du domaine politique proprement dit, de l'État. Que les hommes introduisent les intérêts servant la vie économique dans la législation et l'administration de l'État constitutionnel, et toute juridiction ne

einem Rechtsverhältnis beruhen muß.
Man wird von der Betrachtung zu der praktischen Forderung kommen, daß im sozialen Organismus das Rechtsleben völlig von dem Wirtschaftsleben abgesondert gehalten werden muß. Aus den Tätigkeiten, welche die Menschen innerhalb der Einrichtungen zu entwickeln haben, die der Warenerzeugung und dem Warenaustausch dienen, können sich unmittelbar nicht die möglichst besten Impulse ergeben für die rechtlichen Verhältnisse, die unter den Menschen bestehen müssen. Innerhalb der Wirtschaftseinrichtungen wendet sich der Mensch an den Menschen, weil der eine dem Interesse des andern dient; grundverschieden davon ist die Beziehung, welche der eine Mensch zu dem andern innerhalb des Rechtslebens hat.
Man könnte nun glauben, dieser vom Leben geforderten Unterscheidung wäre schon Genüge geschehen, wenn innerhalb der Einrichtungen, die dem Wirtschaftsleben dienen, auch für die Rechte gesorgt werde, welche in den Verhältnissen der in dieses Wirtschaftsleben hineingestellten Menschen zueinander bestehen müssen. - Ein solcher Glaube hat seine Wurzeln nicht in der Wirklichkeit des Lebens. Der Mensch kann nur dann das Rechtsverhältnis richtig erleben, das zwischen ihm und anderen Menschen bestehen muß, wenn er dieses Verhältnis nicht auf dem Wirtschaftsgebiet erlebt, sondern auf einem davon völlig getrennten Boden. Es muß deshalb im gesunden sozialen Organismus neben dem Wirtschaftsleben und in Selbständigkeit ein Leben sich entfalten, in dem die Rechte entstehen und verwaltet werden, die von Mensch zu Mensch bestehen. Das Rechtsleben ist aber dasjenige des eigentlichen politischen Gebietes, des Staates. Tragen die Menschen diejenigen Interessen, denen sie in ihrem Wirtschaftsleben dienen

sera plus que l'expression de ces intérêts économiques. Si l'État constitutionnel participe lui-même à la vie économique, il perd alors la faculté de régler la vie juridique. Car ses mesures et ses dispositions devront servir des besoins humains en marchandises; de ce fait, elles s'écarteront des impulsions orientées sur la vie juridique.

müssen, in die Gesetzgebung und Verwaltung des Rechtsstaates hinein, so werden die entstehenden Rechte nur der Ausdruck dieser wirtschaftlichen Interessen sein. Ist der Rechtsstaat selbst Wirtschafter, so verliert er die Fähigkeit, das Rechtsleben der Menschen zu regeln. Denn seine Maßnahmen und Einrichtungen werden dem menschlichen Bedürfnisse nach Waren dienen müssen; sie werden dadurch abgedrängt von den Impulsen, die auf das Rechtsleben gerichtet sind.

[02/20] Un organisme social sain exige comme second membre, à côté du corps économique, la vie de l'État, politique et indépendante. Dans le corps économique indépendant, les hommes parviendront, par les forces mêmes de la vie économique, à des institutions qui serviront la production et les échanges de la manière la plus favorable. Dans la sphère de l'État politique, s'instaureront des institutions qui orienteront les relations réciproques des hommes et des groupements humains, en conformité avec la conscience juridique de l'homme.

Der gesunde soziale Organismus erfordert als zweites Glied neben dem Wirtschaftskörper das selbständige politische Staatsleben. In dem selbständigen Wirtschaftskörper werden die Menschen durch die Kräfte des wirtschaftlichen Lebens zu Einrichtungen kommen, welche der Warenerzeugung und dem Warenaustausch in der möglichst besten Weise dienen. In dem politischen Staatskörper werden solche Einrichtungen entstehen, welche die gegenseitigem Beziehungen zwischen Menschen und Menschengruppen in solcher Art orientieren, daß dem Rechtsbewußtsein des Menschen entsprochen wird.

[02/21] Le point de vue à partir duquel est placée l'exigence, caractérisée ici, d'une séparation totale de l'État juridique et du domaine économique, réside dans la vie humaine véritable. Un tel point de vue ne peut être accepté par celui qui veut lier la vie juridique et la vie économique. Les hommes actifs dans la vie économique ont, bien entendu, le sens du droit; mais ce n'est qu'à partir du droit, et non pas à partir d'intérêts économiques, qu'ils pourront pourvoir dans l'esprit du droit, à la législation et à l'administration, s'ils ont à en juger dans l'État constitutionnel qui, en tant que tel, n'a aucune part à la vie économique. Un tel État constitutionnel a ses propres

Der Gesichtspunkt, von dem aus hier die gekennzeichnete Forderung nach völliger Trennung des Rechtsstaates von dem Wirtschaftsgebiet gestellt wird, ist ein solcher, der im wirklichen Menschenleben drinnen liegt. Einen solchen Gesichtspunkt nimmt derjenige nicht ein, der Rechtsleben und Wirtschaftsleben miteinander verbinden will. Die im wirtschaftlichen Leben stehenden Menschen haben selbstverständlich das Rechtsbewußtsein; aber sie werden nur aus diesem heraus und nicht aus den wirtschaftlichen Interessen Gesetzgebung und Verwaltung im Sinne des Rechtes besorgen, wenn sie darüber zu urteilen haben in dem Rechtsstaat, der als solcher an dem

corps législatif et administratif, tous deux édifiés sur des principes qui sont le résultat de la conscience juridique des temps présents. Cet État sera édifié sur les impulsions de la conscience humaine que l'on désigne actuellement par le terme de «démocratique». Quant au domaine économique, il fondera, sur des impulsions qui lui sont propres, ses propres organes législatif et exécutif. Les rapports nécessaires entre les Directions des corps juridiques et économiques se feront à peu près comme se font, actuellement, les rapports entre gouvernements d'États souverains. Grâce à cette différenciation, ce qui prend forme dans l'un des domaines recevra de l'autre un effet indispensable. Cet effet est entravé par le fait que l'un des domaines veut manifester en lui-même ce qui doit affluer de l'autre.

[02/22] Ce qui, dans la vie économique, est d'un côté soumis aux conditions naturelles (climat, aspect géographique de la région, richesse du sol etc ...) dépend, de l'autre côté, des rapports juridiques que l'État a établis entre les hommes d'affaires ou les groupes d'affaires. Ainsi sont tracées les limites de ce que peut et doit englober l'activité de la vie économique. De même que les prédispositions naturelles, créées par la nature en dehors du circuit économique, doivent être acceptées comme des données a partir desquelles l'homme actif dans la vie économique peut édifier son économie; de même tout ce qui détermine dans le domaine économique un rapport juridique d'homme à homme doit trouver, dans un organisme social sain, un règlement par l'État constitutionnel; semblable en cela aux ressources naturelles, cet État

Wirtschaftsleben keinen Anteil hat. Ein solcher Rechtsstaat hat seinen eigenen Gesetzgebungs- und Verwaltungskörper, die beide nach den Grundsätzen aufgebaut sind, welche sich aus dem Rechtsbewußtsein der neueren Zeit ergeben. Er wird aufgebaut sein auf den Impulsen im Menschheitsbewußtsein, die man gegenwärtig die demokratischen nennt. Das Wirtschaftsgebiet wird aus den Impulsen des Wirtschaftslebens heraus seine Gesetzgebungs- und Verwaltungskörperschaften bilden. Der notwendige Verkehr zwischen den Leitungen des Rechts- und Wirtschaftskörpers wird erfolgen annähernd wie gegenwärtig der zwischen den Regierungen souveräner Staatsgebiete. Durch diese Gliederung wird, was in dem einen Körper sich entfaltet, auf dasjenige, was im andern entsteht, die notwendige Wirkung ausüben können. Diese Wirkung wird dadurch gehindert, daß das eine Gebiet in sich selbst das entfalten will, was ihm von dem anderen zufließen soll.

Wie das Wirtschaftsleben auf der einen Seite den Bedingungen der Naturgrundlage (Klima, geographische Beschaffenheit des Gebietes, Vorhandensein von Bodenschätzen und so weiter) unterworfen ist, so ist es auf der andern Seite von den Rechtsverhältnissen abhängig, welche der Staat zwischen den wirtschaftenden Menschen und Menschengruppen schafft. Damit sind die Grenzen dessen bezeichnet, was die Tätigkeit des Wirtschaftslebens umfassen kann und soll. Wie die Natur Vorbedingungen schafft, die außerhalb des Wirtschaftskreises liegen und die der wirtschaftende Mensch hinnehmen muß als etwas Gegebenes, auf das er erst seine Wirtschaft aufbauen kann, so soll alles, was im Wirtschaftsbereich ein Rechtsverhältnis begründet von Mensch zu Mensch, im gesunden sozialen Organismus durch den Rechtsstaat

constitutionnel se déploie comme quelque chose d'indépendant, vis-à-vis de la vie économique.

[02/23] Dans cet organisme social, formé jusqu'ici à travers le devenir historique de l'humanité, et qui est devenu, par le siècle du machinisme et par la forme capitaliste moderne, ce qui donne son empreinte au mouvement social, la vie économique a une emprise plus grande qu'elle ne devrait dans un organisme social sain. Actuellement, dans le circuit économique où ne devrait circuler que la marchandise, la force de travail humain et les droits circulent aussi.

Dans le corps économique, qui repose sur la division du travail, on peut, à l'heure actuelle, non seulement échanger de la marchandise contre de la marchandise mais, par le même processus économique, échanger de la marchandise contre du travail, et de la marchandise contre des droits. (J'appelle «marchandise» toute chose transformée par le travail de l'homme et qui, là où on l'a transportée, est mise à la disposition des consommateurs. Cette acception peut sembler choquante ou insuffisante à bien des professeurs d'économie politique; elle peut cependant rendre de bons services pour la compréhension de ce qui est du ressort de la vie économique.)

[* Dans un exposé qui se veut au service de la vie, il ne peut être question de donner des définitions qui proviennent d'une théorie, mais des idées qui donnent une image de ce qui, dans la réalité, joue un rôle plein de vie. «Marchandise», dans le sens précédent, évoque quelque chose dont l'être humain peut faire l'expérience. Tout autre concept de «marchandise» exclut ou ajoute quelque chose, si bien que le concept ne correspond plus au processus vivant; il ne recouvre plus la réalité.]

Quelqu'un achète un terrain; cet achat doit être considéré comme un échange: échange du terrain contre de la marchandise, que représente l'argent. Dans la vie économique, le terrain lui-même

seine Regelung erfahren, der wie die Naturgrundlage als etwas dem Wirtschaftsleben selbständig Gegenüberstehendes sich entfaltet.
In dem sozialen Organismus, der sich im bisherigen geschichtlichen Werden der Menschheit herausgebildet hat und der durch das Maschinenzeitalter und durch die moderne kapitalistische Wirtschaftsform zu dem geworden ist, was der sozialen Bewegung ihr Gepräge gibt, umfaßt das Wirtschaftsleben mehr, als es im gesunden sozialen Organismus umfassen soll. Gegenwärtig bewegt sich in dem wirtschaftlichen Kreislauf, in dem sich bloß Waren bewegen sollen, auch die menschliche Arbeitskraft, und es bewegen, sich auch Rechte.
Man kann gegenwärtig in dem Wirtschaftskörper, der auf der Arbeitsteilung beruht, nicht allein Waren tauschen gegen Waren, sondern durch denselben wirtschaftlichen Vorgang auch Waren gegen Arbeit und Waren gegen Rechte. (Ich nenne Ware jede Sache, die durch menschliche Tätigkeit zu dem geworden ist, als das sie an irgendeinem Orte, an den sie durch den Menschen gebracht wird, ihrem Verbrauch zugeführt wird. Mag diese Bezeichnung manchem Volkswirtschaftslehrer auch anstößig oder nicht genügend erscheinen, sie kann zur Verständigung über das, was dem Wirtschaftsleben angehören soll, ihre guten Dienste tun.) Wenn jemand durch Kauf ein Grundstück erwirbt, so muß das als ein Tausch des Grundstückes gegen Waren, für die das Kaufgeld als Repräsentant zu gelten hat, angesehen werden. Das Grundstück selber aber wirkt im Wirtschaftsleben nicht als Ware. Es steht in dem sozialen Organismus durch das Recht darinnen, das der Mensch auf seine Benützung hat. Dieses Recht ist etwas wesentlich anderes als das Verhältnis, in dem sich der Produzent einer Ware zu

n'agit cependant pas comme une marchandise. Il s'insère dans l'organisme social par le droit d'utilisation qu'en a l'homme. Ce droit est essentiellement différent de la relation dans laquelle se trouvent le producteur d'une marchandise, et cette marchandise. Dans cette dernière relation, se trouve fondé par son essence le principe qu'elle n'empiète pas sur les rapports d'une tout autre espèce qui s'établissent d'homme à homme, par le fait que l'utilisation exclusive d'un terrain revient à quelqu'un. Le propriétaire entraînera dans un rapport de dépendance, des hommes qui, afin de subvenir à leurs besoins, travailleront pour lui sur ce terrain, ou qui devront y habiter. Par contre, si l'on échange des deux côtés de la véritable marchandise, que l'on produit ou que l'on consomme, aucune dépendance ne s'établit, qui agisse ainsi d'homme à homme.

dieser befindet. In dem letzteren Verhältnis liegt es wesenhaft begründet, daß es nicht übergreift auf die ganz anders geartete Beziehung von Mensch zu Mensch, die dadurch hergestellt wird, daß jemandem die alleinige Benützung eines Grundstückes zusteht. Der Besitzer bringt andere Menschen, die zu ihrem Lebensunterhalt von ihm zur Arbeit auf diesem Grundstück angestellt werden, oder die darauf wohnen müssen, in Abhängigkeit von sich. Dadurch, daß man gegenseitig wirkliche Waren tauscht, die man produziert oder konsumiert, stellt sich eine Abhängigkeit nicht ein, welche in derselben Art zwischen Mensch und Mensch wirkt.

[02/24] A celui qui pénètre avec impartialité jusqu'à un tel fait de la vie, il apparaîtra que ce fait doit trouver son expression dans les institutions d'un organisme social sain. Aussi longtemps qu'on échange marchandises contre marchandises dans la vie économique, leur mise en valeur reste indépendante de tout rapport juridique entre personnes privées ou groupes sociaux quelconques. Mais aussitôt que des marchandises sont échangées contre des droits, le rapport juridique lui-même est concerné. Ce qui importe, ce n'est pas l'échange en tant que tel. Cet échange est l'élément vital indispensable de l'actuel organisme social, reposant sur une division du travail; mais il s'agit du fait qu'avec l'échange du droit contre de la marchandise, le droit lui-même devient une marchandise s'il trouve son origine au sein même de la vie économique. Ceci ne pourra être évité que si, dans l'organisme social, existent, d'une part, des institutions qui n'ont

Wer eine solche Lebenstatsache unbefangen durchschaut, dem wird einleuchten, daß sie ihren Ausdruck finden muß in den Einrichtungen des gesunden sozialen Organismus. Solange Waren gegen Waren im Wirtschaftsleben ausgetauscht werden, bleibt die Wertgestaltung dieser Waren unabhängig von dem Rechtsverhältnisse zwischen Personen und Personengruppen. Sobald Waren gegen Rechte eingetauscht werden, wird das Rechtsverhältnis selbst berührt. Nicht auf den Tausch als solchen kommt es an. Dieser ist das notwendige Lebenselement des gegenwärtigen, auf Arbeitsteilung ruhenden sozialen Organismus; sondern es handelt sich darum, daß durch den Tausch des Rechtes mit der Ware das Recht selbst zur Ware gemacht wird, wenn das Recht innerhalb des Wirtschaftslebens entsteht. Das wird nur dadurch verhindert, daß im sozialen Organismus einerseits Einrichtungen bestehen, die nur darauf abzielen, den Kreis-

pour but que de promouvoir la circulation des marchandises de la manière la plus avantageuse; et s'il existe, d'autre part, des institutions qui régleront les droits existant dans le commerce entre producteur, commerçant et consommateur. Ces droits ne se différencient pas du tout, dans leur essence, des autres droits qui doivent exister de personne à personne, dans les relations tout à fait indépendantes d'un échange de marchandises. Si je cause un dommage à mon prochain, ou lui suscite un avantage dans une transaction marchande, cet acte relève de la même sphère sociale qu'un avantage ou un dommage causé par une action (ou une omission) qui ne s'exprime pas directement par un acte d'échange de marchandises.

[02/25] Dans l'attitude de chaque homme individuel face à la vie, confluent les effets des institutions juridiques et ceux de l'activité purement économique. Ils doivent provenir, dans un organisme social sain, de deux directions différentes. Dans chaque branche de l'économie, c'est la formation professionnelle et l'expérience acquise dans cette branche qui peuvent procurer aux personnalités responsables de ce domaine les lumières indispensables. Dans le domaine juridique, ce sont la loi et l'administration qui réalisent ce que la conscience du droit exigera comme relations entre individus isolés et entre groupes. L'organisation économique réunira dans des coopératives des hommes ayant les mêmes intérêts professionnels, ou les mêmes intérêts de consommation ou des besoins de toute autre nature; par des échanges réciproques, ces hommes mettront sur pied l'ensemble de l'économie. Cette organisation s'édifiera sur une base associative et sur les rapports entre associations. Ces associations ne déploieront qu'une activité économique. La base sur laquelle

lauf der Waren in der zweckmäßigsten Weise zu bewirken; und anderseits solche, welche die im Warenaustausch lebenden Rechte der produzierenden, Handel treibenden und konsumierenden Personen regeln. Diese Rechte unterscheiden sich ihrem Wesen nach gar nicht von anderen Rechten, die in dem vom Warenaustausch ganz unabhängigen Verhältnis von Person zu Person bestehen müssen. Wenn ich meinen Mitmenschen durch den Verkauf einer Ware schädige oder fördere, so gehört das in das gleiche Gebiet des sozialen Lebens wie eine Schädigung oder Förderung durch eine Tätigkeit, oder Unterlassung, die unmittelbar nicht in einem Warenaustausch zum Ausdruck kommt.

In der Lebenshaltung des einzelnen Menschen fließen die Wirkungen aus den Rechtseinrichtungen mit denen aus der rein wirtschaftlichen Tätigkeit zusammen. Im gesunden sozialen Organismus müssen sie aus zwei verschiedenen Richtungen kommen. In der wirtschaftlichen Organisation hat die aus der Erziehung für einen Wirtschaftszweig und die aus der Erfahrung in demselben gewonnene Vertrautheit mit ihm für die leitenden Persönlichkeiten die nötigen Gesichtspunkte abzugeben. In der Rechtsorganisation wird durch Gesetz und Verwaltung verwirklicht, was aus dem Rechtsbewußtsein als Beziehung einzelner Menschen oder Menschengruppen zueinander gefordert wird. Die Wirtschaftsorganisation wird Menschen mit gleichen Berufs- oder Konsuminteressen oder mit in anderer Beziehung gleichen Bedürfnissen sich zu Genossenschaften zusammenschließen lassen, die im gegenseitigem Wechselverkehr die Gesamtwirtschaft zustande bringen. Diese Organisation wird sich auf assoziativer Grundlage und auf dem Verhältnis der Assoziatio-

elles travailleront leur viendra de l'organisation juridique. Si de telles associations économiques peuvent faire valoir leurs intérêts économiques dans des organismes représentatifs et administratifs du secteur économique, alors elles ne développeront pas le désir de s'ingérer dans la direction législative et exécutive de l'État juridique (par exemple en tant que fédération des agriculteurs, en tant que parti des industriels, en tant que démocratie sociale, avec orientation économique) pour tenter d'y obtenir ce qu'elles ne peuvent atteindre à l'intérieur de la vie économique. L'Etat juridique ne participera plus à aucune branche économique; il pourra alors créer des institutions qui seront issues de la conscience du droit des hommes qui le composent. Même si des personnes exerçant une activité économique siègent également dans des assemblées de l'État - ce qui d'ailleurs est tout naturel - il n'en pourra résulter, par le fait de la séparation en vie économique et juridique, une influence de la vie économique sur la vie juridique. Une telle influence minerait la santé de l'organisme social, comme cela peut se faire lorsque l'organisation de l'État gère elle-même des branches de la vie économique et lorsque, dans cette organisation, les représentants de la vie économique décident des lois en fonction des intérêts de cette vie économique.

[02/26] L'Autriche nous fournit un exemple typique de fusion des deux sphères juridique et économique, par la constitution qu'elle s'est donnée vers les années soixante du siècle dernier; les représentants du Conseil de l'Empire étaient choisis parmi les quatre branches de l'économie, c'est-à-dire: l'Association des grands propriétaires terriens; les

nen aufbauen. Diese Assoziationen werden eine bloß wirtschaftliche Tätigkeit entfalten. Die Rechtsgrundlage, auf der sie arbeiten, kommt ihnen von der Rechtsorganisation zu. Wenn solche Wirtschaftsassoziationen ihre wirtschaftlichen Interessen in den Vertretungs- und Verwaltungskörpern der Wirtschaftsorganisation zur Geltung bringen können, dann werden sie nicht den Drang entwickeln, in die gesetzgebende oder verwaltende Leitung des Rechtsstaates einzudringen (zum Beispiel als Bund der Landwirte, als Partei der Industriellen, als wirtschaftlich orientierte Sozialdemokratie), um da anzustreben, was ihnen innerhalb des Wirtschaftslebens zu erreichen nicht möglich ist. Und wenn der Rechtsstaat in gar keinem Wirtschaftszweige mitwirtschaftet, dann wird er nur Einrichtungen schaffen, die aus dem Rechtsbewußtsein der zu ihm gehörenden Menschen stammen. Auch wenn in der Vertretung des Rechtsstaates, wie es ja selbstverständlich ist, dieselben Personen sitzen, die im Wirtschaftsleben tätig sind, so wird sich durch die Gliederung in Wirtschafts- und in Rechtsleben nicht ein Einfluß des Wirtschafts- auf das Rechtsleben ergeben können, der die Gesundheit des sozialen Organismus so untergräbt, wie sie untergraben werden kann, wenn die Staatsorganisation selbst Zweige des Wirtschaftslebens versorgt, und wenn in derselben die Vertreter des Wirtschaftslebens aus dessen Interessen heraus Gesetze beschließen.
Ein typisches Beispiel von Verschmelzung des Wirtschaftslebens mit dem Rechtsleben bot Österreich mit der Verfassung, die es sich in den sechziger Jahren des neunzehnten Jahrhunderts gegeben hat. Die Vertreter des Reichsrates dieses Ländergebietes wurden aus den vier Zweigen des Wirtschaftslebens heraus gewählt, aus der Gemeinschaft der

Chambres de Commerce; les villes, centres commerciaux et industriels; et enfin les Communes rurales. On voit de toute évidence que l'idée directrice pour constituer ce Conseil représentatif était que la politique doit naître d'une représentation complète des intérêts économiques. Il est certain que si les forces séparatistes de ses différentes nationalités ont fortement contribué à la désagrégation de l'Autriche, il n'est pas moins sûr qu'une juridiction qui aurait pu développer sa propre activité parallèlement à l'économie aurait, grâce à la conscience du Droit, élaboré une structure sociale qui eût permis la coexistence de ces peuples.

[02/27] Aujourd'hui, l'homme qui s'intéresse à la vie publique dirige habituellement son attention sur des choses qui sont, pour cette vie, d'importance secondaire. Il fait cela parce que ses habitudes de penser l'amènent à considérer l'organisme social comme une structure unitaire. Mais on ne peut trouver, pour une telle structure, un mode de suffrage qui lui corresponde. Car, dans chaque mode de suffrage, les intérêts économiques et les impulsions de la vie juridique doivent se contrarier à l'intérieur du corps représentatif. Et ce qui résulte de cette perturbation doit mener à des ébranlements de l'organisme de la société. Le premier objectif impératif que la vie publique doit se fixer aujourd'hui est donc de travailler à établir une séparation radicale entre la vie économique et l'organisation juridique. En vivant l'expérience de cette séparation, les organisations qui se séparent trouveront, de par leurs propres ressources, les meilleurs modes d'élection de leurs législateurs et de leurs administrateurs. Actuellement, dans les dé-

Großgrundbesitzer, der Handelskammern, der Städte, Märkte und Industrialorte und der Landgemeinden. Man sieht, daß für diese Zusammensetzung der Staatsvertretung an gar nichts anderes in erster Linie gedacht wurde, als daß aus der Geltendmachung der wirtschaftlichen Verhältnisse sich das Rechtsleben ergeben werde. Gewiß ist, daß zu dem gegenwärtigen Zerfall Österreichs die auseinandertreibenden Kräfte seiner Nationalitäten bedeutsam mitgewirkt haben. Allein als ebenso gewiß kann es gelten, daß eine Rechtsorganisation, die neben der wirtschaftlichen ihre Tätigkeit hätte entfalten können, aus dem Rechtsbewußtsein heraus eine Gestaltung des sozialen Organismus würde entwickelt haben, in der ein Zusammenleben der Völker möglich geworden wäre.
Der gegenwärtig am öffentlichen Leben interessierte Mensch lenkt gewöhnlich seinen Blick auf Dinge, die erst in zweiter Linie für dieses Leben in Betracht kommen. Er tut dieses, weil ihn seine Denkgewohnheit dazu bringt, den sozialen Organismus als ein einheitliches Gebilde aufzufassen. Für ein solches Gebilde aber kann sich kein ihm entsprechender Wahlmodus finden. Denn bei jedem Wahlmodus müssen sich im Vertretungskörper die wirtschaftlichen Interessen und die Impulse des Rechtslebens stören. Und was aus der Störung für das soziale Leben fließt, muß zu Erschütterungen des Gesellschaftsorganismus führen. Obenan als notwendige Zielsetzung des öffentlichen Lebens muß gegenwärtig das Hinarbeiten auf eine durchgreifende Trennung des Wirtschaftslebens und der Rechtsorganisation stehen. Indem man sich in diese Trennung hineinlebt, werden die sich trennenden Organisationen aus ihren eigenen Grundlagen heraus die besten Arten für die Wahlen ihrer Gesetzgeber und Verwalter finden. In dem,

cisions qui demandent à être prises, les questions de mode électoral passent au second plan, bien qu'elles soient en elles-mêmes d'une importance fondamentale. Là où existent encore les anciennes conditions, il s'agira de partir de ces conditions mêmes pour travailler en vue de la nouvelle séparation esquissée. Là où l'ancien s'est déjà désagrégé, ou bien se trouve en voie de désagrégation, il faudrait que des personnes individuelles ou des fédérations de personnes prennent l'initiative d'une formation nouvelle, qui s'oriente dans la direction indiquée ici. Vouloir, du jour au lendemain, amener une transformation de la vie publique est reconnu, même par les socialistes raisonnables, comme l'emballement déraisonnable de l'esprit exalté. Ces derniers attendent d'une transformation appropriée, graduelle, la guérison qu'ils envisagent. Mais, éclairé par des faits de portée considérable, celui qui observe sans prévention peut apprendre que les forces du développement historique de l'humanité rendent actuellement nécessaire une volonté raisonnable tendant vers un nouvel ordre social.

[02/28] Celui qui ne considère comme «réalisable en pratique» que ce à quoi il s'est habitué, dans le cercle étroit de sa vie, taxera d'«irréalisables en pratique» nos suggestions. S'il ne peut se convertir et s'il garde de l'influence dans un domaine quelconque de la vie, son action ne contribuera pas à la guérison mais à une détérioration plus avancée de l'organisme social, pareille en cela aux agissements de ceux qui ont amené l'état de choses actuel.

[02/29] Apparue d'abord dans les classes dirigeantes, l'aspiration à créer dans notre vie politique une direction centralisée de certaines branches de l'Economie (postes, chemins de fer etc.), doit céder à la tendance opposée: celle de soustraire

was gegenwärtig zur Entscheidung drängt, kommen Fragen des Wahlmodus, wenn sie auch als solche von fundamentaler Bedeutung sind, doch erst in zweiter Linie in Betracht. Wo die alten Verhältnisse noch vorhanden sind, wäre aus diesen heraus auf die angedeutete Gliederung hinzuarbeiten. Wo das Alte sich bereits aufgelöst hat, oder in der Auflösung begriffen ist, müßten Einzelpersonen und Bündnisse zwischen Personen die Initiative zu einer Neugestaltung versuchen, die sich in der gekennzeichneten Richtung bewegt. Von heute zu morgen eine Umwandlung des öffentlichen Lebens herbeiführen zu wollen, das sehen auch vernünftige Sozialisten als Schwarmgeisterei an. Solche erwarten die von ihnen gemeinte Gesundung durch eine allmähliche, sachgemäße Umwandlung. Daß aber die geschichtlichen Entwickelungskräfte der Menschheit gegenwärtig ein vernünftiges Wollen nach der Richtung einer sozialen Neuordnung notwendig machen, das können jedem Unbefangenen weithinleuchtende Tatsachen lehren.

Wer für «praktisch durchführbar» nur dasjenige hält, an das er sich aus engem Lebensgesichtskreis heraus gewöhnt hat, der wird das hier Angedeutete für «unpraktisch» halten. Kann er sich nicht bekehren, und behält er auf irgendeinem Lebensgebiete Einfluß, dann wird er nicht zur Gesundung, sondern zur weiteren Erkrankung des sozialen Organismus wirken, wie Leute seiner Gesinnung an der Herbeiführung der gegenwärtigen Zustände gewirkt haben.

Die Bestrebung, mit der führende Kreise der Menschheit begonnen haben und die zur Überleitung gewisser Wirtschaftszweige (Post, Eisenbahnen und so weiter) in das Staatsleben geführt hat, muß der entgegengesetzten weichen: der Heraus-

toute l'activité économique à la tutelle de l'État. Des penseurs convaincus en leur volonté de se trouver dans la juste direction d'un organisme social sain tirent, de l'aspiration de nationalisation préconisée par les classes jusqu'alors dirigeantes, les conclusions les plus extrêmes. Ils veulent la socialisation de tous les moyens de la vie économique, pour autant qu'ils sont des moyens de production. Une évolution saine donnera à la vie économique son indépendance et à l'Etat politique la faculté d'agir, par la législation, sur le corps économique; cela de manière telle que l'homme ne ressentira pas son intégration dans l'organisme social, en contradiction avec sa conscience du droit.

[02/30] On peut percevoir à quel point les pensées avancées ici sont fondées dans la vie véritable de l'humanité, quand on dirige le regard sur le travail que l'homme accomplit pour l'organisme social, par sa force physique de travail corporel. Dans la forme économique capitaliste, ce travail s'est incorporé à l'organisme social de telle façon que l'employeur l'achète à l'employé, comme une marchandise. Un échange s'établit entre argent (représentant de marchandise) et travail. Mais dans la réalité un tel échange ne peut s'accomplir; il ne fait que sembler s'accomplir. [* Dans la vie, il est tout à fait possible non seulement que des processus soient expliqués dans un sens erroné mais qu'ils s'accomplissent dans un sens erroné. Argent et travail ne sont pas des valeurs échangeables; seuls sont échangeables argent et produit du travail. Si je donne de l'argent en échange du travail, je fais alors quelque chose de faux; je crée un processus illusoire, car en réalité je ne peux donner de l'argent que pour le produit d'un travail.] En réalité, l'employeur reçoit de l'ouvrier

lösung alles Wirtschaftens aus dem Gebiete des politischen Staatswesens. Denker, welche mit ihrem Wollen glauben, sich in der Richtung nach einem gesunden sozialen Organismus zu befinden, ziehen die äußerste Folgerung der Verstaatlichungsbestrebungen dieser bisher leitenden Kreise. Sie wollen die Vergesellschaftung aller Mittel des Wirtschaftslebens, insofern diese Produktionsmittel sind. Eine gesunde Entwickelung wird dem wirtschaftlichen Leben seine Selbständigkeit geben und dem politischen Staate die Fähigkeit, durch die Rechtsordnung auf den Wirtschaftskörper so zu wirken, daß der einzelne Mensch seine Eingliederung in den sozialen Organismus nicht im Widerspruche mit seinem Rechtsbewußtsein empfindet. Man kann durchschauen, wie die hier vorgebrachten Gedanken im wirklichen Leben der Menschheit begründet sind, wenn man den Blick auf die Arbeit lenkt, welche der Mensch für den sozialen Organismus durch seine körperliche Arbeitskraft verrichtet. Innerhalb der kapitalistischen Wirtschaftsform hat sich diese Arbeit dem sozialen Organismus so eingegliedert, daß sie durch den Arbeitgeber wie eine Ware dem Arbeitnehmer abgekauft wird. Ein Tausch wird eingegangen zwischen Geld (als Repräsentant der Waren) und Arbeit. Aber ein solcher Tausch kann sich in Wirklichkeit gar nicht vollziehen. Er scheint sich nur zu vollziehen. In Wirklichkeit nimmt der Arbeitgeber von dem Arbeiter Waren entgegen, die nur entstehen können, wenn der Arbeiter seine Arbeitskraft für die Entstehung hingibt. Aus dem Gegenwert dieser Waren erhält der Arbeiter einen Anteil, der Arbeitgeber den andern. Die Produktion der Waren erfolgt durch das Zusammenwirken des Arbeitgebers und Arbeitnehmers. Das Produkt des gemeinsamen Wirkens geht erst in den

des marchandises qui ne peuvent être produites que si l'ouvrier donne sa force de travail pour leur production. De la contre-valeur de ces marchandises, l'ouvrier reçoit une part; l'employeur reçoit l'autre part. La production de la marchandise se fait par l'action conjointe de l'employeur et de l'employé. Ce n'est que le produit de cette action en commun qui passe dans le circuit de la vie économique. La fabrication du produit exige un rapport juridique entre ouvrier et entrepreneur. Par la nature de l'économie capitaliste, ce rapport peut cependant être transformé: être conditionné par la suprématie économique de l'employeur sur l'ouvrier. Dans un organisme social sain, il doit être mis en évidence que le travail ne peut être payé. On ne peut pas, comme on le fait dans le cas d'une marchandise, lui attribuer une valeur économique. Ce n'est que la marchandise produite par le travail qui aura une telle valeur, en comparaison avec d'autres marchandises. De quelle façon et dans quelle mesure un homme a à travailler pour le maintien de l'organisme social, cela doit être réglé sur la base de ses capacités et en tenant compte des conditions d'une existence digne et humaine. Et cela ne peut se faire que si l'Etat effectue cette régulation en toute indépendance des organes de gestion de la vie économique. [02/31] Par une telle réglementation, se créera, pour la marchandise, une base de valeur comparable à celle qui est donnée par les conditions de la nature. De même que la valeur d'une marchandise est donnée par rapport à une autre en fonction des matières premières, ainsi la valeur marchande devra-t-elle devenir dépendante de la nature et de la quantité du travail qui, selon l'ordre juridique, pourra être mis en ¦uvre pour la création de cette marchandise. [* Un tel rapport entre le travail et l'ordre juridique

Kreislauf des Wirtschaftslebens über. Zur Herstellung des Produktes ist ein Rechtsverhältnis zwischen Arbeiter und Unternehmer notwendig. Dieses kann aber durch die kapitalistische Wirtschaftsart in ein solches verwandelt werden, welches durch die wirtschaftliche Übermacht des Arbeitgebers über den Arbeiter bedingt ist. Im gesunden sozialen Organismus muß zutage treten, daß die Arbeit nicht bezahlt werden kann. Denn diese kann nicht im Vergleich mit einer Ware einen wirtschaftlichen Wert erhalten. Einen solchen hat erst die durch Arbeit hervorgebrachte Ware im Vergleich mit andern Waren. Die Art, wie, und das Maß, in dem ein Mensch für den Bestand des sozialen Organismus zu arbeiten hat, müssen aus seiner Fähigkeit heraus und aus den Bedingungen eines menschenwürdigen Daseins geregelt werden. Das kann nur geschehen, wenn diese Regelung von dem politischen Staate aus in Unabhängigkeit von den Verwaltungen des Wirtschaftslebens geschieht.

Durch eine solche Regelung wird der Ware eine Wertunterlage geschaffen, die sich vergleichen läßt mit der andern, die in den Naturbedingungen besteht. Wie der Wert einer Ware gegenüber einer andern dadurch wächst, daß die Gewinnung der Rohprodukte für dieselbe schwieriger ist als für die andere, so muß der Warenwert davon abhängig werden, welche Art und welches Maß von Arbeit zum Hervorbringen der Ware nach der Rechtsordnung aufgebracht werden dürfen.

contraindra les associations actives dans la vie économique à compter avec ce qui «est du droit» comme avec une condition préalable. C'est cependant par-là qu'on arrivera à ce que l'ordre économique dépende de l'Homme, et non pas l'Homme de l'ordre économique.]

[02/32] La vie économique sera de cette manière soumise de deux côtés à ces conditions nécessaires: du côté des ressources naturelles, que l'humanité doit prendre comme elles lui sont données; et du côté de la base juridique qui doit être créée, du fond de la conscience du droit, dans l'État politique, indépendant de la vie économique.

[02/33] Il est évident que par une telle conduite de l'organisme social le niveau de la prospérité économique montera ou baissera en fonction du travail qui sera employé selon les critères de la conscience du droit. Une telle dépendance de la prospérité économique est toutefois nécessaire dans un organisme social sain. Elle seule peut empêcher que l'homme ne soit utilisé par la vie économique à un point tel qu'il ne peut plus ressentir son existence comme digne d'un être humain. Et c'est justement de la présence du sentiment que l'existence est indigne d'un homme que proviennent, en vérité, tous les ébranlements de l'organisme social.

[02/34] Contre un trop forte baisse du niveau de vie provenant du juridique, existe une possibilité d'intervention assez semblable à celle qui permet, de l'autre côté, d'améliorer les ressources naturelles. On peut, par des moyens techniques, rendre plus productif un sol qui l'est peu; si l'on y est incité par une trop forte baisse de la prospérité, on peut modifier la quantité de travail et la façon de travailler. Mais cette modification ne doit pas être issue, sans intermédiaire,

Das Wirtschaftsleben wird auf diese Weise von zwei Seiten her seinen notwendigen Bedingungen unterworfen: von Seite der Naturgrundlage, welche die Menschheit hinnehmen muß, wie sie ihr gegeben ist, und von Seite der Rechtsgrundlage, die aus dem Rechtsbewußtsein heraus auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen politischen Staates geschaffen werden soll.

Es ist leicht einzusehen, daß durch eine solche Führung des sozialen Organismus der wirtschaftliche Wohlstand sinken und steigen wird je nach dem Maß von Arbeit, das aus dem Rechtsbewußtsein heraus aufgewendet wird. Allein eine solche Abhängigkeit des volkswirtschaftlichen Wohlstandes ist im gesunden sozialen Organismus notwendig. Sie allein kann verhindern, daß der Mensch durch das Wirtschaftsleben so verbraucht werde, daß er sein Dasein nicht mehr als menschenwürdig empfinden kann. Und auf dem Vorhandensein der Empfindung eines menschenunwürdigen Daseins beruhen in Wahrheit alle Erschütterungen im sozialen Organismus.

Eine Möglichkeit, den volkswirtschaftlichen Wohlstand von der Rechtsseite her nicht allzu stark zu vermindern, besteht in einer ähnlichen Art, wie eine solche zur Aufbesserung der Naturgrundlage. Man kann einen wenig ertragreichen Boden durch technische Mittel ertragreicher machen; man kann, veranlaßt durch die allzu starke Verminderung des Wohlstandes, die Art und das Maß der Arbeit ändern. Aber diese Änderung soll nicht aus dem Kreislauf des Wirtschaftslebens

du circuit de la vie économique. Mais s'effectuer à partir de la compréhension qui se développe au sein de la vie juridique, indépendante de la vie économique.
(...) L'activité de chacun, en ce domaine de la vie de l'esprit, restera son affaire privée la plus intime; ce qu'il sera à même de fournir pour l'organisme social pourra compter sur la rémunération librement consentie de ceux pour qui le bien de l'esprit est une nécessité. Celui qui, par un tel mode de rémunérations, ne peut trouver à l'intérieur de la vie de l'esprit ce dont il a besoin, devra se diriger vers le domaine de l'État politique ou vers la vie économique.
[02/41] Des idées relatives à la technique, et provenant de la vie de l'esprit, affluent vers la vie économique. Quand bien même elles sont émises directement par ceux qui appartiennent à l'économie ou à l'État, elles ont leur origine dans la vie de l'esprit. De là proviennent toutes les idées et les forces organisatrices qui fécondent la vie économique et celle de l'État. La rétribution, pour cet apport à ces deux domaines sociaux, pourra se faire de deux façons: soit par la libre entente de ceux qui sont dépendants de cet apport; soit en étant réglée par des droits élaborés dans le domaine de l'État politique. Ce que cet État politique exigera lui-même pour se maintenir en activité sera fourni par le droit fiscal. Celui-ci se concrétisera par une harmonisation des exigences de la conscience du droit et des exigences de la vie économique.

[03/21] Dans la vie sociale actuelle, la gestion du capital employé dans la production, et la possession des moyens de production, donc aussi du capital, sont très étroitement liées. Cependant ces deux relations de l'homme au capital ont

unmittelbar erfolgen, sondern aus der Einsicht, die sich auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtslebens entwickelt.

[...] Was jemand für sich im Gebiete des Geisteslebens treibt, wird seine engste Privatsache bleiben; was jemand für den sozialen Organismus zu leisten vermag, wird mit der freien Entschädigung derer rechnen können, denen das Geistesgut Bedürfnis ist. Wer durch solche Entschädigung innerhalb der Geistesorganisation das nicht finden kann, was er braucht, wird übergehen müssen zum Gebiet des politischen Staates oder des Wirtschaftslebens.
In das Wirtschaftsleben fließen ein die aus dem geistigen Leben stammenden technischen Ideen. Sie stammen aus dem geistigen Leben, auch wenn sie unmittelbar von Angehörigen des Staats- oder Wirtschaftsgebietes kommen. Daher kommen alle die organisatorischen Ideen und Kräfte, welche das wirtschaftliche und staatliche Leben befruchten. Die Entschädigung für diesen Zufluß in die beiden sozialen Gebiete wird entweder auch durch das freie Verständnis derer zustande kommen, die auf diesen Zufluß angewiesen sind, oder sie wird durch Rechte ihre Regelung finden, welche im Gebiete des politischen Staates ausgebildet werden. Was dieser politische Staat selber für seine Erhaltung fordert, das wird aufgebracht werden durch das Steuerrecht. Dieses wird durch eine Harmonisierung der Forderungen des Rechtsbewußtseins mit denen des Wirtschaftslebens sich ausbilden.
[...] Eng verbunden sind im sozialen Leben der Gegenwart die Verwaltung des Kapitals in der Warenproduktion und der Besitz der Produktionsmittel, also auch des Kapitals. Und doch sind diese beiden Verhältnisse des Menschen zum Kapital

des effets entièrement différents à l'intérieur de l'organisme social. Une gestion adéquate par les facultés individuelles doit apporter à l'organisme social des biens dont l'existence intéresse tous les membres de cet organisme. Quelle que soit la situation où il se trouve, un homme a intérêt à ce que rien ne se perde de ce qui se déverse des sources de la nature humaine dans de telles facultés individuelles, par lesquelles se concrétisent des biens qui servent la vie humaine conformément à ses buts. Le développement de ces facultés ne peut cependant s'ensuivre que si l'homme qui en est le porteur peut les exercer à partir de leur propre initiative libre. Sinon la prospérité humaine sera privée, du moins jusqu'à un certain degré, de ce qui peut couler de ces sources, en toute liberté. Le capital est cependant le moyen de pourvoir à l'efficacité de telles facultés pour de vastes domaines de la vie sociale. Au sein d'un organisme social, il doit être de l'intérêt véritable de chacun que la totalité de possession du capital puisse être gérée de telle manière que chaque homme doué dans une direction spécifique ou que des groupements humains doués pour des choses particulières puissent arriver à une telle disposition du capital, qui ne ressortisse que de leur initiative propre. De l'intellectuel au travailleur artisanal, chaque homme, s'il veut servir sans préjugé son propre intérêt, doit dire: « Je voudrais qu'un nombre suffisant de personnes ou de groupements de personnes capables puissent non seulement disposer tout à fait librement du capital, mais qu'ils puissent également accéder à ce capital par leur propre initiative; car eux seuls sont capables de juger comment, au moyen du capital, leurs facultés individuelles peuvent produire, de façon appropriée, des biens pour l'organisme social ».

ganz verschieden mit Bezug auf ihre Wirkung innerhalb des sozialen Organismus. Die Verwaltung durch die individuellen Fähigkeiten führt, zweckmäßig angewendet, dem sozialen Organismus Güter zu, an deren Vorhandensein alle Menschen, die diesem Organismus angehören, ein Interesse haben. In welcher Lebenslage ein Mensch auch ist, er hat ein Interesse daran, daß nichts von dem verloren gehe, was aus den Quellen der Menschennatur an solchen individuellen Fähigkeiten erfließt, durch die Güter zustande kommen, welche dem Menschenleben zweckentsprechend dienen. Die Entwickelung dieser Fähigkeiten kann aber nur dadurch erfolgen, daß ihre menschlichen Träger aus der eigenen freien Initiative heraus sie zur Wirkung bringen können. Was aus diesen Quellen nicht in Freiheit erfließen kann, das wird der Menschenwohlfahrt mindestens bis zu einem gewissen Grade entzogen. Das Kapital aber ist das Mittel, solche Fähigkeiten für weite Gebiete des sozialen Lebens in Wirksamkeit zu bringen. Den gesamten Kapitalbesitz so zu verwalten, daß der einzelne in besonderer Richtung begabte Mensch oder daß zu Besonderem befähigte Menschengruppen zu einer solchen Verfügung über Kapital kommen, die lediglich aus ihrer ureigenen Initiative entspringt, daran muß jedermann innerhalb eines sozialen Organismus ein wahrhaftes Interesse haben. Vom Geistesarbeiter bis zum handwerklich Schaffenden muß ein jeder Mensch, wenn er vorurteilslos dem eigenen Interesse dienen will, sagen: Ich möchte, daß eine genügend große Anzahl befähigter Personen oder Personengruppen völlig frei über Kapital nicht nur verfügen können, sondern daß sie auch aus der eigenen Initiative heraus zu dem Kapitale gelangen können; denn nur sie allein können ein Urteil darüber haben, wie durch

[03/22] Dans le cadre de cet ouvrage, il n'est pas nécessaire d'exposer comment la propriété privée s'est formée à partir d'autres formes de possession, au cours de l'évolution humaine, en relation avec l'activité des facultés humaines individuelles dans l'organisme social. Jusqu'à présent, au sein de cet organisme social, une telle propriété s'est développée sous l'influence de la division du travail. C'est des conditions actuelles et de leur évolution future, nécessaire, qu'il doit être discuté ici.

[03/23] Que la propriété privée se soit formée par le déploiement de la puissance, par la conquête, et ainsi de suite, peu importe; elle est un résultat d'activités sociales liées à des facultés humaines individuelles. Cependant, chez les penseurs socialistes, l'opinion existe actuellement que son caractère opprimant ne peut être supprimé qu'avec sa transformation en propriété collective. On pose ainsi la question: Comment peut être évitée à l'origine la formation de la possession privée des moyens de production, afin que cesse l'oppression de la population non possédante, qui lui est liée? Qui pose ainsi la question ne dirige pas son attention sur le fait que l'organisme social est en devenir, en constante croissance. Face à cette croissance, on ne peut demander comment réaliser une structure instituant de manière durable un état que l'on a reconnu comme juste. On peut penser ainsi à propos d'une chose qui, d'un certain point de départ, peut, pour l'essentiel, continuer d'agir sans changement. Cela n'est pas valable pour l'organisme social. De par sa vie, celui-ci modifie constamment ce qui se crée en

die Vermittlung des Kapitals ihre individuellen Fähigkeiten dem sozialen Organismus zweckmäßig Güter erzeugen werden.
Es ist nicht nötig, im Rahmen dieser Schrift darzustellen, wie im Laufe der Menschheitsentwickelung zusammenhängend mit der Betätigung der menschlichen individuellen Fähigkeiten im sozialen Organismus sich der Privatbesitz aus andern Besitzformen ergeben hat. Bis zur Gegenwart hat sich unter dem Einfluß der Arbeitsteilung innerhalb dieses Organismus ein solcher Besitz entwickelt. Und von den gegenwärtigen Zuständen und deren notwendiger Weiterentwickelung soll hier gesprochen werden.
Wie auch der Privatbesitz sich gebildet hat, durch Macht- und Eroberungsbetätigung und so weiter, er ist ein Ergebnis des an individuelle menschliche Fähigkeiten gebundenen sozialen Schaffens. Dennoch besteht gegenwärtig bei sozialistisch Denkenden die Meinung, daß sein Bedrückendes nur beseitigt werden könne durch seine Verwandlung in Gemeinbesitz. Dabei stellt man die Frage so: Wie kann der Privatbesitz an Produktionsmitteln in seinem Entstehen verhindert werden, damit die durch ihn bewirkte Bedrückung der besitzlosen Bevölkerung aufhöre? Wer die Frage so stellt, der richtet dabei sein Augenmerk nicht auf die Tatsache, daß der soziale Organismus ein fortwährend Werdendes, Wachsendes ist. Man kann diesem Wachsenden gegenüber nicht so fragen: Wie soll man es am besten einrichten, damit es durch diese Einrichtung dann in dem Zustande verbleibe, den man als den richtigen erkannt hat? So kann man gegenüber einer Sache denken, die von einem gewissen Ausgangspunkt aus wesentlich unverändert weiter wirkt. Das gilt nicht für den sozialen Organismus.

lui. On mine ses conditions de vie, si l'on veut lui donner une forme, présumée la meilleure, dans laquelle il devrait alors rester.

[03/24] Une des conditions de vie de l'organisme social, c'est qu'on n'enlève pas, à celui qui par ses facultés individuelles peut servir l'ensemble, la possibilité de rendre de tels services résultant de la libre initiative individuelle. Là où, pour de tels services, la libre initiative implique la libre disposition des moyens de production, toute entrave à cette libre initiative nuirait aux intérêts sociaux communs. Il n'y a pas lieu de faire état ici de ce qui est avancé d'ordinaire: que l'entrepreneur a besoin de la perspective du gain qui est lié à la possession des moyens de production, pour trouver un attrait à son activité. Car le mode de pensée dont découle l'opinion exprimée dans ce livre, qui traite d'une progression du développement des conditions sociales, doit voir dans la vie spirituelle, libérée, de la communauté politique et économique, la possibilité qu'un tel stimulant peut disparaître. La vie spirituelle libérée développera nécessairement par elle-même la compréhension sociale; et cette compréhension aura pour résultat des stimulants d'une toute autre nature que celui qui réside dans l'attente d'un avantage économique. Mais il ne s'agit pas uniquement de savoir ce qui pousse des hommes à s'attacher à la propriété, privée, des moyens de production; mais de savoir si la disposition libre de ces moyens, ou celle contrôlée par la communauté, correspond aux conditions de vie de l'organisme social. Or, il ne faut toutefois pas perdre de vue qu'on ne peut, pour le présent organisme social, prendre en considération les conditions de vie que l'on croit observer dans des sociétés humaines primitives, mais uni-

Der verändert durch sein Leben fortwährend dasjenige, das in ihm entsteht. Will man ihm eine vermeintlich beste Form geben, in der er dann bleiben soll, so untergräbt man seine Lebensbedingungen. Eine Lebensbedingung des sozialen Organismus ist, daß demjenigen, welcher der Allgemeinheit durch seine individuellen Fähigkeiten dienen kann, die Möglichkeit zu solchem Dienen aus der freien eigenen Initiative heraus nicht genommen werde. Wo zu solchem Dienste die freie Verfügung über Produktionsmittel gehört, da würde die Verhinderung dieser freien Initiative den allgemeinen sozialen Interessen schaden. Was gewöhnlich mit Bezug auf diese Sache vorgebracht wird, daß der Unternehmer zum Anreiz seiner Tätigkeit die Aussicht auf den Gewinn braucht, der an den Besitz der Produktionsmittel gebunden ist: das soll hier nicht geltend gemacht werden. Denn die Denkart, aus welcher die in diesem Buche dargestellte Meinung von einer Fortentwickelung der sozialen Verhältnisse erfließt, muß in der Befreiung des geistigen Lebens von dem politischen und dem wirtschaftlichen Gemeinwesen die Möglichkeit sehen, daß ein solcher Anreiz wegfallen kann. Das befreite Geistesleben wird soziales Verständnis ganz notwendig aus sich selbst entwickeln; und aus diesem Verständnis werden Anreize ganz anderer Art sich ergeben als derjenige ist, der in der Hoffnung auf wirtschaftlichen Vorteil liegt. Aber nicht darum kann es sich allein handeln, aus welchen Impulsen heraus der Privatbesitz an Produktionsmitteln bei Menschen beliebt ist, sondern darum, ob die freie Verfügung über solche Mittel, oder die durch die Gemeinschaft geregelte den Lebensbedingungen des sozialen Organismus entspricht. Und dabei muß immer im Auge behalten werden, daß man für den gegenwärtigen sozialen Organismus

quement celles qui correspondent au stade actuel d'évolution de l'humanité.

[03/25] A ce stade actuel, l'activité fructueuse des facultés individuelles, au moyen du capital, ne peut justement pas s'introduire dans le circuit de la vie économique, sans la libre disposition de ce capital. Là où l'on veut produire d'une manière fructueuse, cette disposition doit être possible; non pas du fait qu'elle peut apporter un avantage à un individu ou à un groupe d'êtres humains; mais parce qu'elle peut le mieux servir à tous, quand elle est soutenue, d'une façon appropriée, par une compréhension sociale.

[03/26] L'homme est lié à ce qu'il produit - seul ou en communauté - comme il est en quelque sorte lié à l'habileté des membres de son propre corps. La suppression de la libre disposition des moyens de production équivaut à une paralysie de la libre utilisation de l'habileté des membres corporels.

[03/27] Or la propriété privée n'est rien d'autre que le moyen de cette libre disposition. Pour l'organisme social, rien d'autre n'entre en ligne de compte que ce fait: le propriétaire a le droit de disposer de la propriété selon sa libre initiative. On voit que dans la vie sociale sont liées deux choses qui, pour l'organisme social, sont de signification tout à fait différente: d'une part, la libre disposition de la base que représente le capital dans la production sociale; et d'autre part, le rapport juridique dans lequel entre vis-à-vis d'autres hommes, celui qui dispose du capital, du fait que, par suite de son droit de disposer, les autres hommes sont exclus de la libre activité déployée grâce à

nicht die Lebensbedingungen in Betracht ziehen kann, die man bei primitiven Menschengesellschaften zu beobachten glaubt, sondern allein diejenigen, welche der heutigen Entwickelungsstufe der Menschheit entsprechen.

Auf dieser gegenwärtigen Stufe kann eben die fruchtbare Betätigung der individuellen Fähigkeiten durch das Kapital nicht ohne die freie Verfügung über dasselbe in den Kreislauf des Wirtschaftslebens eintreten. Wo fruchtbringend produziert werden soll, da muß diese Verfügung möglich sein, nicht weil sie einem einzelnen oder einer Menschengruppe Vorteil bringt, sondern weil sie der Allgemeinheit am besten dienen kann, wenn sie zweckmäßig von sozialem Verständnis getragen ist.

Der Mensch ist gewissermaßen, wie mit der Geschicklichkeit seiner eigenen Leibesglieder, so verbunden mit dem, was er selbst oder in Gemeinschaft mit andern erzeugt. Die Unterbindung der freien Verfügung über die Produktionsmittel kommt gleich einer Lähmung der freien Anwendung seiner Geschicklichkeit der Leibesglieder.

Nun ist aber das Privateigentum nichts anderes als der Vermittler dieser freien Verfügung. Für den sozialen Organismus kommt in Ansehung des Eigentums gar nichts anderes in Betracht, als daß der Eigentümer das Recht hat, über das Eigentum aus seiner freien Initiative heraus zu verfügen. Man sieht, im sozialen Leben sind zwei Dinge miteinander verbunden, welche von ganz verschiedener Bedeutung sind für den sozialen Organismus: Die freie Verfügung über die Kapitalgrundlage der sozialen Produktion, und das Rechtsverhältnis, in das der Verfüger zu andern Menschen tritt dadurch, daß durch sein Verfügungsrecht diese anderen Menschen ausgeschlossen wer-

cette base du capital.

[03/28] Ce n'est pas la libre disposition première qui mène à des dommages sociaux, mais uniquement la persistance des droits à cette disposition, quand ont cessé d'exister les conditions qui ont lié d'une manière judicieuse les facultés humaines individuelles et cette disposition. Celui qui considère l'organisme social, en devenir et en croissance, ne pourra mal comprendre ce qui est esquissé ici. Il recherchera la possibilité de gérer ce qui d'un côté sert la vie, de telle manière que cela ne puisse entraîner un dommage de l'autre côté. Ce qui vit ne peut absolument pas être organisé de façon fructueuse autrement qu'en acceptant le fait que, dans son devenir, ce qui s'est établi conduit également à des inconvénients. Et si l'on doit soi-même participer à une chose en devenir, comme l'homme doit le faire dans l'organisme social, le devoir ne pourra alors consister en l'opposition à une institution nécessaire, afin d'éviter des dommages. Car par-là on sape les possibilités de vie de l'organisme social. Il ne pourra s'agir que d'intervenir au bon moment, quand ce qui a été judicieux devient nuisible.

[03/29] La possibilité doit exister, à partir des facultés individuelles, de disposer librement du capital; le droit à la propriété, qui lui est lié, doit pouvoir être modifié à l'instant où la propriété devient un moyen favorisant l'exercice d'un pouvoir préjudiciable. A notre époque, nous avons réalisé partiellement, seulement, pour la propriété intellectuelle, une institution qui tient compte des exigences sociales esquissées ici. Peu de temps après la mort de l'auteur, cette propriété intellectuelle va à la

den von der freien Betätigung durch diese Kapitalgrundlage.
Nicht die ursprüngliche freie Verfügung führt zu sozialen Schäden, sondern lediglich das Fortbestehen des Rechtes auf diese Verfügung, wenn die Bedingungen aufgehört haben, welche in zweckmäßiger Art individuelle menschliche Fähigkeiten mit dieser Verfügung zusammenbinden. Wer seinen Blick auf den sozialen Organismus als auf ein Werdendes, Wachsendes richtet, der wird das hier Angedeutete nicht mißverstehen können. Er wird nach der Möglichkeit fragen, wie dasjenige, was dem Leben auf der einen Seite dient, so verwaltet werden kann, daß es nicht auf der anderen Seite schädlich wirkt. Was lebt, kann gar nicht in einer andern Weise fruchtbringend eingerichtet sein als dadurch, daß im Werden das Entstandene auch zum Nachteil führt. Und soll man an einem Werdenden selbst mitarbeiten, wie es der Mensch am sozialen Organismus muß, so kann die Aufgabe nicht darin bestehen, das Entstehen einer notwendigen Einrichtung zu verhindern, um Schaden zu vermeiden. Denn damit untergräbt man die Lebensmöglichkeit des sozialen Organismus. Es kann sich allein darum handeln, daß im rechten Augenblick eingegriffen werde, wenn sich das Zweckmäßige in ein Schädliches verwandelt.
Die Möglichkeit, frei über die Kapitalgrundlage aus den individuellen Fähigkeiten heraus zu verfugen, muß bestehen; das damit verbundene Eigentumsrecht muß in dem Augenblicke verändert werden können, in dem es umschlägt in ein Mittel zur ungerechtfertigten Machtentfaltung. In unserer Zeit haben wir eine Einrichtung, welche der hier angedeuteten sozialen Forderung Rechnung trägt, teilweise durchgeführt nur für das sogenannte geistige Eigentum. Dieses geht einige Zeit nach dem Tode des

libre disposition de la collectivité. Ceci est basé sur une conception conforme à la nature de la vie humaine communautaire. Si intimement liée que soit la production spirituelle aux dons individuels de son auteur, ce bien est en même temps un fruit de la vie sociale communautaire et doit au bon moment être transféré à cette dernière. Or il n'en va pas autrement pour d'autres formes de propriété privée. Ce n'est qu'avec le concours de la communauté qu'un individu au service de la collectivité peut produire grâce à la propriété privée. Ainsi, il n'est pas possible de conférer le droit à la disposition d'une propriété, en dehors des intérêts de la collectivité. Il ne s'agit pas de chercher par quel moyen on peut supprimer la propriété du capital, mais de trouver comment cette propriété peut être administrée pour qu'elle serve au mieux les intérêts de la collectivité.

[03/30] Ce moyen peut être trouvé dans l'organisme social triarticulé. Les hommes réunis dans l'organisme social agissent en tant que collectivité à travers l'État politique. L'exercice des facultés individuelles appartient à l'organisation spirituelle.
[03/31] A celui qui a de la compréhension pour le sens des réalités et qui ne se laisse pas dominer par des opinions subjectives, des théories, des désirs, etc..., tout ce qui a trait à l'organisme social démontre la nécessité de la triarticulation de cet organisme; ainsi en est-il tout particulièrement de la question du rapport entre les facultés humaines individuelles et le capital employé dans la vie économique d'une part, et la propriété de ce capital d'autre part. Aussi longtemps que les facultés individuelles restent liées avec le capital de telle manière que son administration représente un service

Schaffenden in freies Besitztum der Allgemeinheit über. Dem liegt eine dem Wesen des menschlichen Zusammenlebens entsprechende Vorstellungsart zugrunde. So eng auch die Hervorbringung eines rein geistigen Gutes an die individuelle Begabung des einzelnen gebunden ist: es ist dieses Gut zugleich ein Ergebnis des sozialen Zusammenlebens und muß in dieses im rechten Augenblicke übergeleitet werden. Nicht anders aber steht es mit anderem Eigentum. Daß mit dessen Hilfe der einzelne im Dienste der Gesamtheit produziert, das ist nur möglich im Mitwirken dieser Gesamtheit. Es kann also das Recht auf die Verfügung über ein Eigentum nicht von den Interessen dieser Gesamtheit getrennt verwaltet werden. Nicht ein Mittel ist zu finden, wie das Eigentum an der Kapitalgrundlage ausgetilgt werden kann, sondern ein solches, wie dieses Eigentum so verwaltet werden kann, daß es in der besten Weise der Gesamtheit diene.
In dem dreigliedrigen sozialen Organismus kann dieses Mittel gefunden werden. Die im sozialen Organismus vereinigten Menschen wirken als Gesamtheit durch den Rechtsstaat. Die Betätigung der individuellen Fähigkeiten gehört der geistigen Organisation an.
Wie alles am sozialen Organismus einer Anschauung, die für Wirklichkeiten Verständnis hat, und die nicht von subjektiven Meinungen, Theorien, Wünschen und so weiter sich ganz beherrschen läßt, die Notwendigkeit der Dreigliederung dieses Organismus ergibt, so insbesondere die Frage nach dem Verhältnis der individuellen menschlichen Fähigkeiten zur Kapitalgrundlage des Wirtschaftslebens und dem Eigentum an dieser Kapitalgrundlage. Der Rechtsstaat wird die Entstehung und die Verwaltung des privaten Eigentums an Kapital nicht zu verhindern haben, solange die indivi-

pour l'ensemble de l'organisme social, l'État politique n'aura pas à empêcher la formation et l'administration de la propriété, privée, des capitaux. L'État restera organe juridique vis-à-vis de la propriété privée; il ne la prendra jamais en sa possession, mais interviendra pour qu'elle parvienne au bon moment à la disposition d'une personne, ou d'un groupe de personnes, qui peut à nouveau développer avec la propriété un rapport dépendant des conditions individuelles. Ainsi, on pourra servir l'organisme social à partir de deux points tout à fait différents. A partir de la base démocratique de l'État juridique, concernant ce qui touche tous les hommes de la même manière, on veillera que le droit à la propriété privée ne se transforme pas, avec le temps, en une situation injuste. Par le fait que cet État n'administre pas lui-même la propriété privée, mais assure sa transmission aux facultés humaines individuelles, ces dernières déploieront leurs forces fécondes en faveur de l'ensemble de l'organisme social. Les droits à la propriété, ou la disposition de ces droits, pourront, à travers une telle organisation, rester dans le domaine personnel aussi longtemps que cela paraîtra justifié. On peut imaginer qu'à des époques différentes, les représentants au sein de l'État politique établiront des lois tout à fait différentes sur le transfert de la propriété, d'une personne ou d'un groupe de personnes, à d'autres. A notre époque où, dans de larges cercles, s'est développée une grande méfiance à l'égard de toute propriété privée, on pense à un transfert radical de la propriété du domaine privé au domaine collectif. Si l'on allait assez loin dans cette voie, on verrait comment on interrompt par là les possibilités de vie de l'organisme social. Instruit par l'expérience, on choisirait plus tard un autre chemin. Cependant, il serait sans

duellen Fähigkeiten so verbunden bleiben mit der Kapitalgrundlage, daß die Verwaltung einen Dienst bedeutet für das Ganze des sozialen Organismus. Und er wird Rechtsstaat bleiben gegenüber dem privaten Eigentum; er wird es niemals selbst in seinen Besitz nehmen, sondern bewirken, daß es im rechten Zeitpunkt in das Verfügungsrecht einer Person oder Personengruppe übergeht, die wieder ein in den individuellen Verhältnissen bedingtes Verhältnis zu dem Besitze entwickeln können. Von zwei ganz verschiedenen Ausgangspunkten wird dadurch dem sozialen Organismus gedient werden können. Aus dem demokratischen Untergrund des Rechtsstaates heraus, der es zu tun hat mit dem, was alle Menschen in gleicher Art berührt, wird gewacht werden können, daß Eigentumsrecht nicht im Laufe der Zeit zu Eigentumsunrecht wird. Dadurch, daß dieser Staat das Eigentum nicht selbst verwaltet, sondern sorgt für die Überleitung an die individuellen menschlichen Fähigkeiten, werden diese ihre fruchtbare Kraft für die Gesamtheit des sozialen Organismus entfalten. Solange es als zweckmäßig erscheint, werden durch eine solche Organisation die Eigentumsrechte oder die Verfügung über dieselben bei dem persönlichen Elemente verbleiben können. Man kann sich vorstellen, daß die Vertreter im Rechtsstaate zu verschiedenen Zeiten ganz verschiedene Gesetze geben werden über die Überleitung des Eigentums von einer Person oder Personengruppe an andere. In der Gegenwart, in der sich in weiten Kreisen ein großes Mißtrauen zu allem privaten Eigentum entwickelt hat, wird an ein radikales Überführen des privaten Eigentums in Gemeineigentum gedacht. Würde man auf diesem Wege weit gelangen, so würde man sehen, wie man dadurch die Lebensmöglichkeit des sozialen Orga-

aucun doute préférable de recourir, dès à présent, à des institutions qui - telles que nous les avons esquissées ici - amèneraient la guérison de l'organisme social. Aussi longtemps qu'une personne, par elle seule ou en liaison avec un groupe de personnes, poursuit l'activité productrice pour laquelle elle disposait du capital, on devra lui maintenir le droit de disposer de l'accroissement du capital, résultant du bénéfice réalisé par l'entreprise sur le capital de départ, si ce bénéfice est employé pour l'expansion de l'entreprise de production. Dès le moment où cette personne cesse d'administrer la production, ce capital doit être transmis à une autre personne ou à un groupe de personnes, pour la mise en œuvre d'une production semblable ou différente, pouvant servir l'organisme social. Le capital résultant de l'activité de l'entreprise de production, et qui n'est pas utilisé à son expansion, doit également, dès son apparition, prendre le même chemin. La propriété privée de la personnalité qui dirige l'entreprise ne doit comprendre que ce qu'elle reçoit sur la base des prétentions qu'elle a cru pouvoir faire valoir, lors de la prise en charge de l'entreprise de production, du fait de ses facultés individuelles; lesquelles prétentions paraissent justifiées par le fait qu'elle a reçu ce capital en raison de la confiance qu'on lui avait témoignée, en considération de ses facultés. Si le capital a été augmenté par l'activité de cette personnalité, une part de cette augmentation passera dans sa propriété privée; cette part sera calculée sur la base des gains antérieurs et proportionnellement à l'augmentation du capital; cela dans l'esprit d'un intérêt. Le capital de départ d'une entreprise de production sera transféré, ainsi que toutes les obligations contractées, à un nouvel administrateur, ou retournera aux propriénismus unterbindet. Durch die Erfahrung belehrt, würde man einen andern Weg später einschlagen. Doch wäre es zweifellos besser, wenn man schon in der Gegenwart zu Einrichtungen griffe, die dem sozialen Organismus im Sinne des hier Angedeuteten seine Gesundheit gäben. Solange eine Person für sich allein oder in Verbindung mit einer Personengruppe die produzierende Betätigung fortsetzt, die sie mit einer Kapitalgrundlage zusammengebracht hat, wird ihr das Verfügungsrecht verbleiben müssen über diejenige Kapitalmasse, die sich aus dem Anfangskapital als Betriebsgewinn ergibt, wenn der letztere zur Erweiterung des Produktionsbetriebes verwendet wird. Von dem Zeitpunkt an, in dem eine solche Persönlichkeit aufhört, die Produktion zu verwalten, soll diese Kapitalmasse an eine andere Person oder Personengruppe zum Betriebe einer gleichgearteten oder anderen dem sozialen Organismus dienenden Produktion übergehen. Auch dasjenige Kapital, das aus dem Produktionsbetrieb gewonnen wird und nicht zu dessen Erweiterung verwendet wird, soll von seiner Entstehung an den gleichen Weg nehmen. Als persönliches Eigentum der den Betrieb leitenden Persönlichkeit soll nur gelten, was diese bezieht auf Grund derjenigen Ansprüche, die sie bei Aufnahme des Produktionsbetriebes glaubte wegen ihrer individuellen Fähigkeit machen zu können, und die dadurch gerechtfertigt erscheinen, daß sie aus dem Vertrauen anderer Menschen heraus bei Geltendmachung derselben Kapital erhalten hat. Hat das Kapital durch die Betätigung dieser Persönlichkeit eine Vergrößerung erfahren, so wird in deren individuelles Eigentum aus dieser Vergrößerung so viel übergehen, daß die Vermehrung der ursprünglichen Bezüge der Kapitalvermehrung im Sinne eines Zinsbezuges entspricht. - Das Kapital,

taires primitifs, selon la volonté de ces derniers, si le premier administrateur ne peut ou ne veut plus s'occuper de l'entreprise.

[03/32] Dans une telle disposition, on a affaire à un transfert de droits. Il revient à l'État politique de trouver les dispositions juridiques selon lesquelles de tels transferts doivent avoir lieu. L'Etat politique aura également à veiller à l'exécution de ces transferts et à en diriger le déroulement. On peut s'imaginer que, dans le détail, les décisions qui règlent un tel transfert juridique seront reconnues pour justes de manière très différente, selon la conscience qu'on aura du droit. Une conception semblable à celle qui est exposée ici, et qui veut être conforme à la réalité, ne cherchera seulement qu'à indiquer la direction dans laquelle la réglementation doit aller. Si l'on suit avec compréhension cette direction, on saura trouver, dans chaque cas concret, la solution appropriée. Ce sera à partir des conditions particulières que devra être trouvé, pour la pratique de la vie, ce qui, en conformité avec l'esprit de la chose, est juste. Plus une façon de penser est conforme à la réalité, moins elle voudra fixer, à partir d'exigences préétablies, des lois et des règles pour des cas isolés. D'un autre côté, en raison d'une façon de penser conforme à la réalité, ceci ou cela s'imposera nécessairement. Le résultat en est que l'État politique ne devra jamais, par son administration des transferts de droits, s'octroyer la disposition d'un capital. Il veillera seulement que le transfert se fasse à une personne ou à un groupe pour lesquels le transfert paraît justifié, en raison de leurs facultés individuelles. A partir de cette hypo-

mit dem ein Produktionsbetrieb eingeleitet worden ist, wird nach dem Willen der ursprünglichen Besitzer an den neuen Verwalter mit allen übernommenen Verpflichtungen übergehen, oder an diese zurückfließen, wenn der erste Verwalter den Betrieb nicht mehr besorgen kann oder will.

Man hat es bei einer solchen Einrichtung mit Rechtsübertragungen zu tun. Die gesetzlichen Bestimmungen zu treffen, wie solche Übertragungen stattfinden sollen, obliegt dem Rechtsstaat. Er wird auch über die Ausführung zu wachen und deren Verwaltung zu führen haben. Man kann sich denken, daß im einzelnen die Bestimmungen, die eine solche Rechtsübertragung regeln, in sehr verschiedener Art aus dem Rechtsbewußtsein heraus für richtig befunden werden. Eine Vorstellungsart, die wie die hier dargestellte wirklichkeitsgemäß sein soll, wird niemals mehr wollen als auf die Richtung weisen, in der sich die Regelung bewegen kann. Geht man verständnisvoll auf diese Richtung ein, so wird man im konkreten Einzelfalle immer ein Zweckentsprechendes finden. Doch wird aus den besonderen Verhältnissen heraus für die Lebenspraxis dem Geiste der Sache gemäß das Richtige gefunden werden müssen. Je wirklichkeitsgemäßer eine Denkart ist, desto weniger wird sie für einzelnes aus vorgefaßten Forderungen heraus Gesetz und Regel feststellen wollen. - Nur wird andrerseits eben aus dem Geiste der Denkart in entschiedener Weise das eine oder das andere mit Notwendigkeit sich ergeben. Ein solches Ergebnis ist, daß der Rechtsstaat durch seine Verwaltung der Rechtsübertragungen selbst niemals die Verfügung über ein Kapital wird an sich reißen dürfen. Er wird nur dafür zu sorgen haben, daß die Übertragung an eine solche Person oder Personengruppe geschieht, welche die-

thèse, et de prime abord, prévaudra d'une manière tout à fait générale la disposition suivante: celui qui devra procéder pour les raisons décrites à une telle transmission de capital, pourra décider librement du choix de son successeur dans la mise en valeur du capital. Il pourra choisir une personne ou un groupe de personnes; ou il pourra également transférer le droit de disposition à une institution de l'organisme spirituel. Car celui qui, grâce à ses facultés individuelles, aura rendu par son administration de judicieux services à l'organisme social aura également qualité pour juger avec tout le sens social indispensable d'une utilisation ultérieure de ce capital. Prendre en considération ce jugement sera plus utile à l'organisme social que d'y renoncer et de laisser s'en occuper des personnes qui ne sont pas directement liées à l'affaire.

[03/33] Un règlement de ce genre interviendra pour des capitaux d'une certaine importance, acquis par une personne ou un groupe de personnes, grâce à des moyens de production (auxquels appartiennent également les biens-fonds) et qui ne deviennent pas propriété privée sur la base de prétentions préalables, relatives à l'application des facultés individuelles.

[03/34] Les acquisitions de cette dernière sorte, ainsi que l'épargne, qui résultent des prestations du travail personnel, resteront propriétés personnelle de l'acquéreur jusqu'à sa mort, ou pour ses héritiers jusqu'à une certaine date. Jusqu'à cette date, un intérêt résultant de la conscience juridique, et dont le taux sera fixé par l'État politique, devra être accordé par celui qui bénéficiera de ces écono-

sen Vorgang durch ihre individuellen Fähigkeiten als gerechtfertigt erscheinen lassen. Aus dieser Voraussetzung heraus wird auch zunächst ganz allgemein die Bestimmung zu gelten haben, daß, wer aus den geschilderten Gründen zu einer Kapitalübertragung zu schreiten hat, sich aus freier Wahl über seine Nachfolge in der Kapitalverwertung entscheiden kann. Er wird eine Person oder Personengruppe wählen können, oder auch das Verfügungsrecht auf eine Korporation der geistigen Organisation übertragen können. Denn wer durch eine Kapitalverwaltung dem sozialen Organismus zweckentsprechende Dienste geleistet hat, der wird auch über die weitere Verwendung dieses Kapitals aus seinen individuellen Fähigkeiten heraus mit sozialem Verständnis urteilen. Und es wird für den sozialen Organismus dienlicher sein, wenn auf dieses Urteil gebaut wird, als wenn darauf verzichtet und die Regelung von Personen vorgenommen wird, die nicht unmittelbar mit der Sache verbunden sind.

Eine Regelung dieser Art wird in Betracht kommen bei Kapitalmassen von einer bestimmten Höhe an, die von einer Person oder einer Personengruppe durch Produktionsmittel (zu denen auch Grund und Boden gehört) erworben werden, und die nicht auf der Grundlage der ursprünglich für die Betätigung der individuellen Fähigkeiten gemachten Ansprüche persönliches Eigentum werden.

Die in der letzteren Art gemachten Erwerbungen und alle Ersparnisse, die aus den Leistungen der eigenen Arbeit entspringen, verbleiben bis zum Tode des Erwerbers oder bis zu einem spätern Zeitpunkte im persönlichen Besitz dieses Erwerbers oder seiner Nachkommen. Bis zu diesem Zeitpunkte wird auch ein aus dem Rechtsbewußtsein sich ergebender, durch den Rechtsstaat festzusetzender

mies pour la création de moyens de production. Dans un ordre social qui repose sur les bases décrites ici, une séparation complète peut être opérée entre des revenus réalisés sur la base d'un travail accompli grâce à des moyens de production, et des éléments de fortune, acquis sur la base du travail personnel (physique ou intellectuel). Cette séparation répond à la conscience juridique et aux intérêts de la collectivité sociale. Ce que quelqu'un économise et met à la disposition d'une entreprise de production sert les intérêts collectifs. Cela seulement rend possible la direction de la production par les facultés individuelles humaines. L'accroissement du capital grâce aux moyens de production, après déduction des intérêts légaux, est dû à l'intervention de tout l'organisme social. Aussi cet accroissement doit-il lui revenir de la manière indiquée. L'État politique n'aura à fixer que les prescriptions pour que le transfert des capitaux dont il est question se fasse de la façon indiquée; mais il ne lui appartient pas de décider vers quelle production matérielle ou spirituelle un capital, transféré ou économisé, devra être mis à disposition. Cela conduirait à une tyrannie de l'État sur la production spirituelle et matérielle. C'est par les facultés individuelles que celle-ci cependant est dirigée de la façon la meilleure pour l'organisme social. Toutefois celui qui ne veut pas choisir à qui il doit transférer ce capital qu'il a constitué est libre de confier à une institution de l'organisme spirituel le droit de disposition sur ce capital.

Zins von dem zu leisten sein, dem solche Ersparnisse zum Schaffen von Produktionsmitteln gegeben werden. In einer sozialen Ordnung, die auf den hier geschilderten Grundlagen ruht, kann eine vollkommene Scheidung durchgeführt werden zwischen den Erträgnissen, die auf Grund einer Arbeitsleistung mit Produktionsmitteln zustandekommen und den Vermögensmassen, die auf Grund der persönlichen (physischen und geistigen) Arbeit erworben werden. Diese Scheidung entspricht dem Rechtsbewußtsein und den Interessen der sozialen Allgemeinheit. Was jemand erspart und als Ersparnis einem Produktionsbetrieb zur Verfügung stellt, das dient den allgemeinen Interessen. Denn es macht erst die Produktionsleitung durch individuelle menschliche Fähigkeiten möglich. Was an Kapitalvermehrung durch die Produktionsmittel - nach Abzug des rechtmäßigen Zinses - entsteht, das verdankt seine Entstehung der Wirkung des gesamten sozialen Organismus. Es soll also auch in der geschilderten Art wieder in ihn zurückfließen. Der Rechtsstaat wird nur eine Bestimmung darüber zu treffen haben, daß die Überleitung der in Frage kommenden Kapitalmassen in der angegebenen Art geschehe; nicht aber wird es ihm obliegen, Entscheidungen darüber zu treffen, zu welcher materiellen oder geistigen Produktion ein übergeleitetes oder auch ein erspartes Kapital zur Verfügung zu stellen ist. Das würde zu einer Tyrannis des Staates über die geistige und materielle Produktion führen. Diese aber wird in der für den sozialen Organismus besten Art durch die individuellen Fähigkeiten geleitet. Nur wird es demjenigen, der nicht selbst die Wahl darüber treffen will, an wen er ein durch ihn entstandenes Kapital übertragen soll, frei überlassen sein, für das Verfügungsrecht eine Korporation der geistigen Or-

[03/35] De même, une fortune acquise par épargne ira, ainsi que les intérêts produits, après la mort de l'acquéreur ou un certain temps après - et cela selon les dernières volontés et le choix de l'acquéreur, à une personne ou à un groupe de personnes productives spirituellement ou matériellement; fortune et intérêts iront uniquement a de telles personnes et non pas à des gens non productifs pour lesquels la fortune équivaudrait à une rente. Dans ce cas également, si une personne (ou un groupe de personnes) ne peut être choisie immédiatement, le transfert du droit de disposition à une institution de l'organisme spirituel pourra être envisagé. Ce n'est que dans le cas où quelqu'un ne prend aucune disposition que l'État juridique se substituera à l'acquéreur et prendra des dispositions par l'intermédiaire de l'organisation spirituelle.

ganisation einzusetzen.
Auch ein durch Ersparnis gewonnenes Vermögen geht mit dem Zinserträgnis nach dem Tode des Erwerbers oder einige Zeit danach an eine geistig oder materiell produzierende Person oder Personengruppe - aber nur an eine solche, nicht an eine unproduktive Person, bei der es zur Rente würde - über, die durch letztwillige Anordnung von dem Erwerber zu wählen ist. Auch dafür wird, wenn eine Person oder Personengruppe nicht unmittelbar gewählt werden kann, die Übertragung des Verfügungsrechtes an eine Korporation des geistigen Organismus in Betracht kommen. Nur wenn jemand von sich aus keine Verfügung trifft, so wird der Rechtsstaat für ihn eintreten und durch die geistige Organisation die Verfügung treffen lassen.

[03/36] Au sein d'une organisation sociale réglée de cette manière, il est tenu compte en même temps de l'initiative libre de chaque homme ainsi que des intérêts de la collectivité; de ces intérêts, il est en effet pleinement tenu compte justement par le fait que l'initiative individuelle est mise au service de la collectivité. Par une telle disposition, celui qui doit confier son travail à la direction d'un autre homme pourra savoir que le produit du travail en commun, avec le dirigeant, sera, de la manière la plus avantageuse, fécond pour l'organisme social; par conséquent aussi pour le travailleur lui-même. L'organisme social auquel il est pensé ici saura créer des relations correspondant aux sentiments sains de l'homme entre, d'une part, le droit de disposition réglé par la conscience du droit sur le capital, qui a pris forme dans les moyens de production et sur la faculté de travail humaine, et, d'autre part,

Innerhalb einer so geregelten sozialen Ordnung ist zugleich der freien Initiative der einzelnen Menschen und auch den Interessen der sozialen Allgemeinheit Rechnung getragen; ja es wird den letzteren eben dadurch voll entsprochen, daß die freie Einzel-Initiative in ihren Dienst gestellt wird. Wer seine Arbeit der Leitung eines andern Menschen anzuvertrauen hat, wird bei einer solchen Regelung wissen können, daß das mit dem Leiter gemeinsam Erarbeitete in der möglichst besten Art für den sozialen Organismus, also auch für den Arbeiter selbst, fruchtbar wird. Die hier gemeinte soziale Ordnung wird ein dem gesunden Empfinden der Menschen entsprechendes Verhältnis schaffen zwischen den durch das Rechtsbewußtsein geregelten Verfügungsrechten über in Produktionsmitteln verkörpertes Kapital und menschlicher Arbeitskraft einerseits und den Preisen der durch beides geschaffe-

les prix des produits réalisés grâce à ce capital et au travail humain. D'aucuns trouveront peut-être des imperfections dans cet exposé. Qu'à cela ne tienne. A une façon de penser conforme à la réalité, il n'importe pas de donner une fois pour toutes des «programmes» parfaits; mais il importe d'indiquer la direction dans laquelle il faut travailler d'une manière pratique. Par des indications particulières, telles que les précédentes, il ne s'agit au fond que d'expliciter au moyen d'un exemple la direction indiquée. Un tel exemple peut être amélioré. Si cela se fait dans la direction indiquée, alors un but fécond peut être atteint.

(DEEPL) Ces institutions permettront de concilier les aspirations légitimes, qu'elles soient personnelles ou familiales, avec les exigences de la communauté humaine. On pourra certes faire valoir que la tentation de transférer la propriété à un ou plusieurs descendants de son vivant est très forte. Et que l'on peut en effet faire de ces descendants des producteurs en apparence, mais qui s'avèrent en réalité incapables par rapport à d'autres et qu'il vaudrait mieux remplacer par ces derniers. Mais cette tentation sera aussi faible que possible dans une organisation régie par les institutions évoquées plus haut. En effet, l'État de droit n'aura qu'à exiger que, en toutes circonstances, la propriété transmise par un membre de la famille à un autre revienne, à l'expiration d'un certain délai suivant le décès de ce dernier, à une corporation relevant de l'organisation intellectuelle. Ou bien le droit pourra empêcher d'une autre manière le contournement de cette règle. L'État de droit veillera simplement à ce que ce transfert ait lieu ; le choix de la personne appelée à succéder à l'héritage devrait être déterminé par une institution issue

nen Erzeugnisse andrerseits. - Vielleicht findet mancher in dem hier Dargestellten Unvollkommenheiten. Die mögen gefunden werden. Es kommt einer wirklichkeitsgemäßen Denkart nicht darauf an, vollkommene «Programme» ein für alle Male zu geben, sondern darauf, die Richtung zu kennzeichnen, in der praktisch gearbeitet werden soll. Durch solche besondere Angaben, wie sie die hier gemachten sind, soll eigentlich nur wie durch ein Beispiel die gekennzeichnete Richtung näher erläutert werden. Ein solches Beispiel mag verbessert werden. Wenn dies nur in der angegebenen Richtung geschieht, dann kann ein fruchtbares Ziel erreicht werden.
Berechtigte persönliche oder Familienienpulse werden sich durch solche Einrichtungen mit den Forderungen der menschlichen Allgemeinheit in Einklang bringen lassen. Man wird gewiß darauf hinweisen können, daß die Versuchung, das Eigentum auf einen oder mehrere Nachkommen noch bei Lebzeiten zu übertragen, sehr groß ist. Und daß man ja in solchen Nachkommen scheinbar Produzierende schaffen kann, die aber dann doch gegenüber anderen untüchtig sind und besser durch diese anderen ersetzt würden. Doch diese Versuchung wird in einer von den oben angedeuteten Einrichtungen beherrschten Organisation eine möglichst geringe sein können. Denn der Rechtsstaat braucht nur zu verlangen, daß unter allen Umständen das Eigentum, das an ein Familienmitglied von einem andern übertragen worden ist, nach Ablauf einer gewissen, auf den Tod des letzteren folgenden Zeit einer Korporation der geistigen Organisation zufällt. Oder es kann in andrer Art durch das Recht die Umgehung der Regel verhindert werden. Der Rechtsstaat wird nur dafür sorgen, daß diese Überführung geschehe; wer ausersehen sein soll, das

de l'organisation spirituelle. Le respect de ces conditions permettra de faire comprendre que c'est par l'éducation et l'enseignement que l'on prépare les jeunes générations à s'intégrer dans l'organisme social, et que le transfert de capital à des personnes improductives ne cause pas de préjudice social. Une personne animée d'une véritable conscience sociale n'a aucun intérêt à ce que son lien avec une base de capital ait des répercussions sur des personnes ou des groupes de personnes dont les capacités individuelles ne justifient pas un tel lien.

002 - PARLEMENTARISME POSSIBLE SEULEMENT DANS LA VIE JURIDIQUE

+ Source GA 024, p. 062-063, 2/1982, 00/09/1919, + + - G. Klockenbring - +

002 - Dans une organisation économique ainsi conçue le parlementarisme n'a pas sa place. Seuls comptent le degré de compétence et de rendement dans tel secteur d'entreprise et le rôle que chacun remplit en vue d'un maximum d'efficacité sociale dans la collectivité. Les processus qui se déroulent dans un organisme économique ainsi constitué ne sont pas réglés par voie de scrutin, mais par le langage même des besoins; de par sa nature ce dernier désigne ce qui est produit par les hommes les plus compétents et les plus qualifiés et acheminé par l'union fédérative vers les lieux de consommation appropriés.

003 - A l'exemple d'un corps vivant où un tel système organique se détruirait lui-même s'il n'était contrebalancé par un autre, chaque partie de l'organisme social appelle l'action régulatrice des autres. L'exercice des fonctions économiques

Erbe anzutreten, das sollte durch eine aus der geistigen Organisation hervorgegangene Einrichtung bestimmt sein. Durch Erfüllung solcher Voraussetzungen wird sich ein Verständnis dafür entwickeln, daß Nachkommen durch Erziehung und Unterricht für den sozialen Organismus geeignet gemacht werden, und nicht durch Kapitalübertragung an unproduktive Personen sozialer Schaden angerichtet werde. Jemand, in dem wirklich soziales Verständnis lebt, hat kein Interesse daran, daß seine Verbindung mit einer Kapitalgrundlage nachwirke bei Personen oder Personengruppen, bei denen die individuellen Fähigkeiten eine solche Verbindung nicht rechtfertigen.

Parlamentarisieren nur im Rechtsleben möglich

+ Quelle GA 024, s. 062-063, 2/1982, 00.09.1919, + Aufsatz «Was neuer Geist fordert» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

Für ein in dieser Art gestaltetes Wirtschaftsleben gibt es kein Parlamentarisieren. Es gibt nur das fachkundige und fachtüchtige Stehen in einem Betriebszweige und das Verbundensein der eigenen Position mit andern in der sozial zweckmäßigsten Weise. Was innerhalb eines solchen Wirtschaftskörpers geschieht, das wird nicht durch «Abstimmungen» geregelt, sondern durch die Sprache der Bedürfnisse, die durch ihr eigenes Wesen auf das eingeht, was durch den fachkundigsten und fachtüchtigsten Menschen geleistet und durch föderativen Zusammenschluß an den rechten Ort seines Verbrauches geleitet wird. Aber wie im natürlichen Organismus das eine Organsystem sich durch seine eigene Tätigkeit auflösen müßte, wenn es nicht durch ein anderes reguliert würde, so muß auch das eine Glied des sozialen Organismus durch andere reguliert wer-

miques entraînerait à la longue des lésions spécifiques à l'économie elle-même, si les forces régulatrices de l'organisation politique et juridique ne s'opposaient pas aux foyers de destruction. Or l'organisation politico-juridique doit reposer sur des bases démocratiques aussi indispensables dans ce domaine qu'impossibles dans celui de la vie économique. Dans l'état juridique et démocratique le parlementarisme est justifié. Il fait équilibre à la tendance aux lésions internes propres à la vie économique. Cependant si l'on voulait incorporer la vie économique à l'administration de la structure juridique, on lui ôterait son efficacité et sa mobilité. Cependant si l'on voulait incorporer la vie économique à l'administration de la structure juridique, on lui ôterait son efficacité et sa mobilité Les hommes travaillant dans l'économie doivent recevoir une législation émanant de sources extérieures vie économique et se borner à l'appliquer dans celle-ci.

den. Was durch die wirtschaftenden Menschen im Wirtschaftskörper geschieht, müßte im Laufe der Zeit zu den seiner Wesenheit entsprechenden Schädigungen führen, wenn nicht durch die politisch-rechtliche Organisation, die ebenso sicher auf demokratischer Grundlage ruhen muß, wie dies das Wirtschaftsleben nicht kann - der Entstehung solcher Schädigungen entgegengearbeitet würde. Im demokratischen Rechtsstaate ist das Parlamentarisieren berechtigt. Was da entsteht, das wirkt in der wirtschaftenden Betätigung der Menschen ausgleichend auf die Neigung des Wirtschaftslebens, zu Schädigungen zu führen. Wollte jemand das Wirtschaftsleben selbst in die Verwaltung der Rechtsstruktur einspannen, so benähme er ihm seine Tüchtigkeit und seine Beweglichkeit. Das Recht muß von den wirtschaftenden Menschen von einer außerhalb des Wirtschaftslebens liegenden Stelle empfangen und im Wirtschaftsleben nur angewendet werden.

003 - MAJORITÉ COMME ÉGALITÉ DE JUGEMENT

Mündigkeit als gleiche Urteilsfähigkeit

+ Source GA 024, p. 186-187, 2/1982, 00/11/1920, + + - FG - +

+ Quelle GA 024, s. 186-187, 2/1982, 00.11.1920, + Artikel «Staatspolitik und Menschheitspolitik, deutsche Urfassung des Artikels «Politique d'Etat et politique d'humanité» aus der Zeitschrift «Le Genevois» + - - +

L'État s'étendre sur les opportunités? dans lesquelles tous les humains devenus majeurs sont également capables mutuellement de jugement. Le parlementarisme démocratique est son élément de vie. Mais ce parlementarisme doit avoir pour complément organique une vie spirituelle s'administrant elle-même tout comme une telle vie économique. Dans les deux doivent régner d'autres forces que celles qui peuvent se déployer dans des parlements démocratiques.

Der Staat kann nur über diejenigen Angelegenheiten sich erstrecken, in denen alle mündig gewordenen Menschen als einander gleiche urteilsfähig sind. Der demokratische Parlamentarismus ist sein Lebenselement. Aber dieser Parlamentarismus muß zu seiner organischen Ergänzung ein sich selbst verwaltendes Geistes- und ein ebensolches Wirtschaftsleben haben. In beiden müssen andere Kräfte walten als diejenigen, die in demokratischen Parlamenten sich entfalten können.

004 - VOLONTÉ COMMUNE POSSIBLE SEULEMENT DANS LA VIE JURIDIQUE

+ Source GA 024, p. 204-207, 2/1982, 00/07/1919, + + - fg - +

008 - Il s'agit là d'une double oppression émanant d'une part de l'État, d'autre part de la vie économique. Consciemment ou inconsciemment, l'homme se révolte contre cette oppression. C'est cet état de révolte qui est la cause profonde des revendications sociales de notre époque. Tout ce que celles-ci impliquent par ailleurs n'est que vague superficielle recelant les profondeurs agissantes de la nature humaine.

009 - La révolte contre l'oppression par l'État s'exprime dans l'aspiration à la démocratie véritable; la révolte contre la contrainte économique s'exprime par le désir de donner à l'économie des structures parfaitement sociales.
010 - Dans l'État moderne tel qu'il s'est constitué au cours des derniers trois ou quatre siècles, l'humanité aspire à la démocratie. Pour devenir une réalité vivante, cette démocratie doit s'appuyer sur les forces de la nature humaine qui peuvent vraiment s'exprimer par la voie démocratique. Seules des institutions permettant à tous les hommes de déterminer leurs rapports réciproques en tant qu'adultes responsables feront évoluer l'État dans le sens de la démocratie. Chaque individu adulte et responsable doit prendre une part égale à l'établissement de ces normes. L'administration et la représentation du peuple seront alors le reflet vivant de l'état de conscience d'un être adulte et psychiquement équilibré.

Gesamtwille nur im Rechtsleben möglich

+ Quelle GA 024, s. 204-207, 2/1982, 00.07.1919, + Aufsatz «Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus» aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft» + - - +

Von zwei Seiten her macht sich diese Unterdrückung geltend. Von der Seite des Staates und von derjenigen des Wirtschaftslebens. Und der Mensch stürmt bewußt oder unbewußt gegen die Bedrückung an. In diesem Anstürmen liegt die wirkliche Ursache der sozialen Forderungen unserer Gegenwart. Alles andere, das in diesen Forderungen lebt, ist an die Oberfläche getriebene Welle, die verbirgt, was in den Untergründen der Menschennaturen waltet.
Der Ansturm gegen die Bedrückung des Staates spricht sie aus in dem Streben nach wahrer Demokratie; der Ansturm gegen die Bedrückung des Wirtschaftslebens in dem anderen Streben, nach sozialer Gliederung des Wirtschafslebens..
Für das, was seit drei bis vier Jahrhunderten zum modernen Staate geworden ist, fordert die Menschheit die Demokratie. Soll diese Demokratie wahrhaftige Tatsache werden, dann muß sie auf diejenigen Kräfte der Menschennatur aufgebaut sein, die sich wirklich demokratisch ausleben können. Sollen aus Staaten Demokratien werden, dann müssen diese Einrichtungen sein, in denen die Menschen zur Geltung bringen können, was das Verhältnis eines jeden erwachsenen, mündig gewordenen Menschen zu jedem anderen regelt. Und jeder erwachsene, mündig gewordene Mensch muß gleichen Anteil haben an dieser Regelung. Verwaltung und Volksvertretung müssen so gehalten sein, daß sich in ihnen auslebt, was aus dem Bewußtsein eines Menschen sich ergibt einfach dadurch, daß er ein seelisch gesunder, mündiger Mensch

011 - Or un parlementarisme et une administration ainsi conçus peuvent-ils réglementer la vie culturelle qui doit garantir le libre épanouissement des facultés individuelles? Toute entrave dans ce domaine serait néfaste pour la vie sociale. Cet épanouissement ne se produit que dans une atmosphère soumise aux seules impulsions de la vie culturelle. Pour reconnaître et développer judicieusement les, dons d'autrui il est besoin d'spécifique. Pour s'affirmer dans la vie, dons demandent à être dirigés par l'expérience d guide parfaitement familiarisé avec leur champ d'application. L'équilibre social d'une collectivité dépend concours de personnalités ayant acquis une expérience parfaite dans les différents domaines de la vie, et sache révéler cette expérience dans le cadre de la vie culture Ne pensons qu'au rôle éminemment social de l'enseignement à tous les niveaux. Ce domaine ne nous montre-t-il pas que l'épanouissement des facultés individuelles et leur formation pratique dans un certain domaine dépendent de l'expérience personnelle de l'enseignement dans ce domaine? Qu'avons-nous à espérer sur le plan social si la nomination d'un enseignant dépend de critères étrangers à ses qualités individuelles? Les forces vives de la démocratie sont essentiellement liées au dénominateur commun de tous les humains majeurs et responsables. Mais ces forces démocratiques ne sauraient fournir de directives pour l'élément le plus individuel de l'être. Pour appliquer honnêtement et vraiment la démocratie, il faut en exclure la sphère personnelle de l'individu. Les principes démocratiques et les mesures administratives qui en découlent ne sauraient imposer de directives à une activité humaine résultant du libre développement des facultés individuelles. Un dé-

ist.
Kann eine solche Volksvertretung und eine solche Verwaltung auch das Geistesleben regeln, das die volle Entfaltung der individuellen menschlichen Anlagen bewirken muß, wenn diese Entfaltung nicht zum Unheil des sozialen Lebens verkümmern und unterbunden werden soll? Diese Entfaltung beruht darauf, daß sie auf einem Boden gepflegt wird, auf dem nur so gehandelt wird, wie es sich aus den Impulsen des Geisteslebens heraus selbst ergibt. Spezifische Anlage wird nur von spezifisch entwickelter Anlage wirklich erkannt und richtig gepflegt. Und sie wird nur richtig auf den Weg in das Leben hineingewiesen, wenn der Weisende aus den Erfahrungen heraus handelt, die ihm die Erfahrung aus dem Lebenskreise heraus gibt, in den er weisen soll. Für die rechte Pflege eines sozial gesunden Gemeinstaftslebens sind Persönlichkeiten notwendig, welche einzelne Zweige des Lebens durch eine in diesen ausgebildete Erfahrung genau kennen, und die in sich den Sinn dafür entwickeln, innerhalb des Geisteslebens ihre Erfahrung zur Offenbarung zu bringen. Man denke an den sozial bedeutungsvollsten Zweig des Geisteslebens: an die Schule auf jeder Stufe. Kann denn die Entfaltung der individuellen Menschenkräfte und ihre Vorbereitung für das Leben auf einem bestimmten Gebiete gedeihlich nicht nur von einer Persönlichkeit besorgt werden, die individuelle Erfahrung auf diesem Gebiete hat? Und kann jemals etwas sozial Heilsames entstehen, wenn für die Stellung einer solchen Persönlichkeit an ihren Platz etwas anderes maßgebend ist als das Walten ihrer individuellen Fähigkeiten selbst? Was in der Demokratie sich auslebt, kann nur auf dasjenige sich beziehen, was jeder mündige Mensch mit jedem mündigen Menschen gemein hat. Es gibt keine Möglichkeit, durch dasjeni-

mocratie digne de ce nom doit se déclarer incapable de donner des impulsions contraignantes dans ce secteur. Pour transformer l'État traditionnel en démocratie: véritable il est nécessaire d'accorder toute son autonomie à la sphère personnelle où les impulsions fécondes sont toujours le fait d'une évolution individuelle qui ne saurait être réglementée par le dénominateur commun des citoyens responsables.

012 - Par contre, tout citoyen majeur est capable de former un jugement sur les relations juridiques d'humain à humain. Il s'agit là de rapports collectifs qui ne peuvent présenter un caractère social qu'à condition de constituer une volonté collective, fondée sur des volontés individuelles concordantes et trouvant une expression adéquate dans les institutions démocratiques. L'évolution fondée sur les facultés individuelles ne saurait trouver son expression dans le cadre des institutions inspirées par une volonté collective; les institutions ne doivent pas exercer de contrainte sur le libre épanouissement des volontés individuelles. Le comportement de l'individu se compare en quelque sorte au rendement d'un

ge, was in der Demokratie sich ausleben kann, eine Regelung darüber zu finden, was ganz im Kreise des individuellen Menschenwesens liegt. Will man ehrlich und wahr die Demokratie durchführen, so muß man von ihrem Boden ausschließen alles, was in diesen Kreis gehört. Auf demokratischem Boden und innerhalb der Verwaltungseinrichtungen, die auf diesem Boden auswachsen können, kann kein Impuls entstehen, der richtunggebend sein darf für eine menschliche Betätigung, die frei aus der individuellen Begabung des Menschen fließen soll. Die Demokratie muß sich für unfähig zu einem solchen Impulse erklären gerade dann, wenn sie wahre Demokratie sein will. Will man aus dem bisherigen Staate eine wahre Demokratie herausgestalten, so muß man aus dieser alles dasjenige herausnehmen und es seiner vollen Selbstverwaltung überliefern, über das nur die individuelle Entwickelung des besonderen Menschen die rechten Impulse entwickeln kann, und das keine Regelung erfahren kann durch dasjenige, was in jedem Menschen einfach dadurch lebt, daß er ein mündiger Mensch geworden ist. Die sozialen Verhältnisse, über die jeder mündig gewordene Mensch urteilsfähig ist, sind die Rechtsbeziehungen von Mensch zu Mensch. Es sind dies zugleich diejenigen Lebensverhältnisse, die ihren sozialen Charakter nur dadurch erhalten können, daß sie in demokratischen Einrichtungen sich als ein Gesamtwille aus dem wirklichen Zusammenwirken der gleichen menschlichen Einzelwillen ergeben. Bei allem, was auf dem Boden der individuellen menschlichen Fähigkeiten erwachsen soll, kann nicht ein Gesamtwille in den Einrichtungen zum Ausdruck kommen; sondern diese Einrichtungen müssen solche sein, in denen die Einzelwillen sich voll zur Geltung bringen können. Der einzelne Mensch muß gewisser-

terrain de culture. On ne peut cultiver un domaine en fonction de besoins absolument étrangers à sa constitution; il faut tenir compte de la constitution de chaque parcelle pour tirer profit de toute la richesse du sol. Il en est de même pour le domaine de l'esprit: l'initiative personnelle fondée sur les facultés de l'individu doit pouvoir trouver une expression sociale; cette initiative ne doit pas être déterminée par une volonté collective. Toute contrainte exercée par la volonté collective est socialement stérile car elle prive la communauté des fruits des facultés individuelles.

maßen wie eine Naturgrundlage sich verhalten können. Man kann nicht über eine Landfläche hin aus Bedürfnissen heraus, die abgesehen von den einzelnen Teilen dieser Landfläche gefaßt sind, diese bewirtschaften; man muß aus dem Wesen der einzelnen Teile kennenlernen, was sie besonders hervorbringenkönnen. So muß auf geistigem Gebiete die auf den individuellen Fähigkeiten beruhende Einzelinitiative sich sozial auswirken können; sie darf nicht bestimmt werden durch den Inhalt eines Gesamtwillens. Dieser Gesamtwille muß unsozial wirken, denn er entzieht der Gemeinschaft die Früchte der individuellen menschlichen Fähigkeiten.

005 - DÉMOCRATIE COMME ABRASION DES INTÉRÊTS PARTICULIERS

Demokratie als Abschleifen einseitiger Interessen

+ Source GA 328, p. 127-128, 1/1977, 25/02/1919, Zürich + + - Marie-France Rouelle - +

+ Quelle GA 328, s. 127-128, 1/1977, 25.02.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag vor der Züricher Studentenschaft + - - +

064 - Un orateur prend la parole [sténogramme incomplet].

065 - R. Steiner : Ce que vous avez souligné provient du fait que vous n'avez pas vu ce qui doit apparaître grâce à l'articulation tendant vers une relative indépendance de l'État de droit d'une part, et de la vie économique d'autre part. Les organisations de travail, qui seront pour une part des sociétés de production, ou des sociétés de consommation, ou bien encore des intermédiaires entre les deux, n'auront, en tout état de cause, ä faire qu'aux facteurs économiques qui interviennent au sein de l'économie elle-même.

066 - La réglementation du droit du travail incombe ä l'État, relativement indépendant. Là, disais-je, tout ce qui concerne le rapport d'être humain ä être humain ne sera pas décidé autrement que sur une base démocratique. C'est pourquoi j'ai évoqué également ä propos

Dasjenige, was Sie geltend gemacht haben, das bekommt seine Form dadurch, daß Sie übersehen haben, was eintreten muß durch die Gliederung zu relativer Selbständigkeit des Rechtsstaates auf der einen Seite, und des Wirtschaftslebens auf der anderen Seite. Die Arbeitsorganisationen, die zum Teil Produktionsgesellschaften, oder Konsumtionsgesellschaften, oder auch Verbindungen zwischen beiden sein werden, die haben es überhaupt nur zu tun mit Wirtschaftsfaktoren, die innerhalb des Wirtschaftslebens selbst spielen.

Die Regelung des Arbeitsrechtes, die fällt dem relativ selbständigen Staate zu. Dort wird nicht anders entschieden als auf demokratischer Basis, sagte ich, alles dasjenige, was da betrifft das Verhältnis von Mensch zu Mensch. Deshalb erwähnte ich auch bei dem Boden dieses rein de-

de la base de cet État purement démocratique qu'il est un lien entre les deux autres pôles ; sur ce terrain règne l'égalité des hommes devant la loi. C'est alors que cesseront les seuls désirs des différentes organisations économiques, parce qu'elles devront s'accorder dans la vie juridique démocratique aux intérêts des autres milieux. C'est donc précisément cela qui doit être réalisé. Il faut justement remédier ä ce que vous ressentez comme un dommage qui se produirait sans nul doute si par exemple le temps de travail était déterminé au sein de l'organisation de la vie économique. Les organisations de la vie économique n'ont ä faire qu'à la vie économique, c'est-à-dire la réglementation au sens du droit du travail. Mais la détermination du temps de travail n'est plus soumise qu'à la corporation de l'État, qui a à faire au rapport d'être humain à être humain.

mokratischen Staates, daß das ein Verbindungsglied zwischen den beiden anderen Faktoren ist; auf diesem Boden herrscht Gleichheit der Menschen vor dem Gesetze. Da werden aufhören die bloßen Wünsche einzelner wirtschaftlicher Organisationen, weil sie sich in dem demokratischen Rechtsleben ausgleichen müssen mit den Interessen anderer Kreise. - Also das ist gerade das, was bewirkt werden soll; dem soll eben abgeholfen werden, was Sie als einen Schaden empfinden, der ganz gewiß entstehen würde, wenn zum Beispiel die Arbeitszeit selbst festgesetzt würde innerhalb der Organisation des Wirtschaftslebens. Die Organisationen des Wirtschaftslebens haben es nur zu tun mit dem Wirtschaftsleben selbst: die Regelung im Sinne des Arbeitsrechtes also. Aber die Feststellung der Arbeitszeit, die unterliegt nurmehr der Staatskörperschaft, die es zu tun hat mit dem Verhältnis von Mensch zu Mensch.

067 - N'oublions pas quels changements importants interviendront par là entre les hommes par le fait que les intérêts unilatéraux s'émousseront. Bien entendu, rien ne sera absolument parfait dans le monde, mais les intérêts unilatéraux s'émousseront dans une structure d'État démocratique qui aura pour base l'égalité de l'homme devant l'homme.

Wir dürfen nicht vergessen, welch große Veränderungen von Mensch zu Mensch dadurch auftreten werden, daß einseitige Interessen sich abschleifen werden. Selbstverständlich, ganz vollkommen wird natürlich nichts auf der Welt sein; aber einseitige Interessen werden sich abschleifen im demokratischen Staatsgebilde, das die Gleichheit des Menschen vor dem Menschen zu seiner Grundlage hat.

068 - Imaginons qu'une certaine organisation économique ait un intérêt à travailler avec des horaires réduits. Elle devra accepter de composer avec les intérêts des personnes qui souffriraient de cette courte durée de travail. Mais si on ne pense pas du tout à de quelconques forces subconscientes — tout comme dans l'ordre de la nature il y a toujours à peu près, au moins approximativement, autant d'hommes que de femmes, ce qui

Denken wir nur daran, daß wenn zum Beispiel eine gewisse Wirtschaftsorganisation ein Interesse hat, eine bestimmte kurze Zeit zu arbeiten, so wird sie sich bequemen müssen, dieses Interesse auszugleichen mit den Interessen derjenigen Menschen, die leiden würden unter dieser kurzen Arbeitszeit. Aber wenn man gar nicht denkt an irgendwelche unterbewußte Kräfte, so wird sich - geradeso wie sich im Naturorganismus wenigstens

naturellement ne doit pas être et ne peut devenir une loi naturelle stricte —, il s'avérera aussi que, si les différents facteurs coopèrent de la juste manière, une situation malsaine ne sera pas engendrée du fait que certains individus pourront développer de petits intérêts préjudiciables pour d'autres au plus haut point.

069 - Le fondement de mon mode de penser social diffère de nombreux autres du fait que ceux-ci sont plus abstraits. Avec la logique, on peut toujours parfaitement déduire une chose d'une autre; bien des choses logiques découlent d'une autre chose logique. Mais dans ces questions, seule l'expérience de la vie peut en réalité être décisive. Naturellement je ne peux prouver logiquement, aucun homme ne le peut, qu'aucune contradiction ne pourra apparaître au niveau des intérêts dans un futur organisme de ce type. Mais on peut supposer que, si les forces peuvent se développer dans le milieu qui leur est propre, conforme à leur nature, alors nous verrons une évolution pleine d'humanité. Ce que je veux dire, si vous considérez justement ce que je souhaite développer, c'est que si la détermination du temps de travail sort du seul processus économique pour entrer dans la sphère juridique de l'État, alors ces dommages ne pourront apparaître dans le domaine pratique. Voilà ce que j'ai à dire à ce sujet.

005_IMPOSITION À LA FRONTIÈRE

+ Source GA 000m, p. 237-237, /1972, 27/01/1919, Dornach + + - - +

Concerne impôt sur les dépenses: l'argent, qui va à l'étranger, devrait payer des impôts.

annähernd ergibt, immer annähernd natürlich, daß immer gleichviel Männer und gleichviel Frauen da sind, was aber doch natürlich nicht ein striktes Naturgesetz sein darf oder werden kann -, so wird sich auch ergeben, daß, wenn in der richtigen Weise die einzelnen Faktoren des sozialen Organismus zusammenwirken, nicht ein Unzuträgliches dadurch entstehen wird, daß einzelne kleine Interessen werden entwickeln können, die für andere in weitestem Maße schädlich sind.

Dasjenige, was meiner sozialen Denkweise zugrunde liegt, das unterscheidet sich von vielen anderen sozialen Denkweisen dadurch, daß diese letzteren mehr abstrakt sind. Logisch kann man immer das eine von dem anderen sehr gut ableiten; es folgt manches Logische aus dem anderen. Entscheidend in solchen Fragen kann aber eigentlich nur die Lebenserfahrung sein. Natürlich kann ich nicht logisch beweisen - das kann kein Mensch -, daß nicht in einem solchen zukünftigen Organismus einmal eine Diskrepanz der Interessen eintreten kann; aber anzunehmen ist, daß, wenn die Kräfte sich innerhalb ihres eigenen Kreises, der ihnen angemessen ist, entwickeln können, dann eine humane Entwickelung eintreten wird. Ich meine, wenn Sie das gerade betrachten, was ich vorlegen möchte, die Festsetzung der Arbeitszeit aus dem bloßen Wirtschaftsprozeß heraus in den Rechtskreis des Staates, daß dann diese Schäden nicht werden entstehen können im praktischen Gebiete. Das ist es, was ich dazu zu sagen habe.

Besteuerung an der Grenze

+ Quelle GA 000m, s. 048-048, /1972, 27.01.1919, Dornach + Protokollarische Aufzeichnung „Januar-Gespräche“ + - - +

Betreffs Ausgabensteuern: Das Geld, das ins Ausland geht, müßte an der Grenze Steuer zahlen.

005_JEU LIBRE ET TRAVAIL NÉCESSAIRE.

+ Source GA 328, p. 177-177, 1/1977, 00/00/1919, + + - - +

Occupation au jeu par libre choix; au travail par nécessité, contrainte par volonté d'un autre.

005_RACCOURCISSEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL DÉRIVATION DU PROBLÈME DE LA DÉPENDANCE.

+ Source GA 328, p. 177-177, 1/1977, 00/00/1919, + + - - +

Réduction du temps de travail : on la revendique, pendant que l'on pense à la libération de la dépendance durant pendant longtemps.

005_L'ÉTAT EST LE CONTRAIRE DE LA VIE DE L'ESPRIT.

+ Source GA 189, p. 117-119, 3/1980, 07/03/1919, Dornach + + - - auto +

Fritz Mauthner est également parvenu à une sorte de réponse à la question : qu'est-ce que l'État ? - Et il n'en arrive pas à une autre définition que : L'État est un mal nécessaire. - Ce n'est pas vrai, les gens ne peuvent pas nier sa nécessité. Mais certaines personnes ont déjà compris que la structure sociale que nous appelons aujourd'hui l'État a finalement conduit à la situation dans laquelle nous vivons. Ils l'appellent donc un mal nécessaire, car son caractère maléfique, sous sa forme actuelle, est sous les yeux des gens. Mais il s'agit seulement de savoir comment parvenir à une conception positive par rapport à cette conception négative.

Il n'est pas vrai que lorsqu'on nie quelque chose, il faut en fait signaler l'affirmative. Maintenant, quand quelqu'un dit : l'État est un mal nécessaire, il s'agit vraiment de pointer du doigt le positif. Là, l'État est pratiquement présenté comme le contraire de quelque chose.

Freies Spiel und notwendige Arbeit

+ Quelle GA 328, s. 177-177, 1/1977, 00.00.1919, + Vortragsnotizen + - - + Spiel

Beschäftigung nach freier Wahl; Arbeit durch Notwendigkeit, Pflicht, Willen eines Anderen.

Verkürzung der Arbeitszeit Ablenkung vom Problem der Abhängigkeit

+ Quelle GA 328, s. 177-177, 1/1977, 00.00.1919, + Vortragsnotizen + - - +

Verkürzung der Arbeitszeit: man strebt sie an, während man die Befreiung von langandauernder Abhängigkeit meint.

Der Staat ist das Gegenteil der geistigen Welt

+ Quelle GA 189, s. 117-119, 3/1980, 07.03.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Fritz Mauthner ist aus seinen Anschauungen auch zu einer Art von Antwort gekommen auf die Frage: Was ist eigentlich der Staat? - Und er kommt zu keiner anderen Definition als: Der Staat ist ein notwendiges Übel. - Nicht wahr, seine Notwendigkeit ableugnen können die Leute nicht. Aber einigen Menschen ist doch schon aufgegangen, daß diejenige soziale Struktur, die wir heute den Staat nennen, eben schließlich zu dem geführt hat, in dem wir halt drin leben. Also nennen sie ihn ein notwendiges Übel, denn sein übler Charakter in seiner heutigen Gestalt steht den Leuten vor Augen. Es frägt sich aber nur, wie man zu einer positiven Vorstellung kommt gegenüber dieser negativen.
Nicht wahr, wenn einer etwas verneint, so muß eigentlich auf das Bejahende hingewiesen sein. Nun, wenn jemand sagt: der Staat ist ein notwendiges Übel, so handelt es sich eigentlich darum, auf das Positive hinzuweisen. Es wird ja da der Staat geradezu dargestellt wie das Ge-

Qu'est-ce que c'est donc que ce quelque chose dont il est censé être le contraire ? Cela donne lieu à quelque chose de très étrange dans le contexte des sciences humaines. Il n'est pas vrai que l'on ne comprend l'État que lorsque l'on voit à travers la structure juridique qui s'y déploie et selon laquelle les relations de propriété, les relations de travail, etc. sont réglementées, et que l'on se demande : À quoi peut-on donc comparer cette structure juridique ?
Maintenant, mes chers amis, vous avez pris connaissance des descriptions du monde spirituel à partir de diverses remarques dans mes livres et conférences, vous avez pris connaissance des relations qui ont lieu dans le monde spirituel, c'est-à-dire dans les temps que l'homme vit entre la mort et une nouvelle naissance. Et la question est la suivante : comment ces relations, dans lesquelles l'homme est à l'homme entre la mort et une nouvelle naissance, se rattachent-elles aux relations juridiques qui sont établies au sein de la communauté étatique sur le plan physique ? - Dès que vous soulevez cette question intelligemment, vous obtenez la réponse : la structure étatique est l'exact opposé ; la structure étatique en référence aux relations humaines établies par l'État est l'exact opposé de ce que sont les relations humaines dans le monde spirituel. - Cela, en effet, mes chers amis, vous donne une véritable idée de l'État. Les gens qui ne connaissent rien du monde spirituel ne peuvent avoir aucune conception de l'État, car ils n'ont que des relations négatives entre l'homme et l'homme. Les relations positives sont celles qui surgissent lorsque l'âme est en relation avec l'âme dans le monde spirituel. A cet effet, qui est indiqué ici, lisez le chapitre sur le monde spirituel dans ma "Théosophie" ; vous y trouverez qu'une certaine régula-

genteil von etwas. Was ist denn also dieses Etwas, wovon er das Gegenteil sein soll? Da ergibt sich für den geisteswissenschaftlichen Zusammenhang etwas sehr Merkwürdiges. Nicht wahr, man versteht ja den Staat nur, wenn man die Rechtsstruktur, die sich im Staate ausbreitet und nach der Besitzverhältnisse, Arbeitsverhältnisse und so [] weiter geregelt werden, durchschaut und sich frägt: Womit läßt sich diese Rechtsstruktur denn eigentlich vergleichen?
Nun, meine lieben Freunde, Sie haben aus mancherlei Ausführungen aus meinen Büchern und Vorträgen Schilderungen der geistigen Welt kennengelernt, haben da die Beziehungen kennengelernt, die in der geistigen Welt, also in den Zeiten, die der Mensch durchlebt zwischen dem Tod und einer neuen Geburt, stattfinden. Und die Frage ist: Wie verhalten sich diese Beziehungen, in denen Mensch zu Mensch ist zwischen dem Tod und einer neuen Geburt, zu den Rechtsbeziehungen, die innerhalb der staatlichen Gemeinschaft auf dem physischen Plane hergestellt werden? - Sobald man diese Frage verständig aufwirft, bekommt man die Antwort: Das staatliche Gefüge ist das genaue Gegenteil; das staatliche Gefüge mit Bezug auf die menschlichen Beziehungen, die durch den Staat hergestellt werden, ist das genaue Gegenteil von dem, was die menschlichen Beziehungen in der geistigen Welt sind. - Das gibt Ihnen ja, meine lieben Freunde, eine wirkliche Vorstellung von dem Staate. Die Menschen, die nichts von der geistigen Weit kennen, sie können nämlich gar keine Vorstellung von dem Staate gewinnen, weil sie lauter negative Bestimmungen haben zwischen Mensch und Mensch. Die positiven Bestimmungen sind diejenigen, welche sich ergeben, wenn Seele sich zu Seele in Beziehung setzt in der geistigen Welt. Lesen

tion des relations d'âme à âme a lieu, qui se poursuit ensuite également dans ce que l'on peut appeler la terre-esprit, et vous verrez que ces relations sont régulées par certaines forces qui vont d'âme à âme, et qui peuvent s'exprimer par l'interaction de la sympathie et de l'antipathie. Lisez dans ce chapitre de ma "Théosophie" comment la sympathie et l'antipathie entraînent une certaine relation entre l'âme et l'âme dans le monde spirituel, et vous verrez que dans le monde spirituel tout est basé sur l'intériorité, c'est-à-dire sur ce qui fonctionne d'âme en âme par les forces de la sympathie et de l'antipathie. Ce qui fonctionne d'âme à âme par le biais des forces antipathiques est couvert par la corporéité de l'homme sur le plan physique ; et parce que cela est couvert, parce que la relation réelle, essentielle d'âme à âme est couverte ici sur le plan physique, la chose la plus externe doit avoir lieu précisément sur le plan de l'état ici sur le plan physique : la relation juridique. Alors que ce qu'il faut décrire du monde spirituel actuel est le déploiement des forces les plus intérieures de l'âme, ce qui peut vivre dans l'État est seul le plus extérieur dans la relation de l'homme à l'homme. Et l'État n'est pas sain s'il cherche à établir une autre relation que la relation juridique la plus extérieure. Il faut donc éliminer de l'État tout ce qui n'est pas fondé sur la relation juridique la plus extérieure entre l'homme et l'homme. Et la sphère spirituelle, l'administration des affaires culturelles spirituelles, doit être opposée à la sphère réelle de l'État, et la sphère économique pure, la troisième partie de l'organisme social, doit lui être opposée de l'autre côté. Alors que l'État réel est tout le contraire du monde spirituel, la vie spirituelle, comme je vous l'ai déjà indiqué d'un autre point de vue, est une sorte de

Sie zu diesem Zwecke, der hier angedeutet wird, das Kapitel über die seelische Welt in meiner «Theosophie»; da werden Sie finden, daß eine gewisse Regelung der Beziehungen von Seele zu Seele stattfindet, die sich dann fortsetzt auch in dem, was man das Geisterland nennen kann, und Sie werden sehen, daß diese Beziehungen geregelt sind durch gewisse Kräfte, die von Seele zu Seele gehen, und die man ausdrücken kann durch das Zusammenwirken von Sympathie und Antipathie. Lesen Sie in diesem Kapitel in meiner «Theosophie», wie Sympathie und Antipathie ein gewisses Verhältnis zustande bringen zwischen Seele und Seele in der geistigen Welt, da werden Sie sehen, daß in der geistigen Welt alles auf Innerlichkeit beruht, nämlich auf dem, was von Seele zu Seele wirkt durch die Sympathie- und Antipathiekräfte. Das was da wirkt von Seele zu Seele durch die Antipathiekräfte, das wird zugedeckt [] durch die Leiblichkeit beim Menschen auf dem physischen Plan; und weil das zugedeckt wird, weil das eigentliche, wesenhafte Verhältnis von Seele zu Seele hier auf dem physischen Plan zugedeckt ist, muß das Äußerlichste gerade auf dem Staatsgebiete hier auf dem physischen Plane stattfinden: das Rechtsverhältnis. Während dasjenige, was geschildert werden muß von der eigentlichen Geisteswelt, die Entfaltung der innerlichsten Kräfte der Seele ist, ist das, was im Staate leben kann, allein das Alleräußerlichste in der Beziehung von Mensch zu Mensch. Und der Staat ist nicht gesund, wenn er ein anderes Verhältnis begründen will, als das alleräußerlichste Rechtsverhältnis. Deshalb muß von dem Staate alles ausgeschaltet werden, was nicht auf dem alleräußerlichsten Rechtsverhältnis zwischen Mensch und Mensch beruht. Und es muß dem eigentlichen Gebiete des Staates gegenüberstehen das geistige Ge-

continuation de ce que nous avons vécu dans le monde spirituel réel avant de descendre par la naissance dans l'existence terrestre. Ce que nous vivons ici dans la religion, à l'école, dans l'éducation, dans l'art, dans la science, etc., entre autres choses, ce que nous développons dans cette relation d'homme à homme, c'est la continuation terrestre, mais seulement comme un simple reflet, comme un simple reflet de ce qui est la vraie vie spirituelle avant la naissance. Et ce que nous avons dans la vie économique, ce que nous avons dans cette vie que l'on appelle généralement matérielle, c'est la cause de beaucoup de choses que nous devons à nouveau vivre lorsque nous avons franchi la porte de la mort, c'est-à-dire dans la vie après la mort. Mais l'État n'a aucun rapport avec la vie spirituelle. C'est tout le contraire de la vie spirituelle. L'homme qui veut comprendre le présent doit apprendre à voir clair dans ces faits épouvantables. L'homme d'aujourd'hui doit apprendre à comprendre combien il est nécessaire de regarder à nouveau la réalité spirituelle afin d'arriver à une vue de la réalité extérieure. L'antipathie et la sympathie fonctionnent ensemble dans le monde spirituel. Les antipathies qui restent dans le monde spirituel lorsque nous descendons par la naissance dans l'existence terrestre, les antipathies que nous avons conservées dans le monde spirituel et qui doivent encore être vécues, sont vécues ici comme une culture spirituelle. En tant qu'êtres humains, nous apprenons à nous comprendre par le biais du langage et, pour ainsi dire, à forger un lien spirituel d'homme à homme, parce qu'à travers cette compréhension du langage, nous devons surmonter certaines antipathies qui nous sont restées du monde spirituel. Nous apprenons à nous parler dans certaines idées, à avoir des pensées com-

biet, die Verwaltung der geistigen Kulturangelegenheiten, und es muß ihm auf der anderen Seite gegenüberstehen das reine Wirtschaften, der dritte Teil des sozialen Organismus. Während der eigentliche Staat das volle Gegenteil der geistigen Welt darstellt, so ist, wie ich Ihnen schon einmal von einem anderen Gesichtspunkte hier angedeutet habe, das geistige Leben eine Art Fortsetzung dessen, was wir in der wirklichen geistigen Welt durchgelebt haben, bevor wir durch die Geburt ins irdische Dasein heruntergestiegen sind. Was wir hier durchleben in Religion, in Schule, in Erziehung, in Kunst, in Wissenschaft und so weiter, neben anderem, was wir entwickeln in dieser Beziehung von Mensch zu Mensch, das ist die irdische Fortsetzung, aber nur als bloßer Abglanz, als bloße Spiegelung desjenigen, was wirkliches geistiges Leben vor der Geburt ist. Und was wir im Wirtschaftsleben haben, was wir in diesem gewöhnlich materiell genannten Leben haben, das ist die Ursache von mancherlei, was wir wiederum zu durchleben haben, wenn wir durch die Todespforte gegangen sind, also im nachtodlichen Leben. Aber der Staat hat keine Beziehung zu dem geistigen Leben. Er ist das volle Gegenteil des geistigen Lebens. Das muß der Mensch, der die Gegenwart verstehen will mit ihren schauderhaften Tatsachen durchschauen lernen. Der gegenwärtige Mensch muß verstehen lernen, wie notwendig es ist, die geistige Wirklichkeit wiederum ins Auge zu fassen, um zu einer Anschauung über die äußere Wirklichkeit zu kommen. Antipathie und Sympathie wirken zusammen in der geistigen Welt. Dasjenige, was in der geistigen Welt uns an Antipathien bleibt, wenn wir durch die Geburt ins irdische Dasein heruntersteigen, das, was noch weiter auszuleben ist wegen der Antipathien, die wir in der geistigen Welt uns erhalten

munes dans un art commun, dans un credo religieux commun, parce qu'à travers cela nous dépassons certaines antipathies que nous avions les uns contre les autres dans le monde spirituel. Et ici, dans la vie économique, nous apprenons à dépendre les uns des autres, à travailler les uns pour les autres, à échanger des avantages les uns avec les autres dans la vie économique, parce que nous jetons ainsi les bases de certaines sympathies qui doivent se développer dans l'au-delà entre des âmes entre lesquelles il n'existe pas déjà ici un lien d'attraction par le karma ordinaire.

haben, das lebt sich hier als geistige Kultur aus. Wir lernen als Menschen durch die Sprache uns verstehen und gewissermaßen dadurch ein geistiges Band von Mensch zu Mensch zu knüpfen, weil wir durch dieses Verstehen der Sprache gewisse Antipathien überwinden müssen, die uns geblieben sind aus der geistigen Welt. Wir lernen in gewissen Vorstellungen miteinander sprechen, gemeinsame Gedanken zu haben in einer gemeinsamen Kunst, in einem gemeinsamen Religionsbekenntnis, weil wir dadurch gewisse Antipathien überwinden, die wir in der geistigen Welt gegeneinander gehabt haben. Und wir lernen hier im Wirtschaftsleben aufeinander angewiesen sein, füreinander zu arbeiten, miteinander im Wirtschaftsleben Vorteile gegen Vorteile austauschen, weil wir dadurch die Grundlage legen für gewisse Sympathien, welche sich im nachtodlichen Leben zwischen den Seelen entspinnen sollen, zwischen denen nicht schon hier ein Anziehungsband da ist durch das gewöhnliche Karma.

006 - VÉRITÉ DÉMOCRATIQUE PAR LE TRAVAIL EN COMMUN

+ Source GA 329, p. 140-141, 1/1985, 02/04/1919, Basel + + - Gilbert Durr - +

Qu'est-ce au juste que l'argent pour le corps social d'aujourd'hui ? C'est le moyen de traiter ensemble des affaires. Mettez-vous, ne serait-ce qu'une fois, en face de la fonction globale de l'argent. Elle consiste simplement en ceci qu'en échange de ce que je produis j'ai en contrepartie autre chose que quelqu'un d'autre produit. Et dès l'instant où l'argent devient autre chose que cette contrepartie, il n'a plus sa place légitime dans le corps social.
Je pourrais entrer dans de longues explications à l'appui de mes dires, mais je me contenterai de quelques mots : c'est cela

Demokratische Wahrheit durch Zusammenwirken

+ Quelle GA 329, s. 140-141, 1/1985, 02.04.1919, Basel + Fragebeantwortung nach öffentlichem Vortrag + - - +

Was ist eigentlich für den heutigen sozialen Organismus das Geld? Es ist das Mittel, um gemeinsame Wirtschaft zu führen. Stellen Sie sich nur einmal die ganze Funktion des Geldes vor. Sie besteht darinnen, daß ich einfach für dasjenige, was ich selber arbeite, Anweisung habe auf irgend etwas anderes, was ein anderer arbeitet. Und sobald Geld etwas anderes ist als diese Anweisung, ist es unberechtigt im sozialen Organismus.

Ich könnte, um das zu bestätigen, lange Ausführungen machen; ich will das aber nur kurz anführen: das muß das Geld

que doit devenir l'argent. Et il le deviendra quand prendront fin toutes les manigances superflues qui se glissent dans la circulation de l'argent. Car l'argent n'est autre que l'indice commun qui sert à comparer de concert la valeur d'une marchandise par rapport à une autre.
Voilà ce à quoi on peut en arriver aussi en pratiquant la tripartition et ce que recherche en partie et pour son compte personnel le mouvement argent libre — terre libre ; aussi ai-je dit en pareil cas : je suis totalement d'accord avec ce mouvement — parce que je m'efforce toujours de voir ce qu'il y a de légitime dans les mouvements individuels et j'aimerais les inciter à se joindre à un grand courant commun, parce que justement je ne crois pas qu'un homme à lui seul, ni même un groupe d'hommes, puisse trouver la solution juste, mais crois au contraire, dans un esprit démocratique, que les hommes ne trouveront qu'ensemble ce qui est juste, dans la réalité, en agissant ensemble, à condition de s'organiser comme il convient.
Telle est la perspective que j'ai décrite comme étant celle de la réalité et que je ne regarde pas comme une évolution qui se fera toute seule. Mais je crois que l'homme véritable trouvera dans son expérience d'homme sain partagée avec les autres hommes ce qui est dans l'intérêt du corps social.
Nous avons une chose dont tout le monde sait qu'elle ne peut exister hors la vie en société — vraisemblablement nos modernes égoïstes aimeraient bien la garder aussi pour eux — et c'est, pour un organisme délimité, la langue. On ne cesse de le répéter dans les écoles comme parole d'évangile : si l'homme vivait sur une île déserte et grandissait dans la solitude, il ne saurait pas parler ; car la parole ne peut s'acquérir qu'en société. Il faut reconnaître que tout ce que re-

werden! Es wird es werden, wenn alle übrigen Machinationen aufhören werden, die in die Zirkulation des Geldes hineinspielen. Denn lediglich das Geld ist der gemeinsame Index, der zu dem gemeinsamen Vergleich für die gegenseitigen Werte der Waren da ist. Das ist dasjenige, was auch durch die Art dieser Dreiteilung erreicht werden kann, und was partiell, einzeln angestrebt wird von der Freiland-Freigeld-Bewegung; deshalb habe ich in einem solchen Falle gesagt: Ich bin ganz mit dieser Bewegung einverstanden - weil ich immer versuche, die einzelnen Bewegungen in ihrer Berechtigung einzusehen, und ich möchte sie in einen gemeinsamen großen Strom leiten, weil ich eben nicht glaube, daß ein Mensch, oder selbst eine Gruppe von Menschen das Richtige finden kann, sondern weil ich demokratisch glaube, daß die Menschen zusammen in der Wirklichkeit, im Zusammenwirken, allein richtig organisiert, erst das Rechte finden werden.

Das ist dasjenige, was ich als Wirklichkeitsansicht bezeichnet habe, nicht als irgendeine objektive Entwickelung ansehe. Aber ich glaube, daß der wirkliche Mensch aus seinem gesunden Menschenerleben heraus im Verein mit den anderen Menschen das finden wird, was dem sozialen Organismus frommt.
Wir haben eines, wovon jeder Mensch weiß, daß es nur im sozialen Leben möglich ist - die heutigen Egoisten möchten wahrscheinlich auch das für sich haben -, das ist für einen geschlossenen Organismus die Sprache. Immer wiederum wird in den Schulen gepredigt: Wäre der Mensch auf einer einsamen Insel, einsam aufgewachsen, so würde er nicht sprechen können; denn Sprechen kann sich nur im sozialen Leben ausbilden. Man muß erkennen [...], daß alle die Dinge,

couvre le capital privé, la propriété, ce que recouvre l'autorité sur une main d'oeuvre et ainsi de suite, tout cela et encore les talents d'un homme, les dons d'un individu, a, à l'instar de la langue, une fonction sociale, fait partie de la vie sociale et n'est possible qu'en son sein. Il faut que vienne le moment où les hommes voient clairement dès l'école ce qu'ils doivent au corps social et par conséquent ce qu'ils ont le devoir de rendre au corps social. C'est pourquoi je compte sur l'entente sociale : il faut qu'elle vienne comme aujourd'hui la table de multiplication vient de l'école. Encore faudra-t-il aussi changer sa façon d'apprendre en ce domaine. Il fut un temps où on apprenait à l'école tout autre chose qu'aujourd'hui ; il suffit de penser aux écoles romaines. Il viendra le moment où, précisément, on enseignera dès le départ aux écoliers ce qu'est l'entente sociale. Sous l'influence de la technique et du capitalisme modernes, on a oublié ce que c'est et c'est pourquoi notre corps social est aujourd'hui tombé malade.

die sich verbergen hinter Privatkapital, Besitz, die sich verbergen hinter der Herrschaft über irgendeine Arbeit und dergleichen, daß alle diese Dinge, auch die menschlichen Talente, die individuellen Begabungen, genau so wie die Sprache, soziale Funktionen haben, daß sie ins soziale Leben hineingehören und nur innerhalb desselben möglich sind. Es muß eine Zeit kommen, wo das in den Schulen den Menschen schon klar wird, was sie durch den sozialen Organismus sind, und was sie daher verpflichtet sind, dem sozialen Organismus wiederum zurückzugeben. Worauf ich also zähle, das ist: soziales Verständnis, welches kommen muß, wie heute von den Schulen das Einmaleins kommt. Darinnen wird man auch noch umlernen müssen. Es gab Zeiten, in denen man in den Schulen etwas ganz anderes gelernt hat als heute; man denke nur an die römischen Schulen. Es werden Zeiten kommen, wo man gerade das in den Schulen den Kindern schon beibringen wird, was soziales Verständnis ist. Weil dieses versäumt worden ist unter dem Einfluß der neueren Technik und des Kapitalismus, deshalb sind wir in die heutigen Zustände, in die krankhaften Zustände des sozialen Organismus hineingekommen.

007 - LA CONSCIENCE JURIDIQUE APPARAÎT DE LA RENCONTRE À LA PLACE DES DONS

Rechtsbewußtsein entsteht aus Begegnung statt Begabung

+ Source GA 330, p. 025-027, 2/1983, 22/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 025-027, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» + - - +

Qu’est au fond le droit ? Oui, je me suis vraiment efforcé des dizaines d’années durant de voir clair justement sur les différentes façons de voir des humains sur les idées du droit. Je dois avouer, lorsque l’on s’approche de cela conformément à la vie, conformément à la réalité donc pas théoriquement, alors on se dit finale-

Was ist denn eigentlich Recht? Ja, ich habe mich wahrlich bemüht, durch Jahrzehnte hindurch, die verschiedenen Anschauungen der Menschen gerade über die Ideen des Rechtes zu durchschauen. Ich muß gestehen, wenn man lebensgemäß, wirklichkeitsgemäße also nicht theoretisch an das herantritt, was man

ment : le droit est quelque chose, qui provient comme un originel, un élémentaire de chaque poitrine humaine saine. Tout comme la capacité de voir bleu ou rouge comme couleur, par des yeux sains, et ainsi que l'on ne peut jamais apporter la représentation de la couleur bleue ou rouge à quelqu'un qui a un œil malade ou aveugle, ainsi on ne peut apporter à quelqu'un, ce qui est droit dans un domaine concret particulier, si la conscience du droit, qui est quelque chose d'élémentaire, d'originel, comme voir une couleur ou entendre un son est quelque chose d'élémentaire, ne vit en lui. Cette conscience du droit prend sa source, j'aimerais dire, d'un tout autre coin de la vie de l'âme que tout ce qui est fait dans la vie spirituelle dans l'évolution de l'humanité, tout cela repose sur du talent. La conscience du droit n'a au fond rien à voir avec le talent. C'est quelque chose qui se développe de la nature élémentaire humaine, mais seulement dans la fréquentation des humains, tout comme on peut aussi apprendre le langage dans la fréquentation des humains. Cette conscience du droit, qu'elle parle forte et clairement, qu'elle surgisse obscure de l'âme humaine, c'est quelque chose, que l'âme humaine veut former en soi. Alors que le prolétaire prit part à la vie spirituelle et juridique universelle par les conditions d'éducation modernes, par la démocratie, là apparut chez lui aussi la question après le droit. Mais il trouva, en ce qu'il demanda après le droit – oui, que trouvât-il ? Voyez-vous à l'intérieur de son âme, alors vous trouvez la réponse à cette question. Il trouva, lorsqu'il jugea de son point de vue le point du droit, non des droits, mais des privilèges, conditionnés par les différences de classe de l'humanité. Il trouva, que ce qui s'était instauré comme droit positif, n'avait au fond que découlé des

unter dem Recht versteht, so sagt man sich zuletzt: Das Recht ist etwas, was als ein Ursprüngliches, als ein Elementares aus jeder gesunden Menschenbrust kommt. So wie die Fähigkeit, blau oder rot als Farbe zu sehen, aus dem gesunden Auge kommt, und so wie man niemals jemand, der ein krankes oder blindes Auge hat, die Vorstellung der blauen oder roten Farbe beibringen kann, so kann man niemand das beibringen, was auf irgendeinem konkreten Gebiete Recht ist, wenn nicht das Rechtsbewußtsein, das etwas Elementares, etwas Ursprüngliches ist, wie das Farbe-Sehen oder Ton-Hören etwas Elementares ist, in ihm lebt. Dieses Rechtsbewußtsein quillt, ich möchte sagen, aus einer ganz anderen Ecke des Seelenlebens hervor als alles, was sonst im Geistesleben in der Entwickelung der Menschheit geschaffen wird. Was sonst im Geistesleben geschaffen wird, das beruht alles auf Begabung. Das Rechtsbewußtsein hat im Grunde genommen mit der Begabung nichts zu tun. Es ist etwas, was sich aus der menschlichen Natur elementar entwickelt, aber nur im Umgange mit Menschen, so wie man auch die Sprache nur im Umgang mit Menschen lernen kann. Dieses Rechtsbewußtsein, ob es laut und deutlich spricht, ob es dunkel aus der menschlichen Seele hervorquillt, das ist etwas, was die menschliche Seele in sich ausbilden will. Als der Proletarier durch die modernen Bildungsverhältnisse, durch die Demokratie, teilnahm an dem allgemeinen Geistes- und Rechtsleben, Rechtsstaatsleben, da entstand auch bei ihm die Frage nach dem Rechte. Er aber fand, indem er nach dem Rechte fragte - ja, was fand er? Sehen Sie hinein in seine Seele, dann finden Sie die Antwort auf diese Frage. Er fand, wenn er von seinem Gesichtspunkte aus den Rechtspunkt beurteilte, nicht Rechte, sondern Vorrechte, bedingt durch die

privilèges des classes favorisées, comme discrimination chez les classes non possédantes. Il trouva sur le sol du droit la lutte des classes à la place de l'expression du droit. Cela l'emplit de la conscience, qu'il ne pouvait aussi aller de l'avant seulement s'il est un prolétaire conscient de sa classe, s'il se cherche un droit à partir de cette classe. Cela le conduit au deuxième membre de sa vision du monde : surmonter la différence de classe, afin que puissent apparaître les structures de la vie juridique étatique sur le sol où ces différences de classe se sont montrées.

Unterschiede der Klassen der Menschheit. Er fand, daß dasjenige, was sich als positive Rechte festgesetzt hatte, eigentlich nur hervorgegangen war aus Vorrechten der bevorzugten Klasse, als Benachteiligung des Rechtes bei den besitzlosen Klassen. Er fand auf dem Rechtsboden den Klassenkampf anstatt der Auslebung des Rechtes. Das erfüllte ihn mit dem Bewußtsein, daß er auch nur vorwärts dringen könne, wenn er ein klassenbewußter Proletarier ist, wenn er aus dieser Klasse heraus sich sein Recht suche. Das führt ihn zu dem zweiten Gliede seiner Weltanschauung: die Klassenunterschiede zu überwinden, damit auf dem Boden, auf dem sich im Laufe der geschichtlichen Entwickelung diese Klassenunterschiede ergeben haben, die Struktur des Rechtsstaatslebens entstehen könne.

008 - LES HUMAINS SEMBLABLES CORPORELLEMENT ET DE CE FAIT ÉGAUX JURIDIQUEMENT

Menschen äußerlich körperlich und daher rechtlich gleich

+ Source GA 192, p. 039-040, 1/1964, 23/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 192, s. 039-040, 1/1964, 23.04.1919, Stuttgart + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

C'est autre chose, si nous développons ces impulsions de la vie, que nous voulons poser dans notre triarticulation sur une base démocratique, si nous développons dans une certaine mesure ce qui laisse apparaître chaque humain égal à chaque humain. Cela ne peut se développer que si nous nous servons de l'outil de notre corporéité, qui lie l'humain à l'humain. Pas des idées intérieures du droit, mais des impulsions du droit (NDT : tirées) de la vie, pas des idées morales intérieures, mais des impulsions morales de la vie, qui donc sont actives entre les humains, elles se développent, en ce qu'humain aborde humain, qu'humain agit contre humain, qu'humain et humain échangent, ce qu'ils expérimentent les uns aux autres. Ces choses ne se déve-

Anders ist das, wenn wir diejenigen Impulse des Lebens ausbilden, die wir in unserer Dreigliederung auf eine demokratische Grundlage stellen wollen, wenn wir ausbilden, was gewissermaßen alle Menschen vor allen Menschen gleich erscheinen läßt. Das kann sich nur ausbilden, wenn wir uns bedienen der Werkzeuge unserer Leiblichkeit, die Mensch mit Mensch verbinden. Nicht innerliche Rechtsideen, aber Rechtsimpulse des Lebens, nicht innerlich sittliche Ideen, aber sittliche Impulse des Lebens, die also zwischen den Menschen tätig sind, die bilden sich aus, indem Mensch zu Mensch herantritt, Mensch gegen Mensch wirkt, Mensch und Mensch austauschen, was sie aneinander gegenseitig erleben. Diese Dinge bilden sich nur aus,

loppent que si les humains se fréquentent les uns les autres, quand ils parlent les uns aux autres, quand ils se voient, lorsqu'ils vivent ensemble partageant leurs émotions, brièvement, cela ne peut être développé que dans la circulation humaine alternante. En rapport avec tout ce qui se forme sur la base de nos facultés individuelles, donc en rapport avec ce qui est indépendamment de notre corporéité dans le sens évoqué, nous sommes formés individuellement comme humain, chacun un propre, chacun un individu. À l'exception des différenciations très limitées, qui apparaissent par les différences de race, de peuple et de ce genre, mais qui sont justement comme différenciation un détail – si l'on a seulement un organe pour cela, on doit savoir cela – vis-à-vis de la différenciation par les talents et capacités individuels, à l'exception de cela nous somme avec le rapport à notre humanité physique extérieure, par laquelle nous rencontrons comme humain l'humain, par lequel nous développons des impulsions de droit, des impulsions de coutumes, nous sommes égaux comme humains. Nous sommes égaux comme humains, ici dans le monde physique, justement par l'égalité de notre forme humaine, simplement par le fait que nous portons tous un visage humain. Cela, que nous portions tous un visage humain, que nous nous rencontrions comme humains physiques, qui ensemble développons sur le sol démocratique les impulsions de droit, les impulsions de coutumes, cela nous fait égaux sur ce sol. Nous sommes différents les uns des autres par nos talents individuels, qui appartiennent à notre intériorité.

wenn Menschen miteinander verkehren, wenn Menschen ihre leibliche Außenseite einander zukehren, wenn sie miteinander sprechen, wenn sie sich sehen, wenn sie durch Mitempfindung miteinander leben, kurz, nur im menschlichen Wechselverkehr kann das ausgebildet werden. Mit Bezug auf alles das, was sich auf Grundlage unserer individuellen Fähigkeiten ausbildet, also mit Bezug auf das, was in dem eben genannten Sinn unabhängig von unserer Leiblichkeit ist, sind wir als Menschen individuell gestaltet, jeder ein Eigener, jeder ein Individuum. Mit Ausnahme der viel geringeren Differenzierung, welche durch Rassenunterschiede, Volksunterschiede und dergleichen hervortreten, die aber eben als Differenzierung eine Kleinigkeit sind - wenn man nur ein Organ dafür hat, muß man das wissen - gegenüber der Differenzierung durch individuelle Begabungen und Fähigkeiten, mit Ausnahme davon sind wir mit Bezug auf unsere äußere physische Menschlichkeit, durch die wir als Mensch den Menschen gegenüber treten, durch die wir Rechtsimpulse, Sittenimpulse ausbilden, als Menschen gleich. Wir sind als Menschen gleich, hier in der physischen Welt, gerade durch die Gleichheit unserer menschlichen Gestalt, einfach durch die Tatsache, daß wir alle Menschenantlitz tragen. Dieses, daß wir alle Menschenantlitz tragen, daß wir uns als äußere physische Menschen begegnen, die miteinander auf dem demokratischen Boden die Rechtsimpulse, die Sittenimpulse ausbilden, dieses macht uns auf diesem Boden gleich. Wir sind verschieden voneinander durch unsere individuellen Begabungen, die aber unserer Innerlichkeit angehören.

009 - PURE DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE GRÈVE

Reine Demokratie statt Streik

+ Source GA 330, p. 072-072, 2/1983,

+ Quelle GA 330, s. 072-072, 2/1983,

Je n'ai besoin que de prononcer un mot, là je touche à quelque chose, à quoi pensent beaucoup de prolétaires, mais aussi en même temps, sur quoi ils ne peuvent pas encore sentir correctement aujourd'hui, parce qu'ils ne peuvent pas embrasser l'ensemble des conséquences économiques – je n'ai qu'a prononcé le mot « grève ». Je sais, très chers auditeurs, si le prolétaire était en mesure de s'aider sans grève, alors il écarterait toute grève. Je ne peux au moins pas me représenter de prolétaire raisonnable qui voudrait la grève d'une manière ou d'une autre par volonté de grève. Pourquoi est-il aujourd'hui si souvent porté à la grève ? Pour la raison que notre vie économique va de pair avec la vie de l'État. La grève est une pure chose économique et aussi d'effet seulement économique. Mais elle doit être forcée souvent aussi à une action étatique, une action politique. Cela ne peut être que dans un organisme social non sain, dans lequel la séparation entre État et vie économique n'est pas encore intervenue. Celui qui regarde dans la vie économique sait qu'elle ne peut être alors seulement saine, si jamais la production n'est interrompue. Avec chaque grève vous faites cesser la production. Qui croit devoir faire grève, agit par nécessité qui s'est formée par la collusion de la vie étatique et économique. C'est le grand malheur qu'aujourd'hui nous sommes forcés à la ruine de la vie par cette funeste collusion de ce qui devrait être triparti. Il n'y a pas d'autre chemin, d'éviter la grève, définitivement de manière correcte, que de placer la démocratie d'État sur son propre sol et de rendre impossible de conquérir des droits sur le sol économique. Cela serait-il considéré, je sais, les gens diraient : Maintenant, si les gens acceptaient enfin

Ich brauche nur ein Wort auszusprechen, da rühre ich an etwas, woran zahlreiche Proletarier denken, aber zugleich auch an etwas, worüber sie heute noch nicht richtig fühlen können, weil sie nicht die ganzen wirtschaftlichen Konsequenzen überschauen, - ich brauche nur das Wort «Streik» auszusprechen. Ich weiß, sehr verehrte Anwesende, wenn der Proletarier hineingestellt wäre in die Möglichkeit, sich ohne Streik zu helfen, so würde er jeden Streik ablehnen. Ich kann mir wenigstens keinen vernünftigen Proletarier denken, der den Streik um des Streiks willen irgendwie wollte. Warum ist er heute oftmals so geneigt dem Streik? Aus dem Grunde, weil unser Wirtschaftsleben mit dem Staatsleben zusammengeht. Der Streik ist eine reine Wirtschaftssache und auch nur von wirtschaftlicher Wirkung. Es soll aber erzwungen werden eine staatliche Wirkung, eine politische Wirkung oftmals auch. Das kann nur sein in einem ungesunden sozialen Organismus, in dem noch nicht die Trennung eingetreten ist zwischen Staat und Wirtschaftsleben. Derjenige, der ins Wirtschaftsleben hineinschaut, weiß, daß es nur dann gesund sein kann, wenn niemals die Produktion unterbunden wird. Mit jedem Streik unterbinden Sie die Produktion. Wer streiken zu müssen glaubt, handelt aus Notwendigkeiten, die sich aus der Verquickung zwischen Staats- und Wirtschaftsleben gebildet haben. Das ist das große Unglück, daß wir heute zur Zerstörung des Lebens gezwungen werden durch diese unglückselige Verquickung dessen, was dreigeteilt sein soll. Es gibt keinen anderen Weg, endgültig Streik in der richtigen Weise zu vermeiden, als die staatliche Demokratie auf eigenen Boden zu stellen und es unmöglich zu machen, auf wirtschaft-

la raison, s'ils nous disaient seulement, ce qui devrait remplir les exigences sociales, alors nous ne devrions pas faire grève, car nous savons donc aussi, que tout ne peut être atteint du jour au lendemain ; nous voulons attendre, mais nous voulons des garanties.

lichem Boden Rechte zu erkämpfen. Würde das eingesehen, ich weiß, die Leute würden sagen: Nun, wenn die Menschen endlich Vernunft annehmen, wenn sie uns nur sagen würden, daß sie auf etwas eingehen, was die sozialen Forderungen erfüllen soll, dann würden wir nicht streiken, denn wir wissen ja auch, daß nicht alles von heute auf morgen erreicht werden kann; wir wollen warten, aber wir wollen Garantien haben.

010 - DÉMOCRATIE COMME IMPULSION DES TEMPS NOUVEAUX

Demokratie als neuzeitlicher Impuls

+ Source GA 334, p. 138-142, 1/1983, 19/03/1920, Zürich + + - FG - +

+ Quelle GA 334, s. 138-142, 1/1983, 19.03.1920, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Au fond, cette vie des trois domaines n'est rassemblée seulement que dans les trois à quatre derniers siècles. Vous n'avez qu'a vous souvenir – pour en mentionner un -, comment l'évolution des conditions moyenâgeuses aux conditions présentes de l'école jusqu'aux universités, n'étaient pas des fondations de l'État, mais des fondations des communautés ecclésiales ou d'autres communautés, qui ont eues leur évolution à côté des signes à une vie étatique. Seulement dans le cours des trois à quatre derniers siècles apparût la vision, que l'état unitaire devait aussi déployer son pouvoir par exemple sur les écoles, sur les universités et semblable. On peut tout aussi bien dire : la vie économique aussi était portée par des impulsions économiques soutenues par des corporations, elle était conduite par ces personnalités, qui avait formé des rassemblements seulement à partir de motivations économiques. Et seulement à nouveau dans le cours des trois à quatre derniers siècles l'État a déployé son pouvoir sur la vie économique, ainsi que ce résumé de vie spirituelle, vie juridique et vie économique est en fait quelque chose, qui a été tiré seulement à sa pleine signification dans les temps récents, bien que

Zusammengefaßt ist im Grunde genommen erst in den letzten drei bis vier Jahrhunderten das Leben dieser drei Gebiete. Sie brauchen sich nur zu erinnern - um eines anzuführen -, wie mit der Entwickelung der mittelalterlichen Verhältnisse in die neuzeitlichen herauf Schulen, bis in die Universitäten herauf, nicht Gründungen des Staates waren, sondern Gründungen waren von Kirchengemeinschaften oder anderen Gemeinschaften, die ihre Entwickelung neben den Ansätzen zum staatlichen Leben gehabt haben. Erst Im Laufe der drei bis vier letzten Jahrhunderte entstand die Anschauung, daß der Einheitsstaat seine Macht auch ausdehnen müsse zum Beispiel über Schulen, über Universitäten und dergleichen. Ebenso kann man sagen: auch das Wirtschaftsleben war getragen von unter wirtschaftlichen Impulsen gefaßten Korporationen, es war geführt von denjenigen Persönlichkeiten, die Vereinigungen gebildet haben nur aus wirtschaftlichen Antrieben heraus. Und erst wiederum im Laufe der drei bis vier letzten Jahrhunderte hat der Staat auch über das Wirtschaftsleben seine Macht ausgedehnt, so daß diese Zusammenfassung von Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben

s'étant aussi annoncé par signes bien évidemment d'avance ici ou là parce que tout dans la vie historique des humains s'annonce par avance.

Vis-à-vis de cela l'idée de la triarticulation de l'organisme social voudrait poser chacun de ces trois domaines sur son sol autonome. Elle part de ce qu'une certaine impulsion avec une nécessité intérieure dans le cours de l'histoire récente, j'aimerai de nouveau dire, s'est levée des profondeurs des sensations et impressions humaines à la surface du devenir historique. Et c'est – on ne peut, je crois, soi-même, si l'on persiste encore ainsi, le nier -, que dans la vie publique malgré tout, ce qui apparaît aujourd'hui, que la puissante impulsion est pour la démocratie. Cette impulsion apparaît comme quelque chose d'élémentaire dans l'évolution humaine. On peut dire : comme dans l'humain individuel à une époque particulière de sa vie, disons-nous, apparaît la puberté, ainsi apparaît dans l'évolution de l'humanité européenne, se préparant depuis le 15e siècle, la tendance à la démocratie.

Cherche-t'on a découvrir l'essentiel dans les différentes formes, celles qui sont promues pour la vie commune démocratique, ainsi est ce pour finir donc cela – au moins, cela se présente comme la seule possibilité raisonnable -, que les affaires de l'État doivent être effectuée à partir du travail en commun et du jugement en commun de tous les humains devenus majeurs, qui dans ce travail en commun, dans ce jugement en commun sont considérés comme égaux, afin que chacun se trouve vis-à-vis de l'autre comme un égal, tout aussi fondé en son

eigentlich etwas ist, was erst in der neueren Zeit in seiner vollen Bedeutung heraufgezogen ist, wenn es auch seine Ansätze selbstverständlich, weil ja alles im geschichtlichen Leben der Menschen sich voraus ankündigt, schon früher da und dort gezeigt hat.

Demgegenüber möchte die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus jedes dieser drei Gebiete auf seinen selbständigen Boden stellen. Sie geht davon aus, daß ein gewisser Impuls mit einer inneren Notwendigkeit im Laufe der neuesten Geschichte, ich möchte wieder sagen, aus den Tiefen des menschlichen Fühlens und Empfindens heraufgezogen ist an die Oberfläche des geschichtlichen Werdens. Und das ist - man kann es, ich glaube, selbst wenn man noch so befangen ist, nicht leugnen -, daß im öffentlichen Leben trotz allem, was heute hervortritt, der mächtigste Impuls der ist nach der Demokratie. Dieser Impuls tritt wie etwas Elementares auf in der Menschheitsentwickelung. Man kann sagen: Wie in dem einzelnen Menschen einer bestimmten Epoche seines Lebens, sagen wir, die Geschlechtsreife auftritt, so tritt in der Entwickelung der europäischen Menschheit, sich vorbereitend seit dem 15. Jahrhundert, die Tendenz nach der Demokratie hervor.

Versucht man in den verschiedenen Formen, die für das demokratische Zusammenleben der Menschen gefordert werden, das Wesentlichste herauszufinden, so ist es zum Schlusse doch dieses - wenigstens ergibt sich dies als das einzig Vernunftmögliche -, daß die Angelegenheiten des Staates besorgt werden sollen aus dem Zusammenarbeiten und Zusammenurteilen aller mündig gewordenen Menschen, die in diesem Zusammenarbeiten, in diesem Zusammenurteilen als Gleiche angesehen werden, so daß jeder als ein Gleicher dem anderen gegenüber-

jugement, tout aussi fondé dans sa contribution, qu'il a à fournir à la vie sociale, aussi égal dans tout ce qu'il a à promouvoir de cette vie sociale. Cela est tout d'abord l'exigence démocratique abstraite. Elle devient concrète en ce que d'importantes impulsions de sensation et sentiments se lient avec elle dans la vie historique récente de l'humanité. On peut aussi dire, que cette tendance démocratique s'est introduite dans les formations d'État d'Europe combattant de différentes manières contre ce qui, de féodalités, d'autres ordres sociaux ont amoncelés. Le train démocratique s'est plus ou moins enfourné dans les formes restant du passé. Mais le besoin à cela se marqua très distinctement dans l'histoire récente. En ce que les État ne purent faire autrement, d'adjoindre la force démocratique d'une manière quelconque à leurs forces antérieures, aussi si certains, aimerai-je dire, l'on fait en partie honteusement, ainsi se déploya ce principe démocratique aussi sur le domaine de la vie de l'esprit et la vie économique.

Mais seulement par cela apparut dans l'évolution de l'humanité récente une contradiction significative dans toute la vie publique. Justement celui qui considère sérieusement et honnêtement la réalisation de la pousse démocratique, celui-là doit remarquer cette contradiction interne dans la vie publique moderne, que je voudrais caractériser de la manière suivante : la vie spirituelle ne peut jusque dans sa partie la plus importante, dans la vie scolaire, que ne se développer d'autre chose que des facultés de l'humain, qui absolument sont différentes les unes des autres. Au moment même, où l'on veut déployer le nivellement démocratique sur qui unique veut

steht, gleichberechtigt in seinem Urteil, gleichberechtigt in dem Beitrag, den er zum sozialen Leben zu leisten hat, auch gleich in allem, was er von diesem sozialen Leben zu fordern hat. Dies ist zunächst die abstrakte demokratische Forderung. Sie wird konkret dadurch, daß wichtigste Empfindungen und Gefühlsimpulse mit ihr im neueren geschichtlichen Leben der Menschheit sich verbinden. Man kann auch sagen, daß diese demokratische Tendenz in die Staatsgebilde Europas eingezogen ist in der verschiedensten Weise kämpfend gegen dasjenige, was aus feudalen, aus anderen Gesellschaftsordnungen heraufgezogen ist. Es hat sich der demokratische Zug mehr oder weniger hineingeschoben in die altgebliebenen Formen. Aber der Drang dazu prägte sich ganz deutlich in der neueren Geschichte aus. Indem so die Staaten nicht umhin konnten, zu ihren früheren Kräften die demokratische Kraft irgendwie hinzuzufügen, wenn es auch manche, ich möchte sagen, nur schandenhalber getan haben, so dehnten sie dieses demokratische Prinzip auch über die Gebiete des Geisteslebens und des Wirtschaftslebens aus.

Nun aber kam dadurch herauf in der Entwickelung der neueren Menschheit ein bedeutsamer Widerspruch im ganzen öffentlichen Leben. Gerade derjenige, der es ernst und ehrlich meint mit der Verwirklichung des demokratischen Triebes, der muß eigentlich diesen inneren Widerspruch im modernen öffentlichen Leben bemerken. Es ist der Widerspruch, den ich in der folgenden Weise charakterisieren möchte: Das Geistesleben kann sich bis in seinen wichtigsten Teil, in das Schulleben hinein, nicht aus etwas anderem herausentwickeln als aus den Fähigkeiten der Menschen, die durchaus individuell voneinander verschieden sind. In dem Augenblick, wo man das nivellieren-

croitre en forme individuelle en floraison et prospérité de la vie de l'esprit, à cet instant, la vie de l'esprit doit toujours souffrir d'une manière quelconque, doit toujours se sentir d'une manière quelconque abattue. C'est pourquoi je crois : celui justement, qui considère honnêtement la tendance démocratique, ainsi qu'il dit, partout là, où dans la vie publique peut être démocratie, elle doit être, celui-là doit dire : alors, on doit éliminer de tout ce sur quoi tous les humains devenus majeurs décident comme égaux, ce sur quoi véritablement tous les humains devenus majeurs ne peuvent avoir un jugement adéquat. En ce que cette pensée soit suivie jusque dans ses conséquences les plus extérieures, en ce qu'on s'examine aussi, si l'on prend vraiment tout en compte, qui rentre ici en considération, on en arrive donc à se dire : justement quand on aspire à la démocratisation de l'État moderne, on doit extraire toute la vie spirituelle de cette vie étatique, de cette vie politique-juridique.

(...) Chez la vie économique, les choses sont, au fond, semblables. Pendant que la vie de l'Esprit a à faire avec ce qui se présente en facultés en l'humain, ce qui doit être déployé de manière libre, ce que dans une certaine mesure l'humain importe par sa naissance ici dans l'être-là physique, la vie économique a à faire avec ce qui doit être construit sur l'expérience, doit être construit de ce, de ce dans quoi on pousse, en ce que l'on se réalise dans un certain domaine économique avec son activité « métier » (NDT : je n'utilise pas « professionnelle » pour renforcer l'aspect connaissance de la chose) De ce fait ne peut dans la vie économique, absolument pas donner la mesure, ce qui provient de la vie démocra-

de Demokratische ausdehnen will über dasjenige, was einzeln in individueller Gestalt erwachsen will zum Blühen und Gedeihen des Geisteslebens, in dem Augenblick muß immer das Geistesleben in irgendeiner Weise leiden, muß immer in irgendeiner Weise sich gedrückt fühlen. Deshalb glaube ich: derjenige gerade, der es ehrlich meint mit der demokratischen Tendenz, so daß er sagt, überall da, wo nur im öffentlichen Leben Demokratie sein kann, muß sie sein, der muß sagen: Dann muß man von all dem, worüber alle mündig gewordenen Menschen entscheiden als Gleiche, dasjenige ausscheiden, worüber wahrhaftig nicht alle mündig gewordenen Menschen als Gleiche ein sachgemäßes Urteil haben können. Indem dieser Gedanke bis in seine äußersten Konsequenzen verfolgt wird, indem man sich auch prüft, ob man wirklich alles berücksichtigt, was dabei in Betracht kommt, kommt man doch dazu, sich zu sagen: gerade wenn man Demokratisierung des modernen Staatslebens anstrebt, muß man herausschälen das ganze Geistesleben aus diesem Staatsleben, aus dem politisch-juristischen Leben. [...] Beim Wirtschaftsleben liegen im Grunde die Dinge ähnlich. Während das Geistesleben es zu tun hat mit demjenigen, was als Fähigkeit im Menschen veranlagt ist, was in freier Weise entfaltet werden muß, was gewissermaßen der Mensch durch seine Geburt hier ins physische Dasein hereinträgt, hat es das Wirtschaftsleben zu tun mit dem, was auf der Erfahrung aufgebaut sein muß, was aufgebaut sein muß aus dem, wohinein man wächst, indem man in einem bestimmten Wirtschaftsgebiet mit seiner Berufstätigkeit aufgeht. Daher kann im Wirtschaftsleben wiederum das nicht maßgebend sein, was aus dem demokratischen Leben stammt, sondern nur dasjenige, was aus fachlichen und sachli-

tique, mais seulement ce qui est de fondements factuels et liés aux choses.
(...) Je sais très bien que beaucoup d'humains ont une vraie frayeur lorsqu'on leur parle de cette triarticulation de l'organisme social qui doit s'avérer comme nécessaire pour l'avenir. Mais cela se passe seulement pour la raison, que l'on croit habituellement, que l'État doit être éclaté en trois parties : comment doivent-elles alors œuvrer ensemble ? – en vérité c'est justement parce que ces trois parties seront amenées à leur plein développement de la manière, dont je ne pouvais que l'esquisser, que sera maintenue l'unité, car l'humain comme unité se tient donc dedans tous les trois membres. Il œuvre avec l'organisme spirituel d'une manière quelconque. Quand il a des enfants, alors il est intéressé à l'organisme spirituel par l'école. Avec ses intérêts spirituels, il est d'une manière quelconque mêlé à l'organisme spirituel. Il porte, ce qu'il a de l'organisme spirituel, en ce qu'il est collaborant comme humain devenu majeur dans la chose publique démocratique, dans ses actes, cette chose publique démocratique est aussi dans sa vie. Mais ce que sont droit public, sécurité publique, aide sociale et ainsi de suite, ce qui concerne chaque humain devenu majeur, cela sera développé sur le sol de la chose publique unitaire. Et avec la constitution d'âme que l'on développe dans les rapports changeants immédiats d'humain à humain, on pénètre à nouveau dans la vie économique dans son domaine spécial, dans lequel on est enchainé par différentes associations, dans lesquelles on est actif. On porte ce que l'on a de cette vie de l'esprit, de cette vie de l'État, dedans la vie économique, la féconde par cela, la tient droite, apporte droit et apporte fécondation spirituelle dedans cette vie économique. L'humain lui-même forme l'unité

chen Untergründen heraus ist.

[...] Ich weiß sehr gut, daß viele Menschen einen wahren Schrecken bekommen, wenn man ihnen von dieser Dreigliederung des sozialen Organismus, die sich als notwendig erweisen soll für die Zukunft, spricht. Aber das geschieht nur aus dem Grunde, weil man gewöhnlich glaubt, nun soll der Staat auseinandergesplittert werden in drei Teile: Wie sollen diese drei Teile dann zusammenwirken? - In Wahrheit wird gerade dadurch, daß diese drei Teile zu ihrer vollen Entfaltung gebracht werden auf die Art, wie ich es allerdings nur skizzieren konnte, die Einheit aufrecht erhalten, denn der Mensch als Einheit steht ja in allen drei Gliedern darinnen. Er wirkt mit in irgendeiner Weise an dem geistigen Organismus. Wenn er Kinder hat, so ist er interessiert an dem geistigen Organismus durch die Schule. Mit seinen geistigen Interessen ist er irgendwie verstrickt in den geistigen Organismus. Er trägt das, was er aus dem geistigen Organismus hat, da er mitwirkend ist als mündig gewordener Mensch im demokratischen Staatswesen, in seinen Taten, in seinem Leben auch in dieses demokratische Staatswesen hinein. Das aber, was öffentliches Recht, was öffentliche Sicherheit, öffentliche Wohlfahrt und so weiter ist, was angeht jeden mündig gewordenen Menschen, das wird auf dem Boden des einheitlichen Staatswesens entwickelt. Und mit den Verfassungen der Seele, die man da entwickelt im unmittelbaren Wechselverhältnis von Mensch zu Mensch, tritt man wieder ein im Wirtschaftsleben in sein spezielles Gebiet, in dem man verkettet ist durch verschiedene Assoziationen, in denen man tätig ist. Man trägt das, was man aus dem Geistesleben, aus dem Staatsleben hat, in dieses Wirtschaftsleben hinein, befruchtet es

entre ce qui n'est pas articulation en états (NDT : classes, castes).

On m'a souvent rétorqué que l'on retournerait là à ce qui, dans la Grèce antique, a enceint en état nourricier, état défensif, état enseignant. Une telle objection atteste seulement, de ce qu'on considère souvent ces choses aujourd'hui superficiellement. Car il ne s'agit pas d'une articulation des humains eux-mêmes, pas d'une partition en états, mais il s'agit que la vie extérieure soit triarticulée dans ses institutions. Justement parce que l'humain se trouve dans un tel organisme social triarticulé, il est possible, que tous les états cessent, qu'une véritable démocratie apparaisse. L'évolution des états modernes indique justement cela, aimerai-je dire, à chacun, sans prévention, avec une nécessité interne.

Ne voyons-nous donc pas que nous devons porter d'un côté l'impulsion au compte de la démocratie, mais alors absolument laisser gâter la démocratie parce que, évidemment à partir de la vie de l'esprit le capable prend toujours plus de poids que le moins capable ? Dans les choses où il s'agit des capacités, c'est tout à fait justifié, par exemple dans le domaine spirituel. Contre cela la chose publique doit en fait être tenue libre et exempte de telles influences surpuissantes de personnalités particulièrement capables, car il doit justement y avoir un domaine pour l'exigence fondamentale de l'humanité moderne, où ne se fait valoir que ce qui, de même manière revient à tous les humains devenus majeurs.

durch das, hält es aufrecht, bringt Recht und bringt geistige Befruchtung hinein in dieses Wirtschaftsleben. Der Mensch selbst bildet die Einheit zwischen dem, was nicht Gliederung in Stände ist.
Man hat mir vielfach eingewendet, da würde man wiederum zurückgehen auf dasjenige, was im alten Griechenland Nährstand, Wehrstand, Lehrstand umfaßt hat. Ein solcher Einwand bezeugt nur, wie sehr oberflächlich man heute oftmals solche Dinge betrachtet. Denn nicht um eine Gliederung der Menschen selber, nicht um eine Einteilung in Stände, sondern darum handelt es sich, daß das äußere Leben in seinen Einrichtungen dreigegliedert wird. Gerade dadurch, daß der Mensch sich drinnen befindet in einem solchen dreigegliederten sozialen Organismus, ist es möglich, daß alle Stände aufhören, daß wirkliche Demokratie eintritt. Darauf weist, ich möchte sagen, für jeden Unbefangenen mit einer inneren Notwendigkeit gerade die Entwickelung der modernen Staaten.
Sehen wir denn nicht, daß sie auf der einen Seite dem notwendigen Impuls nach Demokratie Rechnung tragen müssen, aber dann die Demokratie wiederum verderben lassen dadurch, daß selbstverständlich aus dem Geistesleben heraus der Fähige im demokratischen Staatsleben immer mehr Gewicht haben wird als der weniger Fähige? In den Dingen, wo es auf die Fähigkeit ankommt, ist das ganz gerechtfertigt, zum Beispiel im geistigen Gebiet. Dagegen muß das eigentlich demokratische Staatswesen frei und rein gehalten werden von solchen übermächtigen Einflüssen besonders befähigter Persönlichkeiten, denn es muß eben ein Gebiet geben nach der Grundforderung der modernen Menschheit, in dem sich nur geltend macht dasjenige, was allen Menschen, die mündig geworden sind, in gleicher Weise zukommt.

Le domaine économique montre dans une mesure particulière, comment il est impossible, de laisser interagir, ce que l'humain par sa manière particulière s'approprie comme capacités. Il s'approprie par cela peut-être une surpuissance économique. Mais elle n'a pas le droit de devenir une surpuissance sociale. Elle ne le devient pas que parce qu'à ce qui est puissance économique, qui demeure à l'intérieur de la vie économique, il est impossible de devenir surpuissance politique, juridique. Tout ce qui a conduit aujourd'hui justement à la caricature de l'ainsi nommée question sociale, serait surmonté, si l'on voulait admettre que la vie économique pouvait être placée sur ses propres bases et la vie démocratique de l'État justement honnêtement et justement absolument ses propres bases.

(...) Comme pour l'humain individuel se tiennent là purement causes et effets, mais comme ces forces d'évolution jaillissent des profondeurs de son être, ainsi c'est le cas pour toute l'humanité. Et si l'on étudie l'histoire vraiment factuelle alors on trouve – ainsi au milieu des 14, 15e siècle une telle césure dans l'évolution de toute la nouvelle humanité civilisée. Là on trouve justement ce passage, qui des nécessités élémentaires de l'évolution avec ses exigences a en fait en premier laissé apparaître. Oh, c'est une grande différence entre ce que l'humain considère comme le juste pour lui à un être-là humainement digne depuis ce 15e siècle, et ce que l'humain du moyen âge avait considéré là-dessus.

Das wirtschaftliche Gebiet zeigt im besonderen Maße, wie unmöglich es ist, das einwirken zu lassen, was der Mensch durch seine besondere Artung sich als Fähigkeit im Wirtschaftsleben erwirbt. Er erwirbt sich dadurch vielleicht eine wirtschaftliche Übermacht. Sie darf aber nicht zu einer sozialen Übermacht werden. Sie wird es nur dadurch nicht, daß dasjenige, was wirtschaftliche Macht ist, was innerhalb des Wirtschaftslebens verbleibt, unmöglich zu einer politischen, zu einer rechtlichen Übermacht werden kann. Alles dasjenige, was heute gerade zur Karikatur der sogenannten sozialen Frage geführt hat, das würde überwunden werden, wenn man sich einlassen wollte darauf, daß das Wirtschaftsleben auf seinen eigenen Boden gestellt würde und das demokratische Staatsleben gerade dadurch ehrlich und aufrichtig wiederum auf seinen eigenen Boden sich stellen könnte.

[...] Wie für den einzelnen Menschen nicht bloß Ursache und Wirkung dastehen, sondern wie aus den Tiefen seines Wesens die Entwickelungskräfte aufschießen, so ist es der Fall mit der ganzen Menschheit. Und studiert man Geschichte wirklich sachgemäß, dann findet man - um nur eines anzuführen - so um die Mitte des 14., 15. Jahrhunderts solch einen Einschnitt in der Entwickelung der ganzen zivilisierten neueren Menschheit. Da findet man gerade jenen Übergang, der aus elementarer Notwendigkeit der Entwickelung heraus die neuere Menschheit mit ihren Forderungen eigentlich erst hat entstehen lassen. Oh, es ist ein großer Unterschied zwischen dem, was der Mensch als das Richtige für sich ansieht zu einem menschenwürdigen Dasein seit diesem 15. Jahrhundert, und dem, was der Mensch des Mittelalters dafür angesehen hat.

Histoire de l'âme – nous ne l'avons en fait pas du tout faite comme elle peut ressortir de la science de l'esprit, dont est représentante notre construction à Dornach, elle nous conduit à ce que j'ai nommé principe démocratique, soit considéré comme quelque chose apparaissant dans l'humanité récente, comme on considère les particularités qui apparaissent dans l'humain individuel, disons, à l'âge de la puberté. Par ce regard sur le fait que l'humanité récente est justement une toute autre, et qu'aussi chez toute l'humanité comme chez l'humain individuel doit être porté à l'addition ses principes d'évolution, par cela se présente la force de persuasion que la démocratie est quelque chose, contre laquelle on ne peut s'arc-bouter, mais que, parce que démocratie est quelque chose, qui éclot de l'élémentaire essence humaine, on doit justement à cause de cela triarticuler l'organisme social, afin que ce qui peut être ordonné démocratiquement, parvienne justement à son droit dans l'évolution de l'humanité. Cela est une des choses, ce regarder d'après la science de l'esprit vers les impulsions d'évolution de l'humanité.

Seelengeschichte - wir haben sie eigentlich gar nicht getrieben wie sie aus der Geisteswissenschaft hervorgehen kann, deren Repräsentant unser Bau in Dornach ist, die führt einen dazu, dasjenige, was ich das demokratische Prinzip genannt habe, als etwas in der neueren Menschheit so Auftretendes anzusehen, wie man die Eigenschaften ansieht, die auftreten im einzelnen Menschen, sagen wir im Alter der Geschlechtsreife. Durch dieses Hinblicken auf die Tatsache, daß die neuere Menschheit eben eine ganz andere ist, und daß auch bei der ganzen Menschheit wie beim einzelnen Menschen Rechnung getragen werden muß seinen Entwickelungsprinzipien, dadurch ergibt sich die Stärke der Überzeugung, daß Demokratie etwas ist, wogegen man sich nicht stemmen kann, daß man aber, weil Demokratie etwas ist, was aus dem elementarsten Menschenwesen heraufsprießt, gerade deshalb den sozialen Organismus dreigliedern muß, damit dasjenige, was demokratisch geordnet werden kann, eben in der Entwickelung der Menschheit zu seinem Recht kommt. Das ist das eine, dieses geisteswissenschaftliche Hinblicken auf die Entwickelungsimpulse der Menschheit.

011 - DÉMOCRATIE COMME MOYEN ARITHMÉTIQUE

Demokratie als arithmetisches Mittel

+ Source GA 334, p. 166-167, 1/1983, 19/03/1920, Zürich + + - FG - +

+ Quelle GA 334, s. 166-167, 1/1983, 19.03.1920, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

C'est ainsi donc que chez moi l'essentiel réside dans l'art et la manière comment sont organisés ces trois membres, et on ne peut dire : chacun se tiendra dans trois parlements ; il n'y a qu'un parlement dans lequel chacun peut se tenir, mais reposant seulement sur la capacité de jugement de tout humain devenu majeur. Donc disons, pour faire ressortir le domaine le plus important : toutes les questions de droit. Les questions de droit

So daß also das Wesentliche bei mir liegt in der Art und Weise, wie die drei Glieder organisiert sind, und man kann nicht sagen: Jeder wird in drei Parlamenten drinnenstehen; es ist nur ein Parlament, in dem jeder drinnenstehen kann, aber nur auf der Urteilsfähigkeit eines jeden mündig gewordenen Menschen beruhend. Also sagen wir, um das wichtigste Gebiet herauszuheben: alle Rechtsfragen. Die Rechtsfragen sind tatsächlich so, daß sie

sont effectivement ainsi, qu'elles reposent au moins dans l'intérêt de chaque humain devenu majeur, et j'aimerai dire évidemment, chaque humain devenu majeur n'est pas non plus idéalement également capable que chaque autre humain devenu majeur. Pour cela se révèle quand même significatif un certain moyen arithmétique en rapport avec les questions juridiques. Là on devrait maintenant en arriver à parler absolument de la théorie de fondement du droit. Le droit ne repose en fait pas sur le jugement, mais sur le ressenti, sur les habitudes, qui apparaissent de l'alternance des humains habitant ensemble. La dessus se laisse juger, lorsque des humains correspondants jugent là-dessus. Je ne crois pas, Docteur S., que l'humain unique a besoin à cause de cela de trouver le droit véritable, mais ensemble ils le trouveront. Cela fait la démocratie. Je vois bien plus d'importance dans l'alternance que dans l'individu. Donc, j'aimerais avoir les humais devenus majeurs dans le parlement démocratique et les laisser décider là essentiellement sur les choses du droit, mais à bon droit aussi sur les institutions caritatives, car là aussi chaque humain devenu majeur peut décider ; évidemment en beaucoup de choses pas sur le factuel et technique.

Maintenant, la journée de huit heures, elle est quelque chose qui somme toute ne peut venir sérieusement en question pour la triarticulation de l'organisme social, car que signifie en fait journée de huit heures ? Je dois avouer, je ne célèbre pas, mais la plus grande partie de l'année je travaille bien plus que huit heures et le trouve absolument pas exagéré d'une manière quelconque, et je ne crois pas, qu'il soit possible, sans un enterrement de notre vie sociale véritable d'établir une telle journée de huit heures. Dans

zum mindesten im Interesse jedes mündig gewordenen Menschen liegen, und ich möchte sagen, selbstverständlich, jeder mündig gewordene Mensch ist ja auch nicht idealiter gleich fähig mit jedem anderen mündig gewordenen Menschen. Dafür aber ergibt ein gewisses arithmetisches Mittel doch das Entsprechende in bezug auf die Rechtsfragen. Da müßte man jetzt auf die Theorie der Rechtsbegründung überhaupt zu sprechen kommen. Das Recht beruht eigentlich nicht auf dem Urteil, sondern auf der Empfindung, auf den Gewohnheiten, die aus dem Wechselspiel der zusammenwohnenden Menschen entstehen. Darüber läßt sich urteilen, wenn zusammengehörige Menschen darüber urteilen. Ich glaube nicht, Herr Doktor S., daß der einzelne Mensch deshalb das richtige Recht zu finden braucht, aber zusammen werden sie es finden. Das macht die Demokratie. Ich sehe viel Wichtigeres im Wechselspiel als im einzelnen. Also ich möchte die mündig gewordenen Menschen im demokratischen Parlament haben und sie da beschließen lassen hauptsächlich über Rechtssachen, aber mit Recht auch über Wohlfahrtseinrichtungen, weil da auch jeder mündig gewordene Mensch entscheiden kann; selbstverständlich in vielen Dingen nicht über das Sachliche und Fachliche.
Nun, der Achtstundentag, der ist etwas, was überhaupt für die Dreigliederung des sozialen Organismus ernsthaftig doch nicht in Frage kommen kann, denn was heißt eigentlich Achtstundentag? Ich muß gestehen, ich renommiere nicht, aber den größten Teil des Jahres arbeite ich viel mehr als acht Stunden und finde es durchaus nicht irgendwie übertrieben, und ich glaube nicht, daß es möglich ist, ohne eine Untergrabung unseres wirklichen sozialen Lebens einen solchen Achtstundentag festzulegen. In meinen

mes « Points fondamentaux de la question sociale » vous trouvez exposé à cause de cela, que tout ce qui se rapporte au temps dans le travail, doit être établi à l'intérieur de la chose publique démocratique, et sur cette base s'établiront alors les contrats sur le partage des résultats, non des contrats de travail, mais des contrats sur le partage des résultats, entre ce que j'appelle les dirigeants du travail et ce que je dois justement nommer les travailleurs.

012 - DROIT COMME COOPÉRATION PLUTÔT QUE NAISSANCE ET CONVENTION

+ Source GA 334, p. 099-100, 1/1983, 17/03/1920, Zürich + + - - +

(DEEPL) Si nous examinons avec impartialité, sans sympathie ni antipathie, ce qui domine la vie actuelle, nous devons constater : dans le domaine de la vie intellectuelle, la phrase creuse ; dans celui du droit, la convention ; et dans celui de la vie économique, la routine. Seules les forces que je me permettrai de décrire demain peuvent mener au salut, c'est-à-dire lorsque la phrase fera place à un discours imprégné d'un esprit substantiel, d'un esprit contemplé, qui ne peut naître que d'une vie spirituelle centrée sur elle-même, qui porte vers l'extérieur ce que l'homme doit y apporter, et qui ne cherche pas à dominer cette vie spirituelle comme le font les lois de la nature, acquises par l'expérience extérieure. À la place de la convention de ce qui est fixé extérieurement, doit prendre le pas l'interaction vivante qui peut naître lorsque, sur un terrain strictement démocratique, tous les êtres humains parvenus à la maturité s'engagent en faveur de ce qui relève des affaires humaines communes, ce que l'être humain n'apporte pas par sa naissance, mais ce qui ne peut se développer que dans la vie en communauté

«Kernpunkten der sozialen Frage» finden Sie deshalb ausgeführt, daß alles das, was sich auf die Zeit der Arbeit bezieht, innerhalb des demokratischen Staatswesens festgesetzt wird, und auf Grundlage dessen kommen dann die Verträge zustande über die Verteilung der Erträgnisse, nicht Arbeitsverträge, sondern Verträge über die Verteilung des Ergebnisses zwischen dem, was ich Arbeitsleiter nenne, und zwischen dem, was ich eben Arbeiter nennen muß.

Recht durch Zusammenwirken statt Geburt und Konvention

+ Quelle GA 334, s. 099-100, 1/1983, 17.03.1920, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Wenn wir so unbefangen, ohne Sympathie und Antipathie, dasjenige prüfen, was das Leben der Gegenwart beherrscht, so müssen wir sagen: Auf dem Gebiete des Geisteslebens die Phrase, auf dem Gebiete des Rechtslebens die Konvention, und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens die Routine. Zum Heile können allein die Kräfte führen, die ich mir erlauben werde morgen zu schildern, also wenn an die Stelle der Phrase tritt die von substantiellem Geist, von angeschautem Geiste erfüllte Rede, die nur kommen kann in einem auf sich selbst gestellten Geistesleben, das herausträgt, was der Mensch hereinzutragen hat in das äußere Leben, das nicht so beherrschen will dieses Geistesleben wie die Naturgesetze, die gewonnen werden durch die äußere Erfahrung. An die Stelle der Konvention desjenigen, was äußerlich festgesetzt ist, muß das lebendige Wechselspiel treten, das entstehen kann, wenn auf streng demokratischem Boden alle mündig gewordenen Menschen für dasjenige, was allgemein menschliche Angelegenheiten sind, was der Mensch nicht durch seine Geburt hereinträgt, sondern

des êtres humains parvenus à la maturité. Ce n'est qu'à partir de la routine qui s'accroche aux objets économiques éphémères que peut se développer la véritable pratique de la vie, lorsque l'homme, à partir de paroles exemptes de clichés et chargées de pensée, parvient à une vision du monde telle qu'il sait : qu'il doit établir des liens qui témoignent et révèlent que ce qui est accompli dans le cadre de la vie économique est bien plus que ce que l'on réalise à l'aide de la machine, qu'il s'agit d'un maillon dans le processus global du développement de l'humanité sur Terre. On n'en parviendra pas là en restant un simple ouvrier devant sa machine, dans son usine, dans sa banque ou ailleurs ; on n'y parviendra que si les liens d'association s'étendent d'un être humain à l'autre, si l'être humain apprend de son prochain comment, dans sa consommation et dans sa production, il est lié à l'organisation sociale qui lui est la plus proche. C'est alors que, dans ce que ces êtres humains accomplissent ensemble, dans ces associations, il apparaîtra qu'ils fondent, dans leur vie économique, quelque chose qui dépasse ce que l'être humain peut posséder dans la vie économique. L'homme doit gérer ses affaires, mais il s'élève, de tout son être, au-delà de la gestion, au-delà de l'éphémère, vers l'éternel. Et il apprendra, à travers sa vie économique, que c'est précisément en devenant ici, dans la vie, un homme d'action, qu'il trouve dans la pratique une école dont il peut porter les fruits même au-delà de la mort.

C'est précisément d'une observation de la vie actuelle, davantage orientée vers l'esprit, à travers les trois domaines de domination les plus caractéristiques – celui de la phrase, celui de la convention et celui de la routine –, qu'émerge la nécessité d'œuvrer à une tripartition de la vie sociale, en vue d'un assainissement de

was sich erst im menschlichen Zusammenleben der mündig gewordenen Menschen entwickeln kann, eintreten. Aus der Routine, die haften bleibt am vergänglichen Wirtschaftsobjekte, kann sich nur die wahre Lebenspraxis entwickeln, wenn der Mensch aus dem phrasenfreien, gedankenerfüllten Worte zu einer solchen Weltanschauung kommt, daß er weiß: er muß Assoziationen begründen, die bezeugen, die offenbaren, daß dasjenige, was bewirkt wird auf dem Boden des Wirtschaftslebens, noch mehr ist als dasjenige, was man durch die Maschine zustande bringt, daß es ein Glied ist in dem Gesamtprozesse der Menschheitsentwickelung auf der Erde. Darinnen wird man nicht stehen, wenn man als Routinier an seiner Maschine, in seiner Fabrik, in seiner Bank oder sonst irgendwo steht, darinnen wird man nur stehen, wenn von einem zu dem anderen Menschen ausgehen die Fäden der Assoziation, wenn der Mensch von dem anderen Menschen erfährt, wie er in seinem Konsumieren, in seinem Produzieren mit der ihm nächstliegenden sozialen Organisation zusammenhängt. Da wird sich in dem, was diese Menschen zusammen wirken, in diesen Assoziationen ergeben, daß sie in ihrem Wirtschaftsleben etwas begründen, was mehr ist als der Mensch im Wirtschaftsleben haben kann. Der Mensch muß wirtschaften, aber er erhebt sich mit seinem ganzen Menschenwesen aus dem Wirtschaften heraus aus dem Vergänglichen zum Ewigen. Und er wird erfahren aus seinem Wirtschaftsleben, daß er gerade, indem er hier im Leben ein Praktiker wird, an der Praxis eine Schule hat, deren Ergebnisse er noch durch den Tod hindurchtragen kann.

So ergibt sich gerade aus einer mehr nach dem Geiste hin trachtenden Beobachtung über das gegenwärtige Leben

notre vie spirituelle par son autonomie, d'un assainissement de notre vie juridique, qui ne peut être libérée des conventions que si une interaction démocratique vivante s'instaure entre tous les êtres humains devenus majeurs, et d'un assainissement de la vie économique, dans la mesure où l'autonomie de cette dernière permet de supplanter la routine au profit d'une véritable pratique de la vie. Mais cela ne peut se produire que si les êtres humains s'associent entre eux ; car ce n'est que par cette interaction sociale que ce que l'individu peut produire donne naissance à quelque chose qui conduit l'humanité tout entière, par elle-même, de la simple matière vers l'esprit. Dans le domaine de la vie spirituelle, la « phrase » incarne l'anti-esprit ; dans le domaine de la vie politique et juridique, la « convention » incarne l'anti-esprit ; dans le domaine de la vie économique, la « routine » incarne l'anti-esprit. L'esprit doit prendre la place de l'anti-esprit. Je me permettrai d'expliquer demain comment il peut y parvenir et par quelles forces. Car ce n'est que lorsque la phrase fait place à nouveau au discours fondé sur la réflexion et, par là même, l'Esprit, la véritable vie spirituelle ; ce n'est que lorsque la vie juridique, imprégnée du sentiment social humain, remplacera la convention, et ce n'est que lorsque l'économie imprégnée d'Esprit, ordonnée par l'Esprit et imprégnée d'associations, remplacera la routine économique, que toute notre vie publique pourra être guérie de ce dont elle souffre actuellement, il faut le dire : de ce qui la mènerait à sa perte si aucun processus de guérison ne s'enclenchait.

aus den drei charakteristischsten Herrschaftsgebieten, dem der Phrase, dem der Konvention, dem der Routine, die Notwendigkeit, zu wirken nach einer Dreigliederung des sozialen Lebens, nach einer Gesundung unseres Geisteslebens durch seine Selbständigkeit, nach einer Gesundung unseres Rechtslebens, das nur befreit werden kann von der Konvention, wenn die lebendige demokratische Wechselwirkung eintritt zwischen allen mündig gewordenen Menschen, nach einer Gesundung des Wirtschaftslebens, indem durch die Selbständigkeit des Wirtschaftslebens die Routine aufgehoben wird zugunsten einer wirklichen Lebenspraxis. Das kann aber nur geschehen, wenn Mensch mit Mensch sich assoziativ verbindet; denn nur durch dieses soziale Zusammenwirken entsteht aus dem, was der einzelne erwirtschaften kann, etwas, was die ganze Menschheit über sich selbst von der bloßen Materie zum Geiste hinführt. Phrase bedeutet auf dem Gebiete des Geisteslebens den Ungeist; Konvention bedeutet auf dem Gebiete des staatlichen, des Rechtslebens den Ungeist; Routine bedeutet den Ungeist auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens. An die Stelle des Ungeistes muß der Geist treten. Daß er es könne, mit welchen Kräften er es könne, das will ich mir erlauben, morgen zu schildern. Denn allein, wenn da tritt an die Stelle der Phrase wiederum die gedankengetragene Rede, dadurch aber wiederum der Geist, wahres Geistesleben, nur dadurch, daß an die Stelle der Konvention das vom menschlichen sozialen Fühlen erfüllte Rechtsleben tritt, und nur dadurch, daß an die Stelle der wirtschaftlichen Routine die durchgeistete Wirtschaft, die vom Geiste geordnete, assoziationendurchtränkte Wirtschaft tritt, dadurch allein wird unser ganzes öffentliches Leben geheilt werden können von dem, woran es

krankt in der Gegenwart, man muß das sagen: woran es zugrunde gehen müßte, wenn kein Heilungsprozeß eintreten würde.

013 - CONVENTION PAR DÉMOCRATIE MATÉRIALISTE

Konvention durch materialistische Demokratie

+ Source GA 334, p. 247-248, 1/1983, 04/05/1920, Basel + + - FG - +

+ Quelle GA 334, s. 247-248, 1/1983, 04.05.1920, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

La deuxième chose est : il s'est clairement avéré, que ce temps récent est entièrement sous l'influence du besoin, de vouloir développer la vie démocratique, véritablement démocratique. Cela a saisi les humains, tout comme la puberté saisit l'humain individuel ou d'autres périodes de la vie. Depuis le milieu du 15e siècle se fait toujours et toujours plus valoir dans tout le monde civilisé l'appel après la démocratie, après véritable démocratie. Et qu'est véritable démocratie ? Saisie honnêtement, la démocratie est un tel vivre ensemble des humains dans l'organisme social, que chaque devenu majeur se trouve comme aussi justifié vis-à-vis de chaque autre devenu majeur. Cela ne peut être développé en rapport à la vie de l'esprit, car là il s'agit des capacités. La vie spirituelle doit être dissociée sur son propre sol. La démocratie ne peut qu'englober la vie politique. Mais qu'est devenue la vie politique ? Parce que le besoin est donc là, de former la démocratie, mais ce besoin est interrompu partout sous l'influence de l'esprit matérialiste malfaisant – qu'est devenu cette vie ? Elle est devenue à la place d'un vivre ensemble juridique, à la place de la vie du droit né de l'intérieur de l'humain, une vie de convention. Comme nous vivons dans la phrase dans la vie de l'esprit, ainsi dans les conventions dans la vie juridique, en quoi, ce qui est établi sous mesure de paragraphe, qui n'appartient plus à l'humain en son âme, mais obéit, à ce qui est établi par un pou-

Das zweite ist: Es hat sich deutlich ergeben, daß diese neuere Zeit ganz unter dem Einfluß steht des Triebes, demokratisches, wahrhaftig demokratisches Leben entwickeln zu wollen. Das hat die Menschen ergriffen, wie sonst den einzelnen Menschen die Geschlechtsreife erfaßt oder andere Perioden des Lebens. Seit der Mitte des 15. Jahrhunderts macht sich immer mehr und mehr geltend in der ganzen zivilisierten Welt der Ruf nach Demokratie, nach wahrer Demokratie. Und was ist wahre Demokratie? Ehrlich erfaßt ist Demokratie ein solches Zusammenleben der Menschen im sozialen Organismus, daß jeder Mündiggewordene als Gleichberechtigter jedem anderen Mündiggewordenen gegenübersteht. Das kann nicht entwickelt werden mit Bezug auf das Geistesleben; denn da kommt es auf die Fähigkeiten an. Das Geistesleben muß auf seinem eigenen Boden abgesondert werden. Die Demokratie kann nur umfassen das politische Leben. Aber was ist das politische Leben geworden? Weil der Trieb zwar da ist, Demokratie zu bilden, aber dieser Trieb überall unterbrochen wird unter dem Einfluß des modernen materialistischen Ungeistes - was ist dieses Leben geworden? Es ist geworden statt eines rechtlichen Zusammenlebens, statt des wirklichen, vom Inneren des Menschen heraus geborenen Rechtslebens, ein Leben der Konvention. Wie wir im Geistesleben in der Phrase leben, so im Rechtsleben in den Konventionen, in dem, was paragraphenmäßig fest-

voir absolu ou par exemple conventionnellement par une démocratie. La deuxième, que la science de l'esprit veut en rapport avec la triarticulation de l'organisme social est : fonder une véritable démocratie sur le domaine où peut être une démocratie. Afin que la convention puisse être remplacée par ce qui doit se donner de l'intérieur de la nature humaine entre les humains devenus majeurs pareillement justifiés.

Pour la compréhension : la première tâche est ici le dépassement de la formule (toute faite) dans la vie de l'esprit, la troisième le dépassement de la routine dans la vie économique.

014 - LA DÉMOCRATIE EST RESTÉ LONGTEMPS LATENTE

+ Source GA 297, p. 195-195, 1/1998, 21/05/1920, Aarau + + - FG - +

La science spirituelle reconnaît, que de nouveaux mouvements, qui ont sommeillé auparavant, se pressent maintenant des profondeurs de l'humanité à la surface. Avec la loi de cause à effet de telles apparitions ne sont pas expliquées. Ainsi est apparu par exemple, ce que l'on appelle démocratie pour la première fois au 15e siècle et s'est développé toujours plus depuis. Si on prend cette démocratie honnêtement, alors on doit en retirer tout ce qui n'a absolument rien à faire avec elle. Ne peut être administré démocratiquement que ce qui peut concerner de la même manière chacun devenu majeur: la vie juridique publique.

015 - DÉMOCRATIE UNIVERSELLEMENT HUMAINE PLUTÔT QUE LUTTE DES CLASSES

+ Source GA 338, p. 189-190, 4/1986, 17/02/1921, Stuttgart + + - FG - +

gesetzt ist, dem der Mensch nicht mit seiner Seele angehört, sondern gehorcht, indem es von einer absoluten Macht oder zum Beispiel einer Demokratie konventionell festgesetzt wird. Das zweite, das Geisteswissenschaft mit Bezug auf die Dreigliederung des sozialen Organismus will, ist: Wirkliche Demokratie auf dem Gebiet, wo Demokratie sein kann, begründen. So daß die Konvention ersetzt wird durch dasjenige, was sich vom Innersten der Menschennatur heraus unter gleichberechtigten mündiggewordenen Menschen ergeben muß.

Demokratie lange latent geblieben

+ Quelle GA 297, s. 195-195, 1/1998, 21.05.1920, Aarau + + - - +

Die Geisteswissenschaft erkennt, daß neue Bewegungen, die vorher latent geschlummert haben, jeweils aus den Tiefen der Menschheit an die Oberfläche drängen. Mit dem Gesetze von Ursache und Wirkung sind solche Erscheinungen nicht erklärt. So ist zum Beispiel das, was man Demokratie nennt, zum ersten Male im 15. Jahrhundert hervorgetreten und hat sich seither immer weiter entwickelt. Wenn man es mit dieser Demokratie ehrlich meint, so muß man aus derselben alles aussondern, was mit ihr überhaupt nichts zu tun hat. Demokratisch verwaltet werden kann nur das, was jeden mündig Gewordenen in gleicher Weise berührt: Das öffentliche Rechtsleben.

Allgemein-menschliche Demokratie statt Klassenkampf

+ Quelle GA 338, s. 189-190, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

Mais il y a dans la théorie de la plus-value ce qui à l'intérieur d'une vision du monde et d'une constitution de vie du prolétariat incarne l'élément économique.
Le deuxième, qui vit dans la théorie marxiste, aussi loin qu'elle est la constitution de vie et la vision du monde des prolétariens, est la lutte des classes, qui doit être selon son point de vue. C'est l'élément politique-juridique. Sur le chemin de la lutte des classes, il veut conquérir ses droits, veut organiser le travail et ainsi de suite. C'est donc le deuxième domaine de la vie sociale dedans. Ce n'est que le revers de ce qui est chez le bourgeois et l'aristocrate. Ils ne viennent pas en dehors de leur classe. Ils n'ont pas le talent de sortir de ce qui relève de la classe pour rentrer dans l'universellement humain.
Le travailleur fait cela consciemment, mais il prend naturellement sa classe.
Ainsi avons-nous dans le marxisme aussi ce qui de la vie moderne s'est formé comme l'élément politique-juridique, qui n'a pas encore trouvé le passage vers l'élément vraiment démocratique, qui n'est donc accompli nulle part, auquel on doit cependant parvenir, où donc sur le sol du domaine juridique-étatique de l'organisme social tous les humains qui sont devenus majeurs doivent se tenir vis-à-vis les uns des autres également justifiés. C'est à peu près ce que toujours les classes concernées ont pensé jusqu'à présent. Lorsqu'il y avait encore, disons, avant la Révolution française, de manière essentielle, l'élément aristocratique, celui-ci fut en lui-même entièrement démocratique, mais au-dessous de sa classe, l'humain s'est arrêté, le mot humain n'avait plus son sens plein. Alors monta le règne de la bourgeoisie. Ce fut entre soi à nouveau pleinement démocratique. Mais en dessous s'arrêtait à nouveau

Aber es ist in der Theorie des Mehrwertes dasjenige drinnen, was innerhalb einer Weltanschauung und Lebensauffassung dem Proletarier das wirtschaftliche Element verkörpert.
Das zweite, was in der marxistischen Theorie drinnenlebt, insoferne sie die Lebensauffassung und Weltanschauung des Proletariers ist, ist der Klassenkampf, der nach seiner Ansicht sein muß. Das ist das politisch-rechtliche Element. Auf dem Wege des Klassenkampfes will er sich seine Rechte erkämpfen, will er die Arbeit organisieren und so weiter. Es ist also das zweite Gebiet des sozialen Lebens darinnen. Es ist nur die Kehrseite zu dem, wie es bei dem Bourgeois und den Aristokraten ist. Die kommen aus ihrer Klasse nicht heraus. Die haben nicht das Talent, aus dem Klassenmäßigen in das allgemein Menschliche hineinzukommen.
Der Arbeiter macht das bewußt, aber er nimmt natürlich seine Klasse. So haben wir also im Marxismus auch dasjenige, was sich im modernen Leben als das politisch-rechtliche Element herausgebildet hat, das noch nicht den Übergang gefunden hat zu dem wirklich demokratischen Element, das ja nirgends durchgeführt ist, wozu man aber kommen muß, wo sich auf dem Boden des staatlich-rechtlichen Gebietes des sozialen Organismus alle Menschen gleichberechtigt gegenüberstehen, die mündig geworden sind.
Das ist ungefähr dasjenige, was immer die betreffenden Klassen gemeint haben bis jetzt. Als es noch, sagen wir, vor der Französischen Revolution im wesentlichen das aristokratische Element gegeben hat, war dieses unter sich ganz demokratisch, aber unterhalb seiner Klasse hat der Mensch eben aufgehört, er war nicht mehr im vollsten Sinne des Wortes Mensch. Dann kam das Bourgeoistum herauf. Das war unter sich wiederum ganz demokratisch. Aber darunter hörte

l'humain. Ce vers quoi tout tend dans les temps récents est la démocratie universelle. Celui qui se tenait au dehors de l'organisme social comme le prolétaire, celui-ci construisit sa propre classe contre les autres à la place de l'universellement humain, qui est à définir ainsi, que dans tout ce qui doit être parlementé démocratiquement, tous les humains, ce que vous vous représentez aussi, tous les humains qui sont devenus majeurs, se tiennent tous agissant face à face. Ainsi avons-nous, aimerai-je dire, aussi dans la lutte de classe, ce que nous devons à peu près caractériser ainsi : le prolétaire sait, il doit – c'est aussi loin moderne -, il doit venir tout autre chose, que ce qui a été jusque-là. Mais l'universellement humain, il ne l'a pas appris. À cause de cela il part de sa classe, plutôt que de l'universellement humain.

Et aussi pour l'esprit le prolétaire a son élément dans la vision du monde et la constitution de vie marxiste. C'est la conception matérialiste de l'histoire.

Pour la compréhension : En Haute Silésie devait être voté, si la région devait revenir à l'Allemagne ou à la Pologne. Steiner plaidât malgré tout pour une autonomie comme troisième solution :

016 - ÉTATS (CLASSES) EXTÉRIEURS ET DÉMOCRATIE INTÉRIEURE

+ Source GA 083, p. 279-282, 3/1981, 11/06/1922, Wien + + - FG - +

Avant toute chose se présente pour celui qui laisse agir sur lui la vie sociale d'Europe dans les trente à quarante ans sans telle ou telle opinion préétablie, mais avec un sens non prévenu, qu'en fait ce qui a à se passer aujourd'hui socialement, est déjà préfiguré dans la volonté inconsciente de l'humanité européenne. On peut trouver partout ces tendances

wiederum der Mensch auf. Dasjenige, wohin alles tendiert in der neueren Zeit, ist die allgemeine Demokratie. Derjenige, der außerhalb des sozialen Organismus stand wie der Proletarier, der konstituierte seine eigene Klasse gegen die anderen an die Stelle des allgemeinen Menschlichen, das so zu definieren ist, daß in alledem, worüber demokratisch parlamentarisiert werden soll, alle Menschen, was sie auch vorstellen, alle Menschen, die mündig geworden sind, als gleiche sich behandelnd sich gegenüberstehen. So haben wir, ich möchte sagen, auch in dem Klassenkampf dasjenige, was wir etwa so charakterisieren müssen: Der Proletarier weiß, es muß - er ist insofern modern -, es muß etwas ganz anderes kommen, als bisher dagewesen ist. Aber das allgemein Menschliche hat er nicht gelernt. Daher geht er von seiner Klasse aus, statt von dem allgemein Menschlichen.
Und auch für das Geistige hat innerhalb der marxistischen Weltanschauung und Lebensauffassung der Proletarier sein Element. Das ist die materialistische Geschichtsauffassung.

Äußere Stände und innere Demokratie

+ Quelle GA 083, s. 279-282, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Vor allen Dingen ergibt sich für den, der das soziale Leben Europas nicht mit dieser oder jener vorgefaßten Meinung, sondern mit unbefangenem Sinn in den letzten dreißig bis vierzigjahren auf sich hat wirken lassen, daß eigentlich dasjenige, was heute sozial zu geschehen hat, bereits vorgezeichnet ist in dem unbewußten Wollen gerade der europäischen

inconscientes vers quelque chose. Elles vivent déjà dans les âmes humaines, et l'on n'a besoin que de leur prêter expression par des mots.

C'est ce qui me fit faire, pousser par les besoins d'amis, et écrire ce livre. Ce fut l'occasion pour qu'à partir du sens des réalités, que la science de l'esprit – cela a le droit d'être exprimé de manière modeste – attire les humains, j'essaye d'observer, ce qui dans toutes les classes et états sociaux sous la surface des apparences et institutions extérieures s'est passé en Europe dans les dernières décennies. Et je ne voulais en fait pas dire : ceci ou cela, je le trouve juste, mais je voulais dire : ceci ou cela est voulu inconsciemment à partir de ce qui est caché, et il est nécessaire que l'on devienne conscient de ce vers quoi en fait l'humanité se presse. Et justement, la dedans est à chercher la raison pour beaucoup de nos abus sociaux, qu'aujourd'hui cette presse se trouve dans une certaine contradiction avec ce que l'humanité imagine d'intellectuelle manière et a introduit dans les institutions, ainsi qu'en fait nos institutions contredisent ce qui est aujourd'hui voulu dans les profondeurs des cœurs humains.

Et encore pour d'autres raisons je ne crois pas, que cela ai aujourd'hui une valeur particulière, d'une manière quelconque utopique d'instaurer simplement l'une ou l'autre institution. Nous sommes donc, à l'intérieur de l'évolution historique humaine dans le monde civilisé, entré dans le stade, que si aussi encore est dit si modestement sur ce qui doit survenir sous et entre les humains, ce qui en fait ne peut avoir aucune signifi-

Menschheit. Überall kann man die unbewußten Tendenzen nach irgend etwas finden. Sie leben schon in den Menschenseelen, und man braucht ihnen durch Worte nur Ausdruck zu verleihen.
Das ist es, was mich veranlaßte, dem Drängen von Freunden nachzugeben und dieses Buch zu schreiben. Das war die Veranlassung, daß ich aus dem Wirklichkeitssinn, den die Geisteswissenschaft - in bescheidener Weise darf das ausgedrückt werden - dem Menschen anerzieht, versucht habe, das zu beobachten, was in allen sozialen Klassen und Ständen unter der Oberfläche der äußeren Erscheinungen und Einrichtungen in den letzten Jahrzehnten in Europa vorgegangen ist. Und ich wollte eigentlich nicht sagen: Das oder jenes finde ich richtig; sondern ich wollte sagen: Das oder jenes wird aus dem verborgenen Unbewußten heraus gewollt, und es ist notwendig, daß man sich einfach bewußt werde desjenigen, wonach die Menschheit eigentlich drängt. Und gerade darinnen ist der Grund für viele unserer sozialen Mißstände zu suchen, daß heute dieses unbewußte Drängen in gewissem Widerspruch steht zu dem, was die Menschheit in intellektualistischer Weise ausgedacht und in die Einrichtungen hineingetragen hat, so daß eigentlich unsere Einrichtungen dem widersprechen, was in den Tiefen der Menschenherzen heute gewollt wird.
Und noch aus einem anderen Grunde glaube ich nicht, daß es heute überhaupt einen besonderen Wert hat, irgendwie in utopistischer Weise die eine oder andere Einrichtung einfach hinzustellen. Wir sind innerhalb der geschichtlichen Menschheitsentwickelung in der zivilisierten Welt doch in das Stadium eingetreten, daß, wenn auch noch so Gescheites gesagt wird über das, was unter und zwischen Menschen geschehen soll, dies

tion, si les humains ne l'acceptent pas, si ce n'est pas quelque chose, vers quoi les humains se pressent eux même, à vrai dire généralement justement de manière inconsciente.

Ainsi je crois, qu'aujourd'hui, si l'on veut absolument penser sur de telles choses, avec lesquelles doit être compté sur le sens démocratique survenant dans l'évolution historique de l'humanité, notamment le sens démocratique tel qu'il vit aujourd'hui sur le fond de l'âme humaine, qu'en fait le rapport social a seulement de la valeur s'il vise non à dire des opinions démocratiques, mais d'amener des humains à pouvoir exprimer leurs opinions, à pouvoir les faire valoir. Ainsi fut pour moi la chose principale, de répondre à la question : sous quelles conditions les humains sont-ils en mesure d'amener leur opinion, leur volonté sociale vraiment à l'expression ?

Là sont les différences d'états et de classe elle-même et sont des clivages entre les classes des humains, des clivages qui ne sont pas à surmonter facilement en ce que l'on ait une opinion là-dessus, comment ils doivent être surmontés, mais des clivages, qui se présentent, que justement, j'ai placé hier là-dessus une si grande valeur, la volonté, qui est en fait centre de la nature humaine, est engagée par l'art et la manière, comment on s'est mis à vivre dans l'état, dans la classe ou un quelconque autre contexte social. – Et à nouveau, si l'on voit sur quelque chose, qui s'est installé dans nos temps récents sous les conditions économiques compliquées toujours plus et plus à côté des préjugés d'état, des sensations d'états, des impulsions volontaires d'état comme de tels obstacles, alors on trouve

eigentlich gar keine Bedeutung haben kann, wenn die Menschen es nicht annehmen, wenn es nicht etwas ist, wozu die Menschen selber sich hindrängen, allerdings zumeist eben in unbewußter Art.
So glaube ich, daß heute, wenn man über solche Dinge überhaupt denken will, mit dem in der geschichtlichen Entwickelung der Menschheit heraufgekommenen demokratischen Sinn gerechnet werden muß, namentlich dem demokratischen Sinn, wie er auf dem Grund der Seelen der Menschen heute lebt, mit diesem demokratischen Sinn, daß eigentlich in sozialer Beziehung etwas nur Wert hat, wenn es darauf abzielt, nicht demokratische Meinungen zu sagen, sondern die Menschen dazu zu bringen, ihre Meinungen aussprechen zu können, geltend machen zu können. So war für mich die Hauptsache, die Frage zu beantworten: Unter welchen Verhältnissen sind die Menschen in der Lage, ihre sozialen Meinungen, ihren sozialen Willen wirklich zum Ausdruck zu bringen?
Wir müssen, wenn wir die Welt um uns herum in bezug auf das soziale Leben betrachten, uns sagen: Ja, wissen könnte man schon vieles von dem, wie das eine oder das andere anders sein sollte; aber was alles ist da an Hemmnissen, so daß das, was wir ganz gut wissen können, was wir ganz gut geltend machen wollen, nicht Wirklichkeit werden kann. Da sind die Standes- und Klassenunterschiede selber und sind Klüfte zwischen den Klassen der Menschen, Klüfte, die nicht einfach dadurch zu überbrücken sind, daß man eine Meinung darüber hat, wie sie überbrückt werden sollen, sondern Klüfte, die sich dadurch ergeben, daß eben, ich habe gestern so großen Wert darauf gelegt, der Wille, der das eigentliche Zentrum der Menschennatur ist, engagiert ist durch die Art und Weise, wie man sich

celle-ci dans les institutions économiques elles-mêmes. Nous naîtrons dans certaines institutions économiques et ne pouvons sortir de celles-ci – et une troisième sorte d'obstacle pour la véritable collaboration sociale des humains est là : que ceux qui peut être justement comme personnalités dirigeantes seraient en mesure, d'exercer une telle profonde influence, dont j'ai justement parlé, ont d'autres barrières, les barrières notamment, qui se présentent à partir de certains enseignements dogmatiques sur la vie, de certaines sensations dogmatiques sur la vie. Si beaucoup d'humains ne peuvent passer par-dessus les barrières économiques, par-dessus les barrières de classe et d'état, beaucoup ne peuvent pas passer par-dessus leurs barrières conceptuelles et idéelles. Tout cela est, aimerai-je dire, devenu déjà richement contenu de vie, qui se présente diversement alors dans ses résultats comme chaos.

in den Stand, in die Klasse oder in irgendeinen anderen sozialen Zusammenhang hineingelebt hat. - Und wiederum, wenn man auf etwas sieht, was sich in unserer neueren Zeit unter den komplizierten wirtschaftlichen Verhältnissen immer mehr und mehr neben die Standesvorurteile, die Standesempfindungen, die Standeswillensimpulse als solche Hemmnisse hingestellt hat, so findet man diese in den wirtschaftlichen Einrichtungen selber. Wir werden in gewisse wirtschaftliche Einrichtungen hineingeboren und können aus diesen nicht heraus. - Und eine dritte Art Hemmnisse für das wirkliche soziale Zusammenwirken der Menschen ist da: daß diejenigen, die vielleicht gerade als führende Persönlichkeiten in der Lage wären, jenen tiefen Einfluß auszuüben, von dem ich eben gesprochen habe, andere Schranken haben, die Schranken nämlich, die sich ergeben aus gewissen dogmatischen Lehren über das Leben, aus gewissen dogmatischen Empfindungen über das Leben. Wenn viele Menschen über die wirtschaftlichen Schranken, über die Klassen- und Standesschranken nicht hinaus können, so können viele nicht über ihre Begriffs- und Ideenschranken hinaus. Das alles ist, möchte ich sagen, schon reichlich Lebensinhalt geworden, der sich dann in seinem Ergebnis vielfach als Chaos darstellt.

017 - DROIT DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QUE DROIT NATUREL ET HISTORIQUE

Demokratisches statt Natur- und historisches Recht

+ Source GA 083, p. 286-294, 3/1981, 11/06/1922, Wien + + - FG - +

Cette vie spirituelle de l'humanité – nous ne pouvons évidemment pas la regarder comme séparée du reste de la vie sociale – a ses propres conditions. Elles sont attachées aux individualités humaines. La vie spirituelle prospère sur l'arrière-fond des entités humaines d'une époque. Et de cela dépend toute la vie sociale restante.

+ Quelle GA 083, s. 286-294, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Dieses geistige Leben der Menschheit - wir können es selbstverständlich nicht abgesondert betrachten von dem übrigen sozialen Leben - hat seine eigenen Bedingungen. Diese sind an die menschlichen Individualitäten gebunden. Das geistige Leben gedeiht auf dem Untergrund der menschlichen Wesenheiten eines Zeital-

Que l'on se représente seulement comment beaucoup s'est tout simplement transformé par ce que s'est faite par l'un ou l'autre telle ou telle invention ou découverte. Mais alors, quand on demande : comment est on arrivé à cette invention ou découverte, alors on doit considérer le fondement de l'âme humaine : comment les âmes humaines ont parcouru un certain cheminement, comment elles ont été amenées, j'aimerai dire, à trouver une quelconque chose dans leur silencieuse chambrette, qui a alors transformé de larges domaines de la vie sociale. Que l'on se demande seulement une fois ainsi, que le jugement gagne une signification sociale : qu'est-ce que cela a comme signification pour toute la vie sociale, que le calcul différentiel et intégral ait été trouvé par Leibnitz ?

Que l'on essaye une fois, à partir de ce point de vue de regarder à la mesure du réel l'influence de la vie de l'esprit sur la vie sociale, et l'on devra arriver, parce que la vie spirituelle a ses propres conditions, arriver à ce que, dans cette vie spirituelle est donnée une branche particulière de la vie sociale universelle.

Et quand on demande, quelle est cette manière particulière, ainsi on doit dire : tout ce qui peut prospérer en vie spirituelle de l'humanité, doit provenir de la force humaine productive la plus intérieure. Et l'on trouvera le plus avantageux pour la vie sociale d'ensemble, ce qui peut se développer sans empêchement dans cette vie spirituelle, ce qui est sur la base de l'âme humaine.

ters. Und davon hängt dann das ganze übrige soziale Leben ab. Man denke sich nur, wie vieles sich auf manchen sozialen Gebieten einfach dadurch verändert hat, daß von dem oder jenem diese oder jene Erfindung oder Entdeckung gemacht worden ist. Dann aber, wenn man fragt: Wie ist es zu dieser Erfindung oder Entdeckung gekommen, dann muß man auf den Grund der Menschenseelen hinsehen: wie die Menschenseelen durch einen gewissen Werdegang hindurchgegangen sind, wie sie dazu gebracht worden sind, ich möchte sagen, in ihren stillen Kämmerlein irgend etwas zu finden, was dann ganze breite Gebiete des sozialen Lebens umgestaltet hat. Man frage sich nur einmal so, daß das Urteil eine soziale Bedeutung gewinnt: Was hat es für eine Bedeutung für das ganze soziale Leben, daß die Differential- und Integralrechnung von Leibniz gefunden worden ist?

Man versuche einmal, von diesem Gesichtspunkt aus den Einfluß des geistigen Lebens auf das soziale Leben wirklichkeitsgemäß zu betrachten, und man wird, weil dieses geistige Leben seine eigenen Bedingungen hat, darauf kommen, daß in diesem geistigen Leben ein besonders gearteter Zweig des allgemeinen sozialen Lebens gegeben ist.

Und wenn man fragt, welches diese besondere Artung ist, so muß man sagen: Alles, was im geistigen Leben der Menschheit wirklich gedeihen kann, muß aus der menschlichen innersten produktiven Kraft hervorgehen. Und man wird am günstigsten finden müssen für das gesamte soziale Leben, was sich in diesem Geistesleben unbehindert aus dem entwickeln kann, was auf dem Grund der menschlichen Seele ist.

Mais alors nous nous trouvons sous une autre impulsion, qui toujours plus et plus est apparue sur l'avant ces dernières décennies : sous l'impulsion qui s'est alors écoulée dans la croyance en la toute-puissance de la vie étatique, que l'humanité civilisée à partir des soubassements de son âme est devenue plus démocratique et démocratique. Cela signifie que des aspirations sont disponibles dans de larges masses de l'humanité : chaque humain devrait dire son mot, quand il s'agit d'atteindre des institutions humaines. Ce train démocratique peut être sympathique ou non sympathique à l'un, il ne s'agit du reste pas de cela. Il s'agit de ce que cela s'est présenté comme une force réelle dans la vie historique de l'humanité récente. Mais dès que l'on regarde vers ce qui s'est présenté comme tel train démocratique, alors vient a une pensée conforme à la réalité tout particulièrement au sens, comment de la poussée intérieure, de la vie spirituelle d'Europe du centre chez les plus nobles esprits se sont justement développé des idées sur la vie commune étatique des humains.

Je ne veux pas dire qu'aujourd'hui l'on ai à prêter une valeur particulière sur ce que l'un des plus nobles humains allemands a présenté comme « état commerçant fermé ».Sur ce contenu on devra porter moins d'attention que sur la noble volonté de Fichte. Mais je voudrais indiquer sur ce qui est apparu dans une très populaire forme, au tournant des 18 et 19e siècle, que l'on peut appeler l'aspiration à des idées d'un droit naturel. Cette fois-là des esprits significatifs et nobles se sont occupés avec la réponse à la question : comment se tient l'humain à l'humain ? Qu'est après tout l'entité la plus intérieure de l'humain dans le rapport

Dann aber stehen wir unter einem anderen Impuls, der immer mehr und mehr in den letzten Jahrzehnten hervorgetreten ist: unter dem Impuls, der sich dann hineinergossen hat in den Glauben an die Allmacht des Staatslebens, daß die zivilisierte Menschheit aus den Untergründen ihres Wesens heraus immer demokratischer und demokratischer geworden ist. Das heißt, daß Aspirationen in den breiten Massen der Menschheit vorhanden sind: Jeder Mensch müsse mitreden, wenn es sich darum handelt, menschliche Einrichtungen zu treffen. Dieser demokratische Zug kann einem sympathisch oder unsympathisch sein, darauf kommt es zunächst nicht an. Darauf kommt es an, daß er sich als eine reale Kraft im geschichtlichen Leben der neueren Menschheit ergeben hat. Aber gerade wenn man auf das, was sich als solcher demokratischer Zug ergeben hat, hinschaut, dann kommt einem bei einem wirklichkeitsgemäßen Denken ganz besonders in den Sinn, wie aus dem inneren Drängen, aus dem geistigen Leben Mitteleuropas heraus bei den edelsten Geistern sich Ideen gerade über das staatliche Zusammenleben der Menschen entwickelt haben.
Ich will nicht sagen, daß man heute noch einen besonderen Wert zu legen hat auf das, was einer der edelsten deutschen Menschen als seinen «geschlossenen Handelsstaat» hingestellt hat. Auf den Inhalt wird man weniger Rücksicht nehmen müssen als auf das edle Wollen Fichtes. Aber ich möchte darauf hinweisen, daß in einer sehr populären Form um die Wende des 18. zum 19. Jahrhundert aufgetreten ist, was man das Streben nach Ideen eines Naturrechts nennen kann. Dazumal haben sich sehr bedeutende und edle Geister damit beschäftigt, die Frage zu beantworten: Wie steht Mensch zu Mensch? Was ist überhaupt die in-

social ? Et ils crurent, s'ils comprenaient aussi correctement l'humain, aussi pouvoir trouver, ce qui est légal pour les humains. Le droit de raison, le droit naturel ont-ils appelé cela. Ils croyaient pouvoir trouver à partir de la raison, quelles sont les meilleures institutions juridiques, sous lesquelles les humains peuvent le mieux prospérer. Vous n'avez besoin que de regarder l'œuvre de Rottecks, pour voir, comment dans la première moitié du 19e siècle chez beaucoup encore est active l'idée du droit naturel.

Mais à cela s'est opposée en Europe au cours de la première moitié du 19e siècle l'école de droit historique. Celle-ci était animée, de ce que l'on ne pouvait pas brodé de la raison, ce qui est légal ente les humains.

Mais on ne remarqua pas dans cette école du droit historique, ce que c'est qui rend infructueux toute cette cogitation d'un droit de la raison ; on ne remarqua pas que sous l'influence de l'époque intellectuelle était venue une certaine infécondité dans la vie spirituelle. Et ainsi se dirent les opposants du droit naturel : les humains n'étaient pas appelés à ce que de leurs âmes soit à trouver quelque chose, qui soit légalité, à cause de cela on devait étudier le droit historiquement ; on devait regarder sur comment les humains s'étaient développés historiquement, comment de leurs habitudes, de leurs rapports réciproques instinctifs se sont données des conditions de droit.

nerste Wesenheit des Menschen in sozialer Beziehung? Und sie glaubten, wenn sie den Menschen recht verstehen, auch finden zu können, was für den Menschen rechtens ist. Das Vernunftrecht, das Naturrecht haben sie das genannt. Sie glaubten, aus der Vernunft heraus finden zu können, welches die besten Rechtsinstitutionen sind, unter denen die Menschen am besten gedeihen können. Sie brauchen nur Rottecks Werk zu betrachten, um zu sehen, wie in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts noch bei vielen die Idee des Naturrechts regsam war.
Dem hat sich aber im Laufe der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts in Europa die historische Rechtsschule gegenübergestellt. Diese war davon beseelt, daß man nicht aus der Vernunft herausspinnen könne, was rechtens ist unter den Menschen.
Aber man bemerkte in dieser historischen Rechtsschule nicht, was es ist, das alles Ausdenken eines Vernunftrechts unfruchtbar macht; man bemerkte nicht, daß unter dem Einfluß des intellektuellen Zeitalters eine gewisse Unfruchtbarkeit in das Geistesleben der Menschheit gekommen war. Und so sagten sich die Gegner des Naturrechts: die Menschen seien nicht dazu berufen, aus ihrer Seele heraus etwas von dem zu finden, was rechtens ist, deshalb müsse man das Recht historisch studieren; man müsse darauf hinschauen, wie sich die Menschen geschichtlich entwickelt haben, wie aus ihren Gewohnheiten, aus ihren instinktiven gegenseitigen Verhältnissen sich Rechtszustände ergeben haben.

On doit étudier le droit historiquement ! Contre une telle étude, l'esprit libre Nietsche s'est tourné dans son écrit : « De l'usage et inconvénient de l'histoire pour la vie ». Il pensait, si l'on regarde toujours sur ce qu'historiquement l'humain a vécu, alors on ne pouvait pas arriver à une productivité et des idées porteuses pour le présent ; ce qui vit en l'humain de forces élémentaires, devait se construire contre le sens historique, pour arriver à partir de ses forces à une constitution de relations sociales.

Parmi les personnalités dirigeantes, le 19e siècle fut justement, dans la plus haute floraison de l'intellectualisme, une lutte sur la survenue de ce que sont en fait les bases du droit. Et avec cela était aussi donnée la lutte sur les fondements de l'État. Au moins dans le temps d'alors, on ne contestait pas cela du tout. Car l'État est au fond purement l'addition, de ce qui se présente comme institutions particulières, dans lesquelles vivent des forces juridiques. Et ainsi fut en fait donner qu'avec le fait que l'on avait perdu le sens pour la découverte des fondements juridiques, qu'avec l'entité particulière de l'État, on n'arrivait aussi plus à la clarté. De ceci nous voyons, pas seulement dans les théories, mais aussi dans la vie pratique, comment la vie de l'État dans le cours du 19e siècle était devenue un problème qui devait être résolu pour d'innombrables humains, aussi des plus larges masses.

Mais cela, je voudrais dire, allait bien plus de soi dans les parties conscientes élevées de l'humanité civilisée. Dans les soubassements perçait ce que j'ai caractérisé comme la montée du sens démocratique. Cette montée du sens démocra-

Man muß das Recht historisch studieren! Gegen solches Studium hat sich dann der freie Geist Nietzsches gewendet in seiner Schrift «Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben». Er meinte, wenn man immer nur hinblicke auf das, was historisch in der Menschheit gelebt hat, dann könne man nicht zu einer Produktivität und zu tragfähigen Ideen für die Gegenwart kommen; was im Menschen an elementaren Kräften lebt, müsse sich gegen den historischen Sinn aufbäumen, um aus diesen Kräften heraus zu einer Konstitution sozialer Zusammenhänge zu kommen.
Unter den führenden Persönlichkeiten war gerade im 19. Jahrhundert, in der höchsten Blüte des Intellektualismus, ein Streit über das heraufgekommen, was eigentlich die Grundlagen des Rechts sind. Und damit war auch der Streit über die Grundlagen des Staates gegeben. Wenigstens in der damaligen Zeit leugnete man das gar nicht. Denn der Staat ist im Grunde genommen bloß die Endsummierung dessen, was sich an einzelnen Institutionen ergibt, in denen die Rechtskräfte leben. Und so war eigentlich mit der Tatsache, daß man den Sinn für Auffindung von Rechtsgrundlagen verloren hatte, gegeben, daß man auch über die eigentliche Wesenheit des Staates nicht mehr mit sich ins klare kommen konnte. Daher sehen wir, nicht etwa nur in den Theorien, sondern auch im praktischen Leben, wie das Leben des Staates im Verlaufe des 19. Jahrhunderts für unzählige Menschen, auch der breitesten Masse, ein Problem geworden ist, das gelöst werden sollte.
Das ging aber doch mehr, ich möchte sagen, in den oberen, bewußten Partien der Menschheitszivilisation vor sich. In den Untergründen bohrte das, was ich als das Heraufkommen des demokratischen Sinnes charakterisiert habe. Dieses

tique nous conduit, s'il est compris correctement, à ce que la question après l'essence du droit soit saisie beaucoup plus fondamentalement, beaucoup plus conformément à la réalité, qu'elle n'est saisie diversement aujourd'hui. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui regardent comme une évidence, que l'on puisse partir de l'humain particulier pour pouvoir venir à ce qu'est en fait le droit dans tel ou tel domaine. De toute manière, les plus récents enseignements juridiques perdent déjà leur sol avec une telle aspiration ; et vous trouvez alors, que vous, si vous philosophez de cette manière ou aussi croyez, penser pratiquement sur la vie, perdez alors le contenu pour le droit, que le droit vous devient quelque chose de formel. Et alors vous dites : ce qui est purement formel, doit recevoir un contenu, en cela l'économique doit se déverser comme contenu.

Ainsi d'un côté est disponible une sensation significative, comment l'on est impuissant, lorsque l'on veut à partir de soi arriver au concept de droit, de l'autre côté on cherche cependant toujours de nouveau et à nouveau l'essence du droit à partir de l'humain. Mais le sens démocratique se cabre de suite contre cette recherche. Car que dit-il ?

Il dit : il n'y a absolument pas une fixation abstraite universelle du droit, mais il y a seulement la possibilité, que les humains, qui se trouvent dans une quelconque communauté sociale, s'accordent les uns avec les autres, afin qu'ils se disent réciproquement : tu veux cela de moi, je veux cela de toi – et qu'ils arrivent alors à ce qui se présente comme conditions à eux. Alors, le droit se présente purement de la réalité de ce que veulent les humains réciproquement d'eux-mêmes, ainsi qu'il ne peut y avoir

Heraufkommen des demokratischen Sinnes führt uns, wenn es richtig verstanden wird, dahin, die Frage nach dem Wesen des Rechts viel gründlicher, viel wirklichkeitsgemäßer aufzufassen, als sie vielfach heute aufgefaßt wird. Es gibt heute viele Menschen, die es als eine Selbstverständlichkeit betrachten, daß man irgendwie aus dem einzelnen Menschen heraus auf das kommen könne, was eigentlich auf diesem oder jenem Gebiete das Recht ist. Allerdings, neuere Rechtsgelehrte verlieren mit einem solchen Streben schon den Boden; und sie finden dann, daß sie, wenn sie in dieser Weise philosophieren oder auch glauben, praktisch nachzudenken über das Leben, dann für das Recht den Inhalt verlieren, daß das Recht ihnen etwas Formales wird. Und dann sagen sie: Das, was bloß formal ist, muß einen Inhalt bekommen, in das muß sich das Wirtschaftliche als Inhalt hineinergießen.
So ist auf der einen Seite ein deutliches Gefühl vorhanden, wie ohnmächtig man ist, wenn man aus sich heraus zum Rechtsbegriff, zum Rechtsempfinden kommen will; auf der anderen Seite sucht man dennoch immer wieder und wiederum aus dem Menschen heraus das Wesen des Rechts. Der demokratische Sinn aber bäumt sich gerade gegen dieses Suchen auf. Denn, was sagt er?
Er sagt: Es gibt überhaupt nicht eine allgemeine abstrakte Festsetzung des Rechts, sondern es gibt nur die Möglichkeit, daß sich Menschen, die in irgendeiner sozialen Gemeinschaft stehen, miteinander verständigen, daß sie sich gewissermaßen gegenseitig sagen: Das willst du von mir, das will ich von dir - und daß sie dann übereinkommen darüber, was sich dadurch für sie für Verhältnisse ergeben. Dann ergibt sich das Recht rein aus der Wirklichkeit dessen heraus, was Menschen gegenseitig von

du tout un droit de raison, qu'aussi tout ce qui comme « droit historique » s'est constitué, peut toujours intervenir si l'on cherche le sol véritable pour cela, et que les humains peuvent venir sur ce sol à un rapport tel, qu'ils font apparaître alors seulement le droit conformément à la réalité de par leur concertation mutuelle. « Je veux pouvoir donner mon avis, lorsque le droit apparaît ! », c'est ce que dit le sens démocratique. Et celui qui veut un peu théoriquement écrire des livres sur le droit, il ne peut sucer de ses doigts ce qu'est le droit, mais il doit simplement regarder vers sur ce qui apparaît comme droit parmi les humains, et l'a plus ou moins à enregistrer. Nous voyons aussi dans les sciences de la nature non pas tant dans le monde des faits que nous formons les lois à partir de nos têtes, mais laissons les choses nous parler et formons ensuite les lois naturelles. Nous acceptons : que ce que nous voulons introduire dans les lois naturelles soit déjà fait ; mais ce qui est disponible dans le droit, cela sera fait parmi les humains. Là est la vie sur un autre niveau. Là l'humain se tient dans le domaine de l'agir, et d'ailleurs comme être social, à côté des autres humains, afin qu'une vie que le sens d'évolution de l'humanité veut déverser, se réalise. C'est justement le sens démocratique.

Le troisième, qui se présente aujourd'hui devant l'humain et appelle à nouvelle formation sociale, ce sont les rapports économiques compliqués, qui sont apparus dans les temps récents, que je n'ai pas besoin de décrire, parce qu'ils sont décrits factuels de nombreux côtés. On peut seulement dire : ces rapports écono-

sich wollen, so daß es eigentlich ein Vernunftrecht gar nicht geben kann, daß auch alles, was als «historisches Recht» zustande gekommen ist, noch immer zustande kommen kann, wenn man nur den richtigen Boden dafür sucht, und daß die Menschen auf diesem Boden in ein solches Verhältnis kommen können, daß sie aus gegenseitiger Verständigung wirklichkeitsgemäß das Recht erst hervorbringen. «Ich will mitreden können, wenn das Recht entsteht!», das ist das, was der demokratische Sinn sagt. Und derjenige, der dann etwa theoretisch über das Recht Bücher schreiben will, der kann sich nicht aus den Fingern saugen, was das Recht ist, sondern der hat einfach hinzuschauen auf das, was unter Menschen als Recht entsteht, und hat es mehr oder weniger zu registrieren. Wir sehen auch in der Naturwissenschaft nicht so in die Tatsachenwelt hinein, daß wir aus unserem Kopf heraus die Naturgesetze formen, sondern wir lassen die Dinge zu uns reden und bilden danach die Naturgesetze. Wir nehmen an: das, was wir in die Naturgesetze hineinfassen wollen, sei bereits geschaffen; das aber, was im Rechtsleben vorhanden ist, das werde unter den Menschen geschaffen. Da ist das Leben auf einem anderen Niveau. Da steht der Mensch im Gebiete des Schaffens, und zwar als soziales Wesen, neben den anderen Menschen, damit ein Leben, das den Entwickelungssinn der Menschheit in die soziale Ordnung hineingießen will, zustande komme. Das ist eben der demokratische Sinn.

Das dritte, das sich heute hinstellt vor den Menschen und nach sozialen Neugestaltungen ruft, das sind die komplizierten wirtschaftlichen Verhältnisse, die heraufgekommen sind in der neueren Zeit, die ich nicht zu schildern brauche, weil sie sachgemäß von vielen Seiten geschildert werden. Man kann nun sagen:

miques sont absolument ainsi, qu'ils dépendent à nouveau d'autres conditions que les deux autres domaines de l'organisme social, que de la vie de l'esprit – là tout ce qui doit devenir fécond dans l'ordre social doit dépendre de l'individualité humaine unique, seul le travail de l'individu peut donner la juste contribution à l'ensemble de l'ordre social – et que la vie juridique, dans lequel domaine ne peut s'agir que le droit et avec aussi la chose d'État dépende de la concertation des humains. Les deux conditions, l'une comme valable pour la vie spirituelle, l'autre pour la vie étatique-juridique, ne sont pas là dans la vie économique.

Diese wirtschaftlichen Verhältnisse sind durchaus so, daß sie wiederum aus anderen Bedingungen hervorgehen als die beiden anderen Gebiete des sozialen Organismus, als das Geistesleben - da muß alles, was fruchtbar werden kann in der sozialen Ordnung, aus der einzelnen menschlichen Individualität hervorgehen, nur das Schaffen des Einzelnen kann da den rechten Beitrag geben zur gesamten sozialen Ordnung - und als das Rechtsleben, auf dessen Gebiet es sich nur darum handeln kann, daß das Recht und damit auch das staatliche Wesen hervorgeht aus der Verständigung der Menschen. Beide Bedingungen, die eine, wie sie für das Geistesleben, die andere, wie sie für das staatlich-rechtliche Leben gilt, sind nicht da im wirtschaftlichen Leben.

Dans la vie économique, il n'est pas ainsi que le jugement sur ce qui pourrait se passer puisse provenir d'un seul. Nous avons justement au cours du 19e siècle, où l'intellectualisme s'est mis à fleurir ainsi parmi l'humanité, pu voir comment des humains individuels très significatifs – je ne le dis pas à partir de l'ironie, mais pour caractériser les choses dans une mesure véritable -, qui se tenaient en les domaines différents, ont exprimés leur opinion sur l'un et l'autre, des gens, qui se trouvaient bien dans la vie économique, auxquels on pouvait faire confiance, qu'ils avaient un jugement. Quand donc ils devaient s'exprimer sur quoi que ce soi qui débordait de leur domaine, qui gagnait de l'influence sur la législation, alors on pouvait souvent dire : oui, ce que celui-ci ou celui-là a dit, par exemple sur l'influence pratique de la monnaie-or, est significatif et intelligent -, on admire même, si l'on suit ce qui s'est joué dans les différents groupements économiques dans le temps, alors que dans différents États le passage à

Im wirtschaftlichen Leben ist es nicht so, daß das Urteil über das, was geschehen könne, aus einem einzelnen hervorspringen kann. Wir haben gerade im Laufe des 19. Jahrhunderts, wo unter der Menschheit der Intellektualismus so zur Blüte gekommen ist, sehen können, wie einzelne sehr bedeutende Menschen - ich sage das nicht aus Ironie heraus, sondern um die Dinge wahrheitsgemäß zu charakterisieren -, die auf den verschiedenen Gebieten stehen, über das eine und andere ihre Meinungen geäußert haben, Leute, die gut darinnenstanden im wirtschaftlichen Leben, denen man auch zutrauen konnte, daß sie ein Urteil hatten. Wenn sie sich dann über irgend etwas, was über ihr Gebiet hinausging, was auf die Gesetzgebung Einfluß gewann, äußern sollten, dann konnte man oftmals sagen: Ja, das, was dieser oder jener gesagt hat, zum Beispiel über den praktischen Einfluß der Goldwährung, ist bedeutend und gescheit -, man staunt sogar, wenn man verfolgt, was sich abgespielt hat in den verschiedenen wirtschaftlichen Verbän-

cette monnaie-or a été fait, sur la somme d'intelligence, qui a été apportée là dans le monde ; mais quand on étudie plus avant, comment se sont alors développées les choses, qui avaient été annoncées, alors on voit : là tel ou tel humain significatif a dit par exemple, que sous l'influence de la monnaie-or les barrières douanières disparaîtraient. Le contraire s'est produit !

Et l'on doit dire : sur le domaine de la vie économique il est ainsi, que l'intelligence de l'un qui peut beaucoup aider dans le domaine de la vie de l'esprit, en fait ne peut pas toujours être un guide sûr. On vient progressivement à se dire : en rapport à la vie économique, ne peut absolument pas venir de jugement donnant la mesure à l'individualité unique. Là des jugements ne peuvent s'établir dans une certaine mesure que comme jugements collectifs, en ce qu'ils se présentent par la collaboration de beaucoup, qui se tiennent dans les plus différents domaines de la vie. Cela n'a pas le droit d'être simple sagesse théorique, mais doit être sagesse de vie de la vie pratique, afin que les jugements vraiment valables puissent émaner de beaucoup.

Avec cela la vie sociale dans son ensemble s'articule en trois domaines différents les uns des autres. Sur le sol de la vie de l'esprit l'un a à parler, sur le sol de la vie juridique démocratique tous les humains ont à parler, parce que là il s'agit du rapport d'humain à humain à partir de la pure entité humaine, là-dessus peut s'exprimer chaque humain, et sur le domaine de la vie économique n'est possible ni le jugement de l'individualité ni le jugement, qui conflue des ju-

den in der Zeit, als in verschiedenen Staaten der Übergang zu dieser Goldwährung gemacht worden ist, über die Summe von Gescheitheit, die da in die Welt gebracht worden ist; wenn man aber weiterstudiert, wie sich dann die Dinge entwickelt haben, die vorausgesagt worden sind, dann sieht man: da hat dieser oder jener sehr bedeutende Mensch zum Beispiel gesagt, unter dem Einfluß der Goldwährung würden die Zollschranken verschwinden. Das Gegenteil davon ist eingetreten!

Und man muß sagen: Auf dem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens ist es so, daß einem Gescheitheit, die einem sehr viel helfen kann auf dem Gebiete des Geisteslebens, eigentlich nicht immer ein sicherer Führer sein kann. Man kommt allmählich darauf, sich zu sagen: In bezug auf das Wirtschaftsleben kann überhaupt die einzelne Individualität keine maßgebenden Urteile fällen. Da können Urteile nur zustande kommen gewissermaßen als Kollektivurteile, indem sie sich ergeben durch das Zusammenwirken vieler, die in den verschiedensten Gebieten des Lebens drinnenstehen. Das darf wiederum nicht bloße theoretische Weisheit sein, sondern muß lebenspraktische Lebensweisheit werden, daß wirklich Geltung habende Urteile nur aus dem Zusammenklang von vielen hervorgehen können.

Damit gliedert sich das gesamte soziale Leben in drei voneiander verschiedene Gebiete. Auf dem Boden des Geisteslebens hat der Einzelne zu sprechen, auf dem Boden des demokratischen Rechtslebens haben alle Menschen zu sprechen, weil es da auf das Verhältnis von Mensch zu Mensch aus der rein menschlichen Wesenheit heraus ankommt, darüber kann sich jeder Mensch äußern, und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens ist weder das Urteil der Individualität noch

gements non différenciés de tous les humains. Sur ce domaine il s'agit de ce que l'un introduise dans une globalité connaissance factuelle et expérience de son domaine, mais qu'alors de groupements puisse se présenter de manière exacte un jugement collectif. Cela ne peut se présenter que si les jugements justifiés des individus peuvent se poncer. À cause de cela les groupements doivent être formés ainsi qu'en eux conflue, ce qui peut se poncer et est en mesure alors de donner un jugement d'ensemble. Ainsi se divise la vie sociale d'ensemble en trois domaines. Ce n'est pas une quelconque idée utopique qui nous dit cela, mais la contemplation de la vie à la mesure de la réalité.

018 - SUR QUESTION DE DROIT CHACUN DOIT AVOIR UN JUGEMENT

+ Source GA 305, p. 232-232, 2/1979, 29/08/1922, Oxford + + - - +

12031 - La vie étatique-juridique demande que les hommes se comportent selon l'esprit de la démocratie maintenant établie, où en sa qualité d'être humain chacun a l'occasion de pouvoir comprendre l'autre à propos des choses sur lesquelles chacun doit avoir un jugement, là où il n'y a pas de connaissances spécialisées, mais à propos desquelles tout homme doit avoir un jugement. Ce domaine de la vie existe, c'est le domaine juridique-étatique.

Qu'est-ce que le droit ?

019 - EFFET POSITIF SUR L'ENSEMBLE COMME CONDITION D'UN DROIT

+ Source GA 328, p. 086-091, 1/1977, 12/02/1919, Zürich + + - FG - +

das Urteil, das zusammenfließt aus den unterschiedslosen Urteilen aller Menschen, möglich. Auf diesem Gebiete handelt es sich darum, daß der Einzelne in eine Ganzheit Sachkenntnis und Erfahrung auf seinem Gebiete hineinträgt, daß aber dann aus Verbänden heraus ein Kollektivurteil in der richtigen Weise entstehen kann. Das kann nur entstehen, wenn die berechtigten Urteile der einzelnen sich abschleifen können. Darum aber müssen die Verbände so gestaltet sein, daß in ihnen zusammenfließt, was sich abschleifen kann und dann in der Lage ist, ein Gesamturteil zu geben. So zerfällt das gesamte soziale Leben in diese drei Gebiete. Nicht irgendeine utopistische Idee sagt uns das, sondern die wirklichkeitsgemäße Betrachtung des Lebens.

Über rechtliche Frage muß jeder ein Urteil haben

+ Quelle GA 305, s. 232-232, 2/1979, 29.08.1922, Oxford + Oxford Holiday Conference + - - +

Das staatlich-juristische Leben macht es notwendig, daß die Menschen im Sinne der schon einmal heraufgekommenen Demokratie, wo der Mensch als Mensch Gelegenheit hat, von Mensch zu Mensch sich verständigen zu können über dasjenige, worüber jeder Mensch ein Urteil haben muß, worüber es nicht Sach- und Fachkenntnis gibt, sondern worüber jeder Mensch ein Urteil haben muß. Es gibt ein solches Gebiet des Lebens, das ist das Juristisch-Staatliche.

Positive Auswirkung auf Gesamtheit als Bedingung eines Rechts

+ Quelle GA 328, s. 086-091, 1/1977, 12.02.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

À côté de la vie économique doit se tenir la vie politique, qui au contraire de la vie économique qui a à reposer sur des associations, doit reposer sur la démocratie, car la vie de l'État englobe le rapport d'humain à humain. Il englobe tout ce que à quoi tous les humains ont tous leur intérêt de même manière. Comme la vie économique repose sur la valeur économique des biens, ainsi la vie de l'État a à reposer dans l'essence sur le droit public, qui se fonde dans la loi ou que fonde la loi, ce qui là justifie le rapport d'humain à humain. Et dans une action alternative vivante ce qui se développe de la vie économique, doit être borné, limité. Des approches pour cela sont donc disponibles, mais une vue sociale énergique doit prendre place. Ce qui devra se former, qui avant toute chose protège l'humain, de la vie économique, qui est orientée sur l'utilisation, d'être utilisé soi-même en rapport à sa force de travail.

Neben dem Wirtschaftsleben muß stehen das politische Leben, das im Gegensatze zum Wirtschaftsleben, das auf Assoziationen zu beruhen hat, mehr auf der Demokratie ruhen muß, denn das staatliche Leben umfaßt das Verhältnis von Mensch zu Mensch. Es umfaßt alles das, woran alle Menschen in gleicher Weise ihr Interesse haben. Wie das Wirtschaftsleben beruht auf dem wirtschaftlichen Wert der Güter, so wird das Staatsleben zu beruhen haben im wesentlichen auf dem öffentlichen Recht, das im Gesetze gründet oder das das Gesetz begründet, das da bestimmt das Verhältnis des Menschen unter Menschen. Und in lebendiger Wechselwirkung wird dasjenige, was sich aus dem Wirtschaftsleben heraus entwickelt, begrenzt, beschränkt werden müssen. Ansätze dazu sind ja vorhanden, aber eine durchgreifende soziale Einsicht muß Platz greifen. Dasjenige wird sich herausbilden müssen, was vor allen Dingen den Menschen davor schützt, von dem Wirtschaftsleben, das auf den Verbrauch hin orientiert ist, selber mit Bezug auf seine Arbeitskraft verbraucht zu werden.

Tout comme la formation de prix, la formation de valeur est l'essentiel dans le corps économique, ainsi est la formation du droit concret, du droit public concret, l'essentiel dans la vie de l'État politique. Peut on en rapport au sentiment qui existe vis-à-vis du droit public, ne pas dire aujourd'hui encore en fait, elle n'est parvenue à aucune clarté particulière ? On peut beaucoup, beaucoup chez ceux qui devraient savoir la chose, on peut beaucoup s'informer chez ceux-là, sur ce qui est en fait à comprendre sous l'essence du droit, qui donc toujours apparaît sous formes concrètes. On reçoit d'abord un concept des difficultés, qui se présentent là, quand par exemple on s'implique sur une telle question, comme

Ebenso wie Preisbildung, Wertbildung das Wesentliche ist innerhalb des Wirtschaftskörpers, ebenso ist die Ausgestaltung des konkreten Rechtes, des konkreten öffentlichen Rechtes, das reguliert das Leben des Menschen neben dem Menschen, das Wesentliche im Leben des politischen Staates. Kann man in bezug auf die Empfindung, die gegenüber dem öffentlichen Rechte besteht, nicht eigentlich auch heute noch sagen, daß sie zu keiner ganz besonderen Klarheit sich durchgerungen hat? Man kann viel, viel bei denjenigen, die die Sache wissen sollten, die viel nachgedacht und nachgeforscht haben sollten über die Sache, man kann viel bei diesen nachfragen, was eigentlich unter dem Wesen des

fut celle, que dans sa dissertation doctorale mon ami décédé Ludwig Laistner avait placée à la base, « le droit à la punition ». Cela peut devenir une question en soi, en quoi dans le concret réside le droit de la société humaine à la punition.

On peut essayer beaucoup, pour s'approcher de l'impulsion du droit. En particulier dans nos temps actuels, où de beaucoup de côtés est tant parlé de droit, se tient donc sur la main, vouloir s'approcher toujours de nouveau et à nouveau de ce qu'est en fait l'essence du droit. Lorsque l'on essaye d'arriver derrière, ce sur quoi repose un tel droit concert – aussi le droit de propriété est fondé sur un droit ; le rapport de propriété de fonde sur le droit, d'utiliser exclusivement pour soi une parcelle foncière ou une chose quelconque pour son agir avec exclusion de l'autre -, qui est l'objet du membre politique au sens propre du corps social, alors les uns ne trouvent absolument rien d'autre, que ce qui finalement se rapporte quand même au pouvoir. Les autres trouvent que cela se rapporterait à un sentiment humain originel. On arrive donc trop facilement, lorsque l'on veut pousser la chose au corps, sur des formes vides. Sans que je – ce qui donc demanderait des heures – puisse m'impliquer dans une pleine fondation, j'aimerais quand même dire cela, que le droit fonde donc un certain rapport à une chose quelconque, une chose où une activité ou semblable ou une somme d'activités, avec exclusion d'autres humains. Sur quoi repose donc maintenant en fait, que l'on peut développer la sensation, le sentiment : un

Rechtes zu verstehen ist, des Rechtes, das ja immer in konkreten Formen auftritt. Man bekommt erst einen Begriff von den Schwierigkeiten, die da vorliegen, wenn man zum Beispiel sich einläßt auf eine solche Frage, wie diejenige war, die in seiner Doktordissertation mein verstorbener Freund Ludwig Laistner zugrunde gelegt hat, «das Recht zur Strafe». Das kann selbst eine Frage werden, worinnen im Konkreten das Recht der menschlichen Gesellschaft zur Strafe besteht. Man kann vieles versuchen, um nahezukommen dem Impuls des Rechtes. Insbesondere in unserer heutigen Zeit, wo von den verschiedensten Seiten her so viel vom Recht gesprochen wird, liegt es ja auf der Hand, sich immer wieder und wiederum dem nähern zu wollen, was eigentlich das Wesen des Rechtes ist. Wenn man versucht, dahinter zu kommen, worauf ein solches konkretes Recht beruht - auch das Besitzrecht ist auf ein Recht begründet; das Besitzverhältnis gründet auf dem Recht, ein Grundstück oder irgend etwas ausschließlich für sich, zu seiner Betätigung zu benützen mit Hinwegweisung der anderen - , das Gegenstand des eigentlichen politischen Gliedes des sozialen Körpers ist, so finden die einen überhaupt nichts anderes, als daß es zuletzt doch auf Macht zurückgeht. Die anderen finden, daß es auf ein ursprüngliches menschliches Empfinden zurückgehe. Man kommt ja allzuleicht, wenn man der Sache zu Leibe rücken will, auf leere Formen. Ohne daß ich mich - was ja Stunden in Anspruch nehmen würde - einlassen kann auf eine volle Begründung, möchte ich doch dieses sagen, daß das Recht ja begründet ein gewisses Verhältnis des Menschen zu irgend etwas, einer Sache oder einem Vorgang oder dergleichen oder einer Summe von Vorgängen, mit Ausschluß von anderen Menschen. Worauf beruht es denn

quelconque humain ou un peuple aurait un droit sur cela, que l'on considère ?

Et l'on reçoit là quand même, lorsque l'on se donne encore tant de mal, pas autre chose, que l'on peut se dire : dans la vie publique fonde la revendication au droit, que la condition préalable a l'autorisation d'exister, que celui, qui à l'autorisation de tourner son activité sur une chose ou une activité ou une série d'activités, fait cela avec une plus grande vraisemblance plus dans le sens de l'humanité générale qu'un quelque autre. Dans l'instant, où l'on a le sentiment, que quelque quelqu'un apporte un rapport à une chose ou à quelque chose d'autre à l'utilisation de l'humanité en général, que lorsqu'un autre utilise cette chose ou aborde ce rapport, ainsi on peut attribuer le droit à cette chose à la personne en question. Cela sera donc aussi essentiellement, ce qui fera pencher la balance dans le sentiment de l'humanité, si maintenant les grandes questions de droit de la vie internationale entrent dans l'être-là, dans le véritable être-là (NDT : « Dasein » qu'il ne me paraîtrait pas juste de traduire par « existence ») On assignera volontiers le droit sur un certain territoire, pour lequel existe la vue, que dans le sens du bien-être de l'humanité en général justement ce peuple peut administrer le territoire au plus fructueux, au plus sûr.
Ainsi vient-on à ce que, ce qui dans la chose publique démocratique peut tisser et fluer les impulsions, qui doivent orienter la vie d'humain à humain, qui, que ce soit dans l'assurance au travail, que ce soit dans d'autres assurances, qui sont là contre les dommages de la vie économique, dans tout cela doit vivre comme fondement du droit, ce dont j'ai parlé. Et une compréhension, mais maintenant

nun eigentlich, daß man die Empfindung, das Gefühl entwickeln kann: Irgendein Mensch oder ein Volk habe ein Recht auf das, was man im Auge hat?
Und man bekommt da doch, wenn man noch so sehr sich abmüht, nichts anderes heraus, als daß man sich sagen kann: Im öffentlichen Leben begründet den Rechtsanspruch das, daß die Voraussetzung bestehen darf, daß der, der seine Betätigung einer Sache oder einem Vorgange oder einer Reihe von Vorgängen zuwenden darf, dies mit der größeren Wahrscheinlichkeit mehr im Sinne der allgemeinen Menschheit tut als irgendein anderer. In dem Augenblick, wo man die Empfindung hat, daß irgend jemandes Verhältnis zu einer Sache oder zu etwas anderem mehr zum Ausdrucke bringt den Nutzen der allgemeinen Menschheit, als wenn ein anderer diese Sache benützt oder in dieses Verhältnis eingeht, so kann man dem Betreffenden das Recht auf diese Sache zusprechen.
Das wird es ja auch im wesentlichen sein, was in der Empfindung der Menschheit den Ausschlag geben wird, wenn jetzt die großen Rechtsfragen des internationalen Lebens ins Dasein, ins wirkliche Dasein treten. Man wird demjenigen voll zusprechen das Recht über ein gewisses Territorium, bei dem die Aussicht besteht, daß im Sinne des Wohles der allgemeinen Menschheit gerade dieses Volk das Territorium am fruchtbarsten, am sichersten verwalten kann.
So kommt man zu dem, was im demokratischen Staatswesen durchweben und durchfluten kann die Impulse, die orientieren müssen das Leben von Mensch zu Mensch, die, sei es in der Arbeiterversicherung, sei es irgendwie in anderen Versicherungen, die da sind zum Schutze gegen die Schäden des Wirtschaftslebens, in alledem muß das leben als das Fundament des Rechtes, von dem ich eben ge-

pas une compréhension pour une quelque définition en général abstraite du droit, mais une compréhension pour l'efficacité du droit dans le cas concret particulier, c'est cela, qui doit s'introduire comme but d'une vie sociale saine de l'humanité. Cette vie juridique, cette vie de l'État politique au sens strict, du deuxième membre d'un organisme social sain, cela le sera aussi, quelque chose du point central, aimerai-je dire, de la question sociale moderne seule, ne se fera pas par quelconque réalisation de points de vue et principes et programmes théoriques, mais par la vie directe tirée du monde, à savoir le point, que j'ai auparavant décrit comme exigence du prolétariat moderne : dévêtir la force de travail de l'humain de son caractère de marchandise.

Avec cela est toutefois nécessaire, que l'on comprenne aussi, j'aimerai dire, comprenne des fondements, de quoi il s'agit avec la part qu'a le travail humain dans la vie humaine générale, dans la structure de la société humaine. À nouveau cela prendrait des heures, si je voulais ici fonder en détail une loi sociale fondamentale du travail humain ; intuitivement, je crois, et instinctivement chaque humain peut, qui un tant soit peu déchiffre la vie, comprendre, ce que je vais exprimer maintenant. J'ai essayé, dès le début du siècle, dans une dissertation, qui est parue sur la question sociale dans ma revue « Luzifer-Gnosis » paraissant alors, de rendre attentif justement sur cette loi sociale fondamentale. Mais l'on prêchait alors et prêche encore aujourd'hui sur beaucoup de choses à des oreilles sourdes, malheureusement. Cette loi réside dans ce que personne, aussi loin qu'il appartient au corps social, à

sprochen habe. Und ein Verständnis, aber jetzt nicht ein Verständnis für irgendeine allgemeine abstrakte Definition des Rechtes, sondern ein Verständnis für die Wirksamkeit des Rechtes im einzelnen konkreten Fall, das ist es, was behufs eines gesunden sozialen Lebens der Menschheit eintreten muß. Dieses Rechtsleben, dieses Leben des politischen Staates im engeren Sinn, des zweiten Gliedes eines gesunden sozialen Organismus, das wird es auch sein, welches den eigentlichen Kreuzpunkt, möchte ich sagen, der modernen sozialen Frage allein, nicht durch irgendwelche Verwirklichungen von theoretischen Ansichten und Prinzipien und Programmen, sondern durch das unmittelbare Leben aus der Welt schaffen wird, nämlich den Punkt, den ich vorhin bezeichnet habe als die Forderung des modernen Proletariats: die Arbeitskraft des Menschen des Warencharakters zu entkleiden.

Dazu ist allerdings notwendig, daß man auch verstehe, ich möchte sagen, aus dem Fundament heraus verstehe, worauf es ankommt bei dem Anteil, den menschliche Arbeit im allgemeinen menschlichen Leben, in der Struktur der menschlichen Gesellschaft hat. Wiederum würde es Stunden in Anspruch nehmen, wenn ich ein soziales Grundgesetz der menschlichen Arbeit hier im einzelnen begründen wollte; intuitiv, glaube ich, und instinktiv kann jeder Mensch, der das Leben nur einigermaßen durchschaut, begreifen, was ich jetzt aussprechen werde. Ich habe versucht, bereits im Beginne des Jahrhunderts in einem Aufsatz, der dazumal in meiner damals erscheinenden Zeitschrift «Luzifer-Gnosis» über die soziale Frage erschienen ist, gerade auf dieses fundamentale soziale Gesetz aufmerksam zu machen. Aber man predigte damals und predigt über viele Dinge auf diesem Gebiet auch heute noch tauben

l'organisme social, ne travaille en vérité pour lui-même. Bien entendu, aussi loin que l'humain appartient à l'organisme social, il ne travaille pas pour lui-même. Tout travail que l'humain fournit ne peut jamais retomber sur lui, pas non plus dans ses résultats, mais il ne peut qu'être fourni pour les autres humains. Et ce que les autres humains fournissent, cela doit nous profiter nous-mêmes. Ce n'est pas simplement un altruisme à promouvoir éthiquement, qui vit dans cette chose, mais c'est simplement une loi sociale. Nous ne pouvons rien d'autre, tout aussi peu que nous pouvons conduire autrement notre sang, que dans la circulation de l'action humaine agisse ainsi, que notre activité vienne au profit de tous les autres, et toutes les autres activités viennent à notre profit, que jamais notre propre activité ne retombe sur nous-mêmes.

Si paradoxal que cela sonne, si vous étudiez, quels processus de circulation véritables le travail humain fait dans l'organisme social, vous trouverez : il va hors de l'humain, il vient au profit des autres, et ce que les uns ont de la force de travail, cela est le résultat de la force de travail d'autres. Comme dit, aussi paradoxal que cela paraisse, c'est vrai. On ne peut tout aussi peu vivre de son propre travail dans l'organisme social, que l'on ne peut soi-même se manger, pour se nourrir.

Si déjà pris au fond la loi est facile à comprendre, vous pouvez lui opposer : mais si maintenant je suis un tailleur et parmi les habits que je fabrique pour les autres, je me fais aussi une fois un costume, alors j'ai quand même orienté ma force de travail sur moi-même ! – C'est seulement une illusion, comme est toujours une illusion, quand je crois, que le résul-

Ohren, leider. Dieses Gesetz besteht darin, daß niemand, insofern er dem sozialen Körper, dem sozialen Organismus angehört, für sich selber in Wirklichkeit arbeitet. Wohlgemerkt, insoferne der Mensch dem sozialen Organismus angehört, arbeitet er nicht für sich selbst. Jegliche Arbeit, die der Mensch leistet, kann niemals auf ihn zurückfallen, auch nicht in ihrem wirklichen Erträgnis, sondern sie kann nur für die anderen Menschen geleistet sein. Und das, was die anderen Menschen leisten, das muß uns selbst zugute kommen. Es ist nicht bloß ein ethisch zu fordernder Altruismus, der in diesen Dingen lebt, sondern es ist einfach ein soziales Gesetz. Wir können gar nicht anders, ebensowenig wie wir unser Blut anders leiten können, als in der Zirkulation der menschlichen Betätigung so wirken, daß unsere Tätigkeit allen anderen, und aller anderer Tätigkeit uns zugute kommt, daß niemals unsere eigene Tätigkeit auf uns selbst zurückfällt.
So paradox es klingt, wenn Sie untersuchen, welchen wirklichen Zirkulationsprozeß menschliche Arbeit im sozialen Organismus macht, Sie werden finden: sie geht aus dem Menschen heraus, sie kommt den anderen zugute, und das, was die einen von der Arbeitskraft haben, das ist das Ergebnis der Arbeitskraft anderer. Wie gesagt, so paradox es klingt, wahr ist es. Man kann ebensowenig leben von seiner eigenen Arbeit im sozialen Organismus, als man sich selber aufessen kann, um sich zu ernähren.
Obschon im Grunde genommen das Gesetz sehr leicht zu verstehen ist, können Sie einwenden: Wenn ich nun aber ein Schneider bin und unter den Kleidern, die ich für andere herstelle, auch einmal mir selber einen Anzug mache, dann habe ich doch meine Arbeitskraft auf mich selber angewendet! - Das ist nur eine Täuschung, wie es überhaupt immer

tat de mon travail retombe sur moi. En ce que je me fais une robe, un pantalon ou semblable, je ne travaille en vérité pas pour moi, mais me place en capacité à travailler plus avant pour d'autres. C'est ce que le travail humain a comme fonction purement par une loi sociale au sein de l'organisme social. Qui contrevient à cette loi, travaille contre l'organisme social. On travaille contre l'organisme social, parce que l'on continue à réaliser ce qui est arrivé dans la vie historique récente, que l'on laisse vivre le travailleur prolétarien des résultats de sa force de travail. Car cela n'est pas une vérité, c'est une non-vérité cachée, réalisée, au moyen des rapports sociaux, qui se fraye comme destructrice dans la vie économique. Mais c'est ce qui ne peut être réglé que dans la vie économique, quand cette vie économique se développe indépendante et à côté d'elle relativement autonome le politique, la vie de l'État plus étroite, que persistante la vie économique arrache la possibilité, de diriger le travail humain en lui-même. À l'intérieur du système juridique, cela sera fait dans la compréhension sociale juste que le travail humain obtienne la fonction, qu'il doit obtenir à la mesure du déroulement véritable de la vie dans l'organisme social. L'organisme économique pour lui a toujours la tendance, à utiliser la force de travail de l'humain. La vie juridique doit toujours indiquer à la force de travail sa position altruiste conforme à la nature, et toujours est-il d'une nouvelle nécessité, par de nouvelles propositions de lois démocratiques concrètes de, ce que la vie économique veut réaliser en non-vérité, d'arracher au nouveau à cette vie économique, et toujours à nouveau extraire le travail humain des captures de la vie économique sur le chemin du droit public.

eine Täuschung ist, wenn ich glaube, daß das Ergebnis eigener Arbeit auf mich zurückfällt. Indem ich mir einen Rock, eine Hose oder dergleichen mache, arbeite ich in Wahrheit nicht für mich, sondern ich setze mich in die Lage, weiter für andere zu arbeiten. Das ist das, was die menschliche Arbeit als Funktion rein durch ein soziales Gesetz innerhalb des sozialen Organismus hat. Wer gegen dieses Gesetz verstößt, der arbeitet gegen den sozialen Organismus. Deshalb arbeitet man gegen den sozialen Organismus, wenn man weiter verwirklicht dasjenige, was sich im neueren geschichtlichen Leben ergeben hat, daß man den proletarischen Arbeiter von dem Erträgnis seiner Arbeitskraft leben läßt. Denn das ist keine Wahrheit, das ist eine durch die sozialen Verhältnismittel kaschierte, realisierte Unwahrheit, die sich hereindrängt als zerstörend in das Wirtschaftsleben. Das ist dasjenige, was aber in dem Wirtschaftsleben nur geregelt werden kann, wenn dieses Wirtschaftsleben sich selbständig entwickelt und neben ihm relativ selbständig das politische, das engere Staatsleben sich entwickelt, das immerzu entreißt dem wirtschaftlichen Leben die Möglichkeit, die menschliche Arbeit auf sich selber zu lenken. Innerhalb des Rechtssystems wird das bewirkt im richtigen sozialen Verständnis, daß die menschliche Arbeit diejenige Funktion erhalte, welche sie erhalten muß gemäß dem wahrhaftigen Verlaufe des Lebens im sozialen Organismus. Der wirtschaftliche Organismus für sich hat immer die Tendenz, die Arbeitskraft des Menschen zu verbrauchen. Das Rechtsleben muß immer der Arbeitskraft ihre naturgemäße altruistische Stellung anweisen, und immer ist es von neuem notwendig, durch neue konkrete demokratische Gesetzgebung das, was das Wirtschaftsleben in Unwahrheit realisieren will, diesem Wirtschaftsleben immer

Tout comme doit coopérer le pur système digestif avec la vie respiratoire et circulatoire, dans laquelle est saisi par le sang circulant ce qui est incorporé par le système digestif, œuvre l'un sur l'autre ce qui se passe dans la vie économique et ce qui se passe dans la vie juridique, sinon l'un et l'autre ne prospèrent pas. Le pur État de droit, s'il veut devenir économie, asphyxie la vie économique ; l'organisme économique, s'il veut s'emparer de l'État, tue le système, la vie du droit public.

aufs neue zu entreißen, und immer aufs neue die menschliche Arbeitskraft aus den Fängen des Wirtschaftslebens auf dem Wege des öffentlichen Rechtes herauszureißen.
Geradeso wie zusammenwirken müssen das bloße Verdauungssystem mit dem Atmungs-Zirkulationsleben, indem aufgenommen wird von dem zirkulierenden Blute das, was dem Verdauungssystem einverleibt wird, so muß nebeneinanderwirken, aufeinanderwirken das, was im Wirtschaftsleben vorgeht und das, was im Rechtsleben vorgeht, sonst gedeiht das eine und das andere nicht. Der bloße Rechtsstaat, wenn er Wirtschafter werden will, lähmt das Wirtschaftsleben; der Wirtschaftsorganismus, wenn er sich den Staat erobern will, tötet das System, das Leben des öffentlichen Rechtes.

020 - DROIT COMME RAJUSTEMENT

+ Source GA 190, p. 064-065, 2/1971, 28/03/1919, Dornach + + - Daniel Simonnot - +

04007 - Je vais maintenant vous poser une question. Combien d'hommes sont-ils capables de penser concrètement en lisant des comptes rendus d'audiences judiciaires où des juges ont été amenés à mettre le droit en pratique avant de prononcer un jugement, à exercer une activité basée sur l'application du droit? Y a-t-il un endroit au monde où l'on soit capable de penser concrètement en entendant prononcer le mot «Droit», employé comme substantif. Vous représentez-vous ce qu'il peut y avoir d'abstraction nébuleuse dans le cerveau d'une personne entendant prononcer le mot «Droit», l'exercice du «Droit», la définition de la chose juste? Qu'est-ce au juste que ce vocable qui apparaît dans le langage sous le nom de «Droit»? Nous avons souvent dit que l'État devait être avant tout une organisation juridique, basée sur le «Droit». Qu'est-ce que le «Droit». Ce mot n'est, pour la plupart d'entre nous, qu'une représentation très floue, une abstraction des plus stériles et vides de contenu. Comment pouvons-nous arriver à nous en faire une représentation concrète. Essayons un peu d'examiner la chose dans un cas particulier très précis.
04008 - Vous avez déjà entendu dire d'un homme: il est «gauche». Qu'est-ce au juste qu'un gaucher? Voyez-vous, ce que nous essayons de faire de la main gauche, nous le faisons maladroitement, à moins d'être précisément un gaucher. Nous ne sommes pas adaptés à nous servir de la main gauche. Lorsqu'une personne agit normalement dans la vie avec la même maladresse que si elle se servait de sa main gauche, on dit qu'elle est gauche. Il y a donc une représentation très concrète sur laquelle le mot «gauche» re-

Recht als Zurechtrücken

+ Quelle GA 190, s. 064-065, 2/1971, 28.03.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Nun frage ich Sie: Wie viele Menschen denken zum Beispiel konkret, wenn sie, sagen wir, lesen von einer Gerichtsverhandlung, wo Richter waren, die gerichtet haben, Urteile gesprochen haben, also die richterliche Tätigkeit ausübten? Wo in aller Welt wird konkret gedacht, wenn irgend jemand das Hauptwort ausspricht, das Substantivum «das Recht»? Stellen Sie sich nur einmal diese schattenhafteste Abstraktheit vor, die in den Köpfen vorhanden ist, wenn vom Recht gesprochen wird, wenn «rechten», «das Richtige» in der Sprache zum Ausdruck kommt? Was ist denn eigentlich, rein sprachlich genommen, das Recht? Wir haben jetzt viel gesprochen davon, daß der Staat vor allem ein Rechtsstaat sein soll. Was ist denn rein so für sich genommen das Recht? Es bleibt für die meisten eine ganz schattenhafte Vorstellung, eine Vorstellung, die in Abstraktionen wüstester Art spielt. Wie können Sie denn zu einer konkreten Vorstellung vom Recht kommen? Wollen wir da einmal im einzelnen Fall die Sache durchgehen.

Sie haben schon gehört, daß man gewisse Menschen linkisch nennt. Was sind linkische Menschen? Sehen Sie, was wir mit der linken Hand auszuführen versuchen, wenn wir nicht gerade Linkshänder sind, das tun wir gewöhnlich ungeschickt, da sind wir nicht anstellig dazu. Wenn jemand sich in seinem ganzen Leben so verhält, wie man sich selber verhält, wenn man etwas mit der linken Hand tut, so ist er linkisch. Es liegt der Bezeichnung «linkisch» die ganz konkrete Vorstellung zugrunde: Der macht alles

pose. Un homme est gauche lorsqu'il agit avec la même maladresse que celle dont je fais preuve en me servant de la main gauche. Il n'y a là aucune abstraction mais, au contraire, une notion très concrète. Il se comporte de la même façon que moi lorsque je me sers de la main gauche. Vous voyez naître ici une notion très concrète, une opposition de sentiment entre le gauche et le droit, entre ce qu'on fait avec la main gauche et ce qu'on fait avec la main droite. Et ce qui est fait de la main droite, cela devient un substantif, «le droit». A l'origine, le droit qualifiait l'acte exécuté avec la même habileté, par rapport à la réalité des choses, que ce qu'on fait avec la main droite et non avec la main gauche.
04009 - Vous venez de rendre cette notion très concrète. Imaginez maintenant une autre situation, vous vous trouvez par exemple en présence d'une montre, mais vous pourriez aussi bien imaginer une quantité d'autres situations. Lorsque vous voulez mettre une montre à l'heure', vous vous servez généralement de la main droite et non pas de la gauche, c'est avec la main droite que vous mettez la montre à l'heure. Cette rotation de gauche à droite, exécutée avec la main droite, c'est le sens concret du mot «mettre à l'heure», «redresser l'heure». On dit aussi, mettre à «l'heure juste», à «l'heure de la justice»,

1 R. Steiner emploie ici le mot «Richten» pour l'action de mettre une montre à l'heure. La traduction française ne peut qu'obscurcir l'explication donnée par R. Steiner. Une traduction rigoureuse donnerait, en mot à mot, «mettre à l'heure droite» c'est-à-dire à l'heure juste. (N. d. t.). à «l'heure voulue par le droit»1. Vous avez ainsi la représentation concrète du mouvement circulaire de gauche à droite. Un homme qui agit comme s'il était devenu gauche, ce qu'il ne devrait pas faire, est redressé «remis droit» par le juge, par «l'homme du droit».

so, wie ich es mache, wenn ich etwas mit der linken Hand tue; nicht irgendeine wüste Abstraktheit, sondern das ganz Konkrete: Der verhält sich so, wie ich mich in den Fällen verhalte, wo ich etwas mit der linken Hand mache. Daraus entsteht, konkret aufgefaßt, ein Gefühlsgegensatz zwischen dem Linkischen und dem Rechtsischen, demjenigen, was man mit der rechten Hand macht und dem, was man mit der linken Hand macht. Und das, was rechtsisch ist, das wird im Substantivum «das Recht». Das Recht ist einfach ursprünglich dasjenige, was so geschickt für die Wirklichkeit gemacht wird, wie das, was man mit der rechten und nicht mit der linken Hand macht.

Da haben Sie schon etwas Konkretheit in die Sache hineingebracht. Jetzt aber stellen Sie sich einmal vor - Sie brauchen sich es ja nur an der Uhr vorzustellen, aber es gibt zahlreiche andere Fälle, wo man Ähnliches tun könnte -, Sie werden in der Regel nicht, wenn Sie eine Uhr zu richten haben, mit der linken Hand drehen, sondern mit der rechten Hand: da richten Sie die Uhr. Dieses Drehen von links nach rechts, das man mit der rechten Hand macht, das ist das konkrete Richten, Rechten. Man sagt sogar «zurechtrichten». Da haben Sie die konkrete Vorstellung des von links nach rechts im Kreisegehens, des Zurechtsetzens. Das ist richten. Einer der nach links abgeirrt ist, wohin er nicht sollte, den setzt der Richter zurecht.

Vie juridique démocratique ou conservatrice

021 - MONARCHIE JUSTIFIABLE UNIQUEMENT PAR HISTORICISME.

+ Source GA 031, p. 335-337, 2/1966, 18/03/1899, + + - FG - +

Il y a peu est paru le deuxième volume de „Politique“ de Treitsche. Un remarquable connaisseur du monarchisme s’explique sur les formes d’État. Il différencie trois formations possibles d’État : la théocratie, la monarchie, la république. Dans la théocratie le pouvoir d’État le plus élevé repose sur la foi qu’il est instauré par les puissances divines et régit en leur nom. Une révolte contre lui est en même temps un pêché contre l’ordonnance divine du monde. Cette forme d’État présente chez les peuples d’occident n’a pas de fondement dans les visions du monde des peuples occidentaux. La république se construit sur le pouvoir du peuple. Qu’elle soit une pure aristocratie, qu’elle soit une démocratie : le pouvoir le plus haut est dans les mains du peuple.

Les puissances dirigeantes n’ont rapporté ces pouvoirs que des peuples. Il peut en cela leur être aussi à nouveau retiré à chaque instant. Dans la monarchie, la famille du régent n’a pas le pouvoir rapporté par le peuple. D’où l’a-t-elle donc ? Treitschke répond à cette question en ce qu’il dit : elle l’a obtenu par l’évolution historique. Il est venu en leur possession, et de ce fait s’est développé peu à peu dans le peuple le sentiment que le pouvoir devait être chez cette famille. Le peuple s’est habitué à cela de génération en génération, de laisser revenir le droit à régner à cette famille. Cet aveu de la tête d’un partisan et défenseur enthousiaste de la monarchie est important. Treitschke provient d’un temps dans le-

Monarchie nur durch Historismus zu rechtfertigen

+ Quelle GA 031, s. 335-337, 2/1966, 18.03.1899, + Aufsatz «Heinrich von Treitschke ‚Politik‘» in der Zeitschrift «Magazin für Literatur» + - - +

Vor kurzem ist der zweite Band Treitschkes «Politik» erschienen. Ein ehrlicher Bekenner des Monarchismus spricht sich über die Staatsformen aus. Drei mögliche Staatsbildungen unterscheidet er: die Theokratie, die Monarchie, die Republik. In der Theokratie fußt die oberste Staatsgewalt auf dem Glauben, daß sie von den göttlichen Mächten eingesetzt ist und in ihrem Namen regiert. Ein Auflehnen wider sie ist zugleich eine Versündigung gegen die göttliche Weltordnung. Diese bei morgenländischen Völkern vorkommende Staatsform hat in den Weltanschauungen der abendländischen Völker keinen Boden. Die Republik baut sich auf der Volksmacht auf. Sei sie eine Aristokratie, sei sie eine Demokratie: die höchste Gewalt ist in Volkshänden.

Die regierenden Mächte haben diese Gewalten nur vom Volke übertragen. Sie kann ihnen daher auch jederzeit wieder genommen werden. In der Monarchie hat die Familie des Regenten die Gewalt nicht durch übertragung aus dem Volke. Woher hat sie sie also? Treitschke beantwortet diese Frage damit, daß er sagt: sie hat sie durch die historische Entwicklung erhalten. Sie ist in ihren Besitz gelangt, und aus dieser Tatsache hat sich im Volke allmählich das Gefühl entwickelt, daß die Macht eben bei dieser Familie sein müsse. Das Volk hat sich von Generation zu Generation daran gewöhnt, dieser Familie das Recht zu regieren zuzugestehen. Dieses Bekenntnis aus dem Kopfe eines Anhängers und begeisterten Vertei-

quel l'évolution historique a été vénérée comme une sorte d'être divin. Ce temps disait : ce qui s'est développé au cours de l'histoire, cela a un droit à existence ; et l'individuel ne peut rien contre cette évolution. À l'époque des lumières, qui ne reconnaissait comme justifié que ce qui pouvait demeurer devant la raison individuelle, succéda dans notre siècle cette manière de penser historique. On vit en ce qui s'est fait de soi-même au cours des temps, quelque chose de plus haut, que ce que l'individuel pouvait reconnaître de lui-même comme le juste. Pure et claire la version de Treitschke montre que ne peut être disposé monarchiquement que ce qui peut être reconnu par cet humain moderne de pouvoir de l'évolution historique. Treitschke ne serait-il pas un connaisseur de la conception du monde historique, il ne pourrait pas non plus être monarchiste.

On peut se faire une représentation, comment Treitschke aurait voulu rire sur quelqu'un qui lui aurait opposé la phrase ci-dessus. Car Treitschke fut un fanatique de l'historicisme et pouvait considérer celui qui ne l'était pas comme une tête bornée. Mais pour la science de la politique, il est important, que Treitschke avec l'acuité qui lui était propre, ait montré : en Occident le mode de pensée historique est une condition pour une fondation scientifique du principe monarchique. La nécessaire conclusion, qui ressort de sa vision, serait celle, que des non pensants historiquement en Occident ne pourraient être aussi des confesseurs de la monarchie.

022 - DÉMOCRATIE TROP CONSERVATRICE, NATIONALISME ANTISÉMITE.

digers der Monarchie ist wichtig.
Treitschke ist aus der Zeit herausgewachsen, in welcher die historische Entwicklung als eine Art göttliches Wesen verehrt worden ist. Diese Zeit sagte: was im Laufe der Geschichte sich entwickelt hat, das hat ein Recht auf Bestand; und der einzelne vermag nichts gegen diese Entwicklung. Auf das Zeitalter der Aufklärung, welches nur das als berechtigt anerkannte, was vor der Vernunft des einzelnen bestehen kann, folgte in unserem Jahrhundert diese historische Denkweise. Man sah in dem, was sich im Laufe der Zeiten von selbst gemacht hat, etwas Höheres, als was der einzelne von sich aus als das Richtige anerkennen kann. Klar und deutlich zeigt aber gerade Treitschkes Ausführung, daß monarchisch gesinnt nur derjenige moderne Mensch sein kann, der die Macht der geschichtlichen Entwicklung anerkennt. Wäre Treitschke nicht Bekenner der historischen Weltanschauung, so könnte er auch nicht Monarchist sein.
Man kann sich eine Vorstellung davon machen, wie Treitschke über jemanden gelächelt haben möchte, der ihm den obigen Satz entgegengehalten hätte. Denn Treitschke war Fanatiker des Historismus und konnte den, der es nicht ist, nur für einen bornierten Kopf ansehen. Für die Wissenschaft der Politik ist es aber wichtig, daß Treitschke mit der ganzen Schärfe, die ihm eigen war, gezeigt hat: im Abendlande ist die historische Denkweise Voraussetzung für eine wissenschaftliche Begründung des monarchischen Prinzipes. Der notwendige Schluß, der sich aus seiner Anschauung ergibt, wäre der, daß nicht historisch Denkende im Abendlande auch nicht Bekenner des Monarchismus sein können.

Demokratie zu konservativ, Nationalismus antisemitisch

+ Source GA 031, p. 361-362, 2/1966, 06/10/1900, + + - FG - +

Je commençais dans les années quatre-vingt mes études à l'école polytechnique de Vienne. C'était un temps, où beaucoup se décida en Autriche. Le libéralisme, qui après la défaite de Königgrätz avait vécu une courte floraison, parce que des cercles donnant la mesure espéraient de lui le sauvetage de l'État amené par la bureaucratie à l'erreur, avait sombré dans sa réputation. Il avait perdu la direction dans l'empire, partie par faiblesse, partie parce qu'on ne lui avait pas laissé assez de temps pour réaliser ses intentions. Nous, jeunes gens d'alors n'attendions plus rien de substantiel de lui. Avec d'autant plus grand enthousiasme, nous nous décrivions le mouvement national allemand en plein essor. Ses dirigeants ne se souciaient pas de ce qu'avant on avait nommé « concepts d'État autrichiens ». Ils voyaient en cela une abstraction traîtresse à la réalité. Un État autrichien, qui ne prend pas en compte la diversité de ses cultures populaires, mais sur la base d'un progrès correctement modéré veut s'accommoder avec un de tous les préjugés hérités et calculs démocratiques justes, apparaît une aberration aux plus jeunes. Et si plein d'espoir les jeunes allemands croyaient pouvoir regarder vers l'avenir, lorsqu'ils soutenaient leurs propres caractéristiques nationales, lorsqu'ils s'approfondissaient leur culture nationale et soignaient les relations avec la démarche de la vie spirituelle en Allemagne. Dans de tels idéaux, les adolescents académiques allemands entraient dans les années quatre-vingt.

Ils ne remarquaient pas que l'évolution des véritables processus prenait une direction, qui n'avait d'effort qu'en perspective de réussite, qui reposait sur de

+ Quelle GA 031, s. 361-362, 2/1966, 06.10.1900, + Schriftliches Werk + - - +

Ich begann in den achtziger Jahren meine Studien an der Wiener Technischen Hochschule. Es war eine Zeit, in der sich in Österreich viel entschied. Der Liberalismus, der nach der Niederlage von Königgrätz eine kurze Blütezeit erlebt hatte, weil maßgebende Kreise von ihm die Rettung des durch die Bureauktatie in die völlige Verwirrung gebrachten Staates erhofften, war in seinem Ansehen gesunken. Er hatte die Führung im Reiche verloren, teils aus Schwäche, teils weil man ihm eine allzu kurze Zeit zur Verwirklichung seiner Absichten gelassen hatte. Wir jungen Leute von damals erwarteten von ihm nichts Erhebliches mehr. Mit um so größerer Begeisterung verschrieben wir uns der aufstrebenden deutsch-nationalen Bewegung. Ihre Führer kümmerten sich wenig um das, was man vorher «österreichischen Staatsgedanken» genannt hatte. Sie sahen in diesem ein wirklichkeitfeindliches Abstraktum. Ein österreichischer Staat, der auf die Mannigfaltigkeit seiner Volkskulturen keine Rücksicht nimmt, sondern auf der Grundlage eines recht gemäßigten Fortschrittes sich mit einer allen möglichen ererbten Vorurteilen und Rechten Rechnung tragenden Demokratie abfinden will, erschien den jüngeren ein Unding. Um so hoffnungsfreudiger glaubten die jüngeren Deutschen in die Zukunft blicken zu dürfen, wenn sie ihr eigenes Volkstum betonten, wenn sie sich in ihre Nationalkultur vertieften und den Zusammenhang mit dem Gange des Geisteslebens in Deutschland pflegten. In solche Ideale lebten sich die deutschen akademischen Jünglinge in den achtziger Jahren ein.

Sie bemerkten nicht, daß die Entwicklung der wirklichen Vorgänge eine Richtung nahm, in der nur Bestrebungen Aussicht auf Erfolg hatten, die auf viel

bien plus grossières présuppositions, que n'étaient les leurs. Le grand effet, que bientôt Georg von Schönerer visait, celui qui à la place des tendances idéalistes nationales allemandes plaçait le point de vu racial de l'antisémitisme, ne pouvait nous entraîner à aucune conversion. Rarement les idéalistes ne font'-ils dans un tel cas autre chose, que de se répandre en plaintes sur la méconnaissance de leurs aspirations justifiées. À ces idéalistes fut jadis en Autriche retiré dans une certaine mesure le sol sous les pieds. Leur activité fut paralysée par un esprit public, à l'effort duquel ils ne voulaient prendre aucune part. Avec ces mots on peut décrire le destin d'un grand nombre de personnalités, qui effectuaient leurs études dans les temps caractérisés. Seuls peu ont remontés la pente, pour chercher la satisfaction dans les métiers d'une vie, qui reposaient à l'écart de la vie publique autrichienne ; beaucoup sont tombés dans la résignation insatisfaisante d'une sourde vie philistreuse ; mais nombre d'eux ont pleinement échoués dans la vie.

gröberen Voraussetzungen ruhten, als die ihrigen waren. Die große Wirkung, die bald darauf Georg von Schönerer erzielte, der an die Stelle der idealistischen deutsch-nationalen Tendenzen den Rassenstandpunkt des Antisemitismus setzte, konnte uns zu keiner Bekehrung veranlassen. Selten tun ja Idealisten in einem solchen Falle etwas anderes, als in Klagen ausbrechen über die Verkennung ihrer berechtigten Bestrebungen. Diesen Idealisten wurde damals in Österreich gewissermaßen der Boden unter den Füßen weggezogen. Ihre Tätigkeit wurde gelähmt durch einen öffentlichen Geist, an dessen Bestrebungen sie keinen Anteil haben wollten. Mit diesen Worten könnte man das Schicksal einer großen Anzahl von Persönlichkeiten bezeichnen, die in der charakterisierten Zeit ihren Studien oblagen. Wenige nur haben sich aufgerafft, um in Lebensberufen Befriedigung zu suchen, die abseits lagen von dem öffentlichen Leben Österreichs; viele sind in unerfreulicher Resignation einem dumpfen Philisterleben verfallen; nicht wenige aber haben völlig Schiffbruch gelitten im Leben.

023 - SERVICE DE SÉCURITÉ DÉMOCRATIQUE OU CONSERVATEUR.

Sicherheitsdienst demokratisch oder konservativ

+ Source GA 185a, p. 216-218, 2/1963, 24/11/1918, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 185a, s. 216-218, 2/1963, 24.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

La question se présente comme question principale : comment doit-on différencier dans ce que les humains mènent comme vie communautaire ? – Et là il s'agit de ce que l'on doit différencier trois membres. Sans cette différenciation cela ne va pas, et aucune évolution en avant ne viendra du présent dans le proche futur, sans que cette différenciation triarticulée soit faite. Là il s'agit de ce qu'une fois le premier – le groupe social auquel cela revient peut être formé

Die Frage entsteht als Hauptfrage: Wie muß man unterscheiden in dem, was Menschen als gemeinschaftliches Leben führen? - Und da handelt es sich darum, daß man drei Glieder unterscheiden muß. Ohne diese Unterscheidung geht es nicht, und keine Vorwärtsentwickelung von der Gegenwart aus in die nächste Zukunft wird kommen, ohne daß diese dreigliedrige Unterscheidung gemacht wird. Da handelt es sich darum, daß erstens einmal - es mag die soziale Gruppe,

comme ci ou comme ça, petit ou grand, il ne s'agit pas de cela -, mais de ce que quelque groupe social doit être formé ainsi, que règne de l'ordre à l'intérieur en rapport à la sécurité de la vie et sécurité vers extérieur.

Le service de sécurité pensé dans un sens étendu – je dois utiliser de tels mots englobants -, c'est un des membres. Ce service de sécurité est aussi le seul membre, qui peut être conduit par l'idée de l'égalité. Ce service de sécurité, tout le policier-militaire, si je veux maintenant parler dans l'ancien sens, c'est aussi le seul qui par exemple peut être traité dans le sens d'un parlement démocratique. Codécideur à ce service de sécurité peut être chaque humain. Il doit donc y avoir un parlement, comme le groupe social est aussi constitué, dans lequel des députés, pour moi, peuvent l'être d'après un droit de vote tout universel, secret, direct, qui ont à former les lois et tout ce qui va avec, qui est justifié par ce service de sécurité. Car cela, ce service de sécurité, est un membre de l'ordre, mais il doit être traité séparément du reste et seulement être harmonisé à nouveau de points de vue plus élevés avec d'autres.

Un deuxième, mais qui doit être tout à fait séparé de tout ce qui est service de sécurité à l'intérieur et sécurité vers l'extérieur, qui aussi ne peut être traité par l'idée d'égalité, c'est ce qui est la formation économique propre des groupes sociaux. Cette formation économique, elle n'a pas le droit de se tenir en des rapports immédiats avec ce que j'ai appelé le premier membre, mais elle doit être traitée pour elle-même. Elle doit avoir son propre ministère, son propre commissa-

die da vorliegt, so oder so gestaltet sein, klein oder groß sein, darauf kommt es nicht an -, aber daß irgendeine soziale Gruppe so gestaltet sein muß, daß darinnen in bezug auf Sicherheit des Lebens und Sicherheit nach außen Ordnung herrscht.
Der Sicherheitsdienst im weitesten Umfange gedacht - ich muß solche umfassenden Worte gebrauchen -, das ist das eine Glied. Dieser Sicherheitsdienst ist aber auch das einzige Glied, welches in das Licht der Idee der Gleichheit gelenkt werden kann. Dieser Sicherheitsdienst, alles Polizeilich-Militärische, wenn ich jetzt im alten Sinne sprechen will, der ist auch das einzige, was im Sinne zum Beispiel eines demokratischen Parlamentes behandelt werden kann. Mitbestimmend an diesem Sicherheitsdienst kann jeder Mensch sein. Es muß also ein Parlament geben, wie die soziale Gruppe auch beschaffen ist, in dem Abgeordnete, meinetwillen nach ganz allgemeinem, geheimem, direktem Wahlrecht sein können, welche die Gesetze und alles das zu bilden haben, was für diesen Sicherheitsdienst bestimmt ist. Denn das, dieser Sicherheitsdienst, ist ein Glied der Ordnung, aber er muß abgesondert von dem übrigen behandelt werden und nur von höherem Gesichtspunkte aus dann wiederum harmonisiert werden mit anderem.
Ein zweites, das aber ganz abgesondert werden muß von all dem, was Sicherheitsdienst ist, Sicherheit im Innern und Sicherheit nach außen, was auch nicht nach der Idee der Gleichheit behandelt worden kann, das ist dasjenige, was die eigentliche wirtschaftliche Gestaltung der sozialen Gruppen ist. Diese wirtschaftliche Gestaltung, die darf nicht im unmittelbaren Zusammenhange stehen mit dem, was ich als erstes Glied genannt habe, sondern sie muß für sich behandelt

riat du peuple – aujourd'hui on dit commissariat du peuple -, qui doit être pleinement indépendant du ministère, du commissariat du service de sécurité. Elle doit avoir son propre ministère, qui est pleinement indépendant, qui est élu d'après des points de vue purement économiques, ainsi que des gens qui sont dans ce ministère comprennent quelque chose des branches particulières, aussi bien comme producteurs comme aussi consommateurs. Par de tout autres points de vue doivent être dirigés ces deux membres de l'organisme social. Le premier membre peut donc être, disons-nous, être installé dans la démocratie ; si c'est d'un meilleur goût, il pourrait aussi être installé dans le conservatisme.

Cela dépend vraiment, quand c'est fait convenablement, cela devient déjà quelque chose, et l'autre est une question de goût. Ce dont il s'agit est la trinité. Car sur le domaine de la vie économique doit régner la fraternité. Tout comme tout doit être poussé dans le domaine du service de sécurité sous le point de vue de l'égalité, ainsi doit régner partout sur le domaine de la vie économique la maxime de la fraternité.

Alors il y a un troisième domaine, c'est le domaine de la vie de l'esprit. À celui-là, je compte toute la pratique religieuse, qui n'a rien du tout à faire avec ce qu'est le service de sécurité et la vie économique ; je compte avec cela tous les enseignements, je compte avec cela tout le reste de la spiritualité libre, tous les domaines scientifiques, et avec cela je compte toute la jurisprudence. Sans que la jurisprudence soit comptée avec, tout le reste est aussi faux. Vous arrivez aussitôt à une

sein. Sie muß ihr eigenes Ministerium, ihr eigenes Volkskommissariat - heute sagt man Volkskommissariat - haben, das vollständig unabhängig von dem Ministerium, vom Kommissariat des Sicherheitsdienstes sein muß. Sie muß ihr eigenes Ministerium haben, das vollständig unabhängig ist, das nach rein ökonomischen Gesichtspunkten gewählt wird, so daß Leute in diesem ökonomischen Ministerium sind, die etwas von den einzelnen Zweigen verstehen, sowohl als Produzenten wie als Konsumenten. Nach ganz anderen Gesichtspunkten muß sowohl parlamentarisch wie ministeriell dieses zweite Glied der sozialen Ordnung gelenkt werden. Das erste Glied kann also, sagen wir, in die Demokratie eingestellt werden; wenn es nach dem Geschmack besser ist, könnte es auch in das Konservative eingestellt werden.
Das kommt ganz darauf an; wenn es ordentlich gemacht wird, wird es schon etwas werden, und das andere ist Geschmacksache. Dasjenige, worauf es ankommt, ist diese Dreiheit. Denn auf dem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens muß Brüderlichkeit herrschen. Geradeso wie alles auf dem Gebiete des Sicherheitsdienstes gerückt werden muß unter den Gesichtspunkt der Gleichheit, so muß auf dem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens überall die Maxime der Brüderlichkeit herrschen.
Dann gibt es ein drittes Gebiet, das ist das Gebiet des geistigen Lebens. Zu dem rechne ich alles Religionstreiben, das gar nichts zu tun haben darf mit demjenigen, was Sicherheitsdienst ist und wirtschaftliches Leben; dazu rechne ich allen Unterricht, dazu rechne ich alle Übrige freie Geistigkeit, allen wissenschaftlichen Betrieb, und dazu rechne ich auch alle Jurisprudenz. Ohne daß die Jurisprudenz dazu gerechnet wird, ist alles übrige falsch. Sie kommen sogleich zu einer wi-

triarticulation absurde, si vous ne triarticulez pas ainsi : service de sécurité selon le principe de l'égalité, vie économique selon le principe de la fraternité, le domaine que j'ai justement énuméré : jurisprudence, système d'enseignement, vie spirituelle libre, vie religieuse, sous le point de vue de la liberté, de l'absolue liberté. À nouveau de l'absolue liberté doit provenir la nécessaire administration de ce troisième membre de l'ordre social. Et le nécessaire équilibre, celui-là ne peut être seulement recherché que par la libre circulation des dirigeants et contrôlants de ces trois membres. Sur le domaine de la vie de l'esprit, auquel appartient justement la jurisprudence, ne se constituera pas, si c'est une fois vraiment accompli, quelque chose comme un ministère ou un parlement, mais quelque chose de beaucoup plus libre ; la structure marchera tout autrement.

Vie juridique et vie des sensations

024 - VIE DE DROIT ET DE SENTIMENT.

+ Source GA 332a, p. 080-086, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - 02/20160429 +

Dans son essence et signification, la vie de droit a donc aussi placée les êtres humains de multiple fois devant la question : quelle origine a en fait le droit ? Quelle origine a ce dont les êtres humains disent dans leur comportement que ce seraient des droits ? – Pour les êtres humains Cette question a donc toujours été une très, très importante. Seulement il est très remarquable, que chez un large cercle de personnalités regardant socialement, la question juridique proprement dite, on aimerait dire, est tombée dans un trou, n'est plus du tout là. Certes, des discussions académiques théoriques sont aussi aujourd'hui dispo-

dersinnigen Dreigliederung, wenn Sie nicht so gliedern: Sicherheitsdienst nach dem Prinzip der Gleichheit, wirtschaftliches Leben nach dem Prinzip der Brüderlichkeit, die Gebiete, die ich eben aufgezählt habe: Jurisprudenz, Unterrichtswesen, freies geistiges Leben, religiöses Leben, unter dem Gesichtspunkte der Freiheit, der absoluten Freiheit. Wiederum muß aus absoluter Freiheit die notwendige Verwaltung dieses dritten Gliedes der gesellschaftlichen Ordnung hervorgehen. Und der notwendige Ausgleich, der kann erst durch den freien Verkehr der diese drei Glieder Leitenden und Bestimmenden gesucht werden. Auf dem Gebiete des geistigen Lebens, zu dem eben die Jurisprudenz gehört, wird sich ja nicht so etwas herausstellen, wenn es wirklich einmal durchgeführt würde, wie ein Ministerium oder Parlament, sondern etwas viel freieres; es wird die Struktur ganz anders verlaufen.

Rechts- und Gefühlsleben

+ Quelle GA 332a, s. 080-086, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Das Rechtsleben hat ja auch in seiner eigenen Wesenheit und Bedeutung die Menschen vielfach vor die Frage gestellt: Welchen Ursprung hat eigentlich das Recht? Welchen Ursprung hat das, wovon die Menschen in ihrem gegenseitigen Verhalten sagen, es sei rechtens? - Diese Frage ist ja immer für die Menschen eine sehr, sehr wichtige gewesen. Allein es ist sehr merkwürdig, daß bei einem weiten Kreise sozial betrachtender Persönlichkeiten die eigentliche Rechtsfrage, man möchte sagen, in ein Loch gefallen ist, gar nicht mehr da ist. Gewiß, akademisch theoretische Erörterungen sind auch heute viele vorhanden über

nibles sur l'essence, la signification du droit et ainsi de suite, mais il est justement caractéristique dans l'observation sociale de larges cercles que la question du droit est plus ou moins passée.
Si je devais débattre de cela avec vous, je dois vous rendre attentif à quelque chose qui donc apparaît toujours de plus en plus souvent, tandis qu'il y a encore peu de temps ce n'était pas du tout vu. Les êtres humains ont vu monter des conditions sociales tout à fait intenables. Ceux dont les dépenses courantes sont restées plus ou moins épargnées par ces conditions de vie non sociales ont aussi essayés d'y réfléchir. Et alors qu'il y a relativement peu de temps c'était vraiment radicalement ainsi que je vous l'ai justement expliqué, qu'on a seulement rit, quand, pour les conditions économiques, quelque chose était attendu des questions de droit et d'esprit, se présente à nous aujourd'hui – mais comme) partir de sombres profondeurs de l'esprit, pourrait-on dire – toujours de plus en plus l'affirmation : oui, dans le comportement social réciproque des êtres humains une telle chose viendrait aussi en considération comme des questions d'âme et des questions de droit, et beaucoup dans le désarroi des situations sociales reposerait aujourd'hui sur ce qu'on n'aurait pas suffisamment pris en considération les rapports d'âmes, les rapports psychiques et les rapports juridiques dans leur autonomie. Donc, parce que c'est tangible, il est déjà rendu un peu attentif que la guérison devrait venir d'un autre côté que du pur côté économique . Mais dans la discussion pratique de la question cela ne se fait encore que peu valoir.

Wesen, Bedeutung des Rechtes und so weiter, aber in der sozialen Betrachtung weiter Kreise ist gerade dieses das Charakteristische, daß die Rechtsfrage mehr oder weniger durchgefallen ist.
Wenn ich Ihnen das erörtern soll, muß ich Sie auf etwas aufmerksam machen, das in der Gegenwart ja schon immer häufiger und häufiger hervortritt, während es noch vor kurzer Zeit ganz übersehen worden ist. Die Menschen haben unhaltbare soziale Zustände heraufkommen sehen. Auch diejenigen, die in ihrer eigenen Lebenshaltung mehr oder weniger unberührt geblieben sind von diesen unsozialen Zuständen, haben versucht, darüber nachzudenken. Und während vor verhältnismäßig kurzer Zeit es wirklich radikal so war, wie ich es eben ausgesprochen habe, daß man eigentlich nur gelacht hat, wenn etwas erwartet worden ist von Rechts- und Geistesfragen für die wirtschaftlichen Zustände, tritt einem heute - aber wie aus dunklen Geistestiefen, könnte man sagen - schon immer mehr und mehr die Behauptung entgegen: Ja, im gegenseitigen sozialen Verhalten der Menschen komme doch auch so etwas in Betracht wie seelische Fragen und Rechtsfragen; und vieles in der Verwirrung der sozialen Zustände rühre heute davon her, daß man die seelischen Verhältnisse der Menschen, die psychischen Verhältnisse und die rechtlichen Verhältnisse in ihrer Selbständigkeit zu wenig berücksichtigt habe. - Also es wird schon ein wenig, weil es handgreiflich ist, darauf hingewiesen, daß von einer anderen als von der rein tatsächlichen, wirtschaftlichen Seite her das Heil kommen müßte. Aber in der praktischen Besprechung der Frage kommt das noch wenig zur Geltung.

C’est comme un fil rouge qui se tire à travers tout ce que donnent d’eux les récents penseurs socialistes, que devrait être amenée une structure sociale dans laquelle les humains peuvent vivre d’après leurs facultés et d’après leurs besoins. Que cela sera formé plus ou moins grotesquement radical ou plus d’après une mentalité conservatrice, il ne s'agit pas de cela ; nous entendons partout : les dommages de l’ordre social actuel reposent en grande partie sur ce que l’être humain n’est pas en mesure de mettre vraiment en œuvre pleinement ses facultés à l’intérieur de l’ordre social actuel ; de l’autre côté, que cet ordre social serait tel qu’il ne pourrait pas satisfaire ses besoins, notamment que ne règne pas une certaine régularité (NDT à moins qu'il s'agisse quand même d'une certaine "harmonie" ou "uniformité") dans la satisfaction des besoins.
On commence à comprendre, en ce que l’on exprime cela, deux éléments fondamentaux de la vie humaine. Les facultés, c’est quelque chose qui se rapporte plus sur la représentation humaine. Car toutes les facultés surgissent finalement chez l’être humain, en ce qu’il doit agir consciemment, à partir de sa représentation, de sa volonté de penser. Certes, le sentiment doit continuellement enflammer les capacités de la représentation, les enthousiasmer ; mais le sentiment comme tel ne peut rien faire, si la représentation fondamentale n’est pas là.
Donc, lorsque l’on parle des capacités, aussi lorsque l’on parle des habiletés pratiques, on en vient finalement à la vie de représentation. Il apparut ainsi pour un nombre d’êtres humains, que devrait être veillé à ce que l’être humain puisse faire valoir sa vie de représentation.
L’autre chose qui alors sera à faire valoir provient plus de l’élément de vie de la volonté dans l’être humain. La volonté,

Es ist wie ein roter Faden, der sich durch alles, was neuere sozialistisch Denkende von sich geben, hindurchzieht, daß eine gesellschaftliche Struktur herbeigeführt werden müsse, in welcher die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten und nach ihren Bedürfnissen. Ob das mehr oder weniger grotesk radikal ausgestaltet wird oder mehr nach konservativer Gesinnung, darauf kommt es nicht an; wir hören überall: Die Schäden der gegenwärtigen sozialen Ordnung beruhten zum großen Teile darauf, daß der Mensch nicht in der Lage sei, innerhalb der gegenwärtigen gesellschaftlichen Ordnung seine Fähigkeiten wirklich voll anzuwenden; auf der anderen Seite, daß diese gesellschaftliche Ordnung eine solche sei, daß er seine Bedürfnisse nicht befriedigen könne, namentlich daß nicht eine gewisse Gleichmäßigkeit in der Befriedigung der Bedürfnisse herrsche.
Man geht, indem man dieses ausspricht, auf zwei Grundelemente des menschlichen Lebens zurück. Fähigkeiten, das ist etwas, das sich mehr bezieht auf das menschliche Vorstellen. Denn alle Fähigkeiten entspringen zuletzt beim Menschen, da er bewußt handeln muß, aus seiner Vorstellung, aus seinem Denkwillen. Gewiß, das Gefühl muß fortwährend die Fähigkeiten des Vorstellens anfeuern, sie begeistern; aber das Gefühl als solches kann nichts machen, wenn nicht die grundlegende Vorstellung da ist. Also wenn man von den Fähigkeiten spricht, auch wenn man von den praktischen Geschicklichkeiten spricht, kommt man zuletzt auf das Vorstellungsleben. Das ging also einer Anzahl von Menschen auf, daß da gesorgt werden müsse dafür, daß der Mensch in der sozialen Struktur sein Vorstellungsleben zur Geltung bringen könne. Das andere, was dann geltend gemacht wird, geht mehr auf das Lebenselement des Wollens im Menschen. Das

qui est pendante avec le désir, le besoin après tel ou tel produit, est une force fondamentale de l'entité humaine. Et lorsqu'on dit que l'être humain devrait pouvoir vivre dans une structure sociale d'après ses besoins, alors on voit sur la volonté.

Sans qu'ils le sachent, les marxistes eux-mêmes parlent donc de l'être humain en ce qu'ils soulèvent la question sociale et voudraient en fait faire croire, qu'ils ne parlent que d'institutions. Ils parlent bien d'institutions, mais ces institutions ils veulent les former ainsi que la vie de représentation, les facultés humaines, puissent se faire valoir, et que les besoins humains puissent être satisfaits régulièrement, comme ils sont disponibles.

Seulement, il y a quelque chose de très particulier dans cette façon de voir. Dans cette façon de voir un élément de vie de l'être humain ne vient pas du tout se faire valoir, et cela est la vie du sentiment. Voyez-vous, si on disait : on vise, on voudrait obtenir une structure sociale, dans laquelle l'être humain pourrait vivre d'après ses facultés, d'après ses sentiments, d'après ses besoins - ; on atteindrait l'humain entier. Mais de manière curieuse on laisse de côté la vie de sentiment de l'être humain, en ce qu'on veut caractériser de manière englobante quel est le but social pour l'être humain. Et qui laisse en dehors la vie du sentiment dans son observation de l'humanité, celui-là délaisse en fait chaque regard sur les véritables rapports de droit dans l'organisme social. Car les rapports juridiques peuvent seulement se développer dans la vie en commun des êtres humains, comme dans cette vie en commun des êtres humains se racle, s'abrase le sentiment au sentiment. Ainsi, comme

Wollen, das mit dem Begehren, mit der Bedürftigkeit nach diesen oder jenen Erzeugnissen zusammenhängt, ist eine Grundkraft des menschlichen Wesens. Und wenn man sagt, der Mensch solle leben können in einer sozialen Struktur nach seinen Bedürfnissen, so sieht man auf das Wollen.
Ohne daß sie es wissen, reden also selbst die Marxisten vom Menschen, indem sie ihre soziale Frage aufwerfen und eigentlich glauben machen möchten, daß sie nur von Einrichtungen sprechen. Sie sprechen wohl von Einrichtungen, aber diese Einrichtungen wollen sie so gestalten, daß das Vorstellungsleben, die menschlichen Fähigkeiten, zur Geltung kommen können, und daß die menschlichen Bedürfnisse gleichmäßig befriedigt werden können, so wie sie vorhanden sind.
Nun gibt es etwas sehr Eigentümliches in dieser Anschauung. In dieser Anschauung kommt nämlich ein Lebenselement des Menschen gar nicht zur Geltung, und das ist das Gefühlsleben. Sehen Sie, wenn man sagen würde: Man bezwecke, man wolle erzielen eine soziale Struktur, in der die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten, nach ihren Gefühlen, nach ihren Bedürfnissen -, so würde man den ganzen Menschen treffen. Aber kurioserweise läßt man, indem man in umfänglicher Weise charakterisieren will, welches das soziale Ziel für den Menschen ist, das Gefühlsleben des Menschen aus. Und wer das Gefühlsleben in seiner Menschheitsbetrachtung ausläßt, der läßt eigentlich jede Betrachtung über die wirklichen Rechtsverhältnisse im sozialen Organismus aus. Denn die Rechtsverhältnisse können sich nur so entwickeln im Zusammenleben der Menschen, wie sich in diesem Zusammenleben der Menschen Gefühl an Gefühl abstreift, abschleift. So wie die Menschen gegenseitig

les humains se sentent les uns vis-à-vis des autres, ainsi se donne ce qu'est le droit public. Et c'est pourquoi, parce qu'on laissait de côté dans la question fondamentale du mouvement social l'élément de vie du sentiment, la question du droit devait en fait, comme je disais, tomber dans un trou, disparaître. Et pour cela il s'agit de ce que l'on pousse justement cette question du droit dans une lumière correcte. Certes, on sait qu'un droit est disponible, mais on aimerait placer le droit comme purement un appendice des conditions économiques.
Et comment se développe le droit dans la vie en commun humaine ? Voyez-vous, donner une définition du droit a été souvent tenté, mais jamais une définition satisfaisante du droit n'est en fait apparue. Lorsque l'on a recherché l'origine du droit, tout aussi peu est apparu d'où provient le droit. On voulait répondre à cette question. Il n'en est jamais vraiment sorti quelque chose. Pourquoi rien ? C'est tout de suite comme quand on voudrait développer n'importe comment le langage de la nature humaine, et purement de la nature humaine. Il a été souvent dit, et c'est juste : que l'humain, qui grandit sur une île déserte, ne viendrait jamais à parler, car la langue s'enflamme aux autres humains, à l'ensemble de la société humaine.

Ainsi le droit s'enflamme du sentiment dans la collaboration avec le sentiment de l'autre au sein de la vie publique. On ne peut pas dire, le droit provient de tel ou tel coin de l'être humain ou de l'humanité, mais on peut seulement dire : les humains viennent par leurs sentiments, qu'ils développent mutuellement les uns pour les autres, dans de rapports tels qu'ils définissent, fixent cette relation

zueinander fühlen, so ergibt sich, was öffentliches Recht ist. Und daher mußte, weil man in der Grundfrage der sozialen Bewegung das Lebenselement des Gefühls wegließ, die Rechtsfrage eigentlich, wie ich sagte, in ein Loch fallen, verschwinden. Und es handelt sich darum, daß man gerade diese Rechtsfrage in das richtige Licht rückt. Gewiß, man weiß, daß ein Recht vorhanden ist, aber man möchte das Recht bloß als ein Anhängsel der wirtschaftlichen Verhältnisse hinstellen.

Und wie entwickelt sich im menschlichen Zusammenleben das Recht? Sehen Sie, eine Definition des Rechtes zu geben, ist oftmals versucht worden, aber niemals ist eigentlich eine befriedigende Definition des Rechtes herausgekommen. Ebensowenig ist viel herausgekommen, wenn man den Ursprung des Rechtes untersucht hat, wo das Recht herstammt. Man wollte diese Frage beantworten. Es ist niemals richtig etwas dabei herausgekommen. Warum nicht? Es ist geradeso wie wenn man irgendwie aus der menschlichen Natur und bloß aus der menschlichen Natur die Sprache entwickeln wollte. Es ist oftmals gesagt worden, und es ist richtig: Der Mensch, der auf einer einsamen Insel aufwächst, würde niemals zum Sprechen kommen, denn die Sprache entzündet sich an den anderen Menschen, an der ganzen menschlichen Gesellschaft.
So entzündet sich aus dem Gefühl im Zusammenwirken mit dem Gefühl des anderen innerhalb des öffentlichen Lebens das Recht. Man kann nicht sagen, es entspringe das Recht aus diesem oder jenem Winkel des Menschen oder der Menschheit, sondern man kann nur sagen: Die Menschen kommen durch ihre Gefühle, die sie gegenseitig füreinander entwickeln, in solche Beziehungen, daß sie

dans des droits. Le droit est donc quelque chose, après quoi devrait être demandé ainsi qu'avant toute chose on considère son développement à l'intérieur de la société humaine. Mais par cela, la considération du droit vient pour l'être humain moderne tout de suite dans l'étroite proximité de ce qui s'est développé vers le haut comme exigence démocratique dans l'histoire de l'humanité récente.

On ne s'approche pas de l'essence de telles exigences, comme l'est l'exigence démocratique, si on ne considère pas l'évolution humaine comme une sorte d'organisme. Mais les actuelles manières d'observer sont très, très éloignées de cela. Chaque humain le ressent certes comme quelque chose de très risible et paradoxal, lorsqu'on voulait expliquer comment l'être humain se développe de la naissance à la mort sous l'influence des produits alimentaires ; lorsqu'on voudrait expliquer, parce que le chou est ainsi, le blé ainsi, la viande de bœuf ainsi, l'humain se développe ainsi et ainsi de la naissance jusqu'à la mort. Non, personne n'admettra que c'est une manière d'observer judicieuse, mais chacun admettra, qu'on doit demander : Comment est-ce fondé dans la nature humaine elle-même, que par exemple, autour de la septième année, à partir de cette nature humaine, viennent les forces qui font le changement de dents ? On ne peut pas tirer comme conséquences du chou, de la viande de bœuf que le changement de dent se déroule. Justement ainsi on doit demander : comment se développe de l'organisme humain ce qui par exemple représente la maturité sexuelle ? – et ainsi de suite. Sur ce qui se développe, on doit arriver sur sa nature intérieure.

diese Beziehungen in Rechten festlegen, festsetzen. Das Recht ist also etwas, nach welchem so gefragt werden sollte, daß man vor allen Dingen auf seine Entwickelung innerhalb der menschlichen Gesellschaft hinsieht. Dadurch aber kommt die Rechtsbetrachtung für den modernen Menschen gerade in unmittelbare Nähe dessen, was sich heraufentwickelt hat in der Geschichte der neueren Menschheit als die demokratische Forderung.
Man kommt dem Wesen solcher Forderungen, wie es die demokratische Forderung ist, nicht nahe, wenn man nicht die menschliche Entwickelung selber wie eine Art Organismus ansieht. Aber davon sind die gegenwärtigen Betrachtungsweisen sehr, sehr weit entfernt. Jeder Mensch empfindet es gewiß als etwas sehr Lächerliches und Paradoxes, wenn man erklären wollte, wie der Mensch von der Geburt bis zum Tode sich entwickelt unter dem Einfluß der Nahrungsmittel; wenn man erklären wollte, weil der Kohl so ist, der Weizen so ist, das Rindfleisch so ist, entwickelt sich der Mensch von seiner Geburt bis zum Tode so und so. Nein, niemand wird zugeben, daß das eine vernünftige Betrachtungsweise ist, sondern jeder wird zugestehen, daß man fragen muß: Wie ist es in der menschlichen Natur selbst begründet, daß zum Beispiel um das siebente Jahr herum aus dieser menschlichen Natur heraus die Kräfte kommen, die den Zahnwechsel bewirken? Man kann nicht aus dem Kohl, aus dem Rindfleisch die Konsequenzen ziehen, daß der Zahnwechsel sich vollzieht. Ebenso muß man fragen: Wie entwickelt sich aus dem menschlichen Organismus heraus dasjenige, was zum Beispiel die Geschlechtsreife darstellt? - und so weiter. Man muß auf das, was sich entwickelt, auf seine innere Natur eingehen.

Mais cherchez-vous parmi les actuelles sortes de représentations, une qu'on peut appliquer à l'histoire de l'évolution humaine, laquelle, par exemple, serait claire sur ce qu'en ce que l'humanité se développe sur la Terre, elle développe d'elle, à partir de son essence, dans les différentes époques, certaines forces et facultés, certaines particularités !

Qui apprend à être factuel dans l'observation de la nature peut aussi transposer cette observation factuelle à l'observation historique. Et là on trouve, que provenant des profondeurs de la nature humaine, depuis le milieu du 15e siècle, s'est tout de suite développée justement cette exigence après la démocratie et cette exigence a été plus ou moins satisfaite dans les différentes régions de la Terre : que l'être humain dans son comportement aux autres êtres humains ne peut laisser seulement valoir, ce qu'il sent lui-même comme le correct, comme lui étant convenable. A partir des profondeurs de la nature humaine, le principe démocratique est devenu la signature de l'aspiration humaine dans la relation sociale des temps récents. Ce principe démocratique, c'est une exigence élémentaire de l'humanité récente.

Qui voit à travers ces choses, celui-là doit quand même aussi les prendre pleinement au sérieux, il doit se soulever la question : quelle est la signification et quelles sont les frontières du principe démocratique ? – Le principe démocratique – je l'ai justement caractérisé – consiste dans ce que les humains qui vivent ensemble dans un organisme social clos doivent prendre des décisions, qui procèdent de chaque individu. Alors elles peuvent naturellement seulement devenir des décisions liantes pour la société parce que se donnent des majorités.

Suchen Sie sich unter den heutigen Vorstellungsarten aber eine, welche das auf die menschliche Entwickelungsgeschichte anwenden kann, welche sich zum Beispiel klar darüber wäre, daß, indem die Menschheit auf der Erde sich entwickelt, sie aus sich, aus ihrem Wesen heraus in den verschiedenen Zeitaltern gewisse Kräfte und Fähigkeiten, gewisse Eigentümlichkeiten entwickelt!
Wer lernt, sachgemäß zu sein in der Naturbetrachtung, kann diese sachgemäße Betrachtungsweise auch übertragen auf die Geschichtsbetrachtung. Und da findet man, daß aus den Tiefen der Menschennatur hervorgehend seit der Mitte des 15. Jahrhunderts eben gerade diese Forderung nach Demokratie sich entwickelt hat und in den verschiedenen Gegenden der Erde mehr oder weniger befriedigt worden ist, diese Forderung: daß der Mensch in seinem Verhalten zu anderen Menschen nur dasjenige gelten lassen kann, was er selbst als das Richtige, als das ihm Angemessene empfindet. Das demokratische Prinzip ist aus den Tiefen der Menschennatur heraus die Signatur des menschlichen Strebens in sozialer Beziehung in der neueren Zeit geworden. Es ist eine elementare Forderung der neueren Menschheit, dieses demokratische Prinzip.
Wer diese Dinge durchschaut, der muß sie aber auch völlig ernst nehmen, der muß sich dann die Frage aufwerfen: Welches ist die Bedeutung und welches sind die Grenzen des demokratischen Prinzipes? - Das demokratische Prinzip - ich habe es eben charakterisiert - besteht darinnen, daß die in einem geschlossenen sozialen Organismus zusammenlebenden Menschen Beschlüsse fassen sollen, welche aus jedem einzelnen hervorgehen. Dann können sie natürlich nur für die Gesellschaft bindende Beschlüsse dadurch werden, daß sich Majoritäten er-

Démocratique peut l'être seulement alors, ce qui pénètre dans de telles décisions, quand chaque être humain particulier se tient vis-à-vis de l'autre être humain particulier comme un égal. Mais alors pourrons aussi seulement être prises des décisions sur ces choses, dans lesquelles l'être humain particulier comme égal est en réalité égal à chaque autre être humain. Cela signifie : pourront seulement être prises sur sol démocratique des décisions sur lesquelles chaque être humain devenu majeur, parce qu'il est devenu majeur, est capable de jugement. Mais avec cela vous avez – je pense aussi clairement que seulement possible – tracé à la démocratie ses frontières. Il peut donc seulement être décidé sur le sol de la démocratie, ce que l'on peut juger simplement parce qu'on est un être humain devenu majeur. Par cela s'exclut des dispositions démocratiques tout ce qui se rapporte au développement des facultés humaines dans la vie publique. Tout ce qui est système d'éducation et d'enseignement, ce qui est absolument vie spirituelle exige la désignation (NDT à moins que ce soit "l'institution" qui laisse plus d'appréciation sur la façon de procéder) de l'être humain individuel – nous parlerons plus exactement de cela après-demain -, exige avant toute chose de réelles connaissances humaines individuelles, exige dans l'enseignant, dans l'éducateur des facultés individuelles particulières, qui absolument ne peuvent être appropriées par l'être humain, parce que simplement il est devenu être humain majeur. Soit, on ne prend pas la démocratie au sérieux : on la laisse alors décider aussi sur tout, ce qui dépend de facultés individuelles ; ou bien on prend au sérieux la démocratie : alors, on doit d'un côté exclure, de la démocratie l'administration de la vie spirituelle. Mais on doit aussi exclure de cette

geben. Demokratisch wird, was in solche Majoritätsbeschlüsse einläuft, nur dann sein, wenn jeder einzelne Mensch als einzelner Mensch dem anderen einzelnen Menschen als ein gleicher gegenübersteht. Dann aber können auch nur über diejenigen Dinge Beschlüsse gefaßt werden, in denen der einzelne Mensch als gleicher jedem anderen Menschen in Wirklichkeit gleich ist. Das heißt: Es können nur Beschlüsse gefaßt werden auf demokratischem Boden, über die jeder mündig gewordene Mensch dadurch, daß er mündig geworden ist, urteilsfähig ist. Damit aber haben sie - ich meine so klar als nur möglich - der Demokratie ihre Grenzen gezogen. Es kann ja nur dasjenige auf dem Boden der Demokratie beschlossen werden, was man einfach dadurch beurteilen kann, daß man ein mündig gewordener Mensch ist. Dadurch schließt sich aus von demokratischen Maßregeln alles, was sich auf die Entwickelung der menschlichen Fähigkeiten im öffentlichen Leben bezieht. Alles, was Erziehung und Unterrichtswesen, was geistiges Leben überhaupt ist, erfordert die Einsetzung des individuellen Menschen - wir werden übermorgen im genaueren davon sprechen -, erfordert vor allen Dingen wirkliche individuelle Menschenkenntnis, erfordert in dem Unterrichtenden, in dem Erziehenden besondere individuelle Fähigkeiten, die durchaus nicht dem Menschen dadurch eignen können, daß er einfach ein mündig gewordener Mensch ist. Entweder nimmt man es mit der Demokratie nicht ernst: dann läßt man sie beschließen auch über alles, was an individuellen Fähigkeiten hängt; oder man nimmt es mit der Demokratie ernst: dann muß man ausschließen von der Demokratie die Verwaltung des Geisteslebens auf der einen Seite. Man muß aber auch ausschließen von dieser Demokratie, was Wirt-

démocratie, ce qu'est la vie de l'économie. Tout ce que j'ai développé hier, repose sur des connaissances factuelles et des compétences factuelles, que l'individu acquiert dans le cercle de vie de type économique dans lequel il se tient. Jamais la majorité, la faculté de juger de chaque être humain devenu majeur peut simplement décider si on est un bon paysan, si on est un bon industriel ou du même genre. C'est pourquoi ne peuvent pas non plus être prises des décisions majoritaires par chaque humain devenu majeur sur ce qui a à se passer dans le domaine de la vie de l'économie.
Cela signifie, le démocratique doit être distingué du sol de la vie de l'esprit, du sol de la vie de l'économie. Alors se donne entre les deux la véritable vie démocratique de l'État, dans laquelle chaque être humain se tient vis-à-vis de l'autre comme capable de jugement, majeur, égal, mais dans laquelle aussi seulement des décisions de la majorité peuvent être prises sur ce qui dépend des mêmes facultés à juger de tous les êtres humains devenus majeurs.

025 - CORPS ASTRAL DEVIENT CONSCIENT PAR DÉMOCRATIE

+ Source GA 199, p. 211-214, 1/1967, 04/09/1920, Dornach + + - FG - +

Si nous délimitons strictement ce qui vit dans l'environnement social de l'humain, alors nous trouvons : tout ce qui apparaît de cette manière, que le Je alors transforme le contenu gagné au règne minéral et en forme une vie spirituelle, cela forme, ce qui vit entre nous comme art, comme littérature, comme science ou comme contenu de la foi des communautés religieuses et ainsi de suite, tout ce qui, qui donc pour l'essentiel est saisi par ce remaniement du Je à lui-même, tout cela délimite très strictement ce que nous appelons le domaine spirituel de

schaftsleben ist. Alles was ich gestern entwickelt habe, beruht auf Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit, die sich der einzelne erwirbt in dem Lebenskreis wirtschaftlicher Art, in dem er drinnensteht. Niemals kann einfach die Mündigkeit, die Urteilsfähigkeit jedes mündig gewordenen Menschen darüber entscheiden, ob man ein guter Landwirt, ob man ein guter Industrieller und dergleichen ist. Daher können auch nicht Majoritätsbeschlüsse gefaßt werden von jedem mündig gewordenen Menschen über dasjenige, was auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens zu geschehen hat.
Das heißt, das Demokratische muß ausgesondert werden von dem Boden des Geisteslebens, von dem Boden des Wirtschaftslebens. Dann ergibt sich zwischen beiden das eigentliche demokratische Staatsleben, in dem ein jeder Mensch dem anderen als urteilsfähiger, mündiger, gleicher Mensch gegenübersteht, in dem aber auch nur Majoritätsbeschlüsse gefaßt werden können über das, was abhängt von der gleichen Urteilsfähigkeit aller mündig gewordenen Menschen.

Astralleib wird durch Demokratie bewußt

+ Quelle GA 199, s. 211-214, 1/1967, 04.09.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Wenn wir das, was in des Menschen sozialer Umgebung lebt, scharf abgrenzen, so finden wir: Alles das, was auf solche Weise entsteht, daß das Ich den aus dem Mineralreich gewonnenen Inhalt umgestaltet und daraus ein geistiges Leben formt, dasjenige formt, was unter uns lebt als Kunst, als Literatur, als Wissenschaft oder als Inhalt des Glaubens der Religionsgemeinschaften und so weiter, all das, was also im wesentlichen umfaßt wird durch diese Umarbeit des Ich an sich selbst, all das begrenzt ganz scharf dasjenige, was wir das Geistgebiet des

l'organisme social triarticulé.

Vous pouvez donc ici gagner une possibilité de délimiter strictement le domaine spirituel de l'organisme social triarticulé. Il n'y aurait pas de domaine spirituel de l'organisme social, si le Je ne convertissait pas ainsi son propre être, en ce qu'il ne transformait pas artistiquement, religieusement, scientifiquement ce qu'il gagne au règne minéral.
Mais l'humain convertit donc aussi son corps astral. Ce corps astral il ne le convertit pas de la même manière consciente. Si nous considérons ce contenu culturel ainsi les parties existantes les plus conscientes de ce contenu culturel celles du domaine spirituel, comme nous l'avons justement maintenant caractérisé. À demi inconscientes sont ces représentations, qui règlent la vie d'humain à humain, ces représentations, qui englobent le droit et tout ce que l'on peut compter au droit, notamment au rapport d'humain à humain. Qui ne comprend pas cette différence, qui réside entre une représentation, qui appartient au domaine religieux ou au scientifique ou à l'artistique, et une représentation, qui appartient au domaine du droit ou de l'État, celui-là n'est sans nul doute pas un bon psychologue, pas un connaisseur d'âme. Car nous réglons de toute autre manière la circulation d'humain à humain, que nous réglons cette obscure conscience : quel est mon devoir vis-à-vis des autres humains ? Quel est son droit vis-à-vis de moi ? Quel est mon droit vis-à-vis de lui ? – toutes ces questions, qui jouent là d'humain à humain, ressortent d'une bien plus obscure conscience que ce qui vit dans la science, la religion et l'art. Et le domaine, qui se joue là entre humain et humain, qui en fait ne peut être de la même manière décidé par l'humain individuel, comme science, art et

dreigegliederten sozialen Organismus nennen.
Sie können also hier eine Möglichkeit gewinnen, scharf zu umgrenzen das Geistgebiet des dreigliedrigen sozialen Organismus. Es gäbe kein Geistgebiet des sozialen Organismus, wenn das Ich nicht sein eigenes Wesen so umwandeln würde, daß es den aus dem Mineralreich gewonnenen Inhalt künstlerisch, religiös, wissenschaftlich verarbeitet.
Aber der Mensch wandelt ja auch seinen astralischen Leib um. Diesen astralischen Leib wandelt er nicht in derselben bewußten Weise um. Wenn wir den Kulturinhalt ansehen, so sind die bewußtesten Bestandteile dieses Kulturinhaltes die des Geistgebietes, wie wir es eben jetzt charakterisiert haben. Halb unbewußt gerade da, wo sie am schärfsten konturiert entstanden sind, halb unbewußt sind diejenigen Vorstellungen, die das Leben von Mensch zu Mensch regeln, diejenigen Vorstellungen, die das Recht umfassen und alles, was man zum Recht, nämlich zum Verhältnis von Mensch zu Mensch rechnen kann. Wer nicht jenen Unterschied begreift, der besteht zwischen einer Vorstellung, die dem religiösen oder dem wissenschaftlichen oder dem künstlerischen Gebiet angehört, und einer Vorstellung, die dem Rechts- oder Staatsgebiet angehört, der ist zweifellos kein guter Psychologe, kein Seelenkenner. Denn in ganz anderer Weise regeln wir den Verkehr von Mensch zu Mensch, regeln wir dieses dumpfe Bewußtsein: Was ist meine Pflicht gegen den andern Menschen? Was ist sein Recht gegen mich? Was ist mein Recht gegen ihn? - Alle diese Fragen, die da spielen von Mensch zu Mensch, die gehen aus einem viel dumpferen Bewußtsein hervor als dasjenige, was in Wissenschaft, Religion und Kunst lebt. Und das Gebiet, was da zwischen Mensch und Mensch sich ab-

religion, mais ne peut qu'être décidé que par la vie en commun des humains, parce que, je voudrais dire, le se convenir et le se concerter mutuellement des humains, cela est à englober avec le domaine de la vie juridique ou étatique, c'est le domaine de l'organisme social.

L'humain vit encore plus obscurément un troisième domaine, ce qui apparaît en ce qu'il transforme son corps éthérique. C'est un domaine, duquel l'humain obtient en fait au plus une conscience indirectement, par toute sorte de prescriptions vagues diététiques ou semblables. C'est le domaine, par lequel l'humain passe presque dormant et qui vient si peu taper en haut dans la pleine conscience, que pas une fois il ne peut être éclairé par un accord d'humain à humain. Le domaine juridique peut être éclairé par des accords d'humain à humain, et c'est un certain idéal de notre ordre social, que nous avons mis en place la pleine démocratie pour le domaine juridique, où tous les humains devenus majeurs se font vis-à-vis mutuellement dans l'égalité et dans des accords se dotent de leur droit. L'obscurité de la conscience, que la conversion du corps astral a comme contenu, elle suffit pour l'humain individuel lorsqu'il a son appui dans les accords avec d'autres humains individuels. La science doit comprendre l'humain pour elle, la religion pour lui seul, l'art doit mettre en avant l'humain à partir de sa source individuelle la plus intérieure, de la source de sa personnalité. C'est ce qui doit survenir de la conscience la plus ouverte, la plus claire. Là l'humain doit être placé tout à fait sur lui seul, sur son individualité. On le res-

spielt, was eigentlich nicht in derselben Weise vom einzelnen Menschen entschieden werden kann, wie Wissenschaft, Kunst und Religion, sondern was nur entschieden werden kann durch das Zusammenleben der Menschen, durch das, ich möchte sagen, Sich-Verabreden und gegenseitige Sich- Verständigen der Menschen, das ist zu umfassen mit dem Gebiete des Rechts- oder Staatslebens, das ist das Rechtsgebiet des sozialen Organismus.

Noch dumpfer erlebt der Mensch ein drittes Gebiet, dasjenige, das dadurch entsteht, daß er seinen Ätherleib umgestaltet. Das ist ein Gebiet, von dem der Mensch eigentlich höchst indirekt, durch allerlei vage diätetische Vorschriften und dergleichen ein Bewußtsein erlangt. Es ist das Gebiet, welches fast schlafend von dem Menschen durchlebt wird, und was so wenig in das volle Bewußtsein heraufschlägt, daß es nicht einmal durch eine Verständigung von Mensch zu Mensch erhellt werden kann. Das Rechtsgebiet kann durch Verständigung von Mensch zu Mensch erhellt werden, und ein gewisses Ideal unserer sozialen Ordnung ist das, daß wir für das Rechtsgebiet die völlige Demokratie durchgeführt haben, wo alle mündig gewordenen Menschen in Gleichheit sich gegenüberstehen und in Verständigung sich ihr Recht besorgen. Die Dumpfheit des Bewußtseins, das die Umwandlungen des astralischen Leibes zum Inhalte hat, sie reicht aus für den einzelnen Menschen, wenn er seine Stütze hat in der Verständigung mit andern einzelnen Menschen. Wissenschaft muß der Mensch für sich begreifen, Religion muß der Mensch für sich allein, Kunst muß der Mensch aus seinem innersten individuellen Quell, aus dem Quell seiner Persönlichkeit hervorbringen. Das ist dasjenige, was aus dem offensten, aus dem klarsten Bewußtsein

sent déjà comme quelque chose de passablement hors-norme, dans les temps récents de temps à autre dans l'art sont apparu les « associations » ; toutefois, ce furent dans la règle seulement une association à deux, chez des dramaturges, qui ensemble ont poétisés, ainsi que de temps à autre on a trouvé sur les feuilles de théâtres la comédie petite bourgeoise de X Y et U Z. Pas vrai, habituellement c'est donc, comme les initiés dans ce domaine le savent, non une véritable association à deux, mais en règle générale c'était ainsi, qu'un monsieur plus vieux était là, qui avait dans sa jeunesse écrit des pièces de théâtre, et a qui le talent – si l'on peut appeler cela ainsi – d'écrire de telles pièces de théâtre était déjà dissipé. Il s'est alors mis avec un plus jeune humain, qui était donc encore entièrement inconnu, lui a laissé écrire le drame, l'a alors ainsi un peu corrigé et a seulement accolé son nom. Par cela le poète a maintenant aussi ainsi glissé dans la vie publique, et de cette manière des associations se sont données dans ce domaine. Mais chacun sent naturellement que cela est quelque chose de hors-norme, et que ce qui vraiment appartient au domaine de l'esprit doit aussi appartenir à la personnalité de l'humain tout individuellement. Par contre, l'humain s'en sort en rapport à la fixation du droit, quand il a son appui comme humain individuel à un autre humain individuel. Mais cela ne suffit pas pour un troisième domaine, où la conscience en fait ne se descend pas. Dans le corps éthérique, où justement se déroulent des processus, cela ne suffit pas que l'humain comme individuel se tienne face à un autre individu. Où l'humain se tient comme individuel face à l'ensemble, là il est nécessaire, que des associations se forment, pour que les jugements soient formés par l'association de personnes individuelles,

hervorgehen muß. Da muß der Mensch ganz auf sich allein, auf seine Individualität gestellt werden. Man empfindet es ja schon als etwas doch ziemlich Abnormes, wenn in der neueren Zeit in der Kunst zuweilen die «Assoziation» entstanden ist; allerdings war es in der Regel nur eine Assoziation zu zweien, bei Dramendichtern, die zusammen Dramen gedichtet haben, so daß man zuweilen auf den Theaterzetteln gefunden hat das Spießbürgerlustspiel von X Y und U Z. Nicht wahr, gewöhnlich ist das ja doch, wie Eingeweihte auf diesem Gebiete wissen, nicht eine richtige Assoziation zu zweien gewesen, sondern in der Regel war es ja so, daß ein älterer Herr da war, der in der Jugend Theaterstücke geschrieben hat, und dem das Talent - wenn man das so nennen kann - solche Theaterstücke zu schreiben, schon verraucht war. Der hat sich dann zusammengetan mit einem jüngeren Menschen, der noch ganz unbekannt war, hat den das Drama schreiben lassen, hat es dann so ein bißchen durchkorrigiert und hat nun seinen Namen dazugeschrieben. Dadurch ist der Dichter nun auch so in die Öffentlichkeit hinausgerutscht, und auf diese Weise haben sich Assoziationen auf diesem Gebiete ergeben. Aber es fühlt natürlich jeder, daß das etwas Abnormes ist, und daß dasjenige, was wirklich dem Geistgebiet angehört, auch der Persönlichkeit des Menschen ganz individuell angehören muß. Dagegen kommt der Mensch zurecht mit Bezug auf die Fixierung des Rechtes, wenn er als einzelner Mensch seine Stütze an einem andern einzelnen Menschen hat. Das genügt aber nicht bei einem dritten Gebiete, wo das Bewußtsein eigentlich nicht hinunterdringt. Im Ätherleib, wo sich eben Vorgänge abspielen, da genügt es nicht, daß der Mensch als einzelner einem andern einzelnen gegenübersteht. Wo der Mensch der Gesamt-

que donc des personnes apportent en commun leurs expériences et qu'actes, œuvres ressortent des associations, non des seules personnalités. Nous allons là renvoyer sur une vie, où l'individuel pour soi n'est pas en mesure de faire, mais où il est seulement en mesure de faire, quand il se tient dans une association et qu'une association à nouveau entre en interaction avec d'autres associations. Bref, nous serons renvoyés sur ce qui vraiment se joue au sein de la société humaine dans cette conscience obscure, nous serons renvoyés sur le domaine économique de l'organisme social.

heit als einzelner gegenübersteht, da ist es notwendig, daß sich Assoziationen bilden, daß die Urteile durch Assoziieren von einzelnen Personen gebildet werden, daß also Personen ihre Erfahrungen zusammentragen und daß Taten, Werke hervorgehen aus den Assoziationen, nicht aus den einzelnen Persönlichkeiten. Wir werden da auf ein Leben verwiesen, wo der einzelne für sich nichts vermag, sondern wo er nur etwas vermag, wenn er in einer Assoziation drinnensteht und eine Assoziation wiederum in Wechselwirkung tritt mit einer andern Assoziation. Kurz, wir werden auf dasjenige verwiesen, was wirklich innerhalb der menschlichen Gesellschaft in dieser dumpferen Bewußtheit sich abspielt, wir werden auf das Wirtschaftsgebiet des sozialen Organismus verwiesen.

Ainsi que nous pouvons dire : regardons-nous sur ce que l'humain, comme il est aujourd'hui, dans une certaine mesure est à rebours vis-à-vis de la nature, ainsi nous trouvons, il est avec son corps éthérique fondé dans le monde animal, avec son corps astral dans la vie des plantes, avec son Je dans le monde minéral. Mais il convertit déjà ceux de ses membres existants, il convertit son corps éthérique, et par là apparaît autour de lui dans la vie commune humaine ce qui, dedans quoi à nouveau il est fondé dans la vie extérieure, dans l'organisme social : la vie économique.

So daß wir sagen können: Sehen wir auf dasjenige, was der Mensch, so wie er heute ist, gewissermaßen nach rückwärts, gegen die Natur hin ist, so finden wir, er ist mit seinem Ätherleib in der Tierwelt begründet, mit seinem astralischen Leib in der Pflanzenwelt, mit seinem Ich in der mineralischen Welt. Aber er wandelt diese seine bestehenden Glieder schon um, er wandelt seinen Ätherleib um, und dadurch entsteht um ihn herum im menschlichen Zusammenleben dasjenige, worinnen er wiederum mit seinem Ätherleib in der Außenwelt, im sozialen Organismus begründet ist: das Wirtschaftsleben.

Il est fondé avec son corps astral dans le domaine juridique de l'organisme social, et il l'est avec son Je dans le domaine de l'esprit de l'organisme social. Nous nous tenons donc comme humains d'un côté articulés ensemble avec les trois règnes naturels, et nous tenons d'après l'autre côté comme humains en-articulés dans la vie sociale d'après ses trois différents membres, le membre spirituel, le

Er ist mit seinem Astralleib im Rechtsgebiet des sozialen Organismus, und er ist mit seinem Ich im Geistgebiet des sozialen Organismus begründet. Wir stehen also als Menschen auf der einen Seite zusammengegliedert mit den drei Naturreichen, stehen nach der andern Seite als Menschen hineingegliedert in das soziale Leben nach seinen drei verschiedenen Gliedern, dem Geistglied, dem Rechts-

membre juridique et le membre économique.

Démocratie comme vie ou abstraction

026 - APPRENDRE DE LA VIE À LA PLACE D'EN FINIR DÉMOCRATIQUEMENT

+ Source GA 193, p. 020-020, 3/1977, 04/02/1919, Zürich + + - FG - +

Nous regardons peu aujourd'hui, comment toute la vie de l'humain est toujours plus mûre et plus mûre. Des humains intérieurement sincères comme Goethe sentaient ce devenir plus mûr et plus mûr. Goethe voulait aussi encore apprendre dans l'âge le plus avancé, il n'était pas encore terminé comme humain. Et il regardait en arrière dans sa jeunesse, dans ses années d'homme, dans tout ce qui s'était passé dans la jeunesse et dans ses années d'homme, comme préparation à ressentir pour ce qu'il pouvait vivre dans l'âge. Ainsi, l'on ne pense que très peu dans le temps présent, notamment alors que l'on considère l'humain comme être social. Aujourd'hui, avec vingt ans chacun voudrait être membre d'un corps et – comme on le dit maintenant - juger démocratiquement. Ainsi, l'humain ne peut se représenter, que l'on a quelque chose à attendre de la vie, dans laquelle on mûrit toujours plus et plus en allant vers l'âge. À cela, les humains ne pensent pas aujourd'hui. – Cela est une chose, que nous devons de nouveau apprendre, toute la vie, apporte quelque chose à l'humain pas seulement les deux à trois premières décennies.

027 - LOIS PAR HUMAINS PLUTÔT QU'ABSTRAITES

+ Source GA 329, p. 099-100, 1/1985, 19/03/1919, Winterthur + + - Gilbert Durr - +

Vom Leben lernen statt mit ihm demokratisch fertig zu werden

+ Quelle GA 193, s. 020-020, 3/1977, 04.02.1919, Zürich +

Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - + Wir sehen heute wenig darauf hin, wie das ganze Leben des Menschen ein immer Reifer- und Reiferwerden ist. So innerlich ehrliche Menschen wie Goethe fühlten dieses Reifer- und Reiferwerden. Goethe wollte auch im höchsten Alter noch lernen, Goethe wußte im höchsten Alter, fertig sei er als Mensch noch nicht. Und er blickte zurück in seine Jugend, in seine Mannesjahre, indem er alles das, was in der Jugend und in den Mannesjahren sich zugetragen hat, als Vorbereitung empfand für dasjenige, was er im Alter erleben konnte. So denkt man, in der heutigen Zeit nur sehr wenig, namentlich dann, wenn man den Menschen als soziales Wesen ins Auge faßt. Am liebsten möchte mit zwanzig Jahren heute jeder Mitglied einer Körperschaft sein und über alles - nun, wie man sagt - demokratisch urteilen. So kann sich der Mensch nicht denken, daß man etwas zu erwarten hat vom Leben, indem man immer mehr und mehr dem Alter entgegenreift. Daran denken die Menschen heute nicht. - Das ist das eine, daß wir wieder lernen müssen, daß das ganze Leben, nicht nur die zwei bis drei ersten Jugendjahrzehnte, dem Menschen etwas bringt.

Gesetze durch Menschen statt abstrakt

+ Quelle GA 329, s. 099-100, 1/1985, 19.03.1919, Winterthur + Öffentlicher Vortrag + - - +

03029 - Il faut aussi que l'état de droit, l'état politique, ait une existence indépendante dans le corps social sain. Il doit par exemple veiller à la bonne marche des services administratifs. Mais il doit surtout veiller à la bonne organisation du travail, qu'il faut soustraire, non pas par des lois abstraites, mais par l'intermédiaire des hommes eux-mêmes, à l'empire du simple processus économique.
03030 - Comment faut-il que se déroule le processus économique ? D'une part le processus économique est tributaire des limites que lui imposent les conditions naturelles, les matières premières disponibles ici ou là, le rendement des sols. On peut jusqu'à un certain point améliorer par la technique le rendement du sol ; mais il y a là une limite imposée, une limite fixée à la prospérité, une limite qui influence les prix. Telle est la première limite. Dans le corps social sain, il faut une deuxième limite. Cette deuxième limite, c'est celle de l'organisme juridico-politique qui suit son cours à côté et indépendamment de l'organisme économique. Dans l'organisme politique agit ce devant quoi tous les hommes sont égaux, ce qui démocratiquement concerne tout homme et où il faut que chacun s'entende avec chacun. C'est sur ce terrain-là qu'il faut décider, en fonction de cette humaine condition, de la nature et de la mesure du travail des hommes. C'est alors seulement, quand on a décidé sur le terrain du droit, indépendant du terrain de l'économie, de la nature et de la mesure du travail, que ce travail conflue avec le processus économique, c'est alors que la main d'œuvre humaine détermine les prix. Personne ne dicte dès lors le prix à la main d'œuvre, c'est elle qui dès lors détermine les prix, de même que le sol avec son rendement etc... détermine les prix. La grande loi économique de l'avenir sera celle-ci : la vie économique

Als eine selbständige Organisation muß sich im gesunden sozialen Organismus auch dasjenige entwickeln, was Rechtsstaat ist, der eigentliche politische Staat. Er hat es zu tun zum Beispiel mit der Regelung der Verwaltung der Leitungsverhältnisse. Er hat es aber vor allem zu tun mit der Regelung der menschlichen Arbeitskraft, die herausgehoben werden muß nicht durch abstrakte Gesetze, sondern durch Menschen selber herausgehoben werden muß aus dem bloßen Wirtschaftsprozeß. Wie muß der Wirtschaftsprozeß verlaufen? Der Wirtschaftsprozeß ist auf der einen Seite abhängig von dem, was an seiner Grenze steht, von der Naturgrundlage, von den vorhandenen Rohstoffen eines Gebietes, von den Erträgnissen des Bodens und so weiter. Man kann bis zu einem gewissen Grade das Erträgnis des Bodens verbessern durch die Technik; aber eine Grenze ist da geboten, eine Grenze, welche errichtet wird für den Wohlstand, eine Grenze, von welcher die Preise abhängig sind. Das ist die eine Grenze. Im gesunden sozialen Organismus muß es eine zweite Grenze geben. Diese zweite Grenze ist der selbständig neben dem Wirtschaftsorganismus sich entwickelnde Rechts-, der politische Organismus. Im politischen Organismus wirkt das, wovor alle Menschen gleich sind, was demokratischjeden Menschen angeht, wo jeder Mensch mit jedem Menschen sich verständigen muß. Das ist der Boden, auf dem entschieden werden muß aus den Interessen dieser Menschlichkeit heraus Maß und Art der menschlichen Arbeit. Dann erst, wenn auf dem vom Wirtschaftsboden unabhängigen Rechtsboden entschieden ist über Maß und Art der menschlichen Arbeit, dann fließt diese Arbeit in den Wirtschaftsprozeß hinein, dann ist die Arbeitskraft des Menschen preisbildend. Dann diktiert niemand der

s'encastre entre deux limites, de telle manière que la mesure et le prix du travail humain ne se déterminent pas en fonction des forces économiques elles-mêmes.

028 - DÉMOCRATIE COMME COMMUNAUTÉ ABSTRAITE

+ Source GA 329, p. 202-203, 1/1985, 14/10/1919, Berne + + - Gilbert Durr - +

Bien sûr, on peut in abstracto avoir la prétention d'enlever aux élites dirigeantes, qui ont conçu la structure de l'économie moderne, les moyens d'accomplir ce qu'elles ont fait jusqu'à maintenant et d'en confier la gestion à la communauté. Mais quand on observe la marche des événements sans céder à ses sentiments personnels, à ses émotions, d'un œil objectif, on se dit qu'il y a là un danger qui menace le proche avenir. Si vraiment se concrétisait l'annexion des réalisations accomplies jusqu'ici par quelques individus isolés — quels que soient les dommages qui les accompagnent — et si la responsabilité en incombait désormais à la collectivité, il en serait probablement de cette collectivité comme des Japonais au milieu des années soixante-dix du siècle dernier, lorsqu'ils ont cédé à un certain orgueil national en prenant possession des premiers navires de guerre que leur livraient les Anglais. Les Anglais leur proposaient en même temps des instructeurs pour leur apprendre à manœuvrer ces bateaux ; mais les Japonais ont renvoyé ces instructeurs et voulu piloter eux-mêmes. Et c'est là qu'on a pu se divertir depuis la terre ferme au spectacle de ces canonnières qui ne cessaient pas de tourner en rond : elles ne pouvaient pas avancer parce que

Arbeitskraft den Preis, dann ist sie so preisbildend, wie der Boden mit seinen Erträgnissen und so weiter selbst preisbildend ist. Das wird das große wirtschaftliche Gesetz der Zukunft sein, daß das Wirtschaftsleben eingespannt ist zwischen zwei Grenzen, so daß nicht aus den wirtschaftlichen Kräften selbst heraus Maß und Preis der menschlichen Arbeit bestimmt werden.

Demokratie als abstrakte Gemeinschaft

+ Quelle GA 329, s. 202-203, 1/1985, 14.10.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Gewiß, man kann in abstracto die Forderung erheben, daß dasjenige, was bisher geleistet worden ist durch die leitenden, führenden Kreise, die die Gedanken geliefert haben zur Struktur der modernen Wirtschaft, ihnen abgenommen und von der Gemeinschaft verwaltet werden kann. Demjenigen aber, der nun nicht hineinsieht aus dem menschlichen Empfinden heraus, aus den Emotionen heraus in das Getriebe des Lebens, sondern unbefangen dieses Getriebe des Lebens beobachtet, ja, dem erscheint als drohender Gedanke für die nächste Menschenzukunft dieser: Wenn es nun wirklich geschehen könnte, daß verwirklicht würde die Übernahme dessen, was bisher durch einzelne Individualitäten [...] geleistet worden ist - wenn das auch Schäden in seinem Gefolge gehabt hat -, wenn das nun durch die Gemeinsamkeit geleistet werden sollte, so würde es wahrscheinlich mit dieser Gemeinschaft so gehen, wie es in der Mitte der siebziger Jahre des vorigen Jahrhunderts den Japanern gegangen ist, die aus einem gewissen Nationalstolz heraus gehandelt haben, als sie die ersten Kriegsschiffe übernommen haben von den Engländern. Die Engländer boten ihnen auch die Lehrmeister zu diesen Kriegsschiffen an; aber sie haben diese englischen Lehrmeister wegge-

les Japonais ne savaient pas comment s'y prendre. Personne ne leur avait montré comment ouvrir et fermer la soupape qui permet d'évacuer le trop-plein de vapeur. Ils ne pouvaient donc rien faire et il leur fallut attendre que la force motrice de la vapeur soit entièrement épuisée.

schickt und wollten nun selber fahren. Und nun konnte man vom Lande aus sehen das schöne Schauspiel, wie die Kanonenboote fortwährend im Kreise sich drehten; sie konnten nicht vorwärtskommen, denn die Japaner hatten nicht gelernt, wie es zu machen ist. Es war vergessen worden zu zeigen, wie man das Ventil schließt und öffnet, wodurch der überflüssige Dampf abgeht. Und so konnten sie nichts machen, mußten abwarten, bis die Dampfkraft ganz verbraucht war.

06034 - Il y a lieu de craindre, quand on ouvre vraiment les yeux sur ce qui se passe aujourd'hui dans la vie sociale, que c'est ce qui arriverait si les résultats obtenus individuellement, non sans dégâts il faut le dire, par les élites dirigeantes grâce à leur compétence et à leur savoir-faire devaient passer aux mains de la collectivité anonyme qui décide démocratiquement des services techniques à mettre en place etc... pour programmer la production.

So fürchtet man, wenn man in die Dinge wirklich hineinschaut, wie sie sich heute im sozialen Leben vollziehen, daß es gehen könnte, wenn dasjenige, was die einzelnen der führenden, leitenden Kreise aus Sachkenntnis und Sachtüchtigkeit heraus, wenn auch mit Schäden, leisten, übernommen werden sollte von der abstrakten Gemeinschaft, die demokratisch urteilt, wie nun das, was man produzieren soll, mit den technischen Verwaltungen und so weiter eingerichtet werden soll.

06035 - Ces choses-là ne relèvent pas d'un programme de parti, ne ressortissent pas à un schéma de parti, mais elles sont à la portée de quiconque voit la vie d'un œil pratique et non prévenu et veut sincèrement avoir de cette vie une approche pratique et non prévenue.

Das alles sind Dinge, die sich nicht an parteimäßige Programme hängen, nicht aus einer Parteischablone ergeben, die sich aber demjenigen ergeben, der das Leben praktisch und unbefangen ansieht, und wirklich den Willen hat, auf dieses Leben praktisch und unbefangen einzugehen.

029 - DROIT COMME SOL DE L'HUMANITÉ

Rechts- als Menschheitsboden

+ Source GA 329, p. 209-211, 1/1985, 14/10/1919, Berne + + - Gilbert Durr - +

Alors que dans une vie juridique indépendante, le droit ne peut se créer qu'à partir d'une conscience juridique indépendante. En d'autres termes, il faut que se développe parallèlement à la vie économique une branche indépendante politique ou juridique du corps social. Cette branche englobera précisément tous les domaines dans lesquels les hommes, une

+ Quelle GA 329, s. 209-211, 1/1985, 14.10.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Aber im selbständigen Rechtsleben kann Rechtsschöpfung nur aus dem selbständigen Rechtsbewußtsein entstehen. Das heißt, es muß sich entwickeln neben dem Wirtschaftsleben ein selbständiges Staats- oder Rechtsglied des sozialen Organismus. Es wird gerade dieses Glied alles dasjenige umfassen, worinnen alle mündig gewordenen Menschen urteilsfä-

fois émancipés, sont devenus capables d'exercer leur jugement.
06051 - Il ne faut pas espérer gérer la vie de l'esprit sur le mode démocratique ; la vie de l'esprit est l'affaire de l'individu qui la gère en professionnel compétent, en connaissance de cause. Mais la vie économique en tant que telle ne peut pas non plus être gérée sur le mode démocratique. Il faut la gérer de telle façon qu'elle repose, là encore, sur le substrat approprié au domaine économique. Il faut que la gestion de cette vie économique soit telle que celui qui a la charge d'un domaine en soit spirituellement responsable et soit fermement motivé. Cette présence, cette motivation fortement enracinée, cette capacité de manœuvrer liée à un domaine de l'économie, tout cela est sapé dès lors que les décisions doivent être prises démocratiquement quant à la façon de travailler dans les entreprises individuelles ou au travail à faire dans les entreprises individuelles et ainsi de suite.
06052 - Si vraiment les forces existantes doivent profiter à la société en général, cela ne peut se faire que si la personne responsable occupe le poste qui convient à sa compétence, à son expérience professionnelle et produit pour la communauté ce que ses capacités lui permettent de produire. Mais ceci n'exclut pas les domaines où elle n'est pas seule à pouvoir décider mais où tout homme une fois émancipé a voix au chapitre et représente l'élément démocratique en vertu duquel tous les hommes sont égaux, y tiennent la même place et où chacun doit développer une relation d'homme à homme.

06053 - En milieu socialiste on ne cesse de répéter aujourd'hui que l'ouvrier est coupé de ce qu'il produit, qu'il élabore un produit qu'il connaît à peine ou dont

hig geworden sind.

Das Geistesleben wird man niemals demokratisch verwalten können; das Geistesleben muß man verwalten aus Sach- und Fachkenntnis des Einzelnen, Maßgebenden. Dasjenige aber, was Wirtschaftsleben als solches ist, das kann auch nicht demokratisch verwaltet werden. Das muß so verwaltet werden, daß wiederum das dem wirtschaftlichen Gebiete Entsprechende das Zugrundeliegende ist. Dieses Wirtschaftsleben muß so verwaltet werden, daß derjenige, der auf einem Gebiete wirtschaftet, in diesem Wirtschaftsgebiete drinnen geistig mündig ist, fest begründet ist. Dieses Drinnenstehen, Begründetsein, stark Begründetsein, dieses Heraus-handeln-Können aus einem Wirtschaftsgebiet, das wird untergraben, wenn in demokratischer Weise entschieden werden soll, wie in den einzelnen Betrieben gearbeitet werden soll, oder was in den einzelnen Betrieben gearbeitet werden soll und so weiter.
Wenn für das soziale Gemeinwesen wirklich die Kräfte, die da sind, fruchtbar gemacht werden sollen, so geschieht das nur dadurch, daß der einzelne Vertreter aus Sachkenntnis, aus Fachtüchtigkeit auf seinem rechten Posten steht und für die Gemeinschaft dasjenige produziert, was er nach seinen Fähigkeiten produzieren kann. Dabei bleibt aber noch immer dasjenige, worüber nicht er ausschlaggebend ist allein, sondern worüber urteilsfähig ist jeder mündig gewordene Mensch, der das demokratische Element vertritt, wobei jeder Mensch gleich ist, gleich darinnen steht, auch worinnen jeder ein Verhältnis entwickeln soll von Mensch zu Mensch.
Immerfort wird auf sozialistischem Boden heute betont: Der Arbeiter ist getrennt von seinem Arbeitsprodukt, er erarbeitet das Produkt, das er kaum ken-

il ne connaît qu'une partie. Tout cela est vrai, sans aucun doute. Le produit est mis sur le marché, l'ouvrier en est coupé, il est coupé de son secteur de travail, il ne fait que fournir son travail, son travail d'homme, à une abstraction dont il ne sait rien. C'est vrai, mais seulement pour autant qu'à côté de la vie économique à laquelle l'individu est attelé nous n'avons pas une branche indépendante, une vie indépendante où les hommes s'instruisent réciproquement parce qu'étant homme on y est l'égal de l'homme. Cette vie indépendante, à laquelle seule il appartient de décider du bon droit, cette vie politique spécifique, c'est celle qui constitue la substance de l'état. C'est là que la démocratie peut sincèrement se donner carrière. Mais il faut s'en occuper concrètement. On ne peut pas dire : ceux qui dans un domaine déterminé de la vie économique ont fait merveille feront également merveille dans le domaine juridique, c'est donc eux qui sont les mieux placés pour s'occuper de ce domaine juridique. Non, il n'en est rien, parce que l'homme ne peut s'occuper, n'est capable de juger que de ce qui dans la vie se déroule vraiment concrètement. Le juridique et l'économique ne sauraient être liés de bric et de broc, il faut en revanche que le juridique et l'économique existent côte à côte. Et il faut que l'homme se situe dans un rapport concret avec l'autre sur le terrain du droit. Il faut qu'en lui se développe de l'intérêt pour les autres hommes sur le terrain du droit. Il faut qu'en lui se développe de l'intérêt pour les autres hommes avec lesquels il cohabite dans la vie économique lorsque la vie économique fait apparaître des besoins à satisfaire. Sur le terrain du droit, tout homme saura ceci : tu es un homme parmi tous les autres, tu participes à quelque chose que ta situation à toi et à personne d'autre détermine parmi les

nenlernt, oder von dem er nur einen Teil kennenlernt. - Das ist gewiß alles wahr. Das Produkt geht auf den Markt über, er ist von ihm getrennt, er ist von seinem Arbeitsgebiet getrennt, er leistet seine Arbeit, seine Menschenarbeit einfach ab an etwas, das er gar nicht kennt. Aber nur solange ist das der Fall, als wir neben dem Wirtschaftsleben, in das der einzelne eingespannt ist, nicht ein selbständiges Glied haben, nicht ein selbständiges Leben haben, wo man sich von Mensch zu Mensch ausbildet, weil man als Mensch neben dem Menschen ein gleicher ist. Dieses selbständige Leben, auf dem nur entschieden wird, was rechtens ist, dieses eigentliche politische Leben, das ist der Inhalt des Staatslebens. Das ist dasjenige, worinnen Demokratisches wahrhaftig sich entwickeln kann. Das muß aber im Konkreten gepflegt werden. Man kann nicht sagen: diejenigen, die auf einem bestimmten Gebiete des wirtschaftlichen Lebens Ausgezeichnetes geleistet haben, die werden auch auf dem Rechtsgebiet Ausgezeichnetes leisten, so daß dieses Reichsgebiet am besten von ihnen gepflegt werden kann. Nein, das ist nicht der Fall, weil der Mensch nur dasjenige pflegen kann, nur in dem urteilsfähig werden kann, was sich im Leben konkret wirklich entwickelt. Es darf nicht verbunden sein chaotisch das Rechtsleben mit dem Wirtschaftsleben, sondern es muß das Rechtsleben neben dem Wirtschaftsleben dastehen. Und es muß sich der Mensch in ein Verhältnis setzen, in ein konkretes Verhältnis auf dem Rechtsboden zu dem anderen Menschen. Es müssen sich in ihm Interessen entwickeln für die anderen Menschen, mit denen er zusammenlebt im Wirtschaftsleben, wenn das Wirtschaftsleben Bedürfnisse entwickelt, die zu befriedigen sind. Auf dem Boden des Rechts, da wird jeder Mensch wissen: du bist ein Glied in der

autres. Tu fais partie intégrante de l'humanité, tu apprends maintenant à te reconnaître membre de l'état édifié sur l'égalité parmi les hommes, sur la démocratie. Cet état devient pour toi réalité. Car il devient réalité en s'occupant de tes droits d'ouvrier. La législation du travail sortira du cadre de la vie économique, l'ouvrier ne dépendra plus du pouvoir économique de celui avec qui il pourra partager entreprise et exécution du travail, ce sera l'égalité de tous qui prévaudra.

030 - DÉMOCRATIE HUMAINE À LA PLACE D'ARTICLES MORTS.

+ Source GA 199, p. 232-233, 1/1967, 05/09/1920, Dornach + + - FG - +

1. Domaine spirituel : vie – corps éthérique
2. Domaine juridique : sensation – corps astral
3. Domaine économique : raison – Je

Et pour lui, le domaine juridique comme deuxième : Il est né, dirais-je, sorti des instincts. C'était quelque chose de demi-conscient, de sorte qu'il chatoie vers le haut dans la conscience, en ce que le domaine du droit jusqu'alors soit né de la vie grecque, mais notamment latine, romaine et fut alors aménagé plus avant. Maintenant, il doit être placé autonome sur sa propre base démocratique. Qu'est-ce qui est apparu sous ce que fut jusqu'à présent le domaine juridique ? Là sont justement apparût les articles de droit, lesquels articles de droit, auxquels l'humain à si peu part, que je dois dire, que

übrigen Menschheit, du nimmst teil an etwas, was dein Verhältnis und kein anderes, was dein Verhältnis unter den anderen bestimmt. Du stehst in der ganzen Menschheit, du lernst dich nun erkennen als das Glied des auf Gleichheit der Menschen, auf Demokratie gebauten Staates. Dieser Staat wird für dich eine Realität. Denn er wird eine Realität, indem er vor allen Dingen dein Arbeitsrecht behandelt. Das Arbeitsrecht wird nicht mehr im Wirtschaftsleben eingerichtet, nicht mehr wird der Arbeiter abhängig sein von der wirtschaftlichen Macht desjenigen, mit dem er zusammen die Arbeit leisten und die Arbeit unternehmen kann, sondern dasjenige gilt, worinnen jeder Mensch gleich ist. Auf dem abgesonderten Rechtsboden wird das zu entscheiden sein, worin jeder Mensch gleich ist.

Menschliche Demokratie statt tote Paragraphen

+ Quelle GA 199, s. 232-233, 1/1967, 05.09.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

1. Geistgebiet: Leben - Ätherleib

2. Rechtsgebiet: Empfindung - Astralleib

3. Wirtschaftsgebiet : Vernunft - Ich

Und für sich das Rechtsgebiet als zweites: Es ist aus Instinkten, aus halben Instinkten, sagte ich, herausgeboren. Es war noch etwas halb Unbewußtes, so daß es ins Bewußtsein heraufschillerte, indem das Rechtsgebiet bisher aus dem griechischen, aber namentlich aus dem lateinischen, römischen Leben geboren wurde und dann weiter ausgebaut wurde. Nun soll es selbständig auf seine eigene demokratische Basis gestellt werden. Was ist entstanden unter dem, was der Impuls des Rechtsgebietes bisher war? Da sind eben gerade die Rechtsparagraphen entstanden, jene Rechtsparagraphen, an de-

dans ma vie guère de plus amer ne fut posé sur ma langue, que lorsque j'eu à faire à quelque avocat. Cela m'est donc arrivé souvent dans la vie. Là on vient chez celui qui est le représentant du droit, celui qui est le savant du droit. Un cas précis se présente. On voit cet avocat aller vers quelque armoire, vers quelque casier de cette armoire. Il en prend une liasse d'actes. Il rassemble avec grand effort ce qu'il lit dans l'instant ; il se tient tout extérieur à la chose. On veut savoir comment cela s'insère dans l'organisme juridique. Il va vers sa bibliothèque, prend quelque livre de lois et feuillette et feuillette, et il n'en sort rien, parce que pris au fond il y est tout étranger. Rien de ce qui se rapporte humainement aux choses, ne réside en telle chose. Il m'est une fois arrivé, qu'une sorte d'affaire, que j'avais à conduire, qui a nécessité des années durant des écrits et des réponses ; je ne veux pas raconter tout le déroulement des faits. Alors, s'avéra finalement qu'il était nécessaire, d'avoir aussi une livre de droit international pour la chose. La chose avait duré maintenant peut-être deux ans et demi, alors le brave homme dit : oui, je n'ai pas de livre de droit international, vous devez me procurer cela.

Vous devez absolument me fournir la documentation, si je dois continuer à vous donner des conseils ! – Maintenant, qui me connaît sait que dans de telles choses très assurément, je ne me vante pas. Je ne m'imagine aussi rien du tout. Je me suis donc procuré ce livre de lois internationales, et en deux heures, j'étais au clair sur comment se présente tout le cas. Car on n'a que besoin de regarder à

nen der Mensch so wenig Anteil hat, daß ich sagen muß, mir war im Leben kaum etwas, was mir so viel Bitterkeit auf die Zunge gelegt hat, als wenn ich mit irgendeinem Rechtsanwalt zu tun hatte. Es ist mir ja im Leben öfter passiert. Da kommt man zu dem, der der Vertreter des Rechtes ist, der der Gelehrte des Rechtes ist. Ein bestimmter Fall liegt vor. Man sieht diesen Rechtsanwalt zu irgendeinem Schrank gehen, zu irgendeinem Fach dieses Schrankes. Er nimmt ein Aktenbündel heraus. Er bringt mit aller Mühe dasjenige zusammen, was er im Augenblicke liest; er steht ganz außerhalb der Sache. Man will wissen, wie das sich in den Rechtsorganismus einfügt. Er geht zu seiner Bibliothek, nimmt irgendein Gesetzbuch heraus und blättert und blättert, und es kommt nichts heraus, weil er im Grunde genommen ganz unbekannt damit ist. Nichts von dem, was menschlich zusammenhängt mit den Dingen, liegt in solcher Sache. Mir ist einmal passiert, daß eine Art Prozeß, den ich zu führen hatte, durch Jahre alle möglichen Hinschriften und Herschriften veranlaßt hat; ich will den ganzen Hergang nicht erzählen. Dann stellte sich zuletzt heraus, daß es nötig war, auch ein internationales Gesetzbuch zu der Sache zu haben. Nun hatte die ganze Sache zweieinhalb Jahre vielleicht gedauert, da sagte mir der gute Mann: Ja, ein internationales Gesetzbuch habe ich nicht, das müssen Sie mir beschaffen.
Sie müssen mir überhaupt die Unterlagen schaffen, wenn ich Ihnen weiter Rat geben soll! - Nun, wer mich kennt, weiß, daß ich in solchen Sachen ganz gewiß nicht renommiere. Ich bilde mir auch gar nichts ein. Ich habe dann jenes internationale Gesetzbuch beschafft, und in zwei Stunden war ich klar, wie der ganze Fall liegt. Denn man braucht nur mit gesundem Sinn in die Dinge hineinzublicken,

l'intérieur des choses avec un sens sain, ainsi l'on sait, qu'en deux heures peut-être réglé, ce qui autrement s'étale sur deux ans. Ce qui s'est mêlé des trois membres dans l'organisme social se tient si éloigné de ce qui est participation humaine, dans ce qui existe en fait comme ordre juridique. Nous devons retourner à une vie, où ce qui vit dans le droit soit ressenti, comme nous ressentons les choses sensorielles. Nous devons être vivants en rapport avec ce qui est là comme organisme juridique.
C'est le vrai sens de la démocratie, que l'humain entre dans les articles morts, que soit ressentit avec, ce qui vit sinon dans les articles morts. Et ainsi, comme dans le domaine de l'esprit, ce qui peut être né de la science spirituelle, rentre dans la vie, ainsi par ce qui sera voulu par la science spirituelle, le sentiment pénétrera dans la vie juridique. Ressenti devra être, ce qui vit d'humain à humain.

031 - LIMITER L'EXAGÉRATION INTELLECTUELLE AU DROIT ???

+ Source GA 083, p. 300-302, 3/1981, 11/06/1922, Vienne + + - FG - +

Pensons au cas extrême : il n'y aurait là pour un quelque domaine absolument qu'un nombre de professeurs avec des capacités médianes. Maintenant, même si ces professeurs dans une heure où ils n'enseignent pas, mais seulement n'ont besoin que de penser, devrait réfléchir à des objectifs d'enseignement, devraient donner des prescriptions, ainsi ils rassembleraient certainement quelque chose d'extraordinairement intelligent. Mais c'est maintenant quelque chose d'autre de s'approcher de la réalité du cours, là viennent en question leurs capacités, comme humains globaux. C'est absolument une autre chose, si on compte avec la vie immédiate ou seule-

so weiß man, daß in zwei Stunden erledigt werden kann, was sonst durch zwei Jahre sich hinzieht. So weit entfernt steht das, was im sozialen Organismus aus den drei Gliedern sich verquickt hat, das, was menschlicher Anteil ist, von dem, was als Rechtsordnung eigentlich besteht. Wir müssen zurück zu einem Leben, welches das, was im Recht lebt, so empfindet, wie wir die äußeren Sinnesdinge empfinden. Wir müssen lebendig mit dem, was als Rechtsorganismus da ist, zusammenhängen.
Das ist der wahre Sinn der Demokratie, daß Menschliches hineinkomme in die toten Paragraphen, daß mitempfunden wird, was in den toten Paragraphen sonst lebt. Und so, wie in das Geistgebiet durch das, was aus der Geisteswissenschaft geboren werden kann, das Leben hineinkommt, so wird durch das, was gewollt wird durch Geisteswissenschaft, in das Rechtsgebiet die Empfindung hineinkommen. Empfunden wird werden, was von Mensch zu Mensch lebt.

Intellektuelle Übertreibung auf Recht beschränken

+ Quelle GA 083, s. 300-302, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Denken wir uns den extremsten Fall: Es wären für irgendein Gebiet überhaupt nur eine Anzahl Lehrer da mit mittleren Fähigkeiten. Nun, selbst wenn diese Lehrer in einer Stunde, wo sie nicht zu unterrichten, sondern nur zu denken brauchen, Lehrziele ausdenken sollten, Verordnungen geben sollten, so würden sie gewiß etwas außerordentlich Gescheites zusammenbringen. Aber etwas anderes ist es nun, an die Wirklichkeit des Unterrichts heranzutreten, da kommen lediglich ihre Fähigkeiten als Gesamtmenschen in Frage. Es ist durchaus ein anderes, ob man mit dem unmittelbaren Leben rechnet oder nur mit dem, was bloß aus dem Intellekt herausgeflossen ist.

ment purement avec ce qui s'est écoulé de l'intellect. Cet intellect a notamment la particularité qu'il exagère les choses, qu'au fond il veut toujours saisir l'immesurable du monde. Dans la vie véritable, l'intellect devrait simplement être serviteur sur le domaine concret particulier. Mais si on réfléchi particulièrement que ce qui apparaît entre les humains, aussi loin qu'ils se tiennent vis-à-vis en pleine égalité dans leur essence humaine, peut se développer comme droit, alors on doit dire : ce qui dans l'universel se développe entre humains devient entièrement juste quand cela sort de l'abstraction du présent, car ainsi ressentent les humains : ils fondent des rapports de droit entre eux qui reposent sur certains concepts humains abstraits et par là que les humains se retrouvent sur sol démocratique, deviennent alors rapports de droit particuliers. Mais ce ne pourra pas être réussi à l'intérieur de l'universellement humain ce qui veut jaillir de l'immédiate vie de l'individu, mais seulement ce qui peut valoir pour l'humain en général.

Cela signifie, sur sol démocratique ne pourra pas jaillir, tout de suite quand on veut être sincère, ce qui devrait s'écouler de l'individualité de l'humain à l'intérieur de la vie de l'esprit. Par là il est nécessaire qu'on considère comment d'ailleurs la croyance à la toute-puissance de la vie du droit et de l'État fut un phénomène de mode, comment ce fut aussi justifié historiquement que dans le temps dans lequel les États modernes apparurent, ceux-ci s'adoptèrent l'école parce qu'ils devaient la retirer à d'autres pouvoirs qui ne l'administraient plus correctement. On ne devrait pas vouloir corriger l'histoire à revers.

Dieser Intellekt hat nämlich die Eigenschaft, daß er die Dinge übertreibt, daß er im Grunde genommen immer das Unermeßliche der Welt umfassen will. Im wirklichen Leben sollte dieser Intellekt bloß Diener sein auf dem einzelnen konkreten Gebiet.
Aber wenn man besonders bedenkt, daß sich das, was zwischen den Menschen entsteht, insofern sie einander in völliger Gleichheit in ihrem Menschenwesen gegenüberstehen, als Recht entwickeln kann, dann muß man sagen: Was sich im allgemeinen unter Menschen entwickelt, wird ganz richtig, wenn es aus den Abstraktionen der Gegenwart heraus kommt, denn so empfinden die Menschen; sie begründen Rechtsverhältnisse untereinander, die auf gewissen abstrakten Menschenbegriffen fußen, und dadurch, daß die Menschen auf demokratischem Boden zusammenkommen, erst zu den bestimmten Rechtsverhältnissen werden. Aber es wird innerhalb des Allgemein-Menschlichen nichts geschaffen werden können, was aus dem unmittelbaren Leben des einzelnen hervorsprießen will, sondern nur, was für die Menschen im allgemeinen gelten kann.
Das heißt, es wird auf demokratischem Boden, gerade wenn man ehrlich sein will, nicht das fließen können, was aus der Individualität des Menschen innerhalb des Geisteslebens erfließen soll. Daher ist es notwendig, daß man einsieht, wie zwar der Glaube an die Allmacht des Rechts- und Staatslebens eine Zeiterscheinung war, wie es auch geschichtlich berechtigt war, daß in der Zeit, in der die modernen Staaten heraufkamen, sich diese der Schule annahmen, weil sie sie anderen Mächten abnehmen mußten, die sie nicht mehr richtig verwalteten. Man sollte die Geschichte nicht nach rückwärts korrigieren wollen.

Mais on doit être au clair que du développement des temps les plus récents est issue la tendance de façonner à nouveau la vie de l'esprit autonome en soi ainsi que la vie de l'esprit ait en soi sa propre formation sociale, sa propre administration, ainsi qu'aussi ce qui va de soi dans l'heure de cours particulière peut ressortir de la vie vivante de l'individualité enseignante et non de l'observance de quelques prescriptions. Nous devons nous décider, bien que cela ait été considéré comme un progrès, livrer la vie de l'esprit, et avec elle l'école à l'État, faire ce chemin de nouveau à rebours. Alors, il deviendra possible qu'à l'intérieur de la vie de l'esprit, aussi dans le domaine du système scolaire, la libre individualité humaine vienne en considération. Et personne n'a besoin de s'effrayer que par là l'autorité pâtisse ! Non, là où de l'individualité humaine doit être agit productivement, là ces individualités désirent l'autorité naturelle. Nous pouvons déjà voir cela à l'école Waldorf. Là chacun est heureux quand l'un peut lui être une autorité parce qu'il a besoin de cela, ce que cet autre produit à partir de son individualité.

Et ainsi reste à la vie juridique étatique la possibilité d'agir à partir d'un sens démocratique. Mais à nouveau c'est ainsi que la vie étatique tout de suite par sa tendance à l'abstraction porte en elle-même de développer les forces qui deviennent alors forces de déclin. Et qui étudie, comment à l'intérieur du juridique-étatique par là que la tendance à l'abstraction existe, en fait ce que les humains font doit toujours se séparer toujours plus et plus de l'intérêt concret aux domaines particuliers de vie, celui-là reconnaîtra aussi, comment tout de suite

Aber man muß sich klar sein, daß aus der Entwickelung der neuesten Zeit die Tendenz hervorgeht, das Geistesleben wieder selbständig in sich zu gestalten, so daß das Geistesleben in sich seine eigene soziale Gestaltung, seine eigene Verwaltung hat, so daß auch das, was in der einzelnen Schulstunde vor sich geht, aus dem lebendigen Leben der Lehrerindividualität hervorgehen kann und nicht aus der Beobachtung irgendwelcher Verordnungen. Wir müssen uns entschließen, obwohl es als Fortschritt angesehen worden ist, das Geistesleben und mit ihm die Schule dem Staate auszuliefern, diesen Weg wiederum rückgängig zu machen. Dann wird es möglich sein, daß innerhalb des Geisteslebens, auch auf dem Gebiete des Schulwesens, die freie menschliche Individualität zur Geltung kommt. Und es braucht sich niemand zu fürchten, daß dadurch etwa die Autorität litte! Nein, da wo aus der menschlichen Individualität heraus produktiv gewirkt werden soll, da sehnen sich diese Individualitäten nach der naturgemäßen Autorität. Schon an der Waldorfschule können wir das sehen. Da ist jeder froh, wenn ihm der eine oder andere eine Autorität sein kann, weil er das braucht, was dieser andere produziert aus seiner Individualität heraus.
Und so bleibt dem staatlich-rechtlichen Leben die Möglichkeit, aus demokratischem Sinn heraus zu wirken. Wiederum aber ist es so, daß das staatliche Leben gerade durch seine Neigung zur Abstraktheit es in sich selber trägt, die Kräfte zu entwickeln, die dann zu Niedergangskräften werden. Und wer studiert, wie innerhalb des Staatlich-Rechtlichen dadurch, daß die Neigung zur Abstraktion besteht, sich eigentlich das, was Menschen tun, immer mehr und mehr abtrennen muß von dem konkreten Interesse am einzelnen Lebensgebiet, der wird

dans la vie d'État repose la fondation pour cette abstraction qui s'en est toujours plus et plus formée à l'intérieur de la circulation du capital.

auch einsehen, wie gerade im Staatsleben die Grundlage liegt für jene Abstraktion, die sich innerhalb der Kapitalzirkulation immer mehr und mehr herausgebildet hat.

032 - LE DÉMOCRATIQUE COMME DROIT VIVANT.

Demokratisches als lebendiges Recht

+ Source GA 083, p. 309-309, 3/1981, 11/06/1922, Vienne + + - FG - +

Le sens démocratique ne se reposera pas jusqu'à ce qu'il ait réalisé l'égalité dans le domaine étatique-juridique. Nous pouvons faire cela à partir de la raison, sinon nous nous exposons des révolutions. (...) Alors, le droit qui sera fondé entre les humains à partir d'un rapport où l'égal se tient vis-à-vis de l'égal sera du droit vivant. Tout autre droit, qui dans une certaine mesure plane au-dessus des humains, cela deviendra convention. Véritable droit doit provenir de l'être ensemble des humains, sinon il devient convention.

+ Quelle GA 083, s. 309-309, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Der demokratische Sinn wird nicht eher ruhen, bis er auf staatlich-rechtlichem Gebiet die Gleichheit verwirklicht hat. Wir können das aus Vernunft tun, sonst setzen wir uns Revolutionen aus. [...] Dann wird das Recht, das unter den Menschen gegründet wird aus einem Verhältnis heraus, wo der Gleiche dem Gleichen gegenübersteht, lebendiges Recht sein. Alles andere Recht, das gewissermaßen über dem Menschen schwebt, das wird zur Konvention. Wirkliches Recht muß hervorgehen aus dem Zusammensein der Menschen, sonst wird es zur Konvention.

033 - PENSÉE JURIDIQUE COMME ABSTRACTION FORMELLE.

Rechtliches Denken als formale Abstraktion

+ Source GA 083, p. 296-298, 3/1981, 11/06/1922, Vienne + + - FG - +

Et quand nous regardons sur le domaine du système d'État, alors nous devons de préférence chercher sur ce domaine ce que je vous ai dépeint en ces jours comme conquête du travail dans le déroulement de l'évolution humaine pour l'organisme social entier homogène. Justement par là que par dessus l'Asie la théocratie se développa en système d'État, qui maintenant se tient sous l'influence de l'impulsion du droit, justement par là se développe le problème du travail. En ce que chaque individu devrait venir à son droit, se développe l'exigence que le travail serait correctement placé dans l'organisme social. Mais en ce que la vie du droit se décolla de la vie religieuse, en ce que toujours plus et plus se presse dedans à la démocratisa-

+ Quelle GA 083, s. 296-298, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Und wenn wir dann auf das Gebiet des Staatswesens sehen, dann müssen wir vorzugsweise auf diesem Gebiete suchen, was ich in diesen Tagen bezeichnet habe als die Eroberung der Arbeit im Verlaufe der menschlichen Entwickelung für den gesamten einheitlichen sozialen Organismus. Gerade dadurch, daß sich aus Asien herüber die Theokratie zu dem Staatswesen entwickelte, das nun unter dem Einfluß der Rechtsimpulse steht, gerade dadurch entwickelt sich das Problem der Arbeit. Indem jeder einzelne zu seinem Recht kommen sollte, entwickelte sich die Forderung, daß die Arbeit richtig in den sozialen Organismus hineingestellt werden solle. Aber indem sich vom religiösen Leben das Rechtsleben loslöste, indem sich das immer mehr und mehr

tion, en ce que se développa toujours plus et plus, nous voyons, comment dans l'humanité se pressa aussi toujours plus et plus un certain élément formel de la pensée sociale.

Le droit se développa donc hors de ce que l'humain individuel a à dire aux autres. On ne peut pas dévider le droit de la raison. Mais de la circulation alternante des raisons, quand je peux me servir du mot, entre les humains apparaît la vie du droit vivante. Cela tend par là à la logique, vers les pensées formelles. Mais en ce que l'humanité va justement par son époque, elle va à travers des partialités. Comme elle est passée à travers la partialité de la théocratie, elle va plus tard à travers la partialité de l'État

Mais par cela l'élément logique est quand même soigné dans la vie sociale, l'élément, qui invente. On a besoin seulement de se souvenir, quelle somme de force de pensée humaine a été utilisée dans le déroulement de l'histoire humaine justement sur la vie du droit.
Mais par là l'humanité conduit aussi à la force de l'abstraction. Et on pourra ressentir, comment toujours plus et plus la pensée humaine justement sous l'influence du principe du droit devient plus abstraite et abstraite. Mais ce qui saisit sur un domaine de l'humanité, cela s'étire à certains temps sur l'entière vie humaine. Et ainsi, aimerais-je dire, fût, comme je l'ai évoqué plus tôt, même la vie religieuse prise par-dessus dans la vie juridique. Le dieu de l'Orient donnant des lois mondiales et dispensant sa grâce aux humains, devint un dieu jugeant. Légalité du monde dans le cosmos devint justice du monde. Cela nous le voyons particulièrement au moyen-âge. Mais

zur Demokratisierung hindrängt, indem sich das immer mehr und mehr entwickelte, sehen wir, wie sich in die Menschheit auch immer mehr und mehr ein gewisses formalistisches Element des sozialen Denkens hineindrängte.
Das Recht entwickelte sich ja aus dem heraus, was der einzelne Mensch dem andern zu sagen hat. Nicht aus der Vernunft kann man das Recht herausspinnen. Aber aus dem wechselseitigen Verkehr der Vernünfte, wenn ich mich des Wortes bedienen darf, unter den Menschen entsteht das lebendige Rechtsleben. Das tendiert daher zur Logik, zum formalistischen Gedanken hin. Aber indem die Menschheit eben durch ihre Epochen geht, geht sie durch Einseitigkeiten hindurch. Wie sie durch die Einseitigkeit der Theokratie hindurchgegangen ist, geht sie später durch die Einseitigkeit des Staates hindurch.
Dadurch aber wird im sozialen Leben das logische Element gepflegt, das Element, das ausdenkt. Man braucht sich nur zu erinnern, welche Summe von menschlicher Denkkraft gerade auf das Rechtsleben im Verlaufe der geschichtlichen Entwickelung verwendet worden ist.
Aber dadurch steuert die Menschheit auch zu der Kraft der Abstraktion. Und man wird empfinden können, wie immer mehr und mehr das menschliche Denken gerade unter dem Einfluß des Rechtsprinzips abstrakter und abstrakter wird. Was aber auf einem Gebiet die Menschheit ergreift, das dehnt sich zu gewissen Zeiten über das ganze Menschenleben aus. Und so, möchte ich sagen, wurde, wie ich das früher angedeutet habe, sogar das Religionsleben in das juristische Leben herübergenommen. Der Weltengesetzgebende und den Menschen Gnade verleihende Gott des Orients wurde ein richtender Gott. Weltengesetzmäßigkeit im Kosmos wurde Weltgerechtigkeit. Das

avec cela aura pénétré dans les habitudes humaines de penser et sentir quelque chose comme l'abstraction. On voulut toujours plus et plus maîtriser la vie à partir des abstractions.

Et ainsi se dilata la vie abstraïsante aussi par-dessus la vie religieuse, par-dessus la vie spirituelle d'un côté et par-dessus la vie économique de l'autre côté. Toujours plus et plus on gagna de la confiance à la toute-puissance de l'État, qui était placé sur sa vie d'administration et de constitution abstraite. Toujours plus et plus on le trouva à la mesure du progrès, que la vie spirituelle en forme de la vie éducative devait entièrement influer dans la vie d'État. Mais alors, elle devait être faite prisonnière dans des rapports abstraits comme ils sont attachés avec la vie du droit. L'économique fût aussi aspiré dans une certaine mesure de ce qu'on ressentait comme approprié pour l'État. Et dans les temps, dans lesquels la manière moderne de gérer émergeât, l'opinion fût en général que l'État devait être ce pouvoir, qui avant toute chose aurait à déterminer aussi sur la correcte formation de la vie économique. Mais avec cela nous apportons les autres branches de la vie sous le pouvoir de l'abstraction. Si abstrait que cela apparaisse en soi, c'est cependant aussi à la mesure de la réalité.

Démocratie comme contrainte ou liberté

034 - DÉMOCRATIE À LA PLACE DE POUVOIR SPIRITUEL-ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 024, p. 034-034, 2/1982, 00/07/1919, + + - par une équipe - +

sehen wir insbesondere im Mittelalter. Damit aber war in die menschlichen Denk- und Empfindungsgewohnheiten etwas wie Abstraktion hineingekommen. Man wollte immer mehr und mehr das Leben aus den Abstraktionen heraus meistern.
Und so dehnte sich das abstrahierende Leben auch über das religiöse Leben, über das geistige Leben auf der einen Seite und über das wirtschaftliche Leben auf der anderen Seite aus. Immer mehr und mehr gewann man Vertrauen zu der Allmacht des Staates, der auf sein abstraktes Verwaltungs- und Verfassungsleben eingestellt war. Immer mehr und mehr fand man es dem Fortschritt gemäß, daß das geistige Leben in Form des Erziehungslebens ganz einfließen sollte in die Staatswelt. Dann aber mußte es eingefangen werden in abstrakte Verhältnisse, wie sie mit dem Rechtsleben verknüpft sind. Das Wirtschaftliche wurde auch gewissermaßen aufgesogen von dem, was man für den Staat als das Angemessene empfand. Und in den Zeiten, in denen die moderne Art des Wirtschaftens heraufkam, war die Meinung allgemein, daß der Staat diejenige Macht sein müsse, die vor allen Dingen über die richtige Gestaltung auch des Wirtschaftslebens zu bestimmen habe. Damit aber bringen wir die anderen Zweige des Lebens unter die Macht der Abstraktion. So abstrakt das selber aussieht, so wirklichkeitsgemäß ist es aber.

Demokratie statt geistig-wirtschaftliche Macht

+ Quelle GA 024, s. 034-034, 2/1982, 00.07.1919, + Aufsatz «Marxismus und Dreigliederung» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

L'autogestion de la vie culturelle apporte à la vie économique les forces spirituelles régénératrice qui lui sont indispensables pour l'administration de biens et la direction des branches de production dan son propre domaine. D'autre part l'organe juridique du corps social, rigoureusement indépendant des domaines culturel et économique, réglera les rapports entre citoyens d'une manière démocratique et respectueuse de l'égalité de tous les êtres responsables, sans que des facteurs de puissance, fondés sur la supériorité individuelle ou la situation économique puissent jouer un rôle.

Die auf sich selbst gestellte Verwaltung des Geisteslebens wird dem Wirtschaftsleben die menschlichen Geisteskräfte zuführen, die es fortschreitend neu befruchten können, wenn sie auf ihrem eigenen Boden bloß Sachen verwaltet und Produktionszweige regelt. Und das von dem Geistes- und Wirtschaftsgebiet abgesonderte Rechtsglied des sozialen Organismus wird die Beziehungen der Menschen so regeln, wie sie demokratisch der mündig gewordene Mensch dem mündig gewordenen Menschen gegenüber regeln kann, ohne daß bei dieser Regelung die Macht mitspricht, die der eine Mensch über den anderen durch stärkere individuelle Kräfte oder durch wirtschaftliche Grundlagen haben kann.

035 - ASPIRATION DÉMOCRATIQUE À PARTIR DE LA CONTRAINTE SPIRITUELLE-ÉCONOMIQUE

Demokratisches Streben aus geistig-wirtschaftlichem Zwang

+ Source GA 338, p. 153-157, 4/1986, 16/02/1921, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 338, s. 153-157, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

Car on doit, lorsqu'on veut aujourd'hui parler de guérison des conditions sociales, déjà être absolument conscient que nous nous tenons dans un moment important de l'histoire mondiale de l'évolution de l'humanité, que certaines choses sont simplement ambitionnées, qui s'extraient des soubassements de la vie de l'âme humaine.

Et une des plus importantes impulsions, qui s'extraient là des soubassements des âmes humaines, c'est celle de surmonter les vieilles institutions contraignantes dans les rapports d'humain à humain.

Denn man muß, wenn man heute von der Gesundung der sozialen Verhältnisse reden will, schon durchaus sich dessen bewußt sein, daß wir in einem welthistorisch wichtigen Augenblick der Menschheitsentwickelung stehen, daß gewisse Dinge einfach dadurch angestrebt werden, daß sie sich aus den Untergründen des menschlichen Seelenlebens herausarbeiten.

Und einer der wichtigsten Impulse, die sich da aus den Untergründen des menschlichen Seelenlebens herausarbeiten, das ist der, die alten Zwangseinrichtungen im Verhältnis von Mensch zu Mensch zu überwinden.

Considérez volontiers tout de suite cette formule : surmonter les vieilles institutions de contrainte d'humain à humain. Nous regardons à reculons dans les conditions sociales de l'humanité. Nous trouvons, nous trouvons que dans des temps plus anciens, il y a eu l'institution œuvrant du pur sang sur les couches sociales ; par sa naissance de telle ou telle branche, de telle ou telle famille l'un était seigneur, l'autre valet, l'un l'ordonnant, l'autre l'obéissant. Aussi loin que nous retournons dans l'évolution de l'humanité, nous trouvons d'autant plus, que la vie sociale était construite sur rapport de sang et d'héritage. Ils se sont en partie encore maintenus dans la conscience des humains. Ce qui existe toujours encore aujourd'hui, comme conscience de classe des couches nobles relève donc finalement absolument de vielles époques et est par essence une transposition de ces exigences sociales, qui se sont fondées sur le sang dans les temps anciens.

Maintenant a été de toute manière rajouté autre chose au cours des temps récents dans la stratification sociale. Et cet autre repose sur le pouvoir économique. A ce qui jadis a été reconnu d'un côté comme justifié, notamment d'être à partir du sang seigneur ou valet, à cela s'est joint, ce que les conditions économiques modernes ont apporté : la stratification justement par le pouvoir économique. Le puissant par l'économie appartient à une autre classe que celui qui n'a rien, qui donc est l'impuissant économique. Cela s'est rajouté dans l'ancien. Pris fondamentalement beaucoup repose donc dans nos conditions sociales du présent encore toujours sur une survivance des anciennes conditions de contrainte. Contre cela se cabre la conscience humaine actuelle. Et pris fondamentalement repose une grande part de ce que nous appelons

Beachten Sie wohl gerade diese Formel: Überwindung der alten Zwangseinrichtungen im Verhältnis von Mensch zu Mensch. Wir sehen zurück in die sozialen Verhältnisse der Menschheit. Wir finden, daß es in älteren Zeiten die Einrichtung gegeben hat, auf das bloße Blut hin soziale Schichtungen zu bewirken; durch sein Geborensein aus diesem oder jenem Stamm, aus dieser oder jener Familie heraus war der eine Herr, der andere Knecht, der eine der Befehlende, der andere der Hörige. Je weiter wir zurückgehen in der Entwickelung der Menschheit, desto mehr finden wir, daß auf solche Bluts- und Erblichkeitsverhältnisse das soziale Leben gebaut war. Sie haben sich zum Teil noch im Bewußtsein der Menschen erhalten. Was als Klassenbewußtsein der Adelsschichten heute noch immer existiert, rührt ja schließlich durchaus aus alten Zeiten her und ist im wesentlichen eine Fortsetzung jener sozialen Forderungen, die sich auf das Blut in alten Zeiten gegründet haben.
Nun ist allerdings im Laufe der neueren Zeit in diese soziale Schichtung eine andere hineingeschoben worden. Und diese andere beruht auf der wirtschaftlichen Macht. Zu demjenigen, das früher als von einer gewissen Seite aus berechtigt anerkannt worden ist, nämlich aus dem Blut heraus Herr oder Knecht zu sein, zu dem ist hinzugetreten, was die modernen wirtschaftlichen Verhältnisse gebracht haben: die Schichtung eben durch die wirtschaftliche Macht. Der wirtschaftlich Mächtige gehört einer anderen Klasse an als derjenige, der nichts hat, der also der wirtschaftlich Ohnmächtige ist. Das hat sich hineingeschoben in das Alte. Im Grunde genommen beruht ja vieles in unseren sozialen Verhältnissen der Gegenwart noch immer auf einem Fortleben der alten Zwangsverhältnisse. Gegen das bäumt sich das heutige Menschheits-

la question sociale, sur cette rébellion démocratique contre les vieux rapports de contrainte.

De cela, la question doit apparaître :comment a-t-on à se comporter d'après cette direction ?
Et là on doit encore se rendre clair, que sans le démembrement de la vie spirituelle libre de ces membres restant sur le sol de l'organisme social, que j'ai justement caractérisé, un état social durable ne peut être obtenu. Quand la vie spirituelle sera vraiment posée sur son propre sol, alors il ne pourra y avoir dans cette vie spirituelle un quelconque rapport de contrainte, mais seulement le rapport de libre reconnaissance. Et cette libre reconnaissance, se montre tout d'elle-même à l'intérieur de la vie sociale. Parler grossièrement : on placera donc difficilement comme professeur de musique, qui n'a jamais joué dans sa vie d'un quelque instrument de musique, et le sentiment démocratique, que l'absolue égalité de droit doive régner entre tous les humains en rapport au placement d'un professeur de musique. Mais quelqu'un sera placé comme professeur de musique en toute reconnaissance libre autonome, qui connaît et peut les choses qui sont nécessaires au professeur de musique. Et l'on ne pourra pas dénier la reconnaissance à celui qui connaît et peut les choses, si est exercé de manière contraignante quoi que ce soit ; elle se manifestera tout à fait par elle-même.

bewußtsein auf. Und im Grunde genommen beruht ein großer Teil dessen, was wir die sozialen Fragen nennen, auf diesem demokratischen Aufbäumen gegen die alten Zwangsverhältnisse.
Es muß daher die Frage entstehen: Wie hat man sich nach dieser Richtung hin zu verhalten?
Und da muß man sich doch klar machen, daß ohne die Abgliederung des freien Geisteslebens von den übrigen Gliedern des sozialen Organismus auf dem Boden, den ich eben charakterisiert habe, ein haltbarer sozialer Zustand nicht geschaffen werden kann. Wenn das Geistesleben wirklich auf seinen eigenen Boden gestellt wird, dann wird es in diesem Geistesleben nicht irgendein soziales Zwangsverhältnis geben können, sondern nur das Verhältnis der freien Anerkennung. Und diese freie Anerkennung, die ergibt sich ganz von selbst innerhalb des sozialen Lebens. Grob gesprochen: Man wird doch kaum irgendwo jemanden als einen Musiklehrer anstellen, der niemals in seinem Leben irgendein Musikinstrument gespielt hat, und es wird niemals das demokratische Gefühl fordern, daß absolute Gleichberechtigung herrschen soll unter allen Menschen mit Bezug auf die Bestellung eines Musiklehrers. Sondern es wird in ganz selbständiger freier Anerkennung jemand zum Musiklehrer bestellt werden, der die Dinge, die nötig sind zum Musiklehrer, kennt und kann. Und man wird dem, der die Dinge kennt und kann, dann, wenn nirgends etwas ist, was zwangsmäßig geübt wird, die Anerkennung nicht versagen können; die wird sich ganz von selbst herausstellen.

Il y aura dans la vie spirituelle libre justement beaucoup, (très) beaucoup de ces choses, qui sont semblables au construire sur l'autorité. Mais ce sera partout un construire sur de l'autorité allant de soi. Car sur quoi repose la rébellion d'innombrables humains du présent contre toute autorité ? Cette rébellion repose sur rien d'autre, que les gens perçoivent : les rapports économiques nous remettent des subdivisions contraignantes, et nous ne reconnaissons pas, que des rapports économiques nous soient imposés des subdivisions contraignantes. Tout aussi peu les gens reconnaissent, que des subdivisions contraignantes soient imposées à partir de rapports politiques ou héréditaires. Contre cela se cabre justement l'historique, que j'ai caractérisé comme le sentiment démocratique, qui des profonds soubassements de l'humanité pénètrent aujourd'hui la surface.

Et que là les plus larges cercles d'intellectuels et dirigeants spirituel n'ont pas appris d'exactitude, mais des Keyserlingeries, ainsi ils prennent l'histoire ainsi, qu'ils se disent : ils s'opposent contre chaque autorité dans la vie économique. Et maintenant la troisième, la vie spirituelle, on la prend encore avec cela, parce que justement elle ne pénètre pas dans son essence toute particulière devant les yeux de l'âme des humains. Elle ne le peut simplement, quand elle se tiendra là en toute autogestion immédiate libre. Des plus différents soubassements on doit rendre clair au gens la nécessité de la libération de la vie spirituelle.

Es wird im freien Geistesleben gerade sehr, sehr viel von den Dingen geben, die ähnlich sind dem Bauen auf Autorität. Aber es wird überall ein Bauen sein auf selbstverständliche Autorität. Denn worauf beruht das Aufbäumen zahlloser Menschen der Gegenwart gegen jegliche Autorität? Es beruht dieses Aufbäumen auf nichts anderem, als daß die Leute wahrnehmen: die wirtschaftlichen Verhältnisse legen uns Zwangsunterordnungen auf, und wir erkennen nicht an, daß aus den wirtschaftlichen Verhältnissen uns Zwangsunterordnungen auferlegt werden. Ebensowenig erkennen die Leute an, daß aus den politischen oder Blutsverhältnissen heraus Zwangsunterordnungen auferlegt werden. Dagegen bäumt sich eben das Historische, das ich charakterisiert habe als das demokratische Gefühl, das aus den tiefen Untergründen der Menschheit heute an die Oberfläche tritt.
Und da natürlich die weitesten Kreise von den Intellektuellen und Geistig-Führenden keine Genauigkeit, sondern Keyserlingeleien gelernt haben, so nehmen sie die Geschichte so, daß sie sich sagen: sie lehnen sich auf gegen jede Autorität im wirtschaftlichen Leben. Und nun das dritte, das Geistesleben, das nimmt man auch noch dazu, weil es eben nicht in seiner ganz besonderen Wesenheit vor die Seelenaugen der Menschen tritt. Das kann es bloß, wenn es tatsächlich in unmittelbarer freier Selbstverwaltung dasteht. Aus den verschiedensten Untergründen heraus muß man die Notwendigkeit der Befreiung des Geisteslebens den Leuten klarmachen.

vie économique, qu'il attire ainsi l'autoritaire des deux côtés dans son essence et qu'en fait n'est là aucun sol, sur lequel les humains devenus majeurs, pourraient se sentir pleinement égaux. Le sol est-il là, sur lequel les humains devenus majeurs peuvent se sentir pleinement égaux, chacun peut alors ressentir : je suis comme humain égal à chaque autre humain. Alors il pourra aussi sur le domaine, où il ne peut pas le ressentir, parce que c'est une absurdité, reconnaître l'autorité ou le jugement associatif.

und auf der anderen Seite an sich heranzieht das Wirtschaftsleben, daß er also das Autoritative von beiden Seiten in sein Wesen hereinzieht und daß eigentlich gar kein Boden da ist, auf dem sich die Menschen, die mündig geworden sind, völlig gleich fühlen würden. Ist der Boden da, auf dem sich die Menschen, die mündig geworden sind, völlig gleich fühlen können, kann jemand wirklich empfinden: Ich bin als Mensch gleich jedem anderen Menschen. Dann wird er auch auf dem Gebiet, wo er das nicht empfinden kann, weil es eine Absurdität ist, die Autorität anerkennen oder das assoziative Urteil.

Il apparaîtra de nouveau quelque chose qu'il n'est aujourd'hui pas encore opportun de dire aux gens ; mais je vous le dis -,il apparaîtra quelque chose, qui est comme ce qui a jouer un certain rôle dans les temps anciens à partir d'autres conditions. Prenez un village dans les temps anciens : le pasteur était au plein sens du mot une sorte de divinité. Mais il y avait des possibilités, où le pasteur apparaissait purement comme humain parmi les autres. Ils appréciaient cela beaucoup. Si maintenant nous avons d'un côté la vie spirituelle avec la reconnaissance, la libre reconnaissance de l'autorité allant de soi, de l'autre côté la vie économique avec le jugement de groupe, qui repose sur la confluence des jugements des humains associés, et là entre un sol, où les humains entièrement sans différence de l'autoritaire restant se rencontrent – et ce serait le cas, si la triarticulation de l'organisme social était là -, alors cela agirait dans les faits dans un sens des plus profonds réellement à la solution de la question sociale. Mais ce doit être le cas au sens le plus profond, que le maître, l'humain spirituel – je pense cela maintenant symboliquement – ôte sa toge, lorsqu'il se montre sur le

Es wird wiederum etwas auftreten - das ist heute noch nicht opportun, den Leuten zu sagen; aber ich sage es Ihnen -, es wird etwas auftreten, wie dasjenige ist, was aus anderen Verhältnissen heraus in alten Zeiten eine gewisse Rolle gespielt hat. Nehmen Sie ein Dorf in alten Zeiten: der Pfarrer war im vollsten Sinne des Wortes eine Art Gottheit. Aber es gab Gelegenheiten, wo der Pfarrer rein als Mensch unter den anderen Menschen erschien. Das schätzten sie sehr. Wenn wir nun auf der einen Seite das Geistesleben haben mit der Anerkennung, der freien Anerkennung der selbstverständlichen Autorität, auf der anderen Seite das Wirtschaftsleben mit dem Gruppenurteil, das auf dem Zusammenfluß der Urteile der assoziierten Menschen beruht, und dazwischen einen Boden, wo sich die Menschen ganz ohne Unterschied des übrigen Autoritativen begegnen - und das würde der Fall sein, wenn die Dreigliederung des sozialen Organismus da wäre -, dann wirkte das tatsächlich im allertiefsten Sinn real zur Lösung der sozialen Frage. Aber es muß im tiefsten Sinn das der Fall sein, daß der Lehrer, der geistige Mensch - ich meine das jetzt symbolisch - seine Toga auszieht, wenn

sol de la vie sociale d'État, et que le travailleur puisse retirer sa blouse, lorsqu'il se place sur le sol de la vie social d'État, ainsi que dans les faits de par les deux côtés les humains se rencontre dans le même uniforme, qui n'a pas besoin d'être un uniforme dans le sens habituel, mais peut être de même utilité, lorsqu'ils se tiennent sur le sol du juridique-étatique.

er sich auf dem Boden des sozialen Staatslebens zeigt, und daß der Arbeiter seine Bluse ausziehen kann, wenn er sich auf den Boden des sozialen Staatslebens stellt, so daß in der Tat von beiden Seiten her die Menschen in der gleichen Uniform sich begegnen, die ja keine Uniform im gewöhnlichen Sinne zu sein braucht, aber gleichwertig sein kann, wenn sie auf dem Boden des Rechtlich-Staatlichen stehen.

Impôt et contrainte comme moyens de l'État

Introduction spécifique à cette rubrique par Ulrich Piel : voir https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2013-06-001.html

036 - NOUVEAU SYSTÈME SOCIAL À PARTIR DE LA TRIARTICULATION SOCIALE.

+ Source GA 186, p. 213-214, 3/1990, 14/12/1918, Dornach + + - Marie-France Rouelle et Gudula Gombert - +

Les conséquences de la réalité ne coïncident pas avec les simples conséquences des pensées; la logique de la vérité est autre chose que la simple logique des pensées. A notre époque, on croit, parce que le mode de penser juridique s'est emparé de tous les esprits de manière métaphysique (1), que tout doit être embrassé par la logique des pensées dont on a l'habitude. Mais ce n'est pas le cas. Voyez-vous, si vous avez un cube dont les côtés, disons, font trente centimètres de longueur, et que quelqu'un vous dise : Ce cube se trouve ici, dans cette salle, à une hauteur d'un mètre cinquante au-dessus du sol, vous pouvez, grâce à la seule logique de votre pensée et sans être vous-même dans la pièce, en déduire où se trouve le cube : il doit être posé sur quelque chose. Il doit y avoir une table de la hauteur correspondante, car le cube ne peut pas flotter dans l'air. Cela,

Neues Steuersystem aus sozialer Dreigliederung

+ Quelle GA 186, s. 213-214, 3/1990, 14.12.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Wirklichkeitskonsequenzen fallen nicht zusammen mit bloßen Gedankenkonsequenzen; Wirklichkeitslogik ist etwas anderes als bloße Gedankenlogik. In unserem Zeitalter glaubt man, weil die metaphysische, juristische Denkweise alle Köpfe ergriffen hat, daß alles umfaßt werden muß mit dem, was man als Gedankenlogik gewöhnt ist. Aber das ist nicht der Fall. Sehen Sie, wenn Sie einen Würfel haben, dessen Seiten, sagen wir, dreißig Zentimeter lang sind, also einen Würfel, der nach allen Seiten dreißig Zentimeter Ausdehnung hat, und es sagt Ihnen jemand: Dieser Würfel ist in einer Höhe von anderthalb Metern über dem Fußboden hier in diesem Saal zu finden, - so können Sie mit Ihrer bloßen Gedankenlogik eines sagen, ohne daß Sie in dem Zimmer sind, wo der Würfel ist: Er muß auf etwas stehen. Es muß ein Tisch da sein, der entsprechend hoch ist, denn

vous pouvez le déduire même si vous n'êtes pas présent, même si vous n'en faites pas l'expérience, si vous ne le vivez pas vous-même.

09004 - Mais supposons qu'il y ait une balle sur ce cube. Cela, vous ne pouvez le déduire en pensée; il faut que vous le voyiez, que vous l'observiez. Et pourtant cela correspond à la réalité. Celle-ci est donc imprégnée d'entités, de choses qui naturellement ont leur logique, mais une logique qui ne coïncide pas avec celle des pensées.

09005 - Mais cela suppose qu'on accepte de ne pas uniquement appeler preuves les prétendues conclusions logiques auxquelles s'est habituée la pensée actuelle, faute de quoi on ne parviendra jamais à rien. Dans le domaine de la structure sociale de la société humaine, dont je parle ici depuis déjà des semaines, de très nombreuses exigences résultent simplement des données que j'ai évoquées devant vous au sujet de la structuration ternaire de la société qui sera nécessaire pour l'avenir. II en ressort par exemple un système d'impôt bien défini, qu'on ne peut toutefois trouver qu'en faisant appel à la logique du concret. On n'y arrive pas avec une simple logique de pensée. C'est pourquoi il est nécessaire d'écouter ceux qui connaissent le sujet, car, une fois la chose dite, la saine raison humaine peut alors trancher après en avoir examiné tous les aspects. Mes chers amis, la saine raison humaine suffira toujours. Elle peut toujours contrôler après coup ce que dit l'investigateur spirituel. Mais elle est autre chose que la logique des pensées qu'a notamment favorisée le mode de penser actuel imprégné par la science de la nature.

der Würfel kann nicht in der Luft schweben. - Also dies können Sie schließen, auch wenn Sie gar nicht dabei sind, wenn Sie nicht die Erfahrung, das Erlebnis davon haben.
Aber nehmen wir an, auf dem Würfel läge ein Ball. Das können Sie nicht gedanklich erschließen, das müssen Sie sehen, das müssen Sie anschauen. Es entspricht aber doch der Wirklichkeit. Also die Wirklichkeit ist durchsetzt von Entitäten, von Dingen, die natürlich in sich eine Logik haben, aber eine Logik, die nicht zusammenfällt mit der bloßen Gedankenlogik. Die Anschauungslogik ist eine andere als die bloße Gedankenlogik. Das bedingt aber, daß man sich schon einmal dazu bequemt, die sogenannten logischen Folgerungen, an die sich das heutige Denken gewöhnt hat, nicht allein nur Beweise zu nennen, sonst wird man nie mit den Dingen zurechtkommen. Auf dem Gebiete, das ich hier nun schon seit Wochen besprochen habe, auf dem Gebiete der sozialen Struktur der menschlichen Gesellschaft, da ergeben sich gar viele Forderungen, einfach aus den Voraussetzungen, die ich Ihnen vorgetragen habe über die dreifache Gliederung der Gesellschaft, die notwendig wird für die Zukunft. Es ergibt sich zum Beispiel daraus ein ganz bestimmtes Steuersystem. Aber dieses Steuersystem kann man eben wiederum nur finden, wenn man die Anschauungslogik zu Hilfe ruft. Mit einer bloßen Gedankenlogik kommt man da nicht zu Rande. Das ist es, was notwendig macht, daß man diejenigen höre, die über diese Dinge etwas wissen; denn wenn die Sache gesagt ist, dann kann der gesunde Menschenverstand, wenn er alle Seiten berücksichtigt, die Sache entscheiden. Der gesunde Menschenverstand, meine lieben Freunde, wird immer ausreichen; der kann immer nachkontrollieren, was der Geistesforscher sagt.

Aber der gesunde Menschenverstand ist etwas anderes als die Gedankenlogik, die - namentlich durch die naturwissenschaftlich durchtränkte Denkweise der Gegenwart - heraufgezogen ist.
Ausgabe- als allgemeine statt indirekte Steuer

037 - IMPÔT SUR LES DÉPENSES COMME UNIVERSEL À LA PLACE D'IMPÔT INDIRECTS.

+ Source GA 024, p. 435-436, 2/1982, 00/00/1918, + + - FG - +

Les impôts généraux doivent être des impôts sur les dépenses (ce qui ne doit en aucun cas être confondu avec des impôts indirects). Les encaissements comme tels ne seront pas passible d'impôt; il le deviennent à l'instant, où la collectivité y a de l'intérêt, donc lors du transfert à la circulation des transferts.

+ Quelle GA 024, s. 435-436, 2/1982, 00.00.1918, + Leitsätze für die Dreigliederungsarbeit + - - +

Die allgemeinen Steuern sollen Ausgabensteuern (was keineswegs zu verwechseln ist mit indirekten Steuern) sein. Einnahmen als solche werden nicht steuerpflichtig; sie werden es in dem Augenblick, wo die Allgemeinheit dafür Interesse hat, also bei der Überführung in die Verkehrszirkulation.
Ausgabe- statt indirekte Steuer

038 - IMPÔTS SUR LES DÉPENSES PLUTÔT QU'INDIRECTS.

+ Source GA 000m, p. 227-237, /1972, 27/01/1919, Dornach + + - FG - +

La propriété privée ne peut pas du tout être expulsée du monde, mais seulement masquée. Je ne veux pas que tous deviennent prolétaires, mais que chacun soit possédant, et d'ailleurs de ce qui lui revient. La propriété privée ne doit pas être défaite, mais placée sur une base telle, que son efficacité œuvre collectivement. L'entrepreneur doit avoir le profit privé. Le reste vient alors en considération par les impôts. Le « droit sur le plein rapport du travail » expulse hors du monde tout mouvement libre. Il est nécessaire que l'entrepreneur ait une certaine plus-value. Que la propriété privée œuvre dans son efficacité pour l'ensemble, sera atteint par la régulation fiscale. Seules les dépenses seront imposées. La fixation des impôts est chose des services politiques. L'entrepreneur ne paye pas selon sa possession, mais d'après ses débours. Quand par exemple

+ Quelle GA 000m, s. 033-049, /1972, 27.01.1919, Dornach + Protokollarische Aufzeichnung „Januar-Gespräche" + - - +

Das Privateigentum kann gar nicht aus der Welt geschafft, sondern nur maskiert werden. Ich will nicht, daß alle Proletarier werden, sondern daß jeder Besitzer ist, und zwar desjenigen, was ihm zukommt. Das Privateigentum soll nicht abgeschafft, sondern auf eine solche Basis gestellt werden, daß sein Nutzeffekt kollektivistisch wirkt. Der Unternehmer muß den privaten Profit haben. Das Übrige kommt dann bei der Steuer in Betracht. Das «Recht auf den vollen Arbeitsertrag» schafft alle freie Bewegung aus der Welt. Es ist nötig, daß der Unternehmer einen gewissen Mehrwert hat. Daß das Privateigentum in seinem Nutzeffekt für die Gesamtheit wirke, wird erreicht durch die Steuerregulierung. Es werden nur die Ausgaben versteuert. Die Festsetzung der Steuer ist Sache der politischen Behörde. Der Unternehmer bezahlt nicht nach seinem Besitz, sondern

il a 100 travailleurs ; il paye ses impôts pour chaque quota, qu'il acquitte à ceux-ci. On doit instaurer radicalement l'impôt sur les décaissements. Pas d'impôt sur les encaissements et les possessions, mais seulement impôt sur les débours. Alors tombent tous les dommages de la propriété privée. La nocivité du profit tombe aussi, lorsque est rendu nécessaire au concerné, de payer tant et tant d'impôts pour ce qu'il embauche 100 travailleurs. Alors vient en considération à la collectivité le fait qu'il est en mesure d'embaucher 100 travailleurs. » (...)
Question : Molt : Mais alors quand l'entrepreneur utilise ses moyens pour lui ?
Dr Steiner : « Ce danger est simple à faire cesser. Une telle pratique ne se trouve pas là isolée. L'imposition des décaissements intervient pour de telles dépenses, par exemple aussi pour les locations. Les impôts doivent être maintenus tout à fait liquides, par exemple de gros impôts sur les locations pour de plus grandes demandes de location. La nocivité apparaît d'abord dans le moment où le débours est fait.
Exemple. A l'époque, où encore règne l'utilisation primitive de la mer, l'un invente un bateau, avec lequel dix fois plus peut être attrapé ; cela repose entièrement sur son invention. Il augmente ainsi par là la prospérité de tous ceux qui travaillent dans le secteur, où il met en œuvre l'invention. Il peut seulement devenir nocif, quand cela ne lui est pas de nouveau ôté lorsqu'il exploite. Lorsqu'il laisse seulement reposer, ce qu'il encaisse, il ne devient jamais nocif économico-politiquement. Les grippe-sous sont les moins dangereux des pensionnaires sociaux. Tous ceux qui cachent de l'argent dans leur sac de paille (bas de laine) ne nuisent à rien.

nach seinen Ausgaben. Wenn er z. B. 100 Arbeiter hat, bezahlt er für jede Quote, die er an diese entrichtet, seine Steuer. Man muß die Ausgabensteuer radikal durchführen. Keine Einnahmen- und keine Besitzsteuer, sondern nur Ausgabensteuer. Dann entfällt aller Schaden des Privateigentums. Auch die Schädlichkeit des Profites entfällt, wenn der Betreffende genötigt ist, so und so viel Steuern zu bezahlen dafür, daß er 100 Arbeiter anstellt. Dann kommt die Tatsache, daß er in der Lage ist, 100 Arbeiter anzustellen, der Allgemeinheit zugute.» [...]
Molt: Wenn aber der Unternehmer seinen Nutzen für sich verwendet?
Dr. Steiner: «Diese Gefahr ist leicht zu unterbinden. Ein solches Handeln steht nicht vereinzelt da. Es tritt die Besteuerung der Ausgaben ein für solche Aufwendungen, z. B. auch für Miete. Die Steuern müssen ganz flüssig gehalten werden, z. B. große Mietsteuern für größere Mietansprüche. Die Schädlichkeit entsteht erst in dem Moment, da die Ausgabe gemacht wird.

Beispiel. In der Zeit, da noch primitive Ausnützung des Meeres herrscht, erfindet einer ein Boot, mit dem zehnmal mehr gefangen werden kann; das beruht ganz auf seiner Erfindung. Er steigert dadurch den Wohlstand aller derjenigen, die in dem Gebiet arbeiten, wo er die Erfindung verwertet. Er kann nur schädlich werden, wenn ihm das nicht wieder abgenommen wird, wenn er ausbeutet. Wenn er das nur liegen läßt, was er einnimmt, wird es nie volkswirtschaftlich schädlich. Die Geizhälse sind die allerungefährlichsten sozialen Kostgänger. Alle die, die Geld in ihrem Strohsack verstecken, schaden gar nichts.

(...) Les questions fiscales se tiennent aujourd'hui sur des pieds tout à fait à l'envers. Lorsque l'on parle aujourd'hui d'impôt sur les débours, tous pensent à des impôts indirects. Mais je pense à des impôts sur les débours. Les plus importants besoins vitaux sont à imposer faiblement, les moins importants, plus fortement. Le dépôt bancaire est débours.
Question : Kühn : toutes les sommes ne couleraient-elles pas à l'État, ce par quoi les entreprises culturelles seraient menacées ?
Dr Steiner : « Il s'agit de ce que l'on spécifie. Le travailleur spirituel aura besoin de certaines choses pour son travail. Elles seront faiblement imposées. Qui en même temps est entrepreneur industriel devra, pour tout ce dont il a besoin pour ses entreprises industrielles, payer des impôts élevés sur les débours. La production spirituelle pourra vivre d'elle-même. On ne doit seulement pas l'empêcher parce que l'on intervient dedans par l'État. » (...)
Question : Molt : Qui sera le gabelou avec l'impôt sur les débours ?
Dr. Steiner : « Chacun à le devoir, d'acheter au début du mois tant et temps de timbres fiscaux. Lorsque vous faites un débours, vous devez céder les timbres. Les timbres doivent alors revenir comme les tickets de chemin de fer. L'impôt n'est pas payé par le producteur. Il est payé avant que le débours soit fait. Il sera institué des catégories de hauteurs d'impôt. Ce système sera très simple. Mais le jugement humain joue dedans partout. Il surgira toujours des questions. Quand un nouveau besoin s'établit, s'établit une nouvelle production. Seulement s'établit la nouvelle question : comment un tel article est-il à imposer ? La production ne sera jamais détachée du jugement humain. (...)

[...] Die Steuerfragen stehen heute auf ganz verkehrten Füßen. Wenn man heute von Ausgabensteuern spricht, so denken alle an indirekte Steuern. Ich denke aber an Ausgabenbesteuerung. Die wichtigsten Lebensbedürfnisse sind gering zu besteuern, die weniger wichtigen stärker. Das Bankdepot ist Ausgabe.

Kühn: Würden dann nicht alle Gelder an den Staat fließen, wodurch die kulturellen Unternehmungen gefährdet würden?

Dr. Steiner: «Es handelt sich darum, daß man spezifiziert. Der geistige Arbeiter wird gewisse Dinge für seine Arbeit brauchen. Sie werden gering versteuert sein. Wer zugleich industrieller Unternehmer ist, wird für alles das, was er für seine industriellen Unternehmungen braucht, hohe Ausgabensteuern zahlen müssen. Die geistige Produktion wird aus sich selbst leben können. Man braucht sie nur nicht zu hindern dadurch, daß man vom Staate hineinredet.» [...]
Molt: Wer wird bei der Ausgabensteuer Steuereinnehmer sein?
Dr. Steiner: «Jeder ist verpflichtet, am Anfang des Monats so und so viele Stempelmarken zu kaufen. Wenn Sie dann eine Ausgabe machen, müssen Sie die Marke abgeben. Diese Marken müssen dann wieder einkommen, wie die Fahrkarten der Eisenbahnen. Die Steuer wird nicht vom Produzenten bezahlt. Sie ist bezahlt, bevor die Ausgabe gemacht wird. Es werden Kategorien der Steuerhöhe eingerichtet werden. Dies System wird sehr einfach sein. Aber es spielt überall das menschliche Urteil hinein. Es werden immer Fragen entstehen. Wenn ein neues Bedürfnis entsteht, entsteht eine neue Produktion. Nun entsteht die neue Frage: Wie ist ein solcher Artikel zu besteuern? Es wird nie die Produktion losgelöst vom menschlichen Urteil. [...]

Concernant l'impôt sur les débours : L'argent qui va à l'étranger devrait payer des impôts à la frontière.

039 - LE BON VIVANT DOIT PAYER DES IMPÔT.

+ Source GA 328, p. 184-185, 1/1977, 10/02/1919, + + - FG - +

Les physiocrates : la vie économique entièrement dominée par des lois naturelles, qui doivent régner librement.
Quesnay:
1. Productivité du sol
2. Improductivité du commerce et de l'industrie.Unique impôt : impôt sur la production agricole
3. La multiplication monétaire artificielle est sans utilité.
4. Laisser-faire, laisser-aller. (NDT : en français dans le texte)
Beaucoup semble juste dans cette conception – En quoi repose son insuffisance ? –
On n'orientera correctement les impôts, que si l'on part de cela : à l'instant auquel je saisis avec mon activité l'organisme social, je place sur le marché ce que je dois à la collectivité : ainsi dois-je payer des impôts. Si je paye un produit industriel, une prestation commerciale, ainsi je dois payer l'impôt pour la possibilité, de me placer dans l'organisme social. Dans chaque cas le jouisseur doit payer l'impôt. Cela ne conduit-il pas à la pression sur les prix ? Si seulement quand le producteur peut se laisser presser – mais pas, quand ce n'est pas le cas.

040 - LA QUESTION APRÈS LE SYSTÈME FISCAL EST ENCORE FOURVOYÉE.

+ Source GA 189, p. 028-029, 2/1957, 16/02/1919, Dornach + + - FG - +

Les humains, dans lesquels fait rage et jaillit aujourd'hui puissamment l'impulsion sociale, ont divers concepts primitifs. Il n'y a pas encore beaucoup d'hu-

Betreffs Ausgabensteuern: Das Geld, das ins Ausland geht, müßte an der Grenze Steuer zahlen.

Genießer soll Steuer bezahlen

+ Quelle GA 328, s. 184-185, 1/1977, 10.02.1919, + Vortragsnotizen + - - +

Die Physiokraten: das wirtschaftliche Leben ganz von Naturgesetzen beherrscht, die frei walten sollen.
Quesnay:
1. Produktivität des Bodens
2. Unproduktivität des Handels und der Industrie. einzige Steuer: landwirtschaftliche Ertragsteuer.
3. Ohne Nutzen ist die künstliche Geldvermehrung.
4. Laisser faire, laisser aller.

Es scheint an dieser Anschauung sehr vieles richtig - Woran liegt ihr Ungenügendes? -
1. Man wird die Steuer nur richtig orientieren, wenn man davon ausgeht: in dem Augenblicke, in dem ich in den sozialen Organismus mit meiner Tätigkeit eingreife, stelle ich auf den Markt, was ich der Allgemeinheit verdanke: also muß ich steuern. Bezahle ich ein Industrieprodukt, eine Handelsleistung, so muß ich steuern für die Möglichkeit, mich in den sozialen Organismus hineinzustellen. In jedem Falle muß der Genießer die Steuer bezahlen. Führt das nicht zum Drücken der Preise? Doch nur dann, wenn der Produzent sich drücken lassen kann - nicht aber, wenn das nicht der Fall ist.

Frage nach Steuersystem noch verfrüht

+ Quelle GA 189, s. 028-029, 2/1957, 16.02.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Die Menschen, in denen der soziale Impuls heute mächtig wogt und sprüht, haben vielfach primitive Begriffe. Es gibt ja noch viele Menschen, sowohl in den lei-

mains, tout autant dans les cercles dirigeants que dans le monde prolétarien, qui se représentent, qu'une simple déstratification pourrait apporter un réel changement. Par exemple donc si ceux qui jusqu'à présent étaient en haut, les ministres et secrétaires d'État, dégringolaient et les autres, qui jusque-là était en quelque position prolétarienne, monteraient, quand donc simplement une déstratification avait lieu. Ce serait une représentation tout à fait erronée, si l'on s'imaginait, qu'ainsi les choses pourraient devenir autres. De nombreuses personnes contesteront avoir une telle représentation, mais elles l'ont cependant. Elles sont seulement embrouillées de toutes sortes de visions partisanes, et ainsi ne leur vient pas à la conscience, qu'en fait elles ont la représentation, que j'ai maintenant indiquée. Il s'agit cependant de ce que les humains s'acquièrent vraiment de manière simple une compréhension pour la, diversement nécessaire, triarticulation de l'organisme social traitée ici, comme dans des conférences publiques ; il s'agit de ce que chaque individuel se développe ainsi dans les mesures sociales, que compte soit porté à la nécessité, qui réside dans cette triarticulation. Si l'on a maintenant à prendre des mesures en rapport avec la construction d'une voie ferrée, qui doit être transférée une société privée ou l'État, ou si l'on a à décider sur l'art et la manière, comment dans quelque circonstance on rémunère des prestations – je ne dis pas forces de travail, mais prestations -, dans toutes ces choses il s'agit de ce que l'on donne à ces mesures la direction vers cette triarticulation, vers l'autonomisation de la vie du spirituel, du juridique-politique et de l'économique. Certes, vous pouvez soulever des questions : comment doit se passer l'un ou l'autre ? Ce sont au stade où se tient aujourd'hui la chose, des questenden Kreisen wie in der proletarischen Welt, die sich vorstellen, daß eine einfache Umschichtung eine wirkliche Änderung bringen könne. Also zum Beispiel wenn diejenigen, die bisher oben waren, die Minister und Staatssekretäre, herunterpurzeln und die anderen, die bisher in irgendwelchen Proletarierpositionen waren, hinaufsteigen, wenn also einfach eine Umschichtung stattfinde. Es wäre eine ganz irrtümliche Vorstellung, wenn man sich einbilden würde, daß dadurch die Dinge anders werden können. Manche Leute werden bestreiten, solch eine Vorstellung zu haben, haben sie aber im Grunde dennoch. Sie sind nur umnebelt von allerlei Parteianschauungen, und dadurch kommt ihnen nicht zum Bewußtsein, daß sie eigentlich die Vorstellungen haben, die ich jetzt angedeutet habe. Es kommt aber darauf an, daß die Menschen sich in wirklich einfacher Weise ein Verständnis erwerben für die hier sowie in öffentlichen Vorträgen vielfach behandelte notwendige Dreigliederung des sozialen Organismus; es kommt darauf an, daß alle Einzelheiten in den sozialen Maßnahmen sich so entwickeln, daß Rechnung getragen werde der Notwendigkeit, die in dieser Dreigliederung liegt. Ob man nun Maßnahmen zu treffen hat mit Bezug auf den Bau einer Eisenbahn, die einer Privatgesellschaft oder dem Staate übertragen werden soll, oder ob man zu entscheiden hat über die Art und Weise, wie man bei irgendeiner Gelegenheit Leistungen entlohnt - ich sage nicht Arbeitskräfte, sondern Leistungen -, bei allen diesen Dingen kommt es darauf an, daß man seinen Maßnahmen die Richtung gibt nach dieser Dreigliederung, nach der Verselbständigung des geistigen, des rechtlich-politischen und des wirtschaftlichen Lebens. Gewiß können Sie Fragen aufwerfen: wie soll das eine oder das andere geschehen? Das

tions en grande partie mal soulevées. L'esprit, qui vit dans cette triarticulation, se laisse à peu près décrire de manière suivante : qu'est, pour saisir un exemple, le meilleur système d'imposition ? Maintenant, il ne s'agit aujourd'hui pas du tout d'inventer le meilleur système d'imposition, mais de travailler en plus à la triarticulation. Et quand cette triarticulation se réalise toujours plus et plus, ainsi par l'activité de cette triarticulation de l'organisme social apparaît le meilleur système fiscal.

Il s'agit d'établir les conditions, sous lesquelles les meilleures institutions sociales pourront apparaître. Car par ce que quelqu'un a les pensées, d'en « défilationner »(auszuspintisieren > spinnen> filer> dévider la quenouille) le meilleur, cela n'a pas du tout valeur de réalité. Représentez-vous donc une fois, l'un quelconque d'entre vous serait un si grand génie, comme il n'y en a pas encore eu là dans l'évolution humaine, et par là serait en mesure, de concevoir le meilleur système fiscal. Mais si vous vous tenez seul dans le monde avec votre système fiscal si excellemment pensé, et que les autres ne veulent pas cela, en veulent peut être un moins bien, mais ne veulent pas le votre : - c'est alors ce dont il s'agit. Il ne s'agit pas de penser le meilleur, mais de trouver ce qui, sur la base de quoi l'humanité dans son ensemble ferait le mieux. Maintenant nous pouvons de toute façon dire : on doit bien commencer quelque part ! On doit instaurer la triarticulation, aussi quand apparemment les humains ne la veulent pas .

sind in dem Stadium, in dem heute die Sache steht, zum großen Teil falsch aufgeworfene Fragen. Der Geist, der in dieser Dreigliederung lebt, läßt sich etwa in der folgenden Weise umschreiben: Was ist, um ein Beispiel herauszugreifen, das beste Besteuerungssystem? Nun handelt es sich heute gar nicht darum, dieses beste Besteuerungssystem auszudenken, sondern darum, auf die Dreigliederung hinzuarbeiten. Und wenn diese Dreigliederung sich immer mehr und mehr verwirklicht, so wird durch die Tätigkeit dieser Dreigliederung des sozialen Organismus das beste Steuersystem entstehen.
Es handelt sich darum, die Bedingungen herzustellen, unter denen die besten sozialen Einrichtungen entstehen können. Denn darum, daß irgendeiner den Gedanken hat, das beste auszuspintisieren, darum kann es sich gar nicht handeln, das hat gar keinen Wirklichkeitswert. Stellen Sie sich doch nur einmal vor, irgendeiner von Ihnen wäre ein so großes Genie, wie es noch gar nicht dagewesen ist in der menschheitlichen Entwicklung, und dadurch in der Lage, das beste Steuersystem auszudenken. Wenn Sie aber allein in der Welt stehen mit ihrem so ausgezeichnet ausgedachtem Steuersystem, und die anderen wollen das nicht, sie wollen vielleicht ein weniger gutes, aber sie wollen das Ihrige nicht: - das ist es dann, worauf es ankommt. Nicht darauf kommt es an, das Beste zu denken, sondern dasjenige zu finden, auf Grund dessen die Menschheit in ihrer Gesamtheit das Beste tun wird. Nun können Sie allerdings sagen: irgendwo muß man doch anfangen! Man muß die Dreigliederung einrichten, auch wenn die Menschen sie scheinbar nicht wollen.

C’est quelque chose d’autre, car là il ne s’agit pas de quelque chose, que les humains peuvent vouloir ou ne pas vouloir comme un quelconque système fiscal, mais cela au fond tous les humains le veulent, si seulement ils le comprennent. Quand vous pouvez trouver le chemin de rendre compréhensible aux humains, parce que les humains veulent dans l’inconscient, que dans les prochaines décennies cela se réalise de par le monde civilisé. Cela n’est pas inventé, mais cela est observé, ce que les humains veulent.

041 - FINANCEMENT DE L'ETAT PAR IMPÔT SUR LES DÉPENSES DE MESURE CONTRAIGNANTE.

+ Source GA 189, p. 096-098, 2/1957, 02/03/1919, Dornach + + - FG - +

À quoi faut-il veiller dans les rapports entre la vie économique et l’État politique dans le sens strict ? Choisissons comme exemple quelque chose qui est parfois ressenti comme vraiment désagréable : le payer des impôts. En rapport au payement d’impôt il s’agit seulement de considérer clairement comment l’impôt doit s’écouler de la plus-value, en ce que l’on a toujours justement ainsi devant les yeux la vie commune démocratique, comme on a devant les yeux la vie économique, en ce que l’on achète et vend, et ainsi perçoivent clairement la réalité des conditions économiques à partir de besoins humains.

Aussi sorti de cela se montrera le contraire de ce qui est disponible. Je ne dis pas que l’on doit modifier la loi fiscale ; sous les conditions actuelles, beaucoup ne se laisse pas changer, ce serait donc que les erreurs seraient poussées d’un autre côté. Mais sous l'influence de l’or-

Das ist etwas anderes, denn da handelt es sich nicht um etwas, was die Menschen so wie irgendein Steuersystem wollen können oder nicht wollen können, sondern das wollen im Grunde alle Menschen, wenn sie es nur verstehen. Wenn Sie den richtigen Weg finden, können Sie es den Menschen wirklich verständlich machen, weil die Menschen im Unterbewußten wollen, daß sich das in den nächsten Jahrzehnten über die zivilisierte Welt hin realisiert. Das ist nicht ausgedacht, sondern das ist beobachtet, was die Menschen wollen.

Staatsfinanzierung durch zwangsmäßige Ausgabesteuer

+ Quelle GA 189, s. 096-098, 2/1957, 02.03.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Was ist vor allen Dingen zu beachten in dem Verhältnisse zwischen dem Wirtschaftsleben und dem politischen Staat im engeren Sinne? Wählen wir als Beispiel etwas, was manchmal recht unangenehm empfunden wird: das Steuerzahlen. In bezug auf das Steuerzahlen handelt es sich nur darum, klar zu durchschauen, wie die Steuer aus dem Mehrwert heraus erfließen muß, indem man im demokratischen politischen Zusammenleben die Lebensbedingungen des politischen Organismus immer ebenso vor Augen hat, wie man das Wirtschaftsleben vor Augen hat, indem man kauft und verkauft, und so aus den menschlichen Bedürfnissen heraus die Realität dieses Wirtschaftsverhältnisses deutlich wahrnimmt.

Auch hieraus wird sich das Gegenteil von dem ergeben, was vorhanden ist. Ich sage nicht, daß man die Steuergesetzgebung ändern soll; unter den heutigen Verhältnissen läßt sich vieles nicht ändern, es sei denn, daß die Fehler auf eine andere Seite verschoben werden. Aber

ganisme social sainement triarticulé se formeront de tout autres conceptions sur maintes choses dans la vie sociale. On considérera, que pour la vie sociale en tant que telle, que pour la vie de l'humain dans l'organisme social est sans signification, quand l'humain encaisse de l'argent. Car en ce que l'humain encaisse de l'argent, il se singularise hors de l'organisme social, et cela peut tout au plus être égal à l'organisme social. Pour ses fonctions ce que l'humain encaisse n'a aucune signification ; car seulement en ce que l'humain débourse, il devient un être social. Seulement lors du débours (NDT: ou décaissement, ou encore dépense. La difficulté du choix du mot réside dans le concept qui semble ne pas se limiter à l'usage usuel de dépense : mettre son argent à la banque serait "aussi une sorte de dépense " pour Steiner), l'humain commence à agir de manière sociale. Et là il s'agit de ce que justement lors du débours – je ne pense pas à des impôts indirects, mais à des impôts sur les débours, ce qui est tout à fait autre chose -, que justement lors du débours le paiement de l'impôt doit intervenir. Naturellement, je ne peux vous expliquer cela dans les détails, bien que cela puisse être élaboré – parce que cela présuppose de larges connaissances en économie politique, pour l'expliquer dans une conférence. Mais un peu de cela peut quand même – j'aimerai dire – être mis en œuvre communiquant.

unter dem Einfluß des gesunden dreigliedrigen Organismus werden sich über manches im sozialen Leben ganz andere Anschauungen herausbilden. Man wird einsehen, daß es für das soziale Leben als solches, für das Leben des Menschen im sozialen Organismus bedeutungslos ist, wenn der Mensch Geld einnimmt. Denn indem der Mensch Geld einnimmt, sondert er sich heraus aus dem sozialen Organismus, und dem sozialen Organismus kann das höchst gleichgültig sein. Für seine Funktionen hat es gar keine Bedeutung, was der Mensch einnimmt; denn erst indem der Mensch ausgibt, wird er ein soziales Wesen. Beim Ausgeben fängt der Mensch erst an, in sozialer Weise zu wirken. Und da handelt es sich darum, daß gerade beim Ausgeben - ich denke nicht an indirekte Steuern, sondern an Ausgaben-Steuern, was ganz etwas anderes ist -, daß gerade beim Ausgeben das Steuerzahlen einsetzen muß. Natürlich kann ich Ihnen das nicht in Einzelheiten auseinandersetzen, obwohl diese ausgearbeitet werden können - weil es viel zu weitgehende volkswirtschaftliche Kenntnisse voraussetzt, um es in einem Vortrag auseinanderzusetzen. Aber einiges davon kann doch - ich möchte sagen - mitteilend angewendet werden.

Dans la saine vie économique, démembrée des membres restants de l'organisme social, peut se montrer, que par exemple un territoire pour des raisons géographiques doit produire du blé plus cher qu'un autre du fait de ses conditions naturelles. Et là peut s'avérer, que par la pure vie associative la compensation ne peut être faite. Alors par la vie juridique la chose peut pleinement être corrigée,

In dem gesunden, von den übrigen Gliedern des sozialen Organismus abgegliederten Wirtschaftsleben kann sich zeigen, daß zum Beispiel auf einem Territorium aus geographischen Gründen Weizen infolge der Naturgrundlage teurer erzeugt werden muß als in dem anderen. Und da kann sich herausstellen, daß durch das bloße Assoziationsleben der Ausgleich nicht geschaffen wird. Dann

en ce que dans un tel cas – cela pourrait même se produire de soi-même – ceux, qui achètent le blé moins cher, cela signifie, déboursent moins, ont à payer des impôts plus élevés que ceux qui achètent le blé plus cher, donc doivent débourser plus.

Vous pouvez amener une complète régulation dans la vie économique, quand l'état juridique justement régule correctement le droit dans la vie économique, quand le droit n'est pas seulement des intérêts réalisés de la vie économique, lorsque qu'au Reichtag ne siègent pas l'Union des agriculteurs, mais siègent purement ceux qui ont à se prononcer sur le droit d'humain à humain J'interprète cela abstraitement en général. Cela serait à développer dans tous les détails. Le rapport fiscal est en conséquence une question, qui doit être réglée entre la vie économique et la vie juridique.

Le rapport entre la vie économique et la vie juridique d'un côté, la vie spirituelle de l'autre est ainsi qu'il ne peut être fondé absolument que sur compréhension confiante. Comme la taxe fiscale doit en être une contraignante, aussi dans l'organisme social sain, ainsi de l'autre côté la « taxe » (NDT : même mot – Abgabe - comme ci-dessus, guillemets du traducteur) pour la vie spirituelle peut seulement être volontaire ; car la vie spirituelle doit être pleinement placée sur l'esprit de l'humanité. Elle doit être pleinement émancipée de toutes les autres. Alors, elle œuvre à nouveau en retour de manière la plus profonde, la plus intensive sur ces autres.

kann durch das Rechtsleben die Sache völlig korrigiert werden, indem einfach in einem solchen Falle - das würde sich sogar von selbst ergeben - die, die den Weizen billiger kaufen, das heißt weniger ausgeben, höhere Steuern zu zahlen haben als die, welche den Weizen teurer kaufen, also mehr ausgeben müssen.
Sie können, wenn der Rechtsstaat eben das Recht im Wirtschaftsleben in der richtigen Weise reguliert, wenn nicht die Rechte nur verwirklichte Interessen des Wirtschaftsleben sind, wenn nicht in dem Reichstag der Bund der Landwirte sitzt, sondern die bloß sitzen, die von Mensch zu Mensch über das Recht zu befinden haben, eine vollständige Regulierung im Wirtschaftsleben herbeiführen. Ich deute das abstrakt im allgemeinen an. In allen Einzelheiten wäre das auszuführen. Das Steuerverhältnis ist demnach eine Frage, die zwischen dem Wirtschaftsleben und dem Rechtsleben geregelt werden muß.
Das Verhältnis aber zwischen dem Wirtschaftsleben und Rechtsleben auf der einen, dem Geistesleben auf der anderen Seite ist so, daß es sich überhaupt nur auf vertrauendes Verständnis begründen kann. So wie die Steuerabgabe eine zwangsmäßige sein muß, auch im gesunden sozialen Organismus, so kann auf der anderen Seite die Abgabe für das geistige Leben nur eine freiwillige sein; denn das geistige Leben muß völlig auf den Geist der Menschheit gestellt werden. Es muß völlig emanzipiert werden von allem anderen. Dann wirkt es wiederum gerade in der tiefsten, intensivsten Weise auf dieses andere zurück.

Steiner montre à d'autres endroits que le financement de la vie de l'esprit peut aussi fonctionner sous conditions par des débours contraints. Cela est le cas, lorsque des droits sont concrétisés en cela (Steiner pense vraisemblablement entre autres au droit à l'éducation. Voir là-dessus en haut le slogan « État et démocratie dans les Points fondamentaux ».

042 - IMPOSITION INDIVIDUELLE PLUTÔT QUE PAR GROUPES

+ Source GA 330, p. 153-153, 2/1983, 03/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Tout cela doit être institué dans l'esprit de la triarticulation. Cela ne peut arriver que seulement parce que sur le sol de la vie d'État ne se développe pas ce qui dans le se tenir dedans la vie économique peut se développer d'humain à humain, mais que sur le sol de la vie d'État ne se tienne seulement tout ce qui se rapporte au rapport d'humain individuel à humain individuel, en ce que chaque humain individuel soit égal à chaque humain individuel.Sur le sol de la vie d'État n'a par conséquent aucun gain à régner, qui provienne d'un consortium d'humain, d'un groupe économique, d'une communauté économique.Ce qui est gagné sur sol économique doit aussi à nouveau couler dans la vie économique des humains pour l'élévation de leur état de vie. Ce qui coule à l'État, appelons-le impôt ou bien comme toujours, cela n'a le droit, si je veux m'exprimer clairement, de venir que du porte-monnaie de l'unique humain individuel. Face à l'État ne peut se tenir seulement que l'humain individuel ; alors sur le sol de l'État ne se tient que l'être humain individuel vis-à-vis de l'humain individuel. Alors ne prospèrent vraiment sur le sol de l'État que les droits d'humanité.

Individuelle statt gruppenmäßige Besteuerung

+ Quelle GA 330, s. 153-153, 2/1983, 03.05.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Das muß alles im Geiste der Dreigliederung eingerichtet werden. Es kann nur dadurch geschehen, daß auf dem Boden des Staatslebens sich nicht das entwickelt, was sich nur im Drinnenstehen des Wirtschaftsprozesses von Mensch zu Mensch entwickeln kann, sondern daß auf dem Boden des Staatslebens nur alles das steht, was sich bezieht auf das Verhältnis des Einzelmenschen zum Einzelmenschen, das, worin jeder einzelne Mensch jedem anderen einzelnen Menschen gleich ist. Auf dem Boden dieses Staatslebens darf daher auch kein Gewinn walten, der von einem Menschenkonsortium, von einer wirtschaftlichen Gruppe, von einer wirtschaftlichen Gemeinschaft herkommt. Was auf wirtschaftlichem Boden gewonnen wird, muß auch wiederum in das Wirtschaftsleben der Menschen zur Erhöhung ihres Lebensstandes hineinfließen. Was dem Staate, nennen wir es Steuer oder wie immer, zufließt, das darf, wenn ich Mich deutlich ausdrücken soll, nur aus dem Portemonnaie des einzelnen individuellen Menschen kommen. Dem Staat gegenüber kann nur der einzelne Mensch stehen; dann steht auch auf dem Boden des Staates nur der einzelne Mensch dem einzelnen Menschen gegenüber. Dann gedeihen auf dem Boden des Staates wirklich Menschheitsrechte.

043 - ÉGALITÉ DEVANT L'IMPÔT

+ Source GA 331, p. 077-080, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Maintenant, des questions spéciales ne sont donc justement chez les humains pratiques pas toujours si faciles à répondre. Je veux vous dire pour quelles raisons . Aux questions spéciales est à répondre notamment d'après les conditions une fois comme ci, une fois comme ça. Les choses peuvent être manipulées tout à fait différemment, et il n'est pas toujours nécessaire qu'elles soient toujours faites de la même manière. L'humain-programme, le théoricien, il est habituellement si intelligent qu'il invente un programme socialiste jusque sur le point du "I". Il y a toujours eu de tels humains. Mais il ne s'agit pas de cela, mais de ce que l'on montre, comment le sol doit être formé, pour que les humains eux-mêmes puissent socialiser, afin qu'ils puissent se retrouver dans le socialiser.
Je dois toujours de nouveau souligner : je ne me sens pas plus intelligent que les autres en rapport avec les particularités, mais j'essaye de donner des suggestions, comment de chaque humain cela peut sortir, ce qui peut contribuer à la socialisation. À cause de cela j'aimerais que les humains se placent sur trois sols. Les humains ne seront donc pas articulés en trois états, mais eux tous se tiendront dans chaque domaine. Et ce sont les humains qui formeront l'unité. À cause de cela j'aimerai tant pénétrer dans la communauté d'idées des forces, que la socialisation puisse vraiment être vraiment faite par les humains. Alors, nous découvrirons aussi sous les nouvelles conditions un système d'imposition juste.
Nous n'avons pas le droit d'oublier : nous ne pouvons pas découvrir des statistiques d'actifs actuelles un juste principe

Gleichheit vor der Steuer

+ Quelle GA 331, s. 077-080, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Nun, spezielle Fragen sind ja gerade bei den praktischen Menschen nicht immer so ganz leicht zu beantworten. Ich will Ihnen sagen, aus welchem Grunde. Die speziellen Fragen sind nämlich je nach den Verhältnissen mal so und mal so zu beantworten. Die Dinge können ganz verschieden gehandhabt werden, und es ist nicht immer notwendig, daß sie immer auf dieselbe Art gemacht werden. Der Programm-Mensch, der Theoretiker, der ist gewöhnlich so gescheit, daß er bis aufs I-Tüpfelchen hin ein sozialistisches Programm ausdenkt. Solche Leute hat es immer gegeben. Aber darauf kommt es nicht an, sondern darauf, daß man zeigt, wie der Boden gestaltet sein muß, damit die Menschen selber sozialisieren können, damit sie sich zusammenfinden im Sozialisieren.
Ich muß immer wieder betonen: Ich fühle mich nicht gescheiter als andere mit Bezug auf die Einzelheiten, aber ich versuche, Anregungen zu geben, wie aus jedem Menschen das herauskommen kann, was zur Sozialisierung beitragen kann. Deshalb möchte ich, daß sich die Menschen auf drei Böden stellen. Die Menschen werden ja nicht in Stände gegliedert, sondern sie alle werden in jedem Gebiete drinnenstehen. Und die Menschen sind es, die die Einheit bilden werden. Deshalb möchte ich so in die Ideengemeinschaft der Kräfte hineinkommen, daß die Sozialisierung durch die Menschen wirklich bewirkt werden kann. Dann werden wir unter den neuen Verhältnissen auch ein gerechtes System der Besteuerung herausfinden. Wir dürfen nicht vergessen: Wir können nicht aus der heutigen Vermögensstatistik ein ge-

pour l'imposition, auquel nous travaillons à le mettre sur un tout autre sol. Pas vrai, toutes ces choses comme impôts sur les revenus, taxe à la consommation et ainsi de suite, elles sont posées sur un tout autre sol. Lisez une fois dans mon écrit sur la question sociale. Là vous verrez, que donc dans l'avenir, maint sera tout autrement. Ainsi, par exemple le père de famille se tient de toute autre manière dans l'organisme social que le célibataire, et d'ailleurs parce que, si l'État de droit se forme vraiment comme je le suppose, alors chaque enfant possèdera un droit à l'éducation. Alors, la situation n'est pas celle que le père de famille doit partager son maigre salaire sur une grande famille, pendant que le célibataire peut utiliser tout pour lui. Les conditions deviendront tout autres. [Interpellation : Et les autres articles de consommation courante ?] Le droit aux articles de consommation courante en est un qui va de soi. C'est donc assuré de parce que le processus économique en est un réel. Chacun qui produit quelque chose aura simplement par le processus économique la possibilité, qui est bien plus sûre qu'un droit abstrait, de se procurer les articles de nécessité. Ce qui doit être suscité par l'émancipation de la vie économique, est que l'on a tant, que cela suffit. Le besoin sera mieux satisfait que l'on ait un droit à l'article de nécessité et en cela assez dans le porte-monnaie.

C'est ce qui concerne le droit aux articles de nécessité. Cela n'est pas en fait pas une expression utilisable, car pas significative dans la réalité, quand on pense vraiment à une réalisation d'un organisme social triarticulé. Car notamment sera fabriqué ce qui à partir d'un certain âge place aussi vraiment à égalité avec un autre humain. Pas vrai, le revenu en

rechtes Prinzip für die Besteuerung herausfinden, da wir doch daran arbeiten, sie auf einen ganz anderen Boden zu stellen. Nicht wahr, alle diese Dinge wie Einkommenssteuer, Verbrauchssteuer und so weiter, die werden ja auf einen ganz anderen Boden in der Zukunft gestellt. Lesen Sie in meiner Schrift über die soziale Frage nach. Da werden Sie sehen, daß ja in der Zukunft manches ganz anders sein wird. So zum Beispiel steht der Familienvater in ganz anderer Art im sozialen Organismus als der Ledige, und zwar deshalb, weil, wenn der Rechtsstaat sich wirklich so ausbildet, wie ich es annehme, dann jedes Kind das Recht auf Erziehung besitzt. Dann ist die Situation nicht die, daß der Familienvater seinen kärglichen Lohn auf eine große Familie verteilen muß, während der Ledige alles für sich verbrauchen kann. Die Verhältnisse werden ganz andere. [Zwischenruf: Und die anderen Bedarfsartikel?] Das Recht auf Bedarfsartikel ist ja ein selbstverständliches. Das ist ja dadurch, daß der Wirtschaftsprozeß ein realer ist, gesichert. Jeder, der etwas produziert, wird einfach durch den Wirtschaftsprozeß die Möglichkeit haben, die viel sicherer ist als ein abstraktes Recht, die Bedarfsartikel zu beschaffen. Das, was durch die Emanzipierung des Wirtschaftslebens hervorgerufen werden soll, ist, daß man so viel hat, daß es reicht. Der Bedarf wird besser befriedigt dadurch, daß man ein Recht auf Bedarfsartikel und damit genug im Portemonnaie hat.
Das ist dasjenige, was das Recht auf Bedarfsartikel betrifft. Es ist das eigentlich kein brauchbarer Ausdruck, weil es in der Realität nicht von Bedeutung ist, wenn man wirklich an eine Realisierung des dreigliedrigen sozialen Organismus denkt. Dann nämlich wird ja hergestellt das, was den Menschen von einem gewissen Lebensalter an auch wirklich gleich-

tant que tel, cela n'a pas besoin du tout sous conditions, justement dans une communauté vraiment socialisée d'être donnant la mesure de ce que l'on peut utiliser. Car il est par cela possible, que l'humain parce qu'il a à fournir une, maintenant, nommons cela un travail de qualité, qu'il encaisse plus qu'un autre ; il n'a pas plus pour cela pour sa consommation qu'un autre, il doit le débourser à nouveau de la manière appropriée. Il ne s'agit pas de considérer particulièrement à l'avenir ce concept d'encaissement et de consommation, mais il s'agit de ce que – parce qu'un humain doit être placé économiquement équitablement en rapport des autres humains -, qu'il deviendra possible à l'avenir, qu'absolument l'État aussi comme encaissant l'impôt, soit déconnecté du processus économique.

stellt mit einem anderen Menschen.Nicht wahr, das Einkommen als solches, das braucht unter Umständen gerade in einem wirklich sozialisierten Gemeinwesen gar nicht maßgebend zu sein für dasjenige, was man verbrauchen kann. Denn es ist durchaus möglich, daß der Mensch dadurch, daß er irgendwie eine, nun, nennen wir es Qualitätsarbeit, zu leisten hat, daß er scheinbar gerade im sozialistischen Gemeinwesen mehr einnimmt als ein anderer; er hat deshalb nicht mehr für seinen Verbrauch als ein anderer, er muß es wiederum ausgeben in der entsprechenden Weise. Darauf kommt es nicht an, diesen Begriff von Einnahmen und Verbrauch in der Zukunft besonders ins Auge zu fassen, sondern es kommt darauf an, daß - weil ein Mensch wirtschaftlich gerecht in bezug auf den anderen Menschen gestellt sein wird -, daß es in der Zukunft möglich sein wird, überhaupt den Staat auch als Steuereinnehmer aus dem Wirtschaftsprozeß auszuschalten.

Voyez-vous, un concept devra disparaître complètement dans l'avenir, le concept de personnalité juridique, aussi la personnalité juridique économique. Il devra en fait ce qui devra être payé comme impôts, être à payer par des humains individuels, car dans l'État, dans l'État démocratique, sur le sol, sur lequel le droit doit vivre, l'humain individuel se tient en face de l'humain individuel. Les humains peuvent seulement être égaux, lorsqu'un humain se tient en face d'un autre comme individuel. Sur le sol de la vie économique et sur le sol de la vie spirituelle, il doit y avoir des corporations. Sur le sol de l'État il ne peut y avoir qu'un droit, qui est le même pour tous les humains, cela chaque humain majeur peut aussi le deviner. De cela est aussi l'équivalent que chaque personne privée, que chaque individu est seulement le

Sehen Sie, ein Begriff wird in der Zukunft ganz verschwinden müssen, der Begriff der juristischen Persönlichkeit, auch der wirtschaftlich-juristischen Persönlichkeit. Es wird tatsächlich das, was an Steuern zu bezahlen ist, von einzelnen Menschen zu zahlen sein, weil im Staate, im demokratischen Staate, auf dem Boden, auf dem das Recht leben soll, der einzelne Mensch dem einzelnen Menschen gegenübersteht. Die Menschen können nur dann gleich sein, wenn ein Mensch dem anderen als Einzelner gegenübersteht. Auf dem Boden des Wirtschaftslebens und auf dem Boden des Geisteslebens muß es Korporationen geben. Auf dem Boden des Staates kann es nur Recht geben, das ist für alle Menschen dasselbe, das kann auch jeder erwachsene Mensch durchschauen. Davon ist aber das Äquivalent, daß jede Privatperson, daß jeder

porteur de l'impôt. Cela peut être institué proportionnellement ainsi que jamais ne se produit d'injustice, mais cette proportionnalité ne sera pas nécessaire, si vraiment la compensation entre les humains est là. La question fiscale sera alors quelque chose de tout différent. À cause de cela les choses, desquelles il s'agit et qui peuvent être demandées aujourd'hui, valent plus pour le stade de transition. Là il s'agit naturellement de ce que l'on prépare progressivement la route vers l'imposition de l'humain individuel, non à l'imposition de complexes [...] Naturellement doit aussi être faite une taxe sur la consommation, avec laquelle je ne pense pas aux impôts indirects, qui sont injustes. Donc, une taxe sur la consommation doit être faite, cela signifie qu'à celui qui consomme beaucoup d'argent, doit être naturellement plus tiré qu'a celui qui ne consomme pas beaucoup, car quand l'un se met l'argent dans le sac de paille, cela n'a pas de signification pour la vie sociale. Cela n'atteint de la signification seulement quand il est déboursé.

Ce sont naturellement de telles questions spéciales, qui aujourd'hui, parce qu'elles sont des questions pratiques particulières ne peuvent être répondues que toujours très insuffisamment, car aussi les institutions dans la phase de transition ne peuvent pas encore être bonnes. Quand nous trouvons un mode de pensée, qui rend possible de partager cela justement, ce qui revient à l'État, alors nous trouverons aussi un chemin, que nous imposerons alors plus celui qui aujourd'hui encore a un haut revenu que celui qui a moins. Et ce que Monsieur Mittwich a dit en rapport avec le futur, cela ne peut être réalisé, que quand tout sera là qui doit être fait par la triarticulation.

einzelne nur der Steuerträger ist. Das kann proportional so eingerichtet werden, daß nie Ungerechtigkeit vorkommt, aber diese Proportionalität wird nicht notwendig sein, wenn wirklich ein Ausgleich unter den Menschen da ist. Die Steuerfrage wird dann etwas ganz anderes sein. Deshalb gelten die Dinge, um die es sich handelt und die heute gefragt werden können, mehr für das Übergangsstadium. Da muß man oftmals ja Dinge machen, die nicht bleiben. Da handelt es sich natürlich darum, daß man allmählich die Wege schafft zu der Besteuerung des einzelnen Menschen, nicht zur Besteuerung von Komplexen [...] Natürlich muß auch eine Verbrauchssteuer geschaffen werden, womit ich nicht die indirekten Steuern meine, die ungerecht sind. Also, eine Verbrauchssteuer muß geschaffen werden, das heißt, daß derjenige, der viel Geld verbraucht, natürlich mehr herangezogen werden muß als derjenige, der nicht viel verbraucht, denn wenn sich einer das Geld in den Strohsack legt, so hat das für das soziale Leben keine Bedeutung. Bedeutung erlangt es erst dann, wenn es ausgegeben wird.
Das sind natürlich so spezielle Fragen, die heute, weil sie ganz einzelne praktische Fragen sind, im Grunde genommen immer nur mangelhaft beantwortet werden können, weil auch die Einrichtungen im Übergangsstadium noch nicht gut sein können. Wenn wir eine Denkweise finden, die es ermöglicht, das gerecht zu verteilen, was dem Staate zukommt, so werden wir auch einen Weg finden, daß wir den, der heute noch ein großes Einkommen hat, mehr besteuern als den, der weniger hat. Und das, was Herr Mittwich in bezug auf die Zukunft gesagt hat, das kann nur verwirklicht werden, wenn alles das da sein wird, was durch die Dreigliederung geschaffen werden kann.

044 - IMPÔT SUR LES REVENU ABSTRAIT, IMPÔT SUR LES DÉPENSES CONCRET.

+ Source GA 332a, p. 059-075, 2/1977, 25/10/1919, Zürich + + - FG - +

Alors seulement, quand à côté de la vie économique se tiendront les autres domaines, le domaine juridique, qui est autonome, et l'autonome domaine de l'esprit, la vie économique pourra se placer sur ses propres pieds de manière saine. Mais alors à l'intérieur de la vie économique tout doit aussi suivre les conditions économiques elles-mêmes.
Des conditions économiques sont produits les biens matériels. On n'a qu'a penser, à ce qui dans la vie sociale se trouve comme, j'aimerais dire, un déchet de la vie économique, et l'on verra, comment une pensée vraiment économique doit défaire maintes choses qui valent pour allant de soi dans la vie sociale, oui pour lesquelles on lutte comme pour un progrès.

Aucun ne pensent encore aujourd'hui parmi ceux qui là croient comprendre quelque chose de la vie véritable, à ce que, cela ne signifie un grand pas en avant, si l'on passait de tous les impôts indirects possibles ou semblables encaissement de l'État à l'ainsi nommé impôt sur les revenus, en particulier à l'impôt progressif sur les revenus. Chacun aujourd'hui pense que c'est évidemment le juste, d'imposer le revenu. Et pourtant, aussi paradoxale que cela sonne pour l'humain actuel, cette pensée, que l'on puisse atteindre une imposition juste par l'imposition du revenu, provient seulement de la confusion, qu'a apportée l'économie monétaire.

Einkommenssteuer abstrakt, Ausgabesteuer konkret

+ Quelle GA 332a, s. 059-075, 2/1977, 25.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Nur dann, wenn dem Wirtschaftsleben die beiden anderen Gebiete zur Seite stehen, das Rechtsgebiet, das selbständig ist, und das selbständige Geistesgebiet, kann das Wirtschaftsleben sich in gesunder Weise auf seine eigenen Füße stellen. Dann aber muß auch alles innerhalb des Wirtschaftslebens aus wirtschaftlichen Voraussetzungen selbst folgen.
Aus den wirtschaftlichen Voraussetzungen werden die materiellen Güter produziert. Man braucht nur an etwas, was im sozialen Leben wie, ich möchte sagen, ein Abfall vom Wirtschaftsleben dasteht, zu denken, und man wird sehen, wie ein wirkliches wirtschaftliches Denken manches von dem hinwegschaffen muß, was heute noch wie eine Selbstverständlichkeit in der sozialen Ordnung gilt, ja wofür man als für einen Fortschritt kämpft. Es denkt heute noch keiner von denen, die da glauben, von dem wirklichen Leben etwas zu verstehen, daran, daß es nicht einen großen Fortschritt bedeute, wenn man von allen möglichen indirekten Steuern oder sonstigen Einnahmen des Staates übergehe zu der sogenannten Einkommenssteuer, insbesondere zu der steigenden Einkommenssteuer. Es denkt heute jeder, es sei selbstverständlich das Gerechte, das Einkommen zu besteuern. Und doch, so paradox es für den heutigen Menschen klingt, dieser Gedanke, daß man die gerechte Besteuerung durch die Besteuerung des Einkommens erreichen könne, rührt nur von der Täuschung her, die die Geldwirtschaft gebracht hat.

(54) L'argent on l'encaisse. Avec l'argent on entreprend. Par l'argent on se libère de la pureté du processus de production lui-même. On abstrait dans une certaine mesure l'argent dans le processus économique, comme dans le processus de penser les pensées. Mais tout aussi peu que de pensées abstraites on puisse tout comme par enchantement sortir des représentations et des sentiments véritables, aussi peu on peut faire surgir comme par enchantement quelque chose du réel de l'argent lorsque l'on mesure, que l'argent est tout simplement un signe pour les biens qui sont produits, que l'argent est dans une certaine mesure une sorte de comptabilité, une comptabilité fluente, que chaque signe monétaire doit se tenir (correspondre) à un bien quelconque.

Geld nimmt man ein. Mit Geld wirtschaftet man. Durch das Geld befreit man sich von der Gediegenheit des produktiven Prozesses selbst. Man abstrahiert gewissermaßen das Geld im Wirtschaftsprozesse, wie man im Gedankenprozeß die Gedanken abstrahiert. Aber geradesowenig wie man aus abstrakten Gedanken irgendwelche wirklichen Vorstellungen und Empfindungen hervorzaubern kann, so kann man aus dem Gelde etwas Wirkliches hervorzaubern, wenn man übersieht, daß das Geld bloß ein Zeichen ist für Güter, die produziert werden, daß das Geld gewissermaßen bloß eine Art Buchhaltung ist, eine fließende Buchhaltung, daß jedes Geldzeichen stehen muß für irgendein Gut.

(55) Là-dessus encore, il faudra aussi encore parler dans les prochains jours. Aujourd'hui, cependant, doit être dit qu'un temps qui voit seulement, comment l'argent devient un objet économique en lui même, qu'un tel temps doit voir dans les rentrées d'argent ce qu'on doit imposer avant toute chose. Mais en cela on se fait, en instituant l'impôt, coresponsable de l'abstraite économie financière ! On impose ce qui n'est effectivement pas un bien, mais seulement signe d'un bien. On travaille avec quelque chose d'économiquement abstrait. L'argent devient seulement une chose véritable, lorsqu'il est dépensé.

Auch darüber soll noch im genaueren in den folgenden Tagen gesprochen werden. Heute aber muß gesagt werden, daß eine Zeit, die nur sieht, wie das Geld zum selbständigen Wirtschaftsobjekt wird, daß eine solche Zeit in den Geldeinnahmen dasjenige sehen muß, was man vor allen Dingen besteuern soll. Aber damit macht man sich ja als der Besteuernde mitschuldig an der abstrakten Geldwirtschaft! Man besteuert, was eigentlich kein wirkliches Gut ist, sondern nur Zeichen für ein Gut. Man arbeitet mit etwas Wirtschaftlich-Abstraktem. Geld wird erst zu einem Wirklichen, wenn es ausgegeben wird.

Là, il passe dans le processus économique, peut importe que je le dépense pour mon amusement ou pour mes besoins physiques et spirituels ou que je le place dans une banque de sorte qu'il soit utilisé dans le processus économique. Si je le place dans une banque, il s'agit d'une sorte de dépense, que je fais - c'est, bien sûr, à retenir. Mais l'argent ne devient quelque chose de réel dans les pro-

Da tritt es über in den Wirtschaftsprozeß, gleichgültig ob ich es für mein Vergnügen oder für meine leiblichen und geistigen Bedürfnisse ausgebe, oder ob ich es in einer Bank anlege, so daß es da für den wirtschaftlichen Prozeß verwendet wird. Wenn ich es in einer Bank anlege, so ist es eine Art von Ausgabe, die ich mache - das ist natürlich festzuhalten. Aber Geld wird in dem Augenblicke zu

cessus économiques qu'au moment où il se détache de ma possession, et passe dans le processus économique. Les hommes n'ont besoin de penser qu'à une chose : il ne sert à rien à l'homme s'il encaisse (empoche) beaucoup. S'il dépose les grosses recettes dans le sac de paille (NDT : chez nous : bas de laine), il aime le savoir ; cela ne lui sert à rien dans le processus économique. À l'homme ne sert que la possibilité d'être en mesure de dépenser beaucoup.
(56) Et dans la vie publique, la véritable vie productive le signe pour beaucoup d'encaissements (tout ce qu'on gagne) est justement que l'on peut dépenser (décaisser) beaucoup. Par conséquent, nous ne devons pas créer dans le système fiscal quelque chose qui soit parasitaire dans le processus économique, mais si vous voulez créer quelque chose qui pourrait vraiment être dédié à la collectivité par le processus économique, à imposer le capital au moment où il est introduit dans le processus économique . (NDT : « Kapital» comme en français, le mot est « affublé » de bien des significations. Là, il faudrait se contenter de la capacité à dépenser, à décaisser, à sortir du «bas de laine», etc.) Et l'étrange s'avère être, que l'impôt sur les encaissements (revenus au sens large) doit être transformé en un impôt sur les dépenses (décaissement, débours) - que je vous prie de ne pas confondre avec les impôts indirects. Les impôts indirects entrent dans le présent souvent comme vœux de certains gouvernants sur le seul motif qu'on ne perçoit pas assez par les impôts directs. Il ne s'agit pas d'impôts indirects et pas d'impôts directs, en ce qui est question ici d'impôts sur les dépenses, mais il s'agit, que ce que j'ai acquis, dans le moment où il passe dans le processus économique, où il est productif; soit aussi imposé.

etwas Realem im Wirtschaftsprozesse, wo es sich von meinem Besitze ablöst, in den Wirtschaftsprozeß übergeht. Die Menschen brauchten ja auch nur eines zu bedenken: Es nützt dem Menschen gar nichts, wenn er viel einnimmt. Wenn er die große Einnahme in den Strohsack legt, so mag er sie haben; das nützt ihm gar nichts im Wirtschaftsprozeß. Den Menschen nützt nur die Möglichkeit, viel ausgeben zu können.

Und für das öffentliche Leben, für das wirkliche produktive Leben ist das Zeichen für viele Einnahmen eben, daß man viel ausgeben kann. Daher muß man, wenn man im Steuersystem nicht etwas schaffen will, was parasitär am Wirtschaftsprozesse ist, sondern wenn man etwas schaffen will, was eine wirkliche Hingabe des Wirtschaftsprozesses an die Allgemeinheit ist, das Kapital in dem Augenblicke versteuern, in dem es in den Wirtschaftsprozeß übergeführt wird. Und das Sonderbare stellt sich heraus, daß die Einnahmesteuer verwandelt werden muß in eine Ausgabensteuer - die ich bitte, nicht zu verwechseln mit indirekter Steuer. Indirekte Steuern treten in der Gegenwart oftmals als Wünsche gewisser Regierender nur aus dem Grunde hervor, weil man an den direkten Steuern, an den Einnahmesteuern gewöhnlich nicht genug hat. Nicht um indirekte Steuern und nicht um direkte Steuern handelt es sich, indem hier von Ausgabensteuer gesprochen wird, sondern darum handelt es sich, daß dasjenige, was ich erworben habe, in dem Momente, wo es übergeht in den Wirtschaftsprozeß, wo es produktiv wird, auch besteuert wird.

(57) Juste à l'exemple de l'impôt on voit, comment un réapprendre et repenser est nécessaire. La croyance que l'impôt sur le revenu réussira de préférence est un effet secondaire du système monétaire adopté dans la civilisation moderne depuis la Renaissance et la Réforme. Si l'on place une économie sur ses propres bases, il ne peut alors s'agir que de ce qui vraiment entreprend, ce qui se cache dans le processus de production, donne les moyens au travail de ce qui est nécessaire à la collectivité. Alors, il s'agira d'impôt sur les dépenses et jamais d'impôt sur les revenus.

Question : (...) À la question : comment doivent être saisis les débours ?
Oui, cela est très simple, de saisir les débours. On ne peut les cacher. Chaque fois, que je transfère quelque chose dans le processus social, cela peut être évidemment saisi, exactement comme une lettre peut être saisie, pour laquelle la poste exige de moi, ce qu'elle ne peut aussi laisser sans attention, de présenter pour cela un timbre-poste et ainsi de suite. Cette unique, spéciale institution – qui pense à cela, celui-là ne la trouvera pas si difficile.

045 - L'IMPÔT, FAUX CHEMIN POUR ÉVITER LE LUXE.

Les références Rudolf Steiner Oeuvres complètes 332a 30/10/1919
Traducteur: FG

Nous avons là un penseur très estimé sur la vie économique aujourd'hui qui trouve par exemple la chose suivante Il dit : lorsque nous nous regardons aujourd'hui la vie économique, ainsi voyons-nous avant toute chose un système de consommation, qui conduit à un haut degré à des dommages sociaux. Les humains qui le peuvent, ils consomment ceci ou cela, qui en fait n'est que luxe. –

Gerade an dem Steuerbeispiel sieht man, wie ein Umlernen und Umdenken notwendig ist. Der Glaube, daß es auf eine Einnahmesteuer vorzugsweise ankomme, ist eine Begleiterscheinung jenes Geldsystems, das in der modernen Zivilisation seit der Renaissance und Reformation heraufgekommen ist. Wenn man das Wirtschaftsleben auf seine eigene Basis stellt, dann wird es sich nur darum handeln können, daß das, was wirklich wirtschaftet, was darinnensteckt im Produktionsprozeß, die Mittel zur Arbeit desjenigen hergibt, was der Gemeinschaft notwendig ist. Dann wird es sich handeln um eine Ausgabensteuer, niemals um eine Einkommenssteuer.
[...] Auf die Frage: Wie sollen die Ausgaben erfaßt werden?
Ja, das ist sehr leicht, die Ausgaben zu erfassen. Man kann sie nicht verbergen. Jedesmal, wenn ich irgend etwas überführe in den sozialen Prozeß, kann es selbstverständlich erfaßt werden, geradeso wie ein Brief erfaßt wird, den mir die Post befördert, die es auch nicht außer acht lassen wird, dafür die Postmarke mir abzufordern und so weiter. Diese einzelnen, speziellen Einrichtungen - wer nur darüber nachdenkt, der wird sie nicht allzuschwierig finden.

Steuer falscher Weg zur Vermeidung des Luxus

Quelle: GA 332a, S. 161-163, 2. Ausgabe 1977, 30.10.1919, Zürich

Da haben wir einen heute sehr angesehenen Denker über das Wirtschaftsleben, der findet zum Beispiel das Folgende. Er sagt: Wenn wir uns heute das Wirtschaftsleben anschauen, so sehen wir vor allen Dingen ein Verbrauchssystem, das im höchsten Grade zu sozialen Schäden führt. Die Menschen, die es können, die verbrauchen dies oder jenes, was eigentlich nur Luxus ist. - Dieser Denker weist

Ce penseur attire l'attention sur le rôle que joue, ce qu'il appelle luxe, dans la vie économique des humains. Certes, on peut cela facilement ; on n'a besoin que d'attirer l'attention sur des apparitions telles que par exemple, disons-nous, aujourd'hui une dame achète un collier de perles. Aujourd'hui encore toujours maintes gens considéreront cela comme un luxe tout à fait insignifiant.

Mais il n'est pas pensé avec cela à quelle valeur a en fait ce collier de perles à l'intérieur de l'actuelle structure économique. Pour ce collier de perles, pour la valeur de ce collier de perles on peut entretenir six mois durant cinq familles de travailleurs ! Cela pend au cou de la dame concernée. Oui, on peut considérer cela, et l'on peut chercher de l'esprit actuel après un remède. Le penseur estimé, que j'ai en vue, il découvre qu'il serait nécessaire, que l'État évidemment, de l'État chacun est suggéré ! – introduise des impôts élevés sur le luxe, et d'ailleurs de tels impôts sur le luxe, qu'il passe absolument aux gens, de se procurer de tels luxes. Il ne laisse pas valoir l'objection, que font beaucoup, que lorsque l'on impose le luxe, que donc le luxe est délaissé et que l'État n'a rien de ce luxe. Il dit : Non c'est exactement juste que le luxe s'arrête, car l'imposition doit avoir un but éthique. La moralité humaine doit être promue par l'imposition.

darauf hin, welche Rolle das, was er Luxus nennt, im Leben der Menschen heute spielt, welche Rolle das auch spielt im wirtschaftlichen Leben der Menschen. Gewiß, man kann das leicht; man braucht nur auf solche Erscheinungen hinzuweisen, wie zum Beispiel, wenn sich, sagen wir, heute eine Dame eine Perlenkette kauft. Das werden manche heute noch immer für einen ganz geringen Luxus ansehen.
Aber es wird dabei nicht bedacht, was innerhalb der heutigen wirtschaftlichen Struktur diese Perlenkette eigentlich wert ist. Für diese Perlenkette, für den Wert dieser Perlenkette kann man sechs Monate hindurch fünf Arbeiterfamilien erhalten! Das hängt die betreffende Dame um den Hals. Ja, man kann das einsehen, und man kann aus dem heutigen Geiste heraus nach Abhilfe suchen. Der angesehene Denker, den ich hier im Auge habe, der findet heraus, daß es notwendig sei, daß der Staat - selbstverständlich, vom Staat ist jeder suggeriert! - hohe Luxussteuern einführe, und zwar solche Luxussteuern, daß es den Leuten überhaupt vergeht, solchen Luxus sich anzuschaffen. Er läßt den Einwand nicht gelten, den sehr viele machen, daß wenn man den Luxus besteuere, dann ja der Luxus nachlasse und der Staat nichts habe von diesem Luxus. Er sagt: Nein, das ist gerade richtig, daß der Luxus aufhört, denn das Besteuern soll einen sittlichen Zweck haben. Die menschliche Sittlichkeit soll durch die Besteuerung gefördert werden.

Voyez-vous, ainsi est la pensée. On a si peu de foi en la force de l'âme humaine, de l'esprit humain, que l'on veut fabriquer ce qui doit jaillir de l'âme humaine, de l'esprit humain, sur le chemin de l'imposition, cela signifie du droit ! Pas étonnant que de toute manière on ne parvienne pas à une articulation unitaire de la vie.

Sehen Sie, so ist das Denken. So wenig Glauben hat man an die Kraft des menschlichen Seelischen, des menschlichen Geistigen, daß man das, was aus dem menschlichen Seelischen, aus dem menschlichen Geistigen herausprießen soll, herstellen will auf dem Wege der Besteuerung, das heißt des Rechtes! Kein Wunder, daß man da allerdings nicht zu einer einheitlichen Gliederung des Lebens kommt.

Le même penseur indique alors comment l'acquisition de possession devient injuste parce que dans notre vie des monopoles sont possibles, que donc toujours la vie sociale se trouve sous l'influence du droit successoral et semblable. À nouveau il fait la proposition, de régler toutes ces choses par la loi fiscale. Si l'on imposait aussi fort que possible la possession héritée, alors la justice en rapport avec la possession en ressortirait, ainsi pense-t'il. Aussi bien pourrait-on par des lois d'État, cela signifie par des maximes juridiques, agir contre les monopoles et plus du genre. L'étrange est que ce penseur dit : Oui, mais il ne s'agit pas du tout, que par des lois de l'État, lois fiscales et ainsi de suite tout ce qu'il place en vue, serait vraiment justifié, car il se montre donc, que la valeur de telles lois d'État serait absolument contestable, que de telles lois d'État ne font pas toujours ce qu'elles doivent faire.

Derselbe Denker weist dann darauf hin, wie Besitzerwerbung dadurch Unrecht wird, daß in unserem Leben Monopole möglich sind, daß noch immer das soziale Leben unter dem Einflusse des Erbrechtes steht und dergleichen. Wiederum macht er den Vorschlag, diese Dinge alle durch die Steuergesetzgebung zu regeln. Wenn man vererbten Besitz so stark als möglich besteuere, dann werde eine Gerechtigkeit in bezug auf den Besitz, wie er meint, herauskommen. Ebenso könnte man durch Staatsgesetze, das heißt durch rechtliche Maximen, gegen die Monopole wirken und dergleichen mehr. Das Merkwürdige ist, daß dieser Denker sagt: Ja, aber es komme gar nicht darauf an, daß durch Staatsgesetze, Steuergesetze und so weiter dies alles, was er ja in Aussicht stellt, wirklich bestimmt werde, denn es zeige sich ja, daß der Wert solcher Staatsgesetze ein durchaus anfechtbarer sei, daß solche Staatsgesetze gar nicht immer das bewirken, was sie bewirken sollen.

Mais maintenant il dit : il ne s'agit pas que ces lois relèvent en fait la moralité, empêchent le monopole et ainsi de suite, mais il s'agirait de l'opinion, à partir de laquelle ces lois seraient données.

Aber nun sagt er: Darauf komme es nicht an, daß diese Gesetze tatsächlich die Sittlichkeit heben, die Monopole verhindern und so weiter, sondern es käme auf die Gesinnung an, aus welcher heraus diese Gesetze gegeben werden.

Maintenant nous sommes donc arrivés vraiment dans l'absolu tourner en rond. Un penseur politique estimé du présent dit à peu près, ce je que je vous ai caractérisé ici. Opinion, opinion éthique veut-il susciter par la législation ; mais il ne s'agirait pas, que les résultats de cette législation apparaissent, mais que les humains aient l'opinion pour cette législation ! C'est le pur chinois, qui veut se pendre à sa propre tresse. C'est un étrange cercle vicieux, mais un cercle vicieux, qui fondamentalement œuvre dans notre vie sociale contemporaine.
Car sous l'influence d'un tel mode de pensée on fait aujourd'hui la vie publique. Et on ne voit pas, que toutes ces choses conduisent finalement quand même à reconnaître, que des fondements devraient exister pour une véritable nouvelle fondation de la vie sociale : la vie spirituelle dans son autonomie, dans son découplage de l'organisme économique, et le libre façonnement de l'organisation économique en tant que telle. [...]

Jetzt sind wir ja nun doch wirklich bei dem absolutesten Drehen im Kreise angelangt. Ein angesehener politischer Denker der Gegenwart sagt ungefähr, was ich Ihnen hier charakterisiert habe. Gesinnung, ethische Gesinnung will er durch die Gesetzgebung hervorrufen; aber es komme nicht darauf an, daß die Erfolge dieser Gesetzgebung einträten, sondern daß die Menschen die Gesinnung zu dieser Gesetzgebung haben! Es ist der reine Chinese, der sich an seinem eigenen Zopfe auffangen will. Es ist ein merkwürdiger Zirkelschluß, aber ein Zirkelschluß, der gründlich in unserem heutigen sozialen Leben drinnen wirkt. Denn unter dem Einflusse einer solchen Denkweise macht man heute das öffentliche Leben. Und man sieht nicht, daß alle diese Dinge letzten Endes doch dahin führen, anzuerkennen, daß die Grundlagen werden müssen für eine wirkliche Neugestaltung des sozialen Lebens: das Geistesleben in seiner Selbständigkeit, das Rechtsleben in seiner Selbständigkeit, in seiner Losgelöstheit vom Wirtschaftsorganismus, und die freie Ausgestaltung der Wirtschaftsorganisation als eine solche. [...]

[GA 332a, page 195, 2/1977, 30 octobre 1919] Celui qui réfléchit aujourd'hui aux dommages de la vie pense souvent aux prochaines corrections par lesquelles telle ou telle chose pourra être mise en œuvre. Là, l'un voit qu'existe beaucoup de luxe, alors il veut le taxer, et ainsi du genre. Il ne pense pas à aller aux sources profondes de ce dont il s'agit, trouver la structure de la vie en commun sociale par laquelle un luxe impossible peut apparaître.

[GA 332a, Seite 195, 2/1977, 30.10.1919] Wer heute nachdenkt über die Schäden des Lebens, er denkt vielfach an die nächsten Korrekturen, durch die das eine oder andere ausgeführt werden kann. Da sieht einer, daß viel Luxus existiert, also will er den Luxus besteuern und dergleichen. Er denkt nicht daran, an die Quellen desjenigen zu gehen, um was es sich handelt, die Struktur des sozialen Zusammenlebens zu finden, durch die ein unmöglicher Luxus nicht entstehen kann.

046 - L'IMPÔT FAUX CHEMIN POUR RÉDUIRE LE PRIX DU FONCIER.

Steuer falscher Weg zur Verringerung des Bodenpreises

+ Source GA 340, p. 024-025, 5/1979, 25/07/1922, Dornach + + - Jean-Lambert Des Arts et Jean-Marie Jenni - +

02004 - Voici à titre d'exemple un cas que j'ai vécu : dans une certaine région le terrain était assez bon marché. Une société, qui comptait en son sein un homme assez célèbre, acquiert ces terrains à bas prix et obtient de cet homme qu'il s'y construise une maison. Après lotissement, les parcelles furent mises en vente à des prix bien plus élevés par le seul fait que l'homme célèbre y avait construit sa maison. De tels exemples nous montrent de quelles variétés de conditions le prix peut dépendre dans le cadre des processus économiques. Vous pourriez naturellement dire : oui, mais de tels faits doivent être maîtrisés. Les réformateurs du régime foncier s'élèvent contre de telles pratiques et veulent fixer une sorte de juste prix par des règlements de toute sorte. On peut faire cela ; mais économiquement parlant, le prix de la chose n'en est pas modifié pour autant. On peut, par exemple, en pareil cas, lorsque les parcelles de terrain sont revendues plus chères, reprendre aux vendeurs cette plus-value sous forme d'un impôt foncier élevé. C'est alors l'État qui empoche cet argent. Mais ainsi on n'a toujours pas compris la réalité. La réalité est que le terrain est tout de même devenu plus cher Vous pouvez donc prendre des contre-mesures, mais elles ne font que masquer le phénomène. Le prix est néanmoins ce qu'il aurait été sans ces contre-mesures. On n'a fait qu'un transfert. Dire que le terrain n'est pas devenu plus cher au bout de dix ans du fait que l'opération a été masquée par une mesure prise à cet effet, ce n'est pas raisonner en termes d’économie.

+ Quelle GA 340, s. 024-025, 5/1979, 25.07.1922, Dornach + Vortrag vor Studenten («Nationalökonomischer Kurs») + - - +

Ich habe zum Beispiel einmal den Fall erlebt: In einer Gegend sind die Grundstücke recht billig. Eine Gesellschaft hat in ihrer Mitte einen ziemlich berühmten Mann. Diese Gesellschaft kauft sich nun sämtlich die billigen Grundstücke und veranlaßt dann den berühmten Mann, in dieser Gegend sich ein Haus zu bauen. Dann werden die Grundstücke ausgeboten. Sie sind um wesentlich teureres Geld auszubieten, als sie gekauft worden sind, bloß dadurch, daß man den berühmten Mann veranlaßt hat, sich dort ein Haus hinzubauen. Das sind Dinge, die Ihnen zeigen, von welchen unbestimmten Bedingungen der Preis einer Sache im volkswirtschaftlichen Prozeß abhängt. Sie können nun natürlich sagen: Ja, aber solchen Dingen muß man steuern. - Bodenreformer und ähnliche Leute stemmen sich gegen solche Dinge, wollen in einer gewissen Weise eine Art gerechten Preises für die Dinge feststellen durch allerlei Maßregeln. Das kann man; aber volkswirtschaftlich gedacht, wird dadurch der Preis nicht geändert. Man kann zum Beispiel, sagen wir, wenn so etwas geschieht und dann die Grundstücke teurer verkauft werden, man kann den Leuten das Geld wiederum in Form einer hohen Grundsteuer abnehmen. Dann steckt der Staat dasjenige, was abfällt, ein. Die Wirklichkeit hat man aber damit doch nicht ergriffen. In Wirklichkeit ist die Sache dennoch teurer geworden. Sie können also Gegenmaßregeln ergreifen, die kaschieren aber nur die Sache. Der Preis ist doch derjenige, der er geworden wäre ohne diese Maßregeln. Man macht nur eine Umlagerung; und volkswirtschaftlich gedacht ist das nicht, wenn man dann sagt, die Grundstücke sind nach zehn Jahren nicht teurer geworden, wenn man durch Maßregeln die

047 - DROIT DE SUCCESSION POSE QUESTION.

+ Source GA 340, p. 092-093, 5/1979, 29/07/1922, Dornach + + - Jean-Lambert Des Arts et Jean-Marie Jenni - +

Il y a aujourd'hui des personnes qui s'enthousiasment tout particulièrement en faveur d'une forte taxation des successions, lesquelles sont évidemment aussi des donations. Ce prélèvement n'a pas une importance particulière en économie. Il ne dévalorise en rien l'héritage, dont la valeur V est décomposée en deux, V1 et V2. Si l'on donne la valeur V2 à une autre personne, ne laissant que la valeur V1 à l'héritier, cela veut dire que la valeur V intéresse deux personnes. Il s'agit de savoir si celui qui a reçu la valeur V2 est aussi capable de gérer celle-ci que celui qui aurait reçu à la fois les valeurs V2 et V1. Chacun pourra décider à son gré si un seul propriétaire capable exploitera l'ensemble de l'héritage avec plus de succès ou s'il est préférable de remettre une partie seulement à l'héritier et l'autre à l'État avec lequel il doit collaborer.

06020 - De telles choses nous détournent singulièrement de la pensée économique pure ; car elles sont produites par le ressentir, elles émanent de sentiments. Il est un fait que l'on envie les riches héritiers. Il se peut que de tels sentiments soient fondés, mais on ne peut pas en parler isolément dans un raisonnement économique. Ce qui importe c'est le contenu de la pensée économique ; c'est cette pensée qui doit guider les événements. Ainsi vous pouvez imaginer un organisme so-

Sache kaschiert hat.

Erbschaftssteuer fragwürdig

+ Quelle GA 340, s. 092-093, 5/1979, 29.07.1922, Dornach + Vortrag vor Studenten («Nationalökonomischer Kurs») + - - +

Es gibt heute viele Leute, die enthusiasmieren sich ganz besonders dafür, daß zum Beispiel Erbschaften, die auch Schenkungen sind, daß diese hoch besteuert werden müssen. Ja, das bedeutet ja nicht irgend etwas volkswirtschaftlich Bedeutsames; denn man entwertet die Erbschaft eigentlich nicht, wenn, sagen wir, sie einen Wert = W hat, und man teilt diesen Wert = W in zwei Teile, W 1 und W 2, und gibt dieses W 2 an jemand anderen ab und läßt dem einen nur das W 1, dann wirtschaften halt mit diesem Wert W die beiden zusammen. Und es handelt sich darum, ob derjenige, der das W 2 hat, ebenso günstig wirtschaften wird wie derjenige, der eventuell W 1 und W 2 zusammen bekommen hätte. Nicht wahr, es kann jeder selber nach seinem Geschmack das Folgende entscheiden: Ob nun ein gescheiter Einzelner, wenn er die Gesamterbschaft bekommt, besser wirtschaftet, oder ob besser wirtschaftet derjenige, der nur einen Teil der Gesamterbschaft bekommt und den anderen Teil der Staat, und der also mit dem Staat zusammen wirtschaften muß.

Das sind die Dinge, die ganz entschieden abführen von dem rein volkswirtschaftlichen Denken; denn es ist ein Denken des Ressentiments, ein Denken aus dem Gefühl heraus. Man beneidet eben die reichen Erben. Das mag ja begründet sein; aber von solchen Dingen allein kann man nicht reden, wenn man volkswirtschaftlich denken will. Darauf kommt es an, was im volkswirtschaftlichen Sinn gedacht werden muß; denn danach muß sich erst richten, was sonst einzutreten

cial malade à la suite d'une interaction inorganique entre le paiement, le prêt et le don, du fait que l'on s'oppose à l'un ou à l'autre de ces facteurs, ou qu'on favorise l'un au détriment de l'autre. Or, ces trois éléments agissent ensemble quoiqu'on en veuille. Si d'un côté vous ne faites que supprimer la donation, vous ne faites que transférer. Et la question de savoir si l'on doit transférer une donation n'est pas décisive, il faut plutôt savoir si le transfert a des effets favorables ; car choisir si un héritage doit être recueilli individuellement ou partagé avec l'État est une question qui doit être d'abord décidée dans le cadre économique. Il importe de savoir si l'une des solutions est meilleure que l'autre.

Ce passage est particulièrement intéressant, lorsqu'on le prend avec le passage sur « Effets positifs sur l'ensemble comme condition d'un droit ».

048 - DONATION EMBRUMÉE PAR LES IMPÔTS.

+ Source GA 340, p. 181-182, 5/1979, 04/08/1922, Dornach + + - Jean-Lambert Des Arts et Jean-Marie Jenni - +

12017 - Supposons maintenant que les donations, dont la signification est très importante dans le processus économique, se réalisent. Je vous en ai déjà parlé. Tout ce qui est consacré à l'éducation est don, notamment lorsqu'il s'agit de la vie spirituelle libre. Il en est déjà ainsi aujourd'hui, sauf que les gens ne le remarquent pas. La conscience intervient si l'on fait un don directement. Or, à chaque instant on fait des dons, mais cela passe par les impôts, disparaît dans les brumes de l'économie, et on ne s'aperçoit de rien. C'est pourquoi le processus se déroule de manière sauvage, s'il n'en était pas ainsi la raison pourrait s'y mêler. Or, songez maintenant : à quelle catégorie d'argent avez-vous affaire en cas

hat. So können Sie sich natürlich einen sozialen Organismus denken, der dadurch krank wird, daß in unorganischer Weise das Zahlen mit dem Leihen und dem Schenken zusammenwirkt, indem man gegen das eine oder andere auftritt oder das eine und das andere fördert. Irgendwie zusammenwirken tun sie doch. Denn schaffen Sie nur das Schenken auf der einen Seite ab, so lagern Sie es nämlich nur um. Und entscheidend ist nicht die Frage, ob man umlagern soll, sondern ob das Umlagern immer günstig ist; denn ob die Erbschaft der einzelne individuelle Erbe allein antritt oder mit dem Staat zusammen, das ist eine Frage, die erst volkswirtschaftlich entschieden werden muß. Ob das eine oder das andere günstiger ist, das ist es, worauf es ankommt.

Schenkung durch Steuer benebelt

+ Quelle GA 340, s. 181-182, 5/1979, 04.08.1922, Dornach + Vortrag vor Studenten («Nationalökonomischer Kurs») + - - +

Nun aber denken Sie, es kommen jene Schenkungen zustande, die ja im volkswirtschaftlichen Prozeß auch durchaus ihre Bedeutung haben, jene Schenkungen, von denen ich ja schon in vielfacher Beziehung gesprochen habe. Schenkung ist alles das, was man in das Erziehungswesen zum Beispiel hineinsteckt, namentlich wenn es sich um freies Geistesleben handelt. Aber es ist das jetzt auch schon so, nur daß es die Leute nicht merken. Wenn Sie direkt schenken, dann ist Ihre Vernunft drinnen. Jetzt schenken Sie auch, nur wird es in die Steuer und so weiter hinein gemacht, da verschwindet es im allgemeinen Nebel des Wirtschaftens und man bemerkt die Geschichte nicht. Dadurch aber eben geht die Sache

de don, dans la véritable pensée économique ? Vous choisirez de l'argent âgé, assez proche de sa dévaluation, afin de laisser à celui qui le reçoit juste le temps nécessaire pour s'acheter ce dont il a besoin.

wild, sonst würde Vernunft hineinkommen. Aber überlegen Sie sich einmal, was für Geld Sie verwenden werden, wenn es sich um Schenkungen handelt, wenn Sie nun wirklich volkswirtschaftlich denken werden? Wenn es sich um Schenkungen handelt, werden Sie altes Geld verwenden, das möglichst bald nach der Schenkung seinen Wert verliert, so daß gerade noch derjenige kaufen kann, der die Sache geschenkt bekommt.

Fixation des tâches de la démocratie

049 - L'ETAT N'EST PAS SANS TRAVAIL AVEC LA TRIARTICULATION.

Staat bei Dreigliederung nicht arbeitslos +

+ Source GA 338, p. 068-070, 4/1986, 13/02/1921, Stuttgart + + - FG - +

Quelle GA 338, s. 068-070, 4/1986, 13.02.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

L'un rencontre cela toujours à nouveau – ici à Stuttgart et en Suisse, et aussi les autres amis ont expérimenté cela -, l'un rencontre toujours cela, que les gens disent : Oui, lorsqu'aussi on serait d'accord avec l'articulation en une vie spirituelle libre et une vie économique libre, il ne reste là plus rien pour le domaine de l'État ! En fait, ainsi, comme la vie de l'État aujourd'hui, a d'un côté aspiré la vie de l'esprit, qui n'en fait pas partie, que de l'autre côté elle aspire toujours plus et plus la vie économique, là la vie originelle de l'État dévie. Là, notamment ce qui doit se jouer d'humain à humain, la vie originelle de l'État entre tous les humains devenus majeurs, n'est plus là du tout. De ce fait, de tels gens comme les « piliers de taverne » peuvent seulement « supporter » qu'ils disent : la vie de l'État consiste en cela, qu'elle donne sa forme à la vie économique. Mais c'est justement l'essentiel, que la vie de l'État s'établira, englobera en fait tout ce qui joue entre humains devenus majeurs, rien que par ce qu'ils sont des humains, et à cela appartient tout le domaine de la

Es begegnet einem immer wiederum - in Stuttgart hier und in der Schweiz, und auch die anderen Freunde haben ähnliches erfahren -, es begegnet einem immer wiederum, daß die Leute sagen: Ja, wenn man auch einverstanden wäre mit der Gliederung in ein freies Geistesleben und ein freies Wirtschaftsleben, da bleibt aber ja nichts mehr für das Staatsgebiet übrig! Tatsächlich, so, wie das Staatsleben heute ist, wie es auf der einen Seite aufgesogen hat das Geistesleben, das nicht hineingehört, wie es auf der anderen Seite aufsaugt immer mehr und mehr das Wirtschaftsleben, da verkümmert das eigentliche Staatsleben. Da ist das eigentliche Staatsleben, nämlich dasjenige, was sich abspielen soll zwischen Mensch und Mensch, zwischen allen mündig gewordenen Menschen, gar nicht mehr da. Daher können natürlich solche Leute wie die Stammler nur so stammeln, daß sie sagen: Das Staatsleben besteht darin, daß es dem Wirtschaftsleben seine Form gibt. Aber das ist eben das Wesentliche, daß das Staatsleben erst entstehen wird, nämlich umfassen wird

régulation du travail par exemple, que cela n'apparaîtra d'abord de manière juste, que quand les deux autres domaines seront séparés. Alors seulement pourra en sortir une vie d'État vraiment démocratique. Que l'on n'ait pas encore de concept juste de cette vie d'État, ce n'est pas étonnant, car aujourd'hui, on n'a pas de concept juste d'une démocratie autonome, parce que l'on ne pense qu'abstraitement et part de cela : définir la démocratie. Définir, on le peut toujours, pas vrai ? Les définitions en rappellent toujours un au vieil exemple grec, que j'ai déjà assez souvent donné, où quelqu'un définit l'humain en une définition tout à fait juste : c'est un être vivant, qui va sur deux jambes et n'a pas de plumes.

alles dasjenige, was zwischen mündig gewordenen Menschen, rein dadurch, daß sie Menschen sind, spielt, und dazu gehört das ganze Gebiet der Arbeitsregelung zum Beispiel, daß das erst in der richtigen Weise entstehen wird, wenn die beiden anderen Gebiete abgetrennt sind. Dann wird sich erst ein wirklich demokratisches Staatsleben herausbilden können. Daß man noch keinen rechten Begriff hat von diesem Staatsleben, das ist nicht verwunderlich, denn heute hat man noch keinen rechten Begriff von einer selbständigen Demokratie, weil man nur abstrakt denkt und darauf losgeht, Demokratie zu definieren. Definieren kann man ja immer, nicht wahr? Definitionen erinnern einen immer an das alte griechische Beispiel, das ich schon öfter angeführt habe, wo jemand den Menschen definierte in einer ganz richtigen Definition: Er ist ein lebendiges Wesen, das auf zwei Beinen geht und keine Federn hat.

Le jour suivant on apporta à celui qui avait dit cela, une oie déplumée et dit : c'est donc un humain, car il va sur deux jambes et n'a pas de plumes. Avec des définitions on peut faire tout le possible. Mais il ne s'agit pas de définitions, mais il s'agit de trouver des réalités.

Am nächsten Tag brachte man dem, der das gesagt hatte, eine gerupfte Gans und sagte: Das ist also ein Mensch, denn es geht auf zwei Beinen und hat keine Federn. Mit Definitionen kann man alles mögliche machen. Aber es handelt sich nicht um Definitionen, sondern es handelt sich darum, Realitäten zu finden.

Prenez le concept de démocratie, comme il existe aujourd'hui et comme pris au fond il est d'origine occidentale – comment est-il apparu ? Vous pouvez suivre l'évolution de l'Angleterre. Suivez-la à travers les anciens pouvoirs anglais, ainsi vous trouverez, que là une aspiration est sortie des assujettissements. Mais tout cela a un caractère religieux. Et cela prend un caractère tout à fait religieux justement sous Cromwel. Là se développe de l'élément puritain-théocratique, de la liberté de la foi, quelque chose, qui devient détaché de la théocratie, de la foi,

Nehmen Sie den Begriff der Demokratie, wie er heute existiert und wie er im Grunde genommen westlichen Ursprungs ist - wie ist er denn entstanden? Sie können die Entwickelung Englands verfolgen. Verfolgen Sie sie durch die älteren englischen Herrschaften hindurch, so werden Sie finden, daß da ein Streben ist heraus aus der Gebundenheit. Aber das alles hat einen religiösen Charakter. Und das nimmt dann einen ganz religiösen Charakter an gerade unter Cromwell. Da entwickelt sich aus dem theokratisch-puritanischen Element, aus der Freiheit

et qui devient élément de liberté politique-démocratique. C'est donc ce que l'on appelle à l'Ouest sentiment démocratique. C'est détaché du sentiment religieux indépendant. Ainsi on en obtient le concept réel de démocratie. Et il n'y aura un vrai concept de démocratie, lorsque sera là une organisation entre les organisations spirituelles et économiques, qui maintenant repose sur le rapport d'humain à humain et l'égalité de tous les humains devenus majeurs. Là seulement se présentera, ce qu'est le rapport d'État.

des Glaubens, etwas heraus, was dann losgelöst wird von der Theokratie, von dem Glauben, und was das demokratisch-politische Freiheitselement wird. Das ist also das, was man im Westen das demokratische Empfinden nennt. Das ist losgelöst aus dem religiös-unabhängigen Empfinden. So bekommt man den realen Begriff der Demokratie heraus. Und einen wirklichen Begriff von Demokratie wird es erst geben, wenn eine Organisation da ist zwischen der geistigen und der wirtschaftlichen Organisation, die nun fußt auf dem Verhältnis von Mensch zu Mensch und der Gleichheit aller mündig gewordenen Menschen. Da wird sich erst das ergeben, was das staatliche Verhältnis ist.

Mais voyez vous, là il est caractéristique, qu'au fond, en Europe centrale soient vraiment apparues, sans que l'on soit déjà venus à cette triarticulation, que les pensées aient apparu : oui, comment doit donc apparaître l'État ? Il est au plus haut point intéressant, comment de certains concepts schillersiens, de concepts goethéens, Wilhelm von Humbold, qui même aurait pu devenir un ministre prussien – cela est une chose étrange – dans la première moitié du 19e siècle ait écrit le bel essai : « Essai de déterminer l'activité de l'État ». Là est vraiment essayé après les possibilités de l'édification d'un État, la véritable édification d'un État.

Aber sehen Sie, da ist es charakteristisch, daß im Grunde genommen in Mitteleuropa wirklich die Gedanken entstanden sind, ohne daß man auf diese Dreigliederung schon gekommen ist, daß die Gedanken entstanden sind: Ja, wie soll eigentlich der Staat entstehen? Es ist im höchsten Maße interessant, wie aus gewissen Schillerschen Begriffen, aus Goetheschen Begriffen heraus Wilhelm von Humboldt, der sogar ein preußischer Minister werden konnte - das ist eine merkwürdige Sache - in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts den schönen Aufsatz geschrieben hat: «Versuch, die Grenzen der Wirksamkeit des Staates zu bestimmen». Da ist wirklich gerungen nach den Möglichkeiten eines Staatsaufbaues, eines wirklichen Staatsaufbaues.

Là est essayé, d'extraire tout cela des rapports sociaux, ce qui justement peut être étatiquement, politiquement, juridiquement. Wilhelm von Humboldt l'a certainement réussi non d'une manière non contestable, mais il ne s'agit pas de cela. De telles choses auraient dû être perfectionnées. Et avant que l'on n'arrive pas à réaliser le concret pour ce qui est éta-

Da ist versucht, das alles herauszuschälen aus den sozialen Verhältnissen, was eben nur staatlich, politisch, rechtlich sein kann. Es ist gewiß Wilhelm von Humboldt nicht in einwandfreier Weise gelungen, aber darauf kommt es nicht an. Solche Dinge hätten fortgebildet werden müssen. Und ehe man nicht dazu kommt, das Reale zu schaffen für dasje-

tique, pendant que « les piliers de comptoir » toujours font les piliers, que la vie étatique ne soit que la formation de la vie économique, nous ne parvenons pas plus avant. Ces choses doivent être portées aujourd'hui devant un grand public, dans une mesure déployée et aussi vite que possible. Car c'est seulement parce que nous introduisons des pensées saines parmi nos contemporains et diffusons ces pensées aussi vite que possible que nous avançons.

050 - ÉGALITÉ JURIDIQUE À LA PLACE DE LA RENAISSANCE DU DROIT ROMAIN.

+ Source GA 296, p. 026-026, 4/1991, 09/08/1919, Dornach + + - Raymond Burlotte - +

01043 - Il faut effectivement que la vie économique soit établie sur ses propres bases. Dans le secteur économique de l'organisme social, on ne doit s'occuper que de gérer des marchandises et diriger la production. Cela doit devenir autonome. Mais si l'on élimine de l'organisme social la vie juridique et la vie spirituelle d'autrefois, il faut alors les fonder sur de nouvelles bases. Autrement dit, nous avons besoin, à côté d'une vie économique qui gère les marchandises et dirige la production, d'une vie juridique démocratique qui repose sur l'égalité entre les hommes. Nous n'avons pas seulement besoin d'une renaissance du droit romain, mais d'une nouvelle naissance de la vie juridique, de l'État sur la base de l'égalité entre les hommes. Et nous n'avons pas seulement besoin d'une renaissance de la vie spirituelle, telle qu'elle s'est produite au début de l'époque moderne, mais d'une refonte, d'une nouvelle création de la vie spirituelle. Soyons bien conscients du fait que nous devons faire face à cette nouvelle création de la vie spirituelle!

nige, was staatlich ist, während «die Stammler» immer stammeln, daß das staatliche Leben nur die Formung des Wirtschaftslebens sei, kommen wir nicht weiter. Diese Dinge, die müssen notwendig heute vor ein großes Publikum gebracht werden, in ausgedehntem Maße und so schnell wie möglich. Denn nur dadurch, daß wir gesunde Gedanken in unsere Zeitgenossenschaft hineinbringen und diese Gedanken so schnell wie möglich verbreiten, können wir vorwärtskommen.

Rechtliche Gleichheit statt nur Renaissance des römischen Rechts

+ Quelle GA 296, s. 026-026, 4/1991, 09.08.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Es muß das Wirtschaftsleben auf seihen eigenen Grund und Boden gestellt werden. Innerhalb der wirtschaftlichen Gliederung des sozialen Organismus müssen nur Güter verwaltet und Produktionsprozesse geleitet werden. Das muß selbständig werden. Wenn man aber aus dem sozialen Organismus herauswirft das Rechtsleben und das Geistesleben der früheren Weise, dann muß man sie in neuerer Weise begründen. Das heißt, wir brauchen dann neben dem Wirtschaftsleben, das Güter verwaltet und Produktionsprozesse leitet, wir brauchen daneben das demokratische Staatsleben, das auf die Gleichheit der Menschen gebaut wird. Wir brauchen nicht bloß Renaissance des römischen Rechtes, wir brauchen Neugeburt des Staatslebens auf der Basis der Gleichheit der Menschen. Und wir brauchen nicht nur eine Renaissance des Geisteslebens, wie sie eingetreten ist im Beginne der Neuzeit, wir brauchen eine Neugestaltung, eine Neuschöpfung des Geisteslebens. Und wir müssen uns bewußt werden, vor dieser Neuschöpfung des Geisteslebens müssen wir ste-

051 - LA DÉMOCRATIE BOURGEOISE NE VOIT PAS LE PROLÉTARIAT.

+ Source GA 188, p. 204-205, 2/1967, 31/01/1919, Dornach + + - FG - +

Alors surgit la nouvelle époque. Vous savez à partir de notre observation de science de l'esprit, comment cette nouvelle époque est intérieurement d'après son essence. L'humain veut se placer consciemment sur la pointe de sa personnalité. Il veut déployer l'âme de conscience. C'est donc, même si c'est aussi masqué par différentes conditions, l'impulsion intérieure de ce qui lutte là, de ce qui se développe dans les temps récents. Pour cette aspiration après l'organisation de l'élément personnel, individuel dans l'humain, les vieilles corporations professionnelles qui provenaient de toutes autres aspirations humaines ne sont justement plus indiquées. Ainsi que vous voyez, comment à partir du 16 et 17e siècle aussi dans le domaine de la vie économique s'est développé un certain individualisme, comment les vieilles corporations, les vieilles communautés sociales ont été ruinées. Nous voyons lors du passage à cette ruine certaines apparitions de transition, nous voyons, comment justement au 15, 16e siècle se forme en transition, ce que l'on pourrait nommer la monopolisation de différentes branches de production. Mais nous voyons alors, comment justement sous l'influence de l'individualisme économique se développe une sorte de mouvement anti monopole, qui au fond dure jusqu'au milieu du 19e siècle, et qui alors a conduit à la nouvelle manière de produire capitaliste.

Cette récente manière de produire capitaliste tient d'une certaine manière compte de l'individualisme. Les vieilles

Bürgerliche Demokratie übersieht Proletariat

+ Quelle GA 188, s. 204-205, 2/1967, 31.01.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Nun kam die neuere Zeit herauf. Wir wissen ja aus unseren geisteswissenschaftlichen Betrachtungen, wie diese neuere Zeit eigentlich ihrem Wesen nach innerlich ist. Der Mensch will sich bewußt auf die Spitze seiner eigenen Persönlichkeit stellen. Er will die Bewußtseinsseele entfalten. Das ist doch, wenn es auch maskiert ist durch die verschiedenen Verhältnisse, der innere Impuls desjenigen, was da kämpft, was da sich entwickelt in der neueren Zeit. Für dieses Streben nach der Ausgestaltung des persönlichen, des individuellen Elementes im Menschen waren die alten Berufsverbände, die aus ganz andern menschlichen Aspirationen heraus waren, eben nicht mehr geeignet. So daß wir sehen, wie sich vom 16. und 17. Jahrhundert an auch auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens ein gewisser Individualismus entwickelt, wie die alten Verbände, die alten sozialen Gemeinschaften zertrümmert werden. Wir sehen beim Übergange in diese Zertrümmerung gewisse Übergangserscheinungen; wir sehen, wie gerade im 15., 16. Jahrhundert sich vorübergehend dasjenige ausbildet, was man nennen könnte die Monopolisierung verschiedener Produktionszweige. Wir sehen aber dann, wie sich gerade unter dem Einflusse des wirtschaftlichen Individualismus eine Art Antimonopolbewegung entwickelt, die im Grunde genommen bis in die Mitte des 19. Jahrhunderts hinein dauert, und die dann geführt hat zu der neueren kapitalistischen Produktionsweise.
Diese neuere kapitalistische Produktionsweise trägt dem Individualismus in einer gewissen Weise Rechnung. Die al-

communautés professionnelles furent éclatées, l'initiative économique passa aux humains particuliers, aux capitalistes, qui devinrent entrepreneurs et du courage au risque desquels dépendit que la vie économique prospère ou ne prospère pas. À côté de cela se développa le système technique moderne, lequel modifia de fond en comble toute la vie économique, ce qui créa la classe prolétaire moderne. Et la conséquence de cela fut, que d'un côté le capitalisme, de l'autre le prolétariat se développèrent, et par la vie, de la main à la bouche, par l'inattention et l'inintérêt des dirigeants à la vie économique, finalement une complète incompréhension s'introduisit entre les capitalistes dirigeants et leurs subordonnés et la population prolétarienne travailleuse. Les grandes différences, qui existent justement de par la Terre en rapport à la situation sociale de l'humanité – nous les avons observées -, sur elles justement voient par-dessus une grande partie de ceux qui veulent aujourd'hui bâcler le travail d'une manière ou d'une autre. On doit considérer que les États de l'Ouest européen avec leurs appendices américains se sont absolument tournés vers ce que l'on peut nommer démocratie bourgeoise. Cette démocratie bourgeoise compte avec certains idéaux de liberté et d'égalité, qu'elle transpose aussi sur la vie économique. Mais elle, cette démocratie bourgeoise, est jusqu'à un certain degré restée en arrière, restée en arrière aussi loin, qu'elle met en œuvre les maximes, les principes, dans une certaine mesure les points programmatiques de la bourgeoisie, comme ils se sont donné en fait de l'époque moderne du machinisme. Ainsi que nous voyons que se développe dans les pays de l'ouest cette démocratie bourgeoise, se donne une certaine formation sociale à ses corporations, mais de proche en

ten Berufsgemeinschaften wurden zersprengt, die wirtschaftliche Initiative ging an die einzelnen Menschen über, an die Kapitalisten, welche Unternehmer wurden und von deren Risikomut es abhing, ob nun das wirtschaftliche Leben gedieh oder nicht gedieh. Daneben entwickelte sich das moderne technische Wesen, welches ganz und gar umgestaltete das ganze wirtschaftliche Leben, welches eigentlich erst schuf die moderne Proletarierklasse. Und die Folge davon war, daß sich auf der einen Seite der Kapitalismus, auf der andern Seite das Proletariat entwickelte, und daß durch das Leben von der Hand in den Mund, durch die Unaufmerksamkeit und Uninteressiertheit der führenden Menschen an dem wirtschaftlichen Leben, zuletzt ein vollständiges Nichtverstehen zwischen den führenden Kapitalisten und ihrem Anhange und der arbeitenden Proletarierbevölkerung eintrat. Die großen Unterschiede, die über die Erde hin gerade mit Bezug auf die soziale Lage der Menschheit bestehen - wir haben sie betrachtet -, über sie sieht ein großer Teil gerade derer hinweg, die heute an dem sozialen Problem in der einen oder in der andern Weise herumpfuschen wollen. Man muß bedenken, daß die Weststaaten Europas mit ihrem amerikanischen Anhange sich im Laufe der neueren Zeit durchaus zugewandt haben dem, was man nennen kann bürgerliche Demokratie. Diese bürgerliche Demokratie rechnet mit gewissen Freiheits- und Gleichheitsidealen, die sie dann auch auf das wirtschaftliche Leben überträgt. Aber sie, diese bürgerliche Demokratie, ist bis zu einem gewissen Grade rückständig geblieben, rückständig geblieben insofern, als sie die Grundsätze, die Prinzipien, gewissermaßen die Programmpunkte des Bürgertums anwendet, so wie sie sich ergeben haben vor dem eigentlichen mo-

proche est travaillée par ce qui est le produit de l'époque du machinisme, travaillée par le prolétariat. Seulement, il n'est pas encore compté de manière radicale avec la population prolétaire dans ces états de l'Ouest.

dernen Maschinenzeitalter. So daß wir sehen, daß in den Westländern diese bürgerliche Demokratie sich entwickelt, sich ihre Körperschaft, eine gewisse soziale Gestaltung gibt, aber nach und nach durchwirkt wird von dem, was Produkt des modernen Maschinenzeitalters ist, durchwirkt wird von dem Proletariat. Nun wird in diesen Weststaaten noch nicht in radikaler Weise gerechnet mit der proletarischen Bevölkerung.

052 - DROITS HUMAINS À LA PLACE DE PRIVILÈGES.

Menschenrechte statt Vorrechte

+ Source GA 330, p. 068-070, 2/1983, 23/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 068-070, 2/1983, 23.04.1919, Stuttgart + Vortrag für die Arbeiter und Angestellten der \ WaldorfAstoriaZigarettenfabrik + - - +

Dans l'antiquité il y avait des esclaves, là on vendait l'humain entier. Il était la propriété du possédant, il allait comme une vache dans cette possession. Plus tard vient le servage. Là on vendait un peu moins, mais toujours assez d'humains. Dans les temps récents on vent la force de travail. Mais quand le travailleur doit vendre sa force de travail, le travailleur doit donc aller avec sa force de travail, là où il la vend. Il doit aller dans la fabrique. Donc il se vend là lui-même avec sa force de travail. Il ne peut envoyer sa force de travail dans la fabrique. Derrière le contrat de travail se cachent peu de choses. Seulement, est à attendre un salut quand la disposition de la force de travail sera complètement sortie de l'économique, quant à partir de l'État sera atteinte sur des bases démocratiques la décision sur la mesure, sur tout l'art et la manière, de comment doit en fait être travaillé. Avant qu'absolument le travailleur pénètre dans la fabrique ou l'atelier de travail est déjà décidé avec sa voix sur son travail sur base démocratique à partir de l'État. Que sera atteint par là ? Voyez-vous, la vie économique est d'un côté dépendante des forces na-

Im Altertum gab es Sklaven, da verkaufte man den ganzen Menschen. Er wurde Eigentum des Besitzers, wie eine Kuh ging er in dessen Besitz über. Später kam die Leibeigenschaft. Da verkaufte man etwas weniger aber immer noch genug vom Menschen. In der neueren Zeit verkauft man die Arbeitskraft. Aber wenn der Arbeiter seine Arbeitskraft verkaufen muß, muß er ja doch mit der Arbeitskraft dorthin gehen, wo er sie verkauft. Er muß in die Fabrik gehen. Also er verkauft sich dort selbst mit der Arbeitskraft. Er kann seine Arbeitskraft nicht in die Fabrik schicken. Hinter dem Arbeitsvertrag steckt deshalb nicht viel. Erst dann ist ein Heil zu erwarten, wenn die Verfügung über die Arbeitskraft ganz herausgenommen ist aus dem Wirtschaftlichen, wenn aus dem Staat heraus die Entscheidung auf demokratischer Grundlage über das Maß, über die ganze Art und Weise, wie eigentlich gearbeitet werden soll, getroffen wird. Bevor der Arbeiter überhaupt die Fabrik oder die Arbeitswerkstätte betritt, ist schon auf demokratischer Grundlage aus dem Staate heraus, mit seiner Stimme über seine Arbeit entschieden. Was wird dadurch erreicht? Se-

turelles. Nous ne pouvons les maîtriser que dans un certain degré. Elles interviennent dans les rapports humains. Combien prospère dans quelque pays de céréales, combien de matières brutes reposent sous la terre, cela est donné du départ, on doit s'orienter en fonction. On ne peut pas dire, on doit avoir le prix de l'un ou de l'autre ainsi, si cela devait contredire la quantité de matière brute. C'est une frontière. Une autre frontière doit devenir la mise en œuvre de la force de travail humaine. Tout comme les forces naturelles résident sous le sol pour la céréale et l'humain n'y peut rien dans la vie économique, ainsi la force de travail doit être livrée à la vie économique de l'extérieur. Si elle est livrée de l'intérieur, le salaire sera toujours dépendant des conjonctures économiques. Seulement lorsque sera établi à l'extérieur de la vie économique, tout à fait indépendamment, sur des bases purement démocratiques, étatiques, de quelle sorte est le travail, combien de temps le travail a le droit de durer, alors le travailleur va avec son droit du travail dans le travail. Alors, le droit du travail devient une force de la nature.

Alors, l'économique est enserré entre la nature et l'État juridique. Alors, le travailleur ne trouve plus dans l'État ce qu'il a trouvé ces trois à quatre derniers siècles. Il n'éprouve plus lutte des classes, privilèges de classes, mais droits humains. Seulement de cette manière, en ce que nous isolons l'État comme une formation sociale particulière des deux autres domaines, nous arrivons au progrès social prospère, nous arrivons à un salut, comme il peut en fait s'en trouver pour tous les humains sur la Terre. Sur ces préjugés, que l'État devrait être réglé de la vie économique et non la vie econo-

hen Sie, das Wirtschaftsleben ist auf der einen Seite abhängig von Naturkräften. Die können wir nur bis zu einem gewissen Grade meistern. Die greifen ein in die menschlichen Verhältnisse. Wieviel zum Beispiel in irgendeinem Lande Weizen gedeiht, wieviel Rohstoffe unter der Erde liegen, das ist von vornherein gegeben, danach muß man sich richten. Man kann nicht sagen, man muß die Preise des einen oder des anderen so haben, wenn das der Menge der Rohstoffe widersprechen würde. Das ist die eine Grenze. Eine andere Grenze muß die Verwendung der menschlichen Arbeitskraft werden. So wie die Naturkräfte unter dem Boden für das Korn liegen und der Mensch darüber nichts vermag im Wirtschaftsleben, so muß dem Wirtschaftsleben die Arbeitskraft geliefert werden von außerhalb. Wenn sie von innerhalb geliefert wird, wird der Lohn immer abhängig sein von der wirtschaftlichen Konjunktur. Erst wenn außerhalb des Wirtschaftslebens, ganz unabhängig, auf rein demokratischer, staatlicher Grundlage festgestellt wird, welcher Art die Arbeit ist, wie lange die Arbeit dauern darf, dann geht der Arbeiter mit seinem Arbeitsrecht in die Arbeit hinein. Dann wird das Arbeitsrecht wie eine Naturkraft.
Dann ist das Wirtschaftliche eingeklemmt zwischen der Natur und dem Rechtsstaat. Dann findet der Arbeiter nicht mehr im Staate, was er in den letzten drei bis vier Jahrhunderten gefunden hat. Er findet nicht mehr Klassenkampf, Klassenvorrecht, sondern Menschenrechte. Nur auf diese Weise, daß wir den Staat als ein besonderes soziales Gebilde absondern von den beiden anderen Gebieten, kommen wir zum gedeihlichen sozialen Fortschritt, kommen wir zu einem Heil, wie es sich überhaupt für alle Menschen auf der Erde finden kann.
Über diese Vorurteile, daß der Staat vom

mique par l'État indépendant d'elle, de ce préjugé nous devons sortir, sinon nous pensons toujours à l'envers dedans l'avenir.

Tout comme avec le droit du travail, il en est du droit de posséder. Voyez-vous, en fait finalement les fondements de toutes les possessions actuelles remontent à de vieilles conquêtes, à de vieilles entreprises de guerre ; mais cela s'est transformé. En économie politique le concept de propriété n'a absolument aucun sens. Il est pure illusion. Il est seulement là pour tranquilliser certaines sensibilités bourgeoises. En économie politique – que signifie donc le concept de propriété ? Il signifie juste un droit sur des choses, sur du sol, sur des moyens de production. Le droit de disposition doit tout aussi bien être placé dans la compétence de l'État. Vous ne pouvez cela que si vous sortez de l'État tous les pouvoirs économiques et spirituels. Vous ne pouvez cela que si vous conduisez la vie économique tout à fait autonome d'un côté et la vie spirituelle tout aussi autonome de l'autre, et qu'ainsi à l'État ne reste que la démocratie.

Ce sera tout d'abord bien difficile, de se retrouver dans ces pensées, mais je suis convaincu que le prolétaire le sentira, comment ces pensées ont de l'avenir. À l'intérieur de la vie économique, rien n'a le droit de se mouvoir que marchandise. Aujourd'hui se meut aussi possession, cela signifie en fait droit. On peut aussi aujourd'hui simplement acheter aussi des droits. Avec la force de travail, on a donc aussi le droit de disposition sur la personne. Avec la possession de moyens de production, de sol on achète le droit, d'en disposer. On vend des droits.

Wirtschaftsleben aus geregelt werden soll und nicht das Wirtschaftsleben von dem von ihm unabhängigen Staate, über dieses Vorurteil müssen wir hinauskommen, sonst denken wir immer verkehrt in die Zukunft hinein.
Ebenso wie mit dem Arbeitsrecht ist es mit dem Besitzrecht. Sehen Sie, zuletzt gehen eigentlich die Grundlagen alles heutigen Besitzes auf alte Eroberungen zurück, auf alte Kriegsunternehmungen; aber das hat sich umgestaltet. Volkswirtschaftlich hat der Eigentumsbegriff überhaupt keinen Sinn. Er ist eine reine Illusion. Er ist nur da zur Beruhigung für gewisse bürgerliche Gemüter. Volkswirtschaftlich - was bedeutet denn der Eigentumsbegriff? Er bedeutet lediglich ein Recht, nämlich das Verfügungsrecht über Sachen, über Boden, über Produktionsmittel. Das Verfügungsrecht muß ebenso in die Kompetenz des Staates hineingestellt werden wie das Arbeitsrecht. Das können Sie nur, wenn Sie alle wirtschaftlichen und geistigen Gewalten fortschaffen aus dem Staate heraus. Das können Sie nur, wenn Sie das Wirtschaftsleben auf der einen Seite ganz selbständig führen, auf der anderen Seite ebenso selbständig das Geistesleben, und so dem Staate nur übrig bleibt die Demokratie.
Es wird zunächst schon schwer sein, sich in diese Gedanken hineinzufinden, aber ich bin überzeugt, daß der Proletarier es fühlen wird, wie diese Gedanken Zukunft enthalten. Innerhalb des wirtschaftlichen Lebens darf sich nichts bewegen als Ware. Heute bewegt sich darin auch Besitz, das heißt eigentlich Recht. Man kann heute auch einfach Rechte kaufen. Mit der Arbeitskraft hat man ja auch das Recht der Verfügung über die Person. Mit dem Besitz von Produktionsmitteln, von Boden kauft man das Recht, darüber zu verfügen. Rechte kauft man.

Les droits n'ont plus le droit d'être vendus à l'avenir ; ils doivent être administrés par l'État, qui n'a rien à faire avec achat et vente, de manière à ce que chaque humain ait part de la même manière à l'administration. Dans la circulation de la vie économique ne circulera rien d'autre que ce qui se laisse représenter en production de marchandise, circulation de marchandise, consommation de marchandise.

053 - DROITS HUMAINS À LA PLACE DE POSSESSION ET TRAVAIL FORCÉ.

+ Source GA 024, p. 439-439, 2/1982, 00/00/1919, + + - FG - +

Cette impulsion promeut la limitation de la vie de l'État sur tous ces rapports de vie pour lesquels tous les humains sont identiques devant les autres. Sur ce sol est à atteindre de manière strictement démocratique avant tout un tel droit des humains universel avec transformation des conditions actuelles de propriété du capital et de contrainte au travail (droits construits sur la bases de rapports de propriété, de classe et autres), que le travailleur (chaque humain) se tienne face à l'employeur (l'autre), (qui n'est plus que travailleur spirituel) comme personnalité pleinement libre.

054 - DROIT DE POSSESSION ET DU TRAVAIL PAR ÉTAT DE DROIT DÉMOCRATIQUE.

+ Source GA 329, p. 122-125, 1/1985, 02/04/1919, Basel + + - Gilbert Durr - +

04019 - La deuxième revendication a sa source dans le domaine du droit, de l'état politique proprement dit. Il est difficile de cerner en théorie la nature exacte du droit. Quoi qu'il en soit, le droit concerne tous les hommes et il n'y a effectivement qu'une chose à dire quand on parle de droit : de même qu'on ne peut pas parler de la couleur bleue à un aveugle, alors

Rechte dürfen in der Zukunft nicht mehr gekauft werden; sie müssen vom Staate, der mit Kauf und Verkauf nichts zu tun hat, verwaltet werden, so daß jeder Mensch in der gleichen Weise teilhat an der Verwaltung. Im Kreislauf des Wirtschaftslebens wird nichts anderes zirkulieren als das, was sich darstellen läßt in Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsumtion.

Menschenrechte statt Besitz und Zwangsarbeit

+ Quelle GA 024, s. 439-439, 2/1982, 00.00.1919, + Der Weg des «dreigliedrigen sozialen Organismus» + - - +

Dieser Impuls fordert die Einschränkung des Staatslebens auf alle diejenigen Lebensverhältnisse, für die alle Menschen vor einander gleich sind. Auf diesem Boden ist auf streng demokratische Art mit Umwandlung der gegenwärtigen privatkapitalistischen Besitz- und Zwangsarbeitsverhältnisse (auf Besitz-, Klassen- und andere Verhältnisse gebauten «Rechte») vor allem ein solches allgemeines Menschenrecht zu erreichen, das den Arbeiter (jeden Menschen) als völlig freie Persönlichkeit dem Arbeitleiter (andern), (der nur noch geistiger Arbeiter ist), gegenüberstellt.

Besitz- und Arbeiterrechte durch demokratischen Rechtsstaat

+ Quelle GA 329, s. 122-125, 1/1985, 02.04.1919, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

Die zweite proletarische Forderung, sie entspringt dem Gebiet des Rechtslebens, des eigentlich politischen Staates. Es ist schwierig, theoretisch über das zu reden, was eigentlich das Recht ist. Jedenfalls ist das Recht etwas, das alle Menschen angeht, und man braucht eigentlich über das Recht nur das Folgende zu sagen: Geradeso, wie man mit dem, der blind ist,

qu'on n'a que faire de grandes théories sur la couleur bleue avec quelqu'un qui voit, de même il est inutile de parler de droit à des gens qui n'ont pas d'yeux pour le voir. Car le droit repose sur une conscience juridique qui remonte aux origines de l'homme. Parmi les lois de l'état politique que, durant les siècles derniers, les classes au pouvoir ont si bien taillées à leur mesure, le prolétaire était en quête de ses droits et avant tout de ses droits sur le plan de son travail. Que trouvait-il ? D'emblée il se trouvait imbriqué non pas dans l'état de droit, mais dans l'état économique. Et il voyait là que, nonobstant toutes les idées sur l'humain, nonobstant toutes les idées sur la condition humaine essentielle, subsistait pour lui un reliquat de l'ancienne barbarie, un reliquat terrible de l'ancienne barbarie. Voilà encore une chose qui, à travers Karl Marx, s'est inscrite en lettres de feu dans l'âme des prolétaires. Des esclaves, il y en avait autrefois. On achetait et on vendait la personne humaine à l'égal d'une marchandise. Plus tard, il y eut des serfs attachés à la glèbe ; on ne vendait ni n'achetait plus l'homme tout entier comme aux temps anciens de l'esclavage, mais en partie seulement. Et aujourd'hui encore on vend et on achète à l'égal d'une marchandise quelque chose qui touche à l'homme. Ce que Karl Marx et ses successeurs n'ont cessé de dire et de répéter et que les prolétaires n'avaient aucun mal à comprendre, c'est que le travail de l'homme est vénal. Sur le marché, où il ne devrait y avoir que des marchandises, le travail lui-même est traité comme une marchandise. Souvent sans qu'il s'en rende compte, c'est là une certitude ancrée dans l'âme du prolétaire, qui se dit : le temps est venu où il n'est plus permis à mon travail d'être une marchandise.

nicht sprechen kann über das, was eine blaue Farbe ist, aber man nicht viel zu theoretisieren nötig hat über die blaue Farbe mit dem, der sieht, so läßt sich auch über das Recht mit denjenigen nicht reden, welche für das Recht blind sind. Denn auf einem ursprünglichen menschlichen Rechtsbewußtsein ruht das Recht. Auf den Geboten des politischen Staates, den sich in den letzten Jahrhunderten die herrschenden Klassen so fein zurechtgezimmert haben, suchte der Proletarier sein Recht, sein Recht vor allen Dingen mit Bezug auf sein Arbeitsgebiet. Was fand er? Er fand sich zunächst eingespannt nicht in den Rechtsstaat, er fand sich eingespannt in den Wirtschaftsstaat. Und da sah er, daß gegenüber allen Humanitätsideen, gegenüber allen Ideen von reiner Menschlichkeit für ihn ein Rest alter Unmenschlichkeit, ein furchtbarer Rest alter Unmenschlichkeit geblieben ist. Das ist wiederum etwas, was so zündend durch Karl Marx eingeschlagen hat in die Proletarierseelen. Sklaven hat es in alten Zeiten gegeben. Der ganze Mensch wurde wie eine Ware gekauft und verkauft. Später hat es Leibeigene gegeben. Da wurde dann weniger vom Menschen gekauft und verkauft als in der alten Sklavenzeit. Auch jetzt noch wird vom Menschen etwas gekauft und verkauft wie eine Ware. Was Karl Marx und seine Nachfolger immer wieder und wiederum so verständlich für die proletarische Seele ausgesprochen haben, das ist, daß die menschliche Arbeitskraft verkauft wird. Die Arbeitskraft wird auf dem modernen Warenmarkt, wo nur Waren sein sollten, selber wie eine Ware behandelt. Das ruht in den Tiefen, wenn auch oft unbewußt, der proletarischen Seele, so daß sich diese sagt: Die Zeit ist gekommen, wo meine Arbeitskraft nicht mehr Ware sein darf.

04020 - Telle est la seconde revendication du prolétaire. Elle jaillit du sol juridique. En attirant l'attention sur cet état de choses, Karl Marx a encore une fois employé un de ces mots incendiaires. Mais s'agissant de la marche à suivre en ce domaine, il faut avoir recours à des moyens plus expéditifs encore que ne l'a fait Marx lui-même. Il faut lever le doute : il faut qu'à l'horizon se lève un ordre mondial, un ordre social, dans lequel le travail de l'homme ne soit plus une marchandise, dans lequel il soit totalement dépouillé de son caractère de marchandise. Car s'il me faut vendre mon travail, autant vendre tout de suite aussi ma qualité d'homme. Comment puis-je garder ma qualité d'homme s'il me faut vendre à quiconque mon travail ? C'est livrer toute ma personne à un maître. À l'ère de l' "humanisme", on a là la dernière survivance de l'ancien esclavage, mais pas sous une moindre forme assurément.

04021 - C'est ainsi que le prolétaire, son travail et sa mise en vente se sont trouvés extirpés de la vie juridique et propulsés dans la vie économique. Et si l'on vient dire : oui, mais il y a quand même le contrat de travail, il faut rétorquer que tant qu'on autorise l'ombre d'un contrat dans la relation entre patron et ouvriers, la situation d'esclavage perdure en matière de travail. C'est seulement lorsque la relation entre l'entrepreneur et la personne physique des ouvriers en matière de travail sera transférée sur le seul terrain du droit, seulement alors, que l'âme du prolétaire verra aboutir sa nécessaire revendication.

Das ist die zweite proletarische Forderung. Sie entspringt dem Rechtsboden. Indem Karl Marx auf dieses Verhältnis aufmerksam machte, da sprach er wiederum eines seiner zündenden Worte. Aber noch radikaler, als Karl Marx selber dabei zu Werke gegangen ist, muß gerade auf diesem Gebiete zu Werke gegangen werden. Klar muß es werden: eine Weltordnung, eine Gesellschaftsordnung muß heraufziehen, in der die Arbeitskraft des Menschen keine Ware mehr ist, in der sie vollständig entkleidet wird des Charakters der Ware. Denn muß ich meine Arbeitskraft verkaufen, so kann ich auch gleich meinen ganzen Menschen verkaufen. Wie kann ich meinen Menschen noch zurückbehalten, wenn ich an irgend jemanden meine Arbeitskraft verkaufen muß? Er wird Herr meines ganzen Menschen. Damit ist der letzte Rest des alten Sklaventums, aber wahrhaftig nicht in geringerer Gestalt, heute noch da in dieser «humanen» Zeit.
So fand sich der Proletarier mit seiner Arbeitskraft und deren Verkauf vom Rechtsleben in das Wirtschaftsleben hinausgestoßen. Und wenn gesagt wird, nun, es besteht ja der Arbeitsvertrag, so muß dem entgegengehalten werden, daß so lange, wie überhaupt über das Arbeitsverhältnis zwischen Unternehmer und Arbeiter ein Vertrag geschlossen werden darf, so lange ist das Sklavenverhältnis in bezug auf die Arbeitskraft da. Erst dann, wenn hinübergenommen werden wird auf den bloßen Rechtsboden das Verhältnis mit Bezug auf die Arbeit zwischen Arbeitsleiter und physischen Arbeitern, erst dann ist dasjenige da, was die moderne Proletarierseele fordern muß.

04022 - Mais cela ne peut se produire que si on arrive désormais à s'entendre, non pas sur le salaire, mais uniquement sur le produit fabriqué en commun par la tête qui pense et par la main qui exécute. Il ne peut y avoir de contrats qu'en termes de marchandises, pas en termes de personnes humaines. Au lieu de savoir protégées ses conditions de travail au niveau du droit, que trouvait le prolétaire à ce niveau juridique ? Trouvait-il des droits ? Quant à sa situation, il ne se voyait franchement aucun droit. Certaines personnes étaient allées jusqu'à prendre peu à peu l'habitude d'éprouver cet état moderne comme une sorte de divinité, comme une idole. Certaines personnes n'étaient pas loin de parler de l'état moderne comme Faust parle à Marguerite de Dieu dans la première partie. On pourrait facilement s'imaginer qu'un entrepreneur moderne fasse la leçon à ses ouvriers sur le caractère divin de l'état moderne et qu'il dise à son propos :
Lui qui tient, dans sa main profonde
Tout, Lui qui gouverne le monde...
Eh quoi ! ne nous contient-il pas ?
Toi, moi, Lui-même ?
(Traduction Jean Malaplate) Probablement en ajoutant toujours en aparté : moi en particulier. La conscience de l'humanité s'attendait à des droits au niveau de l'état. Le prolétaire moderne trouva des passe-droits entre les mains de ceux qui avaient profité de la vie économique pour se les arroger en particulier les derniers temps.
Au lieu de ce qu'il faut réclamer en toute justice — l'égalité entre tous les hommes — que trouva le prolétaire moderne ? À considérer ce qu'il trouva au niveau de l'état juridique, on en arrive à sa troisième revendication ; car au niveau où il devait trouver le droit, à savoir le droit qui revient à son travail et celui qui lui fait pendant, le droit du propriétaire

Das kann aber nur dann sein, wenn ein Verhältnis nurmehr abgeschlossen wird nicht über den Lohn, sondern lediglich abgeschlossen wird über dasjenige, was von dem physischen und dem geistigen Arbeiter gemeinschaftlich produziert wird. Verträge kann es nur geben über Waren, nicht über Stücke Menschen. Statt sein Arbeitsverhältnis geschützt zu wissen auf dem Boden des Rechtes, was fand der moderne Proletarier auf diesem Rechtsboden? Fand er Rechte? Wenn er auf sich sah, fand er wahrhaftig keine Rechte. Gewisse Leute hatten sich ja allmählich angewöhnt, diesen modernen Staat wie eine Art Gottheit, wie einen Götzen zu empfinden. Fast wie der Faust zum Gretchen im ersten Teile über Gott sprach, so sprachen gewisse Leute über den modernen Staat. Man könnte sich ganz gut denken, daß ein moderner Arbeitsunternehmer seine Arbeiter unterrichtete über die Göttlichkeit des modernen Staates und sagte von diesem Staat: Der Allerhalter, der Allumfasser, faßt und erhält er nicht dich, mich und sich selbst?» Denken wird er dabei wahrscheinlich immer: besonders mich. - Rechte erwartete das Menschheitsbewußtsein auf dem Boden des Staates. Vorrechte derjenigen, welche sich diese Vorrechte aus dem Wirtschaftsleben, namentlich in der neueren Zeit, errungen haben, fand der moderne Proletarier. Statt desjenigen, was in bezug auf alles Recht gefordert werden muß - Gleichheit aller Menschen -, was fand der moderne Proletarier? Wenn man hinblickt auf das, was er da fand auf dem Boden des Rechtsstaates, dann kommt man zu seiner dritten Forderung; denn er fand auf dem Boden, auf dem er das Recht finden sollte, namentlich das Recht seiner Arbeit und das entgegengesetzte Recht, das Recht des sogenannten Besitzers, er fand den Klassenkampf. Der moderne Staat ist

puisque tel est son nom, il trouva la lutte des classes. Pour le prolétaire des temps modernes, l'état moderne n'est autre que le lieu de la lutte des classes.

für den modernen Proletarier nichts weiter als der klassenkämpferische Staat.

04023 - C'est dire que, pour nous, la troisième revendication du prolétariat est celle qui se donne pour but de triompher de la société de classes et de la remplacer par la société de droit. Le travail et l'encadrement du travail sont affaire de droit. Car qu'est-ce en définitive que la propriété ? Une vieillerie qu'il faudra mettre au rancart comme un objet rouillé au cours des temps modernes ; car qu'est-ce en vérité ? Dans le corps social, il n'est besoin que du concept selon lequel la propriété est le droit d'un individu, quel qu'il soit, à disposer d'une chose, quelle qu'elle soit. La propriété repose toujours sur un droit. Une fois que les droits seront fixés au niveau de l'édifice social, dans le respect de la démocratie bien sûr, et à ce moment-là seulement, les droits des ouvriers feront pendant à ce qu'on appelle les droits de propriété. C'est alors, et alors seulement, que les revendications légitimes du prolétaire moderne seront satisfaites.

Damit bezeichnen wir die dritte proletarische Forderung als diejenige, welche darauf hinzielt, den Klassenstaat zu überwinden und den Rechtsstaat an seine Stelle treten zu lassen. Arbeit und Arbeitsleitung sind Gegenstände des Rechtes. Was ist denn schließlich der Besitz? Der wird im Laufe der neueren Zeit etwas werden müssen, das zu den alten verrosteten Dingen gehört; denn was ist er in Wirklichkeit? Im sozialen Organismus ist nur der Begriff zu brauchen, der da sagt: der Besitz ist das Recht irgendeines Menschen, sich irgendeiner Sache zu bedienen. Besitz beruht immer auf einem Rechte. Nur dann, wenn auf dem Boden, aber jetzt wahrer demokratischer Gesellschaftsordnung, die Rechte geregelt sind, dann werden den sogenannten Besitzrechten die Arbeiterrechte gegenüberstehen. Nur dann aber kann dasjenige erfüllt werden, was des modernen Proletariers berechtigte Forderungen sind.

055 - TRAVAIL - ET POSSESSION - COMME DROIT - À LA PLACE DE RAPPORTS DE CONTRAINTE.

+ Source GA 329, p. 130-130, 1/1985, 02/04/1919, Basel + + - Gilbert Durr - +

À l'intérieur de cet état, qui doit reposer sur une base exclusivement démocratique parce qu'il a la charge de ce qui a la même valeur pour tous les hommes et sur quoi il faut que tous les hommes s'entendent, parce qu'il ne peut être issu que de la conscience juridique enracinée en tout homme, dans cet état juridique seront également déterminés, tout à fait indépendamment de la vie économique, le rythme, le temps et bien d'autres choses qui touchent au travail des hommes. Pas plus que le grain de blé n'est déjà dans le circuit économique alors qu'il est encore livré à l'action des forces souterraines mais de même que ces forces naturelles conditionnent elles-mêmes le circuit économique, de même il faut que l'état autonome fixe aussi pour le circuit économique les droits de l'ouvrier. Il faut que le prix des marchandises soit déterminé, comme d'un côté par les conditions naturelles, de même par la législation du travail indépendamment du circuit économique. Il faut que le prix des marchandises dépende de la législation du travail et non pas, comme c'est le cas aujourd'hui, le prix du travail du prix des marchandises.

04031 - Dans le secret de son âme, au plus intime de son âme, voilà en somme ce qu'attend tout vrai travailleur : que la réglementation du travail et aussi la réglementation de ce qu'on appelle la propriété, qui de ce fait ne sera plus du tout propriété, soient séparées de la vie économique, de façon à éliminer du circuit économique tout rapport de contrainte entre donneur d'emploi et preneur d'emploi et à ne laisser subsister qu'un rap-

Arbeits- und Besitz- als Rechts- statt Zwangsverhältnis

+ Quelle GA 329, s. 130-130, 1/1985, 02.04.1919, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

Innerhalb dieses Staates, der auf rein demokratischer Grundlage stehen muß, weil er das behandelt, was für alle Menschen gleich gilt, worüber alle Menschen sich verständigen müssen, weil er aus dem Rechtsbewußtsein, das in der Seele jedes Menschen wurzelt, hervorgehen muß, in diesem Rechtsstaat wird auch bestimmt werden ganz unabhängig von dem Wirtschaftsleben Maß, Zeit und manches andere mit Bezug auf die menschliche Arbeit. Geradesowenig wie das Samenkorn in bezug auf die Kräfte, die es erfassen unter der Erde, schon im Wirtschaftsleben drinnensteht, sondern wie diese Naturkräfte das Wirtschaftsleben selbst bestimmen, so muß von seiten des selbständigen Staates dem Wirtschaftsleben auch das Arbeitsrecht zugrunde gelegt werden. Der Preis der Ware muß bestimmt werden, wie durch die Naturgrundlage auf der einen Seite, so auf der anderen Seite durch das vom Wirtschaftsleben unabhängige Arbeitsrecht. Warenpreise müssen abhängig sein vom Arbeitsrecht, nicht, wie es heute der Fall ist, Arbeitspreise von Warenpreisen.

Das ist dasjenige, was im geheimen, im Innersten seiner Seele im Grunde jeder wirkliche Arbeiter erwartet, daß die Regelung der Arbeitskraft und auch die Regelung des sogenannten Besitzes, der dadurch gar kein Besitz mehr sein wird, abgesondert wird vom Wirtschaftsleben, damit auf wirtschaftlichem Gebiete nicht mehr ein Zwangsverhältnis zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer, sondern lediglich ein Rechtsverhältnis sein könne.

port de droit.

Droit du travail comme tâche démocratique

056 - LA DÉMOCRATIE N'A D'ABORD VALEUR PAR LA LOI SOCIALE FONDAMENTALE.

+ Source GA 034, p. 213-218, 2/1987, 00/10/1905, + + - Geneviève Bideau +

035 -Eh bien, la loi sociale fondamentale qui est indiquée par l'occultisme est la suivante : « La santé d'une collectivité d'êtres humains travaillant ensemble est d'autant plus grande que l'individu revendique moins pour lui-même les produits de ses actes de travail, c'est-à-dire qu'il abandonne une plus grande part de ces produits à ceux qui travaillent avec lui et que ses besoins sont davantage satisfaits non pas par ses actes de travail, mais par les actes de travail des autres membres de la collectivité. » Toutes les institutions au sein d'une collectivité d'êtres humains qui contreviennent à cette loi doivent à la longue engendrer en un point quelconque la misère et la détresse. Cette loi sociale fondamentale est valable pour la vie sociale avec une exclusivité et une nécessité que l'on retrouve seulement pour quelque loi naturelle que ce soit en ce qui concerne quelque domaine précis que ce soit où s'exercent les effets de la nature. Mais on n'est pas autorisé à croire qu'il suffit de laisser agir cette loi comme une loi morale générale ou de vouloir la transformer en la disposition d'esprit portant chacun à travailler au service de ses contemporains. Non, dans la réalité, la loi ne vit comme elle est censée vivre que si une collectivité d'hommes réussit à créer des institutions telles que jamais personne ne puisse revendiquer pour lui-même les fruits de son propre travail et qu'au contraire ceux-ci profitent aussi

Demokratie erst wert durch soziales Hauptgesetz

+ Quelle GA 034, s. 213-218, 2/1987, 00.10.1905, + Aufsätze «Geisteswissenschaft und soziale Frage» in der Zeitschrift «Lucifer-Gnosis» + - - +

Nun, das soziale Hauptgesetz, welches durch den Okkultismus aufgewiesen wird, ist das folgende: "Das Heil einer Gesamtheit von zusammenarbeitenden Menschen ist um so größer, je weniger der einzelne die Erträgnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heißt, je mehr er von diesen Erträgnissen an seine Mitarbeiter abgibt, und je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistungen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden." Alle Einrichtungen innerhalb einer Gesamtheit von Menschen, welche diesem Gesetz widersprechen, müssen bei längerer Dauer irgendwo Elend und Not erzeugen. - Dieses Hauptgesetz gilt für das soziale Leben mit einer solchen Ausschließlichkeit und Notwendigkeit, wie nur irgendein Naturgesetz in bezug auf irgendein gewisses Gebiet von Naturwirkungen gilt. Man darf aber nicht denken, daß es genüge, wenn man dieses Gesetz als ein allgemeines moralisches gelten läßt oder es etwa in die Gesinnung umsetzen wollte, daß ein jeder im Dienste seiner Mitmenschen arbeite. Nein, in der Wirklichkeit lebt das Gesetz nur so, wie es leben soll, wenn es einer Gesamtheit von Menschen gelingt, solche Einrichtungen zu schaffen, daß niemals jemand die Früchte seiner eigenen Arbeit für sich selber in Anspruch nehmen kann, sondern doch diese möglichst ohne Rest der Gesamtheit zugute kommen. Er selbst muß dafür wiederum durch die Arbeit seiner Mitmenschen er-

intégralement que possible à la collectivité. Lui-même doit en retour être entretenu par le travail de ses semblables. Ce qui importe, c'est donc que travailler pour ses semblables et obtenir un certain revenu soient deux choses totalement séparées l'une de l'autre.

036 - Ceux qui s'imaginent être des « hommes de la pratique » ne feront que sourire de cet « idéalisme à vous faire dresser les cheveux sur la tête » — l'occultiste n'a pas d'illusions à ce sujet. Et pourtant, la loi ci-dessus est plus pratique que toute autre espèce de loi qui ait jamais été pensée ou réalisée par des « hommes de la pratique ». En effet, celui qui étudie réellement la vie peut trouver que toute communauté humaine qui existe quelque part ou qui a jamais existé a deux sortes d'institutions. L'une de ces sortes correspond à cette loi, l'autre y contredit. En effet, il doit en être ainsi, tout à fait indépendamment de ce que les hommes le veuillent ou non. En effet, toute collectivité se désagrégerait sur le champ si le travail des individus ne venait abonder l'ensemble. Mais l'égoïsme humain s'est aussi de tout temps mis en travers de cette loi. Il a cherché à tirer du travail le plus grand profit possible pour l'individu. Et seul ce qui procède ainsi de l'égoïsme a eu de tout temps pour conséquence la détresse, la pauvreté et la misère. Cela ne signifie donc rien d'autre sinon que doit toujours s'avérer non-pratique la partie des institutions humaines qui est mise sur pied par les « hommes de la pratique » sous la forme que l'on prend en compte son propre égoïsme ou celui d'autrui.

halten werden. Worauf es also ankommt, das ist, daß für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien.

Diejenigen, welche sich einbilden, "praktische Menschen" zu sein, werden - darüber gibt sich der Okkultist keiner Täuschung hin - über diesen "haarsträubenden Idealismus" nur ein Lächeln haben. Und dennoch ist das obige Gesetz praktischer als nur irgendein anderes, das jemals von "Praktikern" ausgedacht oder in die Wirklichkeit eingeführt worden ist. Wer nämlich das Leben wirklich untersucht, der kann finden, daß eine jede Menschengemeinschaft, die irgendwo existiert, oder die nur jemals existiert hat, zweierlei Einrichtungen hat. Der eine dieser beiden Teile entspricht diesem Gesetze, der andere widerspricht ihm. So muß es nämlich überall kommen, ganz gleichgültig, ob die Menschen wollen oder nicht. Jede Gesamtheit zerfiele nämlich sofort, wenn nicht die Arbeit der einzelnen dem Ganzen zufließen würde. Aber der menschliche Egoismus hat auch von jeher dieses Gesetz durchkreuzt. Er hat für den einzelnen möglichst viel aus seiner Arbeit herauszuschlagen gesucht. Und nur dasjenige, was auf diese Art aus dem Egoismus hervorgegangen ist, hat von jeher Not, Armut und Elend zur Folge gehabt. Das heißt aber doch nichts anderes, als daß immer derjenige Teil der menschlichen Einrichtungen sich als unpraktisch erweisen muß, der von den "Praktikern" auf die Art zustande gebracht wird, daß dabei entweder mit dem eigenen oder dem fremden Egoismus gerechnet wird.

037 - Or il ne peut néanmoins pas seulement s'agir bien sûr que l'on voie le bien-fondé d'une loi telle que celle-ci, mais la véritable pratique commence avec cette question : comment peut-on la faire passer dans la réalité ? Il est clair que cette loi ne dit rien de moins que ceci : le bien de l'humanité est d'autant plus grand que l'égoïsme est plus petit. Pour la faire passer dans la réalité on est donc tributaire de ce que l'on ait affaire à des hommes qui parviennent à sortir de l'égoïsme. Mais c'est tout à fait impossible dans la pratique si la mesure de bien et de mal-être de l'individu est déterminée en fonction de son travail. Celui qui travaille pour lui-même doit peu à peu succomber à l'égoïsme. Seul celui qui travaille entièrement pour les autres peut devenir petit à petit un travailleur non égoïste.

Nun kann es sich aber natürlich nicht bloß darum handeln, daß man ein solches Gesetz einsieht, sondern die wirkliche Praxis beginnt mit der Frage: wie kann man es in die Wirklichkeit umsetzen? Es ist klar, daß dieses Gesetz nichts Geringeres besagt als dieses: Die Menschenwohlfahrt ist um so größer, je geringer der Egoismus ist. Man ist also bei der Umsetzung in die Wirklichkeit darauf angewiesen, daß man es mit Menschen zu tun habe, die den Weg aus dem Egoismus herausfinden. Das ist aber praktisch ganz unmöglich, wenn das Maß von Wohl und Wehe des einzelnen sich nach seiner Arbeit bestimmt. Wer für sich arbeitet, muß allmählich dem Egoismus verfallen. Nur wer ganz für die anderen arbeitet, kann nach und nach ein unegoistischer Arbeiter werden.

038 - Une condition est nécessaire pour cela. Quand un homme travaille pour un autre il faut qu'il trouve en cet autre la raison d'être de son travail ; et si quelqu'un est censé travailler pour la collectivité, il faut qu'il éprouve et ressente la valeur, l'entité et la signification de cette collectivité. Il ne le peut que si la collectivité est encore tout autre chose qu'une somme plus ou moins vague d'individus. Elle doit être emplie d'un véritable esprit auquel chacun ait part. Elle doit être telle que chacun se dise : elle est juste, et je veux qu'elle soit ainsi. La collectivité doit avoir une mission spirituelle ; et chaque individu doit avoir la volonté de contribuer à ce que cette mission soit remplie. Aucune des idées abstraites et vagues de progrès dont on parle habituellement ne peut constituer une mission de ce genre. Quand elle est seule à régner, un individu travaillera ici, ou un groupe là, sans qu'ils aient la vue d'ensemble sur une utilité de leur travail autre que le fait qu'eux ou les leurs, ou encore peut-être

Dazu ist aber eine Voraussetzung notwendig. Wenn ein Mensch für einen anderen arbeitet, dann muß er in diesem anderen den Grund zu seiner Arbeit finden; und wenn jemand für die Gesamtheit arbeiten soll, dann muß er den Wert, die Wesenheit und Bedeutung dieser Gesamtheit empfinden und fühlen. Das kann er nur dann, wenn die Gesamtheit noch etwas ganz anderes ist als eine mehr oder weniger unbestimmte Summe von einzelnen Menschen. Sie muß von einem wirklichen Geiste erfüllt sein, an dem ein jeder Anteil nimmt. Sie muß so sein, daß ein jeder sich sagt: sie ist richtig, und ich will, daß sie so ist. Die Gesamtheit muß eine geistige Mission haben; und jeder einzelne muß beitragen wollen, daß diese Mission erfüllt werde. All die unbestimmten, abstrakten Fortschrittsideen, von denen man gewöhnlich redet, können eine solche Mission nicht darstellen. Wenn nur sie herrschen, so wird ein einzelner da, oder eine Gruppe dort arbeiten, ohne daß diese

les intérêts auxquels ils sont tout particulièrement attachés y trouvent leur compte. Cet esprit de la collectivité doit être vivant jusque dans le moindre de ses membres.

039 - De tout temps, ce qui était bon n'a prospéré que là où était d'une manière quelconque dans sa plénitude une vie de l'esprit de la collectivité comme celle que nous avons évoquée. Le citoyen d'une ville grecque de l'Antiquité, et même encore celui d'une ville libre du Moyen Âge avait à tout le moins quelque chose comme un sentiment obscur d'un esprit collectif de cette nature. Le fait que, par exemple, les institutions correspondantes n'étaient possibles dans la Grèce antique que parce qu'on avait une armée d'esclaves qui accomplissaient le travail pour les « citoyens libres » et qui y étaient portés non par l'esprit de la collectivité, mais par la contrainte de leurs maîtres ne constitue pas une objection à cette affirmation. Cet exemple peut seulement nous apprendre que la vie de l'homme est soumise à une évolution. Actuellement, l'humanité est précisément arrivée à une étape de celle-ci où une solution de la question sociale comme celle qui prévalait dans la Grèce antique n'est plus possible. Même auprès des Grecs les plus nobles, l'esclavage ne passait pas pour une injustice, mais pour une nécessité de la vie. C'est pourquoi, par exemple, le grand Platon pouvait proposer un idéal de l'État où l'esprit de la collectivité arrive à sa pleine réalisation par le fait que la majorité que constituent les hommes qui travaillent est contrainte au travail par le petit nombre des hommes qui ont la vue d'ensemble. Mais la tâche du temps présent est de placer les hommes dans une situation où chacun accomplit du travail pour la collectivité à

übersehen, wozu sonst ihre Arbeit etwas nütze ist, als daß sie und die Ihrigen, oder etwa noch die Interessen, an denen gerade sie hängen, dabei ihre Rechnung finden. - Bis in den einzelsten herunter muß dieser Geist der Gesamtheit lebendig sein.
Gutes ist von jeher nur dort gediehen, wo in irgendeiner Art ein solches Leben des Gesamtgeistes erfüllt war. Der einzelne Bürger einer griechischen Stadt des Altertums, ja auch derjenige einer freien Stadt im Mittelalter hatte so etwas wie wenigstens ein dunkles Gefühl von einem solchen Gesamtgeist. Es ist kein Einwand dagegen, daß zum Beispiel die entsprechenden Einrichtungen im alten Griechenland nur möglich waren, weil man ein Heer von Sklaven hatte, welche für die "freien Bürger" die Arbeit verrichteten und die dazu nicht von dem Gesamtgeist, sondern durch den Zwang ihrer Herren getrieben worden sind.

An diesem Beispiele kann man nur das eine lernen, daß das Menschenleben der Entwicklung unterliegt. Gegenwärtig ist die Menschheit eben auf einer Stufe angelangt, wo eine solche Lösung der Gesellschaftsfrage, wie sie im alten Griechenland herrschte, unmöglich ist. Selbst den edelsten Griechen galt die Sklaverei nicht als ein Unrecht, sondern als eine menschliche Notwendigkeit. Deshalb konnte zum Beispiel der große Plato ein Staatsideal aufstellen, in dem der Gesamtgeist dadurch in Erfüllung geht, daß die Mehrzahl der Arbeitsmenschen von den wenigen Einsichtsvollen zur Arbeit gezwungen werde. Die Aufgabe der Gegenwart aber ist, die Menschen in eine solche Lage zu bringen, daß ein jeder aus seinem innersten Antriebe heraus die Arbeit für die Gesamtheit leistet.

partir de sa propre impulsion intérieure.

040 - C'est pourquoi personne ne doit songer à chercher une solution de la question sociale valable pour tous les temps, mais seulement à la forme que doit prendre son penser et son agir sociaux eu égard aux besoins immédiats du présent dans lequel il vit. D'une façon générale, aucun individu ne peut aujourd'hui inventer ni faire passer dans la réalité quoi que ce soit de théorique qui pourrait en tant que tel résoudre la question sociale. Il lui faudrait pour ce faire avoir le pouvoir de contraindre un certain nombre d'hommes à se plier aux conditions créées par lui. Cela ne fait aucun doute : si Owen avait eu le pouvoir et la volonté de contraindre tous les hommes de sa colonie au travail qui leur incombait, la chose aurait pu marcher. Mais à notre époque il ne saurait précisément être question d'une contrainte de ce genre. Il faut que soit instaurée la possibilité que chacun fasse par son libre vouloir ce qu'il est appelé à faire en fonction de ses aptitudes et de ses forces. Mais c'est précisément la raison pour laquelle il ne peut absolument jamais s'agir de ce que l'on doive agir sur les hommes « de façon théorique » au sens de la conviction exprimée par Owen qui a été mentionnée plus haut, qu'on leur communique un simple point de vue sur la façon dont on peut organiser au mieux les conditions économiques. Une théorie économique toute sèche ne peut jamais être une impulsion de lutte contre les forces de l'égoïsme. Une théorie économique de ce genre peut un certain temps donner aux masses un certain élan qui, en apparence, ressemble à de l'idéalisme. Mais à la longue, ce genre de théories ne peut être utile à personne. Celui qui inocule ce genre de théories à une masse d'hommes sans lui donner autre chose qui soit vraiment spirituel, pèche contre

Deshalb soll niemand daran denken, eine für alle Zeiten gültige Lösung der sozialen Frage zu suchen, sondern lediglich daran, wie sich sein soziales Denken und Wirken mit Rücksicht auf die unmittelbaren Bedürfnisse der Gegenwart gestalten muß, in welcher er lebt. - Es kann überhaupt kein einzelner heute irgend etwas theoretisch ausdenken oder in die Wirklichkeit umsetzen, was als solches die soziale Frage lösen könnte. Dazu müßte er die Macht haben, eine Anzahl von Menschen in die von ihm geschaffenen Verhältnisse hineinzuzwingen. Es kann ja gar kein Zweifel darüber bestehen: hätte Owen die Macht oder den Willen gehabt, all die Menschen seiner Kolonie zu der ihnen zukommenden Arbeit zu zwingen, dann hätte die Sache gehen müssen. Aber um solchen Zwang kann es sich gerade in der Gegenwart nicht handeln. Es muß die Möglichkeit herbeigeführt werden, daß ein jeder freiwillig freiwillig tut, wozu er berufen ist nach dem Maß seiner Fähigkeiten und Kräfte. Aber gerade deshalb kann es sich nie und nimmer darum handeln, daß im Sinne des oben angeführten Owenschen Bekenntnisses so auf die Menschen "im theoretischen Sinne" einzuwirken sei, daß ihnen eine bloße Ansicht darüber vermittelt werde, wie sich die ökonomischen Verhältnisse am besten einrichten lassen. Eine nüchterne ökonomische Theorie kann niemals ein Antrieb gegen die egoistischen Mächte sein. Eine Zeitlang vermag eine solche ökonomische Theorie den Massen einen gewissen Schwung zu verleihen, der dem Scheine nach einem Idealismus ähnlich ist. Auf die Dauer aber kann eine solche Theorie niemandem nützen. Wer einer Menschenmasse eine solche Theorie einimpft, ohne ihr etwas anderes wirklich Geistiges zu geben, der versündigt sich an dem wahren Sinn der menschlichen

le sens véritable de l'évolution humaine.
041 - La seule chose qui puisse être une aide, c'est une vision du monde spirituelle qui par elle-même, par ce qu'elle est en mesure de proposer, entre dans la vie des pensées, des sentiments, de la volonté, bref de toute l'âme de l'homme. La foi qu'a eue Owen en la bonté de la nature humaine n'est juste que pour une part, mais pour l'autre part c'est une des pires illusions. Elle est juste dans la mesure où sommeille en chaque homme un « soi supérieur » qui peut être éveillé. Mais il ne peut être délivré de son sommeil que par une conception du monde qui a les qualités mentionnées plus haut. Si l'on place des hommes dans des institutions telles qu'Owen les a inventées, la communauté s'épanouira sous les formes les plus belles. Mais si l'on réunit des hommes qui n'ont pas une conception du monde de cette nature, ce qu'il y a de bon dans les institutions ne pourra manquer de dégénérer à plus ou moins brève échéance dé façon absolument inévitable en quelque chose de mauvais. Chez des hommes qui n'ont pas de conception du monde orientée vers l'esprit, les institutions qui justement favorisent le bien-être matériel doivent en effet nécessairement produire aussi une intensification de l'égoïsme et de ce fait engendrer peu à peu détresse, misère et pauvreté. Cette parole est vraie dans sa signification la plus profonde : on ne peut venir en aide qu'à l'individu en lui procurant du pain ; on ne procure du pain à une collectivité qu'en l'aidant à accéder à une conception du monde. Car cela ne servirait non plus à rien de procurer du pain à chaque individu d'une collectivité. Au bout de quelque temps, la chose prendrait quand même nécessairement la forme que beaucoup de gens n'auraient de nouveau pas de pain.

Entwickelung.
Das, was allein helfen kann, ist eine geistige Weltanschauung, welche durch sich selbst, durch das, was sie zu bieten vermag, sich in die Gedanken, in die Gefühle, in den Willen, kurz in die ganze Seele des Menschen einlebt. Der Glaube, den Owen gehabt hat an die Güte der Menschennatur, ist nur teilweise richtig, zum anderen Teile ist er aber eine der ärgsten Illusionen. Er ist insofern richtig, als in jedem Menschen ein "höheres Selbst" schlummert, das erweckt werden kann. Aber es kann aus seinem Schlummer nur erlöst werden durch eine Weltauffassung, welche die oben genannten Eigenschaften hat. Bringt man Menschen in Einrichtungen, wie sie von Owen erdacht waren, dann wird die Gemeinschaft im schönsten Sinne gedeihen. Führt man aber Menschen zusammen, die eine solche Weltauffassung nicht haben, dann wird das Gute der Einrichtungen sich ganz notwendig nach einer kürzeren kürzeren oder längeren Zeit zum Schlechten verkehren müssen. Bei Menschen ohne eine auf den Geist sich richtende Weltauffassung müssen nämlich notwendig gerade diejenigen Einrichtungen, welche den materiellen Wohlstand befördern, auch eine Steigerung des Egoismus bewirken, und damit nach und nach Not, Elend und Armut erzeugen. - Es ist eben in des Wortes ureigenster Bedeutung richtig: nur dem einzelnen kann man helfen, wenn man ihm bloß Brot verschafft; einer Gesamtheit kann man nur dadurch Brot verschaffen, daß man ihr zu einer Weltauffassung verhilft. Es würde nämlich auch das gar nichts nützen, wenn man von einer Gesamtheit jedem einzelnen Brot verschaffen wollte. Nach einiger Zeit müßte sich dann doch die Sache so gestalten, daß viele wieder kein Brot haben.

042 - La connaissance de ces principes enlève il est vrai bien des illusions à certaines personnes qui aimeraient se poser en bienfaiteurs du peuple. Car elle fait du travail pour le bien de la société une affaire singulièrement difficile. Et de plus, une affaire où dans certains cas les succès ne se composent que de tout petits succès partiels mis bout à bout. La plus grande part de ce qu'aujourd'hui des partis entiers font passer pour des remèdes dans la vie sociale perd de sa valeur, s'avère n'être que duperie et discours, sans connaissance suffisante de la vie humaine. Aucun parlement, aucune démocratie, aucune agitation de masse, rien de tout cela ne peut avoir de signification, pour celui qui plonge son regard dans les profondeurs, si cela fait offense à la loi exprimée plus haut. Et toute chose de ce genre peut avoir une action favorable si cela se place dans le sens de cette loi. C'est une grave illusion que de croire que de quelconques députés d'un peuple dans un quelconque parlement peuvent contribuer à la santé de l'humanité si leur agir n'est pas disposé dans le sens de la loi sociale fondamentale.

Die Erkenntnis dieser Grundsätze nimmt allerdings gewissen Leuten, die sich zu Volksbeglückern aufwerfen möchten, manche Illusion Denn sie macht das Arbeiten am sozialen Wohle zu einer recht schwierigen Sache. Und noch dazu zu einer solchen, in der sich die Erfolge unter gewissen Verhältnissen nur aus ganz kleinen Teilerfolgen zusammensetzen lassen. Das meiste von dem, was heute ganze Parteien als Heilmittel im sozialen Leben ausgeben, verliert seinen Wert, erweist sich als eitel Täuschung und Reden, ohne genügende Kenntnis des Menschenlebens. Kein Parlament, keine Demokratie, keine Massenagitation, nichts von alledem kann für den tiefer Blickenden eine Bedeutung haben, wenn es das oben ausgesprochene Gesetz verletzt. Und alles Derartige kann dann günstig wirken, wenn es sich im Sinne dieses Gesetzes verhält. Es ist eine schlimme Illusion, zu glauben, daß irgendwelche Abgeordnete eines Volkes in irgendeinem Parlamente etwas beitragen können zum Heile der Menschheit, wenn ihr Wirken nicht im Sinne des sozialen Hauptgesetzes eingerichtet ist.

057 - TRAVAIL LOURD ÉGALE MOINS DE TRAVAIL.

+ Source GA 000m, p. 237-237, /1972, 27/01/1919, Dornach + + - FG - +

Une chose importante, qui ressortira dans le droit du travail: il n'y aura pas un jour de travail normal, mais un jour de travail maximal et un minimal. Les travailleurs de force travailleront moins longtemps que les autres. Cela ressort tout naturellement.

058 - LA DÉMOCRATIE SEULE N'AIDE EN RIEN AU TEMPS DE TRAVAIL.

+ Source GA 188, p. 226-243, 2/1967, 02/02/1919, Dornach + + - FG - +

Schwerarbeit gleich weniger Arbeit

+ Quelle GA 000m, s. 050-050, /1972, 27.01.1919, Dornach + Protokollarische Aufzeichnung „Januar-Gespräche“ + - - +

Eine wichtige Sache, die sich im Arbeitsrecht ergeben wird: es wird nicht einen Normalarbeitstag geben, sondern einen Maximal- und Minimalarbeitstag. Schwerarbeiter werden weniger lang arbeiten als andere. Das ergibt sich ganz von selbst.

Demokratie allein hilft bei Arbeitszeit nicht

+ Quelle GA 188, s. 226-243, 2/1967, 02.02.1919, Dornach + + - - +

Là nous avons quatre points, dans lesquels nous pouvons saisir tout ce qui est d'une certaine manière idéal socialiste en rapport avec la structure de l'organisme de la société. Premièrement, cet idéal socialiste tend à ce que toutes les entreprises de production deviennent propriété de la communauté, cette communauté fut elle l'État ou la commune ou des coopératives ; qu'avec d'autres mots soit abolie toute possession privée des moyens de production, que les moyens de production deviennent tous propriété publique, si bien que toutes les entreprises doivent aussi être conduites par la communauté.

Le deuxième est dans l'idéal socialiste, que la production soit réglée d'après le besoin, cela signifie, que la production ne se règle pas librement d'après l'offre et la demande, que, lorsqu'un article sera demandé ici ou là, ne soit pas ouverte une branche de production pour cet article, mais que dans une certaine mesure soit établi étatiquement ou communalement ou coopérativement : les gens ont besoin de cela donc la communauté, ainsi donc la communauté érige une entreprise de production pour cet article, dont il est besoin là. Un troisième est la régulation démocratique des rapports de travail et de salaire, et un quatrième est que chaque plus-value revienne à la société. Avec cela nous nous somme à peu près placé les quatre membres de l'idéal socialiste devant notre âme. Je répète : Toutes les entreprises de production doivent devenir propriété de la société, la production doit être réglée d'après le besoin ; les rapports de travail et de salaire doivent être réglés démocratiquement ; chaque plus-value, cela signifie chaque profit doit être délivrer à la société.

Da haben wir vier Punkte, in denen wir zusammenfassen können alles dasjenige, was gewissermaßen sozialistisches Ideal mit Bezug auf die Struktur des menschlichen Gesellschaftsorganismus ist. Erstens strebt dieses sozialistische Ideal danach, daß alle Produktionsbetriebe Eigentum der Gemeinschaft werden, sei diese Gemeinschaft der Staat oder die Kommune oder Genossenschaften; daß, mit andern Worten, abgeschafft werde aller Privatbesitz an Produktionsmitteln, daß die Produktionsmittel alle Gemeineigentum werden, so daß alle Betriebe durch die Gemeinschaft auch geführt werden müssen.

Das zweite ist innerhalb des sozialistischen Ideals, daß die Produktion geregelt werde nach dem Bedarf, das heißt, daß die Produktion sich nicht regle frei nach Angebot und Nachfrage, daß nicht, wenn da oder dort ein Artikel verlangt wird, ein Produktionszweig für diesen Artikel eröffnet wird, sondern daß gewissermaßen staatlich oder kommunal oder genossenschaftlich festgestellt werde: Das benötigen die Leute, also errichtet die Gemeinschaft einen Produktionsbetrieb für diesen Artikel, der da benötigt wird. Ein drittes ist die demokratische Regelung der Arbeits- und Lohnverhältnisse, und ein viertes ist, daß jeder Mehrwert der Gemeinschaft zufällt. Damit haben wir ungefähr die vier Glieder des sozialistischen Ideals vor unsere Seele hingestellt. Ich wiederhole: Alle Produktionsbetriebe sollen Eigentum der Gemeinschaft werden, die Produktion soll geregelt werden nach dem Bedarf; die Arbeits- und Lohnverhältnisse sollen demokratisch geregelt werden; jeglicher Mehrwert, das heißt, jeglicher Profit soll an die Gemeinschaft abgeliefert werden.

Dans ces quatre points, réside dans le fait pour des millions et millions d'humains aujourd'hui, ce à quoi ils aspirent. Et vis-à-vis de cela réside déjà l'absolue nécessité de demander : comment est-il possible, de rendre clair aux humains, que ces quatre idéaux ainsi nommés sont absolument impossible à l'intérieur de la véritable communauté humaine ?
(...) Rapports de travail et de salaire devront être réglés démocratiquement. Oui, là il s'agit de ce qu'une démocratie n'aide pas du tout, si la juste estimation humaine ne réside à la base, cette estimation humaine, qui ne peut qu'être décrite vraiment que fondamentalement dans l'âme humaine à partir de la science de l'esprit. La démocratie contient toujours le ferment de son propre déclin, si elle ne contient pas en même temps le germe pour la véritable estime humaine. (Ndt : le mot « assemblé » par R. Steiner - ?, il n'est pas en tant que tel dans les lexiques- soulève la question de la graduation entre estime et estimation, sur l'orientation de l'activité d'évaluation)

In diesen vier Punkten liegt in der Tat für Millionen und Millionen von Menschen heute das, was sie anstreben. Und dem gegenüber besteht schon die absolute Notwendigkeit, zu fragen: Wie ist es möglich, den Menschen klarzumachen, daß diese vier sogenannten Ideale absolut unmöglich sind innerhalb der wirklichen menschlichen Gemeinschaft?
[...] Arbeits- und Lohnverhältnisse sollen demokratisch geregelt werden. Ja, da handelt es sich darum, daß eine Demokratie gar nichts hilft, wenn nicht die richtige Menschenschätzung zugrunde liegt, jene Menschenschätzung, die wirklich nur gründlich in die menschliche Seele geschrieben werden kann aus der Geisteswissenschaft heraus. Demokratie enthält immer das Ferment zu ihrem eigenen Untergang, wenn sie nicht zu gleicher Zeit den Keim zu wirklicher Menschenschätzung enthält.

059 - TEMPS DE TRAVAIL MINIMAL À LA PLACE DE SEULEMENT TEMPS DE TRAVAIL MAXIMUM.

Auch Minimal- statt nur Maximalarbeitszeit

+ Source GA 189, p. 096-096, 2/1957, 02/03/1919, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 189, s. 096-096, 2/1957, 02.03.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Dans la vie économique sont échangées des marchandises. À la vie économique est articulée la vie politique de l'État au sens étroit. Celui-ci limite la force de travail dans la vie en commun humaine, dans la vie juridique. Si bien que pendant que la vie économique d'un côté est dépendante des bases naturelles, elle est dépendante de l'autre côté de ce qui est établi par l'État de droit, donc par exemple le temps de travail, le rapport du travail à l'humain individuel, à sa force, à sa faiblesse, son âge. Il ne peut y

Im Wirtschaftsleben werden Waren ausgetauscht. An das Wirtschaftsleben ist angegliedert das Leben des politischen Staates im engeren Sinne. Der begrenzt die Arbeitskraft im menschlichen Zusammenleben, im Rechtsleben. So daß, während das Wirtschaftsleben auf der einen Seite von der Naturgrundlage abhängig ist, es auf der anderen Seite von dem abhängig ist, was durch den Rechtsstaat festgestellt wird, also zum Beispiel Arbeitszeit, Verhältnis der Arbeit zum einzelnen Menschen, zu seiner Stärke, zu

avoir une journée de travail maximale ou quelque chose comme ça, mais il peut y avoir en réalité seulement une limitation vers en haut et vers en bas. Tout cela est des conditions, qui s'écoulent du côté de l'État de droit dans la vie économique, tout comme les conditions naturelles viennent à sa rencontre de l'autre côté.

L'organisme social recouvrerait-il une fois de cette manière la santé, alors disparaîtrait aussi l'entièrement monstrueux : que la rémunération se produise de la vie économique elle-même. Le fait que le salaire grimpe par bonne conjoncture des biens, soit par contre se réduit dans la crise, se transformera dans le contraire. La bonne conjoncture pourra s'installer sous l'influence des salaires et inversement.

Cela peut aussi être particulièrement visible avec la rente foncière, qui aujourd'hui et diversement dépendante du prix des marchandises qui sont produites sur fond et sol, du prix de marché des marchandises. Le rapport sain est inverse, quand le droit, qui s'exprime dans la rente foncière, influence le prix de marché. Souvent sous la triarticulation se présentent justement des conditions inverses vis-à-vis des actuelles, qui sont à l'origine de nos convulsions révolutionnaires. Toute la vie se déroulera d'une autre manière.

060 - PRIX DE MARCHANDISE PAR TRAVAIL À LA PLACE DE PRIX DE TRAVAIL PAR MARCHANDISE.

+ Source GA 328, p. 152-153, 1/1977, 08/03/1919, Zürich + + - FG - +

seiner Schwäche, seinem Lebensalter. Es kann nicht einen Maximal-Arbeitstag oder so etwas geben, sondern es kann in Wirklichkeit nur eine Begrenzung nach oben und nach unten geben. Das alles sind Bedingungen, die dem Wirtschaftsleben von der Seite des Rechtsstaates zufließen, ebenso wie die Naturgrundlage ihm von der anderen Seite her entgegentritt.

Wird einmal der soziale Organismus in dieser Weise gesunden, dann wird auch das ganz Ungeheuerliche verschwinden, daß die Entlohnung aus dem Wirtschaftsleben selbst heraus erfolgt. Die Tatsache, daß der Lohn bei guter Konjunktur steigt, in der Krise dagegen vermindert wird, wird sich in das Entgegengesetzte verwandeln. Die gute Konjunktur wird entstehen können unter dem Einfluß des Arbeitslohnes und umgekehrt.

Besonders ersichtlich kann das auch sein bei der Grundrente, die heute vielfach abhängig ist von dem Preise der Waren, die auf dem Grund und Boden erzeugt werden, von dem Marktpreis der Waren. Das gesunde Verhältnis ist umgekehrt, wenn das Recht, das sich in der Grundrente zum Ausdruck bringt, seinerseits den Marktpreis beeinflußt. Vielfach stellen sich unter die Dreigliederung gerade die umgekehrten Verhältnisse gegenüber den heutigen ein, die unsere revolutionären Konvulsionen verursacht haben. Das ganze Leben wird in einer anderen Weise verlaufen.

Preis der Ware durch Arbeit statt Preis der Arbeit durch Ware

+ Quelle GA 328, s. 152-153, 1/1977, 08.03.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag vorwiegend vor Arbeitern im Volkshaus + - - +

Le cycle des processus économiques devra reposer sur des bases associatives ; sur des bases purement démocratiques, sur le principe de l'égalité de tous les humains dans leurs rapports les uns aux autres, devra reposer au sens strict la véritable organisation politique. Et de cette organisation politique surgira quelque chose de tout autre que le pouvoir économique, lequel fait marchandise la force de travail. De la vie politique séparée de la vie économique surgira le véritable droit du travail, où uniquement et seul pourra être établi mesure et travail et autre concernant la force de travail négocié entre humain et humain.

Auf assoziativer Grundlage wird beruhen müssen der Kreislauf des Wirtschaftsprozesses; auf rein demokratischer Grundlage, auf dem Prinzip der Gleichheit aller Menschen in ihrem Verhältnis zueinander wird ruhen müssen im engeren Sinne die eigentliche politische Organisation. Aus dieser politischen Organisation wird entspringen etwas ganz anderes als die wirtschaftliche Gewalt, welche die Arbeitskraft zur Ware macht. Aus dem vom Wirtschaftsleben getrennten politischen Leben wird entspringen das wahre Arbeitsrecht, wo einzig und allein nach dem, was über Arbeitskraft zwischen Mensch und Mensch als Menschen verhandelt werden kann, Maß und Arbeit und anderes über die Arbeitskraft festgesetzt werden kann.

Comme on peut aussi croire, que les choses seraient aussi déjà devenues un peu meilleures en des temps récents : ce de quoi il s'agit fondamentalement n'est pas devenu mieux. Par la manière dont la force de travail du prolétaire se tient dans le processus économique, le prix de la force de travail faite marchandise dépend des prix des autres produits économiques, des prix des marchandises. Chacun voit cela qui vraiment regarde profondément dans le processus économique.

Wie man auch glauben mag, daß die Dinge in der neueren Zeit schon etwas besser geworden seien: dasjenige, worauf es fundamental ankommt, ist nicht besser geworden. Durch die Art, wie die Arbeitskraft des Proletariers im Wirtschaftsprozesse drinnensteht, wird der Preis der zur Ware gemachten Arbeitskraft von den Preisen der anderen Wirtschaftsprodukte, von den Warenpreisen abhängen. Das sieht jeder, der wirklich tiefer hineinschaut in den Wirtschaftsprozeß.

La chose deviendra autre, quand indépendamment des lois de la vie économique et de son administration, à partir de l'État politique, à partir de la pure administration et législation démocratique de l'État politique un droit du travail existera. Qu'apparaîtrait-il alors ?

Anders wird die Sache sein, wenn unabhängig von dem Gesetze des Wirtschaftslebens und seiner Verwaltung, aus dem politischen Staate heraus, aus der rein demokratischen Verwaltung und Gesetzgebung des politischen Staates heraus ein Arbeitsrecht existieren wird. Was wird dann eintreten?

sation technique du sol et semblable, déplacer un peu les solides frontières des conditions naturelles ; seules ces conditions naturelles définissent cependant la vie économique dans une mesure abondante à partir d'un côté. Tout comme de ce côté la vie économique est conditionnée de l'extérieur, doit être conditionnée la vie économique de l'autre côté, en ce qu'elle ne fasse plus dépendre la force de travail d'elle, mais que soit fournie une certaine force de travail à partir de soubassements purement humains. Alors, le travail fait le prix de la marchandise, alors la marchandise ne conditionne plus le prix du travail !

Alors, peut tout au plus apparaître, que si de quelques raisons la force de travail ne peut être suffisamment fournie, que la vie économique s'appauvrit. Mais à cela doit être remédié parce que sur sol juridique sera cherché remède, et non de la pure vie économique.

À la base repose dans la vie économique seulement ce qui demande après offre et demande. Avec le droit du travail, qui est placé sur la base de l'État politique autonome, devront être placés sur les mêmes bases aussi tous les droits nécessaires restants. Bref, on devra – je ne peux qu'évoquer cela à cause du peu de temps – nécessairement voir directement dans le décorticage l'un de l'autre des deux domaines : la vie juridique et la vie économique, l'idéal d'un organisme social sain dans l'avenir.

061 - TEMPS DE TRAVAIL MINIMUM ET MAXIMUM.

+ Source GA 329, p. 031-032, 1/1985, 11/03/1919, Berne + + - Gilbert Durr - +

La mise en pratique du travail dans le

ser Grenzen die technische Fruchtbarmachung des Bodens und dergleichen etwas verschieben, die festen Grenzen der Naturgrundlage etwas verschieben; allein diese Naturgrundlagen bestimmen das Wirtschaftsleben dennoch in ausgiebigstem Maße von der einen Seite her. Ebenso wie von dieser Seite her das Wirtschaftsleben von außerhalb bestimmt wird, so muß von der anderen Seite her das Wirtschaftsleben von außen bestimmt werden, indem es nicht mehr die Arbeitskraft von sich abhängig macht, sondern die aus rein menschlichen Untergründen heraus bestimmte Arbeitskraft dem Wirtschaftsleben dargeboten werden kann. Dann macht die Arbeit den Preis der Ware, dann bestimmt nicht mehr die Ware den Preis der Arbeit!
Dann kann nur höchstens das eintreten, daß, wenn aus irgendwelchem Grunde die Arbeitskraft nicht genügend geleistet werden kann, das Wirtschaftsleben verarmt. Dem muß aber abgeholfen werden dadurch, daß auf rechtlichem Boden die Abhilfe gesucht wird, und nicht aus dem bloßen Wirtschaftsleben.
Zugrunde liegt beim Wirtschaftsleben nur dasjenige, was nach Angebot und Nachfrage frägt. Mit dem Arbeitsrecht, das gestellt wird auf die Grundlage des selbständigen politischen Staates, werden aber notwendig auch alle übrigen Rechte auf diese selben Grundlagen gestellt werden. Kurz, man wird - ich kann das nur andeuten wegen der Kürze der Zeit - notwendigerweise sehen müssen gerade in der Auseinanderschälung der beiden Gebiete: des Rechtslebens und des Wirtschaftslebens, das Ideal eines gesunden sozialen Organismus in der Zukunft.

Minimal- und Maximalarbeitszeit

+ Quelle GA 329, s. 031-032, 1/1985, 11.03.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Die Verwendung der menschlichen Ar-

corps social consiste en la relation entre celui qui travaille de ses mains et telle ou telle tête pensante qui ne peut se passer du capital dans la mesure où elle gère une entreprise économique quelle qu'elle soit ou tout au moins une activité qui profite au corps social. Cette relation ne peut relever que du droit. Il faut que la relation dans laquelle le travailleur entre avec l'entrepreneur se fonde sur un droit. Il faut qu'elle soit fondée sur un autre terrain que celui de la vie économique elle-même. Ceci conduit à tout autre chose que nos conditions actuelles. Mais à l'heure qu'il est, confrontés que nous sommes à des situations extrêmes, il faut aussi recourir à des jugements extrêmes. Aujourd'hui, la vie économique est tributaire de la nature à sa base. L'homme doit y faire face et en juger en connaissance de cause. D'une certaine façon, il a les moyens de mettre en valeur telle ou telle parcelle de terrain grâce à son zèle et à la technique, mais uniquement dans certaines limites. Il dépend dans une large mesure de sa base naturelle. De même que la vie économique dépend d'une part de la nature, sur laquelle elle repose, de même il faut faire en sorte qu'elle dépende de l'état de droit qui doit nécessairement constituer pour elle une base solide par la collaboration entre tous les hommes quelle que soit la nature de leur travail (11). Intellectuels ou manuels, ils entrent sur le terrain de l'état de droit dans un rapport qui tient compte de l'égalité parmi les hommes. Et ce rapport s'établit non plus de manière associative cette fois, comme il le faut dans la vie économique, mais de manière purement démocratique, en ce sens que la politique de l'état a pour effet de placer tous les hommes sur un pied d'égalité devant la loi. Ainsi détermine-t-on ce qui a trait à la mise en valeur du travail, ce qui a trait au rapport d'embeitskraft im sozialen Organismus besteht in dem Verhältnisse desjenigen, der handwerklich arbeitet, zu irgendeinem geistigen Leiter, der sich des Kapitals bedienen muß, indem er irgendeinen wirtschaftlichen Betrieb oder überhaupt irgend etwas dem sozialen Organismus Nutzbringendes verwaltet. Dieses Verhältnis kann nur ein Rechtsverhältnis sein. Das Verhältnis, das der Arbeiter zu dem Unternehmer einnimmt, muß sich auf ein Recht begründen. Das muß auf einem anderen Boden begründet werden, als auf dem Boden des Wirtschaftslebens selbst. Dadurch wird ein radikal anderes herbeigeführt, als wir es heute haben. Aber man muß heute gegenüber den radikalen Tatsachen auch zu radikalen Urteilen kommen. Das Wirtschaftsleben ist heute auf der einen Seite abhängig von der Naturgrundlage. Dieser muß der Mensch mit sachverständigem Urteil gegenüberstehen. Er kann in einer gewissen Weise das eine oder andere Bodenstück durch seinen Fleiß und die Technik fruchtbar machen, aber nur innerhalb gewisser Grenzen. Er ist in weitem Maße abhängig von seiner Naturgrundlage. Ebenso wie das Wirtschaftsleben auf der einen Seite von der Naturgrundlage abhängig ist, ebenso muß es abhängig werden von dem, was festgestellt werden muß auf der Grundlage des Rechtsstaates, in dem Zusammenwirken aller Menschen, gleichgültig welche Art von Arbeit sie betreiben. Ob sie geistige oder Handarbeiter sind, sie gehen auf dem Boden des Rechtsstaates ein Verhältnis ein in dem die Gleichheit der Menschen untereinander in Betracht kommt. Und es wird festgestellt, jetzt nicht in assoziativer Weise, wie es im Wirtschaftsleben sein muß, sondern in rein demokratischer Weise, in einer Weise, die die Wirkungen auf dem politischen Gebiete des Staates für alle Menschen gleich macht

ployé à employeur. C'est le seul moyen de déterminer un maximum ou un minimum d'heures de travail journalier et quel genre de travail un homme peut fournir. La décision prise — il faut y prendre garde — aura des répercussions sur la qualité de vie parmi le peuple. Si quelque branche de la production devait ne pas prospérer parce qu'elle nécessite un volume de travail qui outrepasse exagérément les possibilités légales, il faut l'abandonner et trouver une solution de remplacement. La vie économique doit avoir ses limites d'un côté comme de l'autre : d'une part les limites que lui imposent les sciences de la nature sur lesquelles elle s'appuie, de l'autre celles que lui impose le droit. En un mot, nous passons d'un membre du corps social à l'autre, à l'état politique dans lequel à l'échelle la plus vaste tout ce qui est du droit et tout ce qui est apparenté au droit se règle.

062 - TEMPS DE TRAVAIL PHYSIQUE ET SPIRITUEL DÉFINI DÉMOCRATIQUEMENT.

+ Source GA 329, p. 164-167, 1/1985, 09/04/1919, Basel + + - Gilbert Durr - +

La vie économique, le cycle de l'économie, ne devrait admettre d'autre activité en fait que la production de marchandises ou de biens apparentés aux marchandises. Le prolétaire d'aujourd'hui a aussi ce sentiment-là. Cela s'exprime dans ses revendications quand bien même il ne le dit pas en ces termes, il ressent comme une atteinte à sa dignité d'homme le fait d'être dans les brancards du processus économique comme la marchandise elle-même. De même que les marchandises ont leur prix à déterminer

vor dem Gesetze. Da wird das festgelegt, was sich auf die Verwertung der menschlichen Arbeitskraft bezieht, festgelegt, was sich auf das Verhältnis vom Arbeiter zum Leiter bezieht. Da kann nur festgesetzt werden ein Maximal- oder Minimalarbeitstag und die Art der Arbeit, die ein Mensch leisten kann. Dasjenige, was festgesetzt wird - das muß beachtet werden -, wird zurückwirken auf den Volkswohlstand. Wenn irgendein Produktionszweig nicht gedeihen sollte, aus dem Grunde, weil für ihn zu viel rechtlich unmögliche Arbeit gefordert wird, so soll sie nicht geleistet werden; dann soll auf andere Weise Abhilfe geschaffen werden. Das Wirtschaftsleben soll auf beiden Seiten an die Grenzen kommen: auf der einen Seite an die Grenze seiner naturwissenschaftlichen Grundlage, auf der anderen Seite an die Grenze des Rechtes. Kurz, wir kommen von dem einen Glied des sozialen Organismus zu dem anderen Glied, dem politischen Staate, in dem im weitesten Umfange alles Rechtliche und alles dem Rechte Verwandte reguliert wird.

Physische und geistige Arbeitszeit demokratisch festgelegt

+ Quelle GA 329, s. 164-167, 1/1985, 09.04.1919, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

In diesem Wirtschaftsleben, im Wirtschaftskreislauf sollte sich eigentlich nur dasjenige bewegen, was Ware oder warenähnliche Leistung ist. Das empfindet auch der moderne Proletarier. Das drückt sich in seinen Forderungen aus, wenn er auch, was er wörtlich sagt, anders formuliert, er empfindet es als seiner Menschenwürde widersprechend, daß er eingespannt ist in den Wirtschaftsprozeß, wie die Ware selbst. Wie die Waren ihren gegenseitig zu bestimmenden Preis haben, so hat innerhalb

d'un commun accord, le travail des hommes a lui aussi un prix qu'on fixe parmi les autres. D'un côté, le coup de maître dans la doctrine de Karl Marx fut de donner expression aux sentiments qu'éprouvait le prolétaire au tréfonds de lui-même sur la question du travail et d'attirer l'attention des gens sur ceci : de même que sur le marché des biens les marchandises sont achetées et vendues selon la loi de l'offre et de la demande, de même votre travail est acheté et vendu sur le marché du travail. Sous ce rapport, il faut aller plus loin encore que Karl Marx lui-même si l'on doit parvenir à assainir le corps social. Il faut se rendre compte que le travail n'est absolument pas comparable à une marchandise et de ce fait ne saurait avoir un prix sous quelque rapport que ce soit à l'instar d'une quelconque marchandise. Quand il lui faut apporter son travail au marché, l'homme sent que le moment de l'évolution est déjà venu où il faut que tombe une troisième chose en plus des deux qui sont tombées au cours de l'histoire. Est tombé l'antique esclavage où l'on pouvait acheter et vendre la personne entière ; est tombé le servage où l'on ne pouvait déjà plus acheter et vendre la totalité de la personne ; il faut encore que tombe, en troisième, ce qu'a encore conservé l'ordre économique capitaliste, le fait que l'on peut acheter et vendre le travail humain sur le marché du travail. Car le travail que l'homme vend est inséparable de sa propre personne. Et du fait qu'il est inséparable de son travail, l'homme vend bien sa propre personne par-dessus le marché en quelque sorte. On a le sentiment que nous en sommes à ce stade de l'évolution où il n'est plus permis d'acheter ni de vendre rien de ce qui est humain, où il n'est plus permis à la vie économique de garder que ce qui peut objectivement avoir une valeur en soi, abs-

dieser Preisbildung einen Preis auch dasjenige, was menschliche Arbeitskraft ist. Das war auf der einen Seite das einschlagende in der Lehre von Karl Marx, daß er die tiefsten Empfindungen des Proletariats mit Bezug auf die Arbeitskraft zum Ausdruck brachte, daß er die Leute darauf aufmerksam machte: Wie Ware nach Angebot und Nachfrage auf dem Warenmarkte gekauft und verkauft wird, so wird eure Arbeitskraft auf dem Arbeitsmarkte gekauft und verkauft. In dieser Beziehung muß man noch radikaler werden als Karl Marx selber, wenn es zur Gesundung des sozialen Organismus kommen soll. Man muß sich klar darüber sein, daß menschliche Arbeitskraft etwas ist, was schlechterdings in nichts sich vergleichen läßt mit Ware, was daher auch nicht in irgendeiner Beziehung einen Preis haben kann wie irgendeine Ware. Das fühlt derjenige Mensch, der seine Arbeitskraft zum Markt tragen muß, er fühlt, daß wir nun schon angekommen sind in demjenigen Zeitpunkt menschlicher Entwickelung, wo auch das dritte folgen muß, zu zwei anderen Dingen hinzu, die gefallen sind im Laufe der menschheitlichen Entwickelung. Gefallen ist innerhalb des menschlichen Lebens das alte Sklaventum, wo der ganze Mensch gekauft und verkauft werden konnte; gefallen ist das Leibeigentum, wo schon weniger vom Menschen gekauft und verkauft werden konnte; fallen muß auch das dritte, das die kapitalistische Wirtschaftsordnung noch bewahrt hat, fallen muß die Tatsache, daß gekauft und verkauft werden kann auf dem Arbeitsmarkte die menschliche Arbeit. Denn indem der Mensch seine Arbeitskraft verkauft, muß er selber mitgehen mit seiner Arbeitskraft. Indem er selber mitgehen muß, verkauft er doch gewissermaßen noch ganz sich selbst. Das ist dasjenige, was gefühlt wird: wir sind angekommen

traction faite de l'homme. En d'autres termes, la vie économique, le cycle de l'économie ne saurait avoir en propre que la production des marchandises, la circulation des marchandises, la consommation des marchandises.

05053 - Il faut que le travail de l'homme sorte du carcan de la vie économique dont l'homme est encore aujourd'hui en partie prisonnier. Il n'en sortira qu'à condition d'être géré de façon autonome dans le corps social sain, de ne plus être objet de l'économie, mais du droit, ce qui implique que se développent côte à côte l'économie et l'état de droit, l'état politique. Dans la vie économique régnera la fraternité, la fraternité dans toute sa grandeur en quelque sorte, avec une vie associative issue de corporations, d'une production alignée sur la consommation, etc... Dans l'état politique, qui retrouvera une parfaite autonomie, tel un état souverain à côté d'un autre, à côté de la vie économique, régnera l'égalité démocratique entre tous les hommes. Il faudra que toutes les institutions soient telles que s'exprime et que prévale une situation d'égalité parmi les hommes, ce qui est l'affaire de tous. À fixer en priorité seront les modalités du droit ouvrier à côté de bien d'autres choses. Mais le mouvement social fait aujourd'hui une priorité de la législation du travail. Tout à fait indépendamment du domaine économique régnera dans l'état de droit autonome l'égalité parmi les travailleurs, qu'ils soient manuels ou intellectuels, la législation du travail y sera fixée.

an dem Punkte der menschlichen Entwickelung, wo nichts mehr vom Menschen gekauft und verkauft werden darf, wo dem Wirtschaftsleben nur bleiben darf dasjenige, was abgesondert vom Menschen, objektiv für sich einen Wert haben kann. Das ist: dem Wirtschaftsleben, dem Wirtschaftskreislauf dürfen in der Zukunft nur eigen sein Warenproduktion, Warenverkehr, Warenkonsum.
Was im Wirtschaftsleben steckte vom Menschen, was heute noch zum Teil vom Menschen drinnensteckt, die menschliche Arbeitskraft, muß heraus. Sie kommt nicht anders heraus aus dem Wirtschaftsleben, als wenn sie im gesunden sozialen Organismus selbständig verwaltet wird, wenn nicht zu einer Wirtschaftssache, sondern zu einer Rechtssache die Arbeitskraft wird, das heißt, wenn neben dem Wirtschaftsorganismus der Rechtsstaat, der politische Staat sich entwickelt. Im Wirtschaftsleben wird herrschen die Brüderlichkeit, jene Brüderlichkeit, die gewissermaßen Brüderlichkeit im großen Stile ist, wo ein assoziatives Leben aus den Berufsgemeinschaften, aus der Regelung der Produktion nach der Konsumtion und so weiter ist. In den politischen Staat, der wieder ganz selbständig, wie ein souveräner Staat neben einem anderen Staat, sich neben dem Wirtschaftsleben entwickeln wird, in ihm wird herrschen demokratische Gleichheit aller Menschen. Alle Einrichtungen werden so sein müssen, daß dasjenige da zur Geltung und zum Ausdruck kommt, in dem alle Menschen untereinander gleich sind, was alle Menschen angeht. Da wird vor allen Dingen festzulegen sein dasjenige, was sich auf das Arbeitsrecht bezieht, neben vielen anderen Dingen. Aber das Arbeitsrecht kommt zunächst für die soziale Bewegung in der Gegenwart in Frage. Ganz unabhängig von dem wirtschaftlichen

Gebiete wird im selbständigen Rechtsstaate unter den Menschen Gleichheit herrschen, ob sie geistig oder physisch arbeiten, das Arbeitsrecht wird dort geregelt werden.

05054 - Qu'en résultera-t-il ? Que la vie économique, se suffisant à elle-même, aura sa limite fixée d'un côté par la nature, de l'autre par la vie juridique. La vie économique est sous la dépendance de la nature. Elle dépend pour beaucoup, bon an mal an, de la fécondité des champs, des forces que recèle ou non la terre. On peut, par des procédés techniques, modifier les conditions naturelles de la fertilité du sol, lui venir en aide en modifiant les conditions de l'économie, mais les conditions naturelles existantes imposent malgré tout une limite. Ceci se répercute sur la fixation des prix et sur toutes les installations en rapport avec la vie économique. Il ne viendra à l'idée de personne de vouloir subordonner la nature aux aménagements de la vie économique. De même que la nature est indépendante, de même que le grain de blé germe et sort de terre sans dépendre de la vie économique, de même il faut que les droits des ouvriers se négocient dans le cadre de la vie juridique. L'ouvrier entre dans le cycle de l'économie avec des droits établis en dehors de ce cycle, comme les forces de la nature ont leur siège en dehors du cycle de l'économie. La fixation des prix et tout ce qui d'une manière générale évolue à l'intérieur de la vie économique évolue sur la base de la législation du travail qui s'élabore en dehors de la vie économique. C'est la législation du travail qui fixe les prix, ce n'est pas le cycle économique qui détermine le prix du travail humain.

Was wird dadurch eintreten? Dadurch wird eintreten, daß das Wirtschaftsleben als ein in sich abgeschlossenes Gebiet auf der einen Seite grenzt an die Naturordnung, auf der anderen Seite grenzt an das Rechtsleben. Von der Naturordnung ist das Wirtschaftsleben abhängig. Ob in irgendeinem Jahre die Äcker fruchtbar sind oder nicht, was für Kräfte da unter der Erde überhaupt sind, davon hängt vieles im Wirtschaftsleben ab. Man kann durch technische Einrichtungen der Fruchtbarkeit des Bodens eine andere Naturbedingung bringen, ihr durch andere Bedingungen des Wirtschaftslebens beikommen, aber eine Grenze ist in bezug auf dasjenige, was durch diese Naturbedingungen vorliegt, bestimmt. Das drückt sich in Preisbildungen des Wirtschaftslebens, in allen Einrichtungen des Wirtschaftslebens aus. Niemandem wird einfallen, irgendwie die Natur abhängig machen zu wollen von den Einrichtungen des Wirtschaftslebens. Ebenso unabhängig, wie die Natur selbst, ebenso unabhängig wie von unten her die Keime der Körnerfrüchte heraufkommen, die unabhängig von dem Wirtschaftsleben sind, ebenso unabhängig müssen die innerhalb des Rechtslebens geregelten Arbeitsrechte sein. Der Arbeiter tritt ein in den Wirtschaftskreislauf mit Rechten, die außerhalb dieses Wirtschaftskreislaufes gebildet werden, so wie die Naturkräfte außerhalb des Wirtschaftskreislaufes liegen. Alle Preisbildungen, alles dasjenige, was im Wirtschaftsleben sich überhaupt entwickelt, das entwickelt sich dann auf Grundlage des außer dem Wirtschaftsleben entstandenen Arbeitsrechtes. Das Arbeitsrecht ist preisbil-

05056 - Ceci ne pourra résulter que d'un rapport sain entre l'ouvrier qui travaille de ses mains et le patron qui prend les décisions. Alors, l'ouvrier n'aura plus besoin de souscrire le contrat illusoire qui fixe aujourd'hui son travail, alors il pourra souscrire le seul contrat possible, celui qui concerne le partage approprié de la production assurée en commun par la main qui exécute et par la tête qui pense. Le seul moyen de parvenir au résultat nécessaire sur ce terrain, c'est de séparer rigoureusement la vie de l'état de la vie économique.

dend, nicht aber wird der Preis der menschlichen Arbeitskraft aus dem Wirtschaftskreislauf heraus bestimmt.
Das wird allein das gesunde Verhältnis des menschlichen physischen Arbeiters zu dem geistigen Leiter abgeben können. Dann wird der Arbeiter nicht mehr den heutigen illusorischen Vertrag zu schließen brauchen über seine Arbeitskraft, dann wird er jenen einzig möglichen Vertrag schließen können, der sich bezieht auf die entsprechende Teilung des gemeinsam von dem physischen Arbeiter und dem geistigen Leiter Produzierten. Auf keine andere Weise als durch strenge Absonderung des staatlichen Lebens von dem Wirtschaftsleben läßt sich das erreichen, was notwendig ist auf diesem Gebiete.

063 - LA CONSCIENCE JURIDIQUE INNÉE VEUT UN DROIT DU TRAVAIL PLUTÔT QUE DE LA PARESSE

+ Source GA 330, p. 095-098, 2/1983, 25/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

À l'État appartient tout ce en quoi tous les humains sont pareils, ce pour quoi certaines conditions ne rentrent pas en considération, ce pour quoi rentre en considération, qu'à l'humain est venu par naissance, comme lui est venue la faculté de voir bleu ou rouge avec des yeux sains. Pour l'État vient en considération la conscience juridique. Cette conscience juridique, elle peut dormir dans l'âme, mais elle est déposée dans le cœur de chaque humain. Le prolétaire cherchait la manifestation de cette conscience du droit. Que trouva-t-il ? Comme dans le domaine de l'esprit il trouva l'esprit du luxe, qui était comme une fumée, qui s'échappait de la vie économique, ainsi il ne trouva pas dans le domaine de l'État la manifestation de la conscience juridique, mais des privilèges d'état, des privilèges de classe et des discriminations de classe.

Angeborenes Rechtsbewußtsein will Arbeitsstatt Müßiggängerrecht

+ Quelle GA 330, s. 095-098, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart + Vortrag vor Arbeitern der Daimler-Werke + - - +

Dem Staat gehört alles dasjenige, worin alle Menschen gleich sind, wofür besondere Begabungen nicht in Betracht kommen, wofür das in Betracht kommt, das dem Menschen eingeboren ist, wie ihm eingeboren ist im gesunden Auge die Fähigkeit, blau oder rot zu sehen. Für den Staat kommt in Betracht das Rechtsbewußtsein. Dieses Rechtsbewußtsein, es kann in der Seele schlafen, aber es ist in das Herz eines jeden Menschen gelegt. Der Proletarier suchte die Auslebung dieses Rechtsbewußtseins. Was fand er? Wie er auf dem Gebiete des Geisteslebens den Geistesluxus fand, der wie ein Rauch war, der aus dem Wirtschaftsleben hervorquoll, so fand er auf dem Gebiete des Staates nicht die Auslebung des Rechtsbewußtseins, sondern Standesvorrechte, Klassenvorrechte und Klassenbenachteiligungen. Da haben Sie die Wurzel des

Là vous avez les racines des éléments antisociaux des temps récents. À l'État appartient tout ce en quoi les humains sont pareils. Pareils, ils ne le sont pas en rapport de facultés et habiletés spirituelles et physiques Elles appartiennent au soin de la vie libre de l'esprit. L'État ne sera seulement quelque chose de sain, lorsque dans le sens de l'ordre bourgeois moderne, on pourrait aussi dire de l'ordre bourgeois allant justement vers son déclin, il n'aspirera pas la vie de l'esprit et la vie économique, mais lorsqu'il tiendra libre pour leur propre socialisation d'un côté la vie spirituelle, de l'autre côté la vie économique. C'est de cela qu'il s'agit. Alors, il deviendra possible que le travailleur se tienne comme semblable vis-à-vis de tous les humains dans le domaine de l'État, règle mesure et manière et caractère de sa force de travail, avant même qu'il ait à basculer absolument dans la vie économique. Il doit à l'avenir être ainsi impossible, que par la conjoncture économique, que par des conditions de contraintes quelque chose soit établi sur le droit du travail, comme il est simplement impossible par les conditions naturelles, qu'à partir du cycle économique ou de semblable, les forces naturelles, pluie ou soleil soient réglées. Indépendamment de la vie économique doit être établi étatiquement sur un sol démocratique, où un humain est égal à un autre, dans l'État tout à fait différencié de la vie économique, ce qui est droit du travail, et ce qui s'oppose à ce droit du travail, ce qui est disposition d'une chose, ce que l'on appelle aujourd'hui possession, mais qui doit cesser dans l'étendue la plus large et être un sain changement de cap à l'avenir. Quand la vie économique n'établit pas la force de travail, mais inversement la vie économique doit s'orienter sur ce que le travailleur à partir de lui-même établit au

antisozialen Lebenselementes der neueren Zeit. Dem Staat gehört alles dasjenige, worin alle Menschen gleich sind. Gleich sind sie nicht in bezug auf geistige und physische Fähigkeiten und Geschicklichkeiten. Die gehören zur Pflege dem freien Geistesleben. Der Staat wird erst dann etwas Gesundes sein, wenn er nicht im Sinne der modernen bürgerlichen Ordnung, man könnte auch sagen, der eben ihrem Niedergang entgegengehenden bürgerlichen Ordnung, aufsaugt das Geistesleben und das Wirtschaftsleben, sondern wenn er auf der einen Seite das Geistesleben, auf der andern Seite das Wirtschaftsleben für deren eigene Sozialisierung freigibt. Das ist das, um was es sich handelt. Dann wird es möglich sein, daß der Arbeiter, als gleicher allen Menschen im Gebiete des Staates gegenüberstehend, regelt Maß und Art und Charakter seiner Arbeitskraft, bevor er sich überhaupt in das Wirtschaftsleben zu stürzen hat. Es muß in Zukunft so unmöglich sein, daß durch wirtschaftliche Konjunktur, durch die wirtschaftlichen Zwangsverhältnisse etwas über das Arbeitsrecht bestimmt wird, wie es einfach durch Naturverhältnisse unmöglich ist, daß aus dem wirtschaftlichen Kreislauf oder aus sonstigem heraus die Naturkräfte, Regen und Sonnenschein, geregelt werden. Unabhängig vom Wirtschaftsleben muß staatlich festgestellt werden auf demokratischem Boden, wo ein Mensch dem andern gleich ist, in dem vom Wirtschaftsleben ganz abgesonderten Staat, was Arbeitsrecht ist, und was dasjenige ist, was diesem Arbeitsrecht entgegensteht, was Verfügung über eine Sache ist, was man heute Besitz nennt, was aber im weitestgehenden Umfang aufhören muß und einem Gesunden weichen muß in Zukunft. Wenn nicht das Wirtschafsleben bestimmt die Arbeitskraft, sondern wenn umgekehrt das Wirtschaftsleben sich

sujet de son travail dans la démocratie d'État, alors une exigence importante est remplie.

Maintenant bien sûr, on pourra objecter : alors, la vie économique devient dépendante de la loi et du droit concernant la force de travail. Très volontiers, mais ce sera une très saine dépendance, une dépendance aussi naturelle, que la dépendance de la nature. Le travailleur saura, avant qu'il aille à l'usine, combien et combien longtemps il a à travailler ; il n'aura absolument plus à régler avec un quelque directeur de travail sur la mesure et la manière de son travail. Il n'aura plus qu'à parler sur ce que, comme répartition a à exister de ce qui aura été réalisé ensemble avec le directeur de travaux. Cela sera un contrat de travail possible. Il y aura des contrats purement sur le partage du réalisé, pas sur la force de travail. Ce n'est pas un retour à l'ancien salaire à la pièce ; ce serait seulement ainsi si ce processus n'était pas considéré dans son grand tout.

Je peux encore parler brièvement sur quelque chose, qui s'oppose au droit du travail que le travailleur fera librement. Le socialisme ordinaire parle vraiment beaucoup de cela, que la propriété privée doit passer dans la communauté. Mais la grande question de cette socialisation sera justement le comment. Dans notre ordre économique actuel, nous n'avons qu'un pti peu de pensée saine en rapport avec la propriété. C'est sur ce domaine qui dans la phraséologie bourgeoise moderne, le manque de véracité bourgeois, est devenu encore ça et là intérieurement la propriété non significative, c'est en fait la propriété spirituelle (NDT : ou intellectuelle). En rapport à cette propriété intellectuelle, voyez-vous, les gens

richten muß nach dem, was der Arbeiter aus sich selber heraus in der staatlichen Demokratie über seine Arbeit bestimmt, dann ist eine wichtige Forderung erfüllt. Nun ja, man wird einwenden können: Dann wird das Wirtschaftsleben abhängig von dem Gesetz und Recht über Arbeitskraft. Sehr wohl, aber das wird eine gesunde Abhängigkeit sein, eine ebenso naturgemäße Abhängigkeit sein, wie die Abhängigkeit von der Natur. Der Arbeiter wird, bevor er in die Fabrik geht, wissen, wieviel und wie lange er zu arbeiten hat; er wird überhaupt gar nichts mehr zu regeln haben mit irgendeinem Arbeitsleiter über das Maß und die Art seiner Arbeit. Er wird nur zu reden haben über dasjenige, was als Verteilung zu existieren hat des gemeinsam mit dem Arbeitsleiter Hervorgebrachten. Das wird ein möglicher Arbeitsvertrag sein. Es wird Verträge geben bloß über die Verteilung des Geleisteten, nicht über die Arbeitskraft. Das ist nicht ein Zurückkehren zum alten Stücklohn; das wäre nur so, wenn dieser Prozeß der Sozialisierung nicht im ganzen Großen drinnen gedacht würde.
Über etwas kann ich noch kurz sprechen, was dem Arbeitsrecht, das den Arbeiter frei machen wird, entgegensteht. Der gewöhnliche Sozialismus spricht sehr viel davon, daß das Privateigentum in die Gemeinsamkeit übergehen soll. Aber die große Frage dieser Sozialisierung wird ja eben das Wie sein. In unserer heutigen Wirtschaftsordnung haben wir nur auf einem Gebiete ein bißchen gesundes Denken mit Bezug auf das Eigentum. Das ist auf demjenigen Gebiet, das der modernen bürgerlichen Phraseologie, der modernen bürgerlichen Unwahrhaftigkeit innerlich doch nach und nach das unbedeutendste Eigentum geworden ist, es ist nämlich das geistige Eigentum. In bezug auf dieses geistige Eigentum, se-

pensent encore un peu sainement. Ils se disent là : puisse l'un être encore un gars si intelligent, il s'apporte ses facultés avec la naissance, mais cela n'a pas de signification sociale, par contre il est obligé d'offrir cela à la société humaine, avec ces facultés il ne serait rien si l'humain ne se tenait dans la société humaine. L'humain est redevable à la société humaine, à l'ordre social humain de ce qu'il peut faire de ses facultés. Cela ne lui appartient en fait pas. Pourquoi administre-t-on sa ainsi nommée propriété intellectuelle ? Purement parce qu'on la fait naître ; en ce qu'on la fait naître, on montre que l'on a des facultés meilleures à cela que les autres. Aussi longtemps que l'on a ces facultés mieux que les autres pour cela, aussi longtemps on administrera au mieux cette propriété spirituelle au service du tout. Les humains sont au moins arrivés maintenant à cela, que ne se lègue pas indéfiniment cette propriété intellectuelle ; trente ans après la mort, cette propriété intellectuelle appartient à l'ensemble de l'humanité. Chacun peut imprimer ce que j'ai apporté trente ans après ma mort, on peut l'utiliser à souhait, et cela est juste. Je serais même d'accord, si plus de droits existaient en ce domaine. Il n'y a pas d'autre justification pour cela, que l'on ait à administrer de la propriété intellectuelle, que parce que l'on peut l'apporter, on a aussi les meilleures facultés. Demandez aujourd'hui au capitaliste, s'il est d'accord que ce qu'il considère comme juste pour la propriété intellectuelle le soit pour la propriété matérielle pleine de valeur ! Demandez-lui ! Et cependant, c'est cela qui est sain. Il doit résider à la base d'un ordre sain, que chacun à partir de l'organisation spirituelle, qui sera une saine administration des facultés humaines – vous trouvez cela exposé de plus prêt dans mon livre « Les fonde-

hen Sie, denken die Leute doch noch ein bißchen gesund. Sie sagen sich da: Mag einer ein noch so gescheiter Kerl sein, er bringt sich mit der Geburt seine Fähigkeiten mit, aber das hat keine soziale Bedeutung, im Gegenteil, das ist er verpflichtet der menschlichen Gesellschaft darzubringen, mit diesen Fähigkeiten wäre es nichts, wenn der Mensch nicht drinnenstehen würde in der menschlichen Gesellschaft. Der Mensch verdankt, was er aus seinen Fähigkeiten schaffen kann, der menschlichen Sozietät, der menschlichen sozialen Ordnung. Es gehört einem in Wahrheit nicht. Warum verwaltet man sein sogenanntes geistiges Eigentum? Bloß deshalb, weil man es hervorbringt; dadurch, daß man es hervorbringt, zeigt man, daß man die Fähigkeiten dazu besser hat als andere. So lange man diese Fähigkeiten besser hat als andere, so lange wird man im Dienste des Ganzen am besten dieses geistige Eigentum verwalten. Nun sind die Menschen wenigstens darauf gekommen, daß sich nicht endlos forterbt dieses geistige Eigentum; dreißig Jahre nach dem Tode gehört das geistige Eigentum der gesamten Menschheit. Jeder kann dreißig Jahre nach meinem Tode drucken, was ich hervorgebracht habe; man kann es in beliebiger Weise verwenden, und das ist recht. Ich wäre sogar einverstanden, wenn noch mehr Rechte wären auf diesem Gebiet. Es gibt keine andere Rechtfertigung dafür, daß man geistiges Eigentum zu verwalten hat, als daß man, weil man es hervorbringen kann, auch die besseren Fähigkeiten hat. Fragen Sie heute den Kapitalisten, ob er einverstanden ist, für das ihm wertvolle materielle Eigentum einzugehen auf das, was er für das geistige Eigentum für das Richtige hält! Fragen Sie ihn! Und doch ist das das Gesunde. Es muß einer gesunden Ordnung zugrunde liegen, daß jeder aus der

ments de la question sociale »-, puisse venir au capital. Mais par cela doit venir, que les moyens et chemins soient trouvés, de cette grande socialisation englobante du capital, cela signifie la rente du capital et les moyens de production, que chacun puisse venir au capital et au moyen de production, qui a les facultés pour cela, mais qu'il n'ait cette administration et direction du capital qu'aussi longtemps qu'il peut exercer ou veut exercer ces facultés. Alors, elles passent, lorsqu'il ne veut plus les exercer lui-même, par certains chemins à la communauté. Elles commencent à circuler dans la communauté.

Ce sera un chemin sain pour la socialisation du capital, quand nous amènerons en circulation dans l'organisme social, ce qui ainsi s'amoncelle aujourd'hui en capitaux, en droit successoral, en apparition de rentes, droits à l'oisiveté et autres droits superflus. C'est de cela qu'il s'agit. Nous n'avons pas du tout besoin de dire une fois : la propriété privée doit devenir propriété de la société. Le concept de propriété n'aura absolument plus de sens.

064 - LA BOURGEOISIE EST RESTÉE INCONSÉQUENTE DANS LA MISE EN ŒUVRE DE LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 330, p. 123-125, 2/1983, 28/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

Maintenant oui certainement, ces classes dirigeantes, elles ne pourraient rien d'autre que toujours plus et plus former la vie démocratiquement, elles appelèrent les larges masses de l'humanité à la démocratie. Elles ratèrent aussi de proche en proche de céder au prolétariat

geistigen Organisation, die eine gesunde Verwaltung der menschlichen Fähigkeiten sein wird - Sie finden das näher ausgeführt in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» -, zu Kapital kommen kann. Dahin muß es aber kommen, daß die Mittel und Wege gefunden werden, zu dieser großen, umfassenden Sozialisierung des Kapitals, das heißt der Kapitalsrente und der Produktionsmittel, daß jeder zu Kapital und Produktionsmittel kommen kann, der die Fähigkeiten dazu hat, daß er aber nur so lange die Verwaltung und Leitung von Kapital und Produktionsmitteln haben kann, als er diese Fähigkeiten ausüben kann oder ausüben will. Dann gehen sie über, wenn er sie selber nicht mehr ausüben will, auf gewissen Wegen in die Gesamtheit. Sie beginnen zu zirkulieren in der Gesamtheit.
Das wird ein gesunder Weg sein zur Sozialisierung des Kapitals, wenn wir dasjenige, was sich heute als Kapitalien im Erbschaftsrecht, im Entstehen von Renten, von Müßiggängerrecht, von anderen überflüssigen Rechten, was so sich aufhäuft in Kapitalien, in Fluß bringen im sozialen Organismus. Darauf kommt es an. Wir brauchen gar nicht einmal zu sagen: Privateigentum muß Gesellschaftseigentum werden. Der Eigentumsbegriff wird überhaupt keinen Sinn haben.

Bürgertum im Einsatz für Demokratie inkonsequent geblieben

+ Quelle GA 330, s. 123-125, 2/1983, 28.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Nun ja gewiß, diese leitenden, führenden Klassen, die konnten nicht anders, als das Leben immer mehr und mehr demokratisch gestalten, sie riefen die breiten Massen der Menschheit zur Demokratie auf. Sie verfielen nach und nach auch darauf, von dem, was sie als Geistesleben

de toute sorte de ce qu'elles soignaient comme vie de l'esprit : des universités populaires furent créées, des maisons des arts, dans lesquelles fut montré au peuple ce que les autres classes apportent en art, et ainsi de suite. Ce qui là se format – à personne ne doit naturellement être fait une esquisse, qu'alors les gens crurent, faire le juste, qui reposait dans le sens d'un progrès vers la démocratie – mais ce qui en réalité fut mis en scène, ne fut plus loin qu'un grand mensonge de vie. Lorsque l'on appela de larges masses du prolétariat, qu'elles devaient contempler les images de la bourgeoisie, qu'elles devaient écouter aux cours de la bourgeoisie, et lorsque leur fut fait croire qu'elles comprenaient quelque chose de cela, alors ce ne fut pas vrai. Car on ne peut vivre dans le domaine de la vie de l'esprit si le produit n'est pas produit dans la même société. En ce qu'une profonde faille s'ouvrit en rapport avec les expériences sociales du prolétariat et de la bourgeoisie, ne fut aussi la compréhension correspondante de l'apport bourgeois-spirituel que comme un mensonge de vie du côté du prolétariat.

Ainsi, le prolétariat ne put autre chose, que se sentir placé dans la pure vie économique. Tout fut donc organisé là-dessus, que seuls peu purent jouir vraiment des fruits de cette vie de l'esprit. Mais que perçut le prolétariat ? Dans le domaine de la vie économique, il perçut le capital, l'efficacité de sa propre force de travail et la circulation, la production, la consommation des marchandises. Cela fut tout, ce qu'il vécut en réalité. Mais qu'il regarda vers l'État, lequel de cette manière fut utilisé d'après son cadre, comme je l'ai exposé, par les couches dirigeantes des temps récents, alors le prolétariat senti quelque chose, que chaque

pflegten, allerlei abzugeben an das Proletariat; Volkshochschulen wurden gegründet, Kunsthäuser, in denen dem Volke gezeigt wurde, was die anderen Klassen an Kunst hervorbringen und so weiter. Was sich da ausgestaltete - niemand soll natürlich ein Vorwurf gemacht werden, denn die Leute glaubten, das Rechte zu tun, was im Sinne des Fortschritts in der Demokratie lag -, aber was in Wirklichkeit in Szene gesetzt wurde, war nichts weiter als eine große Lebenslüge. Man verstand sie nur nicht, diese Lebenslüge. Wenn man aufrief die breiten Massen des Proletariats, daß sie anschauen sollten die Bilder der Bürgerlichen, daß sie zuhören sollten bei den Schulkursen der Bürgerlichen, und wenn ihnen dann eingeredet wurde, sie verständen etwas davon, dann war das nicht wahr. Denn man kann auf dem Gebiete des Geisteslebens nichts erleben, wenn nicht das Erzeugte innerhalb der gleichen Gemeinschaft erzeugt ist. Indem eine tiefe Kluft sie auftat in bezug auf die sozialen Erlebnisse des Proletariats und des Bürgertums, war auch das angebliche Verstehen der bürgerlich-geistigen Hervorbringung von seiten des Proletariats weiter nichts als eine Lebenslüge.
So konnte das Proletariat nicht anders, als sie hineingestellt fühlen in das bloße Wirtschaftsleben. Es war ja alles daraufhin organisiert, daß nur wenige die Früchte dieses Geisteslebens wirklich genießen konnten. Das Proletariat aber, was nahm es denn wahr? Auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens nahm es wahr das Kapital, die Wirksamkeit seiner eigenen Arbeitskraft und die Warenzirkulation, Warenerzeugung und den Warenkonsum. Das war alles, was es in Wirklichkeit erlebte. Sah es aber auf den Staat hin, welcher in dieser Weise seinem Rahmen nach benützt wurde, wie ich es eben dargestellt habe von den leitenden, führen-

humain peut sentir qui a l'âme organisée sainement. On peut beaucoup réfléchir là-dessus, ce que le juste concept du droit à l'intérieur de l'humanité, mieux dit, de l'être un humain, finalement signifie. On se dira finalement : la conscience du droit est quelque chose de si originel vis-à-vis de la nature humaine comme l'œil sain vis-à-vis de la perception de la couleur bleue ou rouge. À l'œil sain, on peut toujours parler de la couleur rouge ou bleue, mais on ne peut pas en appeler à quelque conception abstraite de cela. Ainsi on peut parler à chaque humain sain du discours personnel. La large masse du prolétariat sentit aussi bien cela dans les temps, où elle est parvenue par le principe démocratique à la connaissance de soi à la machine et dans le capitalisme. Alors, le prolétariat vit l'État à côté de lui. Que crut-il de son point de vue trouver avec droit à l'intérieur de l'État ? Véritablement pas la réalisation du droit, mais la lutte de classe avec ses privilèges de classe et discriminations de classe. Là nous avons de nouveau un exemple, où la pensée bourgeoise s'est avérée sans force. D'un côté, il était nécessaire de laisser régner la démocratie, de l'autre côté cela ne porta pas à tirer la conséquence de la démocratie, et ne la laissa pas vraiment différencier par ici de l'État ce qui doit être différencié, et attirer dans la sphère de l'État ce qui doit être attiré dans la sphère de l'État.

Je veux aujourd'hui à cause du temps avancé indiquer seulement quelque chose, mais une importante, sur le

den Schichten der neueren Zeit, dann fühlte der Proletarier etwas, was jeder Mensch fühlen kann, der seelisch gesund organisiert ist. Man kann viel nachdenken darüber, was der wichtige Begriff des Rechtes innerhalb der Menschheit, besser gesagt, innerhalb der Menschlichkeit, eigentlich bedeutet. Man wird sich zuletzt sagen: Das Rechtsbewußtsein ist etwas so Ursprüngliches gegenüber der menschlichen Natur wie dem gesunden Auge gegenüber die Wahrnehmung der blauen oder roten Farbe. Zu dem gesunden Auge kann man immer sprechen von der roten oder blauen Farbe, aber man kann nicht irgendeine abstrakte Vorstellung davon hervorrufen. So kann man zu jedem gesunden Menschen über die einzelnen Redete sprechen. Das fühlte auch die breite Masse des Proletariats in den Zeiten, in denen es durch das demokratische Prinzip zur Selbstbesinnung gekommen ist an der Maschine und im Kapitalismus drinnen. Dann aber sah dieses Proletariat hin nah dem Staate. Was glaubte es von seinem Standpunkte aus mit Recht innerhalb dieses Staates zu finden? Wahrhaftig nicht die Verwirklichung des Rechtes, sondern den Klassenkampf mit seinen Klassenvorrechten und Klassenbenachteiligungen. Hier haben wir wieder ein Beispiel, wo das bürgerliche Denken sich kraftlos erwiesen hat. Auf der einen Seite war es genötigt, Demokratie walten zu lassen, auf der anderen Seite trug es nichts dazu bei, die Konsequenz dieser Demokratie zu ziehen, und ließ sie nicht wirklich dazu herbei, dasjenige vom Staate auszuscheiden, was ausgeschieden werden muß, und in die Sphäre des Staates einzubeziehen, was in die Sphäre des Staates einbezogen werden muß.

Ich will heute wegen der vorgerückten Zeit nur auf etwas hinweisen, aber auf ein Wichtigstes, auf den zweiten Kern-

deuxième point fondamental du mouvement social des temps récents. Je veux indiquer, comment a frappé –comme dit, celui, qui a déterminé son destin à cela, de penser avec le prolétariat, qui l'a toujours et encore vu – le mot de Karl Marx dans les cœurs (NDT : Gemüter) des prolétaires, que le prolétariat moderne doit souffrir sous ce que sa force de travail soit achetée sur le marché du travail comme une marchandise, que dans la vie économique ne circulent pas seulement des marchandises, mais que là circule de la force de travail humain. Le salariat n'est rien d'autre que l'achat de la force de travail humain comme une marchandise. Certes, le prolétaire ne fut pas si cultivé par l'héritage de la science bourgeoise, qu'il a reprise, qu'il put se faire évident dans la compréhension, ce qui en fait se présentait. Et les guides prolétariens avaient donc d'abord vraiment hérité de la science bourgeoise, ils ne le pouvaient d'abord pas vraiment. Mais le prolétaire ressentit par contre dans le cœur ce qui suit dans le mot amené justement par Karl Marx. Il regarda rétrospectivement dans es temps anciens et se dit : il y avait une fois des esclaves, là le capitaliste pouvait acheter l'humain entier comme une vache ou comme un objet. Alors vint le temps du servage, là on pouvait déjà moins acheter de l'humain, mais malgré tout encore assez. Alors vint l'époque récente, l'époque où l'on fit gober à l'humain qu'il serait un être libre. Mais le prolétaire ne pouvait se réjouir de sa liberté, car il devait encore toujours vendre quelque chose d'elle, notamment sa force de travail. On ne peut pas vendre la force de travail comme quelque chose que l'on a fabriqué. Une roue de chariot, un cheval on peut l'apporter sur le marché et vendre et alors de nouveau rentrer, avec la force de travail on doit aller avec. C'est un reste d'esclavage dans la

punkt der sozialen Bewegung der neueren Zeit. In will darauf hinweisen, wie eingeschlagen hat - wie gesagt, derjenige, den sein Schicksal dazu bestimmt hat, mit dem Proletariat zu denken, der hat es immer wieder und wiederum gesehen - in die Gemüter der Proletarier das Wort von Karl Marx, daß das moderne Proletariat leiden muß darunter, daß seine Arbeitskraft auf dem Arbeitsmarkte gekauft wird wie eine Ware, daß im Wirtschaftsleben nicht bloß zirkulieren Waren, sondern daß menschliche Arbeitskraft da zirkuliert. Die Entlohnung ist nichts anderes als das Kaufen der menschlichen Arbeitskraft wie eine Ware. Gewiß, der Proletarier war nicht so gebildet durch das Erbgut der bürgerlichen Wissenschaft, die er übernommen hat, daß er sich im Verstande deutlich machen konnte, was eigentlich vorlag. Und die proletarischen Führer hatten ja erst recht die bürgerliche Wissenshaft geerbt, sie konnten es erst recht nicht. Aber der Proletarier fühlte im Herzen gegenüber dem eben angeführten Wort von Karl Marx das Folgende. Er blickte zurück in alte Zeiten und sagte sich: Es gab einmal Sklaven, da konnte der Kapitalist den ganzen Menschen kaufen wie eine Kuh oder wie einen Gegenstand. Dann kam die Zeit der Leibeigenschaft, da konnte man schon weniger vom Menschen kaufen, aber immerhin noch genug. Dann kam die neuere Zeit, die Zeit, in der man dem Menschen weismachte, er sei ein freies Wesen. Aber der Proletarier konnte sich seiner Freiheit nicht erfreuen, denn er mußte jetzt noch immer etwas von sie verkaufen, nämlich seine Arbeitskraft. Man kann nicht die Arbeitskraft verkaufen wie etwas, das man erzeugt hat. Ein Wagenrad, ein Pferd kann man auf den Markt bringen und verkaufen und dann wieder zurückgehen, mit der Arbeitskraft muß man mitgehen. Da ist

vie véritable, lorsque beaucoup est encore tant parlé et encore tant enseigné scientifiquement de l'ainsi nommée liberté. Ce fut ce qui dans les sensations du prolétariat s'établit, ce qui aurait aussi dû être rempli d'une véritable vie de l'esprit dans les cercles dirigeants. Mais en ce que d'ailleurs l'on apporta avec raison la démocratie, qui contre cette sensation éleva vis-à-vis de la force de travail humain, on fut suffisamment myope d'aller contre cette sensation par aucune institution.

ein Rest von Sklaverei im wirklichen Leben, wenn auch noch so viel geredet wird und noch so viel wissenschaftlich gelehrt wird von der sogenannten Freiheit. Das war dasjenige, was sich in den Gefühlen des Proletariers festlegte, was auch hätte gefühlt werden müssen von einem wirklichen Geistesleben in den leitenden, führenden Kreisen. Aber indem man zwar die Demokratie mit Recht heraufbrachte, die dieses Gefühl großzog gegenüber der menschlichen Arbeitskraft, war man kurzsichtig genug, diesem Gefühl durch keine Einrichtung entgegenzukommen.

065 - LA DÉMOCRATIE DOIT SURMONTER LE CARACTÈRE D MARCHANDISE DU TRAVAIL

Demokratie soll Warencharakter der Arbeit überwinden

+ Source GA 330, p. 028-029, 2/1983, 22/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 028-029, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» + - - +

Cela parla profondément à l'âme prolétaire lorsque Karl Marx laissa raisonner les mots de la « marchandise force de travail humain ». Pris à la base le prolétaire se tenait regardant en arrière dans l'évolution historique de l'humanité, en ce qu'il comprit ces mots du travail humain marchandise dans son sens. Dans l'antiquité la culture économique avait besoin d'esclaves. L'humain entier était vendu comme une marchandise ou comme un animal. Ensuite vint un autre ordre économique du servage. Moins était vendu de l'humain, mais malgré tout encore beaucoup. Alors apparu l'époque plus récente, avec laquelle put se former capitalistiquement d'appeler la large masse du prolétariat à une certaine formation scolaire, laquelle devait cultiver d'une certaine manière la démocratie. Et ne fut pas compris à temps, de voir ce qui comme un germe pour l'avenir reposait dans le tablier du présent. Ne fut pas observé à temps, combien il est nécessaire, d'extraire l'achat et la vente de

Zum Tiefsten der Proletarierseele sprach es daher, als Karl Marx die Worte anklingen ließ von der «Ware Arbeitskraft». Im Grunde genommen stand der Proletarier rückschauend in der geschichtlichen Entwickelung der Menschheit drinnen, indem er diese Worte von der Ware Arbeitskraft in seinem Sinne verstand. Im Altertum brauchte die Wirtschaftskultur Sklaven. Der ganze Mensch wurde verkauft wie eine Ware oder wie ein Tier. Nachher kam in einer anderen Wirtschaftsordnung die Leibeigenschaft. Weniger schon wurde verkauft vom Menschen aber immerhin noch viel. Nun kam die neuere Zeit herauf, welche damit sie sich kapitalistisch ausgestalten konnte, die breite Masse des Proletariats zu einer gewissen Schulbildung herbeirufen mußte, welche kultivieren mußte in einer gewissen Weise die Demokratie. Und nicht zur rechten Zeit wurde verstanden, dasjenige zu sehen, was als Keim für die Zukunft im Schoße der Gegenwart ruht. Nicht zur rechten Zeit wurde beobachtet,

la force de travail humaine du cycle de l'économie. Le prolétariat moderne éprouva cela comme une transplantation du vieil esclavage qu'il doive vendre sa force de travail sur le marché du travail d'après l'offre et la demande, comme on achète et vend des marchandises. Ainsi, il se sentit attelé au processus économique, ne se sentit pas se distingué de celui-ci, comme les autres couches de la population. Il se sentit entièrement placé en lui. Alors, on doit vendre sa force de travail, ainsi l'on vend donc l'humain entier, car on doit donc porter l'humain entier, là où l'on vend la force de travail. Le temps était venu, où l'on aurait du considérer, que la force de travail humain devait être articulée ainsi à l'organisme social, qu'elle ne soit marchandise, où le vieux rapport de salaire ne pouvait subsister plus longtemps. On n'a pas vu cela. C'est la tragédie de la vision de la vie bourgeoise que partout le moment juste ait été manqué, qu'ait été manqué, ce qui était nécessaire dans l'évolution capitaliste et démocratique moderne.

wie es notwendig ist, den Kauf und Verkauf der menschlichen Arbeitskraft herauszureißen aus dem Wirtschaftskreislauf. Als eine Fortsetzung des alten Sklaventums empfand der moderne Proletarier die Tatsache, daß er seine Arbeitskraft auf dem Arbeitsmarkte verkaufen mußte nach Angebot und Nachfrage, wie man Ware kauft und verkauft. So fühlte er sich in den Wirtschaftsprozeß eingesponnen, fühlte sich nicht aus diesem herausragend, wie die anderen Schichten der Bevölkerung. Er fühlte sich ganz in ihn hineingestellt. Denn muß man seine Arbeitskraft verkaufen, so verkauft man doch den ganzen Menschen, denn man muß ja den ganzen Menschen dahin tragen, wo man die Arbeitskraft verkauft. Die Zeit war gekommen, wo man hätte einsehen sollen, daß die menschliche Arbeitskraft so eingegliedert werden mußte in den sozialen Organismus, daß sie nicht Ware ist, wo das alte Lohnverhältnis nicht weiter bestehen durfte. Das hat man übersehen. Das ist die Tragik der bürgerlichen Lebensanschauung daß überall der richtige Zeitpunkt verpaßt worden ist, daß verpaßt worden ist, was notwendig war im Laufe der modernen kapitalistischen und demokratischen Entwickelung.

066 - LE TRAVAIL NE DOIT PAS ÊTRE UTILISER TOTALEMENT COMME MARCHANDISE.

Arbeit darf nicht wie Ware restlos verbraucht werden

+ Source GA 330, p. 035-037, 2/1983, 22/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 035-037, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» + - - +

Ainsi que donc la vie économique jouxte à la frontière des conditions naturelles, ainsi elle doit jouxter de l'autre côté à la vie juridique de l'État. À cela appartiennent aussi les conditions de possession, les conditions de travail, le droit du travail. Aujourd'hui, la chose est ainsi que le travailleur est encore toujours at-

So wie also das Wirtschafsleben auf der einen Seite an die Naturbedingungen angrenzt, so muß es angrenzen auf der anderen Seite an das Rechtsleben des Staates. Dazu gehören auch die Besitzverhältnisse, gehören die Arbeitsverhältnisse, das Arbeitsrecht. Heute steht die Sache so, daß der Arbeiter noch immer trotz

telé avec sa force de travail dans le cycle de la vie économique malgré le contrat de travail. Cette force de travail doit sortir du cycle de la vie économique, malgré la peur de Walther Rathenau. Et d'ailleurs, elle doit sortir ainsi, que sur le sol juridique de l'État, qui est pleinement indépendant de la vie économique, mesure, temps, manière du travail soient ordonnés à partir de pures conditions juridiques démocratiques. Le travailleur aura alors, avant qu'il pénètre la vie économique, codécidé lui-même, par l'ordre étatique démocratique, mesure, temps et manière de son travail. Comment est décidé cette mesure, ce caractère de la force de travail, cela sera à la base de la vie économique d'un côté, comme lui sont à la base les conditions naturelles de l'autre. Rien ne sera en mesure dans la vie économique de déployer le caractère de base de cette vie économique sur la force de travail humaine. Le caractère de base de la vie économique est de fabriquer des marchandises, pour utiliser des marchandises. Cela est la seule chose saine de la vie économique. Et la vie économique a justement l'essence interne que ce qui est attelé à son cycle doit être consommé jusqu'à sa dernière fin. La force de travaille humaine sera-t'elle attelée dans le processus économique, ainsi elle sera consommée. La force de travail humaine n'a cependant pas le droit d'être consommée sans reste, et de ce fait n'a pas le droit d'être marchandise. Elle doit être décidée sur le sol de la vie juridique de l'État indépendante de la vie économique, comme en bas est formé un sol pour cette vie économique par les forces naturelles indépendantes du cycle économique. Avant que le travailleur commence à travailler, il a déterminé à partir de la vie juridique art et mesure et temps de son travail.

des Arbeitsvertrages in den Kreislauf des Wirtschafslebens mit seiner Arbeitskraft eingespannt ist. Diese Arbeitskraft muß heraus aus dem Kreislauf des Wirtschaftslebens, trotz der Angst Walther Rathenau. Und zwar so muß sie heraus, daß auf dem Rechtsboden des Staates, der völlig unabhängig ist vom Wirtschaftsleben, Maß, Zeit, Art der Arbeit aus rein demokratischen Rechtsverhältnissen heraus geordnet werden. Der Arbeiter wird dann, bevor er in das Wirtschaftsleben eintritt, aus der demokratischen Staatsordnung heraus Maß, Zeit und Art seiner Arbeit selbst mitbestimmt haben. Wie dieses Maß, diese Art, dieser Charakter der Arbeitskraft bestimmt ist, das wird zugrunde liegen dem Wirtschaftsleben von der einen Seite, wie ihm die Naturbedingungen zugrunde liegen von der anderen Seite. Nichts wird im Wirtschaftsleben imstande sein, den Grundcharakter dieses Wirtschaftslebens auszudehnen auf die menschliche Arbeitskraft. Der Grundcharakter des Wirtschafslebens ist, Ware zu erzeugen, um Ware zu verbrauchen. Das ist das einzig Gesunde des Wirtschaftslebens. Und das Wirtschaftsleben hat gerade das innere Wesen, daß dasjenige, was in seinem Kreislauf eingespannt ist, bis zum letzten Ende verbraucht werden muß. Wird die menschliche Arbeitskraft eingespannt in den Wirtschaftsprozeß, dann wird sie verbraucht. Menschliche Arbeitskraft darf aber nicht restlos verbraucht werden, darf daher nicht Ware sein. Sie muß auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtslebens des Staates bestimmt werden, wie unten im Boden durch die vom Wirtschaftskreislauf unabhängigen Naturkräfte eine Grundlage für dieses Wirtschaftsleben geschaffen ist. Bevor der Arbeiter anfängt zu arbeiten, hat er aus dem Rechtsleben heraus Art und Maß und Zeit seiner Arbeit be-

Je connais toutes les objections qui peuvent être faites contre ce qui est dit. On pourra m'objecter une chose avant tout. Comme conséquence nécessaire de cette vue se présente donc ainsi, pourrait-on dire, que ce que l'on appelle prospérité nationale, vienne en dépendance de ce qu'est le droit du travail. Oui, cela arrivera aussi, mais ce sera une saine dépendance. Ce sera une telle dépendance qui ne demande pas après produire et produire et toujours à nouveau produire, mais qui demande : comment l'humain qui doit intervenir dans le processus économique, garde la santé de corps et d'âme malgré le processus économique ? Comment lui est assurée à côté de la consommation de sa force de travail la disponibilité du repos, afin qu'il puisse prendre part à l'universelle vie de l'esprit, qui doit devenir une vie de l'esprit universellement humaine, pas une vie de l'esprit de classe ? Pour cela il a besoin du repos. Et alors seulement, quant apparaît tant de conscience sociale, que le repos satisfait aussi les besoins purement humains du prolétariat, quand sera considéré, que ce repos appartient au travail, à la vie sociale comme la force de travail, alors nous sortons de l'erreur et du chaos contemporain. C'est déjà nécessaire, que ceux, pour qui ce qui est signifié est un mordre dans une pomme acide, mordent quand même dedans. Sinon ils discerneront d'une tout autre manière, ce que signifient les exigences modernes, qui ne surgissent pas des âmes humaines seules ou des têtes humaines, mais du devenir historique de l'humanité lui-même. Alors, quand cette exigence en rapport au droit du travail sera remplie, alors chaque formation de prix sera dépendante de manière saine du droit du travail et pas inversement, comme cela l'est encore aujourd'hui malgré maintes légis-

stimmt.
Ich kenne alle Einwände, die gegen das Gesagte gemacht werden können. Eines wird man einwenden können vor allem. Als eine notwendige Konsequenz dieser Anschauung ergibt sich ja doch, wird man sagen können, daß dasjenige, was man Nationalwohlstand nennt, in Abhängigkeit kommt von dem, was Arbeitsrecht ist. Ja, das wird auch geschehen, aber das wird eine gesunde Abhängigkeit sein. Das wird eine solche Abhängigkeit sein, die nicht fragt nach Produzieren und Produzieren und immer wieder Produzieren, sondern die fragt: Wie erhält sich der Mensch, der in den Wirtschaftsprozeß eingreifen muß, an Leib und Seele gesund trotz dem Wirtschaftsprozeß? Wie wird ihm neben dem Verbrauch der Arbeitskraft gesichert das Vorhandensein der Arbeitsruhe, damit er teilnehmen kann an dem allgemeinen Geistesleben, das ein allgemein menschliches Geistesleben werden muß, nicht ein Klassengeistesleben? Dazu braucht er die Arbeitsruhe. Und nur dann, wenn so viel soziales Bewußtsein entsteht, daß die Arbeitsruhe auch die rein menschlichen Bedürfnisse des Proletariats befriedigt, wenn eingesehen wird, daß diese Arbeitsruhe ebenso zum Arbeiten, zum sozialen Leben gehört wie die Arbeitskraft, dann kommen wir aus den Wirren und aus dem Chaos der Gegenwart heraus. Es ist schon notwendig, daß diejenigen, für die das Angedeutete das Beißen in einen sauren Apfel ist, doch darein beißen. Sonst werden sie auf ganz andere Weise gewahr werden, was die modernen Forderungen bedeuten, die nicht aus Menschenseelen allein entspringen oder aus menschlichen Köpfen, sondern aus dem geschichtlichen Werden der Menschheit selber. Dann, wenn diese Forderung bezüglich des Arbeitsrechtes erfüllt wird, dann wird jegliche Preisbildung in ge-

lations de protection des travailleurs, le salaire, cela signifie, le prix de la force de travail humaine, dépendra des autres conditions du cycle économique (NDT : ou « des conditions habituelles du... »). L'humain deviendra déterminant pour ce qui pourra être là dans la vie économique. En effet, on devra dans une certaine direction être raisonnable vis-à-vis de lui tout comme de la nature, dont on ne parvient à bout par des institutions techniques seulement dans une mesure limitée, dans la détermination du droit du travail et des conditions de possession. Mais dans son ensemble la vie économique doit être attelée entre la vie juridique et les conditions naturelles.

sunder Weise abhängig sein von dem Arbeitsrechte und nicht umgekehrt, wie es heute trotz mancher Arbeiterschutzgesetzgebung noch ist, wird der Lohn, das heißt, der Preis der menschlichen Arbeitskraft, von den sonstigen Verhältnissen des Wirtschaftskreislaufes abhängen. Der Mensch wird bestimmend werden für dasjenige, was im Wirtschaftsleben da sein kann. Allerdings wird man nach einer gewissen Richtung hin ebenso wie der Natur gegenüber, der man durch technische Einrichtungen nur in beschränktem Maße beikommt, vernünftig sein müssen in der Bestimmung des Arbeitsrechtes und der Besitzverhältnisse Aber im ganzen muß das Wirtschaftsleben eingespannt sein zwischen dem Rechtsleben und den Naturbedingungen.

067 - LE DROIT DU TRAVAIL PAR LA LOI COMME PRINCIPE D'ETAT.

Arbeitsrecht durch Gesetz als Staatsprinzip

+ Source GA 331, p. 166-168, 1/1989, 24/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 331, s. 166-168, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Comme donc tout dans la vie économique doit reposer sur prestation et contre-prestation et comme ces deux sont dépendants de différentes choses, tout doit reposer sur le principe du contrat dans la vie économique.
Dans le futur nous devons avoir des coopératives, des associations dans la vie économique, qui fondent leurs prestations et contre-prestations sur le principe du contrat, sur les contrats qu'elles concluent les unes avec les autres. Ce principe du contrat doit régir toute la vie et en particulier la vie à l'intérieur des coopératives de consommation, des coopératives de production et des coopératives de métiers. Un contrat est toujours limité de quelque manière. Quand ne sont plus apporté de prestations, alors il n'a plus de sens, alors il perd sa valeur. Là-dessus repose toute la vie économique.

Weil also alles im Wirtschaftsleben auf Leistung und Gegenleistung beruhen muß und weil diese beiden von verschiedenen Dingen abhängig sind, muß im Wirtschaftsleben alles beruhen auf dem Vertragsprinzip.
Wir müssen in Zukunft Genossenschaften, Assoziationen im Wirtschaftsleben haben, welche ihre gegenseitigen Leistungen und Gegenleistungen gründen auf das Vertragsprinzip, auf die Verträge, die sie miteinander schließen. Dieses Vertragsprinzip muß das ganze Leben und insbesondere das Leben innerhalb der Konsumgenossenschaften, Produktionsgenossenschaften und Berufsgenossenschaften beherrschen. Ein Vertrag ist immer irgendwie befristet. Wenn keine Leistungen mehr erbracht werden, dann hat er keinen Sinn mehr, dann verliert er seinen Wert. Darauf beruht das ganze

mique.
Sur quelque chose de fondamentalement autre repose la vie juridique. Elle repose sur ce que de manière démocratique sont atteintes toutes ces mesures, par lesquelles chaque humain en rapport avec les droits humains est l'égal de chaque autre. Aux droits humains appartient aussi le droit du travail. Pour cela, chaque humain devenu majeur peut prendre fait et cause. Chaque humain, devenu majeur, peut prendre part – soit directement par la voie d'un référendum par exemple ou indirectement par élection autrement dit par une représentation populaire – à la fixation de ces droits qui ont à régner sous des humains égaux. De ce fait, règne sur le sol juridique, ou étatique, ou politique non le contrat, mais la loi. Les lois règleront à l'avenir par exemple aussi les conditions de travail. Ainsi devront être fixées par des lois temps, mesure et manière du travail, pendant que, ce qui à fournir dans ce qui a été fixé juridiquement comme temps de travail, sera réglé par contrats à l'intérieur des corps économiques.

De tout autre sorte est à nouveau la vie de l'esprit. La vie de l'esprit repose sur ce qu'en elle l'humanité peut développer ses facultés pour la vie étatique et économique. Mais cela est seulement possible, lorsque l'on réalise les bases dans la vie de l'esprit, pour que les facultés humaines se développant, qui donc ne sont pas données simplement à l'humain avec la naissance, mais doivent d'abord être déployées, menées conformément à la chose à leur évolution, à leur épanouissement. Ce serait une grande erreur, si l'on croit, que les facultés spirituelles et aussi physiques – ces dernières sont donc, prises au fond, de même valeur que les spirituelles – pourraient être reconnues et soignée comme les choses étatiques et

Wirtschaftsleben.
Auf etwas fundamental anderem beruht das Rechtsleben. Es beruht darauf, daß in demokratischer Weise alle diejenigen Maßnahmen getroffen werden, durch die jeder Mensch mit Bezug auf die Menschenrechte jedem anderen gleich ist. Zu den Menschenrechten gehört auch das Arbeitsrecht. Dafür kann jeder mündig gewordene Mensch eintreten. Jeder Mensch, der mündig geworden ist, kann teilnehmen - entweder direkt auf dem Wege eines Referendums zum Beispiel oder indirekt durch Wahl beziehungsweise durch eine Volksvertretung - an der Festsetzung derjenigen Rechte, die unter gleichen Menschen zu herrschen haben. Daher herrscht auf dem Rechts- oder Staats- oder politischen Boden nicht der Vertrag, sondern das Gesetz. Gesetze werden in der Zukunft zum Beispiel auch die Arbeitsverhältnisse regeln. So werden durch Gesetze festgelegt sein Zeit, Maß und Art der Arbeit, während das, was darin innerhalb der gesetzlich festgelegten Arbeitszeit zu leisten ist, durch Verträge innerhalb des Wirtschaftskörpers geregelt wird.
Von ganz anderer Art ist wiederum das Geistesleben. Das Geistesleben beruht darauf, daß in ihm die Menschheit ihre Fähigkeiten entwickeln kann für das Staats- und Wirtschaftsleben. Das ist aber nur möglich, wenn man im Geistesleben die Grundlage dafür schafft, daß man die sich entwickelnden menschlichen Fähigkeiten, die ja dem Menschen nicht mit der Geburt einfach gegeben sind, sondern erst entfaltet werden müssen, sachgemäß zur Entwicklung, zur Entfaltung bringt. Es würde ein großer Irrtum sein, wenn man glaubt, daß die geistigen und auch die physischen Fähigkeiten - letztere sind ja im Grunde genommen gleichwertig den geistigen - auf dieselbe Weise erkannt und gepflegt wer-

économiques. Ce qui est en relation par exemple avec éducation et enseignement, cela ne peut reposer ni sur contrats ni sur lois ou ordonnances, mais doit reposer sur des conseils, qui sont donnés pour le développement des facultés.

Oui, ces trois domaines de vie, la vie de l'esprit, la vie juridique et la vie économique sont donc très différents si bien que leur mélange ne soit pas seulement pleinement impossible, mais signifie un grand malheur pour l'évolution humaine.

068 - LE TRAVAIL COMME QUESTION DÉMOCRATIQUE, LE REVENU COMME QUESTION ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 332a, p. 073-075, 2/1977, 25/10/1919, Zürich + + - FG - +

Question : Qu'est-ce qui devra payer le salaire du travail si pas par la recette de la marchandise ?
Pour penser sur le salaire du travail – le temps est déjà avancé ainsi que je ne peux aller là-dessus que brièvement – est en fait vraiment intéressant. Il est étrange, comment de proche en proche unique et seule la vie économique a agit de manière si fortement hypnotisante, que dans le temps dans lequel l'humanité commença à s'adonner à la grande méprise, le programme socialiste fit l'objet d'un remaniement justement en rapport à de telles choses. Cela appartient aux plus intéressantes études du mouvement ouvrier moderne, d'apprendre à connaître les trois programmes : le programme d'Eisenach, le Gothar, le programme d'Erfuhrt. Prend-on les programmes – jusqu'à celui d'Erfuhrt qui a été bouclé en 1891 – ainsi, on trouve partout : là est encore disponible une conscience que doit être travailler à partir de certaines conceptions juridiques,

den könnten wie die staatlichen und wirtschaftlichen Dinge. Das, was sich zum Beispiel auf Erziehung und Unterricht bezieht, das kann weder beruhen auf Verträgen noch auf Gesetzen oder Verordnungen, sondern es muß beruhen auf Ratschlägen, die gegeben werden zur Entwicklung der Fähigkeiten.
Ja, diese drei Lebensgebiete, das Geistesleben, das Rechtsleben und das Wirtschaftsleben sind doch sehr verschieden, so daß ihre Vermischung nicht nur eine völlige Unmöglichkeit ist, sondern für die menschliche Entwicklung ein großes Unheil bedeutet.

Arbeit als demokratische, Einkommen als wirtschaftliche Frage

+ Quelle GA 332a, s. 073-075, 2/1977, 25.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Wovon soll der Arbeitslohn bezahlt werden, wenn nicht durch den Erlös der Ware?
Über den Arbeitslohn zu denken - es ist ja die Zeit so vorgeschritten, daß ich nur kurz darauf eingehen kann -, ist eigentlich recht interessant. Es ist merkwürdig, wie nach und nach einzig und allein das Wirtschaftsleben so stark hypnotisierend gewirkt hat, daß in der Zeit, in der die Menschheit begann sich der großen Täuschung hinzugeben, das sozialistische Programm eine vollständige Umgestaltung erfuhr gerade mit Bezug auf solche Dinge. Es gehört zum interessantesten Studium der modernen Arbeiterbewegung, kennenzulernen die drei Programme: Das Eisenacher Programm, das Gothaer, das Erfurter Programm. Nimmt man die Programme - bis zum Erfurter, das im Jahre 1891 gefaßt worden ist -, so findet man überall: Da ist noch ein Bewußtsein davon vorhanden, daß aus gewissen Rechts- und Staats- und politischen Anschauungen heraus gearbeitet

et étatiques, et politiques. De ce fait, on trouve comme les deux exigences principales des programmes les plus anciens l'abolition du salaire et la mise en place de droits politiques semblables. Mais le programme d'Erfuhrt est entièrement un pur programme économique, mais politisé, comme je l'ai exposé aujourd'hui. Là sont exposées comme les exigences principales : transfert des moyens de production dans l'administration commune, dans la propriété commune, et production par la communauté. Purement économique, mais envisagé politiquement est établit le programme.

On pense si fort dans le sens de l'ordre actuel de la société, de l'ordre social actuel, que l'on ne s'aperçoit absolument plus dans de plus larges cercles, comment le salaire en tant que tel est donc en réalité une contre-vérité sociale. En réalité le rapport se présente ainsi que l'ainsi nommé travailleur salarié collabore avec le chef d'entreprise, et ce qui se passe, est en réalité un affrontement – qui est seulement cachée par toute sorte de rapports d'échange, par des rapports de pouvoir le plus souvent et ainsi de suite – sur le partage de la recette. Si l'on voulait parler paradoxalement, ainsi pourrait-on dire : de salaire il n'y en a pas, mais partage de la recette il y a – déjà aujourd'hui, seulement qu'en règle générale celui qui aujourd'hui est le faible économiquement, se trouve « tapé pardessus l'oreille » (NDT : pour ne pas écrire « entuber ») lors du partage. C'est toute l'affaire. Il s'agit qu'ici ne soit pas transféré à la réalité quelque chose qui repose seulement sur une erreur sociale. À l'instant, où la structure sociale est ainsi, comme je l'ai décrite dans mon livre « Les fondements de la question sociale », cela deviendra évident, comment une collaboration existe entre l'ainsi nommé employé et employeur, comment

werden soll. Daher findet man als die zwei Hauptforderungen der älteren Programme die Abschaffung des Lohnes und die Herstellung gleicher politischer Rechte. Das Erfurter Programm aber ist ganz ein bloßes Wirtschaftsprogramm, aber ein politisierendes, wie ich heute dargestellt habe. Da werden als die Hauptforderungen aufgestellt: Überführung der Produktionsmittel in die Gemeinverwaltung, in das Gemeineigentum, und Produktion durch die Gemeinschaft. Rein wirtschaftlich, aber politisch gedacht, wird das Programm festgelegt.

Man denkt so stark im Sinne der heutigen Gesellschaftsordnung, der heutigen sozialen Ordnung, daß man in weitesten Kreisen überhaupt gar nicht gewahr wird, wie der Lohn als solcher ja in Wirklichkeit eine soziale Unwahrheit ist. In Wirklichkeit besteht das Verhältnis so, daß der sogenannte Lohnarbeiter zusammenarbeitet mit dem Leiter der Unternehmung, und was stattfindet, ist in Wirklichkeit eine Auseinandersetzung - die nur kaschiert wird durch allerlei täuschende Verhältnisse, durch Machtverhältnisse meistens und so weiter - über die Verteilung des Erlöses. Wenn man paradox sprechen wollte, so könnte man sagen: Lohn gibt es ja gar nicht, sondern Verteilung des Erlöses gibt es - heute schon, nur daß in der Regel derjenige heute, der der wirtschaftlich Schwache ist, sich bei der Teilung übers Ohr gehauen findet. Das ist das ganze. Es handelt sich darum, hier nicht etwas, was nur auf einem sozialen Irrtum beruht, auf die Wirklichkeit zu übertragen. In dem Augenblicke, wo die soziale Struktur so ist, wie ich sie dargestellt habe in meinem Buch: «Die Kernpunkte der sozialen Frage», wird es durchsichtig sein, wie ein Zusammenarbeiten besteht zwischen dem sogenannten Arbeitnehmer und Ar-

ces concepts d'employé et d'employeur cessent, et comment un rapport de partage apparaît. Alors, le rapport de salariat a absolument perdu complètement sa signification.
Mais alors n'a plus le droit d'être pensé à payer le travail comme tel. C'est naturellement l'autre pôle. Le travail devient soumis à un rapport juridique – je parlerai encore demain de cela - ; le travail sera défini selon mesure et manière dans le vivre ensemble démocratique dans l'État de droit. Le travail sera comme les forces de la nature, base de l'ordre économique, et ce qui sera produit, ne sera pas là comme mesure pour quelque rémunération.

Ce qui sera là sur le sol économique sera juste l'appréciation de la prestation. Là il s'agit d'apprendre à connaître le fondement, dans une certaine mesure de la cellule originelle de la vie économique. Cette cellule originelle, je l'ai souvent exprimée ainsi que je disais : les institutions que j'ai décrites aujourd'hui devraient essentiellement découler, de ce que par l'action vivante des associations chaque humain comme de même valeur pour ce qui est fabriqué, reçoivent, ce qui le met en position de satisfaire ses besoins aussi longtemps qu'il ait à nouveau fabriqué le même produit. Dit simplement :si je fabrique une paire de bottes, ainsi par les institutions, que j'ai décrites aujourd'hui, ces bottes doivent être d'autant de valeur, dois-je recevoir autant pour elles, que j'ai besoin, jusqu'à ce que j'ai à nouveau apprêté une paire de bottes.

beitgeber, wie diese Begriffe Arbeitnehmer und Arbeitgeber aufhören, und wie ein Verteilungsverhältnis besteht. Dann hat das Lohnverhältnis überhaupt vollständig seine Bedeutung verloren.
Dann aber darf nicht mehr daran gedacht werden, die Arbeit als solche zu bezahlen. Das ist natürlich der andere Pol. Die Arbeit wird einem Rechtsverhältnis - ich werde morgen davon noch sprechen - unterstellt; die Arbeit wird nach Maß und Art bestimmt im demokratischen Zusammenleben, im Rechtsstaat. Die Arbeit wird so, wie die Naturkräfte, zur Grundlage der wirtschaftlichen Ordnung, und das, was produziert wird, wird nicht als Maßstab für irgendeine Entlöhnung da sein.
Was da sein wird auf dem Wirtschaftsboden, wird lediglich die Bewertung der Leistung sein. Da handelt es sich darum, kennenzulernen das Fundament, gewissermaßen die Urzelle des Wirtschaftslebens. Diese Urzelle, ich habe sie öfter so ausgesprochen, daß ich sagte: Im wesentlichen müssen die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, darauf hinauslaufen, daß durch die lebendige Wirksamkeit der Assoziationen ein jeder Mensch als Gleichwertiges für das, was er erzeugt, das bekommt, was ihn in den Stand setzt, seine Bedürfnisse so lange zu befriedigen, bis er ein gleiches Produkt wieder erzeugt haben wird. Einfach gesprochen: Erzeuge ich ein paar Stiefel, so müssen durch die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, diese Stiefel so viel wert sein, muß ich so viel dafür bekommen, als ich brauche, bis ich wieder ein paar Stiefel angefertigt habe.

Donc il ne peut pas du tout s'agir de quelque détermination de salaire pour travail, mais de la détermination des prix mutuels. Tout doit naturellement être calculé avec qui est soutien des invalides, des malades, etc. pour l'éducation des enfants, etc. Il faudra encore parler de cela. Il s'agit que soit créée une structure sociale telle, par laquelle vraiment la prestation sera poussée vers le devant, mais le travail soit fondé sur un pur rapport juridique, car il ne peut être réglé autrement, que l'un travaille pour l'autre. Mais cela doit être réglé sur le sol juridique : comment l'un travaille pour l'autre ; cela n'a pas le droit de se tenir sur le sol des rapports économiques.

Also es kann sich gar nicht handeln um irgendwelche Bestimmung des Lohnes für Arbeit, sondern um die Bestimmung der gegenseitigen Preise. Eingerechnet muß natürlich sein alles, was Invaliden-, Kranken- und so weiter -Unterstützung ist, für Kindererziehung und so weiter. Darüber soll noch gesprochen werden. Es handelt sich darum, daß eine solche soziale Struktur geschaffen werde, wodurch wirklich die Leistung in den Vordergrund geschoben wird, die Arbeit aber bloß auf ein Rechtsverhältnis begründet werden kann, denn die kann nicht anders geregelt werden, als daß der eine für den anderen arbeitet. Das aber muß auf dem Rechtsboden geregelt werden: wie der eine für den anderen arbeitet; das darf nicht auf dem Marktboden der wirtschaftlichen Verhältnisse stehen.

069 - TRAVAIL DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QUE BRICOLÉ.

Demokratische statt handwerkliche Arbeit

+ Source GA 332a, p. 092-094, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

+ Quelle GA 332a, s. 092-094, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Regardez rétrospectivement sur les motivations qu'ont eu les humains jusqu'au 13, 14e siècle pour leurs travaux manuels et autres. Il est souvent souligné par les penseurs socialistes modernes que l'humain était séparé de ses moyens de production. Il l'est devenu à un si haut degré, comme c'est aujourd'hui le cas, seulement par les rapports économiques modernes. Il est notamment séparé de ses produits. Le travailleur, qui travaille dans la fabrique, quelle part a-t-il donc à ce qu'alors l'entrepreneur vend ? Que sait-il alors de cela ? Que sait-il du chemin, que cela fait dans le monde ? Un petit morceau d'un grand contexte ! Il n'arrive peut-être jamais à considérer ce grand contexte. Représentez-vous, ce que cela est comme différence considérable vis-à-vis de l'ancien artisanat, où le travailleur individuel avait sa joie à ce

Blicken Sie zurück auf die Antriebe, die die Menschen bis zum 13., 14. Jahrhundert noch gehabt haben für ihre handwerklichen und sonstigen Arbeiten. Es wird oftmals betont von den modernen sozialistischen Denkern, daß der Mensch getrennt sei von seinen Produktionsmitteln. Das ist er in so hohem Grade, wie es jetzt der Fall ist, erst durch die modernen Wirtschaftsverhältnisse geworden. Namentlich ist er getrennt von seinen Produkten. Der Arbeiter, der in der Fabrik arbeitet, wieviel Anteil hat er dehn an dem, was dann der Unternehmer verkauft? Was weiß er denn davon? Was weiß er von dem Weg, den das macht in die Welt? Ein kleines Stück von einem großen Zusammenhang! Er bekommt vielleicht den großen Zusammenhang niemals zu Gesicht. Denken Sie sich, was das für ein gewaltiger Unterschied ist ge-

qu'il produisait – qui connaît l'histoire sait, comment c'est le cas, pensez-vous au rapport personnel d'un humain à la production d'une clef de porte d'un château et semblable. Lorsque l'on vient dans des contrées primitives, on peut encore faire des expériences encore vraiment agréables, mais où ces contrées sont moins primitives, là on ne fait plus de telles expériences. Je vins une fois – pardonnez, que je raconte quelque chose de si personnel, mais peut être cela sert-il la caractérisation – dans une telle contrée et fut extraordinairement ravi, lorsque j'entrais dans un salon de coiffure et que l'aide-coiffeur eu sa claire joie à pouvoir bellement couper les cheveux à une personne ! Il avait sa claire joie à ce qu'il fournissait. Il y a toujours de moins en moins présents de tels rapports personnels entre l'humain et ses produits. Que ce rapport ne soit pas là, c'est simplement une exigence de la vie économique moderne. Ce ne peut être autrement sous les conditions compliquées, où notre division du travail doit œuvrer. Et n'aurions-nous pas la division du travail, aussi n'aurions-nous pas la vie moderne avec tout ce dont nous avons besoin, nous n'aurions pas de progrès. Il n'est pas possible ; que l'ancien rapport entre l'humain et son produit soit là.

Mais l'humain nécessite un rapport à son travail. L'humain a besoin, que de la joie, qu'une certaine ardeur entre lui et son travail puisse exister. L'ancienne ardeur, l'immédiat être ensemble avec l'objet produit, cela n'est plus, mais cela doit être remplacé par quelque chose d'autre. Car ce n'est pas supportable pour la na-

genüber dem alten Handwerk, wo der einzelne Arbeiter an dem, was er hervorbrachte, seine Freude hatte - wer die Geschichte kennt, weiß, wie das der Fall ist; denken Sie an die persönliche Beziehung eines Menschen zu der Hervorbringung eines Türschlüssels, eines Schlosses und dergleichen. Wenn man in primitive Gegenden kommt, kann man in dieser Beziehung noch recht nette Erfahrungen machen, aber wo die Gegenden weniger primitiv sind, da macht man solche Erfahrungen nicht mehr. Ich kam einmal - verzeihen Sie, daß ich so etwas Persönliches erzähle, aber vielleicht dient es zur Charakteristik - in eine solche Gegend und war wirklich außerordentlich entzückt, als ich in einen Friseurladen hineinging und der Friseurgehilfe seine helle Freude daran hatte, wie er einem Menschen schön die Haare schneiden konnte! Er hatte seine helle Freude an dem, was er leistete. Es ist immer weniger und weniger von solchen persönlichen Zusammenhängen zwischen dem Menschen und seinem Produkte da. Daß dieser Zusammenhang nicht da ist, das ist einfach eine Forderung des modernen Wirtschaftslebens. Das kann nicht anders sein unter den komplizierten Verhältnissen, wo wir unter Arbeitsteilung arbeiten müssen. Und hätten wir die Arbeitsteilung nicht, so hätten wir das moderne Leben mit alldem, was wir notwendig haben, nicht, hätten wir keinen Fortschritt. Es ist nicht möglich, daß die alte Beziehung zwischen dem Menschen und seinem Produkte da ist.

Aber der Mensch braucht eine Beziehung zu seiner Arbeit. Der Mensch hat nötig, daß Freude zwischen ihm und seiner Arbeit, daß eine gewisse Hingabe an seine Arbeit bestehen kann. Die alte Hingabe, das unmittelbare Beisammensein mit dem hervorgebrachten Objekte, das ist nicht mehr, das muß aber durch etwas

ture humaine, qu'une motivation semblable au travail soit présente, comme elle fut là par la joie à l'immédiate production de l'objet. Cela doit être remplacé par autre chose. Par quoi cela peut-il être remplacé ? Cela peut seul être remplacé en ce que l'horizon de l'humain soit élargit, que les humains soient appelés hors d'eux sur un plan, sur lequel ils se rencontreront avec leurs semblables en grands cercles – finalement avec tous les semblables, qui habitent le même organisme social avec eux -, pour développer comme humains un intérêt pour les humains. Cela doit arriver, que même celui qui lui-même travaille dans le plus obscur coin à sa propre vis pour un grand contexte, n'ai pas besoin de commencer à comprendre dans un rapport personnel sous l'angle de cette vis, mais qu'il puisse introduire dans ses ateliers, ce qu'il a accueilli comme sensation pour les autres humains, qu'il trouve à nouveau, quand il ressort de son atelier, qu'il a une vivante vision de son rapport avec la société humaine, qu'il puisse travailler aussi lorsqu'il ne peut travailler pour le produit immédiat avec joie, du fait qu'il se sent un digne membre au sein du cercle de ses semblables.

Et de ce besoin a procédé l'exigence moderne à démocratie et la façon moderne de fixer le droit, le droit public, de manière démocratique. Les choses sont en rapport intérieurement avec l'essence de l'évolution humaine. Et ces choses ne peut seulement les déceler, qui dans l'essence de l'évolution humaine, comme elle se joue sur le sol social, a vraiment l'inclination à vraiment regarder dedans.

anderes ersetzt werden. Denn das ist nicht erträglich für die menschliche Natur, daß nicht ein ähnlicher Antrieb zur Arbeit da sei, wie er da war durch die Freude am unmittelbaren Hervorbringen des Objektes. Das muß durch etwas anderes ersetzt werden. Durch was kann es ersetzt werden? Es kann allein dadurch ersetzt werden, daß der Horizont der Menschen vergrößert wird, daß die Menschen herausgerufen werden auf einen Plan, auf den sie mit ihren Mitmenschen in großem Kreise - zuletzt mit allen Mitmenschen, die den gleichen sozialen Organismus mit ihnen bewohnen - zusammentreffen werden, um als Mensch für den Menschen Interesse zu entwickeln. Das muß eintreten, daß selbst derjenige, der in dem verborgensten Winkel an einer einzelnen Schraube für einen großen Zusammenhang arbeitet, mit seinem persönlichen Verhältnisse nicht in dem Anblick dieser Schraube aufzugehen braucht, sondern daß er hineintragen kann in seine Werkstätte, was er als Gefühle für die anderen Menschen aufgenommen hat, daß er es wiederum findet, wenn er herausgeht aus seiner Werkstatt, daß er eine lebendige Anschauung hat von seinem Zusammenhang mit der menschlichen Gesellschaft, daß er arbeiten kann, auch wenn er nicht für das unmittelbare Produkt mit Freude arbeitet, aus dem Grunde, weil er sich als ein würdiges Glied innerhalb des Kreises seiner Mitmenschen fühlt.

Und aus diesem Drange ist hervorgegangen die moderne Forderung nach Demokratie und die moderne Art, auf demokratische Weise das Recht, das öffentliche Recht festzulegen. Die Dinge hängen innerlich mit dem Wesen der Menschheitsentwickelung zusammen. Und diese Dinge kann nur durchschauen, wer in das Wesen der Menschheitsentwickelung, wie sie sich auf sozialem Boden ab-

On doit sentir, comment l'horizon des humains devrait être élargi, comment ils devraient sentir : certes, je ne sais pas, ce que je fais à mes semblables, en ce que je fabrique ici cette vis, mais je sais, que par le rapport vivant, dans lequel je viens à eux par le droit public, à l'intérieur de l'ordre social, je suis un digne membre, un membre valant également à tous les autres.

C'est ce qui doit reposer à la base de la démocratie moderne, et ce qui doit reposer à la base, comme sensation à sensation œuvrant entre humains, des statuts juridiques modernes. Et seulement de ce qu'ainsi l'on regarde dans la structure intérieure des humains, on vient à des concepts véritablement modernes de qui doit se développer comme droit public dans tous les domaines.

spielt, wirklich hineinzuschauen die Neigung hat. Man muß fühlen, wie der Horizont der Menschen erweitert werden müßte, wie Sie fühlen müßten: Gewiß, ich weiß nicht, was ich meinen Mitmenschen tue, indem ich diese Schraube hier fabriziere, aber ich weiß, daß ich durch die lebendigen Beziehungen, in die ich durch das öffentliche Recht mit ihnen komme, innerhalb der gesellschaftlichen Ordnung ein würdiges Mitglied, ein mit allen anderen gleich geltendes Mitglied bin.

Das ist es, was zugrunde liegen muß der modernen Demokratie, und was zugrunde liegen muß, als von Gefühl zu Gefühl zwischen Menschen wirkend, den modernen öffentlichen Rechtssatzungen. Und nur dadurch, daß man so in das innere Gefüge des Menschen hineinschaut, kommt man zu wirklich modernen Begriffen von dem, was sich als öffentliches Recht auf allen Gebieten entwickeln muß.

070 - TEMPS DE TRAVAIL PAR JUGEMENT DÉMOCRATIQUE PLUTÔT QU'INDIVIDUEL.

Arbeitszeit durch demokratisches statt Einzelurteil

+ Source GA 332a, p. 108-108, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

Question: Repose t'il dans la capacité à juger de chaque humain de déterminer, combien de temps de travail exige une certaine branche de production ?

Oui, être capable de jugement avec d'autres humains de décider sur de telles questions est quelque chose d'autre, que de rester couché dans l'arbitraire de l'humain particulier. Si vous lisez mes « Points germinatifs de la question sociale » - et je reviendrais encore sur le droit du travail dans les conférences – alors vous verrez, que dans l'organisme social triarticulé la régulation de la manière du travail, du temps de travail doit devenir une affaire du droit public, que donc ce qui

+ Quelle GA 332a, s. 108-108, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert?

Ja, urteilsfähig zu sein mit anderen Menschen zusammen, über solche Fragen zu entscheiden, ist etwas anderes, als das Liegen in der Willkür eines einzelnen Menschen. Wenn Sie meine «Kernpunkte der sozialen Frage» lesen - und ich werde ja auf das Arbeitsrecht noch zurückkommen in den Vorträgen -, dann werden Sie sehen, daß im dreigliederigen sozialen Organismus die Regelung von Art der Arbeit, von Zeit der Arbeit eine Angelegenheit des öffentlichen Rechtes werden soll, daß also das, was hier gefragt wird,

sera demandé ici, doit justement être réglé sur le sol juridique démocratique. Là il s'agit donc de ce qu'une telle question soit réglée par chaque humain ensemble avec tous les humains de l'organisme social. À cela, l'humain est capable de jugement, qu'il peut ensemble avec les autres prévoir une convention sur de telles questions. Donc, il n'est pas justifié de demander : Repose t'il dans la capacité à juger de chaque humain de déterminer, combien de temps de travail exige une certaine branche de production ? – Cela ne repose très certainement pas chez l'humain particulier, dans son arbitraire ; mais cela repose dans la possibilité, d'obtenir un jugement public par convention démocratique et majorité démocratique sur une telle base juridique, comme je vous l'ai décrit aujourd'hui.

071 - DROIT ET DÉMOCRATIE CONTRE TRAVAIL ÉGOÎSTE

+ Source GA 340, p. 041-044, 5/1979, 26/07/1922, Dornach + + - Jean-Lambert Des Arts et Jean-Marie Jenni - +

La vie économique, dans l'ancien Orient par exemple, s'est déroulée en grande partie de façon instinctive, sous l'influence de certaines conditions sociales qui avaient formé des castes, des classes sociales. Entre les hommes s'étaient établis des rapports qui engendraient une sorte d'instinct enjoignant à l'individu la manière d'agir en économie. Là reposaient, pour une grande partie, les impulsions de la vie religieuse qui étaient alors encore si fortes qu'elles réglaient et ordonnaient aussi la vie économique. Si vous étudiez attentivement l'histoire de la vie dans l'ancien Orient vous verrez qu'il n'existe nul part de délimitation nette entre les commandements religieux et ce qui doit être accompli sur le plan économique. Les préceptes religieux s'étendaient souvent dans le domaine économique, en sorte qu'alors la question

geregelt werden soll gerade auf dem demokratischen Rechtsboden. Da handelt es sich also darum, daß eine solche Frage geregelt wird von jedem Menschen mit allen anderen Menschen des sozialen Organismus zusammen. Dazu ist der Mensch urteilsfähig, daß er mit den anderen zusammen über eine solche Frage eine Regelung vornehmen kann. Also es ist nicht berechtigt zu fragen: Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert? - Das liegt ganz gewiß nicht beim einzelnen Menschen, in seiner Willkür; aber es liegt in der Möglichkeit, darüber ein öffentliches Urteil zu gewinnen durch demokratische Regelung und demokratische Majorität auf einem solchen Rechtsboden, wie ich ihn heute geschildert habe.

Recht und Demokratie gegen egoistische Arbeit

+ Quelle GA 340, s. 041-044, 5/1979, 26.07.1922, Dornach + Vortrag vor Studenten («Nationalökonomischer Kurs») + - - +

Das volkswirtschaftliche Leben hat sich, sagen wir zum Beispiel im alten Orient, zum größten Teil instinktiv abgespielt, so abgespielt, daß gewisse soziale Verhältnisse unter den Menschen waren, die kastenbildend, klassenbildend waren und sich unter dem Einfluß desjenigen, was sich aus diesen Verhältnissen heraus an Beziehungen ergeben hat zwischen Mensch und Mensch, auch, ich möchte sagen, instinktbildend erwiesen haben für die Art und Weise, wie der einzelne Mensch in das volkswirtschaftliche Leben einzugreifen hat. Da lagen ja zum großen Teil die Impulse des religiösen Lebens zugrunde, die in älteren Zeiten durchaus auch noch so waren, daß sie zu gleicher Zeit auf die Regelung, auf die Ordnung der Ökonomie abzielten. Wenn Sie im orientalischen Leben geschichtlich nachprüfen, so werden Sie sehen, daß ei-

tion du travail, celle de la circulation sociale des fruits du travail ne se posait même pas. Dans un certain sens le travail était exécuté instinctivement ; et le fait que l'un travaille davantage ou moins que l'autre ne soulevait, dans les temps qui ont précédé la civilisation romaine, aucune question, en tout cas aucune question publique importante. Les exceptions à cette situation d'alors sont négligeables en regard de l'évolution générale de l'humanité. Nous trouvons encore chez Platon une optique sociale semblable, qui considère en somme le travail comme allant de soi. On réfléchissait aux impulsions sociales éthiques et sages que Platon avaient formulées, lesquelles n'incluaient toutefois pas le travail.

03009 - Cela changea progressivement dans la mesure où les impulsions religieuses et éthiques cessaient de conditionner les instincts économiques, pour se limiter de plus en plus à la vie morale, aux préceptes de la conduite des sentiments à l'égard de son prochain, ou encore à l'égard des puissances suprahumaines, etc. Le point de vue ou le sentiment grandissait parmi les hommes — si je puis me permettre cette image — que les prêches n'avaient plus à leur prescrire la manière de travailler. Et c'est alors seulement que le travail ou, plus exactement, l'intégration du travail dans la vie sociale commença à poser problème.

gentlich nirgends eine strenge Grenze ist zwischen demjenigen, was religiös geboten wird, und demjenigen, was dann volkswirtschaftlich ausgeführt werden soll. Die religiösen Gebote erstrecken sich vielfach hinein in das wirtschaftliche Leben, so daß auch für diese älteren Zeiten die Arbeitsfrage, die Frage des sozialen Zirkulierens der Arbeitswerte, gar nicht in Betracht kam. Die Arbeit wurde in gewissem Sinne instinktiv verrichtet; und ob der eine mehr oder weniger tat, das bildete eigentlich in der Zeit, die dem römischen Leben voranging, keine erhebliche Frage, wenigstens keine erhebliche öffentliche Frage. Die Ausnahmen, die dabei vorhanden sind, kommen gegenüber dem allgemeinen Gang der Menschheitsentwickelung gar nicht in Betracht. Wir finden noch bei Plato durchaus eine solche soziale Ansicht, daß im Grunde genommen die Arbeit als etwas Selbstverständliches hingenommen wird und eigentlich nur über das Soziale nachgesonnen wird, was außerhalb der Arbeit an ethischen, weisheitsvollen Impulsen von Plato erschaut wurde.
Das wurde immer mehr und mehr anders, je weniger die unmittelbar religiösen und ethischen Impulse auch volkswirtschaftliche Instinkte züchteten, je mehr gewissermaßen die religiösen und ethischen Impulse bloß sich auf das moralische Leben beschränkten, bloße Vorschriften wurden für die Art und Weise, wie die Menschen füreinander fühlen sollen, wie sie sich zu außermenschlichen Mächten verhalten sollen und so weiter. Immer mehr und mehr entstand die Anschauung, die Empfindung unter den Menschen, daß - wenn ich mich bildlich ausdrücken darf - von der Kanzel herab nichts zu sagen ist über die Art und Weise, wie man arbeiten soll. Und damit wurde die Arbeit, die Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben ei-

03010 - Toutefois l'intégration du travail dans la vie sociale ne fut historiquement pas possible sans l'apparition de ce qu'on appelle le droit. Ainsi, historiquement, nous voyons naître simultanément l'évaluation du travail individuel et le droit. Pour des époques très reculées de l'humanité, nous ne pouvons parler de droit dans le sens ou nous l'entendons aujourd'hui, vous ne pouvez le faire qu'à partir du moment ou le droit se sépare du commandement religieux. Dans les temps les plus anciens le commandement religieux est un tout cohérent, il règle tout, y compris ce qui relève du droit. Mais par la suite, la prescription religieuse se réduit progressivement pour se limiter au domaine de la vie de l'âme, et le droit s'affirme pour tout ce qui est de la vie extérieure. Ceci se déroule au cours d'une certaine période historique où des rapports sociaux tout à fait particuliers se sont formés. Cela nous conduirait trop loin de les décrire maintenant avec plus de précision ; mais il serait intéressant d'étudier tout spécialement comment, dans les premiers siècles du Moyen Âge, les rapports juridiques et les rapports de travail se sont séparés des organisations religieuses — au sens large, bien entendu — dans lesquelles ils étaient précédemment plus ou moins inclus.

011 - Or, cela entraîne une conséquence particulière. Aussi longtemps que les prescriptions religieuses prévalent pour l'ensemble de la vie sociale de l'humanité, l'égoïsme ne crée pas de dommage. Ceci est quelque chose d'extraordinairement important pour la compréhension des processus sociaux et économiques. L'égoïsme n'est pas nuisible, quelle que soit la tendance égoïste de l'individu,

gentlich erst eine Frage.
Nun ist diese Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben historisch nicht möglich ohne das Heraufkommen desjenigen, was das Recht ist. So daß wir historisch gleichzeitig entstehen sehen die Bewertung der Arbeit für den einzelnen Menschen und das Recht. Für sehr alte Zeiten der Menschheit können Sie eigentlich gar nicht in dem Sinn, wie wir heute das Recht auffassen, vom Recht sprechen, sondern Sie können erst dann vom Recht sprechen, wenn sich das Recht sondert von dem Gebot. In ältesten Zeiten ist das Gebot ein einheitliches. Es enthält zu gleicher Zeit alles das, was rechtens ist. Dann wird das Gebot immer mehr und mehr zurückgezogen auf das bloß seelische Leben, und das Recht macht sich geltend mit Bezug auf das äußere Leben. Das verläuft wiederum innerhalb eines gewissen geschichtlichen Zeitraums. Innerhalb dieses geschichtlichen Zeitraums haben sich ganz bestimmte soziale Verhältnisse herausgebildet. Es würde hier zu weit führen, das genauer zu beschreiben; aber es ist ein interessantes Studium, gerade für die ersten Jahrhunderte des Mittelalters zu studieren, wie sich auf der einen Seite die Rechtsverhältnisse, auf der anderen Seite die Arbeitsverhältnisse heraussondern aus den religiösen Organisationen, in denen sie früher mehr oder weniger durchaus drinnen waren - religiöse Organisationen natürlich im weiteren Sinne.
Nun hat das eine ganz bestimmte Folge. Solange die religiösen Impulse für das gesamte soziale Leben der Menschheit maßgebend sind, solange schadet der Egoismus nichts. Das ist eine außerordentlich wichtige Sache für das Verständnis auch der sozialen, volkswirtschaftlichen Prozesse. Der Mensch mag noch so egoistisch sein: wenn die religiöse Organisation, wie sie zum Beispiel in

tant que l'organisation religieuse, telle qu'elle régnait autrefois d'une manière très stricte en Orient, a pour effet d'intégrer l'homme, en dépit de son égoïsme, d'une manière favorable dans la vie sociale. L'égoïsme commence à prendre de l'importance dans la vie des peuples dès le moment où le travail et le droit se distinguent des autres impulsions sociales, des autres courants sociaux. Ceci explique pourquoi à notre époque, où justement le travail et le droit tendent à s'émanciper, l'esprit humain s'efforce, bien que d'une manière inconsciente, de juguler un égoïsme humain devenu actif, dans le but de le placer correctement dans la vie sociale. Cette tendance atteint son point culminant dans la démocratie moderne sous la forme du sentiment de l'égalité entre tous les hommes, sentiment qui permet à chacun d'influencer le droit et de participer à la définition des conditions de son travail.

012 - Mais en même temps que culmine l'émancipation du droit et du travail, apparaît un autre processus qui existait déjà dans les périodes les plus anciennes de l'évolution humaine, quoique ayant alors, du fait des impulsions religieuses et sociales, une tout autre signification. Un processus, encore très faible dans notre civilisation européenne du Moyen Âge, se fit jour et prit son essor culminant au moment de l'émancipation du droit et du travail ; je veux parler de la division du travail.

bestimmten Gebieten des alten Orients ganz strenge war, wenn die religiöse Organisation so ist, daß der Mensch trotz seines Egoismus sich eben in fruchtbarer Weise hineingliedert in das soziale Leben, dann schadet der Egoismus nichts; aber er fängt an, im Völkerleben eine Rolle zu spielen in dem Augenblick, wo das Recht und die Arbeit sich heraussondern aus den anderen sozialen Impulsen, sozialen Strömungen. Daher strebt, ich möchte sagen, unbewußt der Menschheitsgeist in der Zeit - während Arbeit und Recht sich eben emanzipieren - danach, fertigzuwerden mit dem menschlichen Egoismus, der sich nun regt und der in einer gewissen Weise hineingegliedert werden muß in das soziale Leben. Dieses Streben gipfelt dann einfach in der modernen Demokratie, in dem Sinn für Gleichheit der Menschen, dafür, daß jeder seinen Einfluß hat darauf, das Recht festzustellen und auch seine Arbeit festzustellen.
Aber gleichzeitig mit diesem Gipfeln des emanzipierten Rechtes und der emanzipierten Arbeit kommt noch etwas anderes herauf, was zwar früher während der älteren Perioden der Menschheitsentwickelung auch vorhanden war, was aber wegen der religiös-sozialen Impulse eine ganz andere Bedeutung hatte, was gerade für unsere europäische Zivilisation während des Mittelalters nur in eingeschränktem Maße vorhanden war, was sich zur höchsten Kulmination entwickelte von der Zeit an, in der eben Recht und Arbeit am meisten emanzipiert waren - und das ist die Arbeitsteilung.

013 - Dans les temps plus reculés, la division du travail n'avait pas de signification particulière. Elle était en fait incluse dans l'ensemble des préceptes religieux d'alors où chacun occupait sa place, elle n'avait donc pas une telle importance. Mais là où la tendance à la démocratie s'est liée à la division du travail, après avoir lentement pris naissance au cours des derniers siècles pour culminer au 19e, la division du travail prit une importance toute particulière, car elle a une incidence sur l'économie.

In den älteren Zeiten der Menschheitsentwickelung hatte die Arbeitsteilung deshalb keine besondere Bedeutung, weil ja eben auch sie in die religiösen Impulse hineingestellt war und gewissermaßen jeder an seinen Platz gestellt wurde, so daß sie also keine solche Bedeutung hatte. Da aber, wo sich der Hang nach Demokratie verband mit dem Streben nach Arbeitsteilung, da fing an - das ist erst heraufgekommen in den letzten Jahrhunderten und aufs höchste gestiegen im 19. Jahrhundert -, da fing an die Arbeitsteilung eine ganz besondere Bedeutung zu gewinnen; denn die Arbeitsteilung hat eine volkswirtschaftliche Konsequenz. Diese Arbeitsteilung, deren Ursachen und Gang wir ja noch kennenlernen werden, führt zuletzt dazu, wenn wir sie zunächst einfach abstrakt zu Ende denken, so müssen wir sagen, sie führt zuletzt dazu, daß niemand dasjenige, was er erzeugt, für sich selbst verwendet. Volkswirtschaftlich gesprochen aber! Also, daß niemand dasjenige, was er erzeugt - volkswirtschaftlich gesprochen -, für sich selbst verwendet!

014 - Cette division du travail, dont nous devons encore apprendre les causes et les modalités, nous conduit, si nous la poursuivons dans l'abstrait jusqu'à la fin, à la conclusion que personne n'utilise pour lui-même ce qu'il a produit. Vu toutefois sous l'angle économique ! Cela signifie que personne n'utilise pour lui-même — économiquement parlant — ce qu'il a produit !

072 - PROTECTION ET ASSURANCE DU TRAVAIL SEULEMENT QUART DE MESURE

Arbeitsschutz und -versicherungen nur Viertelmaßnahmen

+ Source GA 305, p. 236-237, 2/1979, 29/08/1922, Oxford + + - fg - +

+ Quelle GA 305, s. 236-237, 2/1979, 29.08.1922, Oxford + Oxford Holiday Conference + - - +

Le travail, c'est ce que l'homme fait pour l'homme, et il ne peut pas être évalué en fonction du temps qu'on lui consacre dans l'usine. L'évaluation du travail conduit dans le domaine du droit, du juridique-étatique, au sens le plus éminent.

Die Arbeit ist dasjenige, was der Mensch für den Menschen macht, die nicht darnach geordnet werden kann, wieviel Arbeitszeit man in der Fabrik braucht. Die Bewertung der Arbeit führt im eminentesten Sinne hinein in das Gebiet des Rechts, der staatlich-juristischen Ordnung.

12042 - Que cela soit non pas anachronique, mais actuel, vous pouvez le voir au fait que partout il est protégé, assuré, etc. Mais ce ne sont pas là des demi-mesures, ce sont des quarts de mesure qui ne peuvent révéler pleinement leur valeur que dans le cadre d'une juste tri-articulation de l'organisme social. Car c'est seulement alors que l'homme se trouvera en face de l'homme et trouvera une juste régulation du travail, quand la dignité humaine parlera à la dignité humaine de ce qui relève de la compétence de tous les hommes.

12043 - Alors vous direz : oui, il n'y aura pas assez de travail si ce travail est déterminé de cette façon dans l'Etat démocratique. Oui, c'est là l'un des points où le social conduit vers ce qui est l'histoire générale, l'ensemble de l'évolution de l'humanité. La vie économique n'a pas le droit de déterminer le travail. Il faut qu'elle soit enserrée entre la nature d'une part, et le travail fixé par l'Etat d'autre part. Pas plus qu'un Comité ne peut déterminer maintenant combien l'année 1923 doit avoir de jours de pluie pour que l'on puisse organiser les choses comme il faut en 1923, et tout comme il faut accepter ce que donne la nature et compter avec comme étant une donnée, on devra, avec l'organisme économique autonome, compter avec ce qui est une donnée, avec la quantité de travail qui se présente au sein de l'organisme étatique-juridique. Je ne puis mentionner cela que comme une caractéristique générale.

073 - VOLONTÉ DE TRAVAIL PAR LA DÉMOCRATIE.

Daß das nicht unzeitgemäß, sondern zeitgemäß ist, das können Sie daraus entnehmen, daß die Arbeit überall geschützt wird, gesichert wird und so weiter. Aber das sind alles nicht halbe, das sind Viertelsmaßregeln, die nur dann voll zur Geltung kommen können, wenn eine richtige Dreigliederung des sozialen Organismus da ist. Denn dann wird erst der Mensch dem Menschen gegenüberstehen und wird erst die Arbeit eine richtige Regelung finden, wenn Menschenwürde gegen Menschenwürde sprechen wird, aus dem heraus, für das alle Menschen kompetent sind.
Dann werden Sie sagen: Ja, da kann einmal nicht genügend Arbeit da sein, wenn auf diese Weise im demokratischen Staat dann die Arbeit bestimmt wird. Ja, da ist einer der Punkte, wo das Soziale hineinführt in das Allgemein-Historische, in die allgemeine Menschheitsentwickelung. Das wirtschaftliche Leben darf nicht die Arbeit bestimmen. Es muß eingeschlossen sein auf der einen Seite zwischen der Natur, auf der anderen Seite zwischen der staatlich festgesetzten Arbeit. Geradesowenig wie ein Komitee jetzt bestimmen kann, wie viele Regentage im Jahre 1923 da sein sollen, damit man richtig wirtschaften kann im Jahre 1923, wie man das hinnehmen und damit rechnen muß als einem Gegebenen, mit demjenigen, was die Natur gibt, so wird man auch im selbständigen wirtschaftlichen Organismus rechnen müssen mit dem Gegebenen als mit einer Arbeitsmenge, die innerhalb des staatlich-juristischen Organismus sich ergibt. Das kann ich nur im allgemeinen erwähnen als eine Charakteristik.

Arbeitswille durch Demokratie

+ Source GA 024, p. 048-052, 2/1982, 00/08/1919, + + - G. Klockenbring - +

+ Quelle GA 024, s. 048-052, 2/1982, 00.08.1919, + Aufsatz «Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

CAPACITÉ DE TRAVAIL, VOLONTÉ DE TRAVAIL ET ORGANISME SOCIAL TRIPARTITE

Des personnalités de tendance socialiste estiment que la forme actuelle du profit constitue dans l'économie un stimulant du travail dont la suppression permettra l'instauration d'un ordre social plus sain. De tels penseurs se trouvent dès lors devant une question pressante: qu'est-ce qui engagera les hommes à consacrer leurs capacités et leurs énergies à la production économique quand celle-ci ne leur offrira plus la satisfaction égoïste du profit personnel? On ne peut pas dire que les partisans de la socialisation accordent à cette question toute l'attention qu'elle mérite. Exiger qu'à l'avenir l'homme ne travaille plus pour lui-même mais pour la communauté reste une vaine exhortation tant que l'on n'aura pas une connaissance réelle de ce qui peut déterminer les âmes à reporter sur une cause commune le dévouement qui jusqu'ici servait leur intérêt i personnel. On peut s'imaginer que la répartition du travail de chacun, régie par l'administration centrale, permettrait aussi une répartition équitable des produits du travail par cette administration centrale. Mais c'est une illusion. Cette hypothèse tient certes compte d'un besoin de consommation qui doit être satisfait; mais elle néglige le fait que la simple connaissance de ces besoins reste loin d'engendrer en l'homme le dévouement à la production, s'il doit produire pour la communauté et non pour lui-même. L'homme n'éprouve aucune satisfaction à savoir qu'il travaille pour la société. C'est pourquoi ce savoir ne lui servira pas de stimulant.

Sozialistisch denkende Persönlichkeiten sehen in der bisherigen Form des Gewinnes innerhalb des Wirtschaftslebens einen Arbeitsantrieb, von dessen Beseitigung die Herbeiführung gesünderer sozialer Zustände, als die bisherigen sind, abhängt. Für solche Persönlichkeiten wird die Frage drängend: Was wird die Menschen veranlassen, ihre Fähigkeiten in einem notwendigen Stärkegrade in den Dienst des wirtschaftlichen Produzierens zu stellen, wenn der Egoismus, der im Gewinn seine Befriedigung findet, sich nicht mehr ausleben kann? Man kann nicht sagen, daß dieser Frage genügend Sorgfalt bei denen zugewandt wird, die an Sozialisierung denken. Die Forderung: in Zukunft dürfe der Mensch nicht mehr für sich, sondern er müsse «für die Gemeinschaft» arbeiten, bleibt wesenlos, solange man nicht wirklichkeitsgemäße Erkenntnisse darüber entwickeln kann, auf welche Art man Menschenseelen dazu bestimmen kann, daß sie «für die Gemeinschaft» ebenso willig arbeiten, wie für sich selbst. Man konnte sich allerdings der Meinung hingeben, eine zentrale Verwaltung werde jeden Menschen an seinen Arbeitsplatz stellen, und dann werde durch diese Organisation der Arbeit auch möglich sein, die Arbeitsprodukte in gerechter Art von der Zentralverwaltung aus zu verteilen. Allein eine solche Meinung fußt auf einer Illusion. Sie rechnet zwar damit, daß die Menschen Konsumbedürfnisse haben und daß diese befriedigt werden müssen; aber sie rechnet nicht damit, daß das

bloße Bewußtsein vom Vorhandensein dieser Konsumbedürfnisse in dem Menschen nicht eine Hingabe an die Produktion hervorruft, wenn er nicht für sich, sondern für die Gemeinschaft produzieren soll. Er wird durch dieses bloße Bewußtsein, für die Gesellschaft zu arbeiten, keine Befriedigung empfinden. Deshalb wird ihm daraus kein Arbeitsantrieb erstehen können.

Si l'on veut supprimer le profit égoïste comme stimulant du travail, il faut le remplacer par un autre. Si le dynamisme du circuit économique se fonde sur d'autres éléments que le profit personnel, l'administration ne dispose d'aucune prise sur la volonté de travail. Par le fait même de cette impuissance elle répond à une exigence sociale ressentie par une grande partie de l'humanité parvenue au stade actuel de l'évolution: le refus de travailler par contrainte économique. Les hommes de cette catégorie voudraient travailler pour des mobiles plus conformes à la dignité humaine. Sans doute chez beaucoup d'entre eux ce désir se trouve-t-il encore à l'état d'impulsion inconsciente, instinctive; mais dans la vie sociale, ces impulsions inconscientes ont une portée bien plus grande que les idées consciemment exprimées. Les idées conscientes sont souvent issues d'une incapacité de voir clair en soi-même. 'occuper seulement de ces idées c'est rester à la surface des choses. Il faut donc ne pas se leurrer sur des idées superficielles et prêter attention aux aspirations réelles et profondes de l'humanité. Il est incontestable, :Vautre part, qu'à notre époque, mouvementée, dans la vie sociale, de bas instincts se déchaînent. Mais e invoquant contre elle les agissements de tels instincts, on ne saurait étouffer la revendication, justifiée, d conditions d'existence plus conformes à la dignité humaine.

Man sollte durchschauen, daß man in dem Augenblicke einen neuen Arbeitsantrieb schaffen muß, in dem man daran denkt, den alten des egoistischen Gewinnes zu beseitigen. Eine Wirtschaftsverwaltung, welche diesen Gewinn nicht innerhalb der in ihrem Kreislauf wirkenden Kräfte hat, kann von sich aus überhaupt keine Wirkung auf den menschlichen Arbeitswillen ausüben. Und gerade dadurch, daß sie dies nicht kann, erfüllt sie eine soziale Forderung, bei der ein großer Teil der Menschheit auf der gegenwärtigen Stufe seiner Entwickelung angelangt ist. Dieser Teil der Menschheit will nicht mehr durch den wirtschaftlichen Zwang an die Arbeit gebracht werden. Er mochte aus Antrieben heraus arbeiten, welche der Wurde des Menschen mehr entsprechen. Zweifellos ist diese Forderung bei vielen Menschen, an die man bei ihrer Erhebung denken muß, eine mehr oder weniger unbewußte, instinktive; aber im sozialen Leben bedeuten solche unbewußte, instinktive Impulse etwas weit Wichtigeres als die Ideen, die man begrubt vorbringt. Diese bewußten Ideen verdanken ihren Ursprung oft nur der Tatsache, daß die Menschen nicht die geistige Kraft haben, wirklich zu durchschauen, was in ihnen vorgeht. Befaßt man sich mit solchen Ideen, so bewegt man sich im Wesenlosen. Es ist deshalb notwendig, trotz dem Täuschenden solcher Oberflächenideen auf wahre Forderungen der Menschen, wie die gekenn-

Si la structure économique ne comporte plus de stimulant direct de la volonté de travail, cette action stimulante devra émaner d'un autre secteur de l'organisation sociale. La conception de l'organisme social tripartite tient compte du stade actuel de notre évolution en réduisant la vie économique aux seuls processus économiques. Les organes administratifs de l'économie seront en mesure de fournir des renseignements précis sur les besoins de la consommation, la meilleure méthode de distribution, la nécessité d'augmenter ou de diminuer tel secteur de production. Mais ces informations techniques n'engendrent pas la productivité subjective; de même, l'administration n'aura pas les moyens d'instaurer un système d'éducation et d'enseignement cultivant les facultés individuelles qui sont la source de l'activité économique. Dans le cadre de l'ancien système économique ces facultés étaient cultivées dans l'espoir du profit. personnel. Les injonctions émanant d'une administration à caractère purement gestionnaire sont impuissantes à stimuler le développement des facultés individuelles tout comme elles sont impuissantes à mobiliser la volonté de travail des individus. La conception de l'organisme social tripartite veut éviter cette erreur. Par la vie culturelle autonome elle veut offrir à l'individu un champ d'expérience directe où il ac-

zeichnete, die Aufmerksamkeit zu richten. Andererseits ist auch nicht in Abrede zu stellen, daß niedrige menschliche Instinkte in einer Zeit, in welcher, wie an der Gegenwart, das soziale Leben wilde Wogen wirft, ihr Wesen treiben. Man wird aber die Forderung nach einem menschenwürdigen Dasein, die berechtigt in obigem Sinne erhoben wird, nicht ertoten, wenn man das Walten niedriger menschlicher Instinkte benutzt, um auch sie anzuklagen.

Wenn eine Organisation des Wirtschaftswesens entstehen soll, die keine Wirkung auf den Arbeitswillen der Menschen haben kann, so muß diese Wirkung von einer anderen Organisation kommen. Die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus trägt der Tatsache Rechnung, daß das Wirtschaftsleben auf der gegenwärtigen Entwickelungsstufe der zivilisierten Menschheit nur im Wirtschaften sich erschöpfen soll. Die Verwaltung eines solchen Wirtschaftslebens wird durch ihre Organe feststellen können, welches der Umfang der Konsumbedürfnisse ist; wie in bester Art die Erzeugnisse an die Konsumenten gebracht werden können; in welchem Umfange das eine oder andere Produkt erzeugt werden soll. Allein sie wird kein Mittel haben, in dem Menschen den Produktionswillen zu erzeugen; und sie wird auch nicht in der Lage sein, die Erziehungs- und Unterrichtseinrichtungen zu treffen, durch die jene individuellen Fähigkeiten der Menschen gepflegt werden, welche die Quelle des Wirtschaftens bilden müssen. In dem alten, bis in die Gegenwart reichenden Wirtschaftssystem pflegten die Menschen diese Fähigkeiten, weil sie sich eben der Hoffnung auf persönlichen Gewinn hingeben konnten. Es wäre ein verhängnisvoller Irrtum, wenn man glauben wollte, daß das bloße Gebot von Wirtschaftsverwaltungen, die nur das Wirt-

quiert une connaissance vivante de la société humaine pour laquelle il est appelé à travailler. Il y apprend à apprécier les rapports de structure entre le travail individuel et l'ensemble de l'ordre social, et parvient à aimer son propre travail en raison de sa valeur pour la collectivité. La vie culturelle autonome, telle que la conçoit la tripartition, prépare le terrain à des forces nouvelles qui prendront le relais des mobiles égoïstes entretenus par l'appât du gain. L'autonomie de la vie culturelle est la condition indispensable à l'éclosion d'un amour de la société humaine comparable à l'amour qu'apporte l'artiste à la création de ses oeuvres. Si nous ne sommes pas prêts à cul!tiver cet amour dans l'autonomie de la vie de l'esprit, nous ferons mieux d'abandonner l'espoir d'une réorganisation sociale. Qui doute de la perméabilité des . hommes aux forces de l'amour remet nécessairement en question la possibilité d'exclure le profit personnel de la vie économique. Qui ne peut croire que l'autonomie de la vie culturelle engendre cet amour dans les âmes ignore que la passion du gain n'est pas une qualité inhérente à la nature humaine, mais résulte de la subordination de la vie spirituelle à l'Etat et à l'économie. L'opinion courante que la tripartition reste irréalisable avec les hommes d'aujourd'hui, se fonde sur cette erreur. En réalité, l'organisme social tripartite exerce une action pédagogique qui rend les hommes différents de ce qu'ils étaient par suite du système ancien d'économie politique.

schaften im Auge haben, lusterweckend auf die Ausbildung von individuellen menschlichen Fähigkeiten wirken könne, und daß ein solches Gebot Kraft genug hatte, den Menschen zur Einsetzung seines Arbeitswillens zu veranlassen. Daß man sich diesem Irrtum nicht hingebe, das will die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus. Sie will in dem freien, auf sich selbst gestellten Geistesleben ein Gebiet schaffen, in dem der Mensch lebensvoll verstehen lernt, was die menschliche Gesellschaft ist, für die er arbeiten soll; ein Gebiet, in dem er die Bedeutung einer Einzelarbeit im Gefüge der ganzen gesellschaftlichen Ordnung so durchschauen lernt, daß er diese Einzelarbeit wegen ihres Wertes für das Ganze lieben lernt. Sie will in dem freien Geistesleben die Grundlagen schaffen, die ein Ersatz sein können für den Antrieb, der aus der persönlichen Gewinnsucht kommt. Nur in einem freien Geistesleben kann eine solche Liebe zur menschlichen gesellschaftlichen Ordnung entstehen, wie sie etwa der Künstler zu dem Entstehen seiner Werke hat. Will man aber nicht daran denken, in einem freien Geistesleben eine solche Liebe zu pflegen, so gebe man nur alles Streben nach einem Neubau der sozialen Ordnung auf. Wer daran zweifelt, daß die Menschen zu solcher Liebe erziehbar sind, der muß auch zweifeln an der Möglichkeit, den persönlichen Gewinn aus dem Wirtschaftsleben auszuschalten. Wer nicht daran glauben kann, daß ein freies Geistesleben in dem Menschen solche Liebe erzeugt, der weiß eben nicht, daß die Abhängigkeit des Geisteslebens von Staat und Wirtschaft die Sucht nach persönlichem Gewinn hervorbringt, und daß diese Sucht nicht ein elementarisches Ergebnis der Menschennatur ist. Auf diesem Irrtum beruht es, daß so häufig gesagt wird, zur Verwirklichung der

De même que la vie culturelle autonome engendrera 'les impulsions nécessaires au développement des facultés individuelles, l'organisation juridique fondée sur une constitution démocratique fournira le ressort indispensable à la volonté de travail. Dans un organisme social où la sauvegarde des droits personnels deviendra un acte de réciprocité entre individus majeurs et responsables, les rapports ainsi établis auront le pouvoir d'enflammer la volonté de travailler «pour la communauté». Il ne faudrait pas oublier que la qualité des apports humains est la condition préalable à tout sentiment de solidarité, et que cette solidarité peut s manifester dans la volonté de travail. La réalisation d'un Etat constitué de la sorte permettra à chaque individu de s'intégrer de façon organique et en toute connaissance de cause dans le champ des activités communes. Chacun connaîtra la raison de son travail et de ce fait éprouvera le désir de travailler dans une communauté à laquelle il sait appartenir de par sa volonté.

Quiconque accepte l'idée de l'organisme social tripartite se rend compte que la société coopérative de structure étatique visée par le socialisme d'orientation marxiste ne peut créer le ressort indispensable à la capacité et à la volonté de travail. Fort de cette certitude il s'opposera à ce que la réalité concrète de l'ordre social fasse oublier l'essence profonde de l'être humain. Une pratique de la vie digne de ce nom ne saurait s'en tenir aux seules institutions concrètes; elle doit tenir compte à la fois des possibilités actuelles et futures de l'être humain.

Dreigliederung seien andere Menschen als die gegenwärtigen nötig. Nein, die Menschen werden durch den dreigliedrigen Organismus so erzogen, daß sie anders werden, als sie bisher durch die Staatswirtschaftsordnung waren.

Und wie das freie Geistesleben die Antriebe zur Ausbildung der individuellen Fähigkeiten erzeugen wird, so wird das demokratisch orientierte Rechtsstaatsleben dem Arbeitswillen die notwendigen Impulse geben. In den wirklichen Beziehungen, die sich herstellen werden zwischen den in einem sozialen Organismus vereinigten Menschen, wenn jeder Mündige gegenüber jedem Mündigen seine Rechte regeln wird, kann es liegen, daß der Wille sich entzündet, «für die Gemeinschaft» zu arbeiten. Man sollte daran denken, daß durch solche Beziehungen ein wahres Gemeinschaftsgefühl erst entstehen und aus diesem Gefühl der Arbeitswille erwachsen kann. Denn in der Wirklichkeit wird ein solcher Rechtsstaat die Folge haben, daß ein jeder Mensch lebendig, mit vollem Bewußtsein, in dem gemeinsamen Arbeitsfelde darinnen steht. Er wird wissen, wofür er arbeitet; und er wird arbeiten wollen innerhalb der Arbeitsgemeinschaft, in die er sich durch seinen Willen eingegliedert weiß.

Wer die Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus anerkennt, der durchschaut, daß die Großgenossenschaft mit staatsgemäßer Struktur, die von dem marxistischen Sozialismus angestrebt wird, keine Antriebe erzeugen kann für Arbeitsfähigkeit und Arbeitswillen. Er will, daß über der Wirklichkeit der äußeren Lebensordnung nicht die wirkliche Wesenheit des Menschen vergessen werde. Denn Lebenspraxis kann nicht bloß die Rechnung machen mit äußeren Einrichtungen; sie muß in die Rechnung einstellen, was der Mensch ist und werden kann.

074 - LE DÉMOCRATIQUE MODIFIÉ PAR LA QUESTION SOCIALE.

+ Source GA 024, p. 202-203, 2/1982, 00/07/1919, + + - G. Klockenbring - +

TRIPARTITION SOCIALE, DÉMOCRATIE ET SOCIALISME

001 - L'une des mutations profondes issues de la guerre mondiale s'effectue sur le terrain de la démocratie Pour un esprit ouvert à l'évolution historique, il devrait être évident que les structures des peuples évoluent nécessairement vers une démocratisation radicale. Lai catastrophe de la guerre mondiale a démontré la stérilité de tout ce qui s'oppose à la démocratie. Les forces anti-démocratiques ont causé elles-mêmes leur propre destruction. S'il y en a toujours qui songent à la restauration des principes anti-démocratiques, on ne peut qu'espérer qu'ils comprendront la démonstration fournie par la réalité historique dans un fleuve de sang.

002 - Toutefois, la question de savoir comment pratiquer la démocratie, exige une prise de position inconnue sous cette forme par le passé. Le mouvement social est maintenant entré dans une phase d'évolution qui nous oblige repenser le problème de la démocratie. La question cruciale se pose désormais en ces termes: comment incorporer le mouvement social dans la vie démocratique?

Demokratische durch soziale Frage verändert

+ Quelle GA 024, s. 202-203, 2/1982, 00.07.1919, + Aufsatz «Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus» aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft» + - - +

Unter den bedeutsamen Fragen, die in der Gegenwart, aus der Weltkriegskatastrophe heraus, die Umwandlung in ganz neue Formen durchmachen, ist die der Demokratie. Daß Demokratie restlos das Völkerleben durchdringen muß, sollte eine selbstverständliche Erkenntnis für alle sein, die einen offenen Sinn für das geschichtlich Gewordene haben. Die Weltkriegskatastrophe hat die Unmöglichkeit einer Weiterentwickelung alles dessen erwiesen, was der Demokratie widerstrebt. Alles Anti-Demokratische hat sich selbst in die Vernichtung hineingeführt. Für diejenigen, welche in irgendeiner Form an Wiederaufrichtung eines solchen Anti-Demokratischen denken, wird es sich nur darum handeln können, daß ihrer Einsicht das als Beweis aufgeht, was die Wirklichkeit mit Strömen von Blut bewiesen hat.

Aber die Frage, wie ist Demokratie zu verwirklichen, fordert gegenwärtig eine Stellungnahme heraus, die in verflossenen Zeiten nicht in derselben Art da sein konnte. Bevor die soziale Bewegung in das geschichtliche Stadium eingetreten war, in dem sie heute ist, konnte man über Demokratie anders denken, als man es jetzt muß. Die Frage wird immer drängender: Wie kann die soziale Bewegung dem demokratischen Leben einverleibt werden?

003 - Dans la situation actuelle il ne s'agit pas de s'adonner de vagues revendications politiques en proposant une ldéologie formée à partir des intérêts vitaux de tel groupe social isolé. C'est une compréhension de l'organisme social dans son ensemble qui devient avec chaque jour plus nécessaire.

Es kann sich gegenwärtig wahrlich nicht darum handeln, in unbestimmten politischen Forderungen sich auszuleben und aus dem heraus, was einseitige Lebensinteressen dieser oder jener Menschengruppen als solche Forderungen in ganz begreiflicher Weise erheben, politische Ideale zu formen. Ein wirkliches Verständnis des sozialen Organismus wird mit jedem Tage notwendiger.

004 - Les tenants du capitalisme n'étaient pas toujours les seuls à redouter le déferlement du mouvement social sur monde moderne. Dans une majorité de motivations égoïstes se profilaient quelques esprits solitaires qui prirent dans la forme que prenait l'évolution de la vague sociale une menace pour la démocratie véritable. Que deviendra le libre épanouissement des individualités humaines dans un système où la vie culturelle n'est plus qu'une superstructure idéologique de l'économie, comme nous en voyons l'exemple dans la pensée de eux qui veulent établir l'ordre social en imposant à mus une, doctrine matérialiste de l'histoire? S'il s'oppose au libre épanouissement de la personnalité humaine, socialisme appliqué ne pourra libérer la vie culturelle e sa prison capitaliste mais l'enverra à sa perte irrémédiable.

Es waren nicht immer bloß die Knechte des Kapitalismus, in deren Seele die Sorge sich einnistete, wenn sie daran dachten, was werden soll, wenn die soziale Welle das neuzeitliche Leben überfluten werde. Neben den allerdings in der Mehrzahl sich geltend machenden Egoisten waren vereinzelte ehrliche Persönlichkeiten, die in der Form, welche diese Welle annahm, gerade eine Gefahr für den wahren Demokratismus sahen. Wie soll noch eine wahrhaftige Entfaltung der menschlichen Individualitäten möglich sein, wenn alles geistige Leben auch in der Lebenspraxis ein ideologischer Überbau des Wirtschafslebens wird, wie es ein solcher im Denken derjenigen geworden ist, welche die soziale Gestaltung des Lebens von der Durchdringung aller Menschen mit materialistischer Geschichtsauffassung abhängig machen? Denn ohne die freie Entfaltung der menschlichen Individualitäten möglich zu machen, wird eine sozialistische Lebensgestaltung die Kultur nicht herausholen aus ihrem kapitalistischen Gefängnis, sondern sie zum Absterben ohne die Aussicht auf Neubelebung bringen.

qui e la condition même de toute évolution future? Dans société fondée sur les structures économiques du capitalisme, le terme de démocratisation recouvrait antre chai que dans une société d'inspiration sociale.

nen diese Forderungen erfüllt werden, ohne zur Unterdrückung der individuellen menschlichen Begabungen zu führen, auf deren freier Entfaltung auch in der Zukunft alle Lebensentwickelung beruhen muß? In einer auf kapitalistische Wirtschafsformen gegründeten gesellschaftlichen Lebensordnung war Demokratisierung etwas anderes, als sie wird sein müssen in einer von sozialen Impulsen durchtränkten.

Droit du sol comme tâche démocratique

En attendant la compilation de Sylvain Coiplet voir la page thématique : La question du foncier - https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/PagesThematiques/Foncier.html

Politique et partis

075 - CONFÉRENCES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE PLUTÔT QUE CONFÉRENCES POLITIQUES.

+ Source GA 174, p. 072-073, 1/1966, 08/01/1917, Dornach + + - FG - +

Lorsque je me suis décidé sur des souhaits réitérés, à parler sur quelques questions de l'histoire immédiate contemporaine, j'ai rendu expressément attentif qu'il doit ici s'agir de la connaissance de faits et qu'il ne pourrait être question de faire de la politique ou quelconque chose en rapport avec la politique ; j'ai même répété cette remarque très souvent. Seul il semble quand même, comme si toujours à nouveau entre nous l'insouciance – pour ne pas utiliser d'autre mot – se déchire en rapport avec de telles choses, et que l'on ne pense pas, qu'existe une certaine exigence à ce qu(avec la vérité, quand elle est exprimée si intensivement, soit veillé aussi à la façon de s'exprimer. Car il semble ici ou là qu'on parle de ces conférences dans le sens où seraient tenues des conférences politiques. Le sans-gêne et donc à l'ordre du jour chez quelques-uns de nos membres et

Zeitgeschichtliche Vorträge keine politische Vorträge

+ Quelle GA 174, s. 072-073, 1/1966, 08.01.1917, Dornach + + - - +

Als ich auf mehrfachen Wunsch mich entschlossen hatte, über einige Fragen aus der unmittelbaren Geschichte der Gegenwart zu sprechen, habe ich ausdrücklich darauf aufmerksam gemacht, daß es sich hier um die Erkenntnis von Tatsachen handeln soll und nicht die Rede davon sein könne, daß hier Politik oder irgend etwas mit Politik Zusammenhängendes getrieben werde; ich habe sogar diese Bemerkung öfters wiederholt. Allein es scheint doch, als ob immer wieder unter uns die Sorglosigkeit - um kein anderes Wort zu gebrauchen - in bezug auf solche Dinge einreißt, und daß man nicht bedenkt, daß ein gewisser Anspruch darauf besteht, die Wahrheit, wenn sie so intensiv ausgesprochen wird, auch in der Ausdrucksweise zu beobachten. Denn es scheint da oder dort von diesen Vorträgen in dem Sinne geredet zu werden, als würden hier politische Vorträge gehal-

règne depuis long temps - évidemment parmi quelques-uns ; je ne parle que de ceux, dont il est question. Et tout, ce qui de l'inquiétude pour notre chose a été dit et toujours répété à l'extérieur, rien ne fructifia d'après certaines directions. On peut donc le remarquer distinctement, que toujours à nouveau et à nouveau les choses discutées ici de la manière particulière soit données plus loin à des (personnes) se tenant à l'extérieur. En soi, je n'ai rien contre des communications, lorsqu'elles sont tenues dans des limites allant de soi. Mais des différentes publications, qui sont parues dans les derniers temps, auxquelles aussi appartient par exemple la page inouïe de Vollrathsch en ressortant sortant, est clairement visible, que les choses ne sont pas toujours transmises comme elles ont été discutées ici, mais peut être à partir d'incompréhension, ainsi que les plus atroces défigurations sont possibles. Je sais bien, que cela se passe à partir de notre milieu, et lorsque toujours à nouveau et à nouveau je me tais là-dessus et ne cherche pas à tirer de conséquences dans l'une où l'autre direction, c'est à partir de l'amour pour notre mouvement dans son ensemble et notre société dans son ensemble.

Car il n'est naturellement pas possible de tenir dans une certaine mesure perpétuellement de subtils tribunaux. Mais serait tout à fait possible, que ces membres, qui savent quelque chose de ces choses, s'adoptent la chose, et se comportent de manière adaptée à la chose vis-à-vis de tels membres, dont il peut être connu, comment ils se placent de temps à autre au bien spirituel donné ici. En cela, je ne veux pas– bien qu'aussi ce soit de temps à autre le cas – dire une fois, que toujours

ten. Rücksichtslosigkeit ist ja bei einigen unserer Mitglieder auf der Tagesordnung und waltet seit langer Zeit - selbstverständlich unter einigen; ich rede nur von denen, die gemeint sind. Und alles, was aus der Besorgnis für unsere Sache heraus gesagt und immer wiederholt wurde, fruchtete nach gewissen Richtungen hin nichts. Man kann es ja deutlich merken, daß immer wieder und wieder die hier besprochenen Dinge in der eigentümlichsten Weise an Außenstehende weitergegeben werden. An sich habe ich gegen Mitteilungen, wenn sie in den selbstverständlichen Grenzen gehalten werden, nichts. Aber aus den verschiedenen Publikationen, die in der letzten Zeit erschienen sind, zu denen ja zum Beispiel auch das von Vollrathscher Seite ausgehende Unerhörteste gehört, ist deutlich ersichtlich, daß die Dinge nicht immer so weitergegeben werden, wie sie hier besprochen worden sind, sondern, vielleicht aus Unverstand, so, daß die greulichsten Entstellungen möglich sind. Ich weiß wohl, daß das aus unserer Mitte heraus geschieht, und wenn ich immer wieder und wieder dazu schweige und nicht gegen sogenannte Mitglieder, die sich in dieser Weise aufführen, nach der einen oder andern Richtung hin die Konsequenzen zu ziehen versuche, so ist das aus Liebe zu unserer gesamten Bewegung und unserer gesamten Gesellschaft.
Denn es ist natürlich nicht möglich, fortwährend gewissermaßen Feingerichte abzuhalten. Wohl aber wäre möglich, daß diejenigen Mitglieder, die von solchen Dingen wissen, sich der Sache auch annehmen, und sich in sachgemäßer Weise gegenüber solchen Mitgliedern verhalten, von denen ja bekannt sein kann, wie sie sich zuweilen zu dem hier gegegeben Geistesgut stellen. Dabei will ich nicht einmal - obwohl auch das zuweilen der Fall ist - sagen, daß immer

un manquement moral direct doit être retenu, mais tout à fait un faible aperçu de ce qu'on est en mesure de faire. Qui veut faire de telles communications devrait toujours par cela se demander, j'aimerais dire, en absolument fidèle connaissance de soi, s'il a compris les choses ainsi, qu'il puisse les communiquer. Il est déjà nécessaire, toujours à nouveau de temps en temps de rendre attentif là-dessus. Sans raison cela ne se passe donc pas, vous pouvez me croire. Mais finalement cela doit en venir peu à peu à un plein se taire sur certaines choses, et ce qui doit alors devenir de notre mouvement, cela est donc facile à prévoir. Cela sera quo-instigué par les membres, qui toujours à nouveau et à nouveau ne peuvent éviter de choisir les descriptions les plus débridées pour ceci ou cela, qui évidemment conduisent aux plus atroces défigurations. Il n'est une fois seulement pas nécessaire, que partout, où chacun peut l'entendre, qui n'est pas d'entre les nôtres, soit parler sur nos choses, et que l'on choisisse des descriptions, qui sont confortables aux uns, mais qui ne recouvrent pas l'entièreté de l'intention qui est à la base ici.

Je dois déjà l'attester : lorsqu'ici ou là pour ce que je présente ici comme considérations sur souhaits réitérés, le choix est fait de la description « conférences politiques », ainsi je dois absolument le considérer comme une attaque toute personnelle vis-à-vis de moi-même.

eine direkte moralische Verfehlung vorliegen muß, wohl aber eine geringe Einsicht in das, was man zu tun vermag. Wer solche Mitteilungen machen will, sollte sich immer in durchaus treuer, ich möchte sagen, Selbsterkenntnis fragen, ob er die Dinge so genau verstanden hat, daß er sie mitteilen kann. Es ist schon notwendig, immer wieder von Zeit zu Zeit hierauf aufmerksam zu machen. Ohne Veranlassung geschieht es ja nicht, das können Sie mir glauben. Aber schließlich muß es nach und nach zu einem völligen Verstummen über gewisse Dinge kommen, und was dann aus unserer Bewegung werden muß, das ist ja leicht abzusehen. Dies wird mitveranlaßt von den Mitgliedern, die es immer wieder und wieder nicht vermeiden können, die tollsten Bezeichnungen für dieses oder jenes zu wählen, welche dann selbstverständlich zu den greulichsten Entstellungen führen. Es ist nun einmal nicht notwendig, daß überall, wo es jeder hören kann, der nicht zu uns gehört, über unsere Dinge gesprochen wird, und daß man Bezeichnungen wählt, die einem bequem sind, die sich aber gar nicht decken mit der ganzen Intention, die hier zugrunde liegt.
Ich muß es schon gestehen: Wenn da oder dort für dasjenige, was ich auf mehrfachen Wunsch hin hier als Betrachtungen anstelle, die Bezeichnung «politische Vorträge» gewählt wird, so muß ich das durchaus als eine ganz persönliche Attacke auf mich selber ansehen.

conduire devant les âmes ce qui a vécu dans cette politique. Je voudrais vous répondre à la question : comment devint d'un conflit austro-serbe un conflit européen ? Comment la question austro-serbe est suspendue à la question européenne ?

Voir aussi là-dessus le passage « Loges occultes comme courants parallèles vers la démocratie ». Là, Steiner veut se prononcer ni pour, ni contre la démocratie pour ne pas faire de politique.

076 - SOCIALE DÉMOCRATIE INDIVIDUELLE PLUTÔT QUE SOCIALE DÉMOCRATIE.

+ Source GA 190, p. 160-161, 2/1971, 11/04/1919, Dornach + + - Daniel Simonnot - +

06026 - En considérant les choses de cette façon, vous aurez posé les véritables fondements, les bases très profondes des nécessités auxquelles nous devons répondre en instaurant l'organisme social triple. Par la même occasion, vous vous serez dégagés des criailleries de paroles en l'air qui dominent trop souvent à notre époque en ce moment, vous vous apercevrez non seulement de la vanité des mots auxquels on refuse de donner leur véritable sens mais aussi de leur véritable rôle directeur qui nous conduit à des pensées justes, dans une direction juste. Vous découvrirez à ce moment, par exemple, tous les éléments qui doivent naître de la vie spirituelle lorsqu'elle s'épanouira parmi les hommes sous la forme d'un organisme spirituel. Le culte des dons innés de chaque individu devra avoir sa place dans l'organisme spirituel, en tant qu'individualisme. Dans l'organisme juridique de l'État, vous trouverez la démocratie, parce que celle-ci représente le sentiment que chaque homme doit éprouver pour chacun de ses semtreiben, sondern uns die Erkenntnis dessen vor die Seele führen, was in dieser Politik gelebt hat. Ich möchte Ihnen die Frage beantworten: Wie wurde aus dem österreichisch-serbischen Konflikt ein europäischer Konflikt? Wie hängt die österreichisch-serbische Frage an der europäischen Frage?

Individual-Sozialdemokratie statt Sozialdemokratie

+ Quelle GA 190, s. 160-161, 2/1971, 11.04.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Wenn Sie diese Dinge so betrachten, werden Sie die richtigen Grundlagen, die tieferen Grundlagen haben für die Notwendigkeit dessen, was mit dem dreigliedrigen sozialen Organismus gegeben ist. Dann werden Sie aber auch über das bloße Wortgeplärr hinauskommen, das die Gegenwart vielfach beherrscht. Dann werden Sie einsehen, daß man gegenwärtig nicht streiten sollte in Worten, sondern gerade einsehen sollte, daß die Worte erst dann ihr Gewicht erhalten und auf Gedanken hinweisen, wenn man sie in die richtige Richtung bringt, wenn man zum Beispiel bedenkt, daß alles dasjenige, was sich als Gedankenleben im Geistorganismus der Menschheit entwickeln muß, die Pflege der individuellen Fähigkeiten der Menschen ist, daß herrschen muß im Geistorganismus Individualismus, im Rechts- oder Staatsorganismus, weil dieser mit dem zu tun hat, was jeder Mensch zu jedem Menschen als Verhältnis entwickelt, die Demokratie; und auf dem Gebiete der Wirtschaft das assoziative Leben, das zusammenfaßt die Berufsgenossen oder die Genossenschaf-

blables. Dans le domaine de l'économie, vous trouverez la vie associative. Elle comprend les corporations et les coopératives de consommation, associant ainsi la production et la consommation. En d'autres termes, le socialisme doit régner sur le domaine de l'économie. Mais toute la vie doit s'inscrire séparément, sans interférences, dans chacun de ces trois organismes rendus autonomes.

09027 - Aujourd'hui encore, nous vivons dans une époque où Ahriman joue à la balle avec les hommes. Il les berce d'illusions sur l'issue de leurs efforts inconscients. Comme autrefois, il laisse persister la confusion entre l'organisme de volonté et l'organisme de sentiment, c'est-à-dire le socialisme et la démocratie. Voici comment Ahriman nous incite à raisonner: nous tendons vers la démocratie sociale. Nous en excluons toute entreprise individuelle, ceci parce que nous n'aimons pas les pensées. Il faudrait dire au contraire: nous devons tendre à la fois vers l'individualisme, la démocratie et le socialisme. Un raisonnement de cette portée élèverait les idéaux qui sont aujourd'hui ceux de la démocratie sociale. Associer dans un même attelage le socialisme et la démocratie sous le vocable Social-Démocratie, voilà ce qui fait l'affaire d'Ahriman en jetant la confusion parmi les hommes. Vous voyez maintenant comment il faut sentir les choses, si nous voulons tirer notre épingle du jeu auquel Ahriman se livre avec les hommes.

077 - ATTITUDE DU TRIARTICULEUR AUX PARTIS.

+ Source GA 331, p. 135-138, 1/1989, 14/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

ten, welche auch durch die Verbindung von Produktion mit Konsumtion entstehen, daß mit anderen Worten herrschen muß auf dem Gebiet des Wirtschaftsorganismus der Sozialismus. Aber getrennt für die drei selbständigen Glieder müssen die Dinge auftreten.

Jetzt leben wir noch in einer Zeit, in der Ahriman Ball spielt mit den Menschen, indem er sie in Illusionen wiegt über dasjenige, was eigentlich geschehen soll So läßt er sie wie in alten Zeiten Willensorganismus und Gefühlsorganismus vermischen, nämlich Sozialismus und Demokratie, und läßt sie sagen: Wir streben Sozialdemokratie an. Dabei wird das individualistische Moment ganz ausgelassen, weil man ja Gedanken nicht liebt. Denn sonst müßte man sagen: Es muß angestrebt werden Individual-Sozial-Demokratie, was aufheben würde die wichtigsten Vorstellungen, die die programmäßige Sozialdemokratie heute hat. In der Konfusion, die im Zusammenspannen von Sozialismus und Demokratie in der Sozialdemokratie ist, sehen Sie ein Geschäft, das Ahriman treibt mit den Menschen. Sie sehen aber darin zugleich, wie man fühlen muß, daß aus dem Ballspiel, das Ahriman mit den Menschen treibt, das Richtige herausentwickelt werden muß.

Haltung der Dreigliederer zu den Parteien

+ Quelle GA 331, s. 135-138, 1/1989, 14.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Question : Représentant Monsieur Lohrmann : J'ouvre le rassemblement d'aujourd'hui. Il est pourtant mal visité, ce qui est à reporter bien sûr fortement sur ce que les partis commencent à combattre notre chose. Cela repose sur une erreur. Je me suis aussi confronté avec différentes personnes des partis. Ils voient dans la chose de la triarticulation un éclatement des travailleurs, du prolétariat, dans la lutte qui conduira à la libération du prolétariat. Sur cette base les partis combattent la triarticulation de l'organisme social. Nous pouvons donc aujourd'hui encore nous prononcer sur quelle position nous devons prendre plus avant spécialement vis-à-vis des partis. Je crois qu'après la chose peut venir sur le tapis dans la discussion.

Mots d'introduction de Rudolf Steiner : « Mes très chers participants ! Je veux être vraiment bref dans l'introduction, parce que je crois, que la chose principale doit être traitée dans la parole et contre parole. Justement, Monsieur le représentant a rendu attentif sur ce que contre ce qui est ici voulu du côté de « l'Union pour la triarticulation », un vif contre-courant entre en scène. Et vous avez donc aussi entendu, à partir de quelles bases ce contre-courant se fait valoir. Je voudrais peut être même dire, que l'on pourrait aussi exprimer la chose tout autrement, donc que soit dit sur ces bases à partir desquelles ce contre-courant se fait valoir,. Si ce contre-courant s'appuyait vraiment sur la présomption, que dans l'institution du parti pouvait être introduit un coin, ainsi elle partirait donc d'absolument fausses conditions préalables. Je ne peux être d'accord, comment veut-on maintenir l'affirmation, que de notre côté l'intention existerait n'importe comment, de placer un coin dans l'institution des partis. Car

Vorsitzender Herr Lohrmann: Ich eröffne die heutige Versammlung. Sie ist leider sehr schlecht besucht, was wohl sehr stark darauf zurückzuführen ist, daß die Parteien dazu übergehen, unsere Sache zu bekämpfen. Es beruht das auf einem Irrtum. Ich habe mich auch mit verschiedenen Parteileuten auseinandergesetzt. Sie sehen in der Sache der Dreigliederung eine Zersplitterung der Arbeiterschaft, des Proletariats, in dem Kampfe, der zur Befreiung des Proletariats führen wird. Aus diesem Grunde bekämpft die Partei die Dreigliederung des sozialen Organismus. Wir können uns ja heute noch darüber aussprechen, welche Stellung wir fernerhin einnehmen müssen speziell den Parteien gegenüber. Ich glaube, daß nachher in der Diskussion die Sache zur Sprache kommen kann. Einleitende Worte von Rudolf Steiner: «Meine werten Anwesenden! Ich will in der Einleitung recht kurz sein, weil ich glaube, daß die Hauptsache dann in Rede und Gegenrede behandelt werden sollte. Eben hat Sie der Herr Vorsitzende darauf aufmerksam gemacht, daß sich gegen das, was hier von seiten des «Bundes für Dreigliederung» gewollt wird, eine heftige Gegenströmung in Szene setzt. Und Sie haben ja auch gehört, aus welchen Gründen diese Gegenströmung sich geltend macht. Ich möchte vielleicht sogar sagen, daß man die Sache noch ganz anders ausdrücken könnte, also das, was über die Gründe, aus denen heraus sich diese Gegenströmung geltend macht, gesagt wird. Wenn sich diese Gegenströmung wirklich auf die Vermutung stützen würde, daß in das Parteiwesen ein Keil hineingetrieben werden könnte, so würde sie ja von durchaus falschen Voraussetzungen ausgehen. Ich kann nicht einsehen, wie man die Behauptung aufrechterhalten will, daß von unserer Seite irgendwie die Absicht vorliegen sollte, in

voyez-vous, la chose se trouve donc ainsi : les partis on leur programme, et ils ont aussi l'intention, de faire ceci ou cela dans les prochains temps. Ils ne seront donc pas du tout empêchés en cela de faire ceci ou cela ! Il s'agit seulement qu'aux membres d'un quelconque parti – vous pouvez donc rester dans votre contexte de parti et participer à ce que le contexte de parti exige de vous – soit procurer la possibilité, de saisir quelque chose de positif, qui peut devenir fait. Qu'avec cela soit liée l'intention que les personnalités de "l'Union pour la triarticulation de l'organisme social" voudraient elles-mêmes prendre les places, qui voudraient être prises par les membres de partis, de cela ne peut être proprement parlé.

Voyez-vous, la chose est ainsi venue, que l'on a vu : avec les programmes de parti actuellement justement en rapport à la question la plus importante, la question de la socialisation, rien n'est à atteindre. Vous avez vécu l'ainsi nommée révolution du 9 novembre. Vous avez vécu, que là les hommes de parti ont accédé au sommet du gouvernement. Mais vous avez aussi vécu, que ces hommes de parti ne surent rien commencer avec ce qui se présentait vraiment à eux ainsi, qu'ils avaient le pouvoir là-dessus à un haut degré. Ils pouvaient vivre une grande déception, oui, j'aimerais dire, j'ai la conviction, qu'ils se vivent vraiment, quand ils ne pourraient pas du tout arriver à quelque chose comme l'effort pour la triarticulation. Ils pourraient vivre la déception, que lors du deuxième bouleversement d'autres hommes de parti arrivent au sommet du pouvoir, qui, pas du tout à partir d'une quelconque mauvaise volonté, mais simplement, parce que les programmes de partis sont sans pouvoir,

das Parteiwesen einen Keil hineinzutreiben. Denn sehen Sie, die Sache liegt doch so: Die Parteien haben ihr Programm, und sie haben auch die Absicht, in der nächsten Zeit dieses oder jenes zu tun. Sie werden ja gar nicht daran gehindert, dieses oder jenes zu tun! Es handelt sich ja nur darum, daß den Angehörigen irgendeiner Partei - sie können ja in ihrem Parteizusammenhang bleiben und das mitmachen, was der Parteizusammenhang von ihnen fordert - die Möglichkeit geboten wird, etwas Positives, was zur Tat werden kann, aufzunehmen. Daß damit die Absicht verbunden sei, daß die Persönlichkeiten des «Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus» selber die Plätze einnehmen wollten, welche von den Parteimitgliedern eingenommen sein wollen, davon kann ja nicht im geringsten die Rede sein.
Sehen Sie, die Sache ist ja so gekommen, daß man gesehen hat: Mit dem Parteiprogramm ist gegenwärtig gerade mit Bezug auf die allerwichtigste Frage, die Frage der Sozialisierung, nichts zu erreichen. Sie haben erlebt die sogenannte Revolution vom 9. November. Sie haben erlebt, daß da die Parteimänner an die Spitze der Regierung getreten sind. Sie haben aber auch erlebt, daß diese Parteimänner nichts anzufangen wußten mit dem, was ihnen nun wirklich so vorlag, daß sie bis zu einem hohen Grade darüber die Macht hatten. Sie könnten eine große Enttäuschung erleben, ja, ich möchte sagen, ich habe die Überzeugung, daß Sie sie wirklich erleben, wenn Sie gar nicht auf so etwas wie die Bestrebung für den dreigliedrigen sozialen Organismus eingehen würden. Sie könnten die Enttäuschung erleben, daß bei der zweiten Umwälzung andere Parteimänner an die Spitze der Regierung kommen, die, gar nicht aus irgendeinem bösen Willen heraus, sondern einfach, weil die Parteipro-

ils ne produisent rien de positif de quelque manière après quelque temps. Ils peuvent vivre que justement à nouveau suit une déception. Ils se protègent contre ces déceptions, ces nouvelles déceptions en ce qu'on démontre, ce que les temps présents exigent et ce qui est à faire, ce que justement « l'Union pour la triarticulation de l'organisme social » s'est donné comme tâche.

Les partis ont toujours les particularités, qu'ils dévient en fait de ce qu'originellement furent leurs impulsions. Les partis ont absolument un destin bizarre. Parce que je n'ai pas attrapé l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social de l'air, mais sur la base d'un véritable vivre avec intensif du mouvement social sur des décennies, j'ai ainsi aussi vécu de telles choses. Ainsi, j'ai vécu par exemple l'ascension de l'ainsi nommé parti libéral en Autriche. Ce parti se nommait libéral, mais se tenait sur le sol du monarchisme, comme cela allait de soi dans les années soixante et soixante-dix de siècle précédent. C'était donc un parti libéral. Mais lorsque ce parti libéral voulu se faire valoir à l'intérieur de l'État autrichien existant, là se rajouta une bizarre description : « La fidèle opposition à Sa Majesté». Cela fut un qualificatif officiel pour l'opposition dans l'État monarchique autrichien.

J'ai mentionné cet exemple pour démontrer qu'aux partis est prise parfois dans certaines situations leur propre force de poussée. Mais il existe encore beaucoup d'exemples parlants clairement. Ainsi, il y a donc en Amérique du Nord deux partis principaux, le démocrate et le répu-

gramme machtlos sind, nach einiger Zeit nichts, was irgendwie etwas Positives ist, hervorbringen. Sie könnten erleben, daß eben wiederum eine Enttäuschung folgt. Sie vor diesen Enttäuschungen, diesen neuerlichen Enttäuschungen zu bewahren dadurch, daß man aufzeigt, was die gegenwärtige Zeit fordert und was in Wirklichkeit durchzuführen ist, das eben hat sich der «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» zur Aufgabe gemacht.
Parteien haben immer die Eigentümlichkeiten, daß sie nach und nach eigentlich abkommen von dem, was ursprünglich ihre Impulse waren. Parteien haben überhaupt ein merkwürdiges Schicksal. Da ich ja den Impuls zum dreigliedrigen sozialen Organismus nicht aus der Luft gegriffen habe, sondern ihn aufgrund eines wirklich intensiven Miterlebens der sozialen Bewegung über Jahrzehnte hin ergriffen habe, habe ich auch so manches erlebt. So habe ich zum Beispiel den Aufstieg der sogenannten liberalen Partei in Österreich erlebt. Diese Partei nannte sich liberal, stand aber auf dem Boden des Monarchismus, wie das selbstverständlich war in den sechziger und siebziger Jahren des vorigen Jahrhunderts. Es war also eine liberale Partei. Aber wenn diese liberale Partei sich innerhalb des bestehenden österreichischen Staatswesens geltend machen wollte, da legte sich diese liberale Partei eine merkwürdige Bezeichnung zu: «Euer Majestät allergetreueste Opposition». Das war ein offizielles Beiwort für die Opposition im monarchischen österreichischen Staat.
Ich habe dieses Beispiel angeführt, um aufzuzeigen, daß den Parteien in bestimmten Situationen manchmal ihre eigentliche Stoßkraft genommen wird.
Aber es gibt noch viel deutlicher sprechende Beispiele. So gibt es in Nordamerika ja zwei Hauptparteien, die demokra-

blicain. Ces deux partis avaient depuis longtemps leur désignation conforme : l'un se nommait républicain, parce qu'il était républicain, l'autre s'appelait démocrate, parce qu'il était démocrate. Aujourd'hui, la chose est ainsi, que le parti républicain n'est absolument plus républicain et le parti démocrate est toute autre chose que démocratique. Les deux partis se différencient seulement en ce qu'ils sont nourris par différents consortiums de différents fonds électoraux. Les partis apparaissent, ont une certaine durée de vie, qui conformément aux conditions est courte, alors ils meurent. Mais ils restent dans une certaine mesure vivants quand ils sont déjà des dépouilles, encore vivants comme dépouille, ils n'aiment pas volontiers mourir. Mais ça ne nuit pas. Quand ils ont perdu leur signification originelle, ainsi ils sont alors encore des creusets pour les humains, et il est malgré tout encore bon, lorsqu'ils sont là, pour que les humains ne se dispersent. C'est pour cela que l'on a, quand on n'est pas un politicien théorisant, comme le sont ainsi donc souvent les hommes de parti, et quand on ne veut pas être un politicien idéologue ou utopiste, mais on veut se placer sur un sol pratique et être conscient, que dans la vie politique n'est à atteindre quelque chose qu'avec des groupes humains fermés ; à cause de cela on n'a aucun intérêt à faire éclater les partis. Nous ferions alors le plus stupide que nous pourrions absolument faire, si nous étions à cela, de faire éclater les partis ou voudrions fonder un nouveau parti. Nous ne pourrions rien faire de plus stupide. Donc à cause de ceci, il ne peut vraiment pas du tout s'agir de cela.

078 - ÉVITER LES VIEUX PARTIS, NE PAS EN FONDER DE NOUVEAUX.

tische und die republikanische. Diese zwei Parteien hatten vor längerer Zeit ihre Bezeichnung zurecht: Die einen nannten sich republikanisch, weil sie Republikaner waren, die anderen nannten sich demokratisch, weil sie Demokraten waren. Heute ist die Sache so, daß die republikanische Partei durchaus nicht mehr republikanisch ist und die demokratische Partei alles andere als demokratisch ist. Die beiden Parteien unterscheiden sich lediglich dadurch, daß sie von verschiedenen Konsortien aus verschiedenen Wahlfonds gespeist werden. Parteien entstehen, haben eine gewisse Lebenszeit, die verhältnismäßig kurz ist, dann sterben sie. Aber sie bleiben gewissermaßen, wenn sie schon Leichnam sind, noch lebendig als Leichnam; sie mögen nicht gerne sterben. Aber das schadet nichts. Wenn sie auch ihre ursprüngliche Bedeutung verloren haben, so sind sie doch noch Sammelbecken für die Menschen, und es ist trotzdem noch gut, wenn sie da sind, damit die Menschen eben nicht auseinanderlaufen. Deshalb hat man, wenn man nicht ein theoretisierender Politiker ist, wie es die Parteimänner ja oft sind, und wenn man nicht ein ideologischer oder utopistischer Politiker sein will, sondern wenn man sich auf praktischen Boden stellen will und sich bewußt ist, daß im politischen Leben nur etwas zu erreichen ist mit geschlossenen Menschengruppen, deshalb hat man gar kein Interesse daran, die Parteien zu zersplittern. Wir würden das Dümmste machen, was wir überhaupt machen könnten, wenn wir darauf aus wären, die Parteien zu zersplittern, oder etwa gar eine neue Partei begründen wollten. Wir könnten nichts Dümmeres machen. Also, darum kann es sich nun wirklich ganz und gar nicht handeln.

Alte Parteien meiden, keine neue gründen

+ Source GA 330, p. 404-405, 2/1983, 30/07/1919, Stuttgart + + - FG - +

Sur les vieux programmes de parti, on ne peut plus du tout discuter, la guerre mondiale en a discuté. Qui a vraiment de la compréhension, celui-là sait, que ces vieilles momies de partis sont vaincues par la catastrophe de la guerre mondiale. Mais alors, lorsque l'on ne peut répondre à cette question parce que l'on place autre chose à côté, alors on peut sincèrement, lorsque l'on veut aller plus loin, se dire : ainsi, nous travaillons dans le sens de la tri-articulation de l'organisme social. Disons-nous sincèrement : les vieux contextes de parti ont perdu leur signification. Il doit être travaillé dans le sens de la tri-articulation. Lorsque j'ai parlé avant-hier à Mannheim, se présenta finalement un Monsieur, qui dit : ce que Steiner a dit là est beau, mais pas ce que nous voulons. Nous ne voulons pas à tous les vieux partis encore un nouveau parti. Les gens qui veulent une telle chose, ils doivent entrer dans les vieux partis et y œuvrer – je ne peux que dire là-dessus : j'ai suivi très exactement la vie politique depuis longtemps, alors que le monsieur, qui parla là, n'était pas encore né. Et j'ai, malgré que j'ai été rendu familier dans ma vie avec tout ce qui fonctionnait socialement comme force, je n'ai donc jamais œuvré au sein d'un quelque parte ou pu m'y tenir, et il ne me viendrait pas, maintenant, à la fin de ma sixième décennie de vie, de devenir quoi qu'il en soit un homme de parti. Je n'aimerai pas avoir à faire quelque chose ni avec un autre parti, ni avec un fondé moi-même. Donc aussi pas un fondé par moi-même. Personne n'a besoin de craindre cela, que par moi un nouveau parti soit fondé, car que chaque parti par nécessité naturelle devient stupide après un temps, je l'ai appris, justement en ce que je ne me sois jamais fait admettre dans un quelconque

+ Quelle GA 330, s. 404-405, 2/1983, 30.07.1919, Stuttgart + Studienabend über «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Über die alten Parteiprogramme kann man nicht mehr diskutieren, darüber hat der Weltkrieg diskutiert. Wer wirklich Verständnis hat, der weiß, daß diese alten Parteimumien durch die Weltkriegskatastrophe widerlegt sind. Dann aber, wenn man diese Frage nicht dadurch beantworten kann, daß man etwas anderes daneben stellt, dann kann man ehrlich, wenn man weiter gehen will, sich sagen: Also arbeiten wir im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus. Sagen wir uns ehrlich: Die alten Parteizusammenhänge haben ihre Bedeutung verloren. Es muß im Sinne der Dreigliederung gearbeitet werden. Als ich vorgestern in Mannheim gesprochen habe, trat zuletzt ein Herr auf, der sagte: Was da der Steiner gesagt hat, ist schön, aber nicht, was wir wollen. Wir wollen nicht zu allen alten Parteien noch eine neue Partei. Die Leute, die so etwas wollen, die sollen in die alten Parteien eintreten und darin wirken. - Ich konnte darauf nur sagen: Ich habe das politische Leben längst sehr genau verfolgt, als der Herr, der da sprach, noch lange nicht geboren war. Und ich habe, trotzdem ich mit allem, was sozial irgendwie als Kraft funktionierte, bekanntgeworden bin durch mein Leben, ich habe doch niemals innerhalb irgend einer Partei gewirkt oder darinnen stehen können, und es fällt mir nicht ein, jetzt, am Ende meines sechsten Lebensjahrzehnts, irgendwie ein Parteimensch zu werden. Weder mit einer anderen Partei noch mit einer selbstgegründeten möchte ich irgend etwas zu tun haben. Also auch nicht mit einer selbstgegründeten. Das braucht niemand zu fürchten, daß durch mich eine neue Partei gegründet wird, denn das, daß jede Partei durch Naturnotwendigkeit nach einiger Zeit töricht wird, das habe

parti. Et navré, j'ai appris des gens, qui aussi ne se rendent pas compte de cela. De ce fait, personne n'a besoin d'avoir peur qu'un nouveau parti vienne s'ajouter aux anciens.C'est pour cela aussi qu'un nouveau parti n'a pas été fondé, mais que l'Union pour la tri-articulation de l'organisme social s'est formée, autour des idées de l'organisme tri-articulé – dont non le caractère utopique, mais justement le caractère de réalité soit compris par un nombre d'humains -, pour représenter ces idées.

ich gelernt, gerade indem ich mich niemals mit irgend einer Partei eingelassen habe. Und bedauern habe ich die Leute gelernt, die das nicht durchschauen. Daher braucht niemand zu fürchten, daß zu den alten eine neue Partei kommt. Deshalb ist auch nicht eine neue Partei gegründet worden, sondern der Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus hat sich zusammengeschlossen, um die Ideen des dreigliedrigen Organismus - deren nicht utopistischer Charakter, sondern deren Wirklichkeitscharakter eben doch von einer Anzahl von Menschen durchschaut wird -, um diese Ideen zu vertreten.

079 - LE PARLEMENT PLEIN D'INTÉRÊTS ÉGOÏSTES.

Parlament voll von egoistischen Interessen

+ Source GA 296, p. 106-106, 4/1991, 17/08/1919, Dornach + + - Raymond Burlotte - +

06013 - Cette transformation de l'humanité, cette indifférence qui s'installe progressivement face aux graves problèmes du destin de l'existence, c'est le phénomène le plus marquant aujourd'hui. Rien ne touche plus les gens. On ne voit plus dans les faits, même les plus vastes, les plus décisifs, les plus intensifs, que leur aspect sensationnel; ils n'ébranlent plus. Et cela provient uniquement de ce que l'égoïsme intelligent qui devient de plus en plus puissant, rétrécit les intérêts des hommes. Les hommes peuvent bien avoir des démocraties, des parlements, lorsqu'ils se réunissent dans les parlements, le destin de l'humanité n'y souffle pas, car la plupart des gens qui sont élus dans les parlements ne sont pas poussés par le souffle du destin de l'humanité. Ce sont les intérêts égoïstes qui soufflent. Chacun a ses propres intérêts égoïstes. Les hommes se groupent en fonction de similitudes extérieures schématiques dans leurs intérêts, telles que les professions les font souvent apparaître. Et lorsque les

+ Quelle GA 296, s. 106-106, 4/1991, 17.08.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Diese Änderung der Menschheit, dieses Gleichgültigwerden der Menschheit gegenüber den großen Schicksalen des Daseins, das ist die auffälligste Erscheinung. Es prallt ja alles ab von der Menschheit heute. Die umfassendsten, einschneidendsten, intensivsten Tatsachen nimmt man auf wie eine Sensation. Sie wirken nicht erschütternd genug. Und das rührt nur davon her, weil der immer stärker und stärker werdende intelligente Egoismus die Interessen der Menschen einengt. Daher können die Menschen heute noch so gut Demokratien haben, Parlamente haben - wenn sie schon zusammenkommen in den Parlamenten, die Schicksale der Menschheit wehen nicht durch diese Parlamente, denn die Leute, die zumeist in die Parlamente gewählt werden, werden nicht durchweht von dem Schicksal der Menschheit. Es wehen die egoistischen Interessen. Jeder hat sein eigenes egoistisches Interesse. Äußerliche schematische Ähnlichkeiten in den Interessen, wie sie oftmals durch den

groupes sont suffisamment importants, ils se constituent en majorités. De sorte que ce ne sont pas des destins humains qui s'expriment dans les parlements par l'entremise des différents élus, mais seulement l'égoïsme multiplié par tant et tant de personnes.

080 - SOCIALE DÉMOCRATIE COMME ACIER DE BOIS.

+ Source GA 333, p. 081-085, 2/1985, 15/09/1919, Berlin + + - FG - +

Il est très curieux, comment dans les temps nouveaux des profondeurs de la nature humaine viennent deux exigences : celle après la démocratie et celle après le socialisme. Les deux, démocratie et socialisme, se contredisent l'une l'autre. Avant la catastrophe de la guerre mondiale, on a soudé ensemble ces deux impulsions contradictoires et même nommé un parti d'après cela : la social-démocratie. Du bois d'acier est à peu près la même chose. Les deux, socialisme et démocratie, se contredisent, les deux sont des exigences tout à fait honnêtes et légitimes du temps nouveau. Seulement la catastrophe de la guerre mondiale s'est étendue sur nous, a apporté ses résultats, et maintenant nous entendons, comment l'exigence sociale apparaît, et ne veut rien savoir d'un parlement démocratique. Comment la revendication sociale à nouveau théoriquement, sans avoir aucune idée de comment sont vraiment les faits, avec des slogans de manière tout à fait abstraits comme « Prise du pouvoir politique », « Dictature du prolétariat » et de même, cela vient en effet des fondements du ressentir socialiste, démontre cependant, que l'on en est maintenant venu, que le ressenti socialiste contredit le ressenti démocratique.
L'avenir, qui a à tenir compte de réalité

Beruf hervorgerufen werden, lassen die Menschen sich gruppieren. Und wenn die Gruppen genügend groß sind, lassen sie sie zu Majoritäten werden. Und dann gehen nicht Menschenschicksale durch die Parlamente oder durch die Menschenvertretungen durch, sondern nur der Egoismus, multipliziert mit so und so vielen Personen.

Sozialdemokratie als hölzernes Eisen

+ Quelle GA 333, s. 081-085, 2/1985, 15.09.1919, Berlin + Öffentlicher Vortrag + - - +

Es ist sehr merkwürdig, wie in der neueren Zeit aus der Tiefe der Menschennatur heraus zwei Forderungen aufgestiegen sind: die nach Demokratie und die nach Sozialismus. Beide, Demokratie und Sozialismus, widersprechen einander. Vor der Weltkriegskatastrophe hat man diese zwei widersprechenden Impulse zusammengeschweißt und sogar eine Partei, die Sozialdemokratie, danach benannt. Hölzernes Eisen ist ungefähr dasselbe. Beide, Sozialismus und Demokratie, widersprechen sich, beide sind aber ganz aufrichtige und ehrliche Forderungen der neueren Zeit. Nun ist die Weltkriegskatastrophe an uns vorübergezogen, hat ihre Ergebnisse gebracht, und nun hören wir, wie die soziale Forderung auftritt und nichts wissen will von einem demokratischen Parlament. Wie die soziale Forderung wiederum theoretisch, ohne eine Ahnung zu haben, wie die Tatsachen eigentlich sind, mit Schlagworten ganz abstrakter Art auftritt wie «Erringung der politischen Macht», «Diktatur des Proletariats» und dergleichen, das kommt allerdings aus den Untergründen des sozialistischen Empfindens hervor, beweist aber, daß man jetzt darauf gekommen ist, daß auch das sozialistische Empfinden dem demokratischen Empfinden widerspricht. Die Zukunft, die den

de la vie, pas des slogans, il devra reconnaître, comment celui qui ressent en socialiste (NDT : littéralement : le ressentant socialistement) a raison lorsqu'il éprouve pour ainsi dire quelque chose d'horrible avec « démocratie », et comment de l'autre côté celui qui ressent en démocrate (NDT : littéralement : le ressentant démocratiquement) éprouve d'épouvantable avec « dictature du prolétariat ».

Où se trouvent véritablement les faits dans ce domaine ? Là nous n'avons justement que besoin de regarder la vie économique en rapport avec la vie étatique, comme justement nous avons avant regardé la vie de l'esprit en rapport avec la vie de l'État. C'était à nouveau le préjugé de l'humain des temps récents, en particulier ceux, qui croient penser vraiment en progressistes, que l'État doit devenir toujours plus économiste. Poste, télégraphe, chemins de fers et ainsi de suite seront placés sous l'administration de l'État, et bientôt on voudrait déployer l'administration de l'État sur toujours plus de domaines économiques. Cela est une large et englobante chose, que j'aborde maintenant avec quelques mots, et je dois malheureusement – parce que je suis chargé de développer ces choses dans un court exposé – me prémunir du danger, que ce qui sera expliqué dans des mots très factuels et pourra être prouvé avec d'innombrables exemples de l'histoire récente, soit posé comme dilettantisme. Ce n'est cependant absolument pas le cas. Mais ce qui ici est comme un préjugé des progressistes, cela doit se montrer en une vraie forme quand on prend le socialisme au sérieux. Et cela ne se montrera pas dans sa vraie forme, si on prend plus loin au sérieux un mot, lequel Friedrich Engels à prononcé de ses moments les plus lumineux dans son écrit « Le développement du socialisme

Wirklichkeiten des Lebens, nicht den Schlagworten Rechnung zu tragen hat, sie wird erkennen müssen, wie der sozialistisch Fühlende Recht hat, wenn er sozusagen etwas Unheimliches bei «Demokratie» empfindet, und wie anderseits der demokratisch Fühlende Recht hat, wenn er das Furchtbarste empfindet bei den Worten «Diktatur des Proletariats».

Wie liegen auf diesem Gebiete eigentlich die Tatsachen? Da brauchen wir nur das Wirtschaftsleben im Zusammenhange mit dem Staatsleben gerade so zu betrachten, wie wir eben vorher das Geistesleben im Zusammenhange mit dem Staatsleben betrachtet haben. Es war wiederum das Vorurteil der Menschen der neueren Zeit, insbesondere derjenigen, die glaubten, recht fortschrittlich zu denken, daß der Staat immer mehr und mehr zum Wirtschafter werden sollte. Post, Telegraph, Eisenbahn und so weiter wurden in Staatsverwaltung gestellt, und bald wollte man über immer weitere Wirtschaftsgebiete die Staatsverwaltung ausdehnen. Das ist eine weite und umfassende Sache, die ich jetzt mit einigen Worten berühre, und ich muß mich leider - weil ich angewiesen bin, diese Dinge in einem kurzen Vortrage zu entwickeln - der Gefahr aussetzen, daß das, was in sehr sachlichen Worten dargelegt wird und mit unzähligen Beispielen aus der neueren Geschichte belegt werden könnte, als Dilettantismus hingestellt würde. Das ist es aber durchaus nicht. Aber was hier wie ein Vorurteil der Fortgeschrittensten ist, das wird sich gerade dann, wenn man den Sozialismus ernst nimmt, in seiner wahren Gestalt zeigen. Und es wird sich in seiner wahren Gestalt zeigen, wenn man ferner ernst nehmen wird ein Wort, welches aus seinen lichtesten Augenblicken heraus Friedrich En-

de l'utopie à la science ». Il dit à peu près : Contemple-t-on la vie de l'État, comme elle s'est développée dans le présent, ainsi trouve on, que l'administration des branches de productions englobe la direction de la circulation des marchandises. Mais en ce que l'État a administré, il a en même temps régné sur des humains. Il donna les lois, d'après lesquelles ils avaient à se conduire – que ce soit dans leurs actes économiques ou extérieurement à ceux-ci – ces mêmes humains, qui se tiennent dans la vie économique. La même instance administrait – et donnait les lois pour le comportement des humains, qui se tiennent dans la vie économique. Cela doit devenir autrement à l'avenir.

Engels a reconnu cela tout à fait exactement. À l'avenir on n'aura plus le droit, sur le sol où l'on administre, de régner sur des humains, pensait Engels ; mais n'a le droit d'être administré sur ce sol, seulement ce qui est production, et n'a le droit d'être conduit sur lui que ce qui est circulation des marchandises. Cela fut une juste conception – mais une demi-vérité, ou en fait seulement un quart de vérité. Car quand ce qui comme lois est réalisé sur ce domaine économique, qui jusqu'à là convergeait avec la vie de l'État, sera retiré de l'administration économique et direction économique, cela devra obtenir sa propre place – néanmoins pas une place, à partir de laquelle les humains seront régis de manière centralisée, mais une place où ils régissent eux même démocratiquement.

Cela signifie : les deux impulsions, démocratie et socialisme, indiquent sur ce que deux domaines séparés les uns de l'autre doivent encore se tenir à côté du membre spirituel autonome de l'orga-

gels in seiner Schrift «Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft», ausgesprochen hat. Er sagt ungefähr: Überschaut man das Staatsleben, wie es sich in die Gegenwart herein entwickelt hat, so findet man, daß es die Bewirtschaftung der Produktionszweige, die Leitung der Warenzirkulation, umfaßt. Aber indem der Staat gewirtschaftet hat, hat er zugleich über Menschen regiert. Er gab die Gesetze, nach denen sich zu verhalten haben - ob in ihren wirtschaftlichen Handlungen oder außerhalb derselben - diejenigen Menschen, die im Wirtschaftsleben drinnen stehen. Dieselbe Instanz wirtschaftete - und gab die Gesetze für das Verhalten der Menschen, die im Wirtschaftsleben drinnen stehen. Das muß in Zukunft anders werden.
Dies hat Engels ganz richtig erkannt. In Zukunft darf auf dem Boden, auf dem gewirtschaftet wird, nicht mehr regiert werden über Menschen, meinte Engels; sondern es darf auf diesem Boden nur verwaltet werden, was Produktion ist, und es darf auf ihm nur geleitet werden, was Warenzirkulation ist. Das war eine richtige Anschauung - aber eine halbe Wahrheit oder eigentlich nur eine Viertelswahrheit. Denn wenn das, was an Gesetzen verwirklicht ist auf diesem Wirtschaftsgebiete, das bisher mit dem Staatsleben zusammenfiel, herausgenommen wird aus der Wirtschaftsverwaltung und Wirtschaftsleitung, muß es seinen eigenen Platz erhalten - allerdings nicht einen Platz, von dem aus die Menschen zentralistisch regiert werden, sondern den Platz, wo sie sich selber demokratisch regieren.
Das heißt: Die beiden Impulse, Demokratie und Sozialismus, weisen darauf hin, daß zwei voneinander getrennte Gebiete neben dem selbständigen Geistesglied des sozialen Organismus noch dastehen

nisme social dans l'organisme social d'ensemble, notamment ce qui reste de l'ancien État. C'est cela l'administration de l'économique et celle du droit publique ou avec d'autres mots tout ce sur quoi chaque humain est capable de jugement, quand il est devenu majeur. Car qu'est-ce qui repose dans l'exigence à la démocratie ? Il réside dedans que la récente humanité veuille devenir historiquement mûre pour, sur le sol libre de l'État, sur le sol libre du droit, administrer à l'aide de lois ce en quoi les humains sont égaux les uns aux autres, ce sur quoi donc chaque humain devenu majeur à côté d'autres humains devenus majeurs peut décider indirectement ou directement – indirectement par représentation, directement par quelque référendum -. Ainsi devons-nous à l'avenir avoir un sol juridique autonome, qui sera la continuation de l'ancien État de pouvoir et de violence, et deviendra seulement le vrai État de droit. Jamais un vrai État de droit n'apparaîtra autrement, que parce ce qui en lui sera réglé seulement par des lois comme ces affaires sur lesquelles chaque humain devenu majeur est capable de jugement, et à ces affaires appartient de nouveau quelque chose, sur quoi le prolétariat a beaucoup parlé, mais où ses mots doivent de nouveau être pris comme thermomètre social. Car de nouveau une parole de Karl Marx a profondément accaparé l'état d'âme (NDT Gemüt) du prolétariat :

C'est une existence (NDT « Dasein » lit. : « l'être là ») humainement indigne, lorsque le travailleur doit vendre sa force de travail sur le marché du travail comme une marchandise. Car comme l'on paye une marchandise avec le prix de marchandise, ainsi l'on paye de la même valeur que la marchandise par le salaire, le prix de la marchandise force-de-travail !

müssen in dem gesamten sozialen Organismus, nämlich das, was bleibt von dem ehemaligen Staate. Es ist das die Verwaltung des Wirtschaftlichen und die des öffentlichen Rechtes oder mit anderen Worten alles dessen, worüber jeder Mensch urteilsfähig ist, wenn er mündig geworden ist. Denn was liegt in der Forderung nach Demokratie? Es liegt darin, daß die neuere Menschheit geschichtlich reif werden will dafür, auf dem freien Staatsboden, auf dem freien Rechtsboden gesetzmäßig dasjenige zu verwalten, worin alle Menschen einander gleich sind, worüber also jeder mündig gewordene Mensch neben jedem anderen mündig gewordenen Menschen mittelbar oder unmittelbar - mittelbar durch Vertretung, unmittelbar durch irgendein Referendum - entscheiden kann. So müssen wir in Zukunft einen selbständigen Rechtsboden haben, der die Fortsetzung des alten Macht- und Gewaltstaates sein wird, und der erst der wahre Rechtsstaat sein wird. Niemals wird ein wahrer Rechtsstaat anders entstehen, als daß in ihm nur diejenigen Angelegenheiten durch Gesetze geregelt werden, über die jeder mündig gewordene Mensch urteilsfähig ist, und zu diesen Angelegenheiten gehört wieder etwas, worüber das Proletariat viel gesprochen hat, wo aber seine Worte wieder genommen werden müssen als das soziale Thermometer. Denn wieder hat in das Gemüt des Proletariats tief eingeschlagen ein Wort von Karl Marx:
Es gibt ein menschenunwürdiges Dasein, wenn der Arbeiter auf dem Arbeitsmarkt seine Arbeitskraft wie eine Ware verkaufen muß. Denn wie man eine Ware bezahlt mit dem Warenpreis, so bezahlt man die Arbeitskraft wie gleichwertig mit der Ware durch den Lohn, durch den Preis für die Ware Arbeitskraft!

Ce fut une parole, pas tant significative dans le développement de l'humanité récente par son contenu factuel, que par sa pénétration d'éclair dans le prolétariat, pénétration d'éclair de laquelle les cercles dirigeants ne se font en fait pas de représentation. Et d'où provient l'ensemble ? Il provient de ce que dans le cycle économique, cela signifie dans la production de marchandises, dans la circulation de marchandises et consommation de marchandises, qui seuls appartiennent au cycle économique, de manière chaotique, inorganique est aussi placée la régulation du travail d'après mesure, d'après temps, d'après caractère, etc. Et point ne viendra de guérison en ce domaine, jusqu'à ce que du cycle économique soit sorti caractère, mesure et temps du travail humain, qu'il soit travail spirituel ou physique. Car la régulation de la force de travail n'appartient pas à la vie économique, où celui qui est le plus puissant économiquement, a justement aussi le pouvoir, d'imposer la manière du travail à l'économiquement plus faible. La régulation du travail d'humain à humain, ce qu'un humain travaille pour les autres, cela appartient à la régulation sur le sol du droit, là où chaque humain devenu majeur se tient vis-à-vis de chaque autre devenu majeur comme égal. Combien j'ai à travailler pour l'autre, des conditions économiques n'ont pas le droit d'en décider, mais seulement et uniquement, ce qui dans l'État futur, qu'est l'État de droit, se développera vis-à-vis de l'actuel État de pouvoir.

Das war ein Wort, nicht so sehr bedeutungsvoll in der Entwicklung der neueren Menschheit durch seinen sachlichen Inhalt, als durch das blitzartige Einschlagen in das Proletariat, jenes blitzartige Einschlagen, von dem sich die führenden Kreise eigentlich keine Vorstellung machen. Und woher rührt dies Ganze? Es rührt davon her, daß in den Wirtschaftskreislauf, das heißt in die Warenerzeugung, in die Warenzirkulation und Warenkonsumation, die einzig in den Wirtschaftskreislauf hineingehören, in chaotischer, in unorganischer Weise auch hineingestellt ist die Regelung der Arbeit nach Maß, nach Zeit, nach Charakter usw. Und nicht eher wird Heil auf diesem Gebiete, bis aus dem Wirtschaftskreislauf Charakter, Maß und Zeit der menschlichen Arbeit herausgehoben ist, ob sie geistige, ob sie physische Arbeit ist. Denn die Regelung der Arbeitskraft gehört nicht in das Wirtschaftsleben hinein, wo derjenige, welcher der wirtschaftlich Mächtigere ist, eben auch die Macht hat, die Art der Arbeit dem wirtschaftlich Schwachen aufzudrängen. Die Regelung der Arbeit von Mensch zu Mensch, was ein Mensch für den anderen arbeitet, das gehört geregelt auf dem Rechtsboden, da, wo jeder mündig gewordene Mensch jedem andern mündig gewordenen Menschen als gleicher gegenübersteht. Wieviel ich für den andern zu arbeiten habe, darüber dürfen nicht wirtschaftliche Voraussetzungen entscheiden, sondern einzig und allein das, was in dem zukünftigen Staate, der der Rechtsstaat ist, gegenüber dem heutigen Machtstaat, sich entwickeln wird.

Là aussi, on rencontre à nouveau un faisceau de préjugés, en ce qu'on exprime la même chose. Aujourd'hui, c'est peu coûteux, quand les gens disent : aussi longtemps que l'ordre de l'économie est donné par les rapports du marché libre, aussi longtemps il sera évident, que le travail dépend de la production, de comment les marchandises seront payées.

Mais qui croit, que ce devrait rester comme cela, ne considère pas, comment historiquement de tout autres exigences tirent vers le haut. À l'avenir on devra dire : combien stupide ce serait, si les humains, qui ont quelque branche d'exploitation à administrer, s'assemblaient et prenaient les livres de comptes de l'année 1918 et diraient : là nous avons produit tant et tant, nous devons en cette année aussi viser autant. Maintenant nous sommes en septembre, nous avons donc besoin, pour atteindre cela, encore tant et tant de jours, où il pleut, et tant et autant, où il doit faire soleil, et ainsi de suite. – on ne peut prescrire les conditions naturelles, pour qu'elles s'orientent d'après les prix, mais on doit orienter les prix d'après les conditions naturelles. D'un côté, la vie économique sera réglée par la frontière des conditions naturelles, de l'autre côté par l'État démocratique où aussi sera réglé le travail. Cela sera à établir à partir de pures bases démocratiques, combien l'humain a à travailler, et d'après cela se détermineront les prix – cela signifie d'après les bases naturelles, tout comme aujourd'hui les prix sont déterminés d'après les conditions naturelles dans l'agriculture. Il ne s'agit pas que l'on ne considère pas l'amélioration de petites institutions, il s'agit de ce que l'on doit modifier penser

Auch da begegnet man wieder einem Bündel von Vorurteilen, indem man dergleichen ausspricht. Heute ist es billig, wenn die Leute sagen: Solange die Wirtschaftsordnung durch die Verhältnisse des freien Marktes gegeben ist, solange wird es selbstverständlich sein, daß die Arbeit von der Produktion abhängt, davon, wie die Waren bezahlt werden. Wer aber glaubt, daß es so bleiben müsse, sieht nicht ein, wie geschichtlich ganz andere Forderungen heraufziehen. In Zukunft wird man sagen müssen:
Wie töricht wäre es, wenn die Menschen, die irgendeinen Betriebszweig zu verwalten haben, sich zusammensetzten und die Kontobücher des Jahres 1918 nähmen und sagten: Da haben wir so und soviel erzeugt, wir müssen in diesem Jahre auch soviel erzielen. Jetzt ist es September, wir brauchen also, um das zu erreichen, noch so und so viele Tage, wo es regnet, und so und soviele, wo Sonnenschein sein muß, und so weiter. - Man kann nicht der Naturgrundlage vorschreiben, daß sie sich nach den Preisen richten soll, sondern man muß die Preise nach der Naturgrundlage einrichten. Auf der einen Seite wird das Wirtschaftsleben an die Naturgrundlage grenzen, auf der anderen Seite an den Rechtsstaat, wo auch die Arbeit geregelt werden wird. Da wird aus rein demokratischen Grundlagen heraus festzustellen sein, wie lange der Mensch zu arbeiten habe, und danach werden sich die Preise bestimmen - das heißt nach den Naturgrundlagen, so wie heute nach den Naturgrundlagen die Preise in der Landwirtschaft bestimmt werden. Es handelt sich nicht darum, daß man über die Verbesserung kleiner Einrichtungen nachdenkt; es handelt sich darum, daß man umdenken und umlernen muß. Erst wenn auf dem selbständig demokratischen Gemeinboden, wo der eine Mensch dem andern als Mündigge-

et apprendre. Seulement quand sur un sol commun démocratique autonome, où un humain se tiendra vis-à-vis de l'autre devenu majeur comme égal, sera jugé sur la force de travail, et lorsque l'humain comme humain libre introduira ce travail dans la vie économique autonome, où seront conclus non des contrats de travail, mais des contrats sur la production, alors seulement s'effacera de la vie économique ce qui est aujourd'hui générateur d'agitation (NDT : lit. : non-calme) là-dedans. Cela doit absolument advenir.

081 - AGRICULTURE CONSERVATRICE ET INDUSTRIE LIBÉRALE.

+ Source GA 191, p. 081-082, 2/1983, 10/10/1919, Dornach + + - FG - +

Vous savez, dans les différents parlements du monde, se sont dans les temps passés, disons-nous, dans la première moitié du 19e siècle, encore un peu plus tard, se sont dégagées deux orientations de parti, desquelles on avait en fait jusqu'à présent un assez grand respect : une orientation de parti l'une conservatrice et l'une libérale. L'autre chose qui a émergée concernant les partis s'est donc seulement ajoutée plus tard à ces deux partis de base. Mais voyez-vous, c'est si nécessaire aujourd'hui, que l'on passe à la chose par-dessus la phrase, et que sur beaucoup l'on n'interroge de ce fait pas, ce que les humains qui, eux-mêmes, les représentent , en disent, mais ce qui réside dans la sous-conscience des humains. Et là vous trouverez, que ces humains, qui se reconnaissent dans quelque parti tinté plus conservateur, sont tels, que de quelque manière, on plus à faire avec l'agraire, avec le « prendre soin » (NDT : Besorgung) de fond et sol, donc le membre originel de la culture humaine. Évidemment à la surface peuvent apparaître toutes sortes d'apparitions annexes. Je ne dis pas, que chaque conser-

wordener, als Gleicher dem Gleichen gegenübersteht, über die Arbeitskraft geurteilt wird, und wenn der Mensch als freier Mensch diese Arbeit in das selbständige Wirtschaftsleben hineinträgt, wo nicht Arbeitsverträge, sondern Verträge über die Erzeugung geschlossen werden, erst dann wird aus dem Wirtschaftsleben weichen, was heute Unruhe erzeugend darin ist. Das muß durchschaut werden.

Landwirtschaft konservativ und Industrie liberal

+ Quelle GA 191, s. 081-082, 2/1983, 10.10.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Sie wissen, in den verschiedenen Parlamenten der Welt haben sich in den vergangenen Zeiten, sagen wir, in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts, noch etwas später, zwei Parteirichtungen herausgebildet, vor denen man eigentlich bislang einen ziemlich großen Respekt hatte: eine konservative und eine liberale Parteirichtung. Das andere, was an Parteien aufgetaucht ist, ist ja erst später zu diesen zwei Grundparteien hinzugekommen. Aber sehen Sie, das ist heute so notwendig, daß man über die Phrase zur Sache vordringt, und daß man bei vielem nicht danach fragt, was die Menschen selbst, die es vertreten, davon sagen, sondern nach dem, was in dem Unterbewußtsein der Menschen drinnensitzt. Und da werden Sie denn finden, daß diejenigen Menschen, die sich zu irgendwelchen mehr konservativ gefärbten Parteien bekennen, solche sind, die irgendwie mehr zu tun haben mit Agrarischem, mit der Besorgung des Grundes und Bodens, also des Urgliedes der menschlichen Kultur. Selbstverständlich können an der Oberfläche allerlei Nebenerscheinungen auftreten. Ich sage nicht, daß jeder Kon-

vateur doit être un agrarien, naturellement il y a partout des gens qui courent avec, partout il y en a, qui de la phrase s'accrochent à un quelconque principe ; mais on doit regarder vers la chose principale, et celle-là est que ce qui a un intérêt à maintenir certaines formes structurelles de l'ordre social, à ne pas les laisser trop vite s'orienter en avant, est la population agraire.
Ce qui provient plus de l'industriel, ce qui provient plus du travail détaché du pays (NDT : au sens « paysan »), cela est libéral, cela est progressiste. Ainsi, ces orientations de parti se rapportent à quelque chose de plus profond ; et l'on devrait partout chercher, à sortir ces choses hors de la phrase, des mots jusqu'aux choses.
Mais finalement, ce sont toutes des choses, lesquelles nous disent seulement une chose, que nous avons fortement vécu dans une culture des mots.
Nous devons parvenir à une culture des choses, à une civilisation des choses, nous devons venir à cela, que nous ne nous ne nous laissons plus impressionner par des mots, par des programmes, par des orientations en mots, mais nous devons venir à cela, comprendre la réalité, et nous devons avant toutes choses comprendre de telles réalités, qui sont plus profondes que culture de pays et culture des villes ou culture agraire et culture industrielle.

082 - PARTIS COMME COLLECTIONS DE MOMIES.

+ Source GA 196, p. 069-070, 1/1966, 16/01/1920, Dornach + + - FG - +

J'ai donc développé cela devant vous dans ses différentes variantes. Je voulais aujourd'hui rendre attentif – ce que j'ai donc aussi déjà souvent expliqué – à comment l'humanité, en rapport avec son âge dans la vie, devient de plus en

servative ein Agrarier sein muß, natürlich gibt es überall Zuläufer, überall gibt es solche, die aus der Phrase heraus irgendeinem Prinzip anhängen; aber man muß auf die Hauptsache sehen, und die ist, daß dasjenige, was ein Interesse daran hat, gewisse Strukturformen der sozialen Ordnung aufrechtzuerhalten, sie nicht zu schnell vorwärtsgleiten zu lassen, die agrarische Bevölkerung ist.
Dasjenige, was mehr aus dem Industriellen heraus kommt, was mehr aus der vom Lande losgerissenen Arbeit heraus kommt, das ist liberal, das ist progressiv.
So, daß diese Parteirichtungen auf etwas Tieferes zurückgehen; und man sollte überall suchen, diese Dinge über die Phrase hinauszubringen, von den Worten bis zu den Sachen vorzudringen.
Aber schließlich sind das alles Dinge, welche uns nur das eine sagen, daß wir im Grunde stark in einer Wortkultur gelebt haben.
Wir müssen zu einer Sachkultur, zu einer Sachzivilisation vorwärtsdringen, wir müssen dahin kommen, daß wir uns nicht mehr durch Worte, durch Programme, durch Zielsetzungen in Worten imponieren lassen, sondern wir müssen dahin kommen, die Wirklichkeit zu durchschauen, und wir müssen vor allen Dingen solche Wirklichkeiten durchschauen, die tiefer sind als Landkultur und Städtekultur oder Agrarkultur und Industriekultur.

Parteien als Mumiensammlungen

+ Quelle GA 196, s. 069-070, 1/1966, 16.01.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Ich habe ja in den verschiedensten Varianten dieses vor Ihnen entwickelt. Ich wollte heute darauf hinweisen, wie eigentlich die Menschheit - was ich ja auch schon öfter auseinandergesetzt habe - in bezug auf ihr Lebensalter immer jünger

plus jeune. Les humains de l'Inde originelle étaient parvenus à l'âge de cinquante ans ; alors les humains de la Perse jusque dans la quarantaine, les Égyptiens - Chaldéens jusqu'à la fin de la trentaine, les humains Grecs jusque dedans la trentaine. Nous ne devenons pas âgés de cette manière. Nous trottinons encore, si nous ne nous vivifions pas intérieurement spirituellement, mais nous ne devenons pas vieux. Car devenir vieux signifiait dans les anciennes époques, en même temps par ce que l'humain se développait corporellement-physiquement, devenir plus sage. Les humains actuels, en ce qu'ils deviennent vieux, ne deviennent pas plus sages, ils deviennent de momies. Ils ne deviennent plus sages seulement quand ils remplissent les momies intérieurement avec une quelconque chose. Les Égyptiens momifiaient leurs morts. Les humains contemporains n'ont pas du tout besoin de d'abord devenir des momies, car ils se baladent déjà alentour comme momies et ne sont alors pas des momies, quand est saisi l'esprit en vivante et immédiate actualité ; que la momie devient habitée. Sinon nous continuerons à avoir des associations mondiales, dans lesquelles toutes sortes de sons viendront d'humains momifiés. On nomme ces associations Partis. Mais ce qui est venu des humains momifiés, cela deviendra graduellement de pures voix ahrimaniennes, et celles-là ont conduit à la catastrophe des dernières années. Cela est le revers de la chose, c'est tout le sérieux de la chose. Quand l'humain du présent ne commence pas à remplir sa momie avec un contenu spirituel, alors elle se remplit par les suggestions de Ahriman. Alors, les momies humaines vont alentour, mais d'elles parlent les démons ahrimaniens. Ils ne peuvent être que repoussés en ce qu'ils peuplent la Terre, lorsque les humains se

und jünger wird. Die urindischen Menschen waren bis über die Fünfzigerjahre alt geworden, dann die persischen Menschen bis in die Vierzigerjahre, die ägyptisch-chaldäischen bis zum Ende der Dreißigerjahre, die griechischen Menschen bis in die Dreißigerjahre hinein. Wir werden nicht in dieser Weise alt. Wir trotten noch fort, wenn wir nicht uns geistig innerlich beleben, aber alt werden wir nicht. Denn alt werden hieß in alten Zeitaltern, zu gleicher Zeit durch dasjenige, was der Mensch leiblich-physisch heranentwickelte, weiser werden. Die heutigen Menschen werden, indem sie alt werden, bloß alt, werden nicht weiser, sie werden Mumien. Sie werden weiser nur dann, wenn sie die Mumien mit irgend etwas innerlich ausfüllen. Die Ägypter mumifizierten ihre Toten. Die Gegenwartsmenschen haben gar nicht nötig, Mumien erst zu werden, denn sie wandeln schon als Mumien herum und sind nur dann keine Mumien, wenn erfaßt wird in lebendiger, unmittelbarer Gegenwart das Geistige; dann wird die Mumie belebt. Das aber ist für die Menschheit der Gegenwart notwendig, daß die Mumien belebt werden. Sonst haben wir weiter jene Weltenvereinigungen, in denen allerlei Töne aus mumifizierten Menschen kommen. Man nennt diese Vereinigungen Parteien. Aber das, was von den mumifizierten Menschen gekommen ist, das wurde allmählich zu rein ahrimanischen Stimmen, und die haben die Katastrophe der letzten Jahre herbeigeführt. Das ist die Kehrseite der Sache, das ist das ganz Ernste der Sache. Wenn der Mensch von der Gegenwart an nicht anfängt, seine Mumie mit geistigem Inhalt zu erfüllen, so erfüllt sie sich durch die Einflüsterungen des Ahriman. Dann gehen die Menschenmumien herum, aber aus ihnen sprechen die ahrimanischen Dämonen. Die können nur ver-

décident à chercher leur rapport vivant avec le monde spirituel. Oui, la chose a son très, très sérieux côté. Faire aujourd'hui la science de l'esprit est en même temps un défaire des esprits ahrimaniens hors de l'humanité, est un empêcher de ce que l'humanité soit occupée par le spirituel ahrimanien.

Je voudrais partir aujourd'hui de ce que je vous rende attentif sur quelque chose qui peut se trouver en rapport avec le jugement de ce qui est maintenant mis socialement en rapport avec notre mouvement spirituel orienté anthroposophiquement. Le rapport intérieur, vous le connaissez, j'ai parlé très souvent de cela. Je vous ai aussi rendu attentif, combien peu auraient vraiment poussées les tâches d'époque d'un mouvement spirituel, qui voudrait maintenant se retirer des grandes questions, qui doivent occuper l'humanité, qui n'aurait rien à dire sur ce qui doit apparaître comme exigences significatives dans le présent et le proche avenir.

Maintenant, j'ai rendu attentif hier à comment s'insinuent dans la pensée humaine des éléments de l'ordre du songe, et j'ai indiqué les différents chemins ou au moins certains des différents chemins comment ces éléments de la nature du rêve s'insinuent dans la pensée humaine. Nous devons être particulièrement attentifs sur de telles insinuations particulièrement en ce qui nous parvient du monde extérieur comme jugement tout fait. C'est donc une grosse partie de ce que nous pensons, penser ainsi par nous que ce n'est pas d'abord éprouvé par nous, que ce n'est pas d'abord vivifié en nous, mais c'est ré-pété, jugé d'après, réfléchit (NDT : toujours repris sans activi-

hindert werden, die Erde zu bevölkern, wenn die Menschen sich dazu entschließen, ihren lebendigen Zusammenhang mit der Geisteswelt zu suchen. Ja, die Sache hat ihre sehr, sehr ernste Seite. Geisteswissenschaft heute zu treiben, ist zu gleicher Zeit ein Austreiben des ahrimanischen Geistes aus der Menschheit, ist ein Verhindern dessen, daß die Menschheit von Ahrimanisch-Geistigem besessen werde.

Ich möchte heute davon ausgehen, Sie auf etwas aufmerksam zu machen, das im Zusammenhange stehen kann mit der Beurteilung dessen, was jetzt sozial in Zusammenhang gebracht wird mit unserer anthroposophisch orientierten Geistesbewegung. Den inneren Zusammenhang kennen Sie, ich habe öfters davon gesprochen. Ich habe Sie auch aufmerksam gemacht, wie wenig den Zeitaufgaben eine geistige Bewegung wirklich gewachsen wäre, die jetzt sich zurückziehen wollte von den großen Fragen, die die Menschheit beschäftigen müssen, die nichts zu sagen hätte über dasjenige, was als die bedeutsamsten Forderungen in der Gegenwart und der nächsten Zukunft auftritt.

Nun habe ich ja gestern darauf aufmerksam gemacht, wie sich in das menschliche Denken hereinschleichen traumhafte Elemente, und ich habe auf die verschiedenen Wege oder wenigstens auf einzelne der verschiedenen Wege hingewiesen, wie sich traumhafte Elemente in das menschliche Denken hineinschleichen. Wir müssen auf solches Hereinschleichen besonders aufmerksam sein bei allem, was uns als fertige Urteile aus der Außenwelt gegenübertritt. Es ist doch eigentlich ein großer Teil dessen, was wir denken, von uns so gedacht, daß es nicht erst geprüft wird, daß es nicht erst selbst in uns belebt wird, sondern daß es nachgesprochen, nachbeurteilt, nachgedacht

té vraiment personnelle, renforcé par la structure allemande qui permet de faire précéder les verbes par la particule « nach »= « après ») Vous n'avez donc qu'a prendre du recul sur les nombreux jugements que les humains des plus différentes nations se sont fait dans les dernières quatre à cinq années sur le destin du monde, sur la valeur des nations particulières, sur les origines de la guerre et ainsi de suite, vous ne pourrez faire autrement que de vous dire : de tout ce qui a été jugé là, même d'humains desquels on aurait aimé toute autre chose, de tout cela le moins a vraiment été éprouvé ; cela a été dit à la suite, jugé à la suite, pensé à la suite.
J'ai peut être le droit à cette opportunité de rappeler aussi que lorsque j'ai parlé sur des phénomènes d'époque, je n'ai jamais donné des jugements définitifs, mais toujours caractérisés les choses qui peuvent servir à se former soit même un jugement.

Cela devrait toujours prendre du plus en plus de place, donner au monde les bases pour la formation du jugement, non des jugements définitifs. Mais l'humain est justement dans le temps présent d'autant plus approprié, lorsqu'il entend ici ou là quelque chose, en particulier quand cela apparaît avec forte conscience de soi, quand ce la n'est pas tremblé de part en part par un fanatisme peut être pas entièrement perceptible, de justement juger après, de penser après, de parler après de tels jugements.

wird. Sie brauchen ja bloß auf die zahlreichen Urteile Rücksicht zu nehmen, welche die Menschen der verschiedensten Nationen sich in den letzten vier bis fünf Jahren über die Schicksale der Welt gemacht haben, über den Wert der einzelnen Nationen, über die Ursachen des Krieges und so weiter, Sie werden nicht umhin können, sich zu sagen: Von alldem, was da geurteilt worden ist, selbst von Menschen, von denen man ein ganz anderes gerne hätte voraussetzen mögen, von alledem ist das wenigste wirklich geprüft worden; es ist nachgesprochen, nachgeurteilt, nachgedacht worden.

Ich darf vielleicht gerade bei dieser Gelegenheit auch daran erinnern, daß ich, wenn ich hier über Zeiterscheinungen gesprochen habe, niemals fertige Urteile gegeben habe, sondern immer Dinge charakterisiert habe, welche dazu haben dienen können, sich selber ein Urteil zu bilden.
Das sollte überhaupt immer mehr und mehr Platz greifen, der Welt die Grundlagen für Urteilsbildung zu geben, nicht fertige Urteile. Aber der Mensch ist gerade in der gegenwärtigen Zeit gar sehr geneigt, wenn er da oder dort etwas hört, insbesondere wenn es mit starkem Selbstbewußtsein auftritt, wenn es durchzittert ist von einem vielleicht nicht ganz wahrnehmbaren Fanatismus, gerade dann solche Urteile nachzuurteilen, nachzudenken, nachzusprechen.

Ainsi serait par exemple d'un certain côté maintenant jugé, cette science de l'esprit orientée anthroposophiquement, qui à son siège représentatif à Dornach, s'occupe maintenant de politique et un tel mouvement ne devrait pas s'occuper de politique. – entre autres doit aussi être indiqué, que donc l'Église catholique dans ses temps de malheur en était arrivée par là, qu'elle s'était occupée de choses que l'on compte parmi la politique.

Lorsqu'un tel jugement apparaît, ainsi cela résonne à toutes sortes (NDT : de gens), ce qu'on est habitué à penser. Et lorsque donc quelqu'un entend un tel jugement, cela lui vient donc comme quelque chose de plausible. Il se dit alors : oui, il y a quelque chose là dedans, c'est peut être quand même une bêtise, lorsque d'un mouvement de science de l'esprit ressort une occupation à de telles questions, comme maintenant la triarticulation de l'organisme social en est une. Non seulement le jugement initial sur cette chose appartient à la direction, comme je l'ai justement caractérisé, comme aussi d'en parler après, à la catégorie des nombreuses méthodes de pensée superficielles apparaissant aujourd'hui. Notre époque croit donc très fort qu'on l'a notamment amenée extraordinairement loin dans la pensée. Oui, nous avons la tâche, d'amener justement la pensée jusqu'à une certaine hauteur, si l'humanité ne doit pas sombrer dans le malheur. Mais ce qui aborde là comme exigence, l'humanité en un rapport avec une pensée claire, acérée, avant toutes choses en rapport avec une pensée intérieure véritable – car la pensée qui n'est pas claire, est toujours en même temps quelque chose de mensonger -, à ce qui là est fixé comme tâche de l'humanité en rapport à une pensée claire, acérée, inté-

So wurde zum Beispiel von einer gewissen Seite jetzt geurteilt, diese anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft, die ihren repräsentativen Sitz in Dornach hat, beschäftige sich jetzt mit Politik, und mit Politik sollte sich eine solche Bewegung ja nicht beschäftigen. - Unter anderem soll auch darauf hingewiesen worden sein, daß ja die Katholische Kirche in ihre Unheilszeiten dadurch hineingekommen sei, daß sie sich mit Dingen beschäftigt habe, die man gewöhnlich zur Politik rechnet.
Wenn ein solches Urteil auftritt, so klingt es an an vielerlei, was man gewohnt ist, zu meinen. Und wenn dann jemand ein solches Urteil hört, kommt ihm das doch etwas plausibel vor. Er sagt sich dann: Ja, da ist etwas daran, es ist vielleicht doch ein Unfug, wenn von einer geisteswissenschaftlichen Bewegung ausgeht eine Beschäftigung mit solchen Fragen, wie jetzt die Dreigliederung des sozialen Organismus eine ist.

Nun gehört sowohl das ursprüngliche Urteil über diese Sache in die Richtung, wie ich es eben charakterisiert habe, wie auch das Nachsprechen in die Klasse der heute zahlreich auftretenden oberflächlichen Denkmethoden. Unsere Zeit glaubt ja sehr stark, daß man es im Denken namentlich außerordentlich weit gebracht habe. Ja, wir haben die Aufgabe, gerade das Denken bis zu einer gewissen Höhe zu bringen, wenn die Menschheit nicht in Unheil untergehen soll. Aber dem, was da als Forderung an die Menschheit herantritt mit Bezug auf ein klares, scharfes Denken, vor allen Dingen mit Bezug auf ein innerlich wahrhaftiges Denken - denn das Denken, das unklar ist, ist immer zugleich etwas verlogen -, dem, was da als Aufgabe der Menschheit vorgesetzt ist in bezug auf ein klares, scharfes, innerlich wahrhaftiges Denken,

rieurement véritable, s'oppose aujourd'hui le besoin, de penser non clairement, non jusqu'au bout, à moitié, juger d'après, de dire à nouveau, ce qu'on a entendu ici ou là, ou de le penser de nouveau.
Mais je dis aussi : à l'origine repose une extraordinaire superficialité à la base de la remarque que le mouvement de science spirituelle orientée anthroposophiquement soit égaré sur le domaine politique dans la question de la triarticulation, qu'elle n'en fait pas partie. Car qui juge ainsi juge tout à fait abstraitement. Il transpose simplement n'importe quoi, qui pour l'Église catholique pourrait être juste sur quelque chose qui est d'un tout autre genre. C'est justement comme si quelqu'un a appris, une chose quelconque est bonne pour une chaussure, que l'on met au pied et alors transporte le jugement, qu'il s'est formé sur la chaussure sur le gant ; aussi intelligent est un tel jugement. Pourquoi ? De quoi sort la triarticulation à l'origine ? Elle sort de créer dans l'ordre social un pur membrement entre vie de l'esprit, qui doit avoir sa propre administration, la vie d'État ou de droit, qui doit se tenir au milieu entre les trois domaines avec sa pleine autonomie, et la vie économique, qui comme troisième membre doit être purement séparé des deux autres.

Maintenant ne pensons une fois pas superficiellement, comme chacun pense, qui là dit, l'anthroposophie n'a pas à s'occuper de politique, mais pensons une fois la chose vraiment objectivement claire dans son entier : Qu'est-ce qui est donc ambitionné par une telle pure séparation ? – maintenant la vie de l'esprit doit donc être là autonome, la vie de l'esprit doit se développer sur son propre fond et sol, la vie de l'esprit ne doit faire valoir que ce

dem steht heute gegenüber der Trieb, unklar zu denken, unfertig zu denken, halb zu denken, nachzuurteilen, das wieder zu sagen, was man da oder dort hört, oder das wieder zu denken.

Ich sage aber auch: Ursprünglich liegt eine außerordentliche Oberflächlichkeit dem Ausspruche zugrunde, daß die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft in der Dreigliederungsfrage abgeirrt sei auf das Gebiet des Politischen, das ihr nicht zugehöre. Denn wer so urteilt, urteilt ganz abstrakt. Er nimmt einfach irgend etwas, was für die Katholische Kirche richtig sein mag, herüber auf etwas, was ganz andersartig ist. Das ist gerade so, als wenn jemand gelernt hat, irgend etwas ist gut für einen Schuh, den man anzieht an den Fuß, und dann das Urteil, das er sich von dem Schuh gebildet hat, auf den Handschuh überträgt; so gescheit ist solch ein Urteil. Warum? Worauf geht denn die Dreigliederung ursprünglich hinaus? Sie geht darauf hinaus, in der sozialen Ordnung eine reine Gliederung zu Schaffen zwischen dem Geistesleben, das seine eigene Verwaltung haben Soll, dem Rechts- oder Staatsleben, das in der Mitte stehen soll zwischen den drei Gebieten mit seiner vollen Selbständigkeit, und dem wirtschaftlichen Leben, das als drittes Glied reinlich von den beiden andern abgeschieden sein soll.
Nun denken wir einmal nicht oberflächlich, wie jener denkt, der da sagt, Anthroposophie habe sich nicht mit Politik zu beschäftigen, sondern denken wir einmal die Sache wirklich objektiv klar durch: Was wird denn durch eine solche reinliche Scheidung angestrebt? - Nun, das Geistesleben soll ja selbständig dastehen, das Geistesleben soll sich auf seinem eigenen Grund und Boden entwickeln, das Geistesleben soll nur dasjenige zur

qui vient de ses propres impulsions. Il est donc ambitionné que la vie de l'esprit ne dépende plus de la vie étatique et ne soit plus dépendante de la vie économique, mais puisse être justement libre et indépendante, puisse être justement comme jamais l'Église catholique fut, qui s'est toujours confondue avec l'État et la vie économique. Donc il s'agit de justement créer ce par quoi on peut être en mesure dans la vie de l'esprit de faire valoir toutes les impulsions de cette vie de l'esprit. Pensez-vous d'après cela, combien frivole, combien superficiel c'est, quand quelqu'un dit, l'anthroposophie ne devrait pas se laisser aller au domaine de la politique, pendant que justement elle promeut, qu'un ordre social soit créer, par lequel est possible, que la vie spirituelle ne s'occupe plus de politique. directement dépendant de la politique.

Vous voyez à cet exemple, ce que signifie pensée claire, acérée, et comment cette pensée, qui aujourd'hui à partir de choses quelconques, qui vous sont arrivées, manque un jugement sur ce qui est créé à partir des impulsions de la vie de l'esprit. Car le concept de triarticulation est créé à partir de la science de l'initiation. Et celui-là qui dit, que la science spirituelle d'orientation anthroposophique n'a pas a s'occuper du concept de triarticulation, celui-là ne comprend premièrement rien, à penser clairement, il pense confus ; mais deuxièmement, il ne comprend rien du tout de la véritable impulsion de la science de l'esprit, car il ne sait pas que cette chose est extraite de l'impulsion de la science de l'esprit en rapport avec les grandes exigences de notre temps.

Geltung bringen, was aus seinen eigenen Impulsen kommt. Es wird also angestrebt, daß das Geistesleben nicht mehr abhängt vom Staatsleben und nicht mehr abhängt vom Wirtschaftsleben, sondern gerade frei und unabhängig sein kann, gerade so sein kann, wie es die Katholische Kirche niemals war, die sich immer mit dem Staat und Wirtschaftsleben zusammen konfundiert hat. Also es handelt sich darum, gerade das zu schaffen, wodurch man im Geistesleben erst in der Lage ist, alle Impulse dieses Geisteslebens geltend zu machen. Denken Sie sich daher, wie frivol, wie oberflächlich es ist, wenn jemand sagt, Anthroposophie solle sich nicht auf das Gebiet der Politik versteigen, während sie gerade fordert, daß eine solche soziale Ordnung geschaffen werden soll, durch die das möglich ist, daß das Geistesleben sich nicht mehr mit Politik befasse.
Es soll ja gerade eine Politik geschaffen werden, durch die das Geistesleben seine eigene Verwaltung, seine eigene innere Organisation hat. Und nicht mehr soll es nötig sein, daß man, wenn man eine Schule gründen will, oder einen Lehrplan ausarbeiten will, sich an die politische Behörde oder an den staatlichen Lehrplan zu wenden hat; denn dadurch wird man ja gerade abhängig von der Politik. Sie sehen an diesem Beispiel, was klares, scharfes Denken bedeutet, und wie diejenigen denken, die heute eben aus irgendwelchen Dingen, die ihnen angeflogen sind, ein Urteil fällen über das, was aus den Impulsen des geistigen Lebens heraus geschöpft ist. Denn der Dreigliederungsgedanke ist aus der Initiationswissenschaft heraus geschöpft. Und derjenige, der da sagt, es soll sich anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft nicht mit dem Dreigliederungsgedanken befassen, der versteht erstens nicht, klar zu denken, er denkt konfus; zweitens

Mais dans de telles contradictions vis-à-vis d'eux même se meuvent aujourd'hui de nombreux jugements, qui sont présentés publiquement et qui sont répétés, jugés par après, pensés par après par un grand nombre d'humains. Cette tâche que nous avons avant toute chose, c'est que nous essayons, vraiment indépendamment de tous les chauvinismes nationaux, que nous parvenions à une pure, droite, intérieure, véritable pensée. On ne parviendra pas à cela si l'on ne s'avoue pas d'abord, que le présent en est bien loin. Car quand on n'a pas de sentiment de cela, combien loin les jugements, qui aujourd'hui papillonnent et mugissent alentour, sont éloignés de l'objectivité, alors on ne fera pas l'expérience en soi de la motivation d'arriver à une clarté, à une véracité intérieure de la pensée.

Je voulais vous rendre clair par un exemple facile à comprendre de la méconnaissance de la position de la triarticulation au problème factuel de science de l'esprit, quels confus jugements papillonnent aujourd'hui de par le monde, et je sais très bien, que de tels jugements agissent éblouissants maints humains, parce qu'ils croient, quand la personne concernée dit, que l'anthroposophie ne devrait pas s'occuper avec la triarticulation, ainsi cela aurait quelque chose pour soi, car cela suppose donc, qu'un mouvement spirituel ne peut prospérer que lorsqu'il est placé sur lui-même. Mais cela est justement ambitionné. Qui donc juge ainsi, comme je l'ai caractérisé, celui-là reste planté sur un demi-chemin.

aber versteht er gar nichts von dem wirklichen Impuls der Geisteswissenschaft, denn er weiß nicht, daß diese Sache im Zusammenhange mit den großen Forderungen unserer Zeit gerade aus dem Impulse der Geisteswissenschaft herausgeholt ist.

In solchen Selbstwidersprüchen bewegen sich heute aber zahlreiche Urteile, die öffentlich abgegeben werden und die von einer großen Anzahl von Menschen einfach nachgesprochen, nachgeurteilt, nachgedacht werden. Welche Aufgabe wir vor allen Dingen haben, das ist, daß wir versuchen, wirklich unabhängig auch von allen nationalen Chauvinismen zu einem reinlichen, geraden, innerlich wahrhaftigen Denken zu kommen. Man wird dazu nicht kommen, wenn man sich nicht erst gesteht, daß die Gegenwart weit davon entfernt ist. Denn wenn man kein Gefühl davon hat, wie weit die Urteile, die heute herumschwirren und herumsausen, von Objektivität entfernt sind, dann wird man nicht einmal den Antrieb in sich erleben, zu einer Klarheit, zu einer innerlichen Wahrhaftigkeit des Denkens zu kommen.

Ich wollte Ihnen an einem naheliegenden Beispiel von der Verkennung der Stellung der Dreigliederung zu dem eigentlichen geisteswissenschaftlichen Problem klarmachen, welche konfusen Urteile heute durch die Welt schwirren, und ich weiß sehr gut, daß solche Urteile blendend auf manche Menschen wirken, weil sie nicht nachdenken darüber, weil sie glauben, wenn der Betreffende sagt, die Anthroposophie solle sich nicht mit der Dreigliederung befassen, so habe das etwas für sich, denn es unterliege dem, daß eine geistige Bewegung nur dann gedeihen kann, wenn sie auf sich selbst gestellt ist. Aber das wird ja gerade angestrebt. Wer also so urteilt, wie ich es charakterisiert habe, der bleibt auf halbem

Wege stehen.

084 - VIE SPIRITUELLE NON POLITIQUE À ATTEINDRE D'ABORD PAR TRIARTICULATION

+ Source GA 337a, p. 160-161, 1/1999, 03/03/1920, Stuttgart + + - FG - +

On doit avoir de concepts mobiles. Les gens ne veulent pas cela aujourd'hui ; ils veulent avoir des concepts encapsulés. Ils ne veulent absolument pas penser dehors dans la réalité. Sinon de telles choses ne pourraient pas apparaître, que les gens disent par exemple : l'anthroposophie me plaît tout à fait, mais de la triarticulation je ne veux rien savoir. – qui parle ainsi, ressemble à peu près à celui qui dit : oui, pour le spirituel je m'intéresse, mais ce spirituel n'a pas le droit de gagner sur le politique ; ce spirituel doit être indépendant du politique. Oui, mes chers amis, c'est justement cela que la triarticulation veut atteindre. Mais parce que le spirituel aujourd'hui n'est nulle part indépendant, ainsi est-ce une illusion, pouvoir croire vous intéresser seulement pour le pur spirituel. Afin que votre idéal abstrait puisse devenir concert, afin que vous ayez quelque chose, à quoi vous puissiez vous intéresser, sans que ce soit influencé par la politique, la triarticulation doit d'abord conquérir un tel domaine, afin qu'un domaine soit là, sur lequel on n'a pas besoin de s'intéresser pour la politique. La triarticulation combat justement pour cela, en quoi les âmes assoupies veulent se sentir à l'aise, mais ont cela seulement comme illusion devant elles. Ces âmes assoupies – oh, on aimerait volontiers les réveiller ! -, elles se sentent si immensément à l'aise, quand elles sont intérieurement mystiques, quand elles saisissent intérieurement le monde entier, quand elles découvrent le Dieu dans leur propre âme et par la deviennent des humains si parfaits ! Mais

Unpolitisches Geistesleben durch Dreigliederung erst zu erringen

+ Quelle GA 337a, s. 160-161, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart + Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Man muß bewegliche Begriffe haben. Das wollen die Leute heute nicht; sie wollen eingeschachtelte Begriffe haben. Sie wollen überhaupt nicht hinausdenken in die Wirklichkeit. Solche Dinge könnten sonst nicht entstehen, daß zum Beispiel die Leute sagen: Anthroposophie gefällt mir ganz gut, aber von der Dreigliederung will ich nichts wissen. - Wer so spricht, gleicht ungefähr demjenigen, der sagt: Ja, für das Geistige interessiere ich mich, aber dieses Geistige darf nicht in das Politische übergreifen; dieses Geistige muß unabhängig sein von dem Politischen. Ja, meine lieben Freunde, das will ja gerade die Dreigliederung erreichen. Aber weil das Geistige heute nirgends unabhängig ist, so ist das eine Illusion, wenn Sie glauben, sich nur interessieren zu können für bloß Geistiges. Damit Ihr abstraktes Ideal konkret werden kann, damit Sie etwas haben, wofür Sie sich interessieren können, ohne daß es von Politik beeinflußt ist, muß die Dreigliederung erst ein solches Gebiet erkämpfen, damit ein Gebiet da ist, auf dem man sich nicht für Politik zu interessieren braucht. Die Dreigliederung kämpft gerade für dasjenige, in dem die schläfrigen Seelen sich wohlfühlen wollen, es aber nur als Illusion vor sich haben. Diese schläfrigen Seelen - oh, man möchte sie so gerne aufwecken! -, sie fühlen sich so ungeheuer wohl, wenn sie innerlich Mystiker sind, wenn sie die ganze Welt erfassen innerlich, wenn sie den Gott in ihrer eigenen Seele entdecken und dadurch so vollkommene Menschen werden! Aber diese Innerlichkeit hat nur einen Wert, wenn sie heraustritt ins Le-

cette intériorité n'a qu'une valeur, quand elle sort dans la vie. J'aimerais savoir si elle a une valeur, si maintenant, dans le temps où tout urge, où le monde est en feu, l'humain ne trouve pas le chemin, de dire son mot dans les affaires publiques. C'est un bel intérêt pour l'anthroposophie, qui ne veut s'intéresser qu'à l'anthroposophie et pas une fois ne trouve la possibilité, d'avoir son mot à dire sur ce que l'anthroposophie veut susciter. Les anthroposophes qui ne veulent s'intéresser qu'à l'anthroposophie et non pour ce que l'anthroposophie peut devenir par rapport à la vie, ils ressemblent à un humain, qui n'est charitable qu'avec la bouche, mais sinon referme les faits rapidement, lorsqu'il devrait vraiment être charitable. C'est pourquoi n'est à trouver que bavardage anthroposophique chez les gens qui ne veulent s'intéresser qu'à leur façon à l'anthroposophie. Mais la réalité de l'anthroposophie est ce qui passe dans la vie.

ben. Ich möchte wissen, ob sie einen Wert hat, wenn jetzt, in der Zeit, wo alles drängt, wo die Welt in Flammen steht, der Mensch nicht den Weg findet, mitzusprechen in den öffentlichen Angelegenheiten. Das ist ein schönes Interesse für Anthroposophie, das sich nur für Anthroposophie interessieren will und nicht einmal die Möglichkeit findet, mitzureden bei dem, wozu Anthroposophie anregen will. Diejenigen Anthroposophen, die sich nur für Anthroposophie interessieren wollen und nicht für das, was aus Anthroposophie werden kann dem Leben gegenüber, die gleichen einem Menschen, der wohltätig ist nur mit dem Munde, aber sonst schnell die Taschen zumacht, wenn er wirklich wohltätig sein sollte. Deshalb ist das, was bei den Leuten zu finden ist, die sich nur in ihrer Art für Anthroposophie interessieren wollen, anthroposophisches Geschwätz. Die Wirklichkeit der Anthroposophie ist aber dasjenige, was in das Leben übergeht.

085 - PARTIS COMME CARICATURE DE LA VIE SPIRITUELLE.

Parteien als Karikatur der geistigen Welt

+ Source GA 197, p. 121-124, 1/1967, 30/07/1920, Stuttgart + + - Claudine Villetet - +

+ Quelle GA 197, s. 121-124, 1/1967, 30.07.1920, Stuttgart + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Réfléchissez au fait que dans ce monde ordinaire où nous vivons, nous trouvons dans la vie publique tel ou tel parti. Nous allons d'abord regarder les partis classiques. Vous savez que ce qui s'y passe est désolant, ennuyeux et plat au-delà de toute mesure ; mais aujourd'hui, tout le monde ou presque est plus ou moins obligé d'en faire partie, sauf si l'on veut se retirer complètement de la vie publique ou si l'on est apatride et que l'on n'est jamais contraint de voter, parce que l'on n'a jamais réussi à obtenir le droit de vote ; tous ceux donc qui ont le droit de vote sont dans l'obligation de donner leur voix dans une certaine direction, c'est-à-dire d'agir dans le sens de ces partis. Il y a

Bedenken Sie einmal, daß wir in der gewöhnlichen Welt, in die wir uns heute hineinleben, im öffentlichen Leben diese oder jene Partei finden. Wir wollen zunächst die gewöhnlichen Parteien ins Auge fassen. Sie wissen, das Trostloseste, das Ödeste, das Platteste ist es, was sich in diesen Parteien darlebt; aber mehr oder weniger steht ja heute fast gezwungen jeder darin, der sich nicht ganz zurückziehen will vom äußeren Leben, oder der durch seine Heimatlosigkeit nicht gleich gezwungen ist, nirgends zu wählen, weil es ihm nirgends gelungen ist, das Recht zu wählen zu erlangen; also jeder, der das Recht zu wählen hat, steht heute unter dem Zwang, nach einer be-

donc des partis. Leur existence remonte à des temps meilleurs de la vie des partis, ceux où prévalait le célèbre système anglais d'alternance du parti conservateur et du parti libéral. Et nous pouvons dire que tous les partis actuels se retrouvent plus ou moins dans ces deux sensibilités. Parfois, le principe libéral de gauche est teinté du conservatisme de droite, et le conservatisme avec le libéralisme de gauche, comme dans la social-démocratie, le conservatisme peut aussi se teinter de radicalisme, comme nous l'avons vu aujourd'hui. Mais dans l'ensemble, on peut dire que ce système d'alternance type conservateurs-libéraux est à l'origine de nos partis. Oui, c'est l'image extérieure que l'on a. Au sein de ces formations – comme chacun doit l'avouer – on fait les pires expériences. Mais ils sont là, et la question qui se pose, c'est : pourquoi sont-ils là ? Qu'est-ce que c'est, en fait ? Qu'est-ce que c'est que des partis ?

stimmten Richtung hin seine Stimme abzugeben, das heißt, im Sinne dieser Parteien zu wirken. Parteien sind also da. Diese gehen zurück auf bessere Zeiten des Parteilebens, auf das bekannte englische Schaukelsystem der Konservativen Partei auf der einen und der Liberalen Partei auf der andern Seite. Und wir können sagen: In diesen beiden Schattierungen drücken sich gewissermaßen alle Parteien aus, die heute vorhanden sind. Es färbt sich manchmal das Liberale von links mit dem Konservativismus von rechts und der Konservativismus mit dem Liberalismus von links, wie in der Sozialdemokratie, oder es färbt sich der Konservativismus zum Radikalismus, wie wir das ja heute erlebt haben. Aber im ganzen kann man sagen, dieses Musterschaukelsystem Konservativ und Liberal ist dasjenige, worauf unsere Parteien zurückgehen. Ja, das ist das Bild, das man so äußerlich hat. Man erlebt innerhalb dieser Partelbildungen - wie jeder zugeben muß - das Allerschlimmste. Aber es ist eben da, und die Frage ist nun: Ja, warum ist es da? Was ist denn das eigentlich? Was sind denn eigentlich Parteien?

07011 - Tout ce qui apparaît ici dans le monde physique est un reflet du monde suprasensible. De quoi les partis sont-ils donc un reflet ? Qu'y a-t-il dans le monde spirituel qui provoque l'apparition de partis dans le monde sensible ? Seul celui qui a compris quels étaient les présupposés qui sont à la base d'un phénomène comprendra correctement ce dont il s'agit ici, il comprendra qu'on parvient à quelque chose de nature complètement différente, à savoir les réalités, quand on franchit le seuil du monde spirituel. Ici, dans le monde physique, on est idéaliste, sceptique, réaliste, spiritualiste, un « iste » quel- conque. On est quelque chose que l'on peut résumer dans un programme, dans un système politique, sociologique,

Alles, was hier in der physischen Welt erscheint, ist ja ein Abbild der übersinnlichen Welt. Wovon sind denn dann die Parteien ein Abbild? Was ist denn in der übersinnlichen Welt dafür da, daß hier in der sinnlichen Welt Parteien sind? Dasjenige, um was es sich da handelt, versteht nur der richtig, der die Voraussetzungen dazu verstanden hat, der versteht, daß man zu etwas ganz anderem, nämlich zu den Realitäten kommt, wenn man die Schwelle der geistigen Welt überschreitet. Hier in der physischen Welt ist man Idealist oder Skeptiker oder Realist oder Spiritualist oder wie die -isten alle heißen. Man ist etwas, was man in ein Programm, in ein politisches, soziologisches System zusammenfassen kann, kurz, man

bref, on est un « iste ». On se tourne en ce cas vers une abstraction. Car tout ce qui fonde les partis, ce sont des programmes, des systèmes ou des constructions de ce genre, de toute façon des abstractions. Dès que l'on franchit le seuil du monde spirituel, on n'a plus affaire à de la simple logique ni à des abstractions, mais à des réalités. Seulement, d'ordinaire, cela n'est pas pris très au sérieux. Mais quand vous passez devant le Gardien du seuil, vous ne pouvez plus faire de serments sur le drapeau d'un parti, vous ne pouvez faire référence qu'à des êtres, tout devient substantiel. Là, vous pouvez seulement vous réclamer d'un être des hiérarchies supérieures et dire : c'est celui que j'ai décidé de suivre, celui auquel je me relie. L'autre peut représenter sa cause à sa manière, moi, c'est à celui-ci que je suis lié, je prends son parti. L'expression : « Je prends parti pour celui- ci ou celui-là » revêt ici une signification très réelle, pas simplement abstraite. De notre point de vue d'êtres humains, nous sommes tentés de dire : dès que nous regardons au-delà du seuil, nous trouvons trois types d'entités : le Christ, Ahriman et Lucifer. Après s'être soigneusement préparé à saisir le monde spirituel, on peut déjà dire : je choisis le parti du Christ ou celui d'Ahriman ou celui de Lucifer. Mais on peut aussi masquer l'affaire, on peut être mal préparé, choisir Ahriman et l'appeler « Christ ». Mais on suit un être – tout devient substantiel de l'autre côté du seuil ! On a toujours affaire à des réalités, pas à des programmes ni à des systèmes !

ist ein -ist. Da richtet man sich nach einer Abstraktion. Denn alles das, was den Parteien zugrunde liegt, sind ja solche Parteiprogramme oder Systeme oder dergleichen, sind irgendwelche Abstraktionen. Sobald man die Schwelle zur geistigen Welt überschreitet, hat man es nicht mit bloßer Logik und Abstraktionen zu tun, sondern mit Realitäten. Das wird nur gewöhnlich nicht sehr ernst genommen. Aber Sie können nicht auf Parteifahnen schwören, sobald Sie am Hüter der Schwelle vorbeigekommen sind, sondern da können Sie sich nur zu Wesen halten, da wird alles wesenhaft. Da können Sie sich nur an irgendein Wesen der höheren Hierarchien halten und sagen: Das ist derjenige, dem ich nachfolge, mit dem ich mich verbinde. Der andere mag seine Sache in seiner Art vertreten, ich bin mit dem verbunden, ich ergreife dessen Partei. Da bekommt das Wort «Ich ergreife Partei von dem oder jenem» eine sehr reale, nicht bloß eine abstrakte Bedeutung. Für uns Menschen liegt es nahe, uns zu sagen: Sobald wir jenseits der Schwelle hinüberblicken, finden wir die dreifache Art von Wesenheiten: das Christus-Wesen, Ahriman und Luzifer. Man kann nun allerdings zunächst, indem man sich sorgfältig vorbereitet hat für das Erfassen der geistigen Welt, sagen: Ich wähle die Partei des Christus oder die des Ahriman oder die des Luzifer. Man kann aber die Sache auch maskieren, man kann schlecht vorbereitet sein und kann Ahriman wählen und ihn Christus nennen. Aber man folgt einem Wesen - es wird alles wesenhaft jenseits der Schwelle! Man hat es immer mit Realitäten zu tun, nicht mit irgendwelchen programmatischen oder systemhaften Dingen!

07012 - Je suis en train de parler de choses capitales, qui caractérisent le lien des êtres humains avec le monde supra-sensible. Et il y a un sujet sur lequel il

Das ist ein gewichtiges Wort, das ich damit ausspreche, charakterisierend das menschliche Verhältnis zur übersinnlichen Welt. Und es gibt da einen Punkt,

n'est pas encore possible aujourd'hui de tout dire, parce que le thème est trop explosif, mais un cercle très restreint d'hommes sur terre savent aujourd'hui que suivre les drapeaux d'un parti, adhérer aux abstractions d'un parti, tout cela n'a au fond aucune réalité, c'est une illusion, et lorsqu'on se met à suivre quelque chose de réel, ce que l'on doit suivre, en réalité, se trouve de l'autre côté du seuil, dans le monde suprasensible. Mais il existe un parti que vous pouvez définir immédiatement par la très bonne connaissance qu'il a de ce secret, dont il se sert. Je l'ai évoqué publiquement dans le cycle de Karlsruhe, en 1911 [62], et cela m'a attiré la haine du parti en question. Il s'agit en effet des Jésuites. Ils savent très précisément que suivre le programme d'un parti – pardonnez-moi d'utiliser une expression courante en Allemagne – c'est une ineptie. Ce qu'on suit, c'est un être du monde suprasensible ! C'est pourquoi vous voyez que les exercices jésuites commencent ainsi : le Jésuite doit se représenter celui qu'il suivra ensuite sous le nom de Compagnie de Jésus, pour lequel il constitue une corporation militaire. Et quand j'insinuais qu'on ne pouvait pas tout dire, je voudrais taire, dans cet ordre d'idées, la nature de ce qui est baptisé là du nom de « Jésus ». Mais il s'agit pour nous de caractériser le jésuitisme comme un parti, qui suit un être spirituel et qui connaît très bien ce mystère : suivre un parti qui se limite à un pro- gramme au sein du monde terrestre, c'est une ineptie. Et l'efficacité de l'ordre des Jésuites repose sur le fait qu'il éduque ses membres à suivre un être spirituel. Là, il ne s'agit pas de dire : « c'est juste » ou « c'est faux », mais de reconnaître que cela fait partie de la mission de l'être spirituel derrière qui je marche ; je défends donc cela. Ce qui ne fait pas partie de la mission de l'être spirituel que je suis, je le

wo es, weil es zu sehr ärgerlich ist, heute noch nicht möglich ist, das allerletzte Wort zu sprechen; aber die wenigsten Menschen hier auf der Erde wissen heute, daß alles Folgen von Parteifahnen, von Parteiabstraktionen im Grunde genommen gar keine Realität ist, sondern eine Illusion ist, und daß, wenn man anfängt etwas Realem zu folgen, man eigentlich etwas folgen muß, was sich jenseits der Schwelle befindet in der übersinnlichen Welt. Aber eine Partei können Sie gleich so charakterisieren, daß sie sehr wohl dieses Geheimnnis kennt und es auch befolgt. Und daß in dem Karlsruher Zyklus vom Jahre 1911 dieses öffentlich ausgesprochen ist, hat mir den Haß dieser Partei zugezogen. Das sind nämlich die Jesuiten. Die wissen ganz genau: Einem Parteiprogramm folgen - verzeihen Sie, daß ich mich eines in Deutschland gebräuchlichen Ausdrucks bediene -, ist Mumpitz. Man folgt einem Wesen der übersinnlichen Welt! Daher sehen Sie die Jesuitenübungen damit beginnen, daß der Jesuit sich zunächst vorzustellen hat denjenigen, dem er dann als die Kompanie Jesu nachfolgt, für den er eine militärische Korporation bildet. Und wenn ich sage, das letzte Wort kann nicht gesprochen werden, so möchte ich zurückhalten mit demjenigen, was das ist, was da als der «Jesus» getauft wird. Aber es kommt uns darauf an, zu charakterisieren, daß der Jesuitismus eine Partei bildet, indem er einem geistigen Wesen folgt, und daß er also dieses Geheimnis sehr wohl kennt: daß irgendeiner Parteiung zu folgen, die sich erschöpft in einem Programm innerhalb der irdischen Welt, Mumpitz ist. Und die Wirksamkeit des Jesuitenordens beruht darauf, daß er seine Angehörigen zur Gefolgschaft eines geistigen Wesens erzieht. Da heißt es nicht: Irgend etwas ist richtig oder unrichtig -, sondern da heißt es: Es gehört zu der Mission desje-

combats, même s'il est possible de le défendre par la logique, car les enseignements d'Ahriman et de Lucifer peuvent être défendus par la logique, comme ceux du Christ. Il existe trois défenses logiques qui ont toutes la même valeur.

07013 - C'est pourquoi nous assistons maintenant au curieux spectacle du jésuitisme faisant la guerre à l'anthroposophie, tout en sachant évidemment que cette dernière suit une direction spirituelle dans la- quelle les choses se défendent. Il sait très bien que les objections logiques ne suffisent pas à combattre les choses, il sait très bien qu'une réfutation logique n'est qu'un simple jeu de logique ; il sait qu'il est simplement en face d'un ennemi dans le combat spirituel, et tous les moyens sont bons pour lui. C'est pourquoi cela n'a aucun sens de vouloir combattre en réfutant les réfutations des Jésuites. Les Jésuites savent fort bien ce que l'on peut leur objecter ; mais la connaissance de ces objections, qu'ils tiennent pour justes, n'est pas une raison suffisante pour eux d'arrêter le combat, parce qu'ils suivent une autre entité que celle que l'anthroposophie doit suivre maintenant pour le salut de l'humanité. Dès qu'il s'agit d'affaires spirituelles, on a affaire à des réalités ; il s'agit alors de vraiment discerner les chemins spirituels, il s'agit, pour discerner ces chemins spirituels, – ce qui est tout à fait possible pour le sain entendement humain – de se servir de l'être humain tout entier, pas de ce nain humain que forment actuellement nos établissements d'enseignement ordinaires.

nigen geistigen Wesens, dem ich folge; das verteidige ich. Was nicht zu der Mission des geistigen Wesens gehört, dem ich folge, das bekämpfe ich, wenn es auch in logischer Beziehung verteidigt werden kann, denn logisch verteidigt werden können die Inhalte des Ahriman und Luzifer genauso wie die des Christus. Logische Verteidigungen gibt es in ganz gleichwertiger Weise gerade drei.
Daher erleben wir jetzt das merkwürdige Schauspiel, daß der Jesuitismus, indem er den Kampf gegen die Anthroposophie führt, selbstverständlich weiß, daß die Anthroposophie einer geistigen Richtung folgt, in der sich die Dinge verteidigen lassen. Er weiß ganz gut, daß darin die Dinge nicht damit bekämpft sind, daß er sie logisch widerlegt, denn er weiß allzu gut, daß eine logische Widerlegung ein bloßes Spiel mit Logik ist; er weiß, daß er einfach im geistigen Kampf einem Gegner gegenübersteht, und ihm ist jedes Mittel recht. Daher ist es so unsinnig, bloß den Kampf führen zu wollen, indem man das Widerlegen der Jesuiten wieder widerlegt. Dasjenige, was man einwendet, kennen die Jesuiten sehr gut; aber daß sie es kennen und für richtig halten, das ist für sie kein Grund, es nicht zu bekämpfen, weil sie einer andern Wesenheit folgen, als zum Helle der Menschheit Anthroposophie jetzt folgen muß. Da kommt es, sobald es sich um geistige Angelegenheiten handelt, auf Realitäten an; da kommt es darauf an, daß man die geistigen Wege wirklich durchschaut, da kommt es schon darauf an, daß man zum Durchschauen dieser geistigen Wege - was aber dem gesunden Menschenverstand durchaus möglich ist - den ganzen Menschen anwendet, nicht jenen Menschenzwerg, der heute auf unseren gebräuchlichen Lehranstalten ausgebildet wird.

07014 - Qu'est-ce donc que les partis, ici, dans la vie physique ? Ce sont les caricatures de ce qui est tout à fait légitime dans le monde spirituel ; ce sont les ombres déformées de choses qui sont légitimes dans le monde spirituel. C'est l'aspect difficile du problème : ce qui apparaît dans le monde physique peut être le reflet de quelque chose qui a une véritable légitimité dans le monde spirituel. Dans le monde sensible cela devient funeste, condamnable, car les mondes ont tous leurs propres lois, et nous avons aujourd'hui devant nous la nécessité de nous élever à nouveau vers le monde spirituel. Mais la première étape, c'est l'apparition ici, dans la vie physique, des caricatures de la vie spirituelle, avec les hommes qui lèvent des drapeaux de parti et suivent des idoles de parti, alors que ce sont des entités spirituelles qu'ils devraient suivre. Quand cela se passe dans le monde suprasensible, c'est la vérité ; quand cela se passe ici, dans le monde physique, c'est du mensonge et de l'illusion. Dès que l'on veut parler des vérités de l'autre côté du seuil, vous voyez que ce ne sont pas des mots creux, qui invitent à transformer ce qui est purement théorique en réalité.

Was sind denn also Parteien hier im physischen Leben? Sie sind die Karikaturen von demjenigen, was in der übersinnlichen Welt seine gute Berechtigung hat; sie sind die verzerrten Schattenbilder von Dingen, die in der geistigen Welt ihre gute Berechtigung haben. Das ist das Schwierige der Sache, daß dasjenige, was in der sinnlichen Welt auftritt, das Abbild sein kann von etwas, was in der geistigen Welt eine ganz gute Bedeutung hat. In der sinnlichen Welt ist es verderblich, verwerflich, denn die Welten haben alle ihre eigenen Gesetze - und wir steuern heute hinein in die Notwendigkeit, uns zur geistigen Welt wieder hinaufzuarbeiten. Aber die erste Etappe wird damit begonnen, daß hier in dem physischen Leben die Karikaturen des geistigen Lebens auftreten, daß die Menschen zunächst hier Parteifahnen aufrichten und Parteigötzen folgen, während sie geistigen Wesenheiten folgen sollten. Da ist es Wahrheit, wenn es in der übersinnlichen Welt geschieht; Lüge und Illusion ist es, wenn es hier in der physischen Welt geschieht. Sie sehen, es ist keine Phrase, wenn davon gesprochen wird, daß es darauf ankommt, das bloß theoretische Wesen in Wirklichkeit zu verwandeln, sobald man von den Wahrheiten jenseits der Schwelle sprechen will.

086 - PARTIS COMME AHRIMANIENS OU LUCIFÉRIENS.

Parteien als ahrimanisch oder luziferisch

+ Source GA 199, p. 022-025, 1/1967, 06/08/1920, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 199, s. 022-025, 1/1967, 06.08.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Vous en faites l'expérience aujourd'hui, que vous croissez dans un monde, dans lequel entre beaucoup d'autres, par exemple sur des champs sociaux, il y a des partis, libéral, conservateur et tout le possible d'autres partis. Les humains dorment vis-à-vis de ce que sont ces partis. Lorsqu'ils reçoivent des bulletins de vote, alors ils se reconnaissent en l'un ou

Sie erleben es heute, daß Sie hineinwachsen in eine Welt, in der es unter vielem andern, auf sozialem Felde zum Beispiel, Parteien gibt, liberale, konservative und alle möglichen andern Parteien. Die Menschen schlafen gegenüber dem, was diese Parteien sind. Wenn sie Wahlzettel erhalten, so bekennen sie sich zu einer oder der andern Partei, denken nicht viel dar-

l'autre parti, n'y pensent pas plus, à ce qu'est en fait cela, qui dans toute la vie publique, existe comme opinions partisanes ravageant cette vie. On ne peut justement pas prendre les choses au sérieux. Là est une grande masse de gens, qui bavarde de la plus belle manière tous les orientalismes de Maya possibles dans la vie extérieure ; mais aussitôt qu'ils veulent faire un pas dans cette vie extérieure, alors ils ne restent pas à ce qu'ils bavardent abstraitement. Car sinon, ils demanderaient par exemple : Maya ? Allons, les partis sont-ils aussi mayas ? Qu'est donc la réalité, vers laquelle indique cette Maya ?
Va-t-on selon la science de l'esprit – et nous nous exprimerons sur cette chose davantage demain – plus exactement sur cette chose, que des partis sont là dans le monde physique extérieur, dans lequel ils ont des programmes, ont des principes, cela signifie, qu'ils courent après des idées abstraites. Mais tout ce qui vit extérieurement dans le monde physique est toujours l'image, le reflet de ce qui est disponible dans le monde spirituel comme une réalité de nature plus intensive. Là nous avons toujours le monde physique (voir dessin, rouge). Mais tout ici dans le monde physique indique sur du spirituel.

über nach, was eigentlich das ist, was im ganzen öffentlichen Leben, dieses Leben durchwühlend, als Parteimeinung existiert. Man kann eben die Dinge nicht ernst nehmen. Da ist eine ganze Menge von Leuten, die plappern in der schönsten Weise alle möglichen Orientalismen von Maja in der Außenwelt nach; aber sobald sie einen Schritt in dieser Außenwelt machen wollen, dann bleiben sie nicht bei dem, was sie abstrakt nachplappern. Denn sonst würden sie zum Beispiel fragen: Maja? Also sind auch die Parteien Maja? Was ist denn die Wirklichkeit, auf die diese Maja hinweist?

Geht man geisteswissenschaftlich - und wir werden uns morgen genauer über diese Sache aussprechen - genauer auf diese Sache ein, dann findet man, daß Parteien in der äußeren physischen Welt da sind, indem sie Programme haben, Grundsätze haben, das heißt, indem sie abstrakten Ideen nachjagen. Aber alles, was äußerlich in der physischen Welt lebt, ist immer das Abbild, der Abglanz dessen, was in der geistigen Welt als eine Realität intensiverer Art vorhanden ist. Da haben wir immer die physische Welt (siehe Zeichnung, rot). Aber alles hier in der physischen Welt weist hin auf Geistiges.
199-023-1967-06081920

Et là-haut dans le monde spirituel sont pour ce monde physique en premier les réalités effectives (voir dessin, rouge). Là en bas sont par exemple les partis (orange) ; de quoi sont-ils le reflet ? Sur la Terre ces partis se combattent ; là ils cherchent à tenir ensemble une masse d'humains sous un programme abstrait. De quoi ces partis sont-ils donc le reflet ? Qu'est donc là-haut dans le monde spirituel, quand ici dans la Maya sont les partis ? Dans la vie spirituelle, il n'y a pas d'abstractions, et les partis se tiennent dans l'abstraction. Là en haut il n'y a que des êtres. Là en haut on ne peut pas se reconnaître dans un programme de parti, mais là on peut être partisan de tel ou tel être, de telle ou telle hiérarchie.

On ne peut pas simplement adhérer avec son intellect à un programme, il n'y a pas cela là ; on doit suivre un autre être avec tout son humain. Ce qui est ici abstrait, est là haut essentiel, cela signifie que l'abstrait n'est ici qu'ombre de l'essentiel là haut. Et si vous prenez les deux catégories principales des partis, conservatrices et libérales, c'est donc ainsi que le parti conservateur a un programme, le parti libéral un programme ; mais si l'on regarde en haut, ce dont c'est le reflet, alors se montre : un être ahrimanien porte son ombre ici (voir dessin, partie du bas) dans le conservateur, un être luciférien porte son ombre ici dans le libéral.

Und da oben in der geistigen Welt sind für diese physischen Dinge erst die eigentlichen Realitäten (siehe Zeichnung, rot). Da unten sind zum Beispiel die Parteien (orange); wovon sind sie Abglanz? Auf der Erde bekämpfen sich diese Parteien; da suchen sie eine Menge von Menschen unter einem abstrakten Programm zusammenzuhalten. Wovon sind denn diese Parteien der Abglanz? Was ist denn da oben in der geistigen Welt, wenn hier in der Maja die Parteien sind? In der geistigen Welt gibt es keine Abstraktionen, und die Parteien stehen in der Abstraktion. Da oben gibt es nur Wesen. Da oben kann man sich nicht zu einem Parteiprogramm bekennen, sondern da kann man Anhänger dieses oder jenes Wesens, dieser oder jener Hierarchie sein.
Man kann dort nicht bloß mit seinem Intellekt einem Programm anhängen, das gibt es da nicht; man muß mit seinem ganzen Menschen einem andern Wesen nachgehen. Was hier abstrakt ist, ist da oben wesenhaft, das heißt, das Abstrakte ist hier nur Schatten des Wesenhaften da oben. Und wenn Sie die beiden Hauptkategorien der Parteien, konservativ und liberal, nehmen, so ist es so, daß die konservative Partei ein Programm hat, die liberale Partei ein Programm hat; aber wenn man hinaufsieht, wovon das der Abglanz ist, dann zeigt sich: Ahrimanisches Wesen schattet sich hier (siehe Zeichnung, unterer Teil) im Konservativen ab, luziferisches Wesen schattet sich hier ab im Liberalen. Hier läuft man einem konservativen oder einem liberalen Programm nach, oben ist man Anhänger von einem ahrimanischen Wesen irgendeiner Hierarchie oder einem luziferischen Wesen irgendeiner Hierarchie.

Ici on marche après un programme conservateur ou libéral, en haut on est partisan d'un être ahrimanien d'une quelconque hiérarchie ou d'un être luciférien d'une quelconque hiérarchie. Mais avec cela peut aussi se passer que dans l'instant où l'on passe le seuil on ait besoin d'être vraiment au clair, que l'on ne se laisse pas berner par des mots, ne s'adonne à aucune illusion. On peut très facilement croire qu'on appartient à quelque bonne entité. Mais en ce que l'on décrive quelque être d'un bon nom, il n'en est pas encore un bon. Quelqu'un peut par exemple dire à quelqu'un : je me reconnais en Jésus, le Christ. – dans le monde spirituel on ne peut pas se reconnaître dans un programme, mais d'après tout l'art et la manière, comment les représentations, les concepts de ce Jésus, du Christ, vivent dans son âme, est-ce seulement le nom de Jésus, du Christ, en réalité il dépend alors de Lucifer ou d'Ahriman et il donne seulement à Lucifer ou Ahriman le nom de Jésus ou de Christ.
Mais je vous demande : combien d'humains savent aujourd'hui quelque chose de que les opinions de partis sont les ombres de réalités déterminantes dans le monde spirituel ? Certains le savent, et ils orientent alors ce qu'ils font d'après ce savoir. Je peux vous attirer l'attention sur de tels qui savent cela. Prenez les Jésuites, ils savent cela. Ne croyez pas, que les Jésuites quand maintenant ils écrivent contre l'anthroposophie dans leurs feuilles, qu'avec leurs raisons ils atteignent une quelconque chose particulière, qui ne pourrait être réfutée. Mais en cela il ne s'agit pas de réfutation.
Et ce que l'on peut finalement mettre en œuvre contre de telles réfutations, cela les Jésuites le savent très bien, car aux Jésuites il ne s'agit pas de s'escrimer pour ou contre avec des raisons, mais il s'agit pour eux d'être partisan d'un certain

Dabei kann es aber vorkommen, daß man in dem Augenblicke, wo man die Schwelle überschreitet, nötig hat, sich wirklich klar darüber zu sein, daß man sich nicht durch Worte täuschen läßt, sich keinen Illusionen hingibt. Man kann sehr leicht glauben, man gehöre zu irgendeinem guten Wesen. Aber damit, daß man irgendein Wesen mit einem guten Namen bezeichnet, ist es noch nicht ein gutes. Es kann zum Beispiel irgend jemand sagen: Ich bekenne mich zu Jesus, dem Christus. - In der geistigen Welt kann man sich nicht zu einem Programm bekennen, aber nach der ganzen Art und Weise, wie die Vorstellungen, die Begriffe von diesem Jesus, dem Christus, in seiner Seele leben, ist es nur der Name des Jesus, des Christus, in Wirklichkeit hängt er dann Luzifer oder Ahriman an und er gibt nur Luzifer oder Ahriman den Namen Jesus oder Christus.

Aber ich frage Sie: Wie viele Menschen wissen heute davon, daß Parteimeinungen Abschattungen sind von Wesenhaftem in der geistigen Welt? Manche wissen es, und die richten dann das, was sie tun, nach diesem Wissen ein. Ich kann Sie hinweisen auf solche, die so etwas wissen. Nehmen Sie die Jesuiten, die wissen das. Glauben Sie nicht, daß die Jesuiten meinen, wenn sie zum Beispiel in ihren Blättern jetzt gegen Anthroposophie schreiben, daß sie mit ihren Gründen da irgend etwas besonders träfen, was nicht widerlegt werden könnte. Aber auf Widerlegungen kommt es dabei nicht an.
Und was man schließlich einwenden kann gegen solche Widerlegungen, das wissen die Jesuiten sehr gut, denn den Jesuiten kommt es nicht darauf an, mit Gründen für oder wider zu fechten, sondern ihnen kommt es darauf an, Anhän-

être, mais que je ne veux pas encore décrire aujourd'hui, mais ils nomment leur chef Jésus, duquel ils font parti. Puisse cet être, être ce qu' ils nomment toujours Jésus. Je ne veux pas indiquer davantage sur l'état de fait ; mais ils se décrivent comme soldats, lui comme chef et ils ne combattent pas pour vaincre, ils combattent pour parrainer de nouveaux partisans pour la Compagnie, pour la gloire de Jésus, cela signifie cet être, qu'ils nomment Jésus. Et ils savent bien exactement, que, aussitôt que l'on regarde vers le haut par-dessus le seuil, il ne s'agit pas de catégories abstraites, pas d'accord ou de réfutation logique, mais que là il s'agit de service de l'un ou l'autre être pendant qu'en bas sur la Terre il s'agit de façon de parler. Mais cela est ce que les humains veulent comprendre aujourd'hui si difficilement, que si nous voulons sortir du déclin de l'époque, il ne doit plus s'agir de pures abstractions, pas purement de ce que l'on peut se penser, mais qu'il doit s'agir de réalités. Nous commençons à grimper à des réalités, quand nous ne parlons plus simplement de vrai ou pas vrai, mais de sain ou malade. Nous commençons à grimper à réalités, lorsque nous ne parlons pas de programmes de partis ou de programmes de conceptions du monde, mais de partisans de quelques réelles entités, qui nous rencontrent tout de suite, lorsque nous montrons les choses, qui reposent au-delà du seuil. Il s'agit aujourd'hui de faire vraiment chaque premier pas de l'abstraction à la réalité, de la pure connaissance logique à la connaissance comme fait. Et seulement, cela peut conduire hors de l'erreur dans laquelle le monde est planté. (NDT : ou aussi « enfoncé »).

ger zu sein eines gewissen Wesens, das ich aber heute noch nicht bezeichnen will, das sie aber ihren Anführer Jesus nennen, dem sie zugehören. Mag dieses Wesen sein, was immer, sie nennen es Jesus. Ich will nicht auf den Tatbestand genauer hinweisen; aber sie bezeichnen sich als Soldaten, ihn als den Anführer, und sie kämpfen nicht, um zu widerlegen, sie kämpfen, um Anhänger zu werben für die Kompanien, für das Heer des Jesus, das heißt desjenigen Wesens, das sie Jesus nennen. Und sie wissen ganz genau, daß, sobald man über die Schwelle hinaufschaut, es nicht auf abstrakte Kategorien, nicht auf logische Zusagen oder Widerlegungen ankommt, sondern daß es da ankommt auf die Heerfolge des einen oder des andern Wesens, während es unten auf der Erde sich um Redensarten handelt. Das ist aber dasjenige, was die Menschen heute so schwer begreifen wollen, daß, wenn wir heraus wollen aus dem Niedergang der Zeit, es sich nicht mehr handeln darf um bloße Abstraktionen, nicht bloß um das, was man sich denken kann, sondern daß es sich um Realitäten handeln muß. Wir beginnen zu Realitäten aufzusteigen, wenn wir nicht mehr bloß von richtig oder unrichtig, sondern von gesund oder krank sprechen. Wir beginnen zu Realitäten aufzusteigen, wenn wir nicht von Parteiprogrammen oder Weltanschauungsprogrammen sprechen, sondern von der Gefolgschaft irgendwelcher realer Wesenheiten, die uns sogleich begegnen, wenn wir auf die Dinge hindeuten, die jenseits der Schwelle liegen. Es handelt sich heute darum, wirklich jenen ernsten Schritt zu machen von der Abstraktion zur Realität, von der bloß logischen Erkenntnis zur Erkenntnis als Tat. Und nur das kann herausführen aus all der Verwirrung, in der die Welt heute steckt.

Dans ce rapatriement des partis sur de tels êtres spirituels Wilfried Heidt voit ((Info3 Extra I/1989, p.9) un argument contre la représentation et pour la démocratie directe.

087 - LOIN DE LA POLITIQUE COMME ÉGOÏSME ET SECTARISME.

+ Source GA 337b, p. 242-243, 1/1999, 12/10/1920, Dornach + + - FG - +

Avant tout nous pouvons renforcer de nous-mêmes ce qu'est l'Union pour la triarticulation de l'organisme social. Je pense naturellement par « nous » maintenant sans différence tous ceux, qui sont assis ici, pas seulement les membres de la Société anthroposophique – parmi lesquels sont donc de tels, qui aujourd'hui disent toujours encore: que l'anthroposophe véritable doit résider au loin la vie politique, qu'il ne peut s'occuper de vie politique que quand sa profession le rend nécessaire. – cela arrive aussi, il y a de tels égoïstes, et ceux-là se nomment malgré tout anthroposophes, qui croient déjà développer une vie ésotérique particulière, en ce qu'ils s'assoient ensemble à la manière de sectes en petit nombre d'humains et satisfont leur volupté d'âme en s'emparant de toute sorte de mystiques. (Applaudissements) Mes très chers participants, ce n'est rien d'autre que le manque d'amour organisé de manière sectaire ; c'est pur parler d'amour humain, pendant que cela est issu justement de l'amour humain, cela signifie du principe le plus intérieur de l'action anthroposophique. Ce qui doit s'exprimer dans l'Union pour la triarticulation, c'est cela dont il s'agit, et de comprendre aujourd'hui ces choses, est infiniment important et plus important, que de mijoter toutes les questions de détail. Ainsi, mes très chers participants, de telles questions, qui seront des questions concrètes, elles se présenteront encore après de-

Ferne zur Politik als Egoismus und Sektiererei

+ Quelle GA 337b, s. 242-243, 1/1999, 12.10.1920, Dornach + Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses + - - +

Vor allem können wir dasjenige, was der Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus ist, von uns aus stärken. Ich meine natürlich mit «uns» jetzt unterschiedslos alle diejenigen, die hier sitzen, nicht etwa bloß die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft - unter denen sind ja solche, die heute noch immer sagen: Dem wirklichen Anthroposophen muß das politische Leben ferneliegen, der kann sich nur mit dem politische Leben befassen, wenn sein Beruf das notwendig macht. - Das kommt auch vor, solche Egoisten gibt es, und die nennen sich trotzdem Anthroposophen, die glauben, gerade ein besonders esoterisches Leben zu entwickeln, indem sie sektenmäßig sich zusammensetzen mit einer kleinen Anzahl von Menschen und ihre Seelenwollust befriedigen im Durchdringen mit allerlei Mystik. (Beifall) Meine sehr verehrten Anwesenden, das ist nichts anderes als die sektenmäßig organisierte Lieblosigkeit; das ist bloß Reden von Menschenliebe, während jenes gerade aus der Menschenliebe, das heißt aus dem innersten Prinzip anthroposophischen Wirkens hervorgegangen ist. Was sich im Bund für Dreigliederung ausdrücken soll, das ist dasjenige, worauf es ankommt, und diese Dinge heute zu verstehen, ist unendlich wichtig und wichtiger, als alle Detailfragen auszubrüten. Denn, meine sehr verehrten Anwesenden, solche Fragen, die konkrete Fragen sein werden, die werden sich übermorgen in einer ganz anderen

main d'une tout autre façon, que nous nous laissons rêver, lorsque demain nous avons aidé une quelconque institution à se mettre sur pied, qui seulement vraiment apporte vraiment quelque chose de réel à l'émancipation de la vie économique de la vie étatique ; car alors seulement apparaissent notamment les tâches

088 - MENSONGE COMME MÉTHODE DE LA POLITIQUE.

+ Source GA 338, p. 242-242, 4/1986, 02/01/1921, Stuttgart + + - FG - +

N'est-ce pas, il existe un certain étagement en rapport au mensonge. En première place viennent les Églises, en deuxième vient d'abord la presse et en troisième viennent alors les politiciens. C'est entièrement décrit objectivement et pas à partir d'une quelconque émotion. L'enthousiasme du mensonge est suscité de par les choses, que l'on ne peut que recevoir par l'éducation au sein de l'Église. L'enthousiasme du mensonge dans la presse est suscité par les conditions sociales, et dans la politique, le mensonge n'est pour ainsi dire, aimerais-je dire, en fait seulement qu'une transposition dans la vie civile de ce qui dans le militarisme avec lequel la politique va donc étroitement ensemble – est tout à fait évident. Lorsque l'on veut vaincre un adversaire, ainsi on doit le tromper. Toute la stratégie est basée là-dessus ; là on doit apprendre à tromper. C'est système. Cela est aussi transféré à la vie civile par la parenté entre militarisme et politique. Mais là c'est méthode, pendant que chez les deux autres classes, chez la presse et les représentants des confessions, c'est enthousiasme du mensonge. Ces choses ne sont aussi pas du radicalisme, lorsqu'on les décrit ainsi ; c'est simplement un fait objectif.

Weise noch ergeben, als wir uns träumen lassen, wenn wir morgen irgendeiner Einrichtung auf die Beine geholfen haben, die nun wirklich zur Emanzipation des Wirtschaftslebens vom Staatsleben etwas Reales beiträgt; dann erst entstehen nämlich die Aufgaben.

Lüge als Methode der Politik

+ Quelle GA 338, s. 242-242, 4/1986, 02.01.1921, Stuttgart + Fragebeantwortung beim Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

Nicht wahr, es gibt eine gewisse Abstufung in bezug auf das Lügen. An erster Stelle kommen die Kirchen, an zweiter kommt erst die Presse und an dritter kommen dann die Politiker. Das ist ganz objektiv dargestellt und nicht etwa aus einer Emotion heraus. Der Enthusiasmus des Lügens wird durch die Dinge hervorgerufen, die man nur durch die Erziehung innerhalb der Kirche bekommen kann. Der Enthusiasmus der Lüge in der Presse wird durch die sozialen Verhältnisse hervorgerufen, und in der Politik ist die Lüge eigentlich nur, ich möchte sagen, eine Fortsetzung im zivilen Leben dessen, was ja beim Militarismus mit diesem hängt ja die Politik eng zusammen - ganz selbstverständlich ist. Wenn man einen Gegner besiegen will, so muß man ihn täuschen. Die ganze Strategie ist darauf angelegt; da muß man lernen zu täuschen. Das ist System. Das wird dann durch die Verwandtschaft zwischen Militarismus und Politik auch auf das zivile Leben übertragen. Aber da ist es Methode, während es bei den anderen beiden Klassen, bei der Presse und den Vertretern der Bekenntnisse, Enthusiasmus des Lügens ist. Diese Dinge sind auch nicht Radikalismus, wenn man sie so darstellt; es ist einfach eine objektive Tatsache.

089 - LE POLITIQUE À SURMONTER AUSSI DANS LA POLITIQUE.

+ Source GA 341, p. 040-042, 3/1986, 02/08/1922, Dornach + + - - +

03003 - Remarque : Le défenseur du concept de la reconnaissance rend `la politique' responsable de ce que des événements antisociaux, des profits conjoncturels immérités, par exemple, puissent lire reconnus.
03004 - Rudolf Steiner : Si nous transposons la tripartition sociale dans la réalité d'une façon juste, le concept de 'politique', tel que vous l'avez développé, tombe. Car la 'politique' est essentiellement liée au juridique, en sorte qu'elle devrait quitter complètement l'économique, et qu'on ne devrait pas, par un comportement politique, en arriver ä une 'reconnaissance'.

03005 - Mais il reste pourtant la question : qu'est-ce alors que la politique ? La politique est au fond un concept extraordinairement secondaire, fortement dérivé. Car, d'un point de vue strictement économique, il n'y aucune raison d'être 'politique'. Dans l'exemple que vous nous avez donné — l'entrepreneur qui compte sur une entrée de deux cent mille marks, qui en donne quatre-vingt mille aux travailleurs et qui, ä la suite d'une meilleure conjoncture encaisse cinq cent mille marks — il n'y a aucune nécessité d'introduire la politique. Si les travailleurs sont satisfaits et s'en sortent avec les quatre-vingt mille marks qu'ils ont reçus, l'entrepreneur peut réunir son personnel et lui dire en toute franchise : j'avais calculé un besoin de deux cent mille marks pour faire l'affaire. Nous avons un surplus de trois cent mille marks. L'affaire était basée sur deux cent mille marks. Il me semble plus juste, pour l'ensemble de

Politisches auch in der Politik überwinden

+ Quelle GA 341, s. 040-042, 3/1986, 02.08.1922, Dornach + Besprechung mit Studenten («Nationalökonomisches Seminar») + - - +

Bemerkung: Der Vertreter des Anerkennungsbegriffes macht das «Politische» dafür verantwortlich, daß Anerkennungen unsozialer Vorgänge - zum Beispiel unverdienter Konjunkturgewinne - herbeigeführt werden.
Wenn wir die Möglichkeit haben, die Dreigliederung richtig in die Wirklichkeit umzusetzen, dann fällt aber der Begriff des «Politischen» weg, wie Sie ihn entwickelt haben. Denn das Politische ist wesentlich im Rechtlichen gegeben, so daß dann aus dem Wirtschaftlichen das Politische völlig herausfallen würde und man also durch irgendein Politisch-sich-Verhalten nicht dazu kommen könnte, eine «Anerkennung» herbeizuführen.
Aber es besteht die Frage doch: Was ist dann das «Politische»? Das Politische ist eigentlich ein außerordentlich sekundärer, stark abgeleiteter Begriff. Denn vom rein wirtschaftlichen Gesichtspunkt aus besteht gar keine Veranlassung, politisch zu sein. In dem Beispiel, das Sie vorgebracht haben, mit dem Unternehmer, der auf zweihunderttausend Mark rechnet und der dann, wenn er den Arbeitern achtzigtausend gibt, infolge eines flotteren Geschäftsganges fünfhunderttausend einnimmt, besteht keine Notwendigkeit, ins Politische hineinzutreiben. Nehmen wir einmal das Folgende an: Mit dem, was da mehr herausgewirtschaftet worden ist, kann ja der Unternehmer, falls die Arbeiter mit ihren achtzigtausend Mark auskommen und damit zufrieden sind, ganz offen vor die gesamte Arbeiterschaft hintreten und kann sagen: Ich habe darauf gerechnet, daß ich zweihunderttausend Mark herauswirtschafte. Es sind aber

l'organisme social et pour différentes bonnes raisons, de fonder, par exemple, une école avec ces trois cent mille marks, plutôt que de vous les distribuer. Êtes-vous d'accord ? Vous auriez lä une forme où le processus économique est resté le même et où il n'est pas nécessaire de compter avec un quelconque facteur politique.

dreihunderttausend Mark mehr herausgearbeitet worden. Wir haben unter diesen Voraussetzungen, daß zweihunderttausend herausgearbeitet werden, das Geschäft gegründet. Diese dreihunderttausend sind mehr herausgearbeitet worden. Ich finde es aus diesen und jenen Gründen für die Gesamtheit des volkswirtschaftlichen Organismus, in dem wir drinnenstehen, richtiger, mit diesen dreihunderttausend Mark, sagen wir zum Beispiel, eine Schule zu begründen, als sie euch zu verteilen. Seid ihr damit einverstanden? - Da haben Sie eine Form, wo der wirtschaftliche Vorgang derselbe geblieben ist, aber Sie haben gar nicht nötig, mit irgendeinem politischen Faktor zu rechnen.

03006 - L'élément politique n'est qu'un produit secondaire. Il provient uniquement du fait que les rapports de forces primitifs, peut-être hautement antipathiques mais parfaitement honnêtes, ont pris peu à peu la forme de la guerre parmi les hommes. On ne peut pas dire que la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens, mais que la politique est la guerre moderne transposée dans le spirituel. Car cette guerre repose sur la tromperie, on crée des situations trompeuses. Tous les détours, tout ce qui n'est pas attaque directe ouverte repose sur la tromperie. Et le général attribuera les plus grands mérites à celui qui aura le mieux trompé l'adversaire. C'est, transposé sur le plan spirituel, la politique. Vous trouvez tout à fait les mêmes catégories dans la politique.

Das Politische ist in der Weltgeschichte ein sekundäres Produkt. Das beruht lediglich darauf, daß die primitiven, vielleicht höchst unsympathischen, aber ganz ehrlichen Machtverhältnisse allmählich die Form des Krieges unter den Menschen angenommen haben. Man kann zwar nicht sagen, der Krieg sei die Fortsetzung der Politik nur mit anderen Mitteln, aber die Politik ist der ins Geistige übertragene moderne Krieg. Denn dieser Krieg beruht darauf, daß man den Gegner täuscht, daß man irgendwelche Situationen herbeiführt, die ihn täuschen. Jede Umgehung im Kriege, alles Mögliche, was nicht direkte offene Angriffe sind, beruhen auf einer Täuschung des Gegners. Und der Feldherr wird sich um so größere Verdienste zuschreiben, je besser es ihm gelingt, den Feind zu täuschen. Das ist, übertragen aufs Geistige, die Politik. Sie finden ganz dieselben Kategorien in der Politik darin.

03007 - Parlant de politique, nous devrions dire qu'il faudrait s'employer à surmonter la politique dans tous les domaines, même en politique. Au fond, nous n'avons une véritable politique que lorsque tout ce qui se joue dans le domaine politique se déroule dans la forme juridique. Nous avons alors précisément l'État de droit.

A l'occasion de la discussion sur les statuts de la Société anthroposophique Steiner vient parler de ce que, par l'article 4, ou est écrit, que cette société ne voit pas la politique comme relevant de ses tâches.

090 - LA TRIARTICULATION À NE PAS SOUMETTRE AUX PARTIS.

+ Source GA 260, p. 050-050, 5/1994, 24/12/1923, Dornach + + - Paul Henri Bideau - +

4. «La Société anthroposophique n'est pas une société secrète; elle est, au contraire, entièrement publique. Peut en devenir membre toute personne qui, sans distinction de nation, de rang social, de religion, de conviction scientifique ou artistique, considère comme justifiée l'existence d'une institution telle que l'Université libre de Science de l'esprit au Goethéanum à Dornach.»

Vous voyez, mes chers amis, que l'on a même pris cette précaution — alors qu'il s'agit pourtant ici de déterminer en vertu de quoi on devient membre de ne pas même dire que celui qui veut devenir membre doit voir dans l'existence du Goethéanum quelque chose de légitime, mais seulement «dans l'existence d'une institution telle que ... »

Wenn man von der Politik redet, so möchte man sagen: Es müßte danach gestrebt werden, daß die Politik in allem überwunden wird, selbst in der Politik. Wir haben nämlich im Grunde genommen erst dann eine wirkliche Politik, wenn sich alles das, was auf politischem Felde spielt, in rechtlichen Formen abspielt. Dann haben wir aber eben den Rechtsstaat.

Dreigliederung nicht an Parteien heranzutragen

+ Quelle GA 260, s. 050-050, 5/1994, 24.12.1923, Dornach + + - - + «

4. Die Anthroposophische Gesellschaft ist keine Geheimgesellschaft, sondern eine durchaus öffentliche. Ihr Mitglied kann jedermann ohne Unterschied der Nation, des Standes, der Religion, der wissenschaftlichen oder künstlerischen Überzeugung werden, der in dem Bestand einer solchen Institution, wie sie das Goetheanum in Dornach als Freie Hochschule für Geisteswissenschaft ist, etwas Berechtigtes sieht. »
Sie sehen, meine lieben Freunde, es ist sogar die Vorsicht gebraucht, daß nicht einmal hier, wo es exakt darauf ankommen muß, wodurch man Mitglied werden kann, nicht einmal hier gesagt ist, daß derjenige, der Mitglied werden will, in dem Bestand des Goetheanums, sondern nur «einer solchen Institution, wie sie das Goetheanum in Dornach als Freie Hochschule für Geisteswissenschaft ist, etwas Berechtigtes sieht.

Il faut que vous examiniez avec tout le soin nécessaire chacun des termes de ce projet de statuts. Ils sont courts. Des statuts doivent être courts, et non prendre la dimension d'un livre. Mais vous verrez qu'on s'est efforcé de les formuler, jusque dans chaque expression de détail, en partant de la conscience que chacun peut avoir d'une situation concrète.
«La Société refuse tout sectarisme. Elle ne considère pas la politique comme faisant partie de ses tâches.»
Nous avons besoin de cette phrase, parce que de nombreux malentendus ont surgi, à l'époque du Mouvement pour la Tripartition, à propos du comportement de beaucoup de nos membres, qui n'était pas clair il est vrai. L'anthroposophie a souvent été considérée comme si elle voulait se mêler des affaires politiques du monde, alors qu'elle ne l'a jamais fait et ne peut le faire; en effet nos amis ont, de bien des façons, essayé d'intéresser les partis politiques à la cause de la Tripartition, ce qui était d'emblée une erreur de leur part.

Sie müssen sich alle einzelnen Wendungen dieses Statuten-Entwurfes entsprechend gründlich überlegen. Er ist kurz. Statuten sollen kurz sein, sollen nicht ein Buch darstellen; aber Sie werden sehen, es ist jede einzelne Wendung so zu geben versucht, daß sie aus dem unmittelbaren Bewußtsein heraus geschrieben ist.

Die Gesellschaft lehnt jedes sektiererische Bestreben ab. Die Politik betrachtet sie nicht als in ihren Aufgaben liegend.
Diesen Satz brauchen wir, weil zahlreiche Mißverständnisse aus allerdings nicht klarem Verhalten vieler unserer Mitglieder während der Dreigliederungszeit entstanden sind. Anthroposophie ist vielfach zu dem Ansehen gekommen, als ob sie sich in die politischen Angelegenheiten der Welt hineinmischen wollte - was sie nie getan hat, nie tun kann - dadurch, daß die Dreigliederungssache von unseren Freunden vielfach an die politischen Parteien herangebracht worden ist, was von vornherein ein Fehler bei diesen Freunden war.

091 - LES HUMAINS DE PARTI NE PEUVENT AUTREMENT QUE DE RÉINTERPRÉTER LA TRIARTICULATION.

Parteimenschen können nicht anders als Dreigliederung umzudeuten

+ Source GA 024, p. 123-124, 2/1982, 00/12/1919, + + - FG - +

+ Quelle GA 024, s. 123-124, 2/1982, 00.12.1919, + Aufsatz «Einsicht tut not» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

L'exigence fondamentale pour l'activité de l'idée de triarticulation doit de ce fait être le souci, qu'aux plus d'humains possibles revienne la vue, comment seulement du fondamental pourrait présentement aider. Beaucoup trop d'humains ont jusqu'à présent formé leur capacité de jugement sur les conditions publiques seulement à partir de cercles de vie les plus étroits. Ceux qui se tiennent dans les grosses entreprises de notre vie économique sont justement dans cette situa-

Die Grundforderung für die Wirksamkeit der Dreigliederungsidee muß daher die Sorge dafür sein, daß bei möglichst vielen Menschen die Einsicht erwachse, wie nur ein Durchgreifendes gegenwärtig helfen könne. Viel zu viele Menschen haben bisher ihre Urteilsfähigkeit über öffentliche Verhältnisse nur aus den engsten Lebenskreisen heraus gebildet. Gerade diejenigen, die im Großbetriebe unseres Wirtschaftslebens drinnen stehen, sind in dieser Lage. Sie schreiben sich Urteilsmög-

tion. Ils s'écrivent des possibilités de jugement sur des conditions englobantes ; et ne connaissent seulement que ce qui s'est donné de leurs cercles de vie étroits. L'explication sur les rapports de la vie publique, qui sont aujourd'hui disponibles en des mesures si réduites, doit être exigée. L'idée de la triarticulation rencontrera d'autant moins d'opposition, si plus d'humains peuvent savoir comment les forces de la vie publique étaient actives jusque-là et comment elles devaient conduire à la catastrophe actuelle. Tout ce qui peut conduire à l'élargissement d'une présentation allant dans ce sens, prépare le sol pour l'action pratique de l'idée de triarticulation.

On devrait à cause de cela se promettre moins des confrontations avec les membres de tel ou tel parti, qui la plupart, tant qu'ils veulent rester dans le parti, aimeraient quand même réinterpréter dans leur sens chaque pensée d'un porteur de l'impulsion de triarticulation. On devrait, aussitôt que l'on a considéré la fécondité de cette impulsion, prendre soin pour cette compréhension dans les plus larges cercles. Car rien ne se laisse commencer avec ceux qui ne veulent pas la triarticulation, mais seulement avec ceux, qui sont parcourus par elle. Avec eux seuls se laisse parler aussi sur les particularités de la vie publique. On doit donc se clarifier qu'avec Erzberger n'est pas à parler de guérison de la vie publique, aussi longtemps que Erzberger est Erzberger. (NDT : Matthias Erzberger, homme politique allemand et journaliste *1875 +1921)

lichkeit über umfassende Verhältnisse zu; und sie kennen nur dasjenige, was sich ihnen aus ihrem engen Lebenskreise heraus ergeben hat.
Die Aufklärung über die Zusammenhänge des öffentlichen Lebens, die heute in so geringem Maße vorhanden ist, muß gefördert werden. Die Dreigliederungsidee wird um so weniger Widerstände finden, je mehr Menschen wissen werden, wie die Kräfte des öffentlichen Lebens bisher wirksam waren und wie sie zur gegenwärtigen Katastrophe führen mußten. Alles, was zur Verbreitung einer nach dieser Richtung gehenden Einsicht führen kann, bereitet den Boden für die praktische Wirksamkeit der Dreigliederungsidee vor.
Man sollte sich deshalb wenig versprechen von Auseinandersetzungen mit den Angehörigen dieser oder jener Partei, die zumeist, solange sie in der Partei stehen bleiben wollen, doch jeden Gedanken eines Trägers des Dreigliederungsimpulses in ihrem Sinne umdeuten möchten. Man sollte, sobald man die Fruchtbarkeit dieses Impulses eingesehen hat, für dessen Verständnis in weitesten Kreisen sorgen. Denn nicht mit denen, welche die Dreigliederung nicht wollen, läßt sich etwas anfangen, sondern allein mit denen, die von ihr durchdrungen sind. Mit ihnen allein läßt sich auch nur über Einzelheiten des öffentlichen Lebens sprechen. Man sollte sich doch klar sein, daß mit Erzberger nicht über die Heilung des öffentlichen Lebens zu reden ist, solange Erzberger - Erzberger ist.

Je couche cela sur le papier, parce que je vois, que dans cette direction, pas n'importe qui, qui tient quelque chose de l'idée de triarticulation, fait voile en eau juste. L'idée de la triarticulation est justement une telle, que l'on doit servir entièrement, quand on veut absolument la servir. Elle rend possible de se confronter avec chacun ; mais la confrontation ne doit rien lâcher de la radicalité de l'idée. On agira dans ce sens, lorsque l'on considère, quels sont les véritables fondements du déclin. De cette considération doit venir le courage de la radicalité. Car la perplexité régnante est donc seulement la conséquence de l'insuffisante vue.

Ich schreibe dieses nieder, weil ich sehe, daß in dieser Richtung nicht jeder, der von der Dreigliederungsidee etwas hält, im rechten Fahrwasser segelt. Die Idee von der Dreigliederung ist eben eine solche, der man ganz dienen muß, wenn man ihr überhaupt dienen will. Sie macht möglich, mit jedem sich auseinanderzusetzen; aber die Auseinandersetzung darf nichts von dem Durchgreifenden der Idee aufgeben. Man wird in diesem Sinne handeln, wenn man einsieht, welches die wirklichen Gründe des Niederganges sind. Aus dieser Einsicht muß der Mut zum Durchgreifenden kommen. Denn die herrschende Ratlosigkeit ist doch nur die Folge der mangelnden Einsicht.

Démocratie et triarticulation sociale

092 - TRIARTICULATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATIE OCCIDENTALE.

+ Source GA 024, p. 349-354, 2/1982, 00/07/1917, + + - FG - +

La guerre doit conduire en Europe du centre à ce que, en rapport à ce qui dans la vie des peuples, des États et de l'économie l'existant devient visible. Seul par cela on peut forcer l'Angleterre à ne pas se conduire plus longtemps avec les autres États sur le chemin d'une diplomatie réfléchie, mais à se laisser traiter d'égal à égal sur ce qui entre les sociétés humaines européennes est à traiter. Sans que soit remplie cette condition toute poursuite du parlementarisme anglais en Europe du centre n'est rien d'autre qu'un moyen, de se jeter du sable dans les yeux. En Angleterre sinon, quelques personnes trouvent toujours moyens et chemins, de laisser exécuter leur politique de réalité par leur parlement, pendant donc qu'une action allemande et autrichienne ne deviendra pas déjà intelligente seulement parce qu'elle sera décidée par un rassemblement d'environ 500 élus à la place de

Dreigliederung statt westliche Demokratie

+ Quelle GA 024, s. 349-354, 2/1982, 00.07.1917, + Schriftliches Werk, «Die Memoranden vom Juli 1917» + - - +

Der Krieg muß in Mitteleuropa dazu führen, in bezug auf das im Völker-, Staats- und Wirtschaftsleben Vorhandene sehend zu werden. Dadurch allein kann man England zwingen, nicht weiter auf dem Wege einer überlegenen Diplomatie zu den anderen Staaten sich zu verhalten, sondern mit sich wie gleich zu gleich verhandeln zu lassen über dasjenige, was zwischen europäischen Menschengemeinschaften zu verhandeln ist. Ohne die Erfüllung dieser Bedingung ist alles Nachmachen des englischen Parlamentarismus in Mitteleuropa nichts anderes als ein Mittel, sich selbst Sand in die Augen zu streuen. In England werden sonst ein paar Leute immer Mittel und Wege finden, ihre Wirklichkeitspolitik durch ihr Parlament ausführen zu lassen, während doch ein deutsches und österreichisches Handeln nicht schon allein dadurch ein gescheites werden wird, daß es statt von

quelques hommes d'État. On peut à peine se penser (NDT : se représenter ?) quelque chose de plus malheureux que la superstition, que cela provoquerait un sortilège, si au reste, de ce que l'on a toléré de l'Angleterre, on ajoute encore maintenant, qu'on se laisse imposer le modèle (NDT : ou cliché) démocratique. Avec cela ne doit pas être dit, que l'Europe centrale ne doit pas faire l'expérience d'une évolution dans le sens d'une formation politique interne, seulement une telle n'a pas le droit d'être une imitation de la soi-disant démocratie Ouest Européenne, mais elle doit justement apporter ce que cette démocratie en Europe centrale devrait empêcher à cause de ces conditions particulières. Ce soi-disant démocratisme est notamment seulement approprié à ce que les humains d'Europe centrale soient faits une partie de la domination mondiale anglo-américaine, et se laisserait-on aller en plus aussi encore à la soi-disant organisation inter étatique des actuels internationalistes, alors on aurait la belle chance, comme Européen du centre d'être constamment en minorité au sein de cette organisation interétatique.

Ce dont il s'agit, c'est de montrer les impulsions, qui résident vraiment ici, et auxquelles les ennemis occidentaux, si elles sont démontrées, verront qu'ils devraient se saigner à une poursuite plus avant de la guerre. Contre des prétentions au pouvoir les ennemis peuvent mettre en œuvre leur pouvoir et le feront, aussi longtemps que cela reste prétentions. Contre de véritables forces de pouvoir, ils tendront les armes. Contre Wilson doivent être tenues des manifestations agissantes telles qui vraiment en Europe du centre pourront être faites pour la libération de la vie des peuples,

ein paar Staatsmännern von einer Versammlung von etwa 500 Abgeordneten beschlossen wird. Man kann sich kaum etwas Unglücklicheres denken als den Aberglauben, daß es einen Zauber bewirken werde, wenn man zu dem übrigen, was man sich hat von England gefallen lassen, nun auch noch das fügt, daß man sich die demokratische Schablone von ihm aufdrängen läßt. Damit soll nicht gesagt werden, daß Mitteleuropa nicht im Sinne einer inneren politischen Gestaltung eine Fortentwickelung erfahren solle, allein eine solche darf nicht die Nachahmung des westeuropäischen sogenannten Demokratismus sein, sondern sie muß gerade dasjenige bringen, was dieser Demokratismus in Mitteleuropa wegen dessen besonderer Verhältnisse verhindern würde. Dieser sogenannte Demokratismus ist nämlich nur dazu geeignet, die Menschen Mitteleuropas zu einem Teile der englisch-amerikanischen Weltherrschaft zu machen, und würde man sich dazu auch noch auf die sogenannte zwischenstaatliche Organisation der gegenwärtigen Internationalisten einlassen, dann hätte man die schöne Aussicht, als Mitteleuropäer innerhalb dieser zwischenstaatlichen Organisation stets überstimmt zu werden.
Worauf es ankommt ist, aus dem mitteleuropäischen Leben heraus die Impulse zu zeigen, die hier wirklich liegen, und an denen die westlichen Gegner, wenn sie aufgezeigt werden, sehen werden, daß sie sich bei einer weiteren Fortsetzung des Krieges an ihnen verbluten müssen. Gegen Machtprätentionen können die Gegner ihre Macht setzen und werden es tun, solange es bei Prätentionen bleibt. Gegen wirkliche Machtkräfte werden sie die Waffen strecken. Wilsons so wirksamen Manifestationen muß entgegengehalten werden, was in Mitteleuropa wirklich zur Befreiung des Lebens der Völker getan

pendant que ses mots ne peuvent rien leur apporter que la domination mondiale anglo-américaine. Le consensus avec la Russie ne nécessite pas d'être recherché par un programme centre européen de la réalité ; car celui-ci se montre de lui-même. Un tel programme centre européen n'a pas le droit de contenir, ce qui est seulement des affaires d'État internes, mais juste quelque chose qui a quelque chose à voir avec le rapport vers l'extérieur. Mais évidemment, il doit être regardé dans cette direction correctement ; car si un humain peut bien penser, est certes une affaire de son organisation interne, mais si donc par cette bonne pensée il agit vers l'extérieur dans telle ou telle direction, n'est pas une affaire interne.

C'est pourquoi, seul un programme centre européen peut battre le Wilsonisme, qui est réel, cela ne signifie pas qu'il met en valeur ceci ou cela de souhaitable, mais simplement est simplement une description de ce que l'Europe centrale peut faire, parce qu'elle a en elle les forces pour ce faire. A cela appartient :

1. Que l'on considère : l'objet d'une représentation populaire ne peuvent être que le pur politique, les affaires militaires et policières. Celles-ci sont seulement possibles sur la base des soubassements formés historiquement. Sont-elles représentées pour elles-mêmes en une représentation populaire et administrées par une fonction publique responsable devant cette représentation, ainsi elles se développent nécessairement conservatrices. Une preuve extérieure pour cela est que depuis que la guerre a éclaté la social-démocratie elle-même est devenue conservatrice. Et elle le deviendra encore plus, plus elle sera forcée, conformément au sens et aux faits de penser à cause de cela que dans la représentation populaire seul les affaires politiques, militaires et poli-

werden kann, während seine Worte ihnen nichts zu geben vermögen als die anglo-amerikanische Weltherrschaft. Die Übereinstimmung mit Rußland braucht von einem mitteleuropäischen Programm der Wirklichkeit nicht gesucht zu werden; denn diese ergibt sich selbst. Ein solches mitteleuropäisches Programm darf nichts enthalten, was nur innere Staatsangelegenheit ist, sondern lediglich solches, was mit dem Verhältnis nach außen etwas zu tun hat. Aber selbstverständlich muß in dieser Richtung sachgemäß gesehen werden; denn ob ein Mensch gut denken kann, ist gewiß eine Angelegenheit seiner inneren Organisation, ob er aber durch dieses gute Denken nach außen in der oder jener Richtung wirkt, ist nicht eine innere Angelegenheit.

Deshalb kann nur ein mitteleuropäisches Programm das Wilsonische schlagen, das real ist, das heißt nicht das oder jenes Wünschenswerte betont, sondern das einfach eine Umschreibung dessen ist, was Mitteleuropa tun kann, weil es zu diesem Tun die Kräfte in sich hat. Dazu gehört:

1. Daß man einsehe: Gegenstand einer demokratischen Volksvertretung können nur die rein politischen, die militärischen und die polizeilichen Angelegenheiten sein. Diese sind nur möglich auf Grund des historisch gebildeten Untergrundes. Werden sie vertreten für sich in einer Volksvertretung und verwaltet von einer dieser Volksvertretung verantwortlichen Beamtenschaft, so entwickeln sie sich notwendig konservativ. Ein äußerer Beweis dafür ist, daß seit dem Kriegsausbruche selbst die Sozialdemokratie in diesen Dingen konservativ geworden ist. Und sie wird es noch mehr werden, je mehr sie gezwungen wird, sinn- und sachgemäß dadurch zu denken, daß in den Volksvertretungen wirklich nur politische, militärische und polizeiliche Angelegenheiten

cières peuvent être l'objet. À l'intérieur d'une telle institution, l'individualisme allemand peut aussi se déployer avec son système d'État fédéral, qui n'est pas une chose fortuite, mais contenue dans le caractère populaire allemand.

2. Toutes les affaires économiques seront ordonnées dans un parlement économique particulier. Quand celui-là est déchargé de tout politique et militaire, alors il déploiera purement ses affaires comme cela leur est uniquement et seulement adapté, notamment opportunément. De la fonction administrative de ces affaires économiques, à l'intérieur de ce domaine où réside aussi l'ensemble des lois douanières, seul est responsable le parlement économique.

3. Toutes les affaires juridiques, pédagogiques et spirituelles sont données à la liberté des personnes. Sur ce domaine l'État a seulement le droit de police, pas l'initiative. Ce qui est pensé ici n'est qu'apparemment radical. En réalité ne peut buté sur ce qui est pensé ici, que celui qui ne veut pas étreindre les faits des yeux. L'État laisse aux corporations de branche, de profession, des peuples, d'ériger leurs tribunaux, leurs écoles, leurs églises et laisse à l'individu de fixer son école, son église, son juge. Naturellement, pas au cas par cas, mais pour une certaine durée. Au début ce devra volontiers être limité par les frontières territoriales, cependant cela porte en soi la possibilité, de compenser aussi les différences nationales par des voies pacifiques. Cela porte même la possibilité en soi, de créer quelque chose de réel à la place des vagues tribunaux d'État. Aux nationalistes et agitateurs supplémentaires seront par là prises entièrement leurs forces. Pas d'Italien à Trieste trouverait de partisan dans cette ville, si chader Gegenstand sein können. Innerhalb einer solchen Einrichtung kann sich auch der deutsche Individualismus entfalten mit seinem bundesstaatlichen System, das nicht eine zufällige Sache ist, sondern das im deutschen Volkscharakter enthalten ist.

2. Alle wirtschaftlichen Angelegenheiten werden geordnet in einem besonderen Wirtschaffsparlamente. Wenn dieses entlastet ist von allem Politischen und Militärischen, so wird es seine Angelegenheiten rein so entfalten, wie es diesen einzig und allein angemessen ist, nämlich opportunistisch. Die Verwaltungsbeamtenschaft dieser wirtschaftlichen Angelegenheiten, innerhalb deren Gebiet auch die gesamte Zollgesetzgebung liegt, ist unmittelbar nur dem Wirtschaftsparlamente verantwortlich.

3. Alle juristischen, pädagogischen und geistigen Angelegenheiten werden in die Freiheit der Personen gegeben. Auf diesem Gebiete hat der Staat nur das Polizeirecht, nicht die Initiative. Es ist, was hier gemeint ist, nur scheinbar radikal. In Wirklichkeit kann sich nur derjenige an dem hier gemeinten stoßen, der den Tatsachen nicht unbefangen ins Auge sehen will. Der Staat überläßt es den sach-, berufs- und völkermäßigen Korporationen, ihre Gerichte, ihre Schulen, ihre Kirchen und so weiter zu errichten, und er überläßt es dem einzelnen, sich seine Schule, seine Kirche, seinen Richter zu bestimmen. Natürlich nicht etwa von Fall zu Fall, sondern auf eine gewisse Zeit. Im Anfange wird dies wohl durch die territorialen Grenzen beschränkt werden müssen, doch trägt es die Möglichkeit in sich, auf friedlichem Wege die nationalen Gegensätze - auch andere auszugleichen. Es trägt sogar die Möglichkeit in sich, etwas Wirkliches zu schaffen an Stelle des schattenhaften Staaten-Schiedsgerichts. Nationalen oder anderweitigen Agitato-

cun pouvait déployer ses forces nationales en elle, malgré que par d'évidentes raisons économiques ses intérêts économiques seraient ordonnés à Vienne, et malgré que son gendarme serait payé de Vienne.

Les formations politiques d'Europe pourraient se développer ainsi sur des bases d'un sain conservatisme, qui jamais ne serait soumis à la fragmentation de l'Autriche, mais au plus à son extension.

Les formations économiques se développeraient de manière opportune ; car personne ne peut vouloir avoir Trieste dans une formation économique, où cela doit péricliter économiquement, quand la formation économique ne retient pas de faire ce qu'il veut concernant église, nationalité et ainsi de suite.
Les affaires culturelles seront libérées de la pression que les choses économiques et politiques exercent et elles arrêtent, d'exercer une pression sur celles-ci.
Toutes ces affaires culturelles se maintiendront durablement dans un mouvement sain.
Une sorte de Sénat, élus des trois collectivités, desquelles dépendent l'ordonnance des affaires politique-militaires, économiques et juridique-pédagogiques, considère les affaires communes, auxquelles appartiennent aussi par exemple les finances communes.

093 - DOMINATION AMÉRICAINE PLUTÔT QUE NOBLE DÉMOCRATIE.

+ Source GA 024, p. 362-365, 2/1982, 00/07/1917, + + - FG - +

ren werden dadurch ihre Kräfte ganz genommen. Kein Italiener in Triest fände Anhänger in dieser Stadt, wenn jedermann seine nationalen Kräfte in ihr entfalten könnte, trotzdem aus selbstverständlichen opportunistischen Gründen seine wirtschaftlichen Interessen in Wien geordnet werden, und trotzdem sein Gendarm von Wien aus bezahlt wird.
Die politischen Gebilde Europas könnten sich so auf Grundlage eines gesunden Konservativismus entwickeln, der nie auf Zerstückelung Österreichs, sondern höchstens auf seine Ausdehnung bedacht sein kann.
Die wirtschaftlichen Gebilde würden sich opportunistisch gesund entwickeln; denn niemand kann Triest in einem Wirtschaftsgebilde haben wollen, in dem es wirtschaftlich zugrunde gehen muß, wenn ihn das Wirtschaftsgebilde nicht hindert, kirchlich, national und so weiter zu tun, was er will.
Die Kulturangelegenheiten werden von dem Drucke befreit, den auf sie die wirtschaftlichen und politischen Dinge ausüben und sie hören auf, auf diese einen Druck auszuüben. Alle diese Kulturangelegenheiten werden fortdauernd in gesunder Bewegung erhalten.
Eine Art Senat, gewählt aus den drei Körperschaften, welchen die Ordnung der politisch-militärischen, wirtschaftlichen und juristisch-pädagogischen Angelegenheiten obliegt, versieht die gemeinsamen Angelegenheiten, wozu auch zum Beispiel die gemeinsamen Finanzen gehören.

Amerikanische Herrschaft statt edler Demokratie

+ Quelle GA 024, s. 362-365, 2/1982, 00.07.1917, + Schriftliches Werk, «Die Memoranden vom Juli 1917» + - - +

„Aucun peuple n'a le droit d'être forcé de vivre sous la domination d'un autre, qui lui répugne. Changement de propriétaire et retour en des conditions de souverainetés anciennement valables est seulement à constater dans les pays, où le peuple lui-même réclame la sécurité de sa liberté, son plaisir et changement et retour de bonheur futur... Les peuples libéré de la terre entière doivent s'attacher en une forte union... en communauté sincère, qui avec des forces unies de tous puisse protéger la paix et la justice dans la circulation des peuples . La fraternité n'a pas le droit d'être un mot vide, doit devenir un concept reconnu universellement, qui repose sur le roc de la réalité. »

Ainsi décrit M. W. Wilson, ce qui doit devenir réalité par la participation de l'Amérique à cette guerre. Ce sont des mots séduisants, vis-à-vis desquels on peut dire que chaque humain intelligent avec un sentiment sain doit se reconnaître en eux. Si c'était écrit par un ami de l'humanité écrivant pour l'édification de son cercle de lecteurs, on pourrait rester debout devant la reconnaissance de son évidence. On pourrait aussi avec le geste du moraliste assurer que ne pourrait être aucun ami du progrès et de la liberté qui pourrait objecter contre cela. On peut même aujourd'hui déjà entendre des voix, qui affirment que la guerre a déjà apporté l'enseignement : Seul fait actuellement de la politique plus haute, adaptée au temps, celui qui se reconnaît en un tel ou semblable idéal et institue son action d'après lui.

Parler de « visions » et de ce que telle ou telle vision devrait être représentée, parce que l'on croit en elle, ne conduit jamais à un fondement pour l'action pratique. À cela seul vaut de saisir la réalité des yeux de manière aiguë. Pour les

«Kein Volk darf gezwungen werden, unter einer anderen Herrschaft zu leben, der es widerstrebt. Besitzwechsel und Rückkehr in früher gültige Hoheitsverhältnisse ist nur in den Ländern zu gestatten, wo das Volk selbst zur Sicherung seiner Freiheit, seines Behagens und Zukunftsglücks Wechsel und Rückkehr verlangt ... Die befreiten Völker der ganzen Erde müssen sich in aufrichtigem Gemeinschaftsempfinden ... zu einem festen Bunde verknüpfen, der mit den geeinten Kräften aller den Frieden und die Gerechtigkeit im Völkerverkehr zu schirmen vermag. Brüderlichkeit darf nicht länger ein leeres Wort sein, muß ein allgemein anerkannter Begriff werden, der auf dem Felsen der Wirklichkeit ruht.
So umschreibt Herr W. Wilson, was durch die Teilnahme Amerikas an diesem Kriege Wirklichkeit werden soll. Bestechende Worte sind es, denen gegenüber man sagen kann, daß sich jeder vernünftige Mensch mit gesundem Empfinden zu ihnen bekennen müsse. Schriebe sie ein schriftstellernder Menschenfreund zur Erbauung eines Leserkreises nieder, man könnte bei der Anerkennung ihrer Selbstverständlichkeit stehen bleiben. Man könnte auch mit der Geste des Moralisten versichern, daß der kein Freund des Fortschrittes und der Freiheit sein könne, der etwas dagegen einwenden will. Man kann sogar heute schon Stimmen vernehmen, die betonen, daß dieser Krieg doch die Lehre gebracht habe: Nur derjenige treibe gegenwärtig höhere, zeitgemäße Politik, der sich zu einem solchen oder einem ähnlichen Ideale bekenne und sein Handeln danach einrichte.
Reden über «Anschauungen» und davon, daß diese oder jene Anschauung vertreten werden müsse, weil man an sie glaubt, führt niemals zu einer Grundlage für das praktische Handeln. Dazu taugt allein, die Wirklichkeit scharf ins Auge zu

membres des États centre européens, une confrontation sur les justifications « universellement humaines » des buts de l'Entente, dans une certaine mesure une telle sur sa « beauté » ne peut être de valeur, mais seul la connaissance de leur véritable rapport de force dans la vie des peuples. C'est pour cela qu'est prise en considération dans ce qui va suivre la véritable forme des buts de l'Entente sans égard sur ce que ce qui sera dit ici ne sonnera pas agréablement aux dirigeants de l'Entente. Seulement par une pensée orientée ainsi on peut arriver à des impulsions pratiques. Les choses seront quelque peu formulées de manière aiguë, parce qu'elles le doivent à partir des raisons mentionnées.

Expressément doit être remarqué que les humeurs disponibles lors de cette formulation ne doivent jouer aucun rôle, mais seules les observations lucides (NDT : ou sobres) des faits dans les dernières décennies. Reconnaître, ce que l'entente veut, doit être les bases pour les lignes directrices à trouver en Europe centrale ; se laisser éblouir par ce qu'elle dit, conduit aux pires égarements.

C'est toutefois une tâche ingrate, d'être obligé de se tourner contre des représentations, qui semblent avoir pour elles la raison et le cœur des humains. Qui, en plus, semblent le résultat de la « vraie évolution historique de l'humanité à la noble démocratie ». Et cependant ce qui suit doit être fondé sur la base que l'adhésion à la volonté de Wilson doit être non pas seulement un vice logique aux membres des peuples d'Europe du Centre et de l'Est, mais aussi, qu'a l'intérieur de cette guerre et après celle-ci chaque action et mesure particulière doive se passer ainsi, que cette volonté de Wilson et de l'Entente doit se brisée à la santé et la fécondité de ces mesures et actions.

fassen. Für den Angehörigen der mitteleuropäischen Staaten kann keine Auseinandersetzung über die «allgemeinmenschliche» Berechtigung der Ententeziele, gewissermaßen eine solche über ihre «Schönheit» von Wert sein, sondern allein die Erkenntnis von ihrem wirklichen Kräfteverhältnis im Völkerleben. Deshalb wird im folgenden die für Europa wirkliche Gestalt der Ententeziele ins Auge gefaßt ohne Rücksicht darauf, daß das, was hier gesagt wird, den Ententeführern nicht angenehm klingen kann. Nur durch ein so orientiertes Denken kann man zu praktischen Impulsen kommen. Die Dinge werden etwas scharf formuliert werden, weil sie dieses aus den angegebenen Gründen müssen.

Ausdrücklich bemerkt soll werden, daß vorhandene Stimmungen bei dieser Formulierung keine Rolle spielen sollen, sondern allein die nüchterne Beobachtung der Tatsachen in den letzten Jahrzehnten. Was die Entente will, einzusehen, muß Grundlage sein für die in Mitteleuropa zu findenden Richtlinien; sich blenden lassen durch das, was sie sagt, führt auf die schlimmsten Abwege.

Es ist jedenfalls eine undankbare Aufgabe, gezwungen zu sein, sich gegen Vorstellungen wenden zu müssen, welche in hohem Grade die Vernunft und das Herz der Menschen für sich zu haben scheinen. Die noch dazu das Ergebnis der «wahren geschichtlichen Entwickelung der Menschheit zur edelsten Demokratie» zu sein scheinen. Und dennoch muß das folgende auf der Grundlage erbaut sein, daß das Bekenntnis zu Wilsons Wollen nicht nur den Angehörigen der mittel- und osteuropäischen Völker ein logisches Laster sein muß, sondern auch, daß innerhalb dieses Krieges und nach demselben jede einzelne Handlung und Maßnahme so geschehen müssen, daß dieses Wilsonsche und Entente-Wollen an der Gesundheit

Dans l'expression que Monsieur Wilson a donné a sa volonté, les buts de guerre poursuivit par l'Entente de manière louche sont tenus secrets après camouflage de leur vrai forme. On a faire avec les dernières en même temps que l'on s'occupe des premières. Sur une encore telle réfutation conceptuelle riche d'esprit des « programmes » Wilsonniens on n'a pas le droit d'en venir en ce temps. On n'a pas à le faire actuellement avec des explications, qui doivent décider, qui à raison ou tord. Sur le champ dont il s'agit ici, a seulement de la valeur, ce qui se passe ou ce qui porte en soi le germe pour ce qui se passe. Et les pensées, qui en Europe centrale sont pensées et parlées comme germes pour l'agir d'aujourd'hui et demain, ont seulement de la valeur, lorsqu'elles sont tenues dans ce sens.

Les mots de Wilson ne sont pas prononcés par un ami de l'humanité écrivant. Ils sont le drapeau des faits, pour lesquels les Américains s'arment, et lesquels l'Entente accomplie depuis trois ans contre l'Europe centrale. Les faits sont ainsi, que l'Europe centrale a à combattre, que ce qui est derrière ce drapeau, à la guérison de l'humanité, à la libération des peuples tire aux champs de bataille. L'Entente et Wilson disent, pour quoi ils prétextent de combattre. Leurs mots on force du verbe. Leur force de verbe devient toujours plus inquiétante. Il y a des humains en Europe centrale, qui certainement ne veulent pas répondre, qu'ils répètent après Wilson, dont les idées ne sonnent pas différemment de ces mots.

und Fruchtbarkeit dieser Maßnahmen und Handlungen sich brechen muß.
In den Ausdruck, den Herr Wilson seinem Wollen gegeben hat, sind die nach Verdunklung ihrer wahren Gestalt strebenden Kriegsziele der Entente auf fragwürdige Art hineingeheimnist. Man hat es mit den letzteren zugleich zu tun, wenn man sich mit den ersteren zu schaffen macht. Auf eine noch so geistreiche begriffliche Widerlegung des Wilsonschen «Programmes» darf es in dieser Zeit nicht ankommen. Man hat es gegenwärtig nicht mit Auseinandersetzungen zu tun, die entscheiden sollen, wer recht oder unrecht hat. Auf dem Felde, um das es sich hier handelt, hat nur Wert, was geschieht oder was den Keim für das Geschehen in sich trägt. Und Gedanken, die in Mitteleuropa als Keime für das Handeln von heute und morgen gedacht und gesprochen werden, haben nur Wert, wenn sie in diesem Sinne gehalten sind. Wilsons Worte sind nicht von einem schriftstellernden Menschenfreund gesprochen. Sie sind die Fahne der Taten, zu denen sich die Amerikaner waffnen, und welche die Entente seit drei Jahren gegen Mitteleuropa vollbringt. Die Tatsachen stehen so, daß Mitteleuropa gegen das zu kämpfen hat, das hinter dieser Fahne behauptet, zum Heile der Menschheit, zur Befreiung der Völker zu Felde zu ziehen. Die Entente und Wilson sagen, wofür sie zu kämpfen vorgeben. Ihre Worte haben Werbekraft. Ihre Werbekraft wird immer bedenklicher. Es gibt Menschen in Mitteleuropa, die gewiß nicht eingestehen wollen, daß sie Wilson nachsprechen, deren Ideen aber dessen Worten nicht unähnlich klingen.

Qui connaît l'origine de cette guerre dans un sens plus profond, celui là ne peut rien d'autre qu'affirmer comme la nécessité, que le programme Entente-Wilson expérimente par l'Europe du centre le plus profond rejet par les faits. Car la réelle pleine vue de ce programme – à côté de son aveuglant moralisme – réside dans ce qu'il veut utiliser les instincts des peuples centre et est européens, amener ces peuples en dépendance économique de l'anglo-américanisme en l'embobinant moralement-politiquement. La dépendance spirituelle deviendrait alors seulement la nécessaire conséquence réelle.

(...) Ce qui réside dans les faits dans ces intentions, on aura seulement grandi, quand on agit pratiquement en Europe centrale d'après la connaissance : A l'Ouest on nomme libération de l'humanité et démocratie la domination de l'Anglo-américanisme. Et parce que l'on fait cela, on fabrique l'apparence, que l'on voudrait être aussi vraiment un libérateur d'humains.

094 - TRIARTICULATION COMME FONDEMENT DE LA DÉMOCRATIE.

+ Source GA 024, p. 379-379, 2/1982, 00/07/1917, + + - FG - +

Qui pense dans un sens véritablement pratique ce qui est évoqué, cela signifie en accord avec les conditions factuelles, celui-là pourra trouver, qu'avec cela est construit une base, où peut se calmer des questions aussi compliquées que la question autrichienne des langues au sein des États – et langue véhiculaire - et la question coloniale allemande. Car avec ce qui est pensé ici est évité l'erreur que l'on a faite jusqu'à présent, notamment que l'on pensait à la solution d'une telle question, sans que l'on ait créé les fondements factuels (Tatsachen-Grundlagen), sur lesquels une solution se laisse d'abord

Wer den Ursprung dieses Krieges in einem tieferen Sinne kennt, der kann nicht anders, als die Notwendigkeit betonen, daß das Entente-Wilson-Programm durch Mitteleuropa die schärfste Zurückweisung durch Tatsachen erfährt. Denn das real Aussichtsvolle dieses Programmes - neben seinem moralisch Blendenden - liegt darin, daß es die Instinkte der mittel- und osteuropäischen Völker dazu benützen will, diese Völker durch moralisch-politische Überrumpelung in wirtschaftliche Abhängigkeit von dem Anglo-Amerikanismus zu bringen. Die geistige Abhängigkeit würde dann nur die notwendige reale Folge sein.
[...] Dem, was in diesen Absichten tatsächlich liegt, wird man nur wirklich gewachsen sein, wenn man in Mitteleuropa praktisch nach der Erkenntnis handelt: Im Westen nennt man die Herrschaft des Anglo-Amerikanertumes Menschheitsbefreiung und Demokratie. Und weil man das tut, erzeugt man den Schein, als ob man auch wirklich ein Menschenbefreier sein wolle.

Dreigliederung als Grundlage der Demokratie

+ Quelle GA 024, s. 379-379, 2/1982, 00.07.1917, + Schriftliches Werk, «Die Memoranden vom Juli 1917» + - - +

Wer das hier Angedeutete in wirklich praktischem Sinne denkt, das heißt im Einklang mit den tatsächlichen Verhältnissen, der wird finden können, daß damit eine Grundlage geschaffen ist, auf der auch so komplizierte Fragen wie die der österreichischen Sprachenfrage einschließlich der Staats- und Verkehrssprache - und der deutschen Kolonialfragen ruhen können. Denn mit dem hier Gedachten wird der Fehler vermieden, den man bisher immer gemacht hat, nämlich daß man an eine Lösung solcher Fragen dachte, ehe man die Tatsachen-Grundlagen geschaffen hatte, auf denen sich eine

construire. On partait jusqu'alors plutôt de construire un ouvrage de premier étage, sans penser au rez-de-chaussée. Mais ce rez-de-chaussée est pour les États d'Europe centrale la reconnaissance de leurs structures nécessaires conforme à la nature en représentation et administration conservatrice-historique-politique séparée de l'organisation des éléments économique-opportunistes et spirituel-culturels. Se tient-on fortement sur ce sol, alors seulement peut sur cette base être parlé de parlementarisme, démocratisme et semblable.

Lösung erst aufbauen läßt. Man ging bisher stets darauf aus, ein erstes Hausstockwerk aufzubauen, ohne an das Erdgeschoß zu denken. Dieses Erdgeschoß aber ist für die mitteleuropäischen Staaten die Anerkennung ihrer naturgemäß notwendigen Struktur in konservativ-historisch-politische Vertretung und Verwaltung, abgetrennt von der Organisation des opportunistisch-wirtschaftlichen und des geistig-kulturellen Elementes. Steht man auf diesem Boden fest, dann erst kann auf dieser Grundlage von Parlamentarismus, Demokratismus und ähnlichem gesprochen werden.

095 - LA DÉMOCRATIE MEURT À LA DÉMOCRATIE.

Demokratie stirbt an Demokratie

+ Source GA 186, p. 100-101, 3/1990, 06/12/1918, Dornach + + - Marie-France Rouelle et Gudula Gombert - +

On entend souvent dire que l'idéal d'une vie commune dans l'État est la démocratie. Bien. Supposons donc qu'il en soit ainsi. Mais si l'on voulait instaurer cette démocratie où que ce soit dans le monde, elle mènerait nécessairement au cours de sa dernière phase à sa propre abolition. La démocratie tend nécessairement à ce que, lorsque les démocrates sont réunis, il s'en trouve toujours un qui veut dominer l'autre, qui veut avoir raison contre l'autre. Cela est tout à fait évident. Elle cherche à atteindre sa propre dissolution. Introduisez la démocratie où vous voulez; en pensée, vous peindrez effectivement un joli tableau, mais transposée dans la réalité, la démocratie mène à son contraire, de même que le mouvement du pendule va vers le côté opposé. Il n'en va pas autrement dans la vie. Les démocraties mourront toujours au bout d'un certain temps de leur propre nature démocratique. Voilà des choses qu'il est absolument indispensable de savoir pour comprendre la vie.

+ Quelle GA 186, s. 100-101, 3/1990, 06.12.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Man hört ja oft: Das Ideal eines staatlichen Zusammenlebens ist die Demokratie. - Gut, nehmen wir also an, das Ideal eines staatlichen Zusammenlebens sei die Demokratie. Aber, wenn man diese Demokratie irgendwo einführen wollte, so würde sie notwendigerweise in ihrer letzten Phase zu ihrer eignen Aufhebung führen. Die Demokratie strebt notwendigerweise danach, wenn die Demokraten beisammen sind, daß immer einer den andern überwältigen will, immer will einer recht haben gegenüber dem andern. Das ist ganz selbstverständlich. Sie strebt nach ihrer eigenen Auflösung. Führen Sie also irgendwo die Demokratie ein, so können Sie das in Gedanken schön ausmalen. Aber in die Wirklichkeit übergeführt, führt die Demokratie ebenso zum Gegenteil der Demokratie, wie das Pendel nach der entgegengesetzten Seite ausschlägt. Das geht gar nicht anders im Leben. Demokratien werden immer nach einiger Zeit sterben an ihrer eigenen demokratischen Natur. Das sind die Dinge, die zum Verständnis des Lebens ungeheuer not-

096 - DANGER DE CANCER ET DE GUERRE PAR LA REPRÉSENTATION ÉTRANGÈRE AU PARLEMENT

+ Source GA 329, p. 068-070, 1/1985, 17/03/1919, Bern + + - Gilbert Durr - +

02033 - Celui qui réfléchit aujourd'hui aux faits dé l'histoire ne demandera pas ce que les états doivent faire, au contraire il sera peut-être contraint de demander ce que les états doivent ne pas faire. Car ce qu'ils font et les conséquences qui en découlent, la mort de dix millions d'hommes et les dix-huit millions d'hommes réduits à l'invalidité nous l'ont appris sur le vif.

02034 - Dès lors, l'âme se voit peut-être quand même investie par cette question : qu'est-ce que les états doivent ne pas faire ? Voilà ce à quoi je ne peux faire ici qu'une allusion brève mais qui peut dès aujourd'hui poser le problème en allant à la racine d'une vraie science sociale. Quand on voit l'extension prise par certaines conditions politico-sociales, de façon symptomatique, aimerais — je dis, et tout aussi symptomatique, la fin bien méritée qu'elles ont connue, il suffit de considérer l'exemple de l'Autriche qui dans les années 1860 s'est donnée une constitution commune à la Diète impériale d'Autriche.

02035 - Ce qui s'était fait à l'époque — j'ai passé trente ans de ma vie en Autriche, j'ai suivi les péripéties de très près, j'ai vu le genre de constitution qui se mettait alors en place dans l'état autrichien — convenait au mélange hétéroclite des différentes nations comme un emplâtre à une jambe de bois, en toute sincérité. Et quand on est à même de suivre véritablement l'enchaînement des faits, on voit bien que c'est précisément dans la mise sur pied de la constitution autrichienne à ce moment-là, dans l'orientation prise

Krebs- und Kriegsgefahr durch Fremdvertretung im Parlament

+ Quelle GA 329, s. 068-070, 1/1985, 17.03.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Wer heute aus den geschichtlichen Tatsachen heraus denkt, der wird nicht fragen: Was sollen die Staaten tun? - sondern im Gegenteil, er wird vielleicht zu der Frage gedrängt: Was sollen die Staaten unterlassen? - Denn was sie tun und dadurch bewirken, das haben wir in der Tat erlebt in der Tötung von zehn Millionen Menschen und in dem, was achtzehn Millionen Menschen zu Krüppeln machte.

Und so drängt sich die Frage vielleicht doch in die Seele herein: Was sollen die Staaten unterlassen? - Das ist es, was ich hier nur andeuten kann, was aber wahrhaftig aus tiefen Grundlagen einer wahren sozialen Wissenschaft gegenwärtig schon gefragt werden kann. Wenn man sieht auf gewisse politisch-gesellschaftliche Zustände, wie sie sich, ich möchte sagen, typisch entwickelt haben, wie sie aber auch typisch zu ihrem wohlverdienten Ende geführt haben, dann braucht man nur zum Beispiel auf Österreich zu sehen, das sich in den sechziger Jahren hinwandte zu einem gemeinsamen Verfassungswesen im österreichischen Reichsrate.

Was sich dazumal herausgebildet hatte - ich habe drei Jahrzehnte meines Lebens in Österreich zugebracht, habe die Verhältnisse gründlich kennengelernt, habe kennengelernt, was sich dazumal im österreichischen Staate als Verfassungsleben entwickelte -, das paßte zu dem Zusammengewürfeltsein der verschiedenen Nationen wahrhaftig wie die Faust aufs Auge. Und für den, der geschichtliche Tatsachen wirklich verfolgen kann, ist es klar, daß gerade in dem, was dazumal im österreichischen Verfassungsleben ge-

par la politique autrichienne dès les années 60, 70 qu'il faut chercher la cause du résultat final auquel ont conduit les années que nous vivons.

02036 - Pourquoi ? Eh bien, on a fondé à l'époque un parlement autrichien. À ce parlement sont élus d'emblée le collège des grands propriétaires terriens, le collège des places de marché, des villes et des centres industriels, le collège des communes rurales, rien que des représentants du monde économique. Tous avaient à représenter leurs intérêts économiques au parlement. Et tous de faire des droits, des lois en fonction de leur vie économique. Tout ce qui vit le jour, ce furent des intérêts économiques déguisés en droits. Mais, s'agissant de droit, on a affaire à autre chose qu'en matière de vie économique. En matière de vie économique, on a affaire à des besoins, à la production des marchandises, à la circulation des marchandises, à la consommation des marchandises. Alors que dans le domaine de la vie juridique, on a affaire à ce qui concerne l'homme, indépendamment de tous les autres intérêts, dans la mesure où il n'est purement et simplement qu'homme et, en tant qu'homme, égal à tous les autres hommes. Les critères de jugement sont totalement différents selon qu'on demande : qu'est-ce qui est de bon droit ? ou bien : quelles sont les mesures à prendre pour introduire tel ou tel produit dans le circuit de la vie économique ? L'accouplement contre nature du collège économique et de la vie juridique, tel est le cancer qui a rongé le soi-disant état autrichien.

gründet worden ist, was Österreichs Politik geworden ist schon in den sechziger, siebziger Jahren, die Ursache mit veranlagt ist zu dem Ende, in das die Jetzigen Jahre führten.
Warum? Nun, dazumal wurde ein österreichischer Reichsrat begründet. In diesen österreichischen Reichsrat wurde zunächst hineingewählt die reine Wirtschaftskurie, die Kurie der Großgrundbesitzer, die Kurie der Märkte, der Städte und Industrialorte, die Kurie der Landgemeinden. Die hatten ihre Wirtschaftsinteressen zu vertreten in dem Staatsparlament. Und sie machten Rechte, sie machten Gesetze aus ihrem Wirtschaftsleben heraus. Es entstanden nur Rechte, welche eine Umwandlung der Wirtschaftsinteressen waren. Mit Bezug auf das Recht aber hat man es nicht mit demselben zu tun, womit man es zu tun hat auf dem Boden des Wirtschaftslebens. Auf dem Boden des Wirtschaftslebens hat man es zu tun mit den menschlichen Bedürfnissen, mit Warenerzeugung, Warenzirkulation, Warenkonsum. Auf dem Gebiete des Rechtslebens hat man es aber mit dem zu tun, was, abgesehen von allen übrigen Interessen, den Menschen, insofern er rein nur Mensch ist, insofern er als Mensch allen anderen Menschen gleich ist, angeht. Aus ganz anderen Untergründen heraus muß geurteilt werden, wenn die Frage gestellt ist: Was ist rechtens? - als: Was hat zu geschehen, um irgendein Produkt in den Kreislauf des Wirtschaftslebens einzuführen? - Die unnatürliche Zusammenkoppelung der Wirtschaftskurie mit dem Rechtsleben, das ist es, was als eine Krebskrankheit am sogenannten österreichischen Staate fraß.

02037 - On pourrait corroborer ces observations à l'aide de nombreux exemples pris dans les états modernes. Il ne s'agit pas de simplement étudier ces choses, mais de trouver l'angle correct sous lequel on peut s'ouvrir une perspective sur la vraie réalité, sur la trame vivante des choses et non pas sur le politiquement ou économiquement correct tel que se l'imaginent les gens.

02038 - Ou bien encore, voyez le Reichstag en Allemagne, de bienheureuse mémoire, ce parlement démocratique élu au suffrage universel, dans lequel ont pu figurer en même temps une représentation d'intérêts comme ceux de la ligue des agriculteurs et des représentants d'une communauté uniquement culturelle, comme le centre 1 Nous voyons là s'introduire dans la vie politique pure, par un phénomène de soudure, de fusion, quelque chose qui relève de la seule vie de l'esprit. À quelles situations contre nature cela n'a-t-il pas conduit !

097 - DÉMOCRATIE PAR GOUVERNEMENT LIQUIDATEUR.

+ Source GA 331, p. 064-064, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

C’est pourquoi la triarticulation de l’organisme social veut l’organisme spirituel autonome. C’est simplement non-sens, quand est dit [que par là des nouvelles répartitions des biens seront créées...] Dans cette vie de l’esprit, qui est donc en liens étroits avec les autres branches de la vie, sera donc veillé à ce que les moyens de production fassent leur chemin de par le monde autrement que par l’achat. Et dans ce que je nomme l’État de droit – il n’a en vérité plus rien à voir avec le vieil État – sera veillé, que la force de travail puisse recevoir son droit. Dans la vie économique, [...] ce qui est droit, ce qui est égalité, ce qui est fraternité, ne peut être réalisé que par l’association, par l’association économique. Et

mique elle-même ne resteront alors plus que la fabrication de marchandise, la répartition de marchandises et la consommation de marchandises.
Alors, lorsque nous avons devant nous un tel processus économique, nous pourrons nous décider à réclamer qu'il doive y avoir un gouvernement de liquidation.
Celui-là se dit alors : maintenant bien, je dois me maintenir un certain temps, parce que le vieux doit se poursuivre.
Mais je dois garder au plus quelque chose comme un ministère de la police, un ministère de l'intérieur, plus loin un ministère de la justice, qui aboutira aux conditions de droit par la représentation démocratique appropriée.
C'est à nouveau une calomnie quand est dit, qu'alors sur le sol du droit seul les gens de droit régneront. Non, c'est le peuple qui régnera, il y aura une vraie démocratie, qui se déploiera. Le gouvernement doit être un gouvernement de liquidation vers la gauche et vers la droite, qui d'un côté transfère la vie spirituelle dans sa propre administration et de l'autre côté transfère la vie économique dans sa propre administration. Le gouvernement de liquidation aura à saisir l'initiative ainsi qu'elle crée un sol libre pour la vie économique, ainsi que dans la vie économique des forces des valeurs qui régulent des marchandises, cela signifie les prix nécessaires pour un sain maintien de la vie, puisse apparaître une véritable socialisation.

098 - PUR ÉTAT DÉMOCRATIQUE, ÉTAT TOTALITAIRE DICTATORIAL.

+ Source GA 330, p. 327-328, 2/1983, 19/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

Recht bekommen kann. Im Wirtschaftsleben selbst bleiben dann nur noch die Warenerzeugung, die Warenverteilung und die Warenkonsumtion.
Dann, wenn wir einen solchen Wirtschaftsprozeß vor uns haben, werden wir uns aufraffen können, zu verlangen, daß es eine Liquidierungsregierung geben muß. Diese sagt sich dann: Nun gut, ich muß eine Zeitlang bestehen, weil das Alte sich fortsetzen muß. Aber ich muß zurückbehalten höchstens nur so etwas wie ein Polizeiministerium, ein Ministerium des Inneren, ferner ein Justizministerium, das die Rechtsverhältnisse durch die entsprechende demokratische Vertretung herbeiführen wird.
Es ist wiederum eine Verleumdung, wenn gesagt wird, daß dann auf dem Rechtsboden nur die Rechtsgelehrten herrschen werden. Nein, es wird das Volk herrschen, es wird eine wirkliche Demokratie geben, die sich ausdehnen wird. Nach links und nach rechts muß die Regierung eine Liquidierungsregierung sein, die nach der einen Seite hin das Geistesleben in seine eigene Verwaltung überführt und nach der anderen Seite hin das Wirtschaftsleben in seine eigene Verwaltung überführt. Die Liquidierungsregierung wird die Initiative zu ergreifen haben so, daß sie den freien Boden für das Wirtschaftsleben schafft, so daß im Wirtschaftsleben aus den Kräften, die die jeweiligen Werte der Waren, das heißt die für die gesunde Lebenserhaltung notwendigen Preise, regulieren, eine wirkliche Sozialisierung eintreten kann.

Reiner Staat demokratisch, Totalstaat diktatorisch

+ Quelle GA 330, s. 327-328, 2/1983, 19.06.1919, Stuttgart + Vortrag für den Verein jüngerer Lehrer und Lehrerinnen + - - +

On le remarque donc, comment aujourd'hui une certaine peur est présente devant l'autonomie de la vie de l'esprit, comment beaucoup se sentent à l'aise dans cette protection de l'État. Mais c'est justement cela que tant se sentent à l'aise dans cette protection de l'État. Mais cette protection de l'État sera encore plus ambitionnée justement de ce qui maintenant veut suivre.
Le développement du dernier siècle fut donc ainsi que l'État avait pouvoir à partir des conditions de conquêtes et semblables précédentes, et alors les humains individuels voulaient de proche en proche aller à ce pouvoir, pour se laisser protéger par ce pouvoir. Là, ce fut un temps durant l'Église. Il lui était préférable, quand pas seule la parole vivante, qui s'écoulait de l'esprit, agisse sur les humains et les convaincs, mais quand la police aide un petit peu. Alors vinrent d'autres, vint tout le « système scolaire ». À lui était préférable quand non pas ce qui provient de l'esprit source de l'esprit, agi sur l'enfant, mais quand la contrainte de l'État se tenait derrière. Alors vinrent finalement aussi les différentes classes économiques et corporations économiques, jusque finalement nous ayons reçu chaque corporation économique – en Allemagne les industriels et les industriels de l'industrie lourde nous l'on donc fait le plus souvent – qui aussi voulaient quelque chose du pouvoir de l'État. Et alors se tinrent encore là derrière les sociaux-démocrates, qui de nouveau voulaient prendre l'État pour eux. Ainsi le pouvoir d'État fut-il le creuset pour tous. Ce que le futur doit ambitionner est que le pouvoir d'État ne soit pas le creuset pour tout ce qui veut ramper par en dessous ce pouvoir, mais qu'il soit posé sur un sol démocratique. Mais il s'agit de ce que sur ce sol de l'État vienne à la réalisation ce que l'humain devenu majeur a à

Man merkt es ja, wie heute noch eine gewisse Furcht vorhanden ist vor der Selbständigkeit des Geisteslebens, wie sich viele wohl fühlen in dem staatlichen Schutz. Aber das ist es ja eben, daß sich so viele wohl fühlen in diesem staatlichen Schutz. Dieser staatliche Schutz wird aber noch mehr angestrebt gerade von dem, was nun nachkommen will.

Die Entwickelung der letzten Jahrhunderte war doch so, daß der Staat Macht hatte aus früheren Eroberungs- und ähnlichen Verhältnissen heraus, und dann wollten die einzelnen Menschen nach und nach an diese Macht heran, um sich von dieser Macht beschützen zu lassen. Da war es eine Zeitlang die Kirche. Der war es lieber, wenn nicht allein das lebendige Wort, das aus dem Geiste fließt, auf die Menschen wirkt und sie überzeugt, sondern wenn ein bißchen die Polizei nachhilft. Dann kamen andere, kam das ganze «Schulwesen». Dem war es lieber, wenn nicht das, was aus dem Geiste hervorquillt, auf das Kind wirkt, sondern wenn der staatliche Zwang dahinter steht. Dann kamen zuletzt auch die verschiedenen Wirtschaftsklassen und Wirtschaftskorporationen, bis wir zuletzt jene Wirtschaftskorporation bekommen haben - in Deutschland haben es uns ja am meisten die Industriellen und Schwerindustriellen angetan in dieser Richtung - die auch etwas abhaben wollte von der Macht des Staates. Und dann standen dahinter noch die Sozialdemokraten, die wiederum den Staat für sich nehmen wollten. So war die Staatsmacht das Sammelbecken für alle. Was die Zukunft anstreben muß, ist, daß die Staatsmacht kein Sammelbecken ist für alles, was unterkriechen will unter diese Macht, sondern daß sie gestellt werde auf demokratischen Boden. Aber darauf kommt es an, daß auf diesem Staatsboden dasjenige zur Verwirkli-

définir avec chaque autre humain devenu majeur ; ce qui est le pur État de droit. C'est bizarre, que l'on ne veuille encore pas comprendre aujourd'hui ainsi, alors que ce fut tout près, de comprendre cet État de droit, comme un, qui fut une fois ministre prussien de la Culture, vint à saisir correctement ces conditions de l'État. Dans l'écrit de Humboldt « Sur les frontières de l'efficacité de l'État » vous trouvez de belles approches de ce que doit en fait être l'État. Mais doit-il être « démocratique », alors n'a le droit de régner que ce que chaque humain devenu majeur a à faire avec chaque humain devenu majeur. Alors, ce qui est défini dans la vie spirituelle doit être sorti de la véritable vie de l'État, et alors la vie économique n'a aussi pas le droit de se tenir dans l'État, où il s'agit d'expérience économique, de crédit, que l'on a et ainsi de suite. Cela signifie si quelqu'un veut sérieusement la démocratie, alors il ne peut vouloir dans l'État socialisme et vie de l'esprit, mais il doit se dire : si la démocratie doit être faite, la seule chose saine, est que la vie spirituelle d'un côté et le cycle économique de l'autre côté soient placés sur sol libre. Que l'on ne devine pas cela – en Russie on ne l'a pas deviné ! – cela a comme action, qu'est ambitionné aujourd'hui à partir de la vie économique quelque chose d'extrêmement a-démocratique, et même anti-démocratique : la soi-disant dictature du prolétariat. Cela m'apparut dans la forme la plus crasse il y a quelques mois à Bâle, lorsqu'après une conférence quelqu'un se leva, visiblement un communiste et dit : quand la guérison de l'avenir doit se produire, ainsi Lénine doit devenir souverain du monde !

chung kommt, was der mündig gewordene Mensch mit jedem andern mündig gewordenen Menschen abzumachen hat; da haben wir es mit dem zu tun, was der bloße Rechtsstaat ist. Es ist merkwürdig, daß man das heute noch nicht so begreifen will, obwohl es ganz nahe daran war, diesen Rechtsstaat zu begreifen, als einer, der einmal preußischer Kulturminister war, zum richtigen Erfassen dieser Verhältnisse kam. In Humboldts Schrift «Über die Grenzen der Wirksamkeit des Staates» finden Sie schöne Ansätze zu dem, was der Staat eigentlich sein soll. Soll er aber «demokratisch» sein, dann darf in ihm nur dasjenige walten, was jeder mündig gewordene Mensch mit jedem anderen mündig gewordenen Menschen zu tun hat. Dann muß dasjenige, was im Geistesleben auszumachen ist, aus dem eigentlichen Staatsleben herausgenommen werden, und dann darf im Staate auch nicht das Wirtschaftsleben stehen, wo es ankommt auf wirtschaftliche Erfahrung, auf Kredit, den man hat, und so weiter. Das heißt, will jemand ernstlich Demokratie, dann kann er nicht im Staate Sozialismus und Geistesleben wollen, sondern er muß sich sagen: Wenn die Demokratie durchgeführt werden soll, ist das einzig Gesunde, das Geistesleben auf der einen Seite und den Wirtschaftskreislauf auf der anderen Seite auf freien Boden zu stellen. Daß man dies nicht durchschaut - in Rußland hat man es nicht durchschaut! - das hat zur Wirkung, daß angestrebt wird heute aus dem Wirtschaftsleben heraus etwas höchst Undemokratisches, ja Antidemokratisches: die sogenannte Diktatur des Proletariats. Das trat mir in krassester Form vor einigen Monaten in Basel entgegen, als nach einem Vortrage jemand aufstand, offenbar ein Kommunist, und sagte: Wenn das Heil der Zukunft eintreten soll, so muß Lenin Weltherrscher werden!

099 - ÉCONOMIE D'ÉTAT POSSIBLE EN CAS DE BESOIN QUAND NON DÉMOCRATIQUE.

+ Source GA 331, p. 277-281, 1/1989, 23/07/1919, Stuttgart + + - FG - +

On ne peut naturellement rien faire d'autre avec le corps des conseils d'entreprises que des institutions économiques dans le sens de la triarticulation. Dans l'avenir sera pourtant à côté de l'organisation économique, qui a de préférence à faire avec une juste fixation des prix, le parlement juridique, dans lequel chaque humain trouve a possibilité, de définir son rapport aux autres humains. Naturellement, ce qui se passe dans le parlement juridique n'est pas sans action sur la vie économique. Ceux qui maintenant ont une exploitation à conduire dans la vie économique, ils auront à la conduire dans le sens qu'ils observeront ce qui a été établit à partir des principes démocratiques sur la valeur du travail et le temps de travail dans le parlement juridique.

Ce qui est travail spirituel, donc comme l'administration des moyens de production qui sera par essence imparti à l'avenir au membre spirituel de l'organisme social, vous pouvez lire cela dans mon livre « Les points germinatifs de la question sociale ». En effet, il se montre aujourd'hui encore, que ceux qui jusque-là s'occupaient de la part spirituelle du travail, sont restés retardés, cela signifie ne veulent pas être abordé sur ces choses ; à cause de cela nous ne pouvons encore rien atteindre aujourd'hui sur ce champ. Mais nous avons ce que le corps des conseils d'entreprise a à faire, à travailler sous les conditions préalables, que plus tard non seulement un parlement juridique, mais aussi une libre administration de la vie spirituelle sera là. À partir

Staatswirtschaft notfalls möglich wenn undemokratisch

+ Quelle GA 331, s. 277-281, 1/1989, 23.07.1919, Stuttgart + Betriebsräte-Versammlung zur Bildung der vorbereitenden württembergischen Betriebsräteschaft + - - +

Nun kann man natürlich mit der Betriebsräteschaft nichts anderes als wirtschaftliche Institutionen im Sinne der Dreigliederung schaffen. In der Zukunft wird jedoch neben der wirtschaftlichen Organisation, die es vorzugsweise mit einer gerechten Festsetzung der Preise zu tun hat, das Rechtsparlament stehen, in dem jeder Mensch die Möglichkeit findet, sein Verhältnis zu den anderen Menschen festzusetzen. Natürlich ist deshalb dasjenige, was im Rechtsparlament geschieht, nicht ohne Wirkung auf das Wirtschaftsleben. Diejenigen, die nun im Wirtschaftsleben einen Betrieb zu leiten haben, die werden ihn in dem Sinne zu leiten haben, daß sie beobachten das, was im Rechtsparlament aus demokratischen Prinzipien heraus über den Wert der Arbeit und die Arbeitszeit festgelegt wird. Das, was geistige Arbeit ist, also wie die Verwaltung der Produktionsmittel im wesentlichen in der Zukunft dem geistigen Gliede des sozialen Organismus zugeteilt wird, das können Sie in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» nachlesen. Allerdings zeigt es sich heute noch, daß diejenigen, die bisher den geistigen Anteil an der Arbeit innehatten, zurückgeblieben sind, das heißt nicht eingehen werden wollen auf diese Dinge; deshalb können wir auf diesem Felde heute noch nichts erreichen. Aber wir haben das, was die Betriebsräteschaft zu tun hat, unter der Voraussetzung zu schaffen, daß später nicht nur ein Rechtsparlament, sondern auch eine freie Verwaltung des geistigen Lebens dasein wird. Aus diesem Geistesleben werden auch die

de cette vie spirituelle proviendront aussi les directeurs spirituels des entreprises, qui auront aussi leur mot à dire à la désignation des conseils d'entreprise, ainsi que dans le corps du conseil d'entreprise aussi le jugement du directeur spirituel trouve de la considération. Cela vient aujourd'hui encore pas en ligne de compte, mais nous devons déjà y penser, pour que cela vienne plus tard en ligne de compte.
Il s'agit donc de ce qu'aussi cette deuxième tâche soit résolue, que donc dans un rassemblement originel, dans lesquels tous les conseils d'entreprise se rassemblent, une convention sur les rapports de prix soit trouvée. La première tâche ce sont les conseils d'entreprise qui ont à la résoudre à l'intérieur de l'entreprise du moment, donc s'informer et entreprendre une sorte d'inventaire des évènements de l'entreprise. Il se montrera encore beaucoup de choses, qui seront à régler, comme des questions de droit, questions de la disposition entrepreneuriale et semblable. Et il s'en établira très vite, que les conseils d'entreprise et le corps des conseils d'entreprise s'y formant alors représenteront la force sociale, qui alors permettra la socialisation. Mais les conseils d'entreprise seuls ne pourront pas faire passer une socialisation globale. On devra avant tout encore avoir des conseils de circulation des conseils économiques, qui alors tout aussi bien recevront leur tâche. Il se montrera déjà lors de l'assemblée constitutive des conseils d'entreprises, quels pas sont à faire, pour organiser une administration conforme à la chose, une circulation des marchandises conforme à la chose, le rapport aux matières premières et ainsi de suite.
Il devra se former plusieurs sortes de conseils, mais avant toute chose les trois nommés. Plus précis pourra décider le rassemblement des corps des conseils

geistigen Leiter der Betriebe hervorgehen, die auch bei der Bestellung der Betriebsräte mitsprechen werden, so daß in der Betriebsräteschaft auch das Urteil der geistigen Leiter Berücksichtigung findet. Dies kommt heute noch nicht in Betracht, aber wir müssen nur schon daran denken, daß es später in Betracht kommen wird.

Es handelt sich also darum, daß auch diese zweite Aufgabe gelöst wird, daß also in einer Urversammlung, in der alle Betriebsräte zusammenkommen, eine Regelung über die Preisverhältnisse gefunden wird. Die erste Aufgabe haben ja die Betriebsräte innerhalb des jeweiligen Betriebes zu lösen, also sich zu informieren und eine Art Inventur des Betriebsgeschehens vorzunehmen. Es werden sich dann noch viele Dinge ergeben, die zu regeln sein werden, wie Rechtsfragen, Fragen der betrieblichen Disposition und dergleichen. Und es wird sich schon sehr bald herausstellen, daß die Betriebsräte und die sich dann bildende Betriebsräteschaft die soziale Kraft darstellen werden, aus der dann die Sozialisierung hervorgeht. Aber die Betriebsräte allein werden eine umfassende Sozialisierung nicht durchführen können. Man wird vor allen Dingen auch noch Verkehrsräte und Wirtschaftsräte haben müssen, die dann ebenso ihre Aufgabe bekommen werden. Es wird sich schon bei der konstituierenden Versammlung der Betriebsräteschaft zeigen, welche Schritte zu tun sind, um eine sachgemäße Verwaltung, eine sachgemäße Zirkulation der Güter, den Bezug von Rohstoffen und so weiter zu organisieren.

Es werden sich also verschiedene Arten von Räten bilden müssen, vor allen Dingen aber die drei genannten Räte. Näheres kann dann die Versammlung der Be-

d'entreprise. Maintenant, quand le corps des conseils d'entreprise aura rempli ses premières tâches, alors il peut commencer à élaborer, ce qui à ce moment de manière injustement justifiée l'État qui s'est développé à partir du vieil État et que l'on appelle donc aujourd'hui « République socialiste » veut élaborer : la loi sur les entreprises. Une telle loi sur les entreprises comme jusqu'à présent en existe un projet de l'État, l'organisme social triarticulé ne voudrait absolument pas en avoir, car les institutions économiques n'ont rien à faire avec les institutions juridiques. Les institutions juridiques, elles appartiennent dedans la suite de l'ancien État. La vie économique a à se placer sur elle-même. Dans le « Journal du soir » d'aujourd'hui est montré, combien illusoire en direction opposée l'actuelle – disons maintenant – « République socialiste » travaille. Là, est proposé, que le but serait un toujours plus étroit entrelacement mutuel de l'État et de la vie économique. C'est le contraire de ce qui est ambitionné avec la triarticulation. Cet entrelacement de vie d'État et économique doit justement être aboli ! La vie économique pour elle et la vie étatique pour elle, chacun doit s'administrer soi-même, c'est le but. Et dans la vie étatique ne doit être administré que ce qui peut être administré sur des bases démocratiques, sur quoi chaque humain majeur peut décider. Mais chaque humain majeur ne peut simplement pas décider quelle est la meilleure manière d'amener tel ou tel produit d'un endroit à un autre ; à cela appartiens compétence. Et ont de la compétence seuls les humains des branches économiques correspondantes. À cause de cela l'ensemble de la vie économique doit reposer sur la compétence et en même temps présenter une certaine structure fédérative.

triebsräteschaft beschließen. Nun, wenn die Betriebsräteschaft ihre ersten Aufgaben erfüllt hat, dann kann sie beginnen, etwas auszuarbeiten, was zur Zeit noch ungerechtfertigterweise der Staat, der sich ja herausentwickelt hat aus dem alten Staat und den man heute «sozialistische Republik» nennt, ausarbeiten will: das Betriebsrätegesetz. Solch ein Betriebsrätegesetz, wie es vom Staat bisher im Entwurf vorliegt, würde der dreigliedrige soziale Organismus überhaupt nicht haben wollen, weil die wirtschaftlichen Einrichtungen nichts zu tun haben mit den Rechtseinrichtungen. Die Rechtseinrichtungen, die gehören in die Fortsetzung des ehemaligen Staates hinein. Das Wirtschaftsleben hat sich auf sich selbst zu stellen. Im heutigen «Abendblatt» wird gezeigt, wie scheinbar nach entgegengesetzter Richtung hin die gegenwärtige - nun, sagen wir - «sozialistische Republik» arbeitet. Da wird vorgeschlagen, daß das Ziel ein immer innigeres gegenseitiges Durchdringen von Staats- und Wirtschaftsleben sei. Das ist das Gegenteil von dem, was mit der Dreigliederung des sozialen Organismus angestrebt wird. Diese gegenseitige Durchdringung von Staats- und Wirtschaftsleben soll eben gerade aufgehoben werden! Das Wirtschaftsleben für sich und das staatliche Leben für sich, jedes soll sich selbst verwalten, das ist das Ziel. Und im staatlichen Leben soll nur das verwaltet werden, was auf demokratischer Grundlage verwaltet werden kann, worüber jeder mündige Mensch entscheiden kann. Jeder mündige Mensch kann aber nicht einfach entscheiden, was die beste Art ist, dieses oder jenes Produkt von dem einen zum anderen Ort zu bringen; dazu gehört Sachverständnis. Und Sachverständnis haben nur die Menschen aus den jeweiligen Wirtschaftszweigen selbst. Deshalb muß das gesamte Wirtschaftsleben auf

Le professeur Heck, qui a dit maintes stupidités, a de préférence peur, si une administration de telle sorte apparaît, que dans le parlement économique – il n'y aura pas un tel parlement, il y aura seulement un conseil économique central – le petit artisan ne comprendra pas le gros industriel, le travailleur de la terre le scientifique. Oui, mais une telle situation n'apparaît tout d'abord pas, parce que les associations, qui apparaissent dans la vie économique, s'assemblent en la forme de chaines et d'associations en associations sera négocié conformément aux choses. Une telle remarque témoigne tout de suite que l'on ne peut administrer la vie économique de manière démocratique, mais seulement fédérativement, associativement. Il ne peut s'établir quelque chose que par des négociations conformes à la chose.

Donc, là siègent, disons, des représentants de la branche chaussure, représentants de l'industrie métallique ou de l'industrie textile, et ils comprennent tous spécialement quelque chose de leur affaire. Et le rassemblement est seulement là pour que chacun délivre son jugement sur la fixation de justes rapports de prix. C'est quand même quelque chose d'entièrement différent, lorsque l'on s'écoute les différents jugements et chacun fait valoir son exigence, que simplement l'on vote de manière démocratique. Cela n'agirait pas autrement, que ce que certaines branches économiques s'associent et mettent les autres en minorité. Alors, la minorité ne pourrait jamais arriver à son droit. Avec une constitution, qui apparaît du contexte de fait de la vie économique même, une telle mise en minorité est exclue. Ainsi, se réaliserait donc, ce qui par loi maintenant présentée par l'État de

Sachverständnis beruhen und zugleich eine gewisse föderative Struktur aufweisen.

Professor Heck, der manches Törichte gesagt hat, hat vorzugsweise Angst, daß dann, wenn eine solche Art der Verwaltung entsteht, im Wirtschaftsparlament - ein solches wird es aber nicht geben, es wird nur einen wirtschaftlichen Zentralrat geben - der kleine Handwerker den Großindustriellen, der Landarbeiter den Naturwissenschaftler nicht verstehen wird. Ja, aber eine solche Situation entsteht gar nicht erst, weil die Assoziationen, die im Wirtschaftsleben entstehen, sich kettenförmig zusammenschließen und von Assoziation zu Assoziation sachgemäß verhandelt werden wird. Es bezeugt eben gerade ein solcher Einwand, daß man das Wirtschaftsleben nicht auf demokratische Art verwalten kann, sondern nur föderativ, assoziativ. Es kann nur etwas durch sachgemäße Verhandlungen zustande kommen.

Also, da sitzen, sagen wir, Vertreter der Schuhbranche, Vertreter der Metallindustrie oder der Textilindustrie, und die verstehen alle speziell etwas von ihrer Sache. Und die Versammlung ist nun dazu da, daß jeder sein sachgemäßes Urteil über das Festsetzen gerechter Preisverhältnisse abgibt. Es ist doch etwas ganz anderes, wenn man sich die verschiedenen Urteile anhört und jeder seine Forderungen geltend macht, als wenn man einfach auf demokratische Art abstimmt. Dies würde ja nichts anderes bewirken, als daß sich gewisse Wirtschaftszweige zusammenschließen und die anderen majorisieren. Dann würde die Minderheit nie zu ihrem Recht kommen können. Bei einer Konstitution, die aus dem Sachzusammenhang des wirtschaftlichen Lebens selbst heraus entsteht, ist eine solche Majorisierung ausgeschlossen. So würde also das, was jetzt ungerechtfertig-

manière injustifiée sur les conseils d'entreprise doit se réaliser, se réaliserait d'abord par les négociations des corps de conseil d'entreprise. Je vous prie de retenir cela comme le plus important, que l'organisme social triarticulé refuse toute loi étatique dans ce domaine.

Voyez vous, comment alors cet organisme social triarticulé vient dans le contexte particulier, ce n'est maintenant pas si essentiel. Nous devons sur ce domaine clairement différencier entre sophistique ou plutôt phraséologie et la réalité. N'est-ce pas, lorsque l'on dit ainsi comme je l'ai toujours dit, que l'ancien État ne devrait pas se poursuivre, mais devrait seulement poursuivre sont membre central, ainsi que donc chaque gouvernement, qui reprend l'État jusqu'à présent, constituer comme gouvernement de liquidation et est encore compétant pour la sécurité publique, l'hygiène, la vie juridique et semblable, alors reste démembrée la vie économique, reste démembrée la vie spirituelle. Mais s'il devait s'avérer, que l'État jusqu'à présent a déjà tant mélangé dans l'économie, que les représentants jusqu'à présent ne peuvent se représenter, qu'ils délaissent la vie économique, cela peut aussi se passer autrement, notamment que l'État jusqu'à présent se dise : maintenant bien, je continue mes affaires comme administration de l'État, mais laisse tout ce qui est démocratique en dehors ; et doit se fonder à côté de moi État de droit et spirituel. Alors, serait naturellement nécessaire, que toute démocratie apparente soit rejetée de l'administration économique, cela signifierait aussi, que par exemple, en Allemagne, l'Assemblée nationale ne pourrait plus fonctionner comme jusqu'à présent, car le démocratique n'a rien à faire avec la vie économique.

terweise durch das vom Staat vorgelegte Betriebsrätegesetz zustande kommen soll, erst durch die Verhandlungen der Betriebsräteschaft zustande kommen. Das bitte ich als das Wichtigste festzuhalten, daß der dreigliedrige soziale Organismus jedes staatliche Gesetz in diesem Zusammenhang ablehnt.
Sehen Sie, wie dann dieser dreigliedrige soziale Organismus im einzelnen zustande kommt, das ist jetzt nicht so wesentlich. Wir müssen auf diesem Gebiet deutlich unterscheiden zwischen Sophistik beziehungsweise Phraseologie und der Wirklichkeit. Nicht wahr, wenn man so sagt, wie ich immer gesagt habe, daß sich der ehemalige Staat nicht fortsetzen sollte, sondern nur sein mittleres Glied fortsetzen sollte, so daß sich also jene Regierung, die den bisherigen Staat übernimmt, als Liquidierungsregierung konstituiert und nur noch zuständig ist für die öffentliche Sicherheit, die Hygiene, das Rechtsleben und dergleichen, dann bleibt das Wirtschaftsleben, bleibt das Geistesleben abgegliedert. Aber wenn es sich herausstellen sollte, daß sich der bisherige Staat schon so viel in die Wirtschaft hineingemischt hat, daß die bisherigen Vertreter sich nicht denken können, daß sie das Wirtschaftsleben abgeben, kann es auch anders geschehen, nämlich daß sich der bisherige Staat sagt: Nun gut, ich führe meine Angelegenheiten fort als Wirtschaftsverwaltung, lasse aber alles, was demokratisch ist, heraus; es soll sich neben mir begründen der Rechts- und geistige Staat. - Dann wäre natürlich notwendig, daß alle scheinbare Demokratie aus dieser Wirtschaftsverwaltung herausgeworfen werde, das hieße auch, daß zum Beispiel in Deutschland die Nationalversammlung nicht mehr so wie bisher funktionieren könnte, denn das Demokratische hat mit dem Wirtschaftsleben nichts zu tun.

Donc, les choses peuvent être faites comme ci ou comme cela. En tout cas dans l'avenir, les trois membres doivent exister les uns à côté des autres.

100 - DÉMOCRATIE SINCÈRE PARTICULARISE LES VIE SPIRITUELLES ET ÉCONOMIQUES.

+ Source GA 330, p. 409-409, 2/1983, 30/07/1919, Stuttgart + + - FG - +

Prenez une fois les bases de la triarticulation de l'organisme social. N'est-ce pas, on peut les poser des plus différentes manières, ces bases, parce que la vie a besoin de beaucoup de bases. Mais une est celle que l'on sache : dans les temps récents, cela s'est levé, ce que l'on pourrait appeler l'impulsion de la démocratie. La démocratie doit résider en cela, que chaque humain devenu majeur puisse établir directement ou indirectement son rapport à chaque autre humain devenu majeur dans des parlements démocratiques. Mais justement quand on veut sincère et franc placer cette démocratie dans le monde, alors on ne peut pas administrer les affaires spirituelles dans le sens de cette démocratie car là devrait pouvoir décider chaque humain devenu majeur sur ce qu'il ne comprend pas. Les affaires spirituelles doivent être réglées à partir de la compréhension, cela signifie être placées sur elle-même, elles ne peuvent absolument pas être administrées dans un parlement démocratique, mais elles doivent avoir leur propre administration, qui ne peut être démocratique, mais celle qui doit ressortir de la chose. C'est exactement comme ça dans la vie économique. Là, les choses doivent être administrées de l'expérience économique et du vivre à l'intérieur de la vie économique. De cela doivent être séparées hors du parlement démocratique la vie économique d'un côté, la vie spirituelle de l'autre.

Also, die Dinge können so oder so gemacht werden. Auf jeden Fall müssen in Zukunft die drei Glieder nebeneinander bestehen.

Ehrliche Demokratie sondert Geistes- und Wirtschaftsleben aus

+ Quelle GA 330, s. 409-409, 2/1983, 30.07.1919, Stuttgart + Studienabend über «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Nehmen Sie einmal die Grundlage der Dreigliederung des sozialen Organismus. Nicht wahr, man kann sie in der verschiedensten Weise legen, diese Grundlagen, weil das Leben viele Grundlagen braucht. Aber eine ist diese, daß man weiß: in der neueren Zeit ist das heraufgezogen, was man nennen könnte den Impuls der Demokratie. Die Demokratie muß darin bestehen, daß jeder mündig gewordene Mensch sein Rechtsverhältnis mittelbar oder unmittelbar gegenüber jedem anderen mündig gewordenen Menschen in demokratischen Parlamenten festsetzen kann. Aber gerade wenn man ehrlich und aufrichtig diese Demokratie in die Welt setzen will, dann kann man die geistigen Angelegenheiten nicht im Sinne dieser Demokratie verwalten, denn da würde entscheiden müssen jeder mündig gewordene Mensch über das, was er nicht versteht. Die geistigen Angelegenheiten müssen aus dem Verständnis heraus geregelt werden, das heißt auf sich selbst gestellt werden, sie können also überhaupt nicht in einem demokratischen Parlament verwaltet werden, sondern sie müssen ihre eigene Verwaltung haben, die nicht demokratisch sein kann, sondern die aus der Sache heraus sein muß. Ebenso ist es im Wirtschaftsleben. Da muß aus der wirtschaftlichen Erfahrung und dem Drinnenleben im Wirtschaftsleben die Sache verwaltet werden. Daher muß ausgeschieden werden aus dem demokratischen Parlament das Wirtschafts-

101 - DANGER DE LA REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE-SPIRITUELLE AU PARLEMENT.

+ Source GA 332a, p. 087-088, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

Nous avons vu en ces années, un État s'effondrer, on aimerait dire : vu disparaître à partir de ses propres conditions, et cet État peut être vu justement aussi comme objet d'expérimentation pour les questions de droit. C'est l'ancienne Autriche-Hongrie, n'existant plus. Qui a suivi les années de guerre, celui-là sait d'ailleurs, que l'Autriche est finalement tombée par de purs évènements guerriers, mais la dissolution de cet état autrichien est le résultat en deuxième approche, de quelque chose qui s'est présenté de ses conditions internes. Cet État s'est disloqué, et il se serait vraisemblablement disloqué, si les évènements guerriers avaient été plus bénins. On peut dire cela, quand ces conditions en Autriche, on les a observées pendant des décennies – comme ce fut possible, à celui qui parle devant vous ; j'ai passé trente ans de ma vie en Autriche.

Ce fut dans les années soixante du siècle précédent, là apparut dans cette Autriche l'exigence à la démocratie, cela signifie après une représentation du peuple. Comment fut alors formée cette représentation populaire ? Cette représentation populaire fut ainsi formée, que les représentants du peuple se recrutèrent dans le conseil d'empire autrichien de quatre curies, quatre curies purement de nature économique : premièrement la curie des gros propriétaires, une curie ; deuxièmement les villes, marchés et lieux

Gefahr wirtschaftlich-geistiger Vertretung im Parlament

+ Quelle GA 332a, s. 087-088, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Wir haben in diesen Jahren einen Staat zugrunde gehen sehen, man möchte sagen: aus seinen eigenen Bedingungen heraus zugrunde gehen sehen, und dieser Staat kann geradezu als Experimentierobjekt auch für Rechtsfragen angesehen werden. Es ist das alte, nicht mehr bestehende Österreich-Ungarn. Wer die Kriegsjahre verfolgt hat, der weiß zwar, daß zuletzt Österreich gefallen ist durch die rein kriegerischen Ereignisse, aber die Auflösung dieses österreichischen Staates ist erfolgt als eine zweite Erscheinung, als etwas, was sich aus seinen inneren Zuständen heraus ergeben hat. Dieser Staat ist auseinandergefallen, und er wäre wahrscheinlich auch auseinandergefallen, wenn die kriegerischen Ereignisse für Österreich glimpflicher ausgefallen wären. Das kann man sagen, wenn man diese Verhältnisse in Österreich - wie es dem möglich war, der hier vor Ihnen spricht; dreißig Jahre meines Lebens habe ich in Österreich zugebracht - durch Jahrzehnte hindurch sachgemäß beobachtet hat.
Es war in den sechziger Jahren des vorigen Jahrhunderts, da trat aus diesem Österreich die Forderung hervor nach Demokratie, das heißt nach einer Volksvertretung. Wie wurde nun diese Volksvertretung gestaltet? Diese Volksvertretung wurde so gestaltet, daß die Volksvertreter sich rekrutierten im österreichischen Reichsrat aus vier Kurien, vier Kurien rein wirtschaftlicher Art: erstens die Kurie der Großgrundbesitzer, eine Kurie; zweitens die Städte, Märkte und Industrialorte, zweite Kurie; drittens die Handels-

d'industrie, deuxième curie, troisièmement les commerçants, troisième curie ; la quatrième curie fut les communes territoriales, mais là dans les communes territoriales, en fait, vinrent aussi en question des intérêts économiques. Selon qu'on était membre d'une commune territoriale, une chambre de commerce et ainsi de suite, on élisait ses représentants dans le conseil d'empire autrichien. Et là siégeaient ensemble maintenant les représentants d'intérêts purement économiques. Les décisions, qu'ils prenaient, venaient, par majorité, évidemment, à partir d'humains particuliers, mais les humains particuliers représentaient des intérêts tels qu'ils se présentaient par leur appartenance économique aux propriétaires de fond et sol, aux villes, marchés et lieux industriels, aux chambres de commerce ou aux communes territoriales. Et que vinrent par là à apparaître comme droits publics, qui furent arrêtés par des décisions à la majorité ? Il apparut par là des droits publics qui étaient seulement des intérêts économiques transformés. Car évidemment, quand par exemple les chambres de commerce étaient unies aux gros propriétaires sur une chose quelconque, qui leur apportait des avantages économiques, alors pouvait être prise une décision majoritaire contre les intérêts de la minorité, qui peut-être justement était concernée par la chose. On peut toujours rassembler des majorités qui prennent des décisions à partir des intérêts économiques quand des représentations d'intérêts économiques siègent au parlement, mais qui n'ont par là rien à voir du tout avec ce qui règne à partir du sentiment d'humain à humain comme conscience du droit.

kammern, dritte Kurie; die vierte Kurie waren die Landgemeinden, aber da kamen auch in den Landgemeinden nur eigentlich wirtschaftliche Interessen in Frage. Je nachdem man also Angehöriger einer Landgemeinde, Handelskammer und so weiter war, wählte man seine Vertreter in den österreichischen Reichsrat. Und da saßen nun die Vertreter rein wirtschaftlicher Interessen beisammen. Die Beschlüsse, die sie faßten, kamen, durch Majorität selbstverständlich, aus einzelnen Menschen heraus zustande, aber die einzelnen Menschen vertraten solche Interessen, wie sie sich ihnen ergaben aus ihrer wirtschaftlichen Zugehörigkeit zu den Grund- und Bodenbesitzern, zu den Städten, Märkten und Industrialorten, zu den Handelskammern oder zu den Landgemeinden. Und was kamen für öffentliche Rechte, die durch Majoritätsbeschlüsse gefaßt worden sind, dadurch zum Vorschein? Es kamen dadurch öffentliche Rechte zum Vorschein, die nur umgewandelte Wirtschaftsinteressen waren. Denn selbstverständlich, wenn zum Beispiel die Handelskammern mit den Großgrundbesitzern einig waren über irgend etwas, was ihnen wirtschaftliche Vorteile brachte, so konnte ein Majoritätsbeschluß gefaßt werden gegen die Interessen der Minderheit, die vielleicht gerade die Sache anging. Man kann immer, wenn Interessenvertretungen wirtschaftlicher Art in den Parlamenten sitzen, Majoritäten zusammenbringen, die aus den wirtschaftlichen Interessen heraus Beschlüsse fassen, dadurch Rechte schaffen, die aber gar nichts zu tun haben mit dem, was aus dem Gefühl heraus von Mensch zu Mensch als Rechtsbewußtsein waltet.

Ou prenez le fait que par exemple dans le vieux Reichstag allemand siégeait un grand parti, qui se nommait Centre, et qui représentait de purs intérêts spirituels, notamment spirituels catholiques. Ce parti pouvait s'entendre avec chaque autre, pour que se donne une majorité, et ainsi de purs besoins spirituels étaient transformés en quelque droit public. Cela s'est passé un nombre incalculable de fois.
Ce qui vit là dans les parlements modernes voulant devenir démocratiques, on l'a souvent remarqué. Mais on n'en est pas venu à considérer, ce qui a à se passer : une pure séparation de ce qui est la vie juridique, de ce qui est la représentation, l'administration d'intérêts économiques. L'impulsion pour la tri-articulation de l'organisme social doit de ce fait promouvoir de manière décisive le démembrement de la vie juridique du sol de l'administration des conditions économiques, de l'administration du cycle économique.

Oder nehmen Sie die Tatsache, daß zum Beispiel in dem alten deutschen Reichstag eine große Partei saß, die sich Zentrum nannte, und die rein geistige Interessen, nämlich katholisch-geistige Interessen vertrat. Diese Partei konnte sich zusammenschließen mit jeder anderen, um eine Majorität zu ergeben, und so wurden rein geistige Bedürfnisse in irgendwelche öffentlichen Rechte umgewandelt. Unzählige Male ist dies geschehen.
Was da lebt in den demokratisch werden wollenden modernen Parlamenten, hat man oftmals bemerkt. Aber man ist nicht darauf gekommen, einzusehen, was zu geschehen hat: Eine reinliche Abscheidung desjenigen, was das Rechtsleben ist, von dem, was die Vertretung, die Verwaltung wirtschaftlicher Interessen ist. Der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus muß daher in entschiedenster Weise die Abgliederung des Rechtslebens, des Rechtsbodens von der Verwaltung der wirtschaftlichen Verhältnisse, von der Verwaltung des Wirtschaftskreislaufes fordern.
Einheitsstaat begünstigt Ahriman auch wenn demokratisch

102 - L'ÉTAT UNITAIRE FAVORISE AHRIMAN AUSSI QUAND DÉMOCRATIQUE.

+ Source GA 191, p. 212-213, 2/1983, 02/11/1919, Dornach + + - FG - +

L'incarnation ahrimanienne sera alors tout particulièrement promue, lorsqu'on refuse de fonder une vie spirituelle autonome libre, et laisse la vie spirituelle plus longtemps plantée dans le cycle économique ou dans la vie étatique. Car cette puissance, laquelle a largement le plus grand intérêt à une telle collusion de la vie spirituelle avec la vie économique et avec la vie juridique, c'est justement la puissance ahrimanienne. La puissance ahrimanienne éprouvera la vie spirituelle libre comme une sorte d'obscurité. Et l'intérêt de l'humain à cette vie spirituelle

+ Quelle GA 191, s. 212-213, 2/1983, 02.11.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Die ahrimanische Inkarnation wird dann ganz besonders gefördert werden, wenn man es ablehnt, ein selbständiges freies Geistesleben zu begründen, und das Geistesleben weiter drinnenstecken läßt in dem Wirtschaftskreislauf oder in dem Staatsleben. Denn diejenige Macht, welche das weitaus größte Interesse hat an einer solchen weiteren Verquickung des Geisteslebens mit dem Wirtschaftsleben und mit dem Rechtsleben, das ist eben die ahrimanische Macht. Die ahrimanische Macht wird das freie Geistesleben wie eine Art von Finsternis empfinden. Und

libre, cette puissance ahrimanienne la ressentira comme feu la brûlant, un feu de l'âme, mais un feu la brûlant fortement. De ceci il incombe tout simplement aux humains, pour trouver le juste rapport à l'incarnation ahrimanienne dans le proche avenir, de fonder cette vie spirituelle libre. Mais aujourd'hui est encore présente une forte tendance à voiler justement les faits dont il a été parlé hier. Le nombre de loin le plus grand des humains voile ces choses, parce qu'il ne veut tout simplement pas regarder vers le vrai, sur ce qui est réel dans les choses, parce qu'il veut se laisse tromper par des mots, qui maintiennent à côté des réalités. Parfois cette aspiration, de ne pas en venir aux réalités, est une soi-disant honnête, une bonne intention.

Remarquez seulement une fois quelque chose comme la lettre rendue maintenant publique de Romain Roland, dans laquelle Romain Roland exprime, comment on ne devrait plus se laisser éblouir par ce qui, plutôt du côté des actuelles puissances victorieuses fut dit de justice, de représentation du droit et ainsi de suite.

Il est venu à s'exprimer là-dessus de cette manière, par le traitement que la Russie expérimente du côté des puissances de l'Entente. Il dit : Bien égal, que l'on ait à faire avec des royaumes, avec des républiques, ce qui sera parlé là en droit et justice, n'est donc qu'une phrase, il ne s'agit donc évidemment que de pouvoir.

das Interesse der Menschen an diesem freien Geistesleben wird diese ahrimanische Macht empfinden wie ein sie brennendes Feuer, ein seelisches Feuer, aber ein sie stark brennendes Feuer. Daher obliegt es geradezu dem Menschen, um die richtige Stellung, das richtige Verhältnis zur ahrimanischen Inkarnation in der nächsten Zukunft zu finden, dieses freie Geistesleben zu begründen. Aber es ist heute noch eine starke Neigung vorhanden, gerade die Tatsachen, von denen gestern gesprochen worden ist, zu verhüllen. Die weitaus größte Menge der Menschen verhüllt diese Dinge, weil sie einfach nicht hinschauen will auf das Wahre, auf das in den Dingen Wirkliche, weil sie sich täuschen lassen will durch Worte, die abseits hegen von den Wirklichkeiten. Manchmal ist dieses Streben, nur ja nicht heranzukommen an die Wirklichkeiten, ein sogenanntes ehrliches, ein gut gemeintes.

Beachten Sie nur einmal so etwas wie den jetzt veröffentlichten Brief von Romain Rolland, in welchem Romain Rolland ausspricht, wie man nicht mehr sich blenden lassen solle durch dasjenige, was früher auf seiten der heutigen siegenden Mächte gesagt worden ist von Gerechtigkeit, von der Vertretung des Rechtes und so weiter.

Er ist darauf gekommen, sich in solcher Weise auszusprechen, durch die Behandlung, welche Rußland erfährt von seiten der Ententemächte. Er sagt: Ganz gleichgültig, ob man es zu tun hat mit Königstümern, mit Republiken, dasjenige, was da gesprochen wird von Recht und Gerechtigkeit, ist ja doch nur eine Phrase, es handelt sich ja selbstverständlich doch nur um Macht.

Maintenant on peut dire : un tel en-arriver-là apparent sur des réalités voudra se laisser donc toujours à nouveau et encore purement éblouir ; car l'éblouissement est chez Romain Roland aujourd'hui justement aussi grand qu'il fut jadis ; la tromperie n'est pas devenue plus petite. La tromperie ne deviendrait seulement plus petite quand absolument de tels humains parvenaient au-delà des phrases, s'ils voyaient, que tout cela ne signifie rien, ce qu'ils voient de cette manière, aussi longtemps qu'ils ne comprennent pas vraiment, que le vieil état unitaire en tant que tel, bien égal quelle constitution, quelle structure il a, qu'il soit démocratie ou république ou monarchie ou chose quelconque, lorsqu'il est état unitaire, est le chemin pour l'incarnation ahrimanienne lorsqu'il n'est pas triarticulé.

Nun kann man sagen: Solch ein scheinbares Daraufkommen auf Wirklichkeiten wird sich doch immer wieder und wiederum bloß blenden lassen wollen; denn die Blendung ist bei Romain Rolland heute ebenso groß wie sie früher war; die Täuschung ist nicht geringer geworden. Die Täuschung würde erst dann geringer werden, wenn solche Menschen überhaupt über die Phrasen hinauskämen, wenn sie sehen würden, daß alles das nichts bedeutet, was sie in solcher Weise ersehnen, solange sie nicht wirklich begreifen, daß der alte Einheitsstaat als solcher, ganz gleichgültig welche Verfassung, welche Struktur er hat, ob er Demokratie oder Republik oder Monarchie oder irgend etwas ist, wenn er Einheitsstaat ist, wenn er nicht dreigeteilt ist, der Weg ist zur ahrimanischen Inkarnation.

103 - REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE À CÔTÉ PLUTÔT QUE DANS LE PARLEMENT.

Wirtschaftliche Vertretung neben statt im Parlament

+ Source GA 000b, p. 078-083, 2/1980, 25/05/1920, + + - FG - +

(...). « Il se met à briller chez des humains particuliers, comme c'est insensé, quand de manière démocratique par exemple doit être jugé sur une question qui doit intéresser l'industrie. Dans les branches qui sont étatisées, il est jugé par l'administration centrale ou l'équivalent, cela signifie sous les circonstances d'une majorité d'humains, qui peuvent mettre en minorité chaque petite minorité, qui justement comprend quelque chose à la chose. De ce fait maints ont préconisés : donc oui, le parlement on doit l'avoir, l'état unitaire on doit l'avoir, donc pour la vie économique nous devons au moins avoir des comités industriels, des représentations des métiers au parlement. Oui, mais il s'agit de ce que les représentations professionnelles au parlement puissent du reste faire valoir pour elles –

+ Quelle GA 000b, s. 078-083, 2/1980, 25.05.1920, + Roman Boos: Die Assoziationen der Wirtschaft + - - +

[...] Es leuchtet bei einzelnen Menschen auf, wie unsinnig es ist, wenn auf demokratische Weise zum Beispiel geurteilt werden soll über eine Frage, die die Industrie interessieren soll. In den Zweigen, die verstaatlicht sind, wird von der staatlichen Zentralverwaltung oder dergleichen geurteilt, das heißt unter Umständen von einer Majorität von Menschen, die überstimmen können jene kleine Minorität, die gerade etwas versteht von der Sache. Daher haben manche vorgeschlagen: nun ja, das Parlament müssen wir haben, den Einheitsstaat müssen wir haben, also brauchen wir für das Wirtschaftsleben wenigstens industrialistische Komitees, Berufsvertretungen im Parlamente. Ja, aber darauf kommt es an, daß die Berufsvertretungen im Parlament zunächst für sich wirklich das geltend

ce qui alors peut être décidé de groupement professionnel à groupement professionnel – ce qui est nécessaire ; pas qu'a nouveau qu'en tout soit de nouveau fait des câlins ensemble dans un parlement et peut être ce qui est à décider pour un cercle, soit décidé par les autres que cela ne concerne pas du tout.
(...) Justement celui qui prend la démocratie au sérieux, doit séparer la vie économique et la vie spirituelle – qui ne peuvent pas du tout reposer sur la démocratie, mais de ce qui ressort de la connaissance des choses et des connaissances professionnelles – de ce qu'est la vie juridique au sens large, qu'elle ne peut que se développer lorsque dans le parlement se tient face à face l'humain devenu majeur à l'autre humain devenu majeur comme un égal. Et il à cause de cela il ne peut s'agir, que des comités professionnels se forment dans un parlement démocratique et qu'alors quand même des décisions seront obtenues par des décisions à la majorité, mais que des agissements directs de groupements professionnels se présente ce qui de l'essence de la vie économique se développe de soi-même.

machen können - was dann von Berufsverband zu Berufsverband entschieden werden kann - was notwendig ist; nicht, daß wiederum alles zusammengemuddelt wird in einem Parlament und vielleicht dasjenige, was für den einen Kreis zu entscheiden ist, von den andern, die's gar nichts angeht, entschieden wird.
[...] Gerade wer es mit der Demokratie ernst nimmt, muß das Wirtschaftsleben und das Geistesleben - die ja gar nicht auf Demokratie beruhen können, sondern die aus Sach- und Fachkenntnis herauskommen - absondern von dem, was das Rechtsleben im weitesten Sinne ist, das sich nur entwickeln kann, wenn im Parlament entgegensteht der mündig gewordene Mensch dem andern mündig gewordenen Menschen als einem Gleichen. Dann darf aber auch in diesem Parlament nur entschieden werden, was angeht jeden mündig gewordenen als einem Gleichen. Und es kann sich nicht darum handeln, daß sich Berufskomitees bilden in einem demokratischen Parlament und dann doch die Entscheidungen herbeigeführt werden durch Majoritätsbeschlüsse, sondern daß aus den direkten Verhandlungen der wirtschaftlichen Verbände dasjenige hervorgeht, was sich im Wirtschaftsleben aus dem Wesen des Wirtschaftslebens selbst herausentwickelt.

104 - TRIARTICULATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATIE OU DICTATURE.

Dreigliederung statt Demokratie oder Diktatur

+ Source GA 024, p. 066-067, 2/1982, 00/09/1919, + + - G. Klockenbring - +

+ Quelle GA 024, s. 066-067, 2/1982, 00.09.1919, + Aufsatz «Wirtschaftlicher Profit und Zeitgeist» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

PROFIT ÉCONOMIQUE ET ESPRIT DU TEMPS

La question du profit des entreprises économique soulève des controverses. Selon les défenseurs du profit l'homme est ainsi fait que seul l'appât du gain l'incite à mettre ses capacités au service d'une en-

Über den Profit des wirtschaftlichen Unternehmers bestehen einander bekämpfende Ansichten. Seine Verteidiger sagen, der Mensch ist so geartet, daß er für irgendeine der Gesamtheit dienende Unternehmung seine Fähigkeiten nur einsetzt, wenn er durch die Aussicht auf den Profit

treprise serve à la collectivité; le profit a donc sa source dans l'égoïsme néanmoins il rend à la collectivité des services dont e serait privée si elle l'excluait du circuit économique Selon les adversaires du profit économique il faut produire en vue de consommer, non de réaliser un gai D'où la nécessité de créer des institutions sociales consistant essentiellement à pousser les hommes à se d vouer au bien public, sans qu'intervienne la perspective stimulante du profit. En règle générale, de telles opinions s'affrontant dans vie publique, ne vont pas jusqu'au bout du débat; et c'est finalement le pouvoir qui décide. Les gens à tempérament démocrate trouvent justifié que soient créé ou conservées des institutions conformes aux désirs e aux intérêts de la majorité. Ceux qui persistent obstiné ment à n'accorder de légitimité qu'à leurs propres désirs et leurs intérêts particuliers aspirent à un pouvoir centralisé et autoritaire dont les institutions favorisent ces désirs et intérêts. Ils veulent toutefois exercer assez d'influence sur ce pouvoir central pour garantir la réalisation de leurs desseins. La soi-disant «dictature du Prolétariat» est l'effet de cet état d'esprit. Ceux qui la revendiquent sont mus par leurs désirs et leurs intérêts; ils ne cherchent pas par une réflexion réaliste à apprendre si leurs aspirations tendent vers des institutions cohérentes et objectivement possibles. A l'époque actuelle, l'humanité entre dans une phase nouvelle de son évolution; le temps est révolu où la réalisation des désirs constituait le principal ressort de la vie sociale. Quels que soient les objectifs de tel individu ou de tel groupe politique, il n'y aura désormais d'effort salutaire dans le domaine de la vie publique que 'fondé sur des notions qu'on a le courage de penser jusqu'au bout. Quel que soit le degré de passion qui empêche de penser et d'agir avec une

dazu veranlaßt wird. Daher entspringe zwar der Profit aus dem Egoismus; aber er leiste der Gesamtheit Dienste, die sie entbehren müßte, wenn sie ihn aus dem Wirtschaftskreislauf ausschalten würde. Die Bekämpfer dieser Ansicht sagen, es soll nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern um zu konsumieren. Man müsse Einrichtungen treffen, deren Wesen darin besteht, daß Menschen ihre Kräfte zum Nutzen der Gesamtheit gebrauchen, auch wenn sie dazu nicht durch die Aussicht auf Profit verlockt werden. Mit solchen sich widerstreitenden Meinungen geht es im Öffentlichen Leben zumeist so, daß man sie nicht zu Ende denkt, sondern die Macht über sie entscheiden läßt. Ist man demokratisch gestimmt, so findet man berechtigt, daß Einrichtungen verwirklicht werden, oder, wenn sie bestehen, verwirklicht bleiben, die den Interessen und Wünschen der Mehrheit entsprechen. Ist man eigensinnig von der Rechtmäßigkeit dessen überzeugt, was den eigenen Wünschen und Interessen gemäß ist, so strebt man nach einer autoritativen Zentralgewalt, welche Einrichtungen trifft, die im Sinne dieser Wünsche und Interessen gehalten sind. Man will dann nur selbst auf diese Zentralgewalt so viel Einfluß gewinnen, daß durch sie geschieht, was man erstrebt. Was man heute «Diktatur des Proletariats» nennt, entspringt dieser Gesinnung. Die es fordern, tun dies aus ihren Wünschen und Interessen heraus; sie versuchen nicht durch ein wirklichkeitsgemäßes Denken zu erfahren, ob ihre Forderung auf Einrichtungen hinzielt, die in sich sachlich möglich sind.

Die Menschheit steht gegenwärtig in einem Punkte ihrer Entwickelung, in dem ein solches Wirken im Zusammenleben der Menschen, das nur auf Geltendmachung des Gewünschten geht, nicht mehr möglich ist. Ganz unabhängig von dem,

conséquence rigoureuse, comme l'exige l'esprit de l'humanité, on y sera contraint par les faits mêmes qui démontreront les effets néfastes de toute conception incohérente et irresponsable.
En jugeant nécessaire la tripartition de l'organisme social nous répondons à l'exigence d'aller jusqu'au out d'une idée.

was dieser oder jener Mensch, diese oder jene Menschengruppe will: im Bereich des Öffentlichen Lebens werden von der Gegenwart an nur Bestrebungen gesund wirken, die von Gedanken ausgehen, welche zu Ende gedacht sind. Wie stark man sich auch aus der menschlichen Leidenschaft heraus wehren mag, dieses von dem Geiste der Menschheit geforderte Wirken zu Ende gedachter Ideen in das Leben eintreten zu lassen: man wird sich zuletzt zu ihm wenden müssen, weil man sehen wird, daß sein Gegenteil sozial ungesunde Folgen hat.
n dem Sinne von zu Ende gedachten Gedanken ist die Ansicht von der notwendigen Dreigliederung des sozialen Organismus gehalten.

Fixation unilatérale sur la démocratie

105 - LOGES OCCULTES COMME COURANTS PARALLÈLES À LA DÉMOCRATIE.

+ Source GA 174, p. 089-091, 1/1966, 08/01/1917, Dornach + + - FG - +

Prenons une fois en considération, avec les points de vue, que je vous ai développés, que la franc-maçonnerie moderne se consolide, évidemment sur du construire antérieur, au début du 18e siècle en Angleterre. Au plus intérieur du royaume britannique, pas de l'empire, mais du royaume royal unifié, la franc-maçonnerie reste essentiellement – je voudrais dire, pour m'exprimer exactement – ainsi, que de très respectables intérêts sont poursuivis. Mais partout autrement, à beaucoup d'endroits en dehors du royaume britannique d'origine sont exclusivement ou principalement poursuivit des intérêts politiques. De tels intérêts politiques dans le sens le plus explicite sont donc poursuivis par le « Grand Orient de France », mais aussi par d'autres « Grand-Orients ». Maintenant

Okkulte Logen als Parallelströmung zur Demokratie

+ Quelle GA 174, s. 089-091, 1/1966, 08.01.1917, Dornach + + - - +

Fassen wir einmal, zusammen mit den Gesichtspunkten, die ich Ihnen entwickelt habe, ins Auge, daß sich die moderne Freimaurerei in England, selbstverständlich auf Früherem aufbauend, im Beginne des 18. Jahrhunderts konsolidiert. Im Inneren des Britischen Reiches, nicht des Imperiums, aber des Vereinigten Königreichs, bleibt die Freimaurerei im wesentlichen - ich möchte, um mich genau auszudrücken, sagen - so, daß schon sehr respektable Interessen verfolgt werden. Aber überall anders, an vielen Orten außerhalb des eigentlichen Britischen Reiches, werden von der Freimaurerei ausschließlich oder hauptsächlich politische Interessen verfolgt. Solche politischen Interessen im allerausgesprochensten Sinne werden ja verfolgt von dem «Grand-Orient de France», aber auch

on pourrait dire : qu'est-ce qui concerne donc les Anglais, quand dans d'autres pays sont poursuivies des tendances par certains ordres de franc-maçonnerie, qui ont des arrières plans occultes ? Mais retenez avec ça le fait que la première Loge de haut degré à Paris a été fondée d'Angleterre, pas de France ! Pas des Français, mais des Britanniques l'on fondée, ils n'ont qu'enfilé les Français dans leur loge. Tenez aussi ensemble la circonstance, que, se reliant à cette Loge de haut degré, qui fut fondée à Paris en 1725 d'Angleterre, qu'alors en 1729 une des premières correspondantes fondée à Paris même fut sanctionnée par le Grand Orient. Alors suivent, à nouveau à partir d'Angleterre, des fondations à Gibraltar en 1729, Madrid 1728, Lisbonne 1736, Florence 1735, Moscou 1731, Stockholm1726, Genève 1735, Lausanne 1739, Hambourg 1737. Je pourrais poursuive longtemps le répertoire ; je pourrais vous montrer comment comme un filet, cependant d'autres caractères que dans le royaume britannique lui-même, ces loges ont été fondées comme les instruments extérieurs pour certaines impulsions politiques occultes.

À côté des transformations se déchainant, comme elles se montrent historiquement à peu près dans la fureur des Jacobins, de l'action politique des Carbonari, de Cortes en Espagne et d'autres contextes semblables, entrent en jeu aussi fortement dans le développement culturel historique et poussent des ramifications, que l'on peut suivre jusque dans les œuvres de grands esprits de ce temps. Que l'on pense à la philosophie naturelle provenant de Rousseau, à celle devenant toujours plus cynique, agissant pourtant tout d'abord comme éclairante, la philosophie critique d'un Voltaire, aux efforts voulant surmonter le cynisme d'alors des illuministes et cercles semblables. Ces cercles

von andern «Grand-Orients». Nun könnte man sagen: Was geht denn das die Engländer an, wenn in andern Ländern politische Tendenzen verfolgt werden von gewissen Freimaurerorden, die okkulten Hintergrund haben? Aber halten Sie damit die Tatsache zusammen, daß die erste Hochgradloge in Paris von England aus begründet worden ist, nicht von Frankreich aus! Nicht Franzosen, sondern Briten haben sie begründet; sie haben die Franzosen in ihre Loge nur eingefädelt. Halten Sie auch den Umstand damit zusammen, daß, sich anschließend an diese Hochgradloge, die 1725 von England aus in Paris begründet wurde, dann 1729 eine der erstbegründeten entsprechende Loge in Paris selbst vom Grand-Orient sanktioniert wurde. Dann erfolgten, wiederum von England aus, Gründungen in Gibraltar 1729, Madrid 1728, Lissabon 1736, Florenz 1735, Moskau 1731, Stockholm 1726, Genf 1735, Lausanne 1739, Hamburg 1737. Ich könnte das Verzeichnis lange fortsetzen; ich könnte Ihnen zeigen, wie mit einem Netz, zwar andern Charakters als im Britischen Reich selber, diese Logen gegründet worden sind als die äußeren Instrumente für gewisse okkultistisch-politische Impulse.

Neben den sich überschlagenden Wandlungen, wie sie sich historisch zeigen etwa in dem Furor der Jakobiner, dem politischen Wirken der Carbonarl, der Cortes in Spanien und anderen ähnlichen Zusammenhängen, spielen sie auch stark hinein in die kulturgeschichtliche Entwickelung und treiben Ranken, die man verfolgen kann bis in die Werke der größten Geister jener Zeit. Man denke an die von Rousseau ausgehende Naturphilosophie, an die immer zynischer werdende, jedoch zuerst aufklärerisch wirkende kritische Philosophie eines Voltaire, an die den damaligen Zynismus überwinden wollenden Bemühungen der Illuminaten

progressistes furent piétinés par la réaction et continuèrent à agir souterrainement de manières variées. Et maintenant vous avez l'origine de beaucoup, que je vous ai donc déjà caractérisé. Mais vous devez placer une certaine valeur sur ce qu'aujourd'hui la franc-maçonnerie anglaise peut dire : voyez nos loges, elles sont très convenables – et les autres ne nous concernent pas. Mais quand on considère le contexte historique et les forces orientées les unes contre les autres en un jeu changeant, alors c'est absolument de la haute politique britannique qui se cache là-derrière.

Lorsque l'on demande après les plus profonds fondements de cette politique, on doit, pour comprendre la chose, prendre un peu l'aide de l'histoire récente. Celle-ci va depuis le 17e siècle – depuis le 16e cela se prépare déjà – de ce qu'on démocratise, dans un pays avec grande, dans un autre avec petite rapidité, en ce qu'on retire le pouvoir aux peu et l'étende sur de grandes masses. Je ne fais pas de politique, de ce fait je ne me prononcerais pas pour ou contre la démocratie ou pour ou contre quelque chose d'autre ; je veux seulement présenter des faits. L'aspiration après la démocratie va de par les temps récents d'un rythme plus ou moins accéléré, ainsi que se forment différents courants à cela. Mais il est une erreur partout présente, où plusieurs courants entrent en considération, de ne poursuivre que l'un. Les courants se perdent justement ainsi dans le monde que toujours l'un est le complément de l'autre. Je voudrais dire : un courant vert et un rouge courent l'un à côté de l'autre, en lesquels les couleurs ne signifient rien d'occulte, mais veulent seulement dire que justement deux courants marchent à côté l'un de l'autre.

Mais les humains seront habituellement, j'aimerais dire, hypnotisé, de regarder

und ähnlicher Kreise. Diese fortschrittlichen Kreise wurden von der Reaktion zertreten und wirkten unterirdisch mannigfaltig weiter. Und jetzt haben Sie den Ursprung von vielem, das ich Ihnen ja schon charakterisiert habe. Aber Sie müssen einen gewissen Wert darauf legen, daß heute der englische Freimaurer sagen kann: Seht unsere Logen an, die sind sehr anständig - und die andern gehen uns nichts an. Wenn man aber den historischen Zusammenhang und die im Wechselspiel gegeneinander gerichteten treibenden Kräfte durchschaut, dann ist es durchaus hohe britische Politik, die sich dahinter verbirgt.

Wenn man nach den tieferen Gründen dieser Politik frägt, muß man, um die Sache zu verstehen, die neuere Geschichte ein wenig zu Hilfe nehmen. Diese geht seit dem 17. Jahrhundert - seit dem 16. bereitet sich das schon vor - darauf aus, zu demokratisieren, in dem einen Land mit größerer, in dem andern mit geringer Geschwindigkeit, indem man den Wenigen die Macht wegnimmt und sie über große Massen ausbreitet. Ich treibe nicht Politik, daher werde ich mich weder für oder gegen Demokratie oder für oder gegen etwas anderes aussprechen; ich will nur Tatsachen hinstellen. Der Drang nach Demokratisierung geht durch die neuere Zeit in mehr oder minder beschleunigtem Tempo, so daß sich verschiedene Strömungen dabei bilden. Aber es ist ein Fehler, überall da, wo mehrere Ströme in Betracht kommen, nur den einen zu verfolgen. Strömungen verlaufen eben in der Welt so, daß immer die eine das Komplement der andern ist. Ich möchte sagen: eine grüne und eine rote Strömung laufen nebeneinander, wobei die Farbe nichts Okkultes bedeuten, sondern nur besagen soll, daß eben zwei Strömungen nebeneinander laufen.

Aber die Menschen werden gewöhnlich,

seulement sur un des courants et ne voient alors pas les courants historiques parallèles. Lorsqu'on appuie le bec d'une poule dans la terre et tire une ligne, ainsi elle marche comme chacun sait le long de cette ligne. Ainsi sont les humains aujourd'hui, particulièrement les historiens universitaires, ils contemplent seulement un côté, de ce fait ils ne peuvent jamais vraiment comprendre le cours historique.
Comme courant parallèle au démocratique se montra l'utilisation de motifs occultes dans les différents ordres, isolés aussi dans les ordres francs maçonniques. Spirituels, ils ne le sont donc pas par leur fonction et leur but, mais, disons, il se développe une aristocratie spirituelle parallèle à cette démocratie, qui œuvrât dans la Révolution française. Il se développa l'aristocratie de la Loge. Voudrait-on comme humain dans les temps actuels voir clair, pour, ouvert, pénétrer le monde et pouvoir le comprendre, ainsi ne devrait-on pas se laisser éblouir par la logique démocratique, qui donc est justifiée dans sa sphère propre, par des phrases sur le progrès démocratique et ainsi de suite ; on devrait justement aussi rendre attentif sur ce glisser-dedans (?), qui se faisait valoir dans le souci de s'attirer les peu du pouvoir par les moyens, que l'on a dans le sein de la loge, du rituel et son action suggestive. Sur cela on devait aussi rendre attentif.

ich möchte sagen, hypnotisiert, immer nur auf die eine Strömung zu blicken und sehen dann die historische Parallelströmung nicht. Wenn man einem Huhn den Schnabel in den Erdboden drückt und eine Linie zieht, so läuft es bekanntlich dieser Linie entlang. So sind die Menschen heute, besonders die Universitätshistoriker, sie betrachten immer nur eine Seite, daher können sie niemals den historischen Gang wirklich verstehen.
Als eine Parallelströmung zu der demokratischen ergab sich die Benutzung okkulter Motive in den verschiedenen Orden, vereinzelt auch in den Freimaurerorden. Geistig sind sie ja durch ihre Zwecke und Ziele nicht, aber, sagen wir, es entwickelte sich eine geistige Aristokratie parallel zu jener Demokratie, die in der Französischen Revolution wirkte, es entwickelte sich die Aristokratie der Loge. Wollte man als Mensch in der heutigen Zeit klar sehen, um der Welt offen gegenübertreten und sie verstehen zu können, so müßte man sich nicht durch die demokratische Logik, die ja nur in ihrer eigenen Sphäre berechtigt ist, durch Phrasen über den demokratischen Fortschritt und so weiter blenden lassen; man müßte eben auch hinweisen auf jenes Einschiebsel, das sich geltend machte in dem Bestreben, den Wenigen die Herrschaft zu verschaffen durch die Mittel, die man im Schoß der Loge hat, dem Ritual und seiner suggestiven Wirkung. Auf dieses müßte man auch hinweisen.

106 - TEMPS PRÉSENTS AVIDES DE DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE D'INITIATION.

Heutige Zeit demokratie- statt initiationssüchtig

+ Source GA 185a, p. 200-202, 2/1963, 24/11/1918, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 185a, s. 200-202, 2/1963, 24.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

C’est donc ainsi aujourd’hui, que ce qui est fructueux socialement en idées, ne peut en fait qu’être trouver par les peu d’humains, lesquels peuvent se servir de certaines facultés spirituelles, que le bien plus grand nombre prédominant des humains ne veut pas utiliser aujourd’hui, bien qu’elles reposent dans chaque âme, ne veut pas utiliser pas purement consciemment, mais généralement ne veulent pas utiliser inconsciemment Mais les peu, ils devront se poser la tâche de partager de ce qu’ils sortiront du monde spirituel justement en rapport a des idées sociales. Ils le traduiront dans la langue, dans laquelle justement les vérités spirituelles, qui devront être regardée dans une autre forme de l’autre côté du seuil, si elles doivent devenir populaires. Elles peuvent devenir populaires, doivent, mais être d’abord traduite dans une langue populaire.

D’après le caractère général de l’époque, on ne croira naturellement pas de tels initiés aux secrets du seuil, parlant sur des idées sociales, car la confiance nécessaire entre les humains n’est pas là. On ne tiendra, chaque idée sociale, qui en fait n’est pas une réalité, comme vous pouvez le voir de ce qui s’est passé antérieurement, chaque idée sociale, qui est orientée avec l’entendement ordinaire sur le monde des sens, dans l’époque actuelle démocratico-carnavalesque – je voulais dire époque démocratico-dépendante – on tiendra une telle idée sociale purement à la mesure aujourd’hui de l’entendement également valable avec ce que l’initié sort du monde spirituel et peut vraiment être fructueux. Mais si cette vue ou ce sentiment démocratico-dépendant emportait la victoire, ainsi nous éprouverions en fonction des conditions, en peu de temps une impossibilité sociale, un chaos social au sens désertifiant. Mais l’autre est donc justement disponible et

Es ist ja heute so, daß dasjenige, was sozial fruchtbar ist an Ideen, eigentlich nur gefunden werden kann von den wenigen Menschen, welche sich gewisser spiritueller Fähigkeiten bedienen können, die die weitaus überwiegende Mehrzahl der Menschen heute nicht gebrauchen will, trotzdem sie in jeder Seele liegen, nicht bloß bewußt nicht gebrauchen will, sondern zumeist unbewußt nicht gebrauchen will. Aber diese wenigen, die werden sich. die Aufgabe setzen müssen, dasjenige, was sie herausholen aus der geistigen Welt gerade mit Bezug auf soziale Ideen, mitzuteilen. Sie werden es übersetzen in die Sprache, in die eben die geistigen Wahrheiten, die in einer anderen Gestalt jenseits der Schwelle geschaut werden, übersetzt werden müssen, wenn sie populär werden sollen. Sie können populär werden, müssen aber zuerst in eine populäre Sprache übersetzt werden.

Nach dem allgemeinen Zeitcharakter wird man natürlich solchen in die Geheimnisse der Schwelle Eingeweihten, über die sozialen Ideen Sprechenden, nicht glauben, weil das nötige Vertrauen unter den Menschen nicht da ist. Man wird jede soziale Idee, welche eigentlich keine Wirklichkeit ist, wie Sie aus dem Vorhergehenden ersehen können, jede soziale Idee, die mit dem gewöhnlichen Verstande auf die Sinneswelt gerichtet ist, in der heutigen demokratienärrischen Zeit - wollte sagen: demokratiesüchtigen Zeit - man wird selbstverständlich eine solche rein verstandesmäßig zutage geförderte soziale Idee, die keine ist, für demokratisch gleichwertig halten mit dem, was der Initiierte aus der geistigen Welt herausholt und was wirklich fruchtbar sein kann. Aber würde diese demokratiesüchtige Ansicht oder Empfindung den Sieg davontragen, so würden wir in verhältnismäßig kurzer Zeit eine soziale Unmöglichkeit, ein soziales Chaos im wüs-

vaut tout de suite dans une mesure remarquable pour les idées sociales, qui par des initiés seront ramenées de l'autre côté du seuil. Je l'ai toujours et toujours soutenu : celui qui veut se servir vraiment de son entendement sain, pas celui avarié scientifiquement, mais l'entendement humain sain, celui-là peut à tout moment, quand aussi il ne peut trouver ce que seulement l'initié peut trouver, il peut vérifier, il peut l'éprouver à la vie, et il pourra le reconnaître, après que cela ait été trouvé. Et les idées sociales fécondes pour le temps prochain auront à prendre ce chemin. On n'arrivera pas en avant autrement. Ce chemin, les idées sociales fructueuses auront à le prendre. Elles apparaîtront ici et là. On pourra du reste évidemment, aussi longtemps que l'on n'aura rien éprouvé, aussi longtemps que l'on n'aura pas orienté dessus son entendement humain sain dessus, confondre chaque concept marxiste quelconque avec un concept de l'initiation. Mais quand l'on comparera, l'on réfléchira, utilisera vraiment sa saine raison humaine sur les choses, alors on arrivera bien à la différenciation, alors on reconnaîtra déjà que c'est autre chose en contenu de réalité, ce qui sera ramené à partir des secrets du seuil de l'autre côté du seuil, que ce qui est ramené entièrement du monde des sens comme, par exemple, le marxisme.

testen Sinne erleben. Aber das andere ist ja eben vorhanden und gilt gerade in hervorragendem Maße für die sozialen Ideen, die von Initiierten von jenseits der Schwelle hergeholt werden. Ich habe es immer wieder und wieder betont: Derjenige, der sich wirklich seines gesunden Verstandes, nicht des wissenschaftlich verdorbenen, aber des gesunden Menschenverstandes bedienen will, der kann jederzeit, wenn er auch nicht finden kann dasjenige, was nur der Initiierte finden kann, er kann es prüfen, er kann es am Leben erproben, und er wird es einsehen können, nachdem es gefunden ist. Und diesen Weg werden für die nächste Zeit die sozial fruchtbaren Ideen zu nehmen haben. Anders wird man nicht vorwärtskommen. Diesen Weg werden die sozial fruchtbaren Ideen zu nehmen haben. Sie werden da und dort auftreten. Man wird zunächst selbstverständlich, solange man nicht geprüft hat, solange man nicht seinen gesunden Menschenverstand darauf angewendet hat, jeden beliebigen marxistischen Gedanken mit einem Gedanken der Initiation verwechseln können. Aber wenn man vergleichen wird, nachdenken wird, wirklich den gesunden Menschenverstand auf die Dinge anwenden wird, dann wird man schon zu der Unterscheidung kommen, dann wird man schon einsehen, daß es etwas anderes ist an Wirklichkeitsgehalt, was aus den Geheimnissen der Schwelle von Jenseits der Schwelle hergeholt wird, als dasjenige, was ganz aus der Sinnenwelt herausgeholt ist wie zum Beispiel der Marxismus.

107 - DÉMOCRATIE COMME VÉRITÉ PARTIELLE DE LA TRIARTICULATION.

Demokratie als Teilwahrheit der Dreigliederung

+ Source GA 329, p. 218-220, 1/1985, 14/10/1919, Bern + + - Gilbert Durr - +

06071 - C'est dans ce pays, fier à juste titre d'être depuis longtemps en démocratie, que pourrait se réaliser avec le plus de facilité un organisme social tri-

+ Quelle GA 329, s. 218-220, 1/1985, 14.10.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Ein solcher dreigliedriger sozialer Organismus könnte, wie ich meine, am leichtesten - verzeihen Sie, daß ich alle diese Sachen spreche, besonders für diejeni-

parti de ce type — pardonnez-moi de m'étendre aussi longuement, en particulier pour ceux qui ne sont pas totalement impliqués, mais il me tient à coeur de le dire malgré tout. Car du fait qu'ici justement l'élément démocratique est à maturité, c'est ici qu'on a le plus de facilité à comprendre comment trouver le moyen de séparer comme il convient d'un côté la vie de l'esprit, de l'autre la vie économique. L'idée de la tripartition a surgi à la faveur d'un nouveau progrès de l'évolution. Si l'on prend ces idées au sérieux, j'en suis convaincu, c'est alors justement qu'on comprendra, qu'on aura le plus de facilité à comprendre, du fait qu'on vit sous le régime général de la démocratie, ce qui par nécessité peut se passer, pour la tripartition de l'organisme social. Autrement, cette tripartition de l'organisme social est attaquée de droite et de gauche, de tous les côtés. Et, alors que justement il faudrait finir par prendre au sérieux, en toute honnêteté, la question sociale, on en est au point où moi, par exemple, je me trouve personnellement pris à partie dans les termes les plus injurieux par les chefs de file des partis socialistes de toutes nuances. Mais ce dont il s'agit c'est précisément l'émergence dans l'évolution de l'humanité de trois grandes idées qu'il suffit de prendre au sérieux en toute honnêteté. La première, c'est celle du libéralisme, la deuxième celle de la démocratie, la troisième, celle du socialisme. Quand on est de bonne foi, il n'est pas possible de confondre ces trois idées, ni d'en laisser une en éliminer une autre, au contraire il faudra se dire : il faut qu'émane de la vie autonome de l'esprit un rayon qui baigne de sa lumière le capitalisme et le corps social tout entier. Ce rayon, c'est le libre développement de l'homme, c'est l'élément libéral. Dans l'état politique, dans la vie juridique, il faut que soit présente l'égalité parmi les

gen, die nicht vollständig drinnenstehen in diesen Dingen, aber ich möchte es dennoch aussprechen -, er könnte ganz besonders stark hier in diesem Lande, das mit Recht stolz ist auf seine alte Demokratie, verwirklicht werden. Denn weil hier gerade das demokratische Element ausgebildet ist, hat man es hier am leichtesten einzusehen, in welcher Weise der Weg gefunden werden soll, das Geistesleben und das Wirtschaftsleben auf beiden Selten in entsprechender Weise abzulösen. - In einer weitergehenden Entwickelung kam die Dreigliederungsidee herauf. Meint man es mit diesen Ideen ernst, so glaube ich, wird man gerade dann, wenn man in einem demokratischen Gemeinwesen lebt, verstehen, es leichter haben mit dem Verständnis, was für die Dreigliederung des sozialen Organismus notwendigerweise geschehen kann. Sonst wird diese Dreigliederung des sozialen Organismus von links und von rechts, von allen Seiten angegriffen. Und während es gerade darauf hinauslaufen soll, ernst und ehrlich es mit der sozialen Frage zu meinen, ist es so gekommen, daß ich zum Beispiel persönlich am allerunflätigsten angegriffen werde gerade von den Führern der sozialistischen Parteien aller Schattierungen. Aber dasjenige, um was es sich handelt, ist eben, daß drei große Ideen, die nur ernst und ehrlich gemeint sein sollen, heraufgekommen sind in der Menschheitsentwickelung. Die eine Idee ist die vom Liberalismus, die andere die von der Demokratie, die dritte ist die vom Sozialismus. Man wird, wenn man es ehrlich mit diesen drei Ideen meint, nicht alle drei durcheinandermischen können, oder die eine durch die andere beseitigen lassen können, sondern man wird sich sagen müssen: vom selbständigen Geistesleben muß etwas ausstrahlen, was bis in den Kapitalismus, was in den ganzen Organismus hineinflutet. Das ist das freie

hommes. C'est l'élément démocratique. Et dans la vie économique il faut que règne l'élément de fraternité. Voilà ce qui nécessairement constitue la base authentique d'une structure sociale. La question est là. Les bienfaits initialement apportés au cours des développements historiques récents dans le sillage du libéralisme, de la démocratie et du socialisme, il ne faudrait ni les combattre tout d'une pièce ni s'en faire le champion tout d'une pièce. Il faudrait savoir percevoir comment dans la vie autonome de l'esprit croît le libéralisme dont la lumière tutélaire éclaire le reste de la vie sociale, comment dans l'état juridique bien compris croît la démocratie qui, elle aussi, éclaire de sa lumière tutélaire tout le reste de la vie, comment dans la vie économique qui s'occupe uniquement de production, de circulation et de consommation ainsi que de fixer le juste prix qui en découle règne le socialisme qui, lui aussi, imprègne tout. Alors, une fois tout ceci clairement perçu, on aura devant la vie une attitude pénétrée comme il le faut de la certitude que dans la vie publique les erreurs complètes causent moins de tort que les moitiés ou les quarts de vérités, parce qu'elles sont plus faciles à détecter. Mais de nos jours, où le mouvement social prend beaucoup d'ampleur parmi les hommes, il s'y déverse des quarts, des tiers de vérités. Et en s'en tenant à une vérité partielle ou s'imagine tout comprendre de la vie.

Mais il faudrait s'attacher à n'entourer la vie dans sa totalité que de vérités agissant activement en collaboration. La vérité pleine et entière ne se révèle pas dans une idée abstraite, ni non plus dans une réalité abstraite. Elle ne se laisse saisir que dans une collaboration concrète entre les idées. On sortira alors des demi-vérités et des quarts de vérités pour laisser place, dans le domaine social comme

menschliche Entwickeln, das ist das liberale Element. In dem politischen Staate, im Rechtsleben, muß etwas leben, worinnen alle Menschen gleich sind. Das ist das demokratische Element. Und im Wirtschaftsleben muß das brüderliche Element walten. Das muß die wahre Grundlage einer sozialen Struktur abgeben. Darum handelt es sich. Man sollte nicht dasjenige, was segensvoll zunächst im Laufe der neueren Menschheitsentwickelung heraufgekommen ist als die Folge des Liberalismus, der Demokratie, des Sozialismus, man sollte es nicht einseitig bekämpfen und auch nicht einseitig vertreten; man sollte durchschauen, wie im selbständigen Geistesleben wächst der alles übrige soziale Leben überleuchtende Liberalismus; wie im wirklichen Rechtsstaat wächst die wiederum alles übrige Leben überleuchtende Demokratie, wie in jenem Wirtschafsleben, das sich nur mit Warenerzeugung, Warenzirkulation, Warenkonsum und der dadurch bedingten Feststellung der gerechten Preise befaßt, der wiederum alles durchdringende Sozialismus waltet. Dann, wenn man dieses durchschaut, wird man seine Lebensauffassung heute richtig durchdringen mit der Erkenntnis, daß volle Irrtümer im äußeren Leben weniger schädlich sind, weil sie leichter durchschaut werden können, als halbe oder Viertelswahrheiten.

Das aber, was heute vielfach als soziale Bewegung unter den Menschen existiert, in das fluten herein Viertels-, Drittelswahrheiten. Und indem man sich an das hält, was eine Teilwahrheit ist, glaubt man das ganze Leben zu erfassen. Man sollte aber das ganze Leben nur umfassen wollen auch mit einem lebendigen Zusammenwirken der Wahrheiten. Die ganze volle Wahrheit, sie läßt sich nicht in einer abstrakten Idee und auch nicht in einer abstrakten Wirklichkeit offenbaren. Sie läßt sich nur ergreifen in dem leben-

ailleurs, à la vérité sans partage de la vie qui s'impose. Et il apparaîtra clairement qu'on a moins à faire de combattre les erreurs totales que de rectifier les moitiés et les quarts de vérité.

108 - DÉMOCRATIE TOTALE COMME CARICATURE.

+ Source GA 198, p. 142-143, 1/1969, 02/07/1920, Dornach + + - FG - +

Une nouvelle sagesse d'initiation doit commencer. Cette sagesse d'initiation qui doit prendre son commencement dans notre époque, devra tout comme la vieille sagesse d'initiation, qui seulement a succombé progressivement à l'égoïsme, à la dépendance à soi et au préjugé, partir d'objectivité et d'absence de préjugé et d'altruisme. Elle devra tout pénétrer à partir de là.
Cela on peut le reconnaître comme une nécessité. On doit le reconnaître comme une nécessité, lorsque l'on regarde plus profondément dans le cours malheureux de cette civilisation occidentale. Mais voit-on ainsi dedans, ainsi on remarque encore justement quelque chose d'autre ; on remarque qu'un appel justifié est déformé en caricature.
Et maintenant se présente la nécessité particulière, qu'au devenir-déformé-en-caricature soit fondamentalement placé un appel justifié. Certainement, aucun appel n'est plus justifié dans notre présent que celui après la démocratie. Mais il sera déformé à la caricature, aussi longtemps que la démocratie, n'est pas reconnue comme une impulsion nécessaire pour la vie purement politique-étatique-juridique et aussi longtemps que n'est pas reconnu, que de cela doit être démembré la vie économique et spirituelle. Il sera

digen Zusammenwirken der Ideen. Dann wird sich aus den halben und Viertelswahrheiten diejenige ganze Wahrheit des Lebens auch auf sozialem Gebiete ergeben können, die notwendig ist. Und man wird einsehen, daß man weniger nötig hat die Bekämpfung der vollen Irrtümer als die Richtigstellungen der halben und Viertelswahrheiten.

Totale Demokratie als Karikatur

+ Quelle GA 198, s. 142-143, 1/1969, 02.07.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Eine neue Initiationsweisheit muß einsetzen. Diese Initiationsweisheit, die in unserer Epoche ihren Anfang nehmen muß, wird ebenso wie die alte Initiationsweisheit, die nur allmählich dem Egoismus, der Selbstsucht und dem Vorurteil verfallen ist, ausgehen müssen von Sachlichkeit und Vorurteilslosigkeit und von Selbstlosigkeit. Sie wird von da aus alles durchdringen müssen.
Dies kann man als eine Notwendigkeit einsehen. Man muß es als eine Notwendigkeit einsehen, wenn man tiefer hineinschaut in den heutigen unglückseligen Gang dieser abendländischen Zivilisation. Sieht man aber so hinein, so bemerkt man eben noch etwas anderes; man bemerkt, daß ein berechtigter Ruf in die Karikatur verzerrt wird.
Und nun liegt die besondere Notwendigkeit vor, das zur Karikatur-Verzerrt-Werden eines berechtigten Rufes gründlich einzusehen. Gewiß ist kein Ruf berechtigter in unserer Gegenwart als der nach Demokratie. Aber er wird zur Karikatur verzerrt, solange die Demokratie nicht erkannt wird als ein bloß für das rein politische, staatlich-rechtliche Leben notwendiger Impuls, und solange nicht erkannt wird, daß davon abgegliedert werden muß das wirtschaftliche und das geistige Leben. Er wird zur Karikatur verzerrt, in-

déformé en caricature, en ce que fondamentalement à la place d'objectivité, cela signifie absence de préjugés et altruisme, aujourd'hui partialité, notamment arbitraire personnel aussi bien en sciences qu'en vie sociale, et dépendance à soi (égoïsme) soient faits facteurs culturels. Tout sera tiré dans le domaine, que l'on appelle ordinairement le politique, dans le domaine dans lequel doit régner le droit. Mais si cela se passe, ainsi disparaissent progressivement objectivité et absence de préjugé, car la vie spirituelle ne peut pas prospérer, quand elle reçoit sa direction de la vie politique. Elle sera toujours attelée par cela dans le préjugé. Et l'altruisme ne peut pas prospérer quand la vie économique se tient au-dedans du politique, car alors pourra nécessairement être fabriqué dans l'égoïsme (lacune) sur le domaine économique, la vie associative, gâtée, ainsi tout tend à cela, aujourd'hui de laisser les humains transformer leur chemin en préjuger et en égoïsme (NDT : Selbstsucht dépendance de soi). Et la conséquence est, qu'ils rejettent justement, ce qui doit être basé sur objectivité et altruisme : la sagesse de l'initiation. Dans la vie extérieure, tout est aujourd'hui fait pour rejeter cette science de l'initiation, qui unique et seule peut dépasser l'année 2200.

dem im Grunde genommen statt Sachlichkeit, das heißt Vorurteilslosigkeit und Selbstlosigkeit, heute Unsachlichkeit, nämlich persönliche Willkür sowohl über Wissenschaft wie im sozialen Leben, und Selbstsucht zu Kulturfaktoren gemacht werden. Alles wird in das Gebiet hineingezogen, das man gewöhnlich das politische nennt, in das Gebiet, in dem herrschen soll das Recht. Geschieht aber das, so verschwinden allmählich Sachlichkeit und Vorurteilslosigkeit, denn das geistige Leben kann nicht gedeihen, wenn es seine Richtung empfängt von dem politischen Leben. Es wird immer dadurch in das Vorurteil eingespannt. Und Selbstlosigkeit kann nicht gedeihen, wenn das wirtschaftliche Leben innerhalb des politischen steht, denn dann wird es notwendigerweise in die Selbstsucht (Lücke) auf wirtschaftlichem Gebiete erzeugen kann, das assoziative Leben, verdorben, so tendiert alles darauf hin, heute die Menschen in Vorurteilen und in Selbstsucht ihre Wege wandeln zu lassen. Und die Folge davon ist, daß sie gerade das abweisen, was auf Sachlichkeit und Selbstlosigkeit basieren muß: die Wissenschaft der Initiation. Im äußeren Leben ist heute alles dazu angetan, zurückzuweisen diese Wissenschaft der Initiation, die einzig und allein über das Jahr 2200 hinausführen kann.

Démocratie directe et indirecte

109 - DÉMOCRATIE DIRECTE OU INDIRECTE.

+ Source GA 024, p. 055-055, 2/1982, 00/09/1919, + + - FG - +

Mittelbare oder unmittelbare Demokratie

+ Quelle GA 024, s. 055-055, 2/1982, 00.09.1919, + Aufsatz «Sozialistische Seelenblindheit» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

Il est arrivé par là à l'humanité du monde civilisé dans sa situation actuelle, que les trois domaines de vie ont poussé ensemble à l'état unitaire en rapport avec beaucoup au cours du dernier siècle. Et l'agitation de l'époque actuelle réside dans ce qu'un nombre incommensurablement grand d'humains presse ensuite, inconscient du réel caractère de leur aspiration, à former ainsi ces trois domaines de vie en trois membres particuliers, que la vie de l'esprit puisse se former libre de ses propres impulsions ; la vie juridique démocratiquement sur l'explication – l'indirecte ou la directe – sera construite de l'un à l'autre humain valant également ; la vie économique de déployant seulement en fabrication de marchandises, circulation de marchandises et consommation de marchandises.

110 - LA DÉMOCRATIE SUISSE NE REMPLACE PAS LA TRIARTICULATION.

+ Source GA 190, p. 222-223, 2/1971, 14/04/1919, Dornach + + - Daniel Simonnot - +

Des voix se sont élevées un peu partout pour dire: que vient faire cet étranger dans:? notre pays? Qu'il nous laisse tranquilles! Notre démocratie existe depuis six siècles, elle est saine, elle est immunisée contre tous ces troubles qui, à l'extérieur, secouent ces peuples mécréants en Europe centrale ou orientale. Je suis pour ma part bien persuadé que le pays où le meilleur travail peut être fait est précisément celui où il peut encore être fait de plein gré et librement. Si, aujourd'hui, des idées sociales, du genre de celles développées dans mon livre, étaient mises en application en Russie, elles le seraient sous l'empire d'une pressante nécessité. Ces conditions sont loin d'être favorables, car il manque alors l'impulsion juste. Il en serait de même en Allemagne et dans

Es ist die Menschheit der zivilisierten Welt in ihre gegenwärtige Lage dadurch gekommen, daß die drei Lebensgebiete in bezug auf vieles im Laufe der letzten Jahrhunderte zum Einheitsstaate zusammengewachsen sind. Und es besteht die Unruhe der gegenwärtigen Zeit darinnen, daß eine unübersehbar große Menge von Menschen unbewußt des eigentlichen Charakters ihres Strebens darnach drangt, diese drei Lebensgebiete im sozialen Organismus als besondere Glieder so auszubilden, daß das Geistesleben frei aus seinen eigenen Impulsen heraus sich gestalten kann; das Rechtsleben demokratisch auf die Auseinandersetzung - die unmittelbare oder mittelbare - einander gleichgeltender Menschengebaut werde; das Wirtschaftsleben nur in Warenerzeugung, Warenkreislauf und Warenkonsum sich entfalte.

Schweizerische Demokratie ersetzt Dreigliederung nicht

+ Quelle GA 190, s. 222-223, 2/1971, 14.04.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Man kann schon von der einen oder anderen Seite her hören: Was will denn der Fremde gerade hier in der Schweiz? Er soll uns in Ruhe lassen! Unsere Demokratie besteht sechshundert Jahre, die ist gesund, sie ist gefeit gegen das, was da draußen unter den verruchten östlichen und mitteleuropäischen Völkern vorgeht. Ich habe nun die Überzeugung, daß heute das Beste getan werden könnte da, wo es aus freiem Willen noch geschehen könnte. Wenn heute solche sozialen Ideen, wie sie in meinem Buche verzeichnet sind, in Rußland aufblühen würden, so geschähe es, weil die äußerste Not dazu zwingt; und wenn die äußerste Not dazu drängt - ebenso in Mitteleuropa, ebenso in Deutschland -, so ist der rechte Impuls nicht mehr da. Der rechte Impuls gerade

toute l'Europe centrale. L'impulsion juste, capable de promouvoir ces idées jusque dans la pratique, pour le bien-être social de l'humanité ne peut naître que dans un climat de liberté. On peut ajouter qu'elle doit se développer dans un pays où les bolchevistes n'ont jamais eu accès et où il reste encore quelque chose des anciennes structures. Comme il serait souhaitable de voir ce pays développer la compréhension de ces idées librement, spontanément avant qu'il ne soit trop tard. La Suisse deviendrait alors le jardin fleuri de l'Europe. Sa situation géographique répond parfaitement à cette vocation. Elle pourrait se charger de cette immense mission, malgré sa faible superficie. Mais elle ne pourra la remplir que par l'effet d'une volonté libre alors que les pays orientaux et centraux ne le peuvent pas, . pour eux, il est trop tard. Quant aux pays occidentaux, il leur manque les structures appropriées. En Suisse, vous auriez à la fois les structures et les conditions géographiques. Tout s'y prête. Il n'y a plus qu'une condition à remplir: la volonté humaine de prendre une décision librement. C'est le moment de faire jouer la pensée, de déclencher la volonté de penser. La volonté de penser est aujourd'hui extrêmement rare parmi les hommes. Il y a des lieux géographiques de prédilection où la volonté de penser peut se manifester. Hier, je vous faisais remarquer que la race n'avait plus guère d'importance pour les âmes en voie de réincarnation, celles-ci se dirigent de préférence en fonction des lieux géographiques. La volonté de penser se trouvera donc de préférence chez les populations attirant les âmes cherchant une ambiance de montagne. La volonté de penser n'est pas le propre de ces pays où on a pu écrire le conte des «Trois Tsiganes». C'est une très belle poésie, mais elle a été inspirée par une ambiance de plaine. Aujourd

für diese Ideen, die der Menschheit soziales Heil bringen wollen, wäre da, wo sie aus Freiheit heraus geschehen würden auf einem Boden, von dem man sagen kann: zu uns sind nicht die Bolschewisten gekommen, wir haben noch etwas von den alten Zuständen. Oh, wenn gerade auf diesem Boden hier, bevor auch hier den Leuten das Wasser in den Mund rinnt, Verständnis entwickelt würde dafür, aus freiem Willen heraus diese Ideen zu entwickeln, dann würde die Schweiz das Blütenland Europas werden können; denn durch ihre geographische Lage ist sie dazu ausgerüstet! Sie ist ausgerüstet mit einer riesigen Mission, trotz ihrer Kleinheit. Aber diese Mission wird sie nur erfüllen können, wenn sie aus freiem Willen das vollbringt, was weder die Ost- und Mittelstaaten heute mehr aus freiem Willen vollbringen können - da hätten sie früher angreifen müssen -, und was die Weststaaten nicht tun werden, weil sie dazu nicht die genügende Anlage haben.. Hier wären Anlagen, hier wäre geographische Voraussetzung, hier wäre alles vorhanden! Hier ist nur notwendig: der gute Wille zum freien menschlichen Entschluß. Dazu gehört eben, gerade Aktivität des Denkens. Dazu gehört Denkwille. Denkwille ist das, was der heutigen Menschheit am meisten fehlt. Denkwille entwickelt sich auch geographisch sehr gut unter denjenigen Menschen - gestern machte ich darauf aufmerksam: auf die Rassen geben die Seelen nicht mehr viel, sie gehen nach der geographischen Lage -, zu denen die Seelen deshalb kommen, weil sie in die Gebirge hinein wollen. Denkwille entwickelt sich nicht in solchen Gegenden, in denen man «Die drei Zigeuner» dichtet. Das ist ein sehr schönes Gedicht, aber es ist gedichtet in der Ebene. Heute braucht der Mensch nicht Ebenengesinnung, heute braucht der Mensch schon Gebirgsgesinnung. Deshalb

d'hui, une telle ambiance de plaine ne convient pas à l'humanité. Il lui faut un climat de montagne. Nous devrions pouvoir compter beaucoup sur les montagnes suisses. Nous devrions trouver ici certaines structures de base, un point de départ pour une telle initiative. C'est bien pourquoi l'important, pour moi, n'est pas de me taire, mais de parler sans me lasser des nécessités de notre époque, le plus longtemps possible. Je me tourne donc vers mes amis suisses en leur demandant de comprendre mon appel, ils doivent expliquer à leurs compatriotes pourquoi ils doivent prendre conscience des nécessités de notre époque. Plus il y aura de Suisses à accepter ces idées sociales dans leur cerveau et dans leur cœur, plus il y aura d'espoir pour l'Europe et pour le monde entier. Je dirai encore autre chose aux habitants de ce pays. Vous pouvez bien, mes chers amis suisses, entre nous, accepter un étranger pour en faire un Suisse. Ce serait conforme à la mentalité suisse. D'ailleurs, avec le temps, toutes ces distinctions n'auront plus qu'une valeur illusoire.

könnte aus den schweizerischen Bergen vieles herauskommen, deshalb möchte man hier auch gewisse Grundlagen, einen Ausgangspunkt für etwas haben. Und deshalb scheint es mir wichtig, gerade hier nicht zu schweigen, sondern von den großen Bedürfnissen der Zeit zu reden, solange man kann. Und unsere Freunde hier in der Schweiz rufe ich besonders auf, die Forderung nach der Aufklärung zu verstehen, dafür zu sorgen, daß die Forderungen der Zeit in das Bewußtsein gerade der hiesigen Bewohner übergehen. Je mehr Schweizerköpfe und Schweizerherzen gerade für diese sozialen Ideen gewonnen werden, desto besser wird es für Europa und die Welt sein. Das sage ich insbesondere auch zu den Schweizern. Sie können ja, meine lieben Schweizer unter uns, das Fremde zu einem Schweizerischen machen, dann ist es ein Schweizerisches! Alle diese Unterscheidungen haben ja doch nur einen ephemeren Wert.

111 - LOIS PAR DÉMOCRATIE DIRECTE OU INDIRECTE.

+ Source GA 331, p. 167-167, 1/1989, 24/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

La vie juridique repose sur quelque chose de fondamentalement différent. Elle repose sur ce que de manière démocratique toutes ces mesures sont atteintes, par lesquelles chaque humain est égal en rapport avec les droits humains de chaque autre. Aux droits humains appartient aussi le droit du travail. Pour cela, chaque humain devenu majeur peut intervenir. Chaque humain qui est devenu majeur peut prendre part – soit directement sur chemin d'un referendum par exemple ou indirectement par choix respectivement

Gesetze durch direkte oder indirekte Demokratie

+ Quelle GA 331, s. 167-167, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Auf etwas fundamental anderem beruht das Rechtsleben. Es beruht darauf, daß in demokratischer Weise alle diejenigen Maßnahmen getroffen werden, durch die jeder Mensch mit Bezug auf die Menschenrechte jedem anderen gleich ist. Zu den Menschenrechten gehört auch das Arbeitsrecht. Dafür kann jeder mündig gewordene Mensch eintreten. Jeder Mensch, der mündig geworden ist, kann teilnehmen - entweder direkt auf dem Wege eines Referendums zum Beispiel oder indirekt durch Wahl beziehungswei-

par une représentation populaire – à l'établissement de ces droits, qui sous des humains égaux ont à régner. De cela règne sur le droit – ou État – ou sol politique non le contrat, mais la loi. Les lois régleront par exemple à l'avenir aussi les contrats de travail. Ainsi seront établis du travail temps, mesure et manière, pendant que ce qui à l'intérieur du temps établi par la loi est à fournir, sera établi par contrats à l'intérieur du corps économique.

112 - LES MAJEURS DÉCIDENT DÉMOCRATIQUEMENT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT.

+ Source GA 333, p. 083-083, 2/1985, 15/09/1919, Berlin + + - FG - +

Les deux impulsions, démocratie et socialisme, indiquent sur ce que deux domaines séparés l'un de l'autre doivent encore se tenir à côté du membre spirituel de l'organisme social dans l'organisme social d'ensemble, notamment ce qui reste de l'ancien État. C'est celui de l'administration de l'économique et celui du droit public ou avec d'autres mots tout ce que sur quoi chaque humain est capable de jugement, lorsqu'il est devenu majeur. Car que repose dans l'exigence après la démocratie ? Cela réside dans ce qu'historiquement la récente humanité veut devenir mûre à ce que, sur le sol libre de l'État, soit administré par le droit sur le sol libre du droit ce en quoi tous les humains sont égaux les uns aux autres, ce sur quoi donc peut décider chaque humain devenu majeur à côté de chaque autre humain devenu majeur indirectement ou directement – indirectement par représentation, directement par quelque referendum –. Ainsi, nous devons avoir à l'avenir un sol juridique autonome, qui sera la poursuite de l'ancien État de pouse durch eine Volksvertretung - an der Festsetzung derjenigen Rechte, die unter gleichen Menschen zu herrschen haben. Daher herrscht auf dem Rechts- oder Staats- oder politischen Boden nicht der Vertrag, sondern das Gesetz. Gesetze werden in der Zukunft zum Beispiel auch die Arbeitsverhältnisse regeln. So werden durch Gesetze festgelegt sein Zeit, Maß und Art der Arbeit, während das, was darin innerhalb der gesetzlich festgelegten Arbeitszeit zu leisten ist, durch Verträge innerhalb des Wirtschaftskörpers geregelt wird.

Mündige entscheiden mittelbar oder unmittelbar demokratisch

+ Quelle GA 333, s. 083-083, 2/1985, 15.09.1919, Berlin + Öffentlicher Vortrag + - - +

Die beiden Impulse, Demokratie und Sozialismus, weisen darauf hin, daß zwei voneinander getrennte Gebiete neben dem selbständigen Geistesglied des sozialen Organismus noch dastehen müssen in dem gesamten sozialen Organismus, nämlich das, was bleibt von dem ehemaligen Staate. Es ist das die Verwaltung des Wirtschaftlichen und die des öffentlichen Rechtes oder mit anderen Worten alles dessen, worüber jeder Mensch urteilsfähig ist, wenn er mündig geworden ist. Denn was liegt in der Forderung nach Demokratie? Es liegt darin, daß die neuere Menschheit geschichtlich reif werden will dafür, auf dem freien Staatsboden, auf dem freien Rechtsboden gesetzmäßig dasjenige zu verwalten, worin alle Menschen einander gleich sind, worüber also jeder mündig gewordene Mensch neben jedem anderen mündig gewordenen Menschen mittelbar oder unmittelbar - mittelbar durch Vertretung, unmittelbar durch irgendein Referendum - entscheiden kann. So müssen wir in Zukunft einen selbständigen Rechtsboden haben,

voir et de domination, et qui le premier sera le vrai État de droit. Jamais un vrai État de droit ne pourra apparaître, qu'en lui ne puisse être réglé que ces affaires qui peuvent être réglées par la loi, sur lesquelles chaque humain devenu majeur est capable de jugement, et à ces affaires appartient à nouveau quelque chose sur quoi le prolétariat a beaucoup parlé, mais où ses paroles doivent à nouveau être prises comme thermomètre social.

der die Fortsetzung des alten Macht- und Gewaltstaates sein wird, und der erst der wahre Rechtsstaat sein wird. Niemals wird ein wahrer Rechtsstaat anders entstehen, als daß in ihm nur diejenigen Angelegenheiten durch Gesetze geregelt werden, über die jeder mündig gewordene Mensch urteilsfähig ist, und zu diesen Angelegenheiten gehört wieder etwas, worüber das Proletariat viel gesprochen hat, wo aber seine Worte wieder genommen werden müssen als das soziale Thermometer.

113 - DÉMOCRATIES DIRECTE ET INDIRECTE RESTREIGNENT.

Direkte und indirekte Demokratie beschränken

+ Source GA 329, p. 221-222, 1/1985, 14/10/1919, Bern + + - Gilbert Durr - +

+ Quelle GA 329, s. 221-222, 1/1985, 14.10.1919, Bern + Fragebeantwortung nach öffentlichem Vortrag + - - +

ici pas de programme tout prêt, on part au contraire de l'idée que le corps social lui-même, en d'autres termes la vie des hommes en société, doit être articulé d'une certaine façon, articulé de manière à gérer séparément la vie économique et la vie démocratique, politique ou juridique, et à respecter l'indépendance de la vie culturelle.

Da ist nicht hingestellt ein fertiges Programm, sondern da wird davon ausgegangen, daß der soziale Organismus selber, also das menschliche Gesellschaftsleben in einer gewissen Weise gegliedert werden soll, so gegliedert werden soll, daß gesonderte Verwaltungen dastehen für das Wirtschaftsleben, für das demokratische, politische oder Rechtsleben und eine selbständige Verwaltung für das Geistesleben.

06077 - Ceci étant, on a beau jeu de dire : mais voilà que tu coupes en trois, non ? ce qui doit nécessairement ne faire qu'un, la société humaine dans son ensemble, la société humaine une et indivisible. Mais c'est justement en donnant aux trois parties leur autonomie qu'il sera possible d'asseoir l'unité qui convient à ces parties. Il ne s'agit pas, comme beaucoup l'ont cru, de remettre au goût du jour la triade scolaire, militaire, alimentaire, préconisée par la vision pré-chrétienne, platonicienne. Non, on a alors réparti l'humanité en tant que telle en trois états de sorte que l'on appartenait à l'un, à l'autre ou au troisième. On se propose

Nun kann man natürlich leicht sagen: Da trennst du ja eigentlich, was eine Einheit sein muß, die ganze menschliche Gesellschaft, die menschliche Gesellschaftsorganisation in drei Gebiete. Aber gerade durch die selbständige Verwaltung der drei Gebiete wird es möglich, die richtige Einheit dieser Gebiete zu bewirken. Es handelt sich ja nicht darum, daß etwa erneuert werde, wie manche geglaubt haben, dasjenige, was in der vorchristlichen, in der platonischen Weltanschauung gefordert wurde als Lehrstand, Wehrstand, Nährstand. Nein, damals hat man die Menschheit als solche gegliedert in drei Stände; so daß der eine zu dem ei-

justement d'éviter que les hommes se répartissent en états sans pouvoir faire partie du tout. Le but n'est pas d'articuler l'humanité, en tant que telle, mais d'articuler la vie humaine. Et celui qui a sa place dans la vie a d'une certaine manière sa place sur les trois plans : la vie de l'esprit dans la mesure où il a concrètement part à la vie de l'esprit sous une forme ou sous une autre ; la vie juridique, tout ce qui concerne le droit, parce qu'il s'est désormais émancipé en ce domaine, soit directement par referendum, soit indirectement par mandat interposé ou autre, et, grâce à son crédit personnel ou à sa compétence et à son professionnalisme, il est membre d'un secteur économique donné auquel il est intégré par le biais d'une association ; toute la vie économique a sa propre articulation.

Et maintenant se montre tout de suite aux différentes objections qui ont été faites à quel point la pensée de fond est mal comprise aujourd'hui. Par exemple, une longue discussion sur cette triarticulation de l'organisme social a paru dans une revue, et l'on y lisait : « Certes, il souhaite remplacer le parlement unique par trois parlements : un parlement intellectuel, un parlement juridique et un parlement économique. Mais le point crucial est le suivant : dans un parlement démocratique, seules les questions sur lesquelles chacun est capable de juger, celles qui ne requièrent aucune connaissance spécialisée, peuvent être décidées, et celles qui en requièrent doivent être exclues. Par conséquent, s'il ne devrait pas y avoir de parlement dans le domaine de la vie spirituelle et dans le domaine de la vie de l'économie, c'est que la situation y est précisément inverse. L'enjeu est donc d'utiliser le parlementarisme avec honnêteté, en le limitant au domaine où il peut véritablement fonctionner efficacement. »

nen, der andere zum zweiten, der dritte zum dritten Stande gehört hat. Gerade das soll vermieden werden, daß die Menschen nicht Menschen sein können im Ganzen, sondern in Stände zerfallen. Es wird nicht die Menschheit als solche gegliedert, sondern es wird das menschliche Leben gegliedert. Und derjenige, der im Leben drinnensteht, er steht in einer gewissen Weise auf allen drei Böden: In dem Geistesleben insofern er einen lebendigen Anteil hat an dem Geistesleben in der einen oder anderen Weise; er steht darinnen in dem Rechtsleben, in den gesamten Rechtsfragen, weil er ein mündig gewordener Mensch ist in diesem Teil, entweder direkt durch irgendein Referendum oder indirekt durch Vertretung und dergleichen, und er steht in dem, worinnen er durch seine Person Kredit hat, oder Sach- und Fachkenntnis hat, in einem bestimmten Wirtschaftsgebiete, in welchem er eingegliedert ist durch eine Assoziation; das ganze Wirtschaftsleben ist in sich gegliedert.

Und nun zeigt sich gerade an den verschiedenen Einwürfen, die gemacht worden sind, wie wenig man den Grundgedanken heute noch verstanden hat. So zum Beispiel erschien in einer Zeitschrift eine lange Besprechung dieser Dreigliederung des sozialen Organismus, und es wurde gesagt: Ja, der will drei Parlamente an die Stelle des einen Parlamentes setzen - ein geistiges Parlament, ein Rechtsparlament und ein Wirtschaftsparlament. Worauf es ankommt, ist aber dieses, daß in einem demokratischen Parlament nur entschieden werden kann dasjenige, wozu urteilsfähig geworden ist jeder Mensch, wozu keine Sach- und Fachkenntnis gehört, und daß gerade ausgeschieden werden soll dasjenige, wozu Sach- und Fachkenntnis gehört. Also, wenn auf dem Gebiete des geistigen Lebens und auf dem Gebiete des Wirt-

schaftslebens kein Parlament dasein darf, so [deshalb, weil dort] die Sache eben umgekehrt ist. Es handelt sich also darum, ehrlich den Parlamentarismus zu verwenden, indem man ihn auf dasjenige Gebiet beschränkt, auf dem er sich wirklich sachgemäß ausleben kann.

114 - TROIS IDÉAUX PLUTÔT QUE TROIS PARLEMENTS OU RÉFÉRENDUM.

Drei Ideale statt drei Parlamente oder Volksentscheide

+ Source GA 332a, p. 039-040, 2/1977, 25/10/1919, Zürich + + - FG - +

+ Quelle GA 332a, s. 039-040, 2/1977, 25.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Actuellement une seule administration englobe dans nos États ces trois éléments de la vie, et lorsque l'on parle d'une triarticulation, on sera aussitôt mécompris. On sera ainsi compris, que sera dit : maintenant donc la quelqu'un veut une administration autonome pour la vie de l'esprit, une administration pour la vie juridique – ou étatique - ou politique, une administration autonome pour la vie économique ; donc promeut trois parlements, un parlement culturel, un parlement démocratique-politique et un parlement économique. – Si l'on promouvait cela, alors on ne comprendrait justement rien du tout de l'idée de la triarticulation de l'organisme social, car cette idée de la triarticulation de l'organisme social veut justement prendre complètement au sérieux les exigences, qui se sont données historiquement au cours des récents développements de l'humanité. Et ces trois exigences on peut les exprimer avec trois mots qui toutefois sont déjà devenus des slogans ; passe t'on par-dessus les slogans, pour rencontrer la réalité, ainsi l'on trouve, que trois impulsions historiques justifiées sont contenues dans ces trois mots. Ces trois mots sont les impulsions à la liberté de la vie humaine, et l'impulsion à la démocratie, et l'impulsion à une formation sociale de l'être communautaire. Mais si l'on prend au sérieux ces

Gegenwärtig umfaßt eine einzige Verwaltung in unseren Staaten diese drei Elemente des Lebens, und wenn man von einer Dreigliederung spricht, wird man heute sogleich mißverstanden. Man wird so verstanden, daß gesagt wird: Nun ja, da will irgend jemand eine selbständige Verwaltung für das Geistesleben, eine selbständige Verwaltung für das Rechts- oder Staats- oder politische Leben, eine selbständige Verwaltung für das Wirtschaftsleben; also fordert er drei Parlamente, ein Kulturparlament, ein demokratisch-politisches Parlament und ein Wirtschaftsparlament. - Wenn man dies fordern würde, so würde man von der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus eben gar nichts verstehen, denn diese Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus will eben einfach vollständig ernst nehmen die Forderungen, die sich geschichtlich im Laufe der neueren Entwickelung der Menschheit ergeben haben. Und diese drei Forderungen kann man aussprechen mit den drei Worten, die allerdings schon zu Schlagworten geworden sind; geht man aber aus den Schlagworten heraus, um die Wirklichkeit zu treffen, so findet man, daß berechtigte geschichtliche Impulse in diesen drei Worten enthalten sind. Diese drei Worte sind der Impuls nach der Freiheit des menschlichen Lebens, der Impuls

trois exigences, alors on ne peut pas les mettre en pelote ensemble en une seule administration, car alors l'une doit toujours gêner l'autre. Qui par exemple prend au sérieux l'appel à la démocratie, celui-là doit se dire : cette démocratie peut seulement se vivre dans une représentation du peuple ou par un referendum, quand chaque humain devenu majeur, en ce qu'il est placé également à chaque autre humain devenu majeur, peu décider par son jugement, sur justement sur sol démocratique par la capacité de jugement d'un humain devenu majeur peut être décidé.

Maintenant, il y a – ainsi, dit l'idée de la triarticulation de l'organisme social - tout un domaine de vie, c'est justement le domaine de la vie juridique, le domaine des rapports politiques, dans lequel chaque humain devenu majeur est appelé, à partir de sa conscience démocratique à se prononcer. Mais quand est ainsi fait sérieusement avec la démocratie et que la vie de l'État doit entièrement être démocratisée, plus jamais le domaine spirituel peut alors être tiré d'un côté dedans cette démocratie, et plus jamais le cycle de la vie économique ne peut être tiré dans cette administration démocratique.

Dans cette administration démocratique, un parlement est absolument à sa place. Mais dans un tel parlement démocratique ne peut jamais être décidé sur ce qui est a réalisé sur le sol de la vie de l'esprit, aussi sur le sol du système d'éducation et d'enseignement.

nach Demokratie, und der Impuls nach einer sozialen Gestaltung des Gemeinschaftswesens. Aber wenn man diese drei Forderungen ernst nimmt, so kann man sie nicht zusammenknäueln in eine einzige Verwaltung, denn das eine muß dann immer das andere stören. Wer zum Beispiel den Ruf nach Demokratie ernst nimmt, der muß sich sagen: Diese Demokratie kann sich nur ausleben in einer Volksvertretung oder durch ein Referendum, wenn jeder einzelne mündig gewordene Mensch, indem er gleichgestellt ist jedem anderen mündig gewordenen Menschen gegenüber, entscheiden kann durch sein Urteil, was eben auf demokratischem Boden durch die Urteilsfähigkeit eines jeden mündig gewordenen Menschen entschieden werden kann.

Nun gibt es - so sagt die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus - ein ganzes Lebensgebiet, das ist eben das Gebiet des Rechtslebens, das Gebiet des Staatslebens, das Gebiet der politischen Verhältnisse, in dem jeder mündig gewordene Mensch berufen ist, aus seinem demokratischen Bewußtsein heraus mitzureden. Aber nimmermehr kann dann, wenn so mit der Demokratie ernst gemacht und das Staatsleben ganz demokratisiert werden soll, das geistige Gebiet auf der einen Seite einbezogen werden in diese Demokratie, und nimmermehr kann der Kreislauf des Wirtschaftslebens einbezogen werden in diese demokratische Verwaltung.

In dieser demokratischen Verwaltung ist ein Parlament durchaus am Platze. Aber in einem solchen demokratischen Parlament kann niemals entschieden werden über das, was sich auf dem Boden des Geisteslebens, auch auf dem Boden des Erziehungs- und Unterrichtswesens, zu vollziehen habe.

115 - AUTORESTRICTION DE LA DÉMOCRATIE COMME REPRÉSENTATION OU REFÉRENDUM.

+ Source GA 334, p. 178-182, 1/1983, 18/04/1920, Dornach + + - FG - +

Il vit à l'intérieur de l'humain une certaine impulsion, qui le rend mûr en un certain temps pour quelque chose. Ce qui est monté dans l'ensemble de l'humanité au cours des trois à quatre siècles derniers, c'est quelque chose, contre quoi l'humanité ne peut aller.

On ne pourrait pas du tout laisser résonner autre chose à l'intérieur de l'humanité que l'appel après la démocratie. Ce que l'on a aussi établi comme idéaux, dans la vie sociale extérieure, l'idéal de la démocratie, c'est ce que le plus souvent l'humanité du présent a saisi, et aussi doit saisir. Ce qui est État doit devenir démocratique, devenir démocratique au sens le plus étendu. Justement en Suisse, on devrait éprouver quelque chose ainsi, où l'on a donc la plus vieille démocratie, mais où l'on percevra aussi de proche en proche la nécessité de délester cette démocratie de certains domaines.

Que signifie donc démocratie ? Démocratie signifie : la possibilité que l'humain en rapport à ce que pour tous sont les mêmes affaires, ce que pour chacun devenu humain majeur est affaire de la vie, que là-dessus les humains, serait-ce par référendum, serait-ce par représentation, décident eux-mêmes. C'est du reste l'idéal de la démocratie, l'égalité entre les humains en rapport avec les décisions maintenant tout ce qui d'humain devenu majeurs est égal - après cela aspirait l'État. Mais qu'aspirait purement l'État qui s'est justement développé au cours de l'histoire, qui est parti de toutes autres conditions ? Deux domaines ne peuvent jamais

Selbstbeschränkung von Demokratie als Vertretung oder Referendum

+ Quelle GA 334, s. 178-182, 1/1983, 18.04.1920, Dornach + Öffentlicher Vortrag + - - +

Es lebt im Inneren des Menschen ein gewisser Impuls, der ihn in einer gewissen Zeit für etwas reif macht. So ist es auch mit der ganzen Menschheit. Dasjenige, was in der ganzen Menschheit heraufgekommen ist im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte, das ist etwas, dem die Menschheit nicht entgehen kann.
Man konnte gar nicht anders innerhalb der Menschheit, als den Ruf ertönen lassen nach Demokratie. Was man auch für Ideale hingestellt hat, im äußeren sozialen Leben, das Ideal der Demokratie, das ist dasjenige, das am allermeisten die Menschheit der Gegenwart ergriffen hat, und auch ergreifen muß. Es muß dasjenige, was Staat ist, demokratisch werden, demokratisch werden im weitesten Umfange. Gerade in der Schweiz sollte man so etwas empfinden, wo man ja die alte Demokratie hat, aber wo man auch wahrnehmen wird nach und nach die Notwendigkeit, diese Demokratie von gewissen Gebieten zu entlasten.
Was heißt denn Demokratie? Demokratie heißt: die Möglichkeit, daß die Menschen in bezug auf dasjenige, was für alle gleiche Angelegenheiten sind, was für jeden mündig gewordenen Menschen Angelegenheit des Lebens ist, daß darüber die Menschen, sei es durch Referendum, sei es durch Vertretung, selber entscheiden. Das ist zuletzt das Ideal der Demokratie, das gleiche unter den Menschen in bezug auf die Entscheidungen jetzt alles desjenigen, was von mündig gewordenen Menschen gleich ist - nach diesem strebte der Staat. Aber was strebte der Staat, der sich eben im Laufe der Geschichte entwickelt hat, der aus ganz anderen Verhältnissen

être décidés démocratiquement dans la vie : un domaine est celui de la vie de l'esprit et l'autre domaine est le domaine de la vie économique. Justement, qui le pense sincèrement avec la démocratie, celui-là doit être clair là-dessus : si pleine démocratie doit être, alors de l'État purement démocratique doit être trier d'un côté la vie spirituelle, de l'autre côté la vie économique.

(...) Les états centraux d'Europe et la Russie, ils ont du faire l'expérience à leur propre corps que cet État unitaire ne peut exister ainsi comme il a existé jusqu'à présent. Ceux qui ne sont pas encore atteints par ce destin, ils croient aujourd'hui encore que ça se laisse détourner. Cela ne se laissera pas détourner, si l'on ne saisit pas l'idée comme juridique, comment de la volonté humaine les circonstances pourraient être aidées. C'est donc la, où vraiment de nombreuses observations et de la pesée des conditions historiques, l'idée de la triarticulation veut intervenir. Elle dit : les humains doivent toujours plus devenir sincères et sincères dans l'aspiration à la démocratie. Mais alors, le principe de la démocratie doit se limiter sur le strict principe d'État, dans lequel chaque humain a à décider de la même manière sur tout ce qui concerne chaque humain devenu majeur. Comme dit, soit par référendum ou par représentation.

116 - IDÉALISME IDÉAL, DÉMOCRATISME NATURE DE L'EUROPE CENTRALE.

+ Source GA 199, p. 132-135, 1/1967, 22/08/1920, Dornach + + - FG - +

Et si nous allons de cette Asie à l'Europe du centre, là nous trouvons, que cet humain centre européen, là où il est vraiment un tel – je vous l'ai caractérisé hier

hervorgegangen ist, bloß an? Zwei Gebiete können niemals im Menschenleben demokratisch entschieden werden: das eine Gebiet ist dasjenige des Geisteslebens und das andere Gebiet ist dasjenige des Wirtschaftslebens. Gerade, wer es ehrlich meint mit der Demokratie, der muß sich klar darüber sein: Wenn volle Demokratie werden soll, dann muß aus dem Gebiete des bloß demokratischen Staates ausgesondert werden auf der einen Seite das Geistesleben, auf der anderen Seite das Wirtschaftsleben.

[...] Die Mittelstaaten Europas und Rußland, sie haben am eigenen Leib erfahren müssen, daß dieser Einheitsstaat nicht bestehen kann so, wie er bisher bestanden hat. Diejenigen, die noch nicht von diesem Schicksal betroffen sind, die glauben heute noch, es läßt sich abwenden. Es wird sich nicht abwenden lassen, wenn man nicht zum Rechtlichen die Idee faßt, wie aus dem menschlichen Willen heraus den Zuständen abgeholfen werden könne. Da ist es doch, wo wirklich aus reichlicher Beobachtung heraus und aus der Erwägung der geschichtlichen Verhältnisse heraus, die Idee der Dreigliederung einsetzen will. Sie sagt: Immer ehrlicher und ehrlicher müssen die Menschen im Streben nach Demokratie werden. Dann aber muß das demokratische Prinzip sich beschränken auf das bloße Staatsprinzip, in dem jeder Mensch über alles, was alle mündig gewordenen Menschen angeht, in gleicher Weise zu entscheiden hat. Wie gesagt, entweder durch Referendum oder durch Vertretung.

Idealismus Ideal, Demokratismus Natur Mitteleuropas

+ Quelle GA 199, s. 132-135, 1/1967, 22.08.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Und gehen wir von diesem Asien zu Mitteleuropa, da finden wir, daß sich dieser mitteleuropäische Mensch da, wo er wirklich ein solcher ist - ich habe ihn ges-

par cela que je vous ai rendu attentif à la phrase de Fichte : le monde des sens extérieurs est seulement le matériel sensorialisé de mon devoir, il n'a en soi pas d'existence, il est là pour qu'avec j'ai quelque chose avec quoi je puisse accomplir mon devoir. – L'humain, qui de ce soubassement vivait et vit dans les régions centrales de la Terre, il vit seulement, justement comme l'Indien qui vit dans le métabolisme, dans le système rythmique. Ce dans quoi l'on vit reste inconscient. L'Indien aspirait encore comme à un idéal en haut vers le système rythmique, et cela lui était conscient. L'Européen du centre vit dans ce système rythmique, à lui cela ne lui devient pas conscient, et il forme en ce qu'il vit dans ce système rythmique, tout ce qui est le juridique, le démocratique, l'étatique dans l'organisation sociale. Il le forme unilatéralement, mais il le forme dans le sens, comme je l'ai indiqué hier, car il est particulièrement disposé de former ce qui se joue dans le jeu réciproque entre humain et humain, dans le jeu réciproque entre l'humain et son environnement. Mais il a en revanche un idéal. Il a un idéal, de se hisser au prochain, à l'humain neuro-sensoriel. Tout comme l'Indien regardait la philosophie Yoga, la pleine respiration artificielle, qui conduit d'une manière particulière à la connaissance, comme son idéal, ainsi l'humain centre européen le s'élancer-en-haut aux représentations, qui viennent du système neuro-sensoriel, à des représentations, qui sont atteintes par un soulèvement, tout comme la philosophie Yoga est atteinte par l'Indien par un soulèvement.

tern dadurch charakterisiert, daß ich Sie hinwies auf Fichtes Satz: Die äußere Sinneswelt ist nur das versinnlichte Material meiner Pflicht, sie hat an sich keine Existenz, sie ist dazu da, damit ich etwas habe, womit ich meine Pflicht ausführen kann. - Der Mensch, der aus diesem Untergrunde in den mittleren Gegenden der Erde lebte und lebt, der lebt nun, geradeso wie der Inder im Stoffwechsel lebt, im rhythmischen System. Dasjenige, worinnen man lebt, bleibt unbewußt. Der Inder strebte noch als zu einem Ideal zum rhythmischen System hinauf, und ihm wurde es bewußt. Der Mitteleuropäer lebt in diesem rhythmischen System, ihm wird es nicht bewußt, und er gestaltet aus dadurch, daß er in diesem rhythmischen System lebt, alles dasjenige, was das rechtliche, das demokratische, das staatliche Element in der sozialen Organisation ist. Er gestaltet es einseitig aus, aber er gestaltet es in dem Sinne aus, wie ich das gestern angedeutet habe, denn er ist besonders dazu veranlagt, dasjenige auszugestalten, was im Wechselspiel geschieht zwischen Mensch und Mensch, im Wechselspiel zwischen dem Menschen und seiner Umgebung. Aber er hat wiederum ein Ideal. Er hat das Ideal, sich nun zum nächsten zu erheben, zu dem Nerven-Sinnesmenschen. So wie der Inder die Jogaphilosophie, das kunstvolle Atmen, das zur Erkenntnis auf besondere Art führt, als sein Ideal betrachtete, so der mitteleuropäische Mensch das Sich-hinauf-Schwingen zu Vorstellungen, die aus dem Nerven-Sinnesmenschen kommen, zu Vorstellungen, die ideell sind, zu Vorstellungen, die errungen werden durch eine Erhebung, so wie die Jogaphilosophie errungen wird von dem Inder durch eine Erhebung.

De cela est aussi nécessaire, que l'on se rende conscient, veut-on vraiment comprendre des gens, qui ont travaillés à partir de tels soubassements comme Fichte, Hegel, Schelling, comme Goethe, veut-on vraiment les comprendre, alors on doit les comprendre ainsi, comme les Indiens comprenaient leurs initiés Yogi. Mais cette disposition d'âme particulière, elle étouffe la spiritualité propre.
On atteint encore une conscience claire de cela, par exemple comme Hegel l'a, que les idées sont des réalités. Cette conscience claire Hegel, Fichte l'avait, Goethe l'avait, que les idées sont du réel, des réalités. On atteint également aussi à dire quelque chose comme : la vie sensorielle n'est pour elle pas existence, mais seulement le matériel sensorialisé de mon devoir. – Mais on ne parvient pas à cet épanouissement des idées, qu'avait l'oriental. On en vient à dire, comme Hegel disait : l'histoire commence, l'histoire vit. C'est le vivant mouvement des idées. – Mais on se limite soi-même sur cette réalité extérieure. Cette réalité extérieure on la voit spirituellement, idéellement. Mais on ne peut pas, lorsque justement on est Hegel, parler soit d'immortalité, soit d'innatalité. La philosophie Hégélienne commence avec la logique, cela signifie avec ce que finalement l'humain pense, se déploie sur une certaine philosophie de la nature, a un enseignement sur l'âme, mais qui traite seulement de l'âme terrestre, a un enseignement sur l'État et a finalement comme le plus haut, auquel elle se hisse, la triarticulation de l'art, la religion, la science. Mais elle ne dépasse pas cela, là ça ne pénètre pas dans les mondes spirituels. De manière spirituelle, un humain comme Hegel ou Fichte a décrit, ce qui est dans le monde extérieur : mais est étouffé tout ce qui regarde en dehors du monde extérieur. Et ainsi, que tout de suite ce qui n'a pas de

Daher ist es auch notwendig, daß man sich bewußt werde, will man Leute, die aus solchen Untergründen heraus geschaffen haben, wie Fichte, Hegel, Schelling, wie Goethe, will man sie wirklich verstehen, so muß man sie so verstehen, wie der Inder seine Jogaeingeweihten verstand. Aber diese besondere Seelenveranlagung, die dämpft die eigentliche Geistigkeit.
Man erlangt noch ein deutliches Bewußtsein davon, wie es zum Beispiel Hegel hat, daß die Ideen Wirklichkeiten sind. Dieses deutliche Bewußtsein hatte Hegel, Fichte, hatte Goethe, daß die Ideen Wirklichkeiten, Realitäten sind. Man gelangt eben auch dazu, so etwas zu sagen wie Fichte: Die äußere Sinneswelt ist für sich keine Existenz, sondern nur das versinnlichte Material meiner Pflicht. - Aber man kommt nicht zu jener Erfüllung der Ideen, welche der Orientale hatte. Man kommt dazu, zu sagen, wie Hegel sagte: Es beginnt die Geschichte, es lebt die Geschichte. Das ist die lebendige Bewegung der Ideen. - Aber man beschränkt sich allein auf diese äußere Wirklichkeit. Diese äußere Wirklichkeit sieht man geistig, ideell an. Aber man kann nicht, gerade wenn man Hegel ist, weder von Unsterblichkeit noch von Ungeburtlichkeit reden. Die Hegelsche Philosophie beginnt mit der Logik, das heißt mit demjenigen, was der Mensch endlich denkt, dehnt sich aus über eine gewisse Naturphilosophie, hat eine Seelenlehre, die aber nur von der irdischen Seele handelt, hat eine Staatslehre und hat zuletzt als das Höchste, zu dem sie sich aufschwingt, die Dreigliederung von Kunst, Religion, Wissenschaft. Aber darüber geht es nicht hinaus, da geht es nicht in die geistigen Welten hinein. Auf geistigste Art hat solch ein Mensch wie Hegel oder Fichte beschrieben dasjenige, was in der äußeren Welt ist; aber gedämpft ist alles dasjenige, was

contre image dans la vie spirituelle, la vie juridique, la vie étatique, qui est seulement de ce monde, que cela directement défini la grandeur de ces constructions idéelles, qui apparaissent là. On voit le monde extérieur comme spirituel. Mais on ne parvient pas dehors par-dessus ce monde extérieur. Mais on exerce l'esprit, on adjoint à cet esprit une certaine discipline. Et on attribue de la valeur à un certain développement intérieur, ainsi se passe, que par justement, lorsque on s'exerce à ce qui là dans ce domaine du monde peut être fourni comme éducation de l'esprit par le monde des idées, on est dans une certaine mesure poussé intérieurement vers le haut dans le monde de l'esprit. C'est donc l'étrange.

hinausschaut über die äußere Welt. Und so sehen wir, daß gerade dasjenige, was kein Gegenbild in der geistigen Welt hat, das Rechtsleben, das Staatsleben, was nur von dieser Welt ist, daß das gerade die Größe ausmacht dieser Ideengebäude, die da auftreten. Man sieht die äußere Welt als geistig an. Man kommt aber nicht über diese äußere Welt hinaus. Aber man schult den Geist, man bringt dem Geist eine gewisse Disziplin bei. Und legt man dann Wert auf eine gewisse innere Entwickelung, so findet das statt, daß dadurch gerade, wenn man sich heranschult an dem, was da in diesem Gebiete der Welt an Erziehung des Geistes durch die Ideenwelt geleistet werden kann, man gewissermaßen innerlich hinaufgetrieben wird in die geistige Welt. Das ist ja das Merkwürdige.

Je dois vous avouer, lorsque je lis des écrits des scolastiques, s'impose toujours par ces écrits des scolastiques que je me dise : cela peut penser, cela sait vivre en pensées.- D'une certaine autre manière, plus orientée au terrestre, que je me dis aussi chez Hegel : celui-là sait vivre en pensées – ou chez Fichte ou chez Schelling.
Elle-même de la manière décadente, comment la scolastique pénètre aujourd'hui dans la nouvelle scolastique, dois-je dire, je trouve dans la scolastique toujours encore plus de vie des pensées développée par exemple comme dans la science moderne ou la littérature livresque ou journalistique populaire moderne. Là tout penser s'est déjà évaporé ou s'est barré. C'est bien vrai, les meilleurs esprits de la scolastique, dans le présent par exemple, pensent les concepts plus exactement que nos professeurs d'université de philosophie. Mais c'est donc justement le particulier, quand seulement ces pensées agissent sur l'un, quand par exemple on lit un livre scolastique, lit ainsi un livre

Ich muß Ihnen gestehen, mir ist, wenn ich Schriften der Scholastiker lese, immer bei diesen Schriften der Scholastiker so zumute, daß ich mir sage: Das kann denken, das weiß zu leben in Gedanken. - Auf eine gewisse andere Art, mehr dem Irdischen zugewandt, sage ich mir das auch bei Hegel: Der weiß zu leben in Gedanken - oder bei Fichte oder bei Schelling.
Selbst in der dekadenten Art, wie die Scholastik in der Neuscholastik zutage tritt, muß ich sagen, finde ich in der Scholastik immer noch mehr von entwickeltem Gedankenleben als zum Beispiel in der modernen Wissenschaft oder in der modernen populären Bücher- oder Zeitungsliteratur. Da ist schon alles Denken verdunstet und verduftet. Es ist schon wahr, die besseren Geister der Scholastik, in der Gegenwart zum Beispiel, denken Begriffe genauer als unsere Universitätsprofessoren der Philosophie. Aber das ist ja eben das Eigentümliche, wenn nun diese Gedanken auf einen wirken, wenn man zum Beispiel ein scholastisches Buch liest, so ein richtig scholas-

scolastique-catholique et le laisse agir sur soi, l'utilise dans une certaine mesure à une sorte d'auto-éducation, l'âme sera poussée au dehors par-dessus elle. Cela agit comme une méditation. Cela agit ainsi que l'on arrive à autre chose, agissant en révélation. Et un fait très étrange se produit.

Représentez-vous une fois, de tels dominicains, jésuites, autres ordres spirituels, qui s'approfondissent maintenant dans ce qui est encore disponible de scolastique, s'ils laissaient agir maintenant entièrement jusqu'à la fin, ce qui là en forme de pensée agit éduquant en eux, ils arriveraient tous d'une manière relativement légère par cette éducation à la compréhension de la science de l'esprit. Laisserait-on de côté ceux qui étudient la nouvelle scolastique, à leur propre parcours d'âme, cela ne durerait pas longtemps que ces ordres spirituels catholiques deviendraient très vite des adhérents de la science spirituelle. De ce fait qu'a-t-on – besoin, afin qu'ils ne le deviennent pas ? On le leur interdit. On leur donne le dogme, lequel ampute, lequel ne laisse pas advenir cela, ce qui à partir de l'âme agirait comme développement. On pourrait aujourd'hui encore toujours, à celui qui veut se développer à la science de l'esprit, mettre dans la main par exemple chaque livre scolastique, que j'ai ici une fois présenté, qui est rédigé par un jésuite actuel ; mais je vous ai dit, il a l'imprimatur par quelque archevêque ; est amputé ce qui apparaîtrait dans l'humain, si l'humain pouvait s'en remettre entièrement librement à lui.

tisch-katholisches Buch liest und es auf sich wirken läßt, gewissermaßen es zu einer Art von Selbsterziehung verwendet, die Seele wird über sich hinausgetrieben. Es wirkt wie eine Meditation. Es wirkt so, daß man zu etwas anderem kommt, Erleuchtung bewirkend. Und eine sehr merkwürdige Tatsache liegt vor.

Denken Sie sich einmal, solche modernen Dominikaner, Jesuiten, andere Ordensgeistliche, die sich in dasjenige, was jetzt noch von Scholastik vorhanden ist, hineinvertiefen, wenn sie nun ganz zu Ende wirken ließen auf sich dasjenige, was da an scholastischen Gedankenformen in ihnen erziehend wirkt, sie würden alle auf eine verhältnismäßig leichte Weise durch diese Erziehung zum Begreifen der Geisteswissenschaft kommen. Überließe man diejenigen, die Neuscholastik studieren, ihrem eigenen seelischen Werdegang, es würde gar nicht lange dauern, würden gerade diese katholischen Ordensgeistlichen sehr bald Anhänger der Geisteswissenschaft werden. Daher hat man - was nötig, damit sie es nicht werden? Man verbietet es ihnen. Man gibt ihnen das Dogma, welches die ganze Sache kupiert, welches das nicht aufkommen läßt, was heraus aus der Seele die Entwickelung bewirken würde. Man könnte heute noch immer demjenigen, der sich entwickeln will zur Geisteswissenschaft, als Meditationsbuch zum Beispiel jenes scholastische Buch in die Hand geben, das ich einmal hier vorgezeigt habe, das von einem Gegenwartsjesuiten verfaßt ist; aber ich habe Ihnen gesagt, es hat das Imprimatur durch jenen Erzbischof; es ist dasjenige kupiert, was entstehen würde im Menschen, wenn der Mensch sich ihm ganz frei überlassen könnte.

Ces choses, on doit y voir clair, car alors on reconnaîtra, quelle importance cela a pour certains cercles, donc de ne pas laisser venir jusqu'aux conséquences, ce qui pourrait apparaître, si l'on laissait œuvrer les choses librement dans les âmes. Cette aspiration centre européenne réside justement dans ce que, de l'humain rythmique évident s'élève à l'humain neuro-sensoriel, ce qu'il a dans le domaine idéel, ce qu'il atteint soi-même.- Pour ces humains la disposition particulière est disponible, de comprendre la vie de la terre comme une spirituelle. Cela Hegel l'a donc fait dans un sens complet.

Diese Dinge, die muß man durchschauen, denn dann wird man einsehen, welche Wichtigkeit es hat für gewisse Kreise, ja nicht es bis zu den Konsequenzen desjenigen kommen zu lassen, was entstehen könnte, wenn man die Dinge frei wirken ließe in den Seelen. Dieses mitteleuropäische Streben besteht eben darinnen, von dem selbstverständlichen rhythmischen Menschen hinauf sich zu erheben zum Nerven-Sinnesmenschen, zu dem, der im ideellen Gebiete dasjenige hat, was er sich selbst erringt. Für diese Menschen ist die besondere Anlage vorhanden, das Leben der Erde als ein Geistiges zu begreifen. Das hat ja Hegel im umfassendsten Sinne getan.

117 - INVENTION DE LA LIBERTÉ COMME DEVOIR DE L'EUROPE POUR LE MONDE.

Erfindung der Freiheit als Aufgabe Europas für die Welt

+ Source GA 191, p. 074-078, 2/1983, 10/10/1919, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 191, s. 074-078, 2/1983, 10.10.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Nous devons nous demander : y a-t-il une possibilité, de venir à nouveau à une manière de représentation cosmogonique ? N'y a-t-il aucune possibilité, de venir à une impulsion agissant vraiment socialement de la liberté ? N'y a t'il pas de possibilité d'arriver à une impulsion qui est en même temps religieux et impulsion de la fraternité en même temps, ainsi donc qui est un fondement véritable de l'ordre économique social ? – Et si nous nous posons ces questions à partir de la réalité, alors nous gagnons aussi des réponses réelles ; car alors ce dont il s'agit en cela, c'est ceci : que dans le présent pas toutes les sortes d'humains de la terre sont seulement disposées d'arriver à des vérités mondiales englobantes, mais que les différentes sortes d'humains de la terre sont seulement disposées à venir à des domaines partiels de l'action vraie. Et nous devons nous demander : où est peut être disponible dans la vie terrestre ac-

Wir müssen uns fragen: Gibt es keine Möglichkeit, zu einer kosmogonischen Vorstellungsart wiederum zu kommen? Gibt es keine Möglichkeit, zu einem wirklich sozial wirkenden Impuls der Freiheit zu kommen? Gibt es keine Möglichkeit zu einem Impuls, der religiös und ein Impuls der Brüderlichkeit zugleich ist, also eine wirkliche Grundlage der ökonomisch sozialen Ordnung ist, gibt es keine Möglichkeit, zu einem solchen Impulse zu kommen? - Und wenn wir uns aus der Realität heraus diese Fragen vorlegen, dann gewinnen wir auch reale Antworten; denn dasjenige, um was es sich dabei handelt, das ist dieses: daß in der Gegenwart nicht alle Menschenarten veranlagt sind, zur ganzen umfassenden Weltenwahrheit zu kommen, sondern daß die verschiedenen Menschenarten der Erde nur veranlagt sind, zu Teilgebieten des wahren Wirkens zu kommen. Und wir müssen uns fragen: Wo ist vielleicht im gegenwärtigen Er-

tuelle la possibilité, qu'une cosmogonie se développe, où est disponible la possibilité, qu'une impulsion radicale de la liberté se développe, et où est disponible l'impulsion à une vie en commun des humains religieuse et fraternelle dans le sens social ?

Commençons-nous avec le dernier, alors se donne une observation non limitée des conditions terrestres de cela, que nous devons chercher l'opinion, la manière de penser pour une véritable impulsion fraternelle sur notre terre chez les peuples asiatiques ; chez les peuples asiatiques, en particulier dans les cultures chinoises et indiennes. Malgré que ces cultures soient maintenant entrées en décadence, et malgré qu'apparemment l'observation superficielle le contredit, nous trouvons là certaines impulsions intérieurement à des cœurs des humains d'amour en sortant vers tous les êtres, lesquels seuls peuvent délivrer les bases, premièrement pour un altruisme religieux et deuxièmement pour une véritable culture économique altruiste.
Maintenant se présente la particularité que les asiatiques ont d'ailleurs la manière de penser pour l'altruisme, mais qu'ils n'ont pas de possibilité pour faire l'altruisme. Ils ont purement l'opinion, mais ils n'ont de possibilité, pas de talent, de conditions sociales pour y parvenir, dans lesquels extérieurement les débuts de l'altruisme se laissent réalisés. Les Asiatiques ont à travers les millénaires su soigner les motivations altruistes dans la nature humaine. Mais cependant il l'on amené en chemin, que les plus immenses famines sévirent en Chine et en Inde.
C'est la particularité de la culture asiatique, que la mentalité est disponible, que la mentalité est sincère intérieurement, mais que pas de talent à cela n'est disponible, de réaliser cela dans la vie extédenleben die Möglichkeit vorhanden, daß eine Kosmogonie sich entwickle, wo ist die Möglichkeit vorhanden, daß ein durchgreifender Impuls der Freiheit sich entwickle, und wo ist der Impuls vorhanden zu einem religiösen und brüderlichen Zusammenleben der Menschen im sozialen Sinne?
Fangen wir mit dem letzteren an, dann ergibt eine unbefangene Beobachtung unserer irdischen Verhältnisse dieses, daß wir suchen müssen die Gesinnung, die Denkweise für einen wirklich brüderlichen Impuls auf unserer Erde bei den asiatischen Völkern; bei den asiatischen Völkern, insbesondere in der chinesischen und indischen Kultur. Trotzdem diese Kulturen bereits in die Dekadenz gekommen sind, und trotzdem das scheinbar der äußeren Oberflächenbeobachtung widerspricht, finden wir dort jene Impulse innerlichst vom Herzen des Menschen ausgehender Liebe zu allen Wesen, welche allein die Grundlagen abgeben können, erstens für religiösen Altruismus und zweitens für eine wirkliche, altruistische ökonomische Kultur.
Nun liegt das Eigentümliche vor, daß die Asiaten zwar die Gesinnung haben für den Altruismus, daß sie aber keine Möglichkeit haben, um den Altruismus durchzuführen. Sie haben bloß die Gesinnung, aber sie haben keine Möglichkeit, kein Talent, soziale Zustände herbeizuführen, in denen sich äußerlich die Anfänge des Altruismus verwirklichen lassen. Die Asiaten haben durch Jahrtausende hindurch zu pflegen gewußt die altruistischen Antriebe in der Menschennatur. Dennoch aber haben sie es zuwege gebracht, daß die ungeheueren Hungersnöte in China, in Indien und so weiter wüteten. Das ist das Eigentümliche der asiatischen Kultur, daß die Gesinnung vorhanden ist, und daß diese Gesinnung innerlich ehrlich ist, daß aber kein Talent dazu vorhanden ist,

rieure. Et cela est même la particularité de cette culture asiatique, qu'elle contient à l'intérieure de la nature humaine une immense motivation significative à l'altruisme et pas de possibilité à le réaliser à l'extérieur. Par contre, l'Asie resterait-elle seule, alors par le fait que l'Asie à donc la possibilité de fonder intérieurement l'altruisme, mais pas de talent de le réaliser extérieurement, elle deviendrait une terrible civilisation. Ainsi que l'on peut dire : de ces trois choses, impulsion à la cosmogonie, impulsion à la liberté, impulsion à l'altruisme, l'Asie a le plus la troisième dans la mentalité intérieure. Mais elle n'a qu'un tiers de ce qui est nécessaire pour la civilisation présente, si elle veut à nouveau faire surface : notamment la mentalité intérieure pour l'altruisme.

Qu'a l'Europe ? L'Europe a la nécessité extérieure, de résoudre la question sociale, mais elle n'a pas de mentalité pour la question sociale.
Elle devrait en fait avoir la mentalité asiatique, si elle voulait résoudre la question sociale. Toutes les conditions préalables pour la solution de la question sociale sont là en Europe à partir des nécessités ; mais l'Européen devrait d'abord s'imprégner dans cette manière de penser qui est naturelle aux Asiatiques ; seulement, il n'a pas de talent, de voir vraiment extérieurement le besoin social. Souvent, il lui plaît même. En Europe la motivation extérieure est là, de faire quelque chose dans la question sociale, mais la mentalité pour cela n'est pas là. Pour cela est dans la plus forte mesure présent le talent, la capacité, de fonder l'impulsion de la liberté. Ce que sont spécialement des talents européens, cela est là c'est de former dans la mesure la plus éminente le sentiment intérieur, le ressenti intérieur

diese Gesinnung im äußeren Leben zu verwirklichen. Und das ist sogar das Eigentümliche dieser asiatischen Kultur, daß sie einen ungeheuer bedeutsamen altruistischen Antrieb im Inneren der Menschennatur enthält und keine Möglichkeit, ihn äußerlich jetzt zu verwirklichen. Im Gegenteil, würde Asien allein bleiben, so würde durch diese Tatsache, daß Asien zwar die Möglichkeit hat, den Altruismus innerlich zu begründen, aber kein Talent, ihn äußerlich zu verwirklichen, eine furchtbare Zivilisationswüste werden. So daß man sagen kann: Von diesen drei Dingen, Impuls zur Kosmogonie, Impuls zur Freiheit, Impuls zum Altruismus, hat Asien das dritte am allermeisten in der inneren Gesinnung. Aber es hat nur das eine Drittel von dem, was notwendig ist für die gegenwärtige Zivilisation, wenn sie wiederum hochkommen will: nämlich die innere Gesinnung für den Altruismus.
Was hat Europa? Europa hat die äußerste Notwendigkeit, die soziale Frage zu lösen, aber es hat keine Gesinnung für die soziale Frage.
Es müßte eigentlich die asiatische Gesinnung haben, wenn es die soziale Frage lösen wollte. Alle Vorbedingungen zur Lösung der sozialen Frage sind aus den sozialen Notwendigkeiten in Europa da; aber es müßten sich die Europäer erst durchdringen mit jener Denkungsweise, die dem Asiaten natürlich ist; nur hat er kein Talent, wirklich äußerlich die soziale Not zu sehen. Oftmals gefällt sie ihm sogar. In Europa ist der äußere Antrieb da, irgend etwas in der sozialen Frage zu machen, aber es ist nicht die Gesinnung dazu da. Dafür ist in Europa in stärkstem Maße da das Talent, die Fähigkeit, den Impuls der Freiheit zu begründen. Dasjenige, was speziell europäische Talente sind, das ist dazu da, das innere Gefühl, die innere Empfindung der Freiheit im eminentesten Maße auszugestalten. Man kann sa-

de la liberté. On peut dire, c'est don européen, de venir à une véritable idée de la liberté. Mais ces Européens n'ont pas d'humains qui agissent librement, qui pourraient réaliser la liberté. Le concept de la liberté, les Européens peuvent le saisir magnifiquement. Mais comme l'asiatique saurait immédiatement faire quelque chose, s'il recevait le concept non troublé de la liberté européenne sans les autres mauvaises habitudes européennes, ainsi l'Européen peut former la plus belle idée de liberté, mais il n'a pas là de possibilité politique de réaliser immédiatement avec les humains d'Europe, parce que l'européen, des trois conditions de civilisations : impulsion à l'altruisme, impulsion à la liberté, impulsion à la cosmogonie, n'a que le tiers : l'impulsion à la liberté – il n'a pas les trois autres ; et ainsi, l'Européen a seulement un tiers de ce qui est nécessaire, pour amener vers le haut une vraiment nouvelle époque. Cela est très important que l'on considère finalement ces choses comme nos secrets de civilisation. Nous avons en Europe, cela nous aurions le droit de le dire, de la plus belle manière toutes les conditions préalables du penser, du sentir, pour savoir, ce qu'est la liberté ; mais nous n'avons pas de possibilité, de parvenir plus loin avec cette liberté. Je peux vous donner par exemple l'assurance : les plus belles choses ont été écrites en Allemagne de personnes individuelles sur la liberté dans le temps où toute l'Allemagne a bavé sous la tyrannie de Ludendorff et d'autres. Il y a là un talent en Europe pour concevoir les impulsions de liberté, mais pour l'instant cette impulsion est un tiers pour la véritable ascension dans notre civilisation, pas le tout.

Et allons en dehors d'Europe vers l'Ouest – ce à quoi je compte aussi la Grande-Bretagne avec l'Amérique dans ce contexte -,

gen, es ist spezifisch europäische Begabung, zu einer wirklichen Idee der Freiheit zu kommen. Aber diese Europäer haben keine Menschen die frei handeln, die die Freiheit verwirklichen würden. Den Gedanken der Freiheit können die Europäer großartig fassen. Aber wie der Asiate sofort etwas zu tun wüßte, wenn er ohne die anderen europäischen Unarten, den ungetrübten Gedanken der europäischen Freiheit bekäme, so kann der Europäer die schönste Idee der Freiheit ausgestalten, aber es ist keine politische Möglichkeit da, diese Idee der Freiheit mit den Menschen Europas unmittelbar zu verwirklichen, weil der Europäer von den drei Zivilisationsbedingungen: Impuls zum Altruismus, Impuls zur Freiheit, Impuls zur Kosmogonie, nur das Drittel hat: den Impuls zur Freiheit - er hat die beiden anderen nicht. Und so hat auch der Europäer nur ein Drittel von dem, was notwendig ist, um ein wirklich neues Zeitalter heraufzubringen. Das ist sehr wichtig, daß man diese Dinge endlich als unsere Zivilisationsgeheimnisse einsieht. Wir haben in Europa, das dürfen wir ja sagen, in der allerschönsten Weise alle Vorbedingungen des Denkens, des Fühlens, um zu wissen, was Freiheit ist; aber wir haben keine Möglichkeit, ohne weiteres mit dieser Freiheit durchzudringen. Ich kann Ihnen zum Beispiel die Versicherung geben: Die schönsten Sachen sind in Deutschland von einzelnen Leuten über die Freiheit geschrieben worden in der Zeit, als ganz Deutschland geseufzt hat unter der Tyrannis von Ludendorff und anderen. Es ist ein Talent da in Europa zum Konzipieren des Freiheitsimpulses, aber zunächst ist dieser Impuls ein Drittel für das wirkliche Hinaufkommen in unserer Zivilisation, nicht das Ganze. Und gehen wir außerhalb Europas, nach dem Westen - wobei ich Großbritannien zu Amerika rechne in diesem Zusammen-

allons donc dans le monde anglo-américain, là nous trouvons à nouveau un tiers des impulsions, justement une des trois impulsions, qui sont nécessaires pour mener vers le haut notre civilisation, c'est : l'impulsion à une cosmogonie. Qui connaît la vie spirituelle anglo-américaine, celui-là sait, que cette vie spirituelle anglo-américaine est tout d'abord formelle, qu'elle est tout d'abord matérialiste, oui qu'elle veut même atteindre le spirituel de manière matérialiste, mais qu'elle a quand même les moyens et voies de venir à une cosmogonie. Même si cette cosmogonie est cherchée aujourd'hui sur des voies toutes fausses, elle est cherchée dans l'être anglo-américain. À nouveau un tiers : la recherche après une cosmogonie. Il ne réside pas la possibilité de relier cette cosmogonie avec l'humain libre, altruiste, volontiers d'accrocher le talent à cette cosmogonie, de la former, mais pas de talent d'articuler l'humain dans cette cosmogonie. On peut dire que furent cosmogoniques les tentatives allant dans l'erreur du spiritisme, comme elles ont commencé dans le milieu du 19e siècle et ne sont encore aujourd'hui pas entièrement en reflux. Il s'agit là d'en venir à quelles forces sont derrières les forces sensorielles ; on ne prit là seulement qu'un chemin matérialiste, une méthode matérialiste. Mais il ne s'agit pas d'obtenir par là de telles sciences formelles, comme par exemple les ont les Européens, mais d'apprendre à connaître de véritables, réelles forces suprasensorielles. On ne prit comme dit qu'un faux chemin, un chemin qu'aujourd'hui encore on nomme « américain ». Ainsi aussi ici à nouveau un tiers de ce qui doit en fait être là pour la véritable ascension de notre culture.

hange -, gehen wir also zur anglo-amerikanischen Welt, dann finden wir da wiederum ein Drittel von den Impulsen, eben einen der drei Impulse, die notwendig sind, um unsere Zivilisation hinaufzubringen, das ist: den Impuls zu einer Kosmogonie. Wer das anglo-amerikanische Geistesleben kennt, der weiß, daß dieses anglo-amerikanische Geistesleben zunächst formalistisch ist, daß es zunächst materialistisch ist, ja daß es sogar das Spirituelle auf materialistische Art erreichen will, daß es aber doch die Mittel und Wege hat, um zu einer Kosmogonie zu kommen. Wenn auch diese Kosmogonie heute auf ganz falschen Wegen gesucht wird, sie wird gesucht im anglo-amerikanischen Wesen. Wiederum ein Drittel: das Suchen nach einer Kosmogonie. Es besteht nicht die Möglichkeit, diese Kosmogonie mit dem freien, altruistischen Menschen zu verbinden, wohl das Talent, dieser Kosmogonie anzuhängen, sie auszugestalten, aber kein Talent, den Menschen einzugliedern in diese Kosmogonie. Man kann sagen, daß sogar die Bestrebungen des in die Irre gehenden Spiritismus kosmogonisch waren, wie sie in der Mitte des 19. Jahrhunderts begonnen haben und eigentlich heute noch immer nicht ganz abgeflutet sind. Es handelte sich da darum, darauf zu kommen, welche Kräfte hinter den sinnlichen Kräften sind; man schlug nur einen materialistischen Weg, eine materialistische Methode ein. Aber es handelte sich nicht darum, solche formalistischen Wissenschaften, wie sie zum Beispiel die Europäer haben, dadurch zu bekommen, sondern darum, wirkliche, reale übersinnliche Kräfte kennenzulernen. Man schlug nur, wie gesagt, einen falschen Weg ein, einen Weg, den man heute noch « amerikanisch » nennt. So auch hier wiederum ein Drittel desjenigen, was eigentlich da sein muß zum wirklichen Aufstieg unserer Kultur.

Oui, on n'apprend pas encore aujourd'hui à connaître les secrets de notre civilisation, si l'on ne sait répartir les trois impulsions, desquelles il s'agit de l'ascension de notre civilisation, sur les membres de notre surface terrestre ; si l'on ne sait pas, que l'aspiration à une cosmogonie repose dans le talent du monde anglo-américain, l'aspiration après la liberté repose dans le monde européen, l'aspiration à l'altruisme et après une telle mentalité, qui, si elle est appliquée correctement dans la réalité, conduit au socialisme, en fait seulement dans la culture asiatique. L'Amérique, l'Europe, l'Asie ont chacune un tiers de ce à quoi il est nécessaire d'aspirer pour une véritable nouvelle avancée, pour une nouvelle édification de notre culture.
À partir de ces soubassements quelqu'un doit aujourd'hui penser et ressentir, qui le conçoit sérieusement et sincèrement avec un travail à une nouvelle construction de notre culture. On ne peut pas aujourd'hui s'asseoir dans sa salle d'étude et réfléchir quel est le meilleur programme d'avenir. On doit aujourd'hui sortir dans le monde et extraire du monde les impulsions, qui sont là. J'ai dit : regarde t'on notre culture avec ses moments de déclin, ainsi l'on doit recevoir l'impression qu'elle ne peut pas être sauvée, si les humains ne reconnaissent pas : cela est disponible chez l'un, le deuxième est chez celui-là, le troisième chez le troisième, si les humains n'arrivent pas en grand style à la coopération et à la véritable reconnaissance de ce que chacun seul ne peut se fournir au sens absolu, mais peut seulement être fourni par celui, qui, si j'ai le droit de dire ainsi, est prédestiné à cela. – Si l'Américain, en dehors de la cosmogonie veut encore former la liberté et le socialisme à partir de lui-même : il ne le peut pas. Si aujourd'hui l'Européen au fondement de l'impulsion de liberté en-

Ja, man lernt heute die Geheimnisse unserer Zivilisation nicht kennen, wenn man nicht zu verteilen weiß die drei Impulse, bei denen es sich um den Aufstieg unserer Zivilisation handelt, auf die Glieder unserer Erdoberfläche; wenn man nicht weiß, daß das Streben nach Kosmogonie in den Talenten der anglo-amerikanischen Welt liegt, das Streben nach Freiheit in der europäischen Welt liegt, das Streben nach Altruismus und nach einer solchen Gesinnung, die, wenn sie richtig in der Wirklichkeit angewendet wird, zum Sozialismus führt, eigentlich nur in der asiatischen Kultur. Amerika, Europa, Asien haben jedes ein Drittel von dem, was anzustreben notwendig ist für einen wirklichen Neuaufstieg, für einen Neuaufbau unserer Kultur.
Aus diesen Untergründen heraus muß heute jemand denken und empfinden, der es ernst und ehrlich meint mit einer Arbeit an einem neuen Aufbau unserer Kultur. Man kann sich heute nicht in seine Studierstube setzen und nachdenken, welches das beste Zukunftsprogramm ist. Man muß heute hinausgehen in die Welt und aus der Welt heraus holen die Impulse, die da sind. Ich habe gesagt: Sieht man unsere Kultur an mit ihren Niedergangsmomenten, so muß man den Eindruck bekommen, sie kann nicht gerettet werden, wenn die Menschen nicht einsehen: Das eine ist bei dem, das zweite bei jenem, das dritte bei dem dritten vorhanden, wenn die Menschen nicht im großen Stile über die Erde hinweg zum Zusammenarbeiten kommen und zum wirklichen Anerkennen desjenigen, was der einzelne nicht im absoluten Sinne aus sich heraus leisten kann, sondern was nur geleistet werden kann von demjenigen, der, wenn ich so sagen darf, dazu prädestiniert ist. - Will heute der Amerikaner außer der Kosmogonie auch noch die Freiheit und den Sozialismus aus sich selbst heraus gestalten:

core aussi trouver la cosmogonie et l'altruisme : il ne le peut pas. Tout aussi peu l'Asiatique peut faire valoir autre chose que son altruisme intégré de vieille date. Si cet altruisme reprit par les autres masses de population de la Terre et pénétré avec ce à quoi à nouveau ils ont leur talent, alors pour le coup nous allons vraiment de l'avant. Aujourd'hui l'humanité est rendue attentive à coopérer, car l'humanité a différents talents.

er kann es nicht. Will heute der Europäer zu der Begründung des Impulses der Freiheit auch noch die Kosmogonie finden und den Altruismus: er kann es nicht. Ebensowenig kann der Asiate etwas anderes als seinen alteingelebten Altruismus geltend machen. Wird dieser Altruismus von den anderen Bevölkerungsmassen der Erde übernommen und durchdrungen mit dem, wozu diese wiederum ihre Talente haben, dann erst kommen wir wirklich vorwärts. Heute ist die Menschheit darauf angewiesen, zusammenzuarbeiten, weil die Menschheit verschiedene Talente hat.

118 - DÉMOCRATIE SUISSE SEULEMENT DÉMOCRATIE APPARENTE.

+ Source GA 339, p. 063-064, 3/1984, 14/10/1921, Dornach + + - FG - +

Hier j'ai essayé de développer, comment on pourrait traiter la première partie d'un exposé sur la triarticulation devant un certain public, et je rendais attentif sur ce qu'il est notamment nécessaire, de susciter un sentiment pour le caractère particulier de la vie de l'esprit placée sur elle-même. Dans la deuxième partie il s'agira absolument que l'on fasse d'abord compréhensible à une humanité présente, qu'il peut y avoir quelque chose comme un contexte démocratique-politique qui a à aspirer à l'égalité. Car en fait – et ça, on doit le considérer, notamment quand on se prépare pour un tel exposé – c'est le cas, que l'humain actuel n'a pas du tout de sentiment pour une telle forme d'État, qui est construit sur le droit comme son propre fondement. Et cette partie, la partie politique-étatique de l'exposé, elle sera particulièrement difficile à traiter à l'intérieur de conditions suisses. Et il s'agira tout particulièrement de ce que les orateurs, lesquels veulent représenter la triarticulation de l'organisme social dans les conditions suisses, partent tout de suite des conditions suisses déterminées, et particulièrement de ce que lors de la partie centrale, la partie juridique-étatique, ils prennent en considération, comment on a à parler à partir des conditions suisses. Car la chose se présente en général ainsi : par les conditions de développement récentes de l'humanité la vie particulière de l'État en tant que telle, qui en fait devrait se manifester dans l'État de droit, est en fait disparue, et se qui se manifeste dans l'État, est en fait un être en-

Schweizerische Demokratie nur scheinbare Demokratie

+ Quelle GA 339, s. 063-064, 3/1984, 14.10.1921, Dornach + Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz + - - +

Gestern versuchte ich zu entwickeln, wie man den ersten Teil eines Dreigliederungsvortrags vor einem gewissen Publikum behandeln könnte, und ich machte darauf aufmerksam, daß es namentlich notwendig ist, eine Empfindung hervorzurufen für den besonderen Charakter des auf sich selbst gestellten Geisteslebens. Im zweiten Teil wird es sich darum handeln, überhaupt einer gegenwärtigen Menschheit erst begreiflich zu machen, daß es so etwas geben kann wie einen demokratisch-politischen Zusammenhang, der Gleichheit anzustreben hat. Denn eigentlich - und das muß man bedenken, namentlich wenn man sich für einen solchen Vortrag vorbereitet - ist das der Fall, daß der gegenwärtige Mensch gar keine Empfindung hat für ein solches Staatsgebilde, das auf das Recht als auf sein eigentliches Fundament aufgebaut ist. Und dieser Teil, der politisch-staatliche Teil des Vortrags, er wird ganz besonders schwierig zu behandeln sein innerhalb der schweizerischen Verhältnisse. Und es wird sich ganz besonders darum handeln, daß die Redner, welche innerhalb der schweizerischen Verhältnisse die Dreigliederung des sozialen Organismus vertreten wollen, gerade von den also bedingten schweizerischen Verhältnissen ausgehen, und besonders darum, daß sie bei dem mittleren, dem rechtlich-staatlichen Teil, Rücksicht darauf nehmen, wie man aus den schweizerischen Verhältnissen heraus zu reden hat. Denn die Sache liegt ja im allgemeinen so: Durch die Verhältnisse der neueren Menschheitsentwickelung ist das eigent-

semble chaotique de l'être là humain et des éléments économiques. On pourrait dire : dans les états modernes, les éléments spirituels et les éléments économiques se sont immédiatement soudés pêle-mêle, et la vie étatique particulière a entre temps justement dégringolé, en fait disparue. Cela est particulièrement remarquable à l'intérieur des conditions suisses.

liche Staatsleben als solches, das sich eigentlich im Rechtsstaat ausleben sollte, im wesentlichen verschwunden, und was sich im Staate auslebt, ist eigentlich ein chaotisches Zusammensein der geistigen Elemente des menschlichen Daseins und der wirtschaftlichen Elemente. Man könnte sagen: In den modernen Staaten haben sich allmählich die geistigen Elemente und die wirtschaftlichen Elemente durcheinandergeschweißt, und das eigentliche Staatsleben ist zwischendurch eben heruntergefallen, eigentlich verschwunden. Dies ist besonders innerhalb der schweizerischen Verhältnisse bemerkbar.

Là nous avons partout à faire avec une impossible apparente démocratisation de la vie spirituelle dans ses formes particulières et avec une démocratisation de la vie économique, et avec, que les gens croient, que cet apparent mélange démocratisé de vie spirituelle et vie économique serait une démocratie. Et de ce qu'ils se sont formés leur représentation de démocratie à partir de ce mélange, que donc ils ont une représentation apparente de démocratie, ainsi il est tout de suite si difficile de parler aux Suisses de véritable démocratie. En fait de véritable démocratie, les Suisses ne comprennent que le moins de moins.

Da haben wir es überall zu tun mit einer in ihren eigentlichen Ausgestaltungen unmöglichen, scheinbaren Demokratisierung des geistigen Lebens und mit einer Demokratisierung des Wirtschaftslebens, und damit, daß die Leute glauben, dieses scheinbar demokratisierte Gemisch von Geistesleben und Wirtschaftsleben, das wäre eine Demokratie. Und da sie sich ihre Vorstellung von Demokratie gebildet haben aus dieser Mischung heraus, da sie also eine vollständige Scheinvorstellung von Demokratie haben, so ist es so schwierig gerade zu den Schweizern von wirklicher Demokratie zu sprechen. Eigentlich verstehen gerade von wirklicher Demokratie die Schweizer am allerallerwenigsten.

On pense, en Suisse, après comment on devrait démocratiser les écoles. C'est à peu près ainsi, que comme on réfléchissait et on devait recevoir de véritables, vrais concepts une représentation de comment on fait d'une botte un bon couvre-chef. Et de semblable manière, les concepts étatiques ainsi nommés démocratiques seront ici traités. Cela ne sert donc à rien, sur ces choses, je voudrais dire, de parler à la béni-oui-oui, pour, quand on parle essentiellement de

Man denkt in der Schweiz darüber nach, wie man die Schulen demokratisieren soll. Das ist ungefähr so, als wenn man darüber nachdenken und aus wirklichen, wahren Begriffen heraus eine Vorstellung davon bekommen sollte, wie man einen Stiefel zu einer guten Kopfbedeckung macht. Und in ähnlicher Weise werden hier die staatlichen sogenannten demokratischen Begriffe behandelt. Es nützt ja nichts, über diese Dinge, ich möchte sagen, leisetreterisch zu spre-

Suisses, parler poliment ; car sinon nous ne pourrions donc alors nous comprendre. Dans la politesse sur de telles choses, on ne peut donc jamais se comprendre convenablement. Maintenant, justement à cause de cela, il est nécessaire de débattre devant une telle population du concept du droit et de l'égalité, comme l'est le Suisse.

119 - SUISSE NON AFFECTÉE PAR LE DROIT ROMAIN ET L'ÉTAT DE DROIT

+ Source GA 339, p. 069-072, 3/1984, 14/10/1921, Dornach + + - FG - +

L'histoire suisse est une apparemment toute politique, comme la pensée suisse une toute démocratique. Mais aussi avec la politique cela se présente pour la Suisse, comme je l'ai expliqué auparavant pour la démocratie : c'est une politique, qui en fait n'en est pas une, qui sur une petite tâche de Terre administre la vie spirituelle et la vie économique, mais en fait, dans la réalité ne fait pas du tout de politique. Comparez, ce qui en Suisse et qui ailleurs est de la politique ! Il doit parfois être fait l'un ou l'autre politiquement, parce que l'on doit entrer en correspondance avec les autres pays.

Mais de la véritable politique suisse – on devrait justement poser les choses sur la tête, si l'on voulait trouver une véritable politique suisse. Celle là il n'y a en fait pas. Aussi de cela est justement visible, que là a été fabriqué une image de pays, sur laquelle au sens politique la vie spirituelle, au sens politique la vie économique, sera administrée, mais dans laquelle n'est pas du tout disponible un véritable sentiment, un véritable vécu de l'être-là du droit (NDT Rechtsdasein).

chen, um, wenn man hauptsächlich vor Schweizern spricht, höflich zu sprechen; denn dann würden wir uns doch nicht verstehen können. In der Höflichkeit über solche Dinge kann man sich ja niemals ordentlich verstehen. Nun, gerade deshalb ist es notwendig, den Begriff des Rechts und der Gleichheit der Menschen vor einer solchen Bevölkerung zu erörtern, wie es die schweizerische ist.

Schweiz vom römischen Recht und Rechtsstaat unberührt

+ Quelle GA 339, s. 069-072, 3/1984, 14.10.1921, Dornach + Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz + - - +

Die schweizerische Geschichte ist eine scheinbar ganz politische, so wie das schweizerische Denken ein scheinbar ganz demokratisches ist. Aber auch mit der Politik verhält es sich so für die Schweiz, wie ich es vorhin für die Demokratie auseinandergesetzt habe: Es ist eine Politik, die eigentlich keine ist, die auf einem kleinen Fleck Erde das Geistesleben und das Wirtschaftsleben verwaltet, aber eigentlich in Wirklichkeit gar nicht Politik treibt. Vergleichen Sie, was in der Schweiz und was anderwärts Politik ist! Es muß manchmal das eine oder andere politisch gemacht werden, weil man mit den anderen Ländern in Korrespondenz treten muß.

Aber wirkliche schweizerische Politik - man müßte eben die Dinge auf den Kopf stellen, wenn man eine wirkliche schweizerische Politik finden wollte. Die gibt es eigentlich nicht. Auch daraus ist eben ersichtlich, daß hier ein Landgebilde geschaffen worden ist, auf dem im politischen Sinne das Geistesleben, im politischen Sinne das Wirtschaftsleben verwaltet wird, in dem aber eigentlich gar nicht eine wirkliche Empfindung, ein wirkliches Erleben von dem Rechtsdasein vorhanden ist.

De là il s'agit de ce qu'ici on précise profondément tout particulièrement, que le droit est quelque chose, que l'on ne peut définir, comme on ne peut définir rouge ou bleu, que le droit est quelque chose, qui doit être vécut dans son autonomie, qui doit être vécut, quand devient comme humain conscient à lui-même chaque humain devenu majeur. Il s'agira alors d'essayer, pour des moyens suisses d'élaborer justement dans la vie juridique ce rapport de senti et de ressenti humain, que dans l'humain individuel devrait vivre l'égalité, si une vie juridique devait être. Justement la Suisse est notamment appelée à cela, et j'aimerai dire : les anges du monde entier regardent sur la Suisse, si ici le juste se passe -, justement la Suisse est appelée à cela, qu'elle, je voudrais dire, et purement vierge en rapport avec l'Etat de droit, n'a qu'un état spirituel, économique, de construire un Etat de droit sous libération (NDT Freigebung) des vies spirituelles et économiques.

Aux montagnes suisses s'est brisé en fait le droit romain pour les cœurs des humains, qui de tout autre manière est entré en France et en Allemagne et autres pays européens. Il n'a pénétré que dans le plus extérieur, mais pas dans le ressenti des humains. C'est donc un sol juridique plus virginal, sur lequel tout peut être construit. Si seulement les humains venaient à la véritable connaissance, ce qu'est un infini bonheur, de vivre ici entre les montagnes et pouvoir avoir une volonté propre, indépendamment du monde entier, qui se tourne autour de ce petit pays. Ici peuvent, justement à cause de ces conditions mondiales, être élaborés les éléments de droit purement à partir de l'humain.

Daher handelt es sich darum, daß man hier ganz besonders tief einschärft, daß das Recht etwas ist, was man nicht definieren kann, so wie man Rot oder Blau nicht definieren kann, daß das Recht etwas ist, was in seiner Selbständigkeit erlebt werden muß, und was erlebt werden muß, wenn sich als Mensch bewußt wird jeder mündig gewordene Mensch. Es wird sich also darum handeln, zu versuchen, für schweizerische Mittel gerade dieses menschliche Empfindungs- und Gefühlsverhältnis im Rechtsleben herauszuarbeiten, daß im einzelnen Menschen die Gleichheit leben müsse, wenn Rechtsleben da sein soll. Gerade die Schweiz ist nämlich dazu berufen, und ich möchte sagen: Die Engel der ganzen Welt schauen auf die Schweiz, ob hier das Richtige geschieht -, gerade die Schweiz ist dazu berufen, da sie, ich möchte sagen, völlig jungfräulich ist in bezug auf den Rechtsstaat, nur einen geistigen, nur einen Wirtschaftsstaat hat, einen Rechtsstaat zu schaffen unter Freigebung des geistigen und des Wirtschaftslebens.
An den schweizerischen Bergen hat sich für die Herzen der Menschen eigentlich gebrochen das römische Recht, das in ganz anderer Weise in Frankreich und in Deutschland und anderen europäischen Ländern eingezogen ist. Es ist nur in das Äußerliche hineingegangen, nicht aber in das Empfinden der Menschen. Es ist also jungfräulicher Rechtsboden, auf dem alles geschaffen werden kann. Wenn nur die Menschen zur wirklichen Besinnung kommen, was es für ein unendliches Glück ist, hier zwischen den Bergen zu leben und einen eigenen Willen haben zu können, unabhängig von der ganzen Welt, die sich um dieses kleine Ländchen dreht. Hier können, gerade wegen dieser Weltverhältnisse, die Rechtselemente bloß aus dem Menschen herausgearbei-

Donc, je vous montre, comment on doit introduire la localité particulière, l'endroit particulier dans la préparation pour un tel exposé, comment en fait on doit soi-même être pleinement en accord avec ce qu'est l'essence de la suissité. Je ne peux naturellement que l'esquisser ici ; mais chacun, qui veut parler en Suisse, devrait en fait s'efforcer, de comprendre entièrement de quelle sorte particulière est cette suissité.
N'est-ce pas, vous pouvez dire : nous sommes donc suisses – ainsi que les Anglais peuvent dire – nous sommes donc Anglais -, et tu veux maintenant nous dire, comment le suisse doit appendre à connaître la suissité, et tout ce que l'anglais n'a pas de tels sentiment et ainsi de suite. – Certainement, on peut dire cela. Mais ceux qui aujourd'hui appartiennent aux personnes cultivées, n'ont donc nulle part une véritable culture vécue, nulle part une culture, qui est sortie de l'immédiat vécu. De cela doit tout de suite vis-à-vis du droit aussi être fortement attiré l'attention sur ce vécu immédiat.
Là nous venons à la considération, comment les humains sont rentrés progressivement en rapports réciproques, en rapports sociaux sur le domaine où en fait devrait se développer le droit sous la récente civilisation. Et donc tout, tout parlementariser est en fait seulement un succédané pour ce qui devrait se jouer d'humain à humain dans un véritable domaine juridique.

tet werden.
Also ich deute Ihnen an, wie man die besondere Lokalität, die besondere Örtlichkeit in das Vorbereiten hineinbringen muß für solch einen Vortrag, wie man tatsächlich mit sich selber völlig eins sein muß, was das Wesen des Schweizertums ist. Ich kann es natürlich hier nur skizzieren; aber jeder, der in der Schweiz reden will, müßte eigentlich sich bemühen, ganz zu verstehen, welch besonderer Art dieses Schweizertum ist.
Nicht wahr, Sie können sagen: Wir sind ja Schweizer - so wie die Engländer sagen können - Wir sind ja Engländer -, und du willst uns jetzt sagen, wie der Schweizer das Schweizertum kennenlernen soll, und was der Engländer alles nicht hat von solcher Empfindung und so weiter. - Gewiß, das kann man sagen. Aber diejenigen, die heute zu den Gebildeten gehören, haben ja nirgends eine wirklich erlebte Bildung, nirgends eine Bildung, die heraus ist aus dem Unmittelbaren des Erlebens. Daher muß gerade gegenüber dem Rechte auch sehr hingewiesen werden auf dieses unmittelbare Erleben.
Da kommen wir zu der Betrachtung, wie die Menschen allmählich unter der neueren Zivilisation in gegenseitige Verhältnisse, in soziale Verhältnisse hineingekommen sind auf dem Gebiete, wo sich eigentlich das Recht entwickeln sollte. Von Mensch zu Mensch sollte sich das Recht entwickeln. Und alles also, alles Parlamentarisieren ist eigentlich im Grunde genommen nur ein Surrogat für das, was sich von Mensch zu Mensch abspielen müßte in einem wirklich richtigen Rechtsgebiete.

Là on a donc alors l'occasion, si maintenant on réfléchit sur le domaine juridique, à nouveau d'arriver – mais maintenant d'arriver d'une manière réelle – sur ce que sont les concepts du prolétariat et les sentiments de la bourgeoisie. Mais on peut maintenant d'une réelle manière, transférer ce que le prolétariat a développé en concepts, dans le sentiment de la bourgeoisie. Je dis : concepts du prolétariat, sentiments de la bourgeoisie. Les explications pour cela vous les trouvez dans mes « Points germinatifs de la question sociale ».
Le prolétariat a des quatre concepts, que j'ai développés hier, absolument justement le sentiment de la conscience de classe ; il doit conquérir, ce qui est en possession de la bourgeoisie, l'État.

Jusqu'où l'État maintenant est un véritable État de droit ou non, n'est aussi pas devenu clair au prolétariat. Mais ce qui s'est développé comme État de droit, de cela la Suisse est pour le moins concernée, de cela elle pourrait le plus facilement comprendre sans préjugé un véritable État de droit. Ce qui s'est développé comme un véritable état de droit, cela ne vit qu'entre les expressions de la vie de l'âme individuelle de l'humain presque dans le monde entier aujourd'hui, mais justement seulement pas en Suisse ! Sinon partout dans le monde vit en fait ce qui est état juridique, un, je voudrais dire, être-là-sous-la-main, pendant que ce qui est vraiment vécut d'humain à humain, repose sur quelque chose de tout à fait autre, et d'ailleurs sur quelque chose d'entièrement fraternel de part en part. Ce que l'humain cherche dans la vie publique en fait, ce qu'il inscrit dans toute la vie publique, par quoi un obscurcissement de la véritable vie juridique lui arrive, cela on peut seulement le saisir, quand on saisit un peu des yeux les rap-

Da hat man dann Gelegenheit, wenn man nun nachdenkt über das Rechtsgebiet, wiederum einzugehen - aber jetzt in einer realeren Weise einzugehen - auf dasjenige, was die Begriffe des Proletariats sind und die Empfindungen der Bourgeoisie. Man kann aber jetzt in einer realeren Weise dasjenige, was das Proletariat an Begriffen entwickelt hat, herüberführen in das Empfinden der Bourgeoisie. Ich sage: Begriffe des Proletariats, Empfindungen der Bourgeoisie. Die Erklärung dafür finden Sie in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage».
Das Proletariat hat aus den vier Begriffen, die ich gestern hier entwickelt habe, durchaus eben das Gefühl des Klassenbewußtseins entwickelt; es muß erobern, was im Besitze der Bourgeoisie ist, den Staat.
Inwieweit der Staat nun ein wirklicher Rechtsstaat ist oder nicht, das ist natürlich dem Proletariat auch nicht klargeworden. Aber was als Rechtsstaat sich entwickelt hat, davon ist die Schweiz am allerwenigsten berührt, daher sie am leichtesten ohne Vorurteile einen wirklichen Rechtsstaat begreifen könnte. Was sich als ein wirklicher Rechtsstaat entwickelt hat, das lebt ja nur zwischen den Äußerungen des eigentlichen Seelenlebens der Menschen fast in der ganzen Welt heute, nur eben nicht in der Schweiz! Überall sonst in der Welt lebt eigentlich dasjenige, was Rechtsstaat ist, ein, ich möchte sagen, Unter-der-Hand-Dasein, währenddem dasjenige, was wirklich von Mensch zu Mensch erlebt wird, auf etwas ganz anderem beruht, und zwar auf etwas ganz durch und durch Bürgerlichem. Was der Mensch im öffentlichen Leben eigentlich sucht, was er hineinträgt in das ganze öffentliche Leben, wodurch ihm eine Verdunkelung des eigentlichen Rechtslebens geschieht, das kann man nur erfassen, wenn man

ports concrets.

Démocratie directe et indirecte

120 - COMPRÉHENSION PLUTÔT QUE RÉVOLUTION OU RÉFÉRENDUM.

+ Source GA 332a, p. 106-106, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

Question : Comment Dr Steiner pense-t'il la réalisation pratique de la triarticulation ? Est-il possible d'agir dans le Bundesrat ? Ou doit avoir lieu un referendum après une diffusion suffisante du concept ? Ou doit-on attendre jusqu'à ce que révolution et guerre civile aient mis bas l'ordre actuel ?

Pour le moment il s'agit donc de prendre au sérieux, qu'ici une nouvelle méthode, au moins relativement nouvelle méthode vis-à-vis des méthodes, qui sinon sont respectées, doit être mise en œuvre. Il s'agit de ce que, pas comme c'est le cas chez les vieux parlements, soit visé des buts, mais que de le la chose elle-même, j'aimerai dire, à partir des tendances de la vie moderne, soit saisi ce qu'en fait les humains promeuvent dans leurs sous conscience, quand aussi ils ne sont pas clairs là-dessus. Et alors, quand on est en mesure, de rendre cela compréhensible, ce dont il s'agit, alors un nombre d'humains sera là, qui comprendra, ce qui a à se passer. Et quand un grand nombre suffisant d'humains est là, qui ont de la compréhension, pour ce qui doit se passer, là, je crois, les chemins se donneront. J'ai dans mes « Points germinatifs de la question sociale » justement exposé, comment en fait à chaque point de la vie peut être commencé avec cette triarticulation, si seulement on veut, si seulement on comprend son sens.

ein wenig die konkreten Beziehungen ins Auge faßt.

Verständnis statt Revolution oder Referendum

+ Quelle GA 332a, s. 106-106, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Wie denkt Dr. Steiner sich die praktische Verwirklichung der Dreigliederung? Ist es möglich, beim Bundesrat einzuwirken? Oder soll nach genügender Verbreitung der Gedanken ein Referendum stattfinden? Oder wird man abwarten müssen, bis Revolution und Bürgerkrieg die gegenwärtige Ordnung gestürzt haben werden?

Zunächst handelt es sich doch darum, ernst zu nehmen, daß hier eine neue Methode, wenigstens relativ neue Methode gegenüber den Methoden, die sonst eingehalten werden, eingeschlagen werden muß. Es handelt sich darum, daß nicht so, wie das bei den alten Parlamenten der Fall ist, Ziele angestrebt werden, sondern daß aus der Sache selbst heraus, ich möchte sagen, aus den Tendenzen des modernen Lebens heraus, erfaßt werde, was eigentlich die Menschen in ihrem Unterbewußtsein fordern, wenn sie sich auch nicht darüber klar sind. Und dann, wenn man in der Lage ist, das verständlich zu machen, um was es sich handelt, dann werden eine Anzahl von Menschen da sein, welche verstehen werden, was zu geschehen hat. Und wenn eine genügend große Anzahl von Menschen da ist, welche Verständnis dafür haben, was zu geschehen hat, dann werden sich, glaube ich, die Wege ergeben. Ich habe in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» gerade ausgeführt, wie an jedem Punkt des Lebens eigentlich angefangen werden kann mit dieser Dreigliederung, wenn man nur will, wenn man nur ihren

Que n'est pas envisager, par une quelque révolution, de conduire ce qui vit dans la triarticulation, cela repose aussi sur une contemplation historique. J'ai ceci justement à dire que donc des transformations sur des domaines spirituels – que l'on prenne seulement le christianisme – ont eu lieu en Occident, qui ont aussi eu lieu sur des domaines politiques. Mais déjà sur domaines politiques les transformations laissent certains restes. Aujourd'hui, les humains pensent à des révolutions économiques – nous auront encore à parler sur toute la question dans la cinquième conférence, absolument dans les prochaines conférences -, mais de telles révolutions auront toutes le destin que la révolution de l'Est européen aura certainement : seulement générer de la déconstruction, pas de construction, que la révolution hongroise avait, que particulièrement la révolution allemande du 9 novembre 1918 a, qui donc est complètement dans l'ensablement, qui est dans l'ensablement du fait, que se montre clairement qu'aujourd'hui il ne s'agit véritablement pas à cela, de produire un quelconque bouleversement puissant, mais d'avoir des idées, par lesquelles des contextes normaux durables peuvent être provoqués.

Se reconnaît un suffisamment grand nombre d'humains à la compréhension de telles choses, alors se présentent les voies. Car l'idée de la triarticulation de l'organisme social n'est pas seulement un but, mais elle est elle-même un chemin. Mais il s'agit, que l'on ne se pose pas quelque chose sur le sol, sur quoi tant de gens se posent. Je l'ai par exemple vécu dans certains domaines, lorsque j'ai expliqué la triarticulation, que les gens aussi ont lu mon livre « les fondements de l'organisme social ». Ils ont trouvé cela

Sinn wirklich versteht.
Daß nicht beabsichtigt wird, durch irgendeine Revolution herbeizuführen, was in der Dreigliederung lebt, das beruht auch auf einer geschichtlichen Betrachtung. Ich habe dabei eben das zu sagen, daß ja Umwandelungen auf geistigen Gebieten - man nehme nur das Christentum - im Abendlande stattgefunden haben, daß auch auf politischen Gebieten Umwandelungen stattgefunden haben. Aber schon auf politischen Gebieten lassen die Umwandelungen gewisse Reste übrig. Heute denken die Menschen an wirtschaftliche Revolutionen - wir werden über die ganze Frage im fünften Vortrage noch zu sprechen haben, überhaupt in den nächsten Vorträgen -, aber solche Revolutionen werden alle das Schicksal haben, das die Revolution des europäischen Ostens ganz gewiß haben wird: nur Abbau zu treiben, nicht Aufbau, das die ungarische Revolution hatte, das besonders die deutsche Revolution vom 9. November 1918 hat, die ja vollständig im Versanden ist, die im Versanden ist aus dem Grunde, weil sich deutlich zeigt, daß es heute wahrhaftig nicht darauf ankommt, irgendwelche gewaltigen Umwälzungen herbeizuführen, sondern Ideen zu haben, durch welche normale haltbare Zustände herbeigeführt werden.
Bekennt sich eine genügend große Anzahl von Menschen zum Verständnisse einer solchen Sache, dann ergeben sich die Wege. Denn die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus ist nicht nur ein Ziel, sondern sie ist eben selbst ein Weg. Aber es handelt sich darum, daß man nicht etwa sich auf den Boden stellt, auf den sich so manche Leute stellen. Ich habe es zum Beispiel in gewissen Gebieten erlebt, als ich die Dreigliederung auseinandergesetzt habe, daß die Leute auch mein Buch «Die Kernpunkte der sozialen

plausible, ce qui est dedans. Mais des gens de l'aile radicale de la Gauche ont trouvés : oui, cette triarticulation est très bien, mais là doit d'abord se faire avant révolution, dictature du prolétariat, alors nous nous ressaisirons de la triarticulation – et justement, cela a été dit de bonne volonté - ; mais maintenant nous la combattons jusqu'au couteau ! – Cela fut la conséquence : parce qu'on est en fait d'accord, on la combat jusqu'au couteau ! Cela m'est donc diversement venu en vis-à-vis. Ces choses reposent en fait absolument sur une fausse pensée : que l'on peut faire une quelconque chose, avant que compréhension ne soit arrivée pour.

Particulièrement caractéristique est un petit épisode : j'ai à un endroit d'Allemagne du sud parlé sur ces choses. La intervint un communiste. L'homme était en fait un très gentil humain. Mais il dit à peu près dans le cours de son exposé, la chose suivante à ses auditeurs, il était aussi un humain très intelligent d'après sa conscience supérieure, dans la sous-conscience nettement moins, moins intelligent : Voyez-vous, je suis un réparateur de souliers. Je sais très bien, que je suis un réparateur de souliers, que je ne suis pas en mesure dans la future société sociale de devenir un officier d'État civil. Pour officier d'État civil, là, on a besoin d'un qui est formé pour cela. – Mais l'homme, il avait auparavant en toute diligence développé ses plans sur l'ordre social desquels ressortait : à ministre dans l'État futur, à cela il se sentait volontiers appelé – à l'officier d'État civil pas, mais volontiers à ministre !

Frage» gelesen haben. Sie haben das plausibel gefunden, was drinnensteht. Aber Leute aus dem radikalen Flügel der Linken haben gefunden: Ja, diese Dreigliederung ist sehr gut, aber da muß zuerst Revolution, Diktatur des Proletariats vorausgehen, dann werden wir auf die Dreigliederung zurückgreifen - und recht wohlwollend ist das gesagt worden -; jetzt aber bekämpfen wir sie bis aufs Messer! - Das war die Folgerung: Weil man eigentlich einverstanden ist, bekämpft man sie bis aufs Messer! Das ist mir ja vielfach entgegengetreten. Diese Dinge beruhen eigentlich durchaus auf einem falschen Denken: daß man irgend etwas machen kann, bevor Verständnis dafür geschaffen ist.
Besonders charakteristisch ist eine kleine Episode: Ich habe an einem Orte Süddeutschlands über diese Dinge gesprochen. Da trat ein Kommunist auf. Der Mann war eigentlich ein ganz netter Mensch. Aber er sagte ungefähr im Laufe seines Vortrags das Folgende zu seinen Zuhörern, er war auch ein ganz bescheidener Mensch nach seinem Oberbewußtsein, im Unterbewußtsein sehr, sehr erheblich weniger bescheiden: Sehen Sie, ich bin ein Schuhflicker. Ich weiß ganz gut, da ich ein Schuhflicker bin, daß ich nicht imstande bin, in der zukünftigen sozialen Gesellschaft ein Standesbeamter zu werden. Zum Standesbeamten, da braucht man einen, der dazu vorgebildet ist. - Aber der Mann, der hatte vorher in aller Ausführlichkeit seine Pläne entwickelt über die soziale Ordnung, woraus hervorging: zum Minister in dem Zukunftsstaate, dazu fühlte er sich wohl berufen - zum Standesbeamten nicht, wohl aber zum Minister!

Que telle manière de penser règne, cela je pourrais encore vous le prouver à maints autres gentils exemples. Mais cela montre justement qu'il s'agit que vraiment d'abord une fois une compréhension prenne place pour ce qui est le contenu de la triarticulation. Alors se présenteront des chemins. Et l'on devrait espérer, que cette compréhension pourrait pendre place, avant qu'il ne soit trop tard. Si seulement un peu l'humain actuel pouvait se secouer à la compréhension de ce qui est nécessaire, alors cela y viendrait quand même. Alors, on ne demanderait pas aussi en fait, si l'on doit s'adresser au Bundesrat par un referendum ou semblable, mais on saurait : aussitôt que suffisamment d'humains sont là, la chose est aussi là – quand suffisamment d'humains la comprennent. C'est, pris fondamentalement, ce qu'est le secret d'une société, qui aspire à la démocratie : que la chose est là, quand elle trouve vraiment compréhension intérieure et qu'elle est véritablement claire intérieurement. C'est de cela qu'il s'agit.

121 - DICTATURE IMPOSSIBLE PAR PULSION DÉMOCRATIQUE.

+ Source GA 024, p. 183-184, 2/1982, 00/11/1920, + + - FG - +

On n'a pas le droit de vouloir enfermer le puissant mouvement socialiste, qui ébranle la civilisation moderne, dans les conceptions avec lesquelles on l'abordât il y a une décennie. Là on pensa, pouvoir le gérer avec de la politique d'État. On forma cette politique d'état différemment, d'après que l'on était conservateur, libéral ou socialiste, mais on ne doutait pas que d'une quelque manière la politique d'État devait gérer les affaires publiques.

Daß solche Denkweise herrscht, das könnte ich Ihnen noch aus manchem anderen netten Beispiel beweisen. Aber es zeigt eben, daß es sich darum handelt, daß zunächst einmal wirklich Verständnis Platz greife für dasjenige, was der Inhalt der Dreigliederung ist. Dann werden sich die Wege ergeben. Und man sollte hoffen, daß dieses Verständnis Platz greifen könnte, ehe es zu spät ist. Wenn nur ein wenig die heutigen Menschen sich aufrütteln könnten zu dem Verständnis desjenigen, was notwendig ist, dann würde es schon dahin kommen. Dann würde man auch nicht eigentlich fragen, ob man beim Bundesrat vorstellig werden soll durch ein Referendum und dergleichen, sondern man würde wissen: Sobald genügend viel Menschen da sind, ist die Sache auch da - wenn genügend viel Menschen sie verstehen. Das ist es im Grunde genommen, was das Geheimnis gerade einer Gesellschaft ist, die nach Demokratie strebt: daß die Sache da ist, wenn sie wirklich inneres Verständnis findet und wenn sie wirklich innerlich klar ist. Das ist es, worauf es ankommt.

Diktatur durch demokratischen Trieb unmöglich

+ Quelle GA 024, s. 183-184, 2/1982, 00.11.1920, + Artikel «Staatspolitik und Menschheitspolitik, deutsche Urfassung des Artikels «Politique d'Etat et politique d'humanité» aus der Zeitschrift «Le Genevois» + - - +

Man darf die mächtige sozialistische Bewegung, welche die moderne Zivilisation erschütterte, nicht in die Begriffe einfangen wollen, mit denen man vor einem Jahrzehnt an sie herantrat. Da dachte man, mit Staatspolitik sie bewältigen zu können. Man gestaltete diese Staatspolitik verschieden, je nachdem man konservativ, liberal oder sozialistisch war, aber man zweifelte nicht daran, daß Staatspolitik in irgendeiner Art die öffentlichen Angelegenheiten bewältigen müsse.

Cependant, ces affaires montrent présentement en toute netteté qu'elles ne veulent pas se soumettre à la politique d'État. Et si on regarde plus exactement sur le cours des évènements, ainsi on pourra trouver, que les façons de voir sur l'État, que l'on veut aujourd'hui faire valoir, ne correspondent nulle part avec les efforts d'ensemble de l'humanité. Dans l'Est européen, des fanatiques veulent bricoler un État dans la forme qui leur trotte dans la tête comme communauté économique. D'ailleurs, ils assurent que leur but éloigné serait le débarras de toute forme d'État. Mais pour l'instant ils veulent former un état économique organisé militairement. Il porte en lui les germes de l'effondrement. Car dans l'humanité agit actuellement un élan politico-démocratique, qui ne peut se faire valoir dans un État économique militarisé. La « dictature » du prolétariat pourrait affaiblir pour un court temps ce besoin ; l'éliminer elle ne le peut pas.

Doch diese Angelegenheiten zeigen gegenwärtig mit aller Deutlichkeit, daß sie überall der Staatspolitik sich nicht fügen wollen. Und sieht man genauer auf den Gang der Ereignisse hin, so wird man finden können, daß die Anschauungen über den Staat, die man heute geltend machen will, nirgends mit den Gesamtbestrebungen der Menschheit zusammenfallen. Im europäischen Osten wollen Fanatiker einen Staat in der Form zimmern, die ihnen als Wirtschaftsgemeinschaft vorschwebt. Zwar versichern sie, daß ihr entferntes Ziel die Hinwegräumung jeglichen Staatsgebildes sei. Vorläufig aber wollen sie einen militaristisch organisierten Wirtschaftsstaat gestalten. Er trägt die Keime des Verfalls in sich. Denn in der Menschheit wirkt gegenwärtig ein politisch-demokratischer Trieb, der sich in einem militarisierten Wirtschaftsstaat nicht zur Geltung bringen kann. Die «Diktatur» des Proletariats könnte für kurze Zeit diesen Trieb lähmen; austilgen kann sie ihn nicht.

122 - MAJORITÉ POUR LA TRIARTICULATION, QUESTION DE VOLONTÉ PLUTÔT QUE D'OBSERVATION.

Mehrheit für Dreigliederung Willens- statt Beobachtungsfrage

+ Source GA 331, p. 087-087, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 331, s. 087-087, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Question : sous les circonstances actuelles, nous aurons à peine une majorité pour la triarticulation, car pas une fois les prolétaires n'ont été unis sous elle. Que fait-on, pour amener cette unification ?

Oui, cela est une des questions qui toujours concourent à ce que d'ailleurs on admette, ce qui est juste, mais se représente, que d'une quelconque raison on ne pourrait l'atteindre. On ne devrait en fait pas lancer la question ainsi, avec cela on n'arrive vraiment pas plus loin. La ques-

Unter den heutigen Umständen bekommen wir kaum eine Majorität für die Dreigliederung, weil nicht einmal die Proletarier unter sich einig sind. Was tut man, um diese Einigung herbeizuführen?

Ja, das ist eine von den Fragen, die immer darauf hinauslaufen, daß man zwar einsieht, was richtig ist, sich aber vorstellt, daß man es aus irgendwelchen Gründen nicht erreichen könne. Diese Frage sollte man so eigentlich nicht aufwerfen, damit kommt man wirklich nicht weiter. Die Frage muß eine Willensfrage

tion doit devenir une question de volonté. Je ne peux pas me prononcer là-dessus. On doit justement faire quelque chose. On doit porter d'humain à humain ce que l'on a reconnu pour juste. On ne doit pas se demander : obtenons-nous une majorité ou non ? -, mais on doit tout faire, pour atteindre cette majorité. Alors, nous faisons notre devoir vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis de toute l'humanité. Une question de volonté doit être lancée et pas purement une question théorique comme : comment obtenons-nous la majorité ? – Je dis : nous devons l'avoir ! Et à cause de cela nous devons travailler, pour la recevoir. Ce doit être une question de volonté. Autrement ça ne va pas.

123 - MINORITÉ À LE DROIT DE VOTER AVEC.

+ Source GA 331, p. 074-076, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Avec l'indication sur la démocratisation et sa signification dans le temps de transition je ne crois pas que les deux honorés orateurs précédents ont vraiment apporté quelque chose se différenciant vraiment de mes explications. Peuvent naturellement pénétrer des malentendus dans l'un ou l'autre cercle, mais vraiment, quelque chose de différent de ce que j'ai dit, n'a en fait pas été présenté.

Voyez-vous, cela vous devez le considérer comme justement un fondement de toute l'impulsion de la triarticulation, notamment qu'elle vise partout sur la réalité, qu'elle ne théorise pas du tout. C'est en fait à cela, qui se trouve dans mon livre sur la question sociale – si j'ai le droit maintenant de m'exprimer un peu paradoxalement -, pas une fois n'est l'important ce qui immédiatement se tient dedans, mais ce qui se passe,

werden. Ich kann mich darüber nicht aussprechen. Man muß eben etwas tun. Man muß das, was man als richtig eingesehen hat, von Mensch zu Mensch tragen. Man muß sich nicht fragen: Erlangen wir eine Majorität oder nicht? -, sondern man muß alles tun, um diese Majorität zu erlangen. Dann tun wir unsere Pflicht gegenüber uns selbst und gegenüber der ganzen Menschheit. Eine Willensfrage muß aufgeworfen werden und nicht bloß eine theoretische Frage wie die: Wie bekommen wir die Majorität? - Ich sage: Wir müssen sie haben! Und deshalb müssen wir arbeiten, um sie zu bekommen. Eine Willensfrage muß es sein. Anders geht es nicht.

Minderheit darf mitwählen

+ Quelle GA 331, s. 074-076, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Mit dem Hinweis auf die Demokratisierung und ihre Bedeutung in der Übergangszeit glaube ich nicht, daß die verehrten beiden Vorredner etwas von meinen Ausführungen sich wirklich Unterscheidendes vorgebracht haben. Es könnten natürlich in dem einen oder anderen Kreise Mißverständnisse eintreten, aber wirklich etwas von dem, was ich gesagt habe, Verschiedenes, ist eigentlich nicht vorgebracht worden.
Sehen Sie, das müssen Sie als eine Grundlage gerade des ganzen Impulses der Dreigliederung ansehen, nämlich daß er überall auf die Wirklichkeit hinzielt, daß er gar nicht theoretisiert. Es ist eigentlich bei dem, was in meinem Buche über die soziale Frage steht - wenn ich mich jetzt ein bißchenparadox ausdrücken darf -, nicht einmal so sehr das wichtig, was da unmittelbar drinnen steht, sondern das, was geschieht, wenn man dar-

lorsque l'on y va, de réaliser, ce qui là-dedans se tient. Là les gens remarqueront que toutes sortes de choses en sortent, desquelles ils ne se sont fait aucune représentation avant, justement les choses, qui aujourd'hui sont promues inconsciemment par les humains véritablement travaillants et productifs. Et dans un cas spécial, c'est le cas avec la démocratie. Naturellement, pour l'époque de transition une très significative question sera celle-ci : si nous obtenons maintenant vraiment une majorité suffisante, et je la tiens pour l'unique saine, car avec de petits groupes ne se laisse justement rien maintenir dans la durée, si nous recevons une majorité suffisante pour quelque chose de vraiment réalisable, alors apparaît naturellement la question à partir des conditions factuelles concernées, elle ne peut qu'en venir : de quelle manière complimente-t'on alors plus ou moins clairement – vous savez donc, ce que je peux penser avec cela -, comment complimente-t'on ceux-là dont on souhaite, qu'ils ne soient maintenant plus là comme dirigeants ? Cela est naturellement une question de transition significative et je crois, quand une majorité vraiment relative – je veux même dire, une majorité suffisante, il dépend davantage de ce que ce soit un nombre d'humains, qui donne le déterminant et peut porter la chose, qui y est de conviction, de raison et pas par suivisme, pas sur autorité – est là, alors on trouvera aussi la forme, dans laquelle peut être atteint le neuf.

Mais voyez-vous, la question, que donc déjà très joliment Monsieur Mittwich a discutée ici, m'apparaît ne pas être traitée si pratiquement, en particulier quand je me représente, que donc les choses justement doivent se jouer dans l'espace non dans nos têtes, pas dans nos pensées.

angeht, das zu verwirklichen, was da drinnensteht. Da werden die Leute merken, daß allerlei Dinge herauskommen, von denen sie sich vorher gar keine Vorstellung gemacht haben, gerade die Dinge, die heute unbewußt gefordert werden von den wirklich arbeitenden und produktiven Menschen. Und in einem speziellen Falle ist das mit der Demokratie der Fall. Natürlich, für die Übergangszeit wird ja eine sehr bedeutende Frage diese sein: Wenn wir nun wirklich eine ausreichende Mehrheit bekommen, und die halte ich für das einzig Gesunde, denn mit kleinen Gruppen läßt sich eben nichts auf die Dauer halten, wenn wir eine ausreichende Mehrheit bekommen für etwas wirklich praktisch Ausführbares, dann entsteht natürlich die Frage aus den betreffenden tatsächlichen Verhältnissen heraus, sie kann nur daraus kommen: Auf welche Weise komplimentiert man dann mehr oder weniger deutlich - Sie wissen ja, was ich damit meinen kann -, wie komplimentiert man diejenigen, von denen man wünscht, daß sie nun nicht mehr da sind als Regierende, heraus? Das ist natürlich eine bedeutsame Übergangsfrage, und ich glaube, daß, wenn eine wirklich relative Mehrheit - ich will sogar sagen, eine ausreichende Mehrheit, es kommt nur darauf an, daß es eine Anzahl von Menschen ist, die den Ausschlag gibt und die Sache tragen kann, die aus Überzeugung dabei ist, aus Einsicht und nicht durch Nachlaufen, nicht auf Autorität hin - da ist, dann wird man auch die Form finden, in der das Neue erreicht werden kann.
Aber sehen Sie, die Frage, die ja sehr schön Herr Mittwich hier erörtert hat, erscheint mir doch nicht so ganz praktisch behandelt zu sein, insbesondere wenn ich mir vorstelle, daß sich ja die Dinge eben im Raum und nicht in unserem Kopfe, nicht in unseren Gedanken

Monsieur Mittwich a dit avec droit aux questions de destin de l'Allemagne, parmi les grandes, sérieuses questions du présent n'ont le droit de participer que ceux qui sont des travailleurs productifs, ceux qui d'une manière quelconque sont vraiment actifs productivement. – Je suis parfaitement d'accords. Mais voyez-vous, la société humaine se tiendrait mal là, si la majorité des humains n'était pas productive, si elle était inactive. La majorité est bien active productive. Et si l'on n'avait seulement toute la majorité active productive, si celle-ci formait seulement vraiment une majorité, alors nous serions subtilement dehors. Alors, seraient forts dans la minorité, qui productivement sont inactifs : les parasites de la société.

Seulement, avec l'organisme partagé en trois, ainsi que tout certainement seulement les actifs productifs, ainsi donc ceux qui produisent vraiment quelque chose et signifie quelque chose pour la société, s'approprieraient là ce qui réside dans ses impulsions. S'ils se l'appropriaient, nous pouvons nous reposer sur ces gens, et la minorité qui ne se l'approprie pas ne rentre pas en considération. Par l'adoption d'un vraiment raisonnable, nous recevons justement dans la pratique une majorité, sur laquelle on peut compter.

Eh bien je pense, la chose elle-même agira, que si elle est adoptée, la majorité d'actifs productifs se fera valoir. Mais comment on veut faire passer une chose quelconque sans que l'on puisse s'appuyer sur la majorité des actifs productifs, cela je ne le vois pas encore dans la pratique. Avec cela, que l'on érige l'exigence, ne doivent prendre part au destin de l'Allemagne que les actifs productifs, avec cela ce n'est pas encore fait. Pratique la chose ne le devient, que lorsqu'on remarque, par quoi les actifs pro-

abspielen sollen. Herr Mittwich hat mit Recht gesagt: Bei den Schicksalsfragen Deutschlands, bei den großen, ernsten Fragen der Gegenwart dürfen nur diejenigen mitsprechen, welche produktive Arbeiter sind, welche in irgendeiner Weise wirklich produktiv tätig sind. - Ich bin vollständig einverstanden. Aber sehen Sie, die menschliche Gesellschaft würde schlecht dastehen, wenn die Mehrzahl der Menschen nicht produktiv, wenn sie untätig wäre. Die Mehrzahl ist schon produktiv tätig. Und wenn man all die produktiv Tätigen nur hätte, wenn die nur wirklich eine Mehrzahl bildeten, dann wären wir ja fein heraus. Dann wären diejenigen stark in der Minderheit, die produktiv untätig sind: die Parasiten der Gesellschaft.

Nun ist die Sache mit dem dreigeteilten Organismus so, daß ganz gewiß nur die produktiv Tätigen, also diejenigen, die wirklich etwas hervorbringen und etwas bedeuten für die Gesellschaft, sich das aneignen werden, was in seinen Impulsen liegt. Wenn die es sich aneignen, können wir uns auf diese Leute verlassen, und die Minorität, die es sich nicht aneignet, kommt nicht in Betracht. Durch das Annehmen eines wirklich Vernünftigen bekommen wir eben in der Praxis eine Majorität, auf die man sich verlassen kann.

Also ich meine, die Sache selbst wird bewirken, daß, wenn sie angenommen wird, die Mehrheit der produktiv Tätigen sich Geltung verschaffen wird. Wie man aber irgend etwas durchbringen will, ohne daß man sich auf die Mehrheit der produktiv Tätigen stützen kann, das sehe ich in der Praxis noch nicht. Damit, daß man die Forderung aufstellt, es sollen an dem Schicksal Deutschlands nur die produktiv Tätigen teilnehmen, damit ist es noch nicht getan. Praktisch wird die Sache erst dann, wenn man bedenkt, wo-

ductifs peuvent seuls former une majorité. Les parasites seront déjà éliminés, si nous pouvons nous tenir à l'organisme social triarticulé. Car celui-ci amènera une véritable socialisation, et ceux qui sont les parasites improductifs de la société – ceux-là peuvent être entièrement sûrs -, ils ne pourront pas trouver de goût à cette socialisation. Ils devront retomber dans leur inactivité – maintenant, ils sont déjà dedans – mais aussi dans l'inactivité en rapport à leur voix et ainsi de suite.

124 - TRIARTICULATION SANS MAJORITÉ POSSIBLE SEULEMENT À COURT TERME.

+ Source GA 331, p. 067-071, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Question : À la mise en œuvre d'une nouvelle forme de vie économique de la sorte, la démocratie est-elle une nécessité, ou est-il sous conditions juste, quand justement par la démocratie un contexte de la sorte n'est pas à introduire, d'utiliser le pouvoir ? Le pouvoir peut-il dans ce cas, être aussi un droit ?
En rapport avec la question si pour la mise en œuvre d'une véritable socialisation la démocratie est une nécessité, je voudrais dire ce qui suit : on peut dans un certain sens vraiment dire que jusqu'à présent une majorité d'humains n'ont pas encore pu se réchauffer pour de nouvelles pensées, mais, comme mon honoré orateur précédant l'a déjà dit, seulement de petits groupes. Seul, on devra tout de suite être clair sur ce point, qu'aujourd'hui nous nous tenons justement devant non pas des petites, mais de grandes factures de l'histoire mondiale. Beaucoup doit devenir autre, et cela deviendra seulement autre, que si nous consentons

durch denn die produktiv Tätigen allein eine Mehrheit bilden können. Die Parasiten werden schon ausgemerzt, wenn wir uns an den dreigliedrigen sozialen Organismus halten können. Denn der wird eine wirkliche Sozialisierung herbeiführen, und diejenigen, die unproduktive Gesellschaftsparasiten sind - dessen können Sie ganz sicher sein -, die werden keinen Geschmack finden können an dieser Sozialisierung. Die werden in die Untätigkeit - nun, da sind sie ja schon drinnen -. aber auch in die Untätigkeit in bezug auf ihre Stimme und so weiter zurückfallen müssen.

Dreigliederung ohne Mehrheit nur kurzfristig möglich

+ Quelle GA 331, s. 067-071, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Ist zur Durchführung einer derartigen neuen Form des Wirtschaftslebens die Demokratie eine Notwendigkeit, oder ist es unter Umständen richtig, wenn eben durch die Demokratie ein derartiger Zustand nicht herbeizuführen ist, Gewalt anzuwenden? Kann die Gewalt in diesem Falle auch ein Recht sein?
In bezug auf die Frage, ob zur Durchführung einer wirklichen Sozialisierung die Demokratie eine Notwendigkeit ist, möchte ich das Folgende sagen: Man kann in einem gewissen Sinne wirklich sagen, daß sich bisher eine Mehrzahl von Menschen noch nicht für neue Gedanken erwärmen konnte, sondern, wie mein verehrter Vorredner schon gesagt hat, immer nur kleine Gruppen. Allein, man wird sich gerade in diesem Punkt darüber klar sein müssen, daß wir heute eben nicht vor kleinen, sondern vor großen Abrechnungen der Weltgeschichte stehen. Es muß vieles anders Werden, und es wird nur anders werden, wenn

justement en rapport avec ces tout importantes choses, à aspirer à quelque chose d'autre, que ce qui a été existant jusqu'à présent. Qui aujourd'hui ne regarde pas qu'aux sillons tracés dans des temps passés, mais peut voir aujourd'hui, ce que les humains veulent, celui-là comptera avec les plus différents facteurs réels.
Voyez-vous, le Monsieur, orateur précédant, a par exemple dit, qu'une petite caste d'humain a poussé dans la guerre mondiale . Maintenant, par moi dans les prochains jours va paraître une petite brochure sur le déclenchement de la Première Guerre mondiale, dans laquelle va être montré, combien petit fut le nombre, qui par exemple, du côté allemand a mené la chose. Ce petit groupe a à sa manière entièrement agi à partir des rapports de la grise époque originelle. Là ont simplement été importés dans le présent de vieux rapports. Avec cela d'après la manière de penser, pas avec les moyens techniques, put être gouverné à Berlin, comme fut gouverné, cela n'aurait nécessité par exemple ; aucun art de l'impression de livre, par lequel la formation et capacité de jugement a été introduite dans les plus larges masses. Mais n'a alors pas vraiment sombré dans l'abime par cette catastrophe guerrière mondiale, ce qui simplement toujours a été géré seulement ainsi plus loin ?

Nous nous tenons aujourd'hui sur un autre sol, et aujourd'hui les humains ne sont justement pas ainsi, qu'ils veulent se laisser dicter par des petits groupes, ce qu'ils ont à faire, et qu'ils veulent purement échanger un petit groupe contre un autre petit groupe. Aujourd'hui un veut déjà faire avec chacun. Aujourd'hui est le temps, dans lequel on doit apprendre la différence entre régner et gouverner.

wir uns gerade in bezug auf die allerwichtigsten Dinge dazu bequemen, etwas anderes anzustreben, als was bisher vorhanden war. Wer heute nicht bloß auf die Gepflogenheiten früherer Zeiten zurückblickt, sondern heute sehen kann, was die Menschen wollen, der wird mit den verschiedensten realen Faktoren rechnen.
Sehen Sie, der Herr Vorredner hat zum Beispiel gesagt, daß eine kleine Kaste die Menschen in den Weltkrieg hineingetrieben hat. Nun, es wird durch mich in den nächsten Tagen eine kleine Broschüre über den Ausbruch des Ersten Weltkrieges erscheinen, in der gezeigt werden wird, wie klein die Zahl derer war, die zum Beispiel von deutscher Seite her die Sache betrieben haben. Diese kleine Gruppe hat in ihrer Art ganz aus den Verhältnissen aus grauer Urzeit heraus gewirkt. Da sind einfach die alten Verhältnisse in die Gegenwart hineingetragen worden. Damit der Gesinnung nach, nicht mit den technischen Mitteln, in Berlin so regiert werden konnte, wie regiert worden ist, hätte es zum Beispiel gar keiner Buchdruckkunst bedurft, durch die die Bildung und Urteilsfähigkeit in die breitesten Massen hineingetragen worden ist. Aber ist dann nicht wirklich durch diese Weltkriegskatastrophe das in den Abgrund gesunken, was einfach immer nur so weiter fortgewirtschaftet hat?
Wir stehen heute auf einem anderen Boden, und heute sind eben die Menschen nicht so, daß sie sich von kleinen Gruppen dasjenige diktieren lassen wollen, was sie zu tun haben, und daß sie bloß eine kleine Gruppe gegen eine andere kleine Gruppe austauschen wollen. Heute will schon ein jeder mittun. Heute ist die Zeit, in der man lernen muß den Unterschied zwischen herrschen und regieren.

Il semble toutefois ainsi, comme si cette différence n'ait pas encore été suffisamment reconnue. Régner doit aujourd'hui le peuple, un gouvernement n'a le droit que de gouverner. C'est de cela qu'il s'agit. Et avec cela est aussi donné, que dans un sens sain la démocratie est aussi nécessaire. De ce fait, je n'ai aussi pas d'espoir, qu'avec les plus belles idées on ne puisse atteindre quelque chose, si l'on veut les réaliser par des petits groupes et lorsque l'on n'est pas porté par la connaissance et la raison de la véritable majorité de la population. L'importante tâche est aujourd'hui, de gagner la grande majorité de la population pour ce que l'on a reconnu possible comme changement. Ainsi nous tenons-nous aujourd'hui devant la nécessité d'avoir de manière démocratique la majorité de la population pour ce qui finalement vraiment en véritable socialisation peut être atteint. Le sain développement de l'individualité doit justement être soigné dans l'organisme social. Là vous ne pouvez pas démocratiser, là vous ne pouvez que laisser régner la raison dans la véritable connaissance humaine. Sur le sol de l'éducation, du système d'enseignement, quelque chose de tout à fait neuf doit apparaître.

Es scheint ja allerdings so, als ob dieser Unterschied noch nicht gründlich genug erkannt worden Ist. Herrschen muß heute das Volk, eine Regierung darf nur regieren. Das ist es, worauf es ankommt. Und damit ist auch gegeben, daß in einem gesunden Sinne heute die Demokratie notwendig ist. Deshalb habe ich auch keine Hoffnung, daß man mit den schönsten Ideen etwas erreichen kann, wenn man sie durch kleine Gruppen verwirklichen will und wenn man nicht getragen wird von der Erkenntnis und Einsicht der wirklichen Majorität der Bevölkerung. Die wichtigste Aufgabe heute ist, die große Mehrheit der Bevölkerung für das zu gewinnen, was man als Möglichkeit zur Veränderung erkannt hat. So stehen wir heute vor der Notwendigkeit, für das, was zuletzt wirklich an wahrer Sozialisierung erreicht werden wird, in demokratischer Weise die Mehrheit der Bevölkerung zu haben.

Il pourrait naturellement y avoir des temps de transition, dans lesquels un petit groupe réaliserait une chose quelconque, qui ne serait pas reconnue par la majorité. Mais ce ne serait donc que de courte durée. Justement sur ce point on doit devenir au clair, que même aujourd'hui déjà l'époque est là, dans laquelle par la démocratisation les humains sont à regarder comme égaux, et à cause de cela nous devons fabrique le sol, sur lequel tous les humains peuvent être égaux dans leur jugement, que nous libérions de ce qu'en quoi les humains ne peuvent être égaux dans leur jugement. Pensez

Es könnte natürlich Übergangszeiten geben, in denen eine kleine Gruppe irgend etwas verwirklichen würde, was von der Mehrheit nicht erkannt wird. Aber das würde doch nur von kurzer Dauer sein. Gerade in diesem Punkt muß man sich klar darüber werden, daß sogar heute bereits die Zeit da ist, in der durch die Demokratisierung die Menschen als Gleiche zu betrachten sind, und deshalb müssen wir den Boden schaffen, auf dem alle Menschen in ihrem Urteil gleich sein können, den wir loslösen von dem, worin die Menschen nicht gleich sein können in ihrem Urteil. Denken Sie doch einmal,

donc une fois, lorsqu'un quelque enfant à l'école est particulièrement doué, d'apprendre à calculer, et vous voulez le faire musicien, ainsi vous retirez par là que vous formez faussement l'enfant, une force toute particulière à la vie sociale.

wenn irgendein Kind in der Schule besonders dazu begabt ist, rechnen zu lernen, und Sie wollen es zum Musiker machen, so entziehen Sie ja dadurch, daß Sie das Kind falsch ausbilden, dem sozialen Leben eine ganz besondere Kraft. Die gesunde Entwicklung der Individualität muß gerade im sozialen Organismus gepflegt werden. Da können Sie nicht demokratisieren, da können Sie nur die Einsicht in die wirkliche Menschenkenntnis walten lassen. Auf dem Boden der Erziehung, des Unterrichtswesens muß etwas ganz Neues eintreten.

Et dans la vie économique, voulez-vous là décider démocratiquement ? Quelque chose comme si on devait fabriquer des bottes ou des soupapes ?

Und im Wirtschaftsleben, wollen Sie da demokratisch entscheiden? Etwa wie man Stiefel fabrizieren muß oder Ventile?

Là on doit former des corporations à partir de connaissance factuelle en rapport à la production et la consommation ; la des intérêts factuels doivent être donnant la mesure. À gauche comme à droite les purs intérêts factuels doivent être isolés, alors reste au milieu le sol de la démocratie, sur lequel rien d'autre ne rentre en considération que ce que chaque humain mûr, qui a grandit à a exiger de chaque humain qui a grandit, mûr, comme égal, et d'où alors le droit rayonne dans la vie spirituelle et la vie économique. Justement parce qu'aujourd'hui l'appel après la démocratie est si justifié, nous devons reconnaître, comment la démocratie peut être faite. Cela n'était pas nécessaire dans la société capitaliste. Là les gens se sont aussi nommés démocrates, mais là ce n'était pas encore si nécessaire, que l'on aille si fondamentalement à l'œuvre avec le concept démocratie comme aujourd'hui. Aujourd'hui nous sommes parvenus à un point, où nous devons nous demander : parce que la démocratie doit venir, comment pouvons-nous la réaliser. – La réponse, doit résonner : seulement parce que nous la plaçons sur son

Da muß man aus sachlicher Kenntnis heraus Korporationen bilden in bezug auf Produktion und Konsumtion; da müssen sachliche Interessen maßgebend sein. Nach links und nach rechts müssen die rein sachlichen Interessen abgesondert werden, dann bleibt in der Mitte der Boden der Demokratie übrig, auf dem nichts anderes in Betracht kommt als das, was jeder reife, ausgewachsene Mensch von jedem ausgewachsenen, reifen Menschen als gleichem zu fordern hat, und von wo dann das Recht in das Geistesleben und Wirtschaftsleben hineinstrahlt. Gerade weil heute der Ruf nach Demokratie so berechtigt ist, müssen wir erkennen, wie die Demokratie durchgeführt werden kann. Das war nicht notwendig in der kapitalistischen Gesellschaft. Da haben sich die Leute auch Demokraten genannt, aber da war es noch nicht notwendig, daß man so gründlich zu Werke ging mit dem Begriff Demokratie wie heute. Heute sind wir an dem Punkt angelangt, wo wir uns fragen müssen: Weil die Demokratie kommen muß, wie können wir sie praktisch verwirklichen? - Die Antwort muß lauten:

propre sol, et ce qui ne peut être administré démocratiquement, ce que tous les humains ne peuvent pas juger, cela sera factuellement isolé vers la gauche et la droite.

C'est ainsi facile à comprendre, pourquoi cette triarticulation de l'organisme social est nécessaire, que l'on doit en fait toujours s'étonner que les gens aient tant contre. Si vous demandez : qui est ouvert et sincère par exemple dans la démocratie, ainsi c'est justement l'organisme social triarticulé, parce qu'il veut chercher après comment on peut réaliser la démocratie et ne veut pas mélanger et déconcerter tout, avec quoi pas de démocratie peut être dans l'état unitaire. Ceux qui laissent toujours résonner l'appel : « pour trône et autel ! » n'ont naturellement pas fait de démocratie. – Mais, mes très chers participants, ceux-là ne feront pas non plus de démocratie, ceux qui siègent à la place du Trône au comptoir et à la place de l'autel, à la caisse. Une démocratie, ne la feront seulement ceux, qui sincèrement pensent avec la société humaine et ne veulent pas porter la démocratie, là où connaissance factuelle peut être la seule donneuse de mesure.

À cause de cela les humains devront déjà consentir à reconnaître, ce que toujours ont du reste dit les socialistes raisonnables, qu'à l'avenir il ne devra pas y avoir d'administration factuelle et d'administration d'apparence par élection et semblable. Certainement, il doit être voté, mais au-delà la technique du vote on devra encore apprendre d'autres choses, que l'on connaît déjà aujourd'hui. Je veux seulement rendre attentif là-dessus : démocratie doit venir, mais nous devons avoir un organisme social tel, qui rend fondamentalement possible la démocratie.

Nur dadurch, daß wir sie auf ihren eigenen Boden stellen, und was nicht demokratisch verwaltet werden kann, was nicht alle Menschen beurteilen können, das wird nach links und rechts sachlich abgesondert.
Es ist so einfach zu verstehen, warum dieser dreigliedrige soziale Organismus notwendig ist, daß man sich eigentlich immer wundern muß, daß die Leute so viel dagegen haben. Wenn sie fragen: Wer ist offen und ehrlich zum Beispiel in der Demokratie, so ist es gerade der dreigliedrige soziale Organismus, weil er danach suchen will, wie man die Demokratie verwirklichen kann und nicht vermischen und verwirren will alles, damit keine Demokratie im Einheitsstaat sein kann. Diejenigen haben natürlich keine Demokratie gemacht, die immer den Ruf ertönen lassen: «Für Thron und Altar!» - Aber, meine sehr verehrten Anwesenden, die werden auch keine Demokratie machen, die an die Stelle des Thrones das Kontor setzen und an die Stelle des Altars die Kasse. Eine Demokratie werden nur diejenigen machen, die es ehrlich meinen mit der menschlichen Gesellschaft und nicht das Demokratische dorthin tragen wollen, wo Sachkenntnis das einzig Maßgebende sein kann.
Deshalb werden sich die Menschen schon dazu bequemen müssen, einzusehen, was übrigens die vernünftigen Sozialisten immer schon gesagt haben, daß es in der Zukunft sachliche Verwaltungen und keine Scheinverwaltungen durch Wahlen und dergleichen geben muß. Gewiß, es muß gewählt werden, aber über die Technik des Wählens hinaus wird man noch andere Dinge lernen müssen, als man heute schon kennt. Ich will nur darauf aufmerksam machen: Demokratie muß kommen, aber wir müssen einen solchen sozialen Organismus haben, der Demokratie gründlich möglich macht.

Avec cette dernière phrase, Wilfried Heidt ne pourrait pas commencer grand-chose. Pour lui démocratie et triarticulation sociale ne se nécessitent pas mutuellement. Il tient malgré tout unilatéralement la démocratie (directe) pour nécessité de la triarticulation sociale. De ce passage, où Steiner se prononce pour une large propagation de l'idée de la triarticulation sociale, Heidt fait une justification pour sa thèse. Steiner irait naturellement à la légitimation démocratique de la triarticulation sociale. Heidt réfléchi ici à côté de Steiner : qui s'investi pour de sauvages conseils ouvriers et culturels comme Steiner, lui veut seulement d'abord créer des faits. Vous avez besoin d'une base tellement large, qu'aussi une majorité démocratique ne le risquera jamais de la faire annuler. Je voudrais donc encore maintenant malgré cette limitation vous citer deux passages additionnels introduits par Heidt ((Sozialwissenschaftliches Forum, Band 4, S.114+134-135)

125 - LARGES EXPLICATIONS SUR LA TRIARTICULATION NÉCESSAIRES.

+ Source GA 194, p. 234-236, 3/1983, 15/02/1919, Dornach + + - par une équipe - +

12027 - Lorsqu'on étudie ce qui se passe dans le monde, on voit que la vie économique, la vie juridique et politique et la vie de l'esprit sont chaotiquement enchevêtrées. Et si l'on ne veut pas succomber sous le poids d'une vie de l'esprit et d'une vie juridique complètement dégénérées, il faut qu'on s'oriente vers l'idée d'une triple organisation du corps social qui établira la vie économique sur une base indépendante, cette vie économique qui cherche à percer, mais qui ne le pourra pas tant qu'une vie juridique et une vie de l'esprit ne l'y aideront pas librement. Ces choses ont des racines profondes dans l'ensemble de l'évolution humaine, dans la vie collective Je l'humanité. Il faut découvrir ces racines. Il faut faire comprendre aux gens que tout en

Breite Aufklärung über Dreigliederung notwendig

+ Quelle GA 194, s. 234-236, 3/1983, 15.02.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Studieren wir dasjenige, was in der Welt nebeneinander steht, dann finden wir, wie in einer eigentümlichen Weise sich durcheinanderknäueln Wirtschaftsleben, politisches Rechtsleben, Geistesleben. Wollen wir nicht zugrunde gehen unter dem in die alleräußerste Degeneration gekommenen Geistes- und Rechtsleben, dann müssen wir uns hinwenden zu dem dreigliedrigen sozialen Organismus, der aus den selbständigen Wurzeln heraus baut das Wirtschaftsleben, das emporkommen will, das aber nicht emporkommen kann, wenn ihm kein Rechtsleben und kein Geistesleben aus der Freiheit entgegenkommen. Die Dinge haben in der ganzen Menschheitsevolution und im menschlichen Zusammenleben ihre tiefen Wurzeln. Diese Wurzeln, sie müssen

bas, sur le sol pour ainsi dire, la vie économique rampe, tout imprégnée d'idées anglo-américaines, et qu'elle ne pourra s'en libérer que lorsqu'elle agira en accord avec le monde tout entier, avec ce dont d'autres sont capables, avec ce pourquoi d'autres sont doués. Sans quoi le fait qu'elle ait conquis la domination mondiale lui sera fatal.

12028 - Si le monde continue à aller dans le même sens, selon une vie spirituelle issue de l'Orient, mais en voie de dégénérescence, ce qui à l'origine était la plus noble des vérités sombrera à la fin dans le plus redoutable des mensonges. Nietzsche a montré que les Grecs ont déjà su se préserver de ce mensonge par leur art. Au fond, l'art est un enfant des dieux qui empêche l'humanité de sombrer dans le mensonge. Si la civilisation s'en remet uniquement à cette première impulsion, ce courant débouchera dans le mensonge. Au cours des cinq ou six dernières années, on a dit plus de mensonges qu'on ne l'avait fait depuis le début de l'histoire, surtout dans l'humanité civilisée ; on n'a presque jamais dit la vérité dans la vie publique ; il n'y a presque pas un mot qui soit vrai. Et tandis que ce premier courant aboutit au mensonge, le courant central, celui du droit, aboutit à l'égoïsme. Enfin une vie économique du genre anglo-américain, qui aboutirait à la maîtrise du monde, sombrera dans un troisième abîme qui menace la vie humaine si elle ne se laisse pas pénétrer par une vie de l'esprit et une vie juridique indépendantes. Le premier de ces abîmes, c'est le mensonge, la corruption de l'humanité par Ahrimane. Le deuxième, c'est l'égoïsme, la corruption de l'humanité par Lucifer. Le troisième, c'est la maladie et la mort dans la civilisation comme

aufgesucht werden. Den Menschen muß heute verständlich gemacht werden, wie da unten, ich möchte sagen, ganz am Boden kriecht das Wirtschaftsleben, eingefädelt von anglo-amerikanischen Denkgewohnheiten, wie es sich nur hinaufranken wird können, wenn es im Zusammenklang mit der ganzen Welt arbeitet, mit dem, wofür andere auch befähigt, andere auch begabt sind. Sonst wird ihm das Erringen der Weltherrschaft zum Verhängnis werden.
Geht der Gang der Welt so fort, wie er gegangen ist mit dem sich degenerierenden, vom Oriente her kommenden Geistesleben, dann saust dieses Geistesleben, während es an einem Ende die erhabenste Wahrheit war, am andern Ende in die furchtbarste Lüge hinein. Nietzsche hat schildern müssen, wie schon die Griechen sich vor der Lebenslüge haben bewahren müssen durch ihre Kunst. Und im Grunde genommen ist die Kunst das Götterkind, das die Menschen bewahrt vor dem Versinken in die Lüge. Wenn diesem ersten Zweige der Kultur nur einseitig nachgegangen wird, so mündet diese Strömung hinein in die Lüge. In den letzten fünf bis sechs Jahren ist von allen weltgeschichtlichen Jahren am altermeisten innerhalb der zivilisierten Menschheit gelogen worden. Es ist fast überhaupt nicht die Wahrheit gesagt worden im öffentlichen Lebens, es war fast kein Wort, das durch die Welt gegangen ist, wahr. Während diese Strömung hineinmündet in die Lüge (siehe Zeichnung S. 229), mündet die mittlere Strömung hinein in die Selbstsucht. Und ein Wirtschaftsleben wie das anglo-amerikanische, das in die Weltherrschaft ausmünden sollte: wenn es sich nicht bequemt, sich durchdringen zu lassen von dem selbständigen Geistesleben und selbständigen Staatsleben, mündet ein in den dritten der Abgründe des Menschen-

dans le domaine physique.

lebens, in den dritten jener drei. Der erste Abgrund ist die Lüge, die Entartung der Menschheit durch Ahriman. Der zweite ist die Selbstsucht, die Entartung der Menschheit durch Luzifer. Der dritte ist auf physischem Gebiete Krankheit und Tod, auf Kulturgebieten: Kulturkrankheit, Kulturtod.

12029 - Le monde anglo-américain peut bien conquérir la puissance mondiale : sans la triple organisation du corps social, sa domination répandra dans le monde la maladie et la mort de la civilisation ; car toutes deux sont les dons des Asuras*, tout comme le mensonge est un don d'Ahrimane et l'égoïsme un don de Lucifer. Le troisième, bien digne des deux autres, est un don des Asuras.

Die anglo-amerikanische Welt mag die Weltherrschaft erringen: ohne die Dreigliederung wird sie durch diese Weltherrschaft über die Welt den Kulturtod und die Kulturkrankheit ergießen, denn diese sind ebenso eine Gabe der Asuras, wie die Lüge eine Gabe des Ahriman, wie die Selbstsucht eine Gabe des Luzifer ist. So ist das dritte, sich würdig den anderen an die Seite Stellende, eine Gabe der asurischen Mächte!

12030 - La connaissance de ces choses doit susciter en nous l'enthousiasme qui nous suggère d'éclairer le plus grand nombre d'hommes possible sur ce sujet. Éclairer l'humanité, tel est aujourd'hui le devoir de ceux qui savent. Nous devons faire tout notre possible pour lutter contre cette folie qui se prétend sagesse, qui se félicite de ses propres résultats et pour lui opposer les applications pratiques de la science spirituelle anthroposophique.

Man muß aus diesen Dingen den Enthusiasmus nehmen, der einen befeuern soll, nun wirklich zu suchen die Wege, möglichst viele Menschen aufzuklären. Heute ist die Aufgabe des Einsichtigen: die Aufklärung der Menschheit. Wir müssen so viel als möglich dazu tun, gegen jene Torheit, die sich Weisheit dünkt und die da glaubt, daß sie es so herrlich weit gebracht hat, gegen jene Torheit dasjenige hinzustellen, was wir gewinnen können aus dem praktischen Aspekt der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft.

12031 - Si ces mots ont pu vous faire sentir un peu avec quel sérieux il faut envisager ces questions, j'aurai peut-être réussi à vous convaincre qu'aujourd'hui, l'action sociale consiste avant tout à instruire, à « éclairer » les hommes.

Habe ich noch mit diesen Worten ein wenig das Gefühl in Ihnen erwecken können, welch tiefer Ernst in diesen Dingen heute stecken muß, dann habe ich vielleicht etwas von dem erreicht, was ich gern gerade mit diesen Worten erreicht haben möchte. Wenn wir uns dann nach ein paar Wochen wieder sehen, wollen wir von ähnlichen Dingen weiter reden. Heute habe ich nur ein Gefühl in Ihnen hervorrufen wollen davon, daß es gegenwärtig wirklich die wichtigste soziale Arbeit ist, die Menschen im weitesten Um-

126 - LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE DOIT EXPLIQUER SUR LA TRIARTICULATION

+ Source GA 190, p. 218-220, 2/1971, 14/04/1919, Dornach + + - Daniel Simonnot - +

12024 - Il importe avant toute chose que nous changions notre mentalité. Nous devons être persuadés de la nécessité de penser que, toute cette culture que nous admirons tant, a porté elle-même les germes de sa mort, avant de s'effondrer. Nous ne devons pas penser que notre culture a été pourrie par les mouvements à tendance radicale-socialiste. Notre culture s'est contaminée elle-même! La culture qui était celle des classes dirigeantes s'est détruite elle-même, entraînant ces mêmes classes dans l'anéantissement. La classe dirigeante n'a même pas pris soin de suivre la voie de la raison en donnant, à la classe prolétarienne qui devait lui succéder, une notion valable des structures sociales à instaurer. Elle s'étonne maintenant de voir le prolétariat, dans son ignorance de la question sociale, ne rien créer d'autre que le chaos. La situation est donc grave, il était de notre devoir de le reconnaître et c'est de cette constatation que découlent les idées énoncées dans mon livre sur la question sociale. C'était mon devoir de le faire. Mon seul but était de faire comprendre qu'il est encore possible, aujourd'hui, de trouver des solutions adéquates. Mais nous ne pouvons en aucune façon, pour y arriver, compter sur les hommes qui ont encore la tête bourrée des idées de notre époque. Il faut que nous acceptions d'autres idées. Alors, quelle est la véritable tâche, la tâche véritablement concrète ? Répandre la lumière, mes chers amis, et surtout, répandre la lumière et inciter les gens à re-

kreise aufzuklären.

Anthroposophische Gesellschaft soll über Dreigliederung aufklären

+ Quelle GA 190, s. 218-220, 2/1971, 14.04.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Was also vor allen Dingen notwendig ist, das ist eine andere Einstellung. Auch die Einsicht, daß es notwendig ist zu sehen, wie diese Kultur, die so gelobt worden ist, den Tod in sich selber getragen hat, sich aufgelöst hat. Sie müssen nicht glauben, daß durch die heutigen radikal sozialistischen Bewegungen die Kultur verdorben worden ist. Die hat sich selbst verdorben! Das, was die Oberschichte an Kultur hatte, das hat sich selbst in die Nullität hineingeführt, das geht an sich selbst zugrunde. Diese Oberschicht hat nur nicht dafür gesorgt, daß die unteren proletarischen Schichten, die nachkommen, etwas Vernünftiges wissen über die sozialen Einrichtungen, und jetzt ist sie verwundert, wenn die in ihrer sozialen Unwissenheit herankommen und eigentlich nichts als ein Chaos herbeiführen. Die Lage ist eben ernst und aus dieser Erfassung des Ernstes der ganzen heutigen Welt fließen die Ideen, die ich in meinem Buche über die soziale Frage habe aussprechen müssen. Dieses Buch wird man nur richtig verstehen, wenn man begreift, daß man heute die besten Einrichtungen treffen kann, daß aber mit den Menschen, die die Ideen unserer Zeit im Kopfe haben, eben nichts zu machen ist. Vor allem müssen die Köpfe mit anderen Ideen erfüllt werden. Was ist also die wirkliche, reale, die wahrhaft praktische Aufgabe? Aufklärung verbreiten, meine lieben Freunde, vor allen Dingen Aufklärung verbreiten und die Menschen umdenken lehren! Das ist der Appell, der an jeden einzelnen von Ihnen geht, Aufklä-

penser leurs idées ! C'est l'appel que je lance à chacun d'entre vous : apporter la lumière dans les esprits, non pas en envisageant des réformes excentriques de manière isolée, mais en les éclairant de façon universelle sur ce qui est nécessaire. Car avant tout, les gens doivent changer ; c'est-à-dire que les pensées et les sentiments au plus profond de leur âme doivent se transformer.

Où est, dans ces conditions, notre devoir, basé sur la pratique, véritablement réalisable? Nous devons répandre nos idées, nos explications, nos raisonnements et surtout, mes chers amis, inverser la manière de raisonner de nos concitoyens. Cet appel, je l'adresse à chacun de vous en particulier, répandez nos explications destinées à éclairer le jugement, ne pensez pas à introduire telle ou telle réforme illusoire, expliquez où est l'erreur, mais faites-le en recourant aux enseignements les plus larges, d'une portée universelle. Les hommes doivent changer, dès à présent, leur mode de penser, ils doivent ressentir autrement les choses au fond de leur âme. Nos idées doivent être répandues partout où il est possible de le faire. Quel moyen pratique emploierons-nous pour transposer nos idées dans la pratique? Je vous dirai, excusez-moi de parler ainsi, même si vous ne gagnez qu'une fraction d'un homme, vous aurez quand même obtenu un résultat. Le mieux, voyez-vous, est de convaincre les gens qui sont eux-mêmes dans la pratique. A propos des personnes qui ont contresigné cet appel, je me suis exprimé ainsi: il est certainement réconfortant de voir des écrivains ajouter leur nom à la liste des signataires mais, un directeur de banque qui, après avoir saisi le sens, s'efforcera d'agir dans le même esprit, aura plus de poids que dix écrivains qui apporteraient leur adhésion. L'important est de saisir la vie là où elle peut être sai-

rung zu bringen in die Köpfe der Menschen, nicht an schrullenhafte Reformationen im einzelnen zu denken, sondern in universalistischer Weise aufklären über das, was not tut. Denn vor allen Dingen müssen heute die Menschen anders werden, das heißt, die Gedanken, die Empfindungen in den Seelen der Menschen müssen anders werden.

Es handelt sich darum, diese Ideen dorthin zu tragen, wo man nur kann. Das ist das Praktische, das bedeutet: diese Ideen ins Praktische umsetzen. Mit jedem Viertelmenschen - verzeihen Sie, daß ich so spreche -, den Sie für diese Ideen gewinnen, ist etwas erreicht. Und am meisten ist erreicht, wenn Sie Leute, die in der Praxis stehen, gewinnen. Bei der Unterzeichnung des Aufrufes habe ich neulich gesagt. Es ist ja wirklich recht erfreulich, daß Schriftsteller unter diesem Aufrufe stehen, aber ein Bankdirektor, der den Aufruf wirklich versteht und in seinem Sinn wirkt, ist mehr wert als zehn Schriftsteller, die ihre Namen darunter setzen. Es kommt heute darauf an, das Leben da anzufassen, wo es anzufassen ist. Und das geht heute nicht anders, als indem man vor allen Dingen Aufklärung verbreitet, aufklärend wirkt. Denn, was die Menschen am notwendigsten brauchen, das ist die Kenntnis von den Lebensbedingungen des gesunden Organismus. Wenn die Menschen nicht die Lebensbedingungen des gesunden sozialen Organismus erkennen lernen, so werden sie fortfahren, den alten sozialen Organismus zu zerstören, solange das Zerstören möglich ist. Es geht ja selbstverständlich nur bis zu einem gewissen Punkte. Alles, was jetzt gemacht wird ohne diese Ideen, ist Raubbau an der alten Ordnung, ist Abtragen der alten Ord-

sie. Nous ne pouvons procéder autrement qu'en répandant des explications, en expliquant. Les hommes ont besoin de connaître les conditions de la vie dans un organisme sain. S'ils n'avaient pas cette connaissance, ils ne pourraient faire qu'une chose, ils continueraient à démolir l'ancien organisme social, aussi longtemps qu'il serait nécessaire. Évidemment, on ne peut pas aller très loin dans ce sens sans prendre de risques. Tout ce qu'on arrive à faire, faute d'idées directives, est de ruiner l'ancien ordre social, de l'éliminer. La Russie a commencé à procéder ainsi, son exemple ira en s'élargissant. Mais ce qui importe n'est pas de détruire, il s'agit de construire et, pour construire, il faut savoir s'y prendre. N'oubliez pas que nous vivons à l'époque caractérisée par le développement de l'âme de conscience. C'est celle où chaque individu doit agir consciemment, en sachant ce qu'il fait, pourquoi il le fait et comment il doit le faire.

nung. Dieses hat in Rußland begonnen und wird von da aus weitergehen. Worauf es ankommt, ist, aufzubauen. Aber aufbauen können Sie heute nur, wenn die Menschen verstehen, wie der Aufbau gemacht werden muß. Denn wir leben im Zeitalter der Bewußtseinsseelen-Entwickelung, das heißt im Zeitalter der bewußten Individualitäten, in dem Zeitalter, wo die Menschen wissen müssen, was sie tun.

12025 - Voilà dans quel esprit mon livre a été écrit, j'aimerais savoir qu'on le comprend bien dans le même sens. Je voudrais déposer cet esprit directement dans votre cœur. Je n'ai qu'un désir: répondre au besoin de notre époque. Ceci veut dire en d'autres termes: je dois m'exprimer de la manière qui convient à notre époque. Les directives qui ont pu être propagées, dans les petits comités et les sectes de toute tendance qui se sont créés au sein de notre Société, ont été assez malfaisantes pour provoquer une méfiance immédiate, dès qu'il est question d'anthroposophie. On considère cette dernière comme un exsudat de l'esprit. Mais l'esprit n'est pas du tout ce dont on ne fait que parler il faut laisser cela à MM. Saitschick et Foerster — l'esprit est ce qui a la force de s'incorporer dans la vie pratique, de comprendre comment la vie doit être pratiquée. Croire en l'esprit

Aus diesem Geiste heraus ist mein Buch geschrieben, in diesem Geiste möchte ich es verstanden wissen. In diesem Geiste möchte ich es Ihnen ans Herz legen. Es will einfach der Zeit dienen; es will das aussprechen, was aus dem Geiste der Zeit heraus ausgesprochen werden muß. Cliquen, sektiererische Richtungen innerhalb unseres eigenen Gesellschaftskörpers haben genügend dafür gesorgt, daß man im Grunde genommen, wenn von Anthroposophie die Rede ist, allerlei bloßen Geisterspuk und dergleichen vermutet.

Aber der Geist wird hier nicht darin gesucht, daß man immer bloß vom Geiste spricht - das kann man den Herren Saitschick und Foerster überlassen -, sondern es kommt darauf an, daß der Geist in der Lage ist, wirklich in das praktische

ne consiste pas à vouloir saisir une forme fantomatique flottant au-dessus de la vie. Aussi, devez-vous éviter de plus en plus de tourner le dos à la vie, et chercher à la comprendre dans la vision réelle qu'elle offre. Sinon, vous tomberez dans les apparitions fallacieuses dont je vous ai entretenus. Les exemples peuvent être donnés en abondance, par centaines, par milliers. Un jour, je reçois la visite d'une darne. Elle me dit avoir été contactée par un emprunteur sollicitant de l'argent pour étendre l'activité de sa brasserie. Pensez-donc, je devrais favoriser une brasserie! Voyez-vous, dans son optique étroite, cette brave darne ne voulait pas investir son argent dans une brasserie, étant elle-même abstinente. En cette qualité, elle ne voulait pas favoriser la consommation de la bière, même par les autres. C'était une abstinente propagandiste. Je dus lui ouvrir les yeux: voyons, mais vous déposez bien votre argent dans une banque, cet argent dont vous vivez, avez-vous une idée de ce que cet argent devient? Croyez-vous que l'intention que vous avez exprimée, en refusant l'argent au brasseur, soit respectée par le banquier? Vous n'êtes pas tenue au courant de l'usage fait par la banque de l'argent déposé chez elle. Croyez-vous que ce soit être tournée vers la vie réelle, lorsque vous n'entreprenez pas d'autres choses que celles dont vous pouvez contrôler l'emploi, dans le cercle très étroit dont vous assurez la surveillance. Ne serait-ce pas là un refus de votre part d'ouvrir les yeux sur la vie dans toute son étendue?

Leben unterzutauchen, zu verstehen, wie das praktische Leben gehandhabt werden muß. Der glaubt schlecht an den Geist, der ihn nur in einer schattenhaften Gestalt, die über dem Leben schwebt, erfassen will. Daher müssen Sie selbst immer mehr und mehr abkommen von der Abkehr vom Leben, müssen immer mehr und mehr suchen, das Leben wirklich zu verstehen, hinzuschauen auf das Leben; sonst werden immer wieder die gleichen Erscheinungen eintreten, von denen ich gesprochen habe. Die Beispiele können aber verhundert-, vertausendfacht werden. Eine Dame kommt zu mir und sagt: Es ist ein Mensch zu mir gekommen, dem ich Geld leihen soll, aber das ist ein Bierbrauer, der braut für dieses Geld Bier. Ich kann doch das nicht unterstützen, die Bierbrauerei! - Nun ja, das ist ganz schön, in diesem engen Kreis wollte die Dame nicht die Bierbrauerei unterstützen, weil sie abstinent war, und nicht nur für sich abstinent sein wollte, sondern auch für die Abstinenz Propaganda machen wollte. Ich mußte ihr antworten: Sie haben doch Geld auf der Bank, von dem Sie leben. Haben Sie eine Ahnung, wieviel Bierbrauereien die Bank mit Ihrem Gelde versorgt, haben Sie eine Ahnung, was da alles gemacht wird? Glauben Sie, daß das alles im Sinne der Idee ist, die Sie jetzt eben hinsichtlich der Summe, die Sie einem Bierbrauer leihen sollen, erfüllt? Aber sind Sie nicht ebenso dabei, wenn Ihr in der Bank deponiertes Geld in das Wirtschaftsleben übergeführt wird? - Glauben Sie denn wirklich, daß es dem Leben zugekehrt sein heißt, wenn man nichts weiter treibt, als im allerengsten Kreise dieses Leben beurteilen, wenn man sich gar nicht darauf einläßt, die Weiten des Lebens ins Auge zu fassen?

12026 - Voici ce qui importe pour nous. Notre Société anthroposophique ne doit pas être un champ d'expériences, elle doit être une graine qui contient en germe tout le bien dont l'humanité a besoin. En ce qui concerne la question sociale, notre activité doit consister, avant toute autre chose, à déverser un courant d'explications sur les nécessités de la vie sociale. Votre action aura donc une utilité, elle sera conforme aux besoins vitaux si elle tend à diffuser ces informations. Mais vous devez vous efforcer de le faire d'une manière pratique, en pleine connaissance des conditions réelles de vie dont vous vous garderez bien de vous faire une idée étroite.

Darauf aber kommt es an: Unsere Anthroposophische Gesellschaft ist kein Experimentierfeld, sondern sie soll ein Kern sein für alles Gute, das über die Menschheit kommen soll. Mit Bezug auf die soziale Frage handelt es sich vor allen Dingen darum, daß von ihr ausströme ein weiter Strom von Aufklärung über soziale Notwendigkeiten. Dann handeln Sie schon praktisch, lebenskundig, wenn Sie diese Dinge verbreiten, aber Sie müssen sich wirklich auch bemühen, sie lebenskundig zu verbreiten, nicht im engen Sinne verbleiben.

Hiérarchie ou égalité des droits des membres

127 - ÉTAT COMME FONDEMENT DE LA STRUCTURE DES RAPPORTS SOCIAUX.

Staat als Grundlage der Struktur der sozialen Verhältnisse

+ Source GA 182, p. 030-034, 3/1986, 29/11/1917, Bern + + - FG - +

Vous aurez déjà dû entendre quelque chose sur le démon socratique, sur le démon de Socrate : comment Socrate, le sage grec, a parlé de cela que tout, ce qu'il fait, se tient sous l'influence d'un démon. J'ai parlé sur ce démon socratique dans mon petit écrit « La conduite spirituelle de l'humain et de l'humanité ». Dans mon écrit « Des énigmes de l'âme », où le deuxième chapitre traite de l'individu érudit Dessoir, on peut voir, comment Dessoir traite aussi de telles choses ; j'ai attiré l'attention sur ce dämonium de Socrate. Il n'est venu à la conscience de Socrate ce qui a agi chez tous les humains. Jusqu'au mystère du Golgotha, ce furent certaines entités qui étaient donnant la direction pour ce que les défunts exerçaient comme influence dans la vie humaine. Ces entités ont perdu leur force dans le temps du mystère

+ Quelle GA 182, s. 030-034, 3/1986, 29.11.1917, Bern + + - - +

Sie werden schon etwas gehört haben über den sokratischen Dämon, über den Dämon des Sokrates: wie Sokrates, der weise Grieche, davon gesprochen hat, daß alles, was er tut, unter der Einwirkung eines Dämons steht. Ich habe über diesen sokratischen Dämon in meiner kleinen Schrift «Die geistige Führung des Menschen und der Menschheit» gesprochen. In meiner neuen Schrift «Von Seelenrätseln», wo das zweite Kapitel über das gelehrte Individuum Dessoir handelt, kann man sehen, wie Dessoir auch solche Dinge behandelt; ich habe auf dieses Dämonium des Sokrates hingewiesen. Es ist Sokrates nur zum Bewußtsein gekommen, was bei allen Menschen gewirkt hat. Bis zum Mysterium von Golgatha waren es gewisse Wesenheiten, die richtunggebend waren für dasjenige, was die Toten ins Menschenleben hereinwirkten.

du Golgotha, et à leur place s'est avancée l'impulsion du Christ. Et maintenant vous avez l'impulsion du Christ liée spirituellement scientifiquement avec ce qui relève du destin (NDT « Schicksalsmäßigen ». Dans nos sphères de sensation et de volonté œuvrent vers le dedans comme je l'ai décrit, les forces, les impulsions des défunts. Les défunts oeuvrent ; mais ils vivent aussi renforcements volontaires et affaiblissements volontaires. Et tout cet empire est un empire terrestre, c'est tout comme l'empire naturel, un empire terrestre. Mais cette impulsion, qui vit depuis le mystère du Golgotha, c'est depuis le mystère du Golgotha l'impulsion du Christ. Christ est la puissance dirigeante dans ces empires, que je vous ai décrits. On ne fondera donc pas seulement une science du mystère du Golgotha, mais on devra savoir à l'avenir : notre monde pénètre tout comme le monde des faits naturels, un empire de ce qui a mesure de destin comme autre pôle. Ce pôle de ce qui a mesure de destin sera encore peu considéré aujourd'hui. On devra y faire tout autant attention que l'empire du naturel. Mais on devra alors savoir en même temps, que dans cet empire de ce qui a mesure de destin que nous avons en commun avec les défunts, est contenu en même temps l'empire du Christ, que Christ par le mystère du Golgotha est descendu sur la Terre pour son efficacité, pour avec nous humains sur Terre avoir à nouveau en commun, ce que nous avons en commun avec les défunts, dans la mesure où les défunts oeuvrent dans le domaine terrestre – je ne pense pas maintenant l'exception, mais le cas normal -.

Diese Wesenheiten haben ihre Kraft verloren in der Zeit des Mysteriums von Golgatha, und an ihre Stelle ist der Christus-Impuls getreten. Und jetzt haben Sie den Christus-Impuls mit dem Schicksalsmäßigen des Menschen geisteswissenschaftlich verbunden. In unsere Willens- und in unsere Gefühlssphäre wirken so, wie ich es geschildert habe, die Kräfte, die Impulse der Toten herein. Die Toten wirken; aber sie erleben auch Willensstärkungen und Willensschwächungen. Und dieses ganze Reich ist ein Erdenreich, es ist ebenso wie das natürliche Reich ein Erdenreich. Aber derjenige Impuls, der seit dem Mysterium von Golgatha lebt, der ist seit dem Mysterium von Golgatha der Christus-Impuls. Christus ist die dirigierende Macht in diesem Reiche, das ich Ihnen geschildert habe. Man wird also nicht nur eine Wissenschaft von dem Mysterium von Golgatha begründen, sondern man wird in der Zukunft wissen müssen: unsere Welt durchdringt, ebenso wie die Welt der natürlichen Tatsachen, ein Reich des Schicksalsmäßigen als der andere Pol. Dieses Reich des Schicksalsmäßigen wird heute noch wenig beachtet. Man wird es ebenso beachten müssen wie das Reich des Natürlichen. Aber man wird dann zu gleicher Zeit wissen, daß man in diesem Reich des Schicksalsgemäßen mit den Toten in Verbindung ist, man wird wissen, daß in diesem Reiche, das wir mit den Toten gemeinsam haben, zugleich das Reich Christi enthalten ist, daß Christus durch das Mysterium von Golgatha auf die Erde heruntergestiegen ist zu seiner Wirksamkeit, um mit uns Menschen auf Erden das wiederum gemeinsam zu haben, das wir mit den Toten, insofern die Toten im Erdenbereich wirken - ich meine jetzt nicht den Ausnahmefall, sondern den Normalfall -, gemeinsam haben.

Si cela ne devient pas une vérité purement abstraite, pas seulement une vérité conceptuelle, une sorte de vérité du dimanche, à laquelle on se rappelle le plus souvent une fois, par ce qu'il nous vient que justement quelque chose de tel est vrai, mais quand l'humain dans cet empire du destin déambulera consciemment, comme il déambule dans l'empire des perceptions sensorielles, quand dans une certaine mesure, comme il va de par le monde et le fait avec ses yeux, aussi dans cet empire du destin il se sent tissé dedans, et dans cet empire du destin sent toujours ensemble les forces du Christ avec les forces des défunts, alors mes chers amis, l'humanité se développera déjà une vie véritable, concrète, conforme au sentiment avec les défunts. On vivra, quand on sentira soi-même ceci ou cela, quand on réalise soi-même ceci ou cela, comment on est ensemble avec les chers qui ont été là-bas. La vie sera indéfiniment enrichie.

Maintenant nous n'oublions peut-être pas nos défunts dans le sens où nous le nommons ainsi ; nous retenons leur souvenir. Mais une vie intensive – et ce sera en premier la vraie vie, parce que justement sinon la vie sera endormie, pour autant qu'elle est mesure de destin -, une vie intensive saisira l'humanité, et cela conduira déjà qu'on ne retiendra pas seulement le souvenir des défunts, mais qu'on saura : quand tu fais cela, quant tu fais cette démarche, quand tu entreprends cela, quand cela te réussi : tel ou tel défunt œuvre avec. – Les liens avec ne seront pas rompus, ils subsisteront. Cet enrichissement de la vie se tient en perspective à l'humanité pour l'avenir de la Terre. Et quand nous avons maintenant la cinquième période post-atlantéenne, ainsi cette cinquième période post-atlantéenne œuvre pour l'essentiel à l'éduca-

Wenn dies nicht bloß eine abstrakte Wahrheit, nicht bloß eine Begriffswahrheit sein wird, so eine Sonntagswahrheit, an die man sich öfter einmal erinnert, weil einem einfällt, daß eben so etwas wahr ist, sondern wenn der Mensch in diesem Reich des Schicksals so bewußt wandeln wird, wie er im Reich der Sinneswahrnehmungen bewußt wandelt, wenn er gewissermaßen so, wie er durch die Welt geht und es mit seinen Augen macht, auch in dieses Reich des Schicksals sich einverwoben fühlt, und in diesem Reich des Schicksals die Kräfte des Christus mit den Kräften der Toten immer zusammen fühlt, dann, meine lieben Freunde, wird die Menschheit sich ein wirkliches, ein konkretes, ein empfindungsgemäßes Leben mit den Toten schon entwickeln. Man wird, wenn man selber dies oder jenes fühlt, wenn man selber dies oder jenes bewirkt, erleben, wie man mit den lieben Dahingegangenen darinnen zusammen ist. Das Leben wird unendlich bereichert werden.
Jetzt vergessen wir vielleicht in dem Sinne, wie wir das so nennen, unsere Toten nicht; wir halten ihr Andenken. Aber ein intensives Leben - und das wird erst das wahre Leben sein, weil eben sonst das Leben verschlafen wird, insofern es schicksalsmäßig ist -, ein intensives Leben wird die Menschheit ergreifen, und das wird schon dazu führen, daß man nicht nur das Andenken der Toten halten wird, sondern daß man wissen wird: Wenn du das tust, wenn du diesen Gang tust, wenn du das unternimmst, wenn dir das gelingt: es wirkt dieser oder jener Tote mit. - Es werden die Bande mit den Toten nicht aufgelöst, sie verbleiben. Diese Bereicherung des Lebens steht der Menschheit in Aussicht für die Erdenzukunft.
Und wenn wir jetzt den fünften nachatlantischen Zeitraum haben, so wirkt dieser fünfte nachatlantische Zeitraum im

tion de l'humanité vers justement la direction annoncée, et à la sixième époque post-atlantéenne l'humanité ne pourra pas du tout survivre, si elle ne s'apprête pas, à sentir ces choses de manière correcte : accueillir dans la conscience la réalité de ce qui a mesure de destin, comme maintenant l'humanité accueille seulement la réalité de ce qui a mesure naturelle.

Reconnaître concrètement le rapport du mystère du Golgotha avec le problème de la mort, c'est cela sur quoi je voulais aujourd'hui rendre attentif. C'est aussi quelque chose, qui dépend intimement de ce qui doit maintenant venir à la conscience de l'humain. Car sous le maint qui manque à l'humanité, est justement que les humains ont perdu la possibilité, de vivre les vraies réalités dans leurs impulsions volontaires et de sensations. Les humains se bercent progressivement dans de grandes illusions : qu'ils peuvent former la vie terrestre d'après des lois terrestres, la plus grande illusion à laquelle les humains peuvent s'adonner. Une grande illusion, qui trouve son extrême, son radical extrême par exemple dans le socialisme purement matérialiste, qui naturellement ne tolérera, que quand humains nous faisons le moindre entre nous, les défunts œuvrent avec, mais il ordonne tout d'après des lois économiques, cela signifie purement physiques. C'est l'un de l'extrême. De l'autre côté de l'extrême, duquel tous les ainsi nommés idéalistes possible rêvent : sur le monde entier, avant tout vu du spirituel, purement programmatique, de créer des organisations internes ou inter étatiques, par lesquelles les guerres devraient être soi-disant supprimées. Les humains se persuaderont de cela, s'ils s'acclimatent à une telle illusion, que tout de suite avec ce qu'ils veulent sup-

wesentlichen zu der Erziehung der Menschheit nach der eben angekündigten Richtung hin, und den sechsten nachatlantischen Zeitraum wird die Menschheit gar nicht überleben können, wenn sie sich nicht anschickt, diese Dinge in der richtigen Weise zu fühlen: die Wirklichkeit des Schicksalsmäßigen aufzunehmen in das Bewußtsein, wie jetzt die Menschheit nur die Wirklichkeit des Naturgemäßen aufnimmt.
Den Zusammenhang des Mysteriums von Golgatha mit dem Todesproblem konkret einzusehen, das ist es, worauf ich heute hinweisen wollte. Das ist auch etwas, was innig zusammenhängt mit dem, was jetzt der Menschheit zum Bewußtsein kommen muß. Denn unter dem Mancherlei, das der Menschheit fehlt, ist gerade das, daß die Menschen verloren haben die Möglichkeit, in ihren Gefühls- und Willensimpulsen noch die wahren Realitäten zu erleben. In die großen Illusionen wiegen sich die Menschen allmählich ein: daß sie das Erdenleben nach irdischen Gesetzen formen können, die größte Illusion, der sich die Menschen hingeben können. Eine große Illusion, die ihr Extrem, ihr radikales Extrem findet zum Beispiel in dem reinen materialistischen Sozialismus, der natürlich niemals zulassen wird, daß, wenn wir Menschen das geringste untereinander machen, die Toten mitwirken, sondern der alles nach ökonomischen, das heißt, nach rein physischen Gesetzen ordnet. Das ist das eine Extrem. Auf der anderen Seite das Extrem, von dem jetzt alle möglichen sogenannten Idealisten träumen: Über die ganze Welt hin, von allem Spirituellen absehend, rein programmatische, inner- und zwischenstaatliche Organisationen zu schaffen, durch welche vermeintlich die Kriege abgeschafft werden sollen. Die Menschen werden sich davon überzeugen, wenn sie in eine solche Illusion sich

primer, ne suppriment pas, mais bien plus provoquent ce qu'ils veulent supprimer. Il y a une bonne volonté dans ces choses. C'est ce qui, à partir de la conscience d'époque matérialiste, aimerais-je dire, doit ressortir comme un sommet politique de tout le système mondial, mais qui va exactement conduire au contraire, qu'on veut en fait rechercher. Ce dont il s'agit c'est que doit se répandre sur la Terre la compréhension de ce qui a mesure de destin, que cette compréhension de ce qui a figure de destin doit saisir aussi le législatif, les organisations politiques, car elles forment donc la base pour la structure des rapports sociaux.

Ce qui ne veut pas aller avec ce développement spirituel de l'humanité, cela entrera simplement en dissolution, cela déconstruira seulement, s'usera seulement. De cela il dépend intimement avec ce que les signes du temps signifient aujourd'hui. Nous avons besoin ici non de quelconque, pour le dire grossièrement, choses politiques à faire ; cela nous ne le ferons naturellement pas. Mais les exigences du temps, elles doivent tout de suite être vues de ceux qui veulent orienter leur regard sur le développement de l'humanité. Et compris doit être : sur le chemin, sur lequel aujourd'hui presque partout est changé le Christ est seulement à perdre ; gagner il ne peut l'être comme véritable roi et seigneur justifié de la Terre seulement par le soulèvement (NDT le lexique propose aussi « insurrection ») de l'humanité à la spiritualité. De cela vous pouvez être sûr : quand le Christ n'est pas cherché ainsi, comme le cherchent les confessions particulières aujourd'hui – qui se sont trouvées donc maintenant dans les derniers temps vrai-

einleben, daß sie gerade damit dasjenige, was sie abschaffen wollen, nicht abschaffen, sondern vielmehr heraufbeschwören, was sie abschaffen wollen. Es ist ein guter Wille in diesen Dingen. Es ist dasjenige, was aus dem materialistischen Zeitbewußtsein, ich möchte sagen, als eine politische Spitze des ganzen Erdenwesens hervorgehen muß, was aber genau zu dem Gegenteil von dem führen wird, was man damit eigentlich bezwecken will. Dasjenige, um was es sich handelt, das ist, daß über die Erde sich verbreiten muß das Verständnis des Schicksalsgemäßen, daß dieses Verständnis des Schicksalsgemäßen auch die Gesetzgebungen, die politischen Organisationen ergreifen muß, denn die bilden ja die Grundlage für die Struktur der sozialen Verhältnisse.

Dasjenige, was nicht mitgehen will mit dieser geistigen Entwickelung der Menschheit, das wird einfach in Auflösung hineingehen, das wird nur abbauen, nur abtragen. Deshalb hängt es innig zusammen mit dem, was die Zeichen der Zeit heute bedeuten. Wir brauchen hier nicht irgendwelche, um es grob zu sagen, politischen Dinge zu treiben; das werden wir natürlich nicht. Aber die Zeitforderungen, die müssen gerade von denjenigen gesehen werden, welche ihren Blick richten wollen auf die geistige Entwickelung der Menschheit. Und verstanden muß werden: Auf dem Wege, auf dem heute fast überall gewandelt wird, ist der Christus nur zu verlieren; gewonnen werden kann er als einzig wirklich berechtigter König und Herr der Erde nur durch die Erhebung der Menschheit zur Spiritualität. Dessen können Sie sicher sein: Wenn der Christus nicht so gesucht wird, wie ihn die einzelnen Konfessionen heute suchen - die sich ja nun wirklich in der letzten Zeit in merkwürdiger Art überall in alle, möglichen Kompromisse

ment de manière étrange partout dans toutes possibles compromissions, qui savent aussi fêter ici et là le Christ comme Dieu des batailles (NDT « Schlachtengott »), mais quand le Christ est cherché là où il est à trouver dans sa réalité, en ce que les humains comprennent l'empire de ce qui a mesure de destin comme une réalité, trouvent ainsi le Christ, comme nous l'avons aujourd'hui évoqué, alors sera créée cette organisation interétatique, qui là signifie la propagation du véritable christianisme sur le tour de la Terre.
Qu'on ne soit pas très près de ce but, vous pouvez donc le reconnaître quand vous procédez à une petite réflexion. Pensez une fois, à tous les gens qui maintenant parlent d'instaurer la paix de par le monde, qui tous présentent ce programme – qui n'en parle pas ! – vous opposeriez le programme de rendre le Christ accessible à l'humanité ; alors viendrait la paix, la paix durable, aussi loin que c'est absolument possible sur la Terre. Représentez-vous, ce que diraient les différentes associations (NDT : ici au sens « français », pas les « Assoziation » de la sphère économique chez RS), qui partent de toute « bonne volonté », si on leur présentait cela ! Nous l'avons même vécu, que par le suppléant du Christ sur Terre un programme de paix est sorti. Mais vous n'aurez pas lu beaucoup du Christ là dedans !

Ces choses, je le sais, on ne les prend pas du tout assez au sérieux dans le présent. Mais si elles ne deviennent pas prises au sérieux, l'humanité ne pourra aussi pas entamer de chemin guérissant. Tout comme c'est une nécessité que le mystère du Golgotha soit compris de manière spirituelle, ainsi est une nécessité, que les humains comprennent les signes du temps ainsi qu'ils voient vraiment

über eine Christus-Auffassung hineingefunden haben, die den Christus auch als Schlachtengott zu feiern wissen da und dort -, sondern wenn der Christus gesucht wird da, wo er in seiner Realität zu finden ist, indem die Menschen das Reich des Schicksalsgemäßen als eine Wirklichkeit verstehen werden, den Christus so finden werden, wie wir es heute angedeutet haben, dann wird jene zwischenstaatliche Organisation geschaffen werden, die da bedeutet die Ausbreitung des wirklichen Christentums über das Erdenrund.
Daß man diesem Ziele nicht sehr nahe ist, das können Sie ja ersehen, wenn Sie eine kleine Reflexion anstellen. Denken Sie einmal, Sie würden all den Leuten, die jetzt davon sprechen, wie sie den Frieden über die Welt herstellen wollen, die alle diese Programme vorbringen - wer redet nicht davon! -, Sie würden diesen Leuten entgegenstellen das Programm, den Christus der Menschheit zugänglich zu machen; dann würde Friede, dauernder Friede kommen, soweit er auf der Erde überhaupt möglich ist. Stellen Sie sich vor, was die verschiedenen Vereinigungen, die von dem ganz «guten Willen» ausgehen, sagen würden, wenn man ihnen dieses vorlegen würde! Wir haben es sogar erlebt, daß von dem Stellvertreter Christi auf Erden ein Friedensprogramm ausgegangen ist. Aber sehr viel werden Sie da vom Christus nicht drinnen gelesen haben!
Diese Dinge, ich weiß es, man nimmt sie gar nicht einmal ernst genug in der Gegenwart. Aber wenn sie nicht ernst genommen werden, wird die Menschheit auch keinen heilsamen Weg einschlagen können. Geradeso wie es eine Notwendigkeit ist, daß das Mysterium von Golgatha auf spirituelle Art begriffen wird, so ist es eine Notwendigkeit, daß die Menschen die Zeichen der Zeit so verste-

quelque chose dans la science de l'esprit sans quoi aussi le façonnement social extérieur de l'avenir ne peut plus en sortir.

Wilfried Heidt (Sozialwissenschaftliches Forum, Bd. 4, S. 122) saisit l'affirmation que le « législatif, les organisations politiques (...) forment la base pour la structure des rapports sociaux ». À partir de cela, il fait que l'État place et a aussi à placer l'aiguillage pour la vie de l'esprit et économique. Mais du contexte se donne qu'ici Steiner veut valoriser non l'étatique, mais le spirituel. La formation sociale extérieure doit considérer l'esprit en ce qu'il le laisse dépasser l'État. Cet esprit s'active alors fécondant sur l'État, particulièrement sur son travail en commun avec les autres États. Voir aussi en bas sous le titre « Rapport de la démocratie à la vie de l'esprit » le sous-titre « Fécondation spirituelle ».

128 - L'ETAT ORDONNÉ AU DESSUS DE L'ENTREPRENEUR LORS DU DÉMANTÈLEMENT PLUTÔT QUE DE LA MISE EN PLACE .

+ Source GA 000m, p. 231-231, /1972, 27/01/1919, Dornach + + - FG - +

À partir d'une question d'Emil Molt :
Par le choix de l'entrepreneur côté des travailleurs s'introduirait une oppression de la liberté. Ce qui doit absolument être garanti est ceci : vous devez me donner pour ma prestation spirituelle, ce que je tiens pour nécessaire. Pour ce que l'entrepreneur est guide spirituel, il reçoit son plein revenu.

Molt : Qui décide, qui devient entrepreneur ?
Dr Steiner : « Dans la pratique, la continuité est conservée. Les entrepreneurs restent existants jusqu'à un certain degré. La destitution de l'entrepreneur surviendra sur le chemin de l'atteinte (NDT dem Wege der Schädigung) par l'état. L'entrepreneur doit être protégé de la

hen, daß sie in Geisteswissenschaft wirklich etwas sehen, ohne welches auch die äußere soziale Gestaltung der Zukunft nicht mehr auskommen kann.

Staat bei Abstatt Einsetzung des Unternehmers übergeordnet

+ Quelle GA 000m, s. 039-040, /1972, 27.01.1919, Dornach + Protokollarische Aufzeichnung „Januar-Gespräche“ + - - +

Auf eine Frage von Molt:
Durch die Wahl des Unternehmers seitens der Arbeiterschaft würde eine Unterdrückung der Freiheit eintreten. Was absolut gewährleistet sein muß, ist dies: Ihr müßt mir dasjenige für meine geistige Leistung geben, was ich für nötig halte. Für das, daß der Unternehmer geistiger Leiter ist, bekommt er sein volles Einkommen.
Molt: Wer bestimmt, wer Unternehmer wird?
Dr. Steiner: «In der Praxis wird die Kontinuität gewahrt. Die Unternehmer bleiben bis zu einem gewissen Grade bestehen. Die Absetzung des Unternehmers wird auf dem Wege der Schädigung durch den Staat erfolgen. Der Unternehmer muß vor Absetzung geschützt sein, solange er

destitution, aussi longtemps qu'il ne fait rien qui nuit à la collectivité. Les trois sphères ne se tiennent pas les unes à côté des autres. L'organisme étatique est subordonné à tous les individus. Dans le corps économique sont seulement les intendants, dans le spirituel seulement les travailleurs spirituels. La destitution de l'entrepreneur devrait survenir sur des chemins législatifs.

Les deux phrases « Les trois sphères ne se tiennent pas les unes à côté des autres. L'organisme étatique est supérieur dans toutes les particularités » sont sorties de leur contexte par Wilfried Heidt et utilisées pour soutenir sa thèse que l'État se tient en général au-dessus de la vie spirituelle ou économique (Sozialwissenschaftliches Forum, Band 4, S. 119).

129 - DROIT - À CÔTÉ PLUTÔT QUE SOUS LA VIE ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 332a, p. 089-091, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

Sur le sol du droit la vie doit se dérouler autrement. Sur le sol du droit l'humain peut se tenir vis-à-vis de l'humain. Sur le sol du droit il ne peut s'agir que de la fixation de lois, qui justement règlent les droits publics par décisions majoritaires. Certainement, beaucoup d'humains disent : mais qu'est finalement le droit public ? Ce n'est donc rien d'autre que ce qui, saisi en mots, apporte en lois, ce qui vit dans le contexte économique ! – C'est ainsi sous beaucoup de rapports. Mais cela ne respecte absolument pas l'idée de tri-articulation de l'organisme social, comme ne prend pas en compte la réalité : Ce qui se présente par décisions sur le sol démocratique comme droits, cela les humains qui gèrent, le porte évidemment dans la vie économique. Seulement, ils ne doivent pas le porter vers l'extérieur et le faire d'abord droit. Ils le portent dedans la vie économique.

nichts macht, was die Allgemeinheit schädigt. Die drei Sphären stehen nicht nebeneinander. Der staatliche Organismus ist allen einzelnen übergeordnet. Im Wirtschaftskörper sind nur die Wirtschafter, im geistigen nur die Geistesarbeiter. Die Absetzung des Unternehmers müßte auf gesetzlichem Wege erfolgen.

Rechts- neben statt unter dem Wirtschaftsleben

+ Quelle GA 332a, s. 089-091, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Anders muß sich das Leben abspielen auf dem Rechtsboden. Auf dem Rechtsboden kann der Mensch dem Menschen gegenüberstehen. Auf dem Rechtsboden kann es sich nur handeln um die Festlegung von Gesetzen, die eben die öffentlichen Rechte durch Majoritätsbeschlüsse regeln. Gewiß, sehr viele Menschen sagen: Aber was ist denn schließlich das öffentliche Recht? Es ist ja nichts anderes als dasjenige, was, in Worte gefaßt, in Gesetze bringt, was in den wirtschaftlichen Zuständen lebt! - Es ist in vieler Beziehung so. Aber das läßt die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus, wie sie die Wirklichkeit überhaupt nicht unberücksichtigt läßt, durchaus nicht außer acht: Was sich durch die Beschlüsse auf demokratischem Boden als rechtens ergibt, das tragen selbstverständlich die Menschen, die wirtschaften, in das Wirtschaftsleben hinein. Nur sollen sie es nicht heraustragen und zum Rechte erst

machen. Sie tragen es in das Wirtschaftsleben hinein.

Les abstraits, ils disent : oui, mais dans la vie extérieure, ce que l'un fabrique avec l'autre, quand il établit une lettre de change ou du même genre et ce qui là se donne dans législation cambiaire, complètement contenue dans la vie économique ? N'est-ce pas une pleine unité ? Et tu viens, triarticuleur, et tu veux maintenant séparer l'un de l'autre ce qui dans la vie est une pleine unité !

Abstraktlinge, die sagen: Ja, aber ist denn nicht im äußeren Leben dasjenige, was der eine mit dem anderen wirtschaftet, wenn er einen Wechsel ausstellt oder dergleichen, und was sich da im Wechselrecht ergibt, ganz in der Handlung des wirtschaftlichen Lebens drinnen enthalten? Ist denn das nicht eine völlige Einheit? Und du kommst, Dreigliederer, und willst das, was im Leben eine völlige Einheit ist, jetzt auseinandernehmen!

Comme si justement dans la vie – justement dans la vie où l'humain n'a pas d'accès avec ses opinions et qu'il ne peut gâter par cela – il y avait beaucoup de domaines, où des courants de forces venant de différents côtés se liaient en une unité ! Considérez une fois chez l'humain, qui grandit : il a différentes particularités, qu'il a reçues par hérédité. Celles-là l'imprègnent. Alors, il a certaines particularités, qui lui sont apportées par l'éducation. L'humain grandissant reçoit des particularités par deux côtés : par hérédité, par éducation. Mais faites quelque chose, quand vous avez atteint quinze ans, alors vous ne pouvez pas dire que ce n'est pas une unité, ce que vous faites ! Le résultat de votre hérédité et le résultat de votre éducation, ils coulent ensemble en une unité. Par cela une unité vit dedans, mais seulement exactement une unité, parce que confluant de deux côtés. Justement, cela devient une saine unité parce que confluant de deux côtés.

Als ob es nicht im Leben - gerade in dem Leben, wo der Mensch keinen Zutritt hat mit seinen Meinungen und das er dadurch nicht verderben kann - viele Gebiete gäbe, wo sich Kräfteströmungen von verschiedenen Seiten her zu einer Einheit verbinden! Nehmen Sie einmal bei dem Menschen, der heranwächst, an: er hat verschiedene Eigenschaften, die er durch Vererbung bekommen hat. Die haften ihm an. Dann hat er gewisse Eigenschaften, die ihm anerzogen werden. Von zwei Seiten her bekommt der heranwachsende Mensch Eigenschaften: durch Vererbung, durch Erziehung. Aber tun Sie etwas, wenn Sie fünfzehn Jahre alt geworden sind, so können Sie nicht sagen, es sei keine Einheit, was Sie tun! Es fließen als eine Einheit zusammen das Ergebnis Ihrer Vererbung und das Ergebnis Ihrer Erziehung. Dadurch lebt eine Einheit drinnen, aber nur dadurch richtig als eine Einheit, daß es von zwei Seiten zusammenströmt. Gerade dadurch wird es eine gesunde Einheit, daß es von zwei Seiten zusammenströmt.

Ainsi se présente de la réalité de la vie pour l'idée de l'organisme tri-articulé socialement, qu'une saine unité pour l'action dans la vie économique apparaît seulement, aussi loin que des concepts juridiques soient inclus dedans, en ce que les mesures économiques sont adminis-

So ergibt sich aus der Wirklichkeit des Lebens für die Idee des sozialen dreigegliederten Organismus, daß eine gesunde Einheit für das Handeln im Wirtschaftlichen nur entsteht, insofern Rechtsbegriffe darinnen inbegriffen werden, dadurch, daß die wirtschaftlichen Maßnahmen

trées indépendamment de points de vus économiques, et que sur le sol démocratique du droit sont créé les droits. Les humains rassemblent alors cela en une unité. Cela agit ensemble, pendant que quand vous laissez les droits apparaître eux-mêmes des intérêts de la vie économique, vous faites des caricatures de ces droits. Le droit n'est alors qu'une photographie, seulement une reproduction de l'intérêt économique. Le droit n'est pas du tout là. Seulement par là, que vous laissez le droit apparaître le droit initialement et originellement sur son sol démocratique indépendant, vous pouvez l'introduire dans la vie économique.

On devrait croire que cela serait clair sans plus, que l'on n'aurait pas besoin de l'expliquer exhaustivement. Mais notre époque a justement la particularité, que les plus claires vérités ont été assombries par la plus récente vie et qu'en fait on déforme les plus claires vérités. On pense aujourd'hui sur le sol, sur lequel se développent beaucoup d'idées socialistes, que la dépendance de la vie juridique de la vie économique devrait justement être poursuivie. Je vous ai esquissé hier, comment une sorte de hiérarchie devrait être fondée d'après modèle politique, et comment la vie économique devrait être réglée et administrée d'après elle. Là, on pense, ceux qui administrent la vie économique, développeront déjà aussi les droits à côté. On n'a, en ce que l'on prétende cela, aucun sens pour la vie concrète, véritable. La vie économique dans laquelle on a à être efficace avant tout pour le façonnement des conditions de production ne peut produire les conditions de droit, mais elles doivent être produites à côté de la vie économique de leur propre source. Elles ne seront jamais purement produites par la réflexion, mais parce que se développera

aus wirtschaftlichen Gesichtspunkten selbständig verwaltet werden, und daß auf dem demokratischen Rechtsboden die Rechte geschaffen werden. Die Menschen tragen das dann zu einer Einheit zusammen. Es wirkt zusammen, während Sie, wenn Sie die Rechte aus den Interessen des Wirtschaftens selber heraus entstehen lassen, diese Rechte zu Karikaturen machen. Es ist dann das Recht nur eine Photographie, nur ein Abdruck des wirtschaftlichen Interesses. Es ist das Recht gar nicht da. Nur dadurch, daß Sie das Recht ursprünglich und uranfänglich entstehen lassen auf seinem selbständigen demokratischen Boden, können Sie es hineintragen in das Wirtschaftsleben. Man sollte glauben, dies wäre so ohne weiteres klar, daß man es eigentlich nicht weitläufig auseinanderzusetzen brauchte. Aber unsere Zeit hat gerade das Eigentümliche, daß die klarsten Wahrheiten durch das neuere Leben verdunkelt worden sind und daß man eigentlich die klarsten Wahrheiten verzerrt. Man denkt heute auf dem Boden, auf dem sich viele sozialistische Anschauungen entwickeln, die Abhängigkeit des Rechtslebens von dem Wirtschaftsleben müsse gerade fortgesetzt werden. Ich habe Ihnen gestern angedeutet, wie eine Art Hierarchie begründet werden soll nach politischem Muster, und wie das Wirtschaftsleben danach geregelt und verwaltet werden soll. Da, denkt man, werden diejenigen, die das Wirtschaftsleben verwalten, schon so nebenbei auch die Rechte entwickeln. Man hat, indem man das behauptet, keinen Sinn für das konkrete, wirkliche Leben. Nicht das Wirtschaftsleben, in dem man vor allen Dingen tüchtig zu sein hat für die Gestaltung der Produktionsverhältnisse, kann die Rechtsverhältnisse hervorbringen, sondern diese müssen neben dem Wirtschaftsleben aus ihrer eigenen

concrètement à côté du cycle économique un élément étatique, dans lequel l'humain individuel particulier se tiendra vis-à-vis de l'autre humain individuel .

Il ne s'agit donc pas de ce que d'une quelconque conscience originelle on produise aussi comme économiste des lois juridiques, mais de ce que l'on travaille d'abord sur le sol concret sur lequel les humains viennent par leur sentiment dans de tels rapports qu'ils puissent transformer ces rapports en des rapports juridiques. Il s'agit de ce que l'on crée une réalité à côté de la vie économique. Alors, le droit ne sera pas une simple superstructure au dessus de la vie économique, mais alors se tiendra là comme entité se façonnant autonome. Alors, on ne surmontera pas par une réponse théorique l'erreur fondamentale, les superstitions de la question sociale, comme si on devait seulement façonner la vie économique, pour venir à d'autres concepts juridiques, alors on créera la réalité dans l'organisme social tri-articulé simplement parce que l'on crée le sol juridique autonome, la réalité, à partir de laquelle par circulation des humains et rapports humains apparaît cette forte force de poussée de la vie du droit qui peut venir à bout de la vie économique.

Quelle hervorgebracht werden. Sie werden niemals bloß aus dem Nachdenken hervorgebracht, sondern dadurch, daß sich konkret neben dem Wirtschaftskreislauf ein staatliches Element entwickelt, in dem der einzelne individuelle Mensch dem anderen individuellen Menschen gegenübersteht.
Es handelt sich ja nicht darum, daß man aus irgendeinem ursprünglichen Bewußtsein heraus als Wirtschafter auch Rechtsgesetze hervorbringt, sondern darum, daß man erst den konkreten Boden schafft, auf dem die Menschen durch ihre Gefühle in solche Verhältnisse kommen, daß sie diese Verhältnisse in rechtliche Verhältnisse umgestalten können. Es handelt sich darum, daß man eine Realität schafft neben dem Wirtschaftsleben. Dann wird nicht das Recht ein bloßer Überbau über dem Wirtschaftsleben sein, sondern dann wird das Recht dastehen als eine selbständig sich gestaltende Wesenheit. Dann wird man nicht durch eine theoretische Antwort den Grundirrtum, den Aberglauben der sozialen Frage überwinden, als ob man nur das Wirtschaftsleben umzugestalten brauchte, um zu anderen Rechtsbegriffen zu kommen, dann wird man die Realität im dreigegliederten sozialen Organismus einfach dadurch schaffen, daß man den selbständigen Rechtsboden schafft, die Realität, aus der heraus durch Menschenverkehr und Menschenbeziehung diejenige starke Stoßkraft des Rechtslebens entsteht, die das Wirtschaftsleben meistern kann.

Rapport de la vie juridique aux autres membres

130 - DÉMOCRATIE PLUTÔT QUE DON ET EXPÉRIENCE

+ Source GA 190, p. 135-143, 2/1971, 06/04/1919, Dornach + + - Daniel Simonnot - +

Demokratie statt Begabung und Erfahrung

+ Quelle GA 190, s. 136-136, 2/1971, 06.04.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

08014 - Prenez une vie humaine, peu importe laquelle, considérez-la dans son ensemble, suivez son évolution. Vous pouvez y reconnaître trois parties. L'une comporte tout ce que nous nous attribuons comme dons innés, comme talents, comme capacités. La deuxième partie est faite de tous les développements que prennent nos relations avec nos semblables, tous les échanges réciproques que nous avons avec eux, en toute conscience, pour eux comme pour nous. La troisième partie est constituée par toute notre expérience, accumulée depuis le début de notre vie. Notre époque considère ces trois parties un peu globalement. A vrai dire, elle ne tient compte que de la deuxième. Vous entendrez bien sûr autour de vous beaucoup de plaintes sur la place faite aux hommes de talent. Ils seraient peu considérés. Mais ces plaintes émanent le plus souvent des hommes de talent eux-mêmes. L'art d'encourager les talents d'une manière désintéressée se perd de plus en plus. De la même manière, on sait de moins en moins apprécier l'expérience acquise par les hommes. J'ai exprimé souvent mon avis à ce sujet. Il y a une chose dont nous avons peu conscience aujourd'hui, c'est que, non seulement nous prenons de l'âge, mais nous accumulons par là-même une précieuse expérience. Nous devenons plus sages, plus avisés. Nous perdons progressivement le sentiment d'évoluer avec l'âge. Aujourd'hui, lorsque nous avons atteint un certain âge, nous sommes considérés tous égaux en sagesse, capables de parler sur tous les sujets avec la même sagesse, très peu savent faire la différence entre nos propos, et apprécier le talent qui nous est propre, ni estimer l'expérience que nous avons acquise dans la vie. Toute notre conception de la démocratie repose, en fin de compte, sur cette incons-

Wenn man das menschliche Leben in seiner inneren Entwickelung ganz nimmt, so zerfällt es eigentlich in drei Teile. Der eine umfaßt dasjenige, was wir als unsere Begabungen, unsere Talente, unsere Fähigkeiten empfinden. Der zweite Teil umfaßt alles dasjenige, was wir im Verkehr mit unseren Mitmenschen, durch die Wechselwirkung unseres Bewußtseins mit dem Bewußtsein anderer Menschen entwickeln. Und das dritte Gebiet umfaßt unsere Erfahrung. Unsere Zeit verhält sich zu diesen drei Teilen der Menschennatur sehr, sehr einseitig, berücksichtigt eigentlich nur den mittleren Teil. Gewiß, es wird ja heute von gewissen Seiten her viel gejammert über das Verkennen begabter Menschen, aber es sind zumeist die begabten Menschen selber, die so jammern. Die hingebungsvolle Art, Begabungen zu pflegen, die kommt ja immer mehr und mehr ab. Ebenso kommt aber eigentlich die Schätzung der menschlichen Erfahrung ab. Der Mensch ist sich heute nicht mehr bewußt - ich habe das öfters ausgeführt -, daß man nicht bloß älter wird, sondern daß man im Älterwerden Erfahrung ansammelt, daß man im Älterwerden klüger, weiser wird. Dieses Gefühl für die menschliche Entwickelung, das kommt auch den Menschen immer mehr und mehr abhanden. Die Menschen wollen heute, nachdem sie ein gewisses Alter erreicht haben, alle gleich weise sein, über alles in gleicher Weise mitreden, und nach der Ansicht vieler soll sich in dieses Mitreden weder die Begabung hineinmischen, noch die durch das Leben errungene Erfahrung. Darauf beruht im Grunde genommen unsere ganze demokratische Weltanschauung, die immer dazu neigen wird, sich selbst ihr Grab zu schaufeln: daß der Mensch, nachdem er ein gewisses Alter erreicht hat, im Verein mit seinen Mitmenschen über Gott und über die Welt

cience, nous pouvons même dire que, de cette façon, la démocratie creuse sa propre tombe, en estimant que chacun, ayant atteint un certain âge, est capable de discuter en commun avec ses semblables sur tous les sujets, sur Dieu comme sur le monde, et de bien d'autres choses encore, comme de prendre toutes les décisions imaginables.

und über noch drei Dörfer, über alles mögliche Entscheidungen treffen kann.

08015 - Or cette autorité que nous attribuons à nos semblables et qui leur permet de discuter valablement dans un échange réciproque d'idées, elle n'existe que dans un seul domaine de la vie sociale, dans le domaine de la vie d'État. L'État est devenu une idole à tous points de vue, car nous ne voulons plus considérer autre chose que les impulsions réciproques qui s'échangent entre les hommes. Nous ne voulons plus considérer les deux autres domaines comme deux éléments autonomes au sein de l'organisation sociale. Pas le domaine de l'organisation spirituelle, car cela nous obligerait à admettre la valeur des talents innés de l'individu, et à leur donner leur juste place. Pas non plus le domaine économique, car nous devrions tenir compte de la valeur acquise par l'expérience de chaque individu. La faculté de jugement s'acquiert, avant toute chose, par la pratique de la vie économique. Je n'entends pas seulement la vie économique au sens qu'on pourrait lui donner en trayant les vaches ou en cuisant les choux, je parle de la vie économique au sens large du mot. L'activité économique comporte une bonne part d'activité spirituelle, dans la mesure où les ressources de l'esprit peuvent avoir une valeur économique en agissant sur la production. Il faut d'ailleurs que l'esprit devienne une source de profit, sinon personne ne pourrait vivre en mettant seulement son esprit en jeu. Les activités spirituelles ont également une valeur dans d'autres do-

Dasjenige aber, was der Mensch in Verein mit seinen Mitmenschen durch die Wechselwirkung von Bewußtsein zu Bewußtsein entwickelt, das gehört nur dem einen Gebiete des sozialen Lebens, dem Staatsleben an. Der Staat ist allerdings der Götze geworden, gerade aus dem Grunde, weil man nur dasjenige gelten lassen will, was auf die eben angedeutete Weise unter den Menschen pulsiert. Die beiden anderen Gebiete will man nicht als selbständige soziale Organisationen gelten lassen, weil ja in der geistigen Organisation die besondere Pflege der individuellen Fähigkeiten da sein würde. Und in der wirtschaftlichen Organisation würde vor allen Dingen das wirklich ganz durch innere Kräfte zur Geltung kommen, was man die Erfahrung nennt. Im Lebenswirtschaften wird man eigentlich nur gescheiter, wobei ich natürlich unter Lebenswirtschaften nicht bloß Kühe melken und Kohl kochen verstehe, sondern das Lebenswirtschaften im weitesten Kreise. Zum Wirtschaften gehört auch Geistiges, insofern geistige Leistungen einen bestimmten Warenwert haben, und den müssen sie ja haben, sonst würde man von geistigen Leistungen niemals leben können. Sie haben natürlich auch auf anderem Gebiete einen Wert, aber sie haben Warenwert. Gerade aus diesem Wirtschaften, zu dem also das Erzeugen von geistigen Werten gehört, insofern diese Werte Warenwerte sind, ergibt sich die Erfahrung. Nun weiß man heute außer dem Gebiete der Geisteswissenschaft

maines, mais elles doivent avoir aussi une valeur économique. Il faut considérer avec attention ce genre d'activité économique qui fait appel à des ressources dé l'esprit, dans la mesure où cet esprit contribue à la valeur de la production. C'est cette activité économique fécondée par l'esprit qui engendre le savoir-faire, l'expérience. Or, aujourd'hui, personne n'est plus capable d'établir une distinction entre les trois domaines où la nature humaine trouve à s'exprimer, exception faite de ceux qui ont recours aux enseignements de la science spirituelle. Les talents innés dont nous jouissons dans notre vie terrestre facilitent notre activité spirituelle dans telle ou telle branche, ou notre habileté manuelle dans tel ou tel genre de travaux, car les aptitudes physiques sont, elles aussi, des dons innés. Or, au stade de développement où l'être humain se trouve aujourd'hui, toutes ces aptitudes n'appartiennent pas complètement à l'entité humaine individuelle. Si nous allons au fond des choses, ce que je vous dis est très paradoxal mais, plus un homme est génial, moins, en fait, il le doit à sa personnalité. Car nos talents, nos aptitudes résultent d'influences cosmiques s'exerçant avant notre naissance, avant même notre conception, conjointement avec des forces héréditaires transmises pendant de nombreuses générations. Voilà, je viens de vous dire ce qu'il en est réellement. Notre génie, nos aptitudes individuelles, tout cela est lié aux forces de la tête. Quel que soit l'organe mettant en jeu nos aptitudes, même si ces aptitudes semblent résulter d'une disposition musculaire particulière, elles n'en ont pas moins leur origine dans la tête. Leur localisation dans le corps physique humain n'entre pas en ligne de compte. Vous pouvez être un géant, capable de briser un tronc d'arbre, même d'une certaine

eigentlich gar nicht zu unterscheiden zwischen diesen drei Gebieten der menschlichen Natur. Unsere gewöhnlichen Begabungen, durch die wir entweder in dem einen oder in dem anderen geistigen Zweige begabt sind, oder durch die wir für das eine oder andere geschickt sind, denn auch körperliche Geschicklichkeiten gehören zu den individuellen Begabungen, alle diese Dinge gehören eigentlich, so wie der Mensch heute ist, nicht ganz der individuellen Menschennatur an. Im Grunde genommen, so paradox Ihnen das klingt, je genialer heute ein Mensch ist, desto weniger ist er eigentlich ein individueller Mensch. Denn unsere Begabungen, unsere individuellen Fähigkeiten, sie werden erzeugt durch eine Wechselwirkung des Kosmos vor unserer Geburt beziehungsweise vor unserer Empfängnis, mit den Kräften der Vererbung durch viele Generationen hindurch. Das habe ich einmal dargestellt, wie das ist. Unsere genialen Begabungen und überhaupt unsere individuellen, Fähigkeiten sind alle vom Kopf abhängig. Worinnen auch die besondere Begabung eines Menschen bestehen mag, mag sie auch scheinbar zusammenhängen mit besonderen Muskelausbildungen, diese besonderen Begabungen haben doch im Kopfe ihren Ursprung, auch insoferne sich diese Begabungen in der Menschenstatur und dergleichen ausdrücken. Ob einer ein Riese ist, der Bäume zerbrechen kann, dickstämmige Bäume, oder ob einer ein kleiner Knirps ist, davon hängt doch seine individuelle Fähigkeit in vieler Beziehung ab. Das hat alles im Kopfe den Ursprung. Was am Menschen gewissermaßen eingeboren ist an individuellen Fähigkeiten, das hat alles aus dem Kopfe den Ursprung.

épaisseur, ou un petit nain, tout cela influence vos possibilités, vos aptitudes. Eh bien, dans un cas comme dans l'autre, tout cela a son origine dans la tête. Tout ce qui peut être considéré comme faculté individuelle innée, tout cela vient de la tête.

08016 - Notre comportement à l'égard de nos semblables tire son origine des rapports réciproques que nous avons avec eux entre la naissance et la mort. C'est le cas pour le langage ainsi que pour toutes les attitudes sociales que nous prenons de notre vivant. Mais le fruit de nos expériences, ce que nous appelons notre expérience s'inscrit dans un tout autre chapitre. Il est très difficile d'en faire la somme, beaucoup plus difficile que nous ne l'imaginons. Nos contemporains deviennent rarement des hommes expérimentés, car ils n'attachent pas d'importance à cette expérience. Nous éprouvons même une certaine pudeur, une gêne à reconnaître ce que nous devons à notre expérience. Lorsqu'ils doivent reconnaître qu'après avoir porté un jugement ils sont obligés, dix ans plus tard, d'avoir un avis différent, ils ont honte d'eux-mêmes, bien à tort d'ailleurs mais, néanmoins, c'est bien ce qui se produit. Donner comme but à sa vie l'acquisition de la sagesse n'est pas un idéal moderne. Nous gaspillons notre vie en dirigeant nos efforts vers des buts qui n'ont rien à voir avec la formation de l'expérience. Pourtant, la manière dont nous formons notre expérience est bien l'expression de notre personnalité. Vous pouvez être un génie de naissance, ce que vous produirez grâce à votre génie ne devra que peu de chose aux actes que vous aurez accomplis dans votre précédente incarnation. Les incarnations précédentes restent le plus souvent inopérantes dans ce que vous créez par votre génie. Car le génie est un don résultant d'interférences

Was der Mensch im Verhältnis zum Menschen wirkt, das hat eben im Wechselverkehr, in dem Leben zwischen der Geburt und dem Tode den Ursprung, wie die Sprache, so alle sozialen Elemente in dem Menschenleben. Aber mit den Erfahrungen, die wir durchmachen, da betreten wir ein viel, viel schwierigeres Kapitel, als die meisten Menschen sich heute vorstellen, denn die Menschen heute werden sehr selten erfahrene Menschen, weil sie die Erfahrung nicht an sich herankommen lassen. Die meisten Menschen haben gegenwärtig sogar ein gewisses Geniertsein vor dem Erfahrenwerden. Wenn sie gestehen sollten, die Menschen, daß sie über etwas anders urteilen als vor zehn Jahren, sind sie beschämt, obwohl sie nicht beschämt sein sollten, daß sie seit zehn Jahren gescheiter geworden sind, aber sie sind doch beschämt. Die Anwendung des Lebens, um weiser zu werden, das ist kein Ideal des heutigen Menschen. Der Mensch verschleudert heute zum großen Teil sein Leben mit Bezug auf das Erfahrenerwerden. Aber in diesem Erfahrenerwerden drückt sich das Individuelle aus. Sie können ein Kapitalgenie sein: das, was Sie durch Ihr Kapitalgenie hervorbringen, dazu wird nur in sehr geringer Weise mitwirken, was Sie durchgemacht haben in Ihren früheren Inkarnationen. Diese früheren Inkarnationen sind meistens höchst unschuldig an dem eigentlichen Genie-Sein, denn das ist etwas, was bewirkt wird durch eine Wechselwirkung des Kosmos mit den Kräften der Vererbung durch Generationen hindurch. Die

entre le cosmos et les forces de l'hérédité maintenues à travers les générations. Les génies sont formés pour le bien de l'humanité. Ils ne tombent pas du ciel pour satisfaire leurs intérêts personnels. Mais ce que nous accumulons en nous, en devenant plus sages d'année en année, jusqu'à notre vieillesse, nous en éprouvons une sorte de gêne. Pourtant, le fait de devenir plus raisonnables avec les années, de profiter des expériences faites au long de notre vie pour acquérir la sagesse, cela est directement lié à nos incarnations.

[08017 - Voulez-vous que nous voyions de près ce qu'il en est, à ce sujet, avec une personnalité comme Goethe? Cet examen nous donnera des enseignements très riches, très significatifs. Nous pouvons évidemment parler du génie de Goethe, il apparaît dès sa jeunesse. Mais ces facultés, présentes dès son jeune âge, on peut bien le dire, ont la valeur d'un cadeau tombé du ciel. En plus de cela, il y a l'apport de ses incarnations précédentes, il apparaît chez Goethe avec l'âge, à mesure que le personnage devient plus mûr d'année en année, cela se forme et se développe petit à petit. Eh bien, cette maturité acquise par une personne, nos contemporains la haïssent, tout simplement. Goethe s'en plaignait déjà. La valeur de ses œuvres de jeunesse, celles dont il ne se reconnaissait pas le mérite, était la plus grande aux yeux de public. Par contre, ce même public boudait, dans ses œuvres, le fruit de l'expérience de toute sa vie qui apparaissait dans ses dernières productions. Je vous ai souvent cité l'aphorisme rédigé par lui à propos de la première partie de son «Faust», à une époque où la deuxième partie n'était pas encore annoncée: «Ils applaudissent le Faust et tout ce qui résonne dans mon œuvre en flattant leur goût. Quant à ce qu'ils appellent les vieilles fadaises, cela les amuse beaucoup, ces canailles, ils pensent que je n'y suis déjà plus.»

08018 - Mais cette mentalité dure encore à notre époque. V. Vischer, Souabe authentique, pourtant très cultivé et doué, n'a pas manqué de fulminer sur la deuxième partie du «Faust» de Goethe, il l'a même parodiée et traitée de raccommodage et de recollage sans valeur, taillée suivant la mode de l'époque où Goethe vivait. Ainsi, de nos jours, nous n'apprécions plus la maturité ni l'expérience acquises. Cette mentalité correspond tout à fait à l'incapacité où notre vie nous place lorsque nous devons répondre à la question: mais quelle est donc la caractéristique d'un être humain qui a acquis la qualité d'homme? Seule l'expérience d'une vie humaine entièrement vécue peut nous permettre de répondre à cette question. Mais il est bien entendu que cette expérience humaine a été acquise tout entière sous la lumière de l'esprit. Au cours d'une vie humaine individuelle nous devons être constamment sous l'emprise d'un sentiment précis, celui d'acquérir notre expérience non pas seulement en observant la marche des événements d'une manière superficielle et sensible mais aussi en percevant ce qui se dégage de la nature profonde des choses. Il

Genies, werden der Menschheit gegeben, werden wahrhaftig nicht vom Himmel fallengelassen, damit sie sich selbst befriedigen. Aber dasjenige, was wir uns erwerben, indem wir von Jahr zu Jahr gescheiter werden, bis in unsere alten Tage hinein, davor genieren sich ganz besonders heute die Leute. Daß wir von Jahr zu Jahr gescheiter werden, daß wir die Erfahrungen des Lebens hinnehmen zum Weiserwerden, das hängt mit unseren Inkarnationen zusammen.

serait presque possible de répondre à ce souhait en le résumant sous la forme d'une question bien précise: comment pouvons-nous, aujourd'hui, dissocier la vie spirituelle et la vie de l'État? Continuer à lier ces deux modes d'existence, notre vie spirituelle avec notre vie de citoyen, équivaudrait à nous interdire de développer notre vie spirituelle dans un sens permettant de tirer de la vie terrestre toute l'expérience dont nous avons besoin. L'État finirait par dénaturer la vie spirituelle, faute de pouvoir la suivre dans ses cheminements intérieurs les plus subtils, les plus indispensables justement pour former cette expérience valable. Nous ne pourrions attendre de l'État qu'une vie spirituelle entièrement démocratique, car la vie de l'État conduit nécessairement à la démocratie. La vie spirituelle ne peut jamais agir dans un sens convenant à la démocratie si elle veut rester fidèle à ses tendances profondes. Il faut faire un choix, vous ne pourrez jamais à la fois descendre dans les profondeurs de la vie spirituelle ou de la connaissance de l'homme et respecter les règles de la démocratie. Or, il est indispensable, pour l'État, de jouer strictement le jeu démocratique. En vivant comme l'État vous demande de le faire, vous ne pouvez juger la conduite de vos semblables autrement qu'ils ne peuvent juger la vôtre. Vous comprenez pourquoi, dans ces conditions, il est impossible d'arriver à connaître la véritable nature de l'être humain. Cette connaissance de l'être humain doit être élaborée dans un domaine édifié strictement en fonction des activités qui lui sont spécialement réservées, comme c'est le cas pour le domaine des activités spirituelles dont l'ensemble constitue la vie spirituelle. Les hommes continueront à passer les uns à côté des autres sans se reconnaître aussi longtemps qu'ils ne se reconnaîtront pas en esprit.

08019 - Cette condition n'était pas nécessaire dans les temps anciens. A ce moment-là, les hommes n'étaient pas des êtres aussi compliqués qu'aujourd'hui. D'où vient donc cette complication supplémentaire. Comme je vous l'ai déjà expliqué, mais à un autre point de vue, il se trouve que l'espèce humaine, en tant que telle, ne peut dépasser l'âge de 27 ans. Laissée à elle-même, elle ne peut se développer que jusqu'à l'âge de 27 ans. L'apport qui doit s'ajouter par la suite ne se développe pas de lui-même, comme c'était le cas autrefois. Cette évolution ultérieure doit faire l'objet d'une recherche spéciale, d'efforts particuliers. Aujourd'hui, l'évolution suivie par les jeunes gens jusqu'à l'âge de 27 ans, résulte d'un apport de qualités humaines qui affluent vers eux spontanément. Ils profitent de cet apport, sans avoir besoin d'intervenir, jusqu'à 27 ans. Arrivés à cet âge, la vie ne leur apporte plus rien d'elle-même. Ils n'y peuvent rien. Leur vie risquerait alors d'être creuse et vide, à notre époque, s'ils ne s'efforçaient de développer, à partir de ce moment, une vie spirituelle dont ils ont besoin de s'imprégner. Je vous ai déjà parlé de cette vague de spiritualité qui se déverse alors sur l'humanité entière.

08020 - Il s'agit là d'une véritable crise. Elle débute, dans chaque vie humaine, vers l'âge de 27 ans, pour durer jusque vers 35 ans. A notre époque, elle est marquée par une série de phénomènes caractéristiques. Car tout ce qui pèse en général sur la vie de notre nature d'homme s'y inscrit en manifestations isolées particulièrement nettes et puissantes. Nous avons ainsi connu, il y a peu de temps, un personnage auquel on prêtait une grande influence, bien qu'il en eut peu. Il dut prendre, à un certain moment, une décision importante. Mais, à ce moment précis, une influence vint à jouer sur cette personne. Elle avait été incarnée précédemment au 9e siècle, dans une localité du Sud de l'Europe où elle s'était livrée à des opérations relevant de la magie noire. Cette circonstance a été suffisante pour introduire, au moment où cette décision devait être prise, un événement inattendu, la mort subite de ce personnage. Entendons-nous, il ne s'agissait, avec cette mort, que de la séparation de l'âme qui s'était réincarnée dans ce corps physique. Malgré cet événement, notre homme était toujours bien vivant en apparence. Pensez-donc, quelle aubaine qu'une telle mort, pour toutes sortes d'esprits ahrimaniens et autres individualités qui pouvaient continuer leur séjour dans ce corps privé d'âme. Il s'agit là d'un événement parmi tous ceux, très nombreux, qui sont la conséquence des complications de la vie moderne. Ils interfèrent dans les actes de nos contemporains, ils infléchissent leurs destinées. On ne peut guère formuler de jugement sur de tels incidents sans disposer au moins d'un sens très spécial qui puisse jouer dans des cas aussi frappants que celui que je viens de mentionner. Je l'ai souvent dit, certaines personnes ici présentes peuvent le confirmer: nous ne pourrons plus, à l'avenir, porter des jugements sur les événements précurseurs, ou considérés comme tels, de la dernière guerre mondiale. On ne pourra plus le faire comme dans le passé. Lors de ces événements, des fenêtres étaient béantes et toutes sortes d'esprits âhrimaniens pouvaient y pénétrer. En juillet' 1914, des influences spirituelles très spéciales et très douteuses ont pu s'exercer. Nous ne pouvons donc en parler valablement à l'avenir, sans tenir compte de ces facteurs spirituels accessoires et les historiens qui auront à traiter des causes de la guerre mondiale ne pourront les négliger.

08021 - Mais pensez combien il est devenu urgent d'adopter cette manière de voir les choses. Pensez aux manifestations de la vie que je viens de placer à la base de ce raisonnement: l'être humain, jusqu'à l'âge de 7 ans, développe son corps physique; jusque vers 14 ans, son corps éthérique; jusque vers 21 ans, son corps astral. De 21 à 28 ans, l'âme de sentiment s'épanouit. Dans cette période, la 27e année est prépondérante. La période suivante, de 28 à 35 ans, coïncide avec le développement de l'âme de raison, puis de l'âme de conscience. Comme vous pouvez le lire dans mon ouvrage «La Théosophie», l'organisation du Moi apparaît avec l'âme de raison. Ainsi, jusqu'à la 27e année, l'être humain ne reçoit que ce que la nature humaine lui apporte. Il se développe dans l'attente de voir apparaître l'organisation du Moi en même temps que l'âme de raison. Mais cette apparition du Moi ne vient pas d'elle-même. A partir de la 28e année et jusqu'à 35 ans, l'évolution de l'être humain n'est plus spontanée comme avant.

08022 - Nous nous trouvons placés aujourd'hui devant cette question capitale. Nous devons mener notre vie au-delà de la vingt-septième année. Nous n'avons rien fait pour développer cette faculté qui doit devenir le véritable sentiment du Moi et, avec lui, le sentiment de toute l'humanité, la connaissance de l'être humain. Qu'en résulte-t-il? Il en résulte une question: Quelle est donc la véritable nature de l'Homme? Elle appelle comme réponse, inéluctablement: laissez-nous tranquilles avec l'homme, nous voulons le surhomme. Cette réponse a quelque chose de lyrique. Ou bien encore, nous entendons: «Je sens en moi quelque chose qui n'est pas en ordre. J'en déduis que je ne suis pas venu au monde comme il conviendrait à un homme d'y venir. Je m'y trouve comme sur une fausse voie. Je ne suis pas seul dans ce cas, nous sommes nombreux à l'être. Nous sentons devoir devenir des hommes hors du commun, nous ne nous soumettons à aucune organisation régulière. A qui la faute? Nous nous sentons coupables devant nous-mêmes et devant la vie!»]

08023 - Écoutons maintenant la voie de la science spirituelle. Comment répond-elle à la question: quelle est la véritable essence de l'Homme? C'est la question que pose aujourd'hui notre nature humaine. Je vous demande à mon tour: Nous avons à vivre de notre vie spirituelle, elle nous permet de faire l'expérience vivante de notre esprit, n'est-ce pas un devoir très important, pour notre avenir, de la séparer matériellement de la vie démocratique de l'État qui, elle, ne nous permettra jamais d'acquérir dans notre vie une expérience intérieure? Nous disposons aujourd'hui de facultés de théologie, de droit ou de philosophie, de médecine, de sciences politiques ou de sciences naturelles, je crois, nous avons toutes ces spécialités. Pensez-vous que, dans toutes ces facultés, un enseignement puisse faire allusion, aujourd'hui, à ce que je viens de vous dire. Y entendrez-vous parler de cette coupure d'âge critique, entre 28 et 35 ans, où l'âme humaine peut ressentir un vide intérieur total? Période dans laquelle la perturbation peut aller si loin que l'âme en est anéantie et quitte le corps? A partir de ce moment, s'il en est ainsi, l'homme ne vit plus qu'en apparence, il est littéralement possédé par une nature d'essence ahrimanienne. C'est une nécessité aujour-

[...] Ich frage Sie: Ist es nicht eine ernste Aufgabe für die Zukunft, daran zu denken, das Geistesleben, das uns befähigt, Lebenserfahrungen zu machen auch über den Geist, wirklich zu trennen von demjenigen, was niemals intime Lebenserfahrungen geben könnte, von dem demokratischen Staatsleben? Glauben Sie, daß jemals irgend etwas aufkommen könnte an der theologischen oder juristischen oder philosophischen oder medizinischen oder staatswissenschaftlichen oder naturwissenschaftlichen Fakultät - ich glaube, diese Fakultäten gibt es heute schon alle -, was zum Beispiel darauf aufmerksam machen könnte: In dieser gefährlichen Zeit nach dem siebenundzwanzigsten bis zum fünfunddreißigsten Jahre, da kann den Menschen innerlich Verödung ankommen, in einem extremen Fall so, daß die Seele sogar herausfahren kann, so daß der Mensch später eigentlich nur noch scheinbar lebt, indem er besessen ist von irgendeiner ahrimanischen Natur. Die Kompliziertheit des modernen Lebens fordert, daß das Geistesleben wirklich hineinmünden kann in das Geistige. Die Fragen, die die wichtigsten sind, lassen sich heute nicht an der Oberfläche des Lebens anfassen. Und wie sollte die bloße staatliche Demokratie, die auf dem Gebiete des Staatsle-

d'hui, la vie intellectuelle doit déboucher dans la spiritualité, la complexité de notre vie moderne l'exige. A notre époque, les questions les plus importantes ne viennent plus affleurer en surface. Elles restent enfouies dans le phénomène de la vie courante. Comment une démocratie purement étatique, aussi justifiée soit-elle pour le fonctionnement des rouages de l'État, pourrait-elle préparer l'avenir de l'humanité? Nous aurons besoin, à l'avenir, d'hommes éclairés, nous en aurons de plus en plus besoin. Ces hommes auront à nous dire comment ils conçoivent la vie, ils nous le diront sous la forme de messages spirituels, ils nous les apporteront du monde spirituel. Si nous rendions leur mission impossible, l'évolution de la Terre, faute de ces messages, ne pourrait pas atteindre les objectifs qui lui sont fixés. Une vie spirituelle de ce genre est liée à la liberté dont elle jouira, de son indépendance à l'égard de l'État, de son autonomie. Sinon, nous assisterons à la répétition de cette scène, vécue loin d'ici; il s'agissait, dans une école supérieure dont les enseignants finissaient par ne plus avoir rien à dire d'intéressant, de prendre de nouvelles mesures. Au cours de l'assemblée démocratique convoquée dans ce but, des orateurs firent valoir la nécessité de faire appel à des «capacités». Mais les délégués démocrates s'opposèrent à cette tendance et, frappant le sol de leurs bâtons: Nous ne voulons pas de «capacités», nous voulons des gens de compétence moyenne, des hommes moyens.

131 - EFFET DU DROIT SUR VIE ÉCONOMIQUE ET VIE SPIRITUELLE

+ Source GA 333, p. 017-024, 2/1985, 26/05/1919, Ulm + + - FG - +

bens ganz berechtigt ist, es möglich machen, was nun kommen muß über die Menschheit, daß in der Zukunft Menschen auftreten, die immer notwendiger und notwendiger sein werden, die dasjenige, was sie über das Leben zu sagen haben, ganz und gar als geistige Botschaft aus der geistigen Welt bringen. Würde das nicht möglich sein, daß in die Zukunft der Menschheit hinein geistige Botschaft aus der geistigen Welt getragen werde, dann würde die Erdenentwickelung keineswegs ihr Ziel erreichen können. Aber die Möglichkeit des Auftretens eines solchen Geisteslebens hängt an der Freiheit des Geisteslebens, hängt daran, daß wirklich das Geistesleben emanzipiert vom Staate und auf sich selbst gestellt wird. Sonst wird sich immer wieder vollziehen, was einmal irgendwo, weit von hier, geschehen ist: An einer Hochschule, wo immer nur Menschen lehrten, die nichts Besonderes zu sagen hatten, machten sich in der demokratischen Versammlung Rufe laut, es sollten «Kapazitäten» berufen werden. Aber die Demokraten stießen mit ihren Stöcken auf den Erdboden: Wir wollen keine Kapazitäten, wir wollen mittlere Lüt! Mittlere Lüt!

Auswirkung des Rechts auf Wirtschafts- und Geistesleben

+ Quelle GA 333, s. 017-024, 2/1985, 26.05.1919, Ulm + Öffentlicher Vortrag + - - +

Le deuxième domaine de la vie, qu'on doit considérer quand on veut étudier la question sociale actuelle est la vie du droit. Les humains ont développé les plus différents avis sur cette vie du droit. Mais qui parvient tout de suite à regarder et ressentir cette vie du droit à partir de la réalité, se dit : établir quelques définitions, quelques choses savantes sur le droit est tout de suite comme quand on voulait donner quelques indications savantes sur ce qu'est la couleur bleu et la couleur rouge. On peut discuter avec chacun sur la couleur bleu et la couleur rouge, qui a un œil sain. Sur la conscience du droit, sur ce droit qui revient à chaque humain, parce qu'il est humain, se laisse discuter avec chaque âme humaine éveillée. Et avec âme humaine éveillée, avec âme humaine toujours plus éveillée on a à faire avec le prolétariat moderne.

En rapport à cette base du droit de la vie l'humanité récente a de toute manière, aussi loin qu'elle appartient aux cercles dirigeants, fait une remarquable expérience. Ces cercles dirigeant ne peuvent donc autre chose que de répandre une certaine démocratie sur la vie. Pour placer leurs intérêts capitalistiques sur la scène, ils avaient besoin d'un prolétariat intelligent, un prolétariat qui obtenait certaines forces de l'âme éduquées. On ne pouvait utiliser la vieille vie patriarcale dans la vie moderne capitaliste. Seulement quelque chose d'hautement inconfortable se présenta pour telle démocratie unilatérale, capitaliste. L'âme humaine a notamment la particularité, quand on développe en elle des capacités et forces particulière, que d'autre viennent d'elles même à l'apparition. Ainsi l'humanité dirigeante voulait de préférence se laisser développer seulement ces forces de l'âme qui font les tra-

Das zweite Gebiet des Lebens, das man betrachten muß, wenn man die heutige soziale Frage studieren will, ist das Rechtsleben. Die Menschen haben die verschiedensten Ansichten entwickelt über dieses Rechtsleben. Wer aber dieses Rechtsleben gerade aus der Wirklichkeit heraus zu betrachten und zu empfinden vermag, sagt sich: Über das Recht irgendwelche Definitionen, irgendwelche gelehrten Dinge aufzustellen, ist geradeso, wie wenn man über das, was blaue und was rote Farbe ist, allerlei gelehrte Anweisungen geben wollte. Über blaue und rote Farbe kann man mit jedem reden, der ein gesundes Auge hat. Über das Rechtsbewußtsein, über dasjenige Recht, das jedem Menschen zukommt, weil er Mensch ist, läßt sich mit jeder wachen Menschenseele reden. Und mit wachen Menschenseelen, mit immer wacheren Menschenseelen hat man es bei dem modernen Proletariat zu tun.
Mit Bezug auf diese Rechtsgrundlage des Lebens hat allerdings die neuere Menschheit, insoferne sie den leitenden Kreisen angehört, eine merkwürdige Erfahrung gemacht. Diese leitenden Kreise konnten ja nicht anders, als eine gewisse Demokratie über das Leben zu verbreiten. Sie brauchten, um ihre kapitalistischen Interessen in Szene zu setzen, ein geschicktes Proletariat, ein Proletariat, das gewisse Kräfte der Seele ausgebildet erhielt. Das alte patriarchalische Leben konnte man im modernen, kapitalistischen Wirtschaftsleben nicht brauchen. Nun stellte sich aber etwas höchst Unangenehmes für solche einseitige, kapitalistische Demokratie heraus. Die Menschenseele hat nämlich die Eigentümlichkeit, wenn man einzelne Fähigkeiten und Kräfte in ihr entwickelt, daß dann andere von selbst zum Vorschein kommen. So wollte die führende Menschheit vorzugsweise nur jene Seelenkräfte sich entwi-

vailleurs intelligents pour travailler dans les fabriques. Cependant il se présenta de soi-même que les âmes s'éveillèrent des rapports patriarcaux, et que s'éveilla particulièrement la conscience des droits humains. Et alors elles virent dans l'État moderne celui qui devait incarner le droit.

Elles se demandèrent : Est-ce cela le sol sur lequel le droit fleuri vraiment ? A la place de droits humains privilèges de classe et préjudices de classe. Et là-dessus se dressa ce qu'on nomme la lutte de classe du prolétariat moderne, derrière lequel ne se cache pas plus et pas moins que la grande revendication justifiée d'un être-là humainement digne pour tous les humains.

C'est la deuxième figure de la question sociale, la question du droit. Ce qu'elle signifie, on le reconnaît pas, quand on ne regarde pas sur la troisième figure, sur la question économique. Dans la vie de l'économie se sont déversées deux choses, les plus mauvaises choses qui n'appartiennent pas dedans la vie économique. C'est le capital, et c'est la force de travail humaine, pendant que purement appartient dedans la vie économique ce qui se joue sur le marché des marchandises. Je pense, que les dernières années et en particulier le présent des humains pourraient clairement apprendre que le plus important dans le mouvement prolétarien est l'humain prolétarien lui-même. Mais sur l'humain prolétarien ne peut aujourd'hui, ainsi que sont une fois les choses, véritablement pas juger celui, qui se, parce que les temps le suggère déjà une fois, confortablement là-dessus parle sur le prolétariat à partir de maintes représentations. Non, sur ces choses peut seul juger qui son destin a amené à penser avec le prolétariat, et a

ckeln lassen, welche die Arbeiter geschickt machen, in den Fabriken zu arbeiten. Doch stellte es sich von selbst ein, daß die Seelen aus den alten patriarchalischen Verhältnissen erwachten, und daß in ihnen besonders das Bewußtsein der Menschenrechte erwachte. Und dann sahen sie hinein in den modernen Staat, welcher das Recht verkörpern sollte.
Sie fragten sich: Ist das der Boden, auf dem das Recht wirklich blüht? Und was fanden sie? Statt Menschenrechten Klassenvorrechte und Klassenbenachteiligungen. Und daraus entstand dasjenige, was man den modernen Klassenkampf des Proletariats nennt, hinter dem sich nicht mehr und nicht weniger verbirgt, als die große, berechtigte Forderung eines menschenwürdigen Daseins für alle Menschen.
Das ist die zweite Gestalt der sozialen Frage, die Rechtsfrage. Was sie bedeutet, erkennt man nicht, wenn man nicht auf die dritte Gestalt hinsieht, auf die Wirtschaftsfrage. In das Wirtschaftsleben hinein haben sich zwei Dinge ergossen, die schlechterdings nicht in das Wirtschaftsleben hineingehören. Das ist das Kapital, und das ist die menschliche Arbeitskraft, während in das Wirtschaftsleben bloß dasjenige hineingehört, was sich auf dem Warenmarkt abspielt. Ich denke, daß die letzten Jahre und insbesondere die Gegenwart die Menschen sehr deutlich darüber belehren könnten, daß das Allerwichtigste in der proletarischen sozialen Bewegung der proletarische Mensch selbst ist. Über den proletarischen Menschen aber kann heute, so wie die Dinge einmal sind, wahrhaftig nicht derjenige urteilen, der sich, weil die Zeiten das heute schon einmal nahelegen, dazu bequemt, aus mancherlei Vorstellungen heraus über das Proletariat zu reden. Nein, über diese Dinge kann nur derjenige urteilen, den sein Schicksal

sentir avec le prolétariat. On doit soi-même avoir vu, comment à travers des décennies le monde prolétarien dans les heures qui du soir des durs travaux purent être arrachées, se rassemblèrent pour s'instruire sur le mouvement de l'économie des temps récents, sur la signification du travail, sur la signification de la consommation des marchandises et la production ; on doit avoir vu, quelle immense besoin de formation se développe d'après les choses principales dans les humains prolétariens pendant que de l'autre côté du fossé, à l'intérieur des classes supérieures les humains visitaient leurs théâtres et s'adonnaient à maintes autres activités, et l'amenaient au plus à une fois se regarder, vers en bas, sur scène, la misère prolétarienne. Là se développe l'humain prolétaire, il se développe immédiatement de sa vie de l'esprit.

Et à qui dit aujourd'hui, la question prolétarienne serait une pure question de pain et d'estomac, doit lui être donner la réponse : c'est déjà assez dommage que la question prolétarienne soit devenu question de pain, qu'on n'ai plus tôt regardé vers autre chose, notamment sur ce que dans le prolétaire à partir de toute son aspiration à surgit l'exigence après un être-là humainement digne, après un être-là dans lequel il n'a pas besoin de laisser dépérir corps et âme. Car toutes les exigences prolétariennes sont finalement parties de cela, pas d'une pure question de pain et d'estomac. Mais pendant que le prolétaire essaya de venir à l'autodétermination, pendant qu'il abordait les formes économiques des temps récents, se développa en lui la conscience de comment en fait il se tient dans cette vie humaine. Il put à partir de son point de vue regarder sur la conduite de la vie

dahingebracht hat, mit dem Proletariat zu denken, und mit dem Proletariat zu fühlen. Man muß selber gesehen haben, wie durch Jahrzehnte hindurch die proletarische Welt in den Stunden, die des Abends der harten Arbeit abgerungen werden konnten, zusammenkam, um sich zu unterrichten über die Wirtschaftsbewegung der neuen Zeit, über die Bedeutung von Arbeit, von Kapital, über die Bedeutung von Warenkonsum und Produktion; man muß gesehen haben, welch ungeheures Bildungsbedürfnis in den proletarischen Menschen der Hauptsache nach sich entwickelt, während, jenseits der Kluft, innerhalb der höheren Klassen die Menschen ihre Theater besuchten und manch anderen Betätigungen sich hingaben, und es höchstens dazu brachten, sich einmal von der Bühne herunter das Proletarierelend anzuschauen. Da entwickelte sich der proletarische Mensch; er entwickelte sich gerade aus seinem Geistesleben heraus. Und wer heute sagt, die proletarische Frage sei eine bloße Brot- und Magenfrage, dem muß schon die Antwort gegeben werden: Schade genug, daß es so gekommen ist, daß die proletarische Frage zur Brotfrage geworden ist, daß man nicht früher auf etwas anderes hingesehen hat, nämlich darauf, daß in dem Proletarier aus seinem ganzen Streben heraus die Forderung nach einem menschenwürdigen Dasein entsprungen ist, nach einem Dasein, in dem er Leib und Seele nicht verkümmern zu lassen braucht. Denn alle proletarischen Forderungen sind schließlich aus dieser hervorgegangen, nicht aus einer bloßen Brot- und Magenfrage. Aber während so der Proletarier zur Selbstbesinnung zu kommen versuchte, während er auf die Wirtschaftsformen der neueren Zeit einging, entwickelte sich in ihm das Bewußtsein, wie er eigentlich als Mensch in diesem Men-

du côté des classes dirigeantes. Là on lui disait que l'histoire serait ordre du monde divin ou ordre du monde moral, ou ordre du monde de l'idée. Il vit seulement que les cercles dirigeants vivaient ainsi à l'intérieur de l'ordre du monde comme le leur autorisait la plus-value qu'il avait produite. A cause de cela les mots du manifeste communiste carillonnèrent si profondément dans les âmes prolétaires (NDT Proletariergemüter) et apportèrent cela à la conscience de sa situation. Malgré tous les progrès des temps récents, malgré les ainsi nommées nouvelles libertés le prolétaire est condamné à vendre et laisser acheter sa force de travail comme une marchandise sur le marché du travail. De cela se constitua l'exigence : les temps sont passés, dans lesquels un humain à le droit de laisser vendre une parie de lui ou laisser acheter une partie de lui. Son ressenti, qu'il ne put peut-être pas toujours apporter en mots clairs, guida le prolétaire sur des temps anciens, au temps du servage. Et il vit comment de ces anciens temps est resté l'achat de sa force de travail. Car rien d'autre que cela ne réside dans le rapport de salaire. Là il se dit : au marché des marchandises, appartiennent les marchandises. On apporte les marchandises au marché, les vend et retourne avec la recette. Je dois vendre ma force de travail au donneur de travail mais je ne peux aller chez lui et dire : tu as ma force de travail pour tant et tant d'argent, là je m'en vais ; je dois me livrer moi-même ! – Voyez-vous, comme humain, on doit aller avec sa force de travail. C'est ce que le prolétaire ressent comme être-là humainement indigne.

schenleben darinsteht. Er konnte von seinem Gesichtspunkte aus auf die Führung des Lebens von seiten der führenden Kreise hinschauen. Da sagte man ihm, die Geschichte wäre göttliche Weltordnung oder moralische Weltordnung, oder die Weltordnung der Idee. Er sah nur, daß die leitenden Kreise innerhalb ihrer Weltordnung so lebten, wie ihnen der Mehrwert zu leben gestattete, den er hervorzubringen hatte. Deshalb schlugen die Worte des Kommunistischen Manifestes so tief in die Proletariergemüter ein und brachten diese zum Bewußtsein ihrer Lage. Trotz aller Fortschritte der neueren Zeit, trotz aller sogenannten neueren Freiheit ist der Proletarier dazu verurteilt, seine Arbeitskraft auf dem Arbeitsmarkt wie eine Ware zu verkaufen und kaufen zu lassen. Daraus entstand die Forderung: Die Zeiten sind vorüber, in denen der Mensch einen Teil von sich noch verkaufen lassen darf oder kaufen lassen darf. Sein Gefühl, das er vielleicht nicht immer in deutliche Worte bringen konnte, leitete den Proletarier auf alte Zeiten zurück, auf die Zeiten der Leibeigenschaft. Und er sah, wie aus diesen alten Zeiten der Ankauf seiner Arbeitskraft geblieben ist. Denn nichts anderes als dieses liegt im Lohnverhältnis. Da sagte er sich: Auf den Warenmarkt gehören Waren. Die Waren trägt man zum Markte, verkauft sie und geht mit dem Erlös wieder zurück. Dem Arbeitgeber muß ich meine Arbeitskraft verkaufen, aber ich kann nicht zu ihm gehen und sagen: Da hast du meine Arbeitskraft für so und so viel Geld, dann gehe ich weg; ich muß mich selbst ausliefern! - Sehen Sie, als Mensch muß man mitgehen mit seiner Arbeitskraft. Das ist dasjenige, was der Proletarier als ein menschenunwürdiges Dasein empfindet.

Là apparaît la grande question : qu'est ce qui a à se passer, afin que la force de travail ne puisse plus avant être une marchandise ? Les humains aujourd'hui, aussi loin qu'ils appartiennent aux cercles dirigeants, ne se font, pris fondamentalement, vraiment peu de concepts de la force de travail. Ces gens ouvrent leur porte-monnaie, payent avec de tels ou tels billets élevés. Si absolument ils réfléchissent à cela, que dans ce qu'ils donnent là comme billets, ce qu'ils découpent peut être aussi de la manière en coupons, est contenu, de prendre en revendication tant et tant de force de travail du prolétariat, c'est la grande question. De toute manière, ils ne s'adonnent pas à des concepts, qui sont suffisamment forts, pour intervenir dans la vie sociale.

Ce dont il s'agit est justement que la force de travail humaine ne peut être comparée en prix avec aucune marchandise ; que la force de travail humaine est quelque chose de tout à fait autre chose que la marchandise. Cette force de travail humaine doit sortir du processus économique. Et elle n'en sort pas autrement que quand on regarde la vie de l'économie comme un membre de l'organisme social, démembré de l'organisme particulier du droit ou de l'Etat, de l'organisme politique. Alors peut pénétrer ce que j'aimerai vous clarifier par une comparaison. La vie de l'économie fait frontière d'un côté aux conditions naturelles. On ne peut pas dans un domaine économique fermé gérer détaché là-dessus de manière quelconque. Par des moyens techniques on peut valoriser le sol ou semblable. Mais dans certaines frontières on doit se plier aux fondements naturels. Représentez vous un nombre de grands propriétaires fonciers, donc à leur manière pareillement capitalistes, ils diraient : si nous voulons rester à ce bilan

Da tritt die große Frage auf: Was hat zu geschehen, damit Arbeitskraft fernerhin keine Ware sein könne? Die Menschen heute, insofern sie den leitenden, führenden Kreisen angehören, machen sich im Grunde genommen über Arbeitskraft recht wenig Gedanken. Diese Leute machen ihr Portemonnaie auf, bezahlen mit so und so hohen Geldscheinen. Ob sie überhaupt darüber nachdenken, daß in dem, was sie da als Geldscheine hingeben, was sie vielleicht auch in der Art von Coupons abschneiden, beschlossen liegt, so und soviel Arbeitskraft des Proletariats in Anspruch zu nehmen, das ist die große Frage. Jedenfalls geben sie sich nicht Gedanken hin, die stark genug sind, um einzugreifen in das soziale Leben.

Worum es sich handelt, ist eben, daß die menschliche Arbeitskraft nicht im Preise mit irgendeiner Ware verglichen werden kann; daß die menschliche Arbeitskraft etwas ganz anderes ist als die Ware. Diese menschliche Arbeitskraft muß heraus aus dem Wirtschaftsprozeß. Und sie kommt nicht anders heraus, als wenn man das Wirtschaftsleben als ein Glied des sozialen Organismus betrachtet, abgegliedert von dem eigentlichen Rechts- oder Staatsorganismus, von dem politischen Organismus. Dann kann das eintreten, was ich Ihnen durch einen Vergleich klarmachen möchte. Das Wirtschaftsleben grenzt auf der einen Seite an die Naturgrundlage. Man kann in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiet nicht in beliebiger Weise darauf loswirtschaften. Durch technische Mittel kann man den Boden verwerten oder dergleichen. Aber in gewissen Grenzen muß man sich der Naturgrundlage fügen. Denken Sie sich eine Anzahl Großgrundbesitzer, also in ihrer Art ebenfalls Kapitalisten, die sagen würden: Wenn wir bei dieser Bilanz blei-

ou aussi voulons en avoir un meilleur, alors nous devons avoir cent jours de pluie en été, là entre des jours avec du soleil et ainsi de suite. Naturellement un complet macaron, mais cela nous rend attentifs sur ce comment on ne peut changer les conditions naturelles d'un côté ; comment on ne peut exiger de la vie économique que les forces naturelles préparent le grain de blé ainsi et ainsi dessous dans le sol. Nous devons nous plier aux conditions naturelles, elles se tiennent là à coté de la vie de l'économie. De l'autre côté la vie de l'économie doit être limitée par la vie du droit, cela veut dire : tout aussi peu les force naturelles dépendent de la conjoncture sur le marché des marchandises, tout aussi peu la force de travail humaine n'a le droit de dépendre de la conjoncture sur le marché des marchandises. La force de travail humaine doit être prise et sortie de la vie de l'économie et placée sur le sol du droit. Lorsqu'elle est placée sur le sol du droit, alors se développera sur ce sol du droit ce en quoi un humain est égal à un autre humain, en ce que de véritables droits humains se développent, en qui aussi peut se développer le droit du travail. Mesure et sorte et temps du travail sera fixé avant que le travailleur pénètre dans le processus économique. Alors il se tiendra comme humain libre vis-à-vis de celui, qui alors ne sera plus le capitaliste, mais le guide du travail, le collaborateur spirituel.

Aimerait-on aussi encore prononcer de tels bonnes paroles sur l'ainsi nommé contrat de travail – aussi longtemps qu'il est un contrat de salaire, ne pourra toujours seulement provenir l'insatisfaction du travailleur. Seulement quand ne pourra plus être conclu de contrats sur la

ben oder gar eine bessere haben wollen, dann müssen wir hundert Regentage im Sommer haben, dazwischen Tage mit Sonnenschein und so weiter. Natürlich ein vollständiges Blech, aber es macht uns darauf aufmerksam, wie man auf der einen Seite die Naturgrundlage nicht ändern kann; wie wir nicht aus dem Wirtschaftsleben heraus verlangen können, daß die Naturkräfte so oder so im Boden drunten das Weizenkorn zubereiten. Wir müssen uns den Naturkräften fügen, sie stehen neben dem Wirtschaftsleben da. Auf der anderen Seite muß das Wirtschaftsleben begrenzt sein von dem Rechtsleben, das heißt: Ebensowenig wie die Naturkräfte von der Konjunktur auf dem Warenmarkt abhängen, ebensowenig darf die menschliche Arbeitskraft von der Konjunktur auf dem Warenmarkt abhängen. Wie eine Naturkraft muß aus dem Wirtschaftsleben die menschliche Arbeitskraft herausgenommen und auf den Rechtsboden gestellt werden. Wenn sie auf den Rechtsboden gestellt ist, dann wird auf diesem Rechtsboden sich alles dasjenige entwickeln können, in dem ein Mensch dem anderen gleich ist, in dem sich nur wirkliche Menschenrechte entwickeln, in dem sich auch das Arbeitsrecht entwickeln kann. Maß und Art und Zeit der Arbeit wird festgestellt sein, bevor der Arbeiter in den Wirtschaftsprozeß eintritt. Dann wird er als ein freier Mensch demjenigen gegenüberstehen, der dann, wie man gleich sehen wird, nicht der Kapitalist, sondern der Arbeitsleiter, der geistige Mitarbeiter sein wird.
Mag man auch noch so gute Worte sprechen über den sogenannten Arbeitsvertrag - solange er ein Lohnvertrag ist, wird daraus immer nur die Unbefriedigtheit des Arbeiters hervorgehen können. Erst dann, wenn nicht mehr über Arbeitskraft Verträge abgeschlossen, wer-

force de travail mais seulement sur la production commune de dirigeant du travail et du travailleur manuel, quand seulement pourra être conclu un contrat sur le résultat commun, en résultera un être-là humainement digne pour toutes les parties. Alors le travailleur se tiendra vis-à-vis du dirigeant du travail comme le libre associé. C'est cela qu'au fond le travailleur brigue, quand aujourd'hui il ne se peut pas encore se faire de toutes claires représentations là-dessus. C'est cela qui réside dans les questions économiques particulières du prolétariat, dans les exigences économiques particulières : libération de la force de travail du cycle économique, fixation du droit de la force de travail à l'intérieur du second membre de l'organisme social triarticulé, le sol du droit.

Sur ce sol du droit un autre doit encore recevoir une nouvelle forme. C'est immédiatement ce qui vis-à-vis de cette nouvelle configuration les humains actuels font encore des visages très, très abasourdis, notamment la reconfiguration du capital.
En rapport à la propriété privée les humains pensent social aujourd'hui au moins jusqu'à un certain degré, et d'ailleurs sur le domaine, qui leur semble être le moins difficile, sur le domaine spirituel. Car sur domaine spirituel vaut, du moins selon le principe, quelque chose de social en rapport à la propriété. Ce que quelqu'un produit, et quand il est un humain si intelligent, un humain encore si talentueux – certainement, il apporte ses capacités par la naissance, cela est écrit sur une autre feuille -, mais ce que nous fournissons de valeur socialement, aussi spirituellement, nous le fournissons par là, que nous nous tenons à l'intérieur de la société, par la société. Cela sera reconnu sur domaine spirituel par là qu'au

den können, sondern lediglich über die gemeinsame Produktion des Arbeitsleiters und des Handarbeiters, wenn lediglich über das gemeinsame Erzeugnis ein Vertrag abgeschlossen werden kann, wird daraus ein menschenwürdiges Dasein für alle Teile hervorgehen. Dann wird der Arbeiter dem Arbeitsleiter gegenüberstehen als der freie Gesellschafter. Das ist es, was der Arbeiter im Grunde genommen erstrebt, wenn er sich auch heute noch nicht ganz klare Vorstellungen davon machen kann. Das ist es, was in der eigentlichen wirtschaftlichen Frage des Proletariats, in der eigentlichen wirtschaftlichen Forderung liegt: Befreiung der Arbeitskraft aus dem Wirtschaftskreislauf, Feststellung des Rechtes der Arbeitskraft innerhalb des zweiten Gliedes des dreigliedrigen sozialen Organismus, des Rechtsbodens.
Und auf diesem Rechtsboden muß noch ein anderes eine neue Gestalt bekommen. Das ist gerade dasjenige, gegenüber dessen Neugestaltung die heutigen Menschen noch ganz, ganz verdutzte Gesichter machen, nämlich die Neugestaltung des Kapitals.
Mit Bezug auf das Privateigentum denken heute die Menschen wenigstens bis zu einem gewissen Grade sozial, und zwar auf dem Gebiet, das ihnen das minder schwierigste zu sein scheint, auf dem geistigen Gebiete. Denn auf geistigem Gebiete gilt, wenigstens dem Prinzip nach, etwas Soziales in bezug auf das Eigentum. Was jemand hervorbringt, und wenn er ein noch so gescheiter Mensch, ein noch so begabter Mensch ist - gewiß, seine Fähigkeiten bringt er durch die Geburt mit, das steht auf einem anderen Blatt -, aber dasjenige, was wir sozial Wertvolles leisten, auch geistig, wir leisten es dadurch, daß wir innerhalb der Gesellschaft stehen, durch die Gesellschaft. Das wird auf geistigem Gebiete

moins d'après le principe – le temps pourrait encore être raccourci – ce qu'on produit spirituellement, de quoi aussi nous reviens la jouissance utilitaire, n'appartient plus à l'héritage trente ans après la mort. Le temps pourrait devenir plus court, mais c'est au moins reconnu dans le principe, que cela, qui est propriété spirituelle, doit devenir la propriété de la communauté dans l'instant où l'individu avec ses capacités particulière n'y est plus pour l'administrer. La propriété spirituelle n'a pas le droit dans une manière quelconque de passer à celui là qui alors avec cette production n'a plus rien à voir.

dadurch anerkannt, daß wenigstens dem Prinzip nach - die Zeit könnte noch verkürzt werden - von dem, was man geistig hervorbringt, wovon einem auch die Nutznießung zukommt, von dem dreißigsten Jahre nach dem Tode an nichts mehr den Erben gehört. Die Zeit könnte kürzer werden, aber es ist wenigstens im Prinzip anerkannt, daß das, was geistiges Eigentum ist, das Eigentum der Allgemeinheit in dem Augenblick werden muß, da der Einzelne mit seinen individuellen Fähigkeiten nicht mehr dabei ist, um es zu verwalten. Nicht darf das geistige Eigentum in einer beliebigen Weise an diejenigen übergehen, die dann mit dieser Hervorbringung nichts mehr zu tun haben.

Maintenant dites aujourd'hui que c'est une exigence historique qu'avec le capital matériel cela doit être semblable à l'avenir ! Dites cela aujourd'hui aux humains, qui se tiennent à l'intérieur de l'éducation capitaliste, alors vous verrez ce qu'ils font comme visages ahuri ! Cependant est une des plus importantes exigence du présent que le capital dorénavant ne sera plus placé dans le processus sociétal de la même manière, comme il se tient aujourd'hui dedans. Il s'agit de ce que d'ailleurs à l'avenir chacun de ses capacités individuelles vienne en mesure d'administrer ce que sont les moyens de production sur un domaine particulier. Et le capital est en fait moyen de production. A cela le travailleur lui-même a un grand intérêt, qu'un bon dirigeant spirituel soit là comme administrateur ; car par là on peut aussi au mieux effectuer son travail. Le capitaliste est alors justement la cinquième roue du carrosse, il n'est pas du tout nécessaire. C'est cela qu'on doit considérer. Il est donc nécessaire qu'à l'avenir les moyens de production dans un domaine économique particulier ou aussi pour un but culturel

Nun sagen Sie heute, es sei eine geschichtliche Forderung, daß es mit dem materiellen Kapital in der Zukunft ähnlich werden muß! Sagen Sie das heute den Menschen, die innerhalb der kapitalistischen Erziehung stehen, dann werden Sie sehen, was sie für verdutzte Gesichter machen! Dennoch ist eine der wichtigsten Forderungen der Gegenwart, daß das Kapital fortan nicht mehr in derselben Weise in den Gesellschaftsprozeß hineingestellt wird, wie es heute darin steht. Es handelt sich darum, daß in der Zukunft zwar jeder aus seinen individuellen Fähigkeiten heraus in die Lage kommen muß, dasjenige zu verwalten, was Produktionsmittel auf einem bestimmten Gebiete sind. Und Produktionsmittel ist eigentlich das Kapital. Daran hat der Arbeiter selbst das größte Interesse, daß ein guter geistiger Leiter da ist als Verwalter; denn dadurch kann man auch am besten seine Arbeit anwenden. Der Kapitalist ist dann eben das fünfte Rad am Wagen, er ist gar nicht nötig. Das ist es, was man einsehen muß. Es ist also notwendig, daß in der Zukunft die Produktionsmittel in einem bestimmten

soient réunis ; mais après lesquels les facultés individuelles de l'humain ou des groupes humains, lesquels ont réunis les moyens de productions, ne justifient plus la propriété personnelle, ces moyens de production doivent ainsi, comme je l'ai décrit dans mon livre « Les fondements de la question sociale », maintenant à nouveau passer sur de tous autres, pas sur les héritiers, mais sur de tous autres, qui maintenant ont à nouveau les plus grandes capacités, d'administrer seulement ces moyens de production au service de la communauté.

Comme le sang circule dans le corps humain, ainsi circuleront les moyens de production, donc le capital, dans la communauté de l'organisme social. Comme le sang n'a pas le droit de s'accumuler dans l'organisme sain, mais doit aller par l'ensemble de l'organisme, tout fructifier, ainsi à l'avenir le capital ne doit pas s'accumuler à un quelque endroit comme propriété privée. Quand il a fait son service à un endroit, il doit bien plus passer à celui, qui l'administre au mieux. Ainsi le capital sera dévêtu de cette fonction laquelle aujourd'hui a conduit aux plus grands dégâts sociaux.

Les toutes intelligentes gens qui parlent du point de vu capitaliste mais disent avec droit : toute la gestion réside là dedans que les biens disponibles seront donnés afin qu'on puisse obtenir dans le futur des biens. – Cela est entièrement juste ; mais si on devait gérer de cette manière – que notamment par le passé les germes seraient posés pour l'économie de l'avenir, ainsi que l'économie ne dépérisse pas -, alors le capital doit prendre part à ce que sont les particularités des biens. A nouveau il y a aujour-

Wirtschaftszweig oder auch für einen Kulturzweck aufgebracht werden; nachdem aber die individuellen Fähigkeiten des Menschen oder der Menschengruppen, welche die Produktionsmittel aufgebracht haben, nicht mehr das persönliche Eigentum rechtfertigen, müssen diese Produktionsmittel so, wie ich es in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» dargestellt habe, nun wiederum auf ganz andere übergehen, nicht auf die Erben, sondern auf ganz andere, die nun die größten Fähigkeiten wiederum haben, diese Produktionsmittel nur im Dienst der Allgemeinheit zu verwalten.

Wie das Blut im menschlichen Leibe zirkuliert, so werden in der Zukunft die Produktionsmittel, also das Kapital, zirkulieren in der Allgemeinheit des sozialen Organismus. Wie sich das Blut nicht anstauen darf im gesunden Organismus, sondern durch den ganzen Leib gehen muß, alles befruchten muß, so darf in der Zukunft das Kapital sich nicht an irgendeiner Stelle als Privateigentum anhäufen. Wenn es seinen Dienst an der einen Stelle getan hat, muß es vielmehr an denjenigen übergehen, der es am besten verwaltet. So wird das Kapital derjenigen Funktion entkleidet, welche heute gerade zu den größten sozialen Schäden geführt hat.

Die ganz gescheiten Leute, die vom kapitalistischen Standpunkt aus sprechen, sagen aber mit Recht: Alles Wirtschaften besteht darin, daß vorhandene Güter hingegeben werden, damit man künftig Güter erhalten kann. - Das ist ganz richtig; aber wenn auf diese Weise gewirtschaftet werden soll - daß nämlich durch das Vergangene die Keime gelegt werden für die Wirtschaft der Zukunft, so daß die Wirtschaft nicht abstirbt -, dann muß das Kapital an demjenigen teilnehmen, was die Eigenschaften der Güter sind. Wie-

d'hui des visages hautement stupéfaits, quand on parle de ces exigences de l'avenir. De véritables biens ont toutefois la particularité qu'ils seront utilisés. Par l'utilisation ils vont petit à petit le chemin de tout vivant. Notre ordre économique jusqu'à présent a amené le capital, à ne pas aller le chemin de ce vivant. On a purement besoin d'avoir du capital, alors ce capital est arraché du destin de tout l'autre qui se tient dans le processus économique.

derum gibt es heute höchst verdutzte Gesichter, wenn man von diesen Forderungen der Zukunft spricht. Wirkliche Güter haben indessen die Eigentümlichkeit, daß sie verbraucht werden. Beim Verbrauch gehen sie allmählich den Weg alles Lebendigen. Unsere bisherige Wirtschaftsordnung hat das Kapital dahin gebracht, diesen Weg des Lebendigen nicht zu gehen. Man braucht bloß Kapital zu haben, dann ist dieses Kapital herausgerissen aus dem Schicksal von allem anderen, was im Wirtschaftsprozeß darinsteht.

Déjà Aristote a dit, que capital ne devrait recevoir aucun petit, mais il ne reçoit pas seulement des petits, mais les petits y grandissent, jusqu'à ce qu'ils soient grand ; on peut annoncer le nombre d'années, jusque le capital se double, quand il est seulement laissé à lui-même. D'autres biens, mais pour qui capital doit seulement se tenir là comme représentant, ont la particularité, que soient ils se consomment ou ne peuvent plus être utilisés, quand ils ne sont pas pris au juste moment en utilisation. Au capital doit être appliqué la particularité, aussi loin c'est du capital argent, qu'il prenne part au destin de tous les autres biens. Pendant que notre vie économique actuelle regarde sur ce que le capital se double en un certain temps, une vie économique saine l'amènerait là que le pur capital argent disparaîtrait dans le même temps, ne serait plus là. C'est aujourd'hui encore quelque chose d'horrible, quand on dit aux gens, qu'après quinze ans ils ne devraient avoir le double, mais qu'après un temps adapté, ce qui doit être capital argent, ne plus être là, parce que ce qui se trouve fiché dans ce capital, doit prendre part à l'usure. Certainement peut à cela être pris recul à maint de ce qui repose dans l'épargner ou semblable.

Schon Aristoteles hat gesagt, das Kapital sollte keine jungen bekommen, aber es bekommt nicht nur Junge, sondern die jungen wachsen heran, bis sie groß sind; man kann die Anzahl der Jahre angeben, bis das Kapital sich verdoppelt, wenn es nur sich selbst überlassen ist. Andere Güter, für die aber das Kapital nur als Repräsentant dastehen sollte, haben die Eigentümlichkeit, daß sie sich entweder abnutzen oder nicht mehr gebraucht werden können, wenn sie nicht zur rechten Zeit in Gebrauch genommen werden. Dem Kapital muß die Eigenschaft aufgedrückt werden, insofern es Geldkapital ist, daß es an dem Schicksal aller anderen Güter teilnimmt. Während unser gegenwärtiges Wirtschaftsleben darauf sieht, daß das Kapital sich in einer gewissen Zeit verdoppelt, würde ein gesundes Wirtschaftsleben es dahin bringen, daß das bloße Geldkapital in derselben Zeit verschwinden würde, nicht mehr da sein würde. Es ist heute noch etwas Horribles, wenn man den Leuten sagt, nach fünfzehn Jahren sollen sie nicht das Doppelte haben, sondern nach einer angemessenen Zeit soll das, was Geldkapital ist, nicht mehr da sein, weil dasjenige, was in diesem Kapital steckt, an der Abnützung teilnehmen muß. Gewiß kann dabei auf manches, was im Sparen liegt oder der-

Ainsi nous ne nous trouvons pas aujourd'hui devant de petits comptes, mais devant de grands comptes. Et nous devons avoir le courage de nous reconnaître à ces grands comptes. Sinon l'ordre social, ou mieux dit, le désordre social, le chaos social, s'abattra sur nous. Là-dessus les humains se font aujourd'hui peu de concepts, qu'ils dansent au fond sur un volcan. Il repose plus dans leur intérêt, de reproduire si aisément le vieux, pendant que le temps exige de nous, non pas de modifier maintes institutions, mais de réorienter et réapprendre jusque dedans nos habitudes de penser.

Quand la force de travail et le capital seront sortis hors du processus économique, où alors le capital s'écoule à la communauté et la force de travail est rendue au droit de l'humain libre, alors se tient dedans le processus économique seulement consommation de marchandises, circulation de marchandise et production de marchandise.

gleichen, Rücksicht genommen werden. So stehen wir heute nicht vor kleinen Abrechnungen, sondern vor großen Abrechnungen. Und wir müssen den Mut haben, zu diesen großen Abrechnungen uns zu bekennen. Sonst wird die soziale Ordnung, oder besser gesagt, die soziale Unordnung, das soziale Chaos, über uns hereinbrechen. Darüber machen sich die Menschen heute wenig Begriffe, daß sie im Grunde genommen auf einem Vulkan tanzen. Es liegt mehr in ihrem Interesse, das Alte so leicht fortzusetzen, während die Zeit von uns fordert, nicht nur manche Einrichtungen umzuändern, sondern bis in unsere Denkgewohnheiten hinein umzudenken und umzulernen.
Wenn die Arbeitskraft und das Kapital herausgeholt werden aus dem Wirtschaftsprozeß, wo dann das Kapital der Allgemeinheit zufließt und die Arbeitskraft zurückgegeben wird dem Recht des freien Menschen, dann steht im Wirtschaftsprozeß nur Warenkonsum, Warenzirkulation, Warenproduktion darin.

Rapport de la démocratie à la vie économique

132 - MANIPULATION CAPITALISTIQUE DE LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 024, p. 232-233, 2/1982, 00/09/1919, + + - DK? - +

002 - Il est hors de doute que l'économie moderne, fondée sur le capital privé, s'accompagne d'un large éventail d'injustices sociales. Est-il prouvé, cependant, que ces injustices soient une conséquence inéluctable de l'économie capitaliste? L'ordre économique en soi ne peut avoir d'autre effet que de créer les circonstances favorables ou défavorables à la production rationnelle des biens de consommation. L'économie moderne a

Kapitalistische Manipulierung der Demokratie

+ Quelle GA 024, s. 232-233, 2/1982, 00.09.1919, + Aufsatz «Geistesleben, Rechtsordnung, Wirtschaft» aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft» + - - +

Sicherlich sind mit der modernen privatkapitalistischen Wirtschaftsform soziale Schäden im weitesten Umfange entstanden. Aber ist denn irgendwie erwiesen, daß diese eine notwendige Folge jener Wirtschaftsordnung sind? Nun kann aber eine Wirtschaftsordnung durch ihr eigenes Wesen nichts anderes bewirken, als daß sie Menschen in Lebenslagen bringt, durch die sie für sich und andere Güter in zweckmäßiger oder unzweckmäßiger

abandonné les moyens de production aux particuliers et aux trusts. Cette concentration de la puissance économique permettait aine utilisation rationnelle des conquêtes de la technique moderne. Tant que la puissance économique s'exerce sur la seule, production de biens, son rôle social est essentiellement différent de celui qu'elle joue en empiétant sur le domaine culturel et juridique. C'est cet empiétement, au cours des derniers siècles, qui a conduit aux injustices sociales contre lesquelles s'élève le mouvement socialiste moderne. Celui qui détient les moyens de production acquiert par-là une suprématie économique sur les autres. Cette suprématie lui amène des soutiens dans l'administration.et chez les représentants du peuple, soutiens qui lui permettent d'accéder à d'autres privilèges sociaux, au détriment de ceux qu'il tient sous sa domination économique; même les régimes dits démocratiques donnent à ces privilèges un caractère légal. De la même façon, la suprématie économique accorde aux «économiquement puissants» le monopole de la vie culturelle.

Art erzeugen. Die moderne Wirtschaftsordnung hat die Produktionsmittel in die Macht einzelner Personen oder Personengruppen gebracht. Die technischen Errungenschaften ließen sich durch die wirtschaftliche Machtkonzentration am zweckmäßigsten ausnützen. Solange diese Macht sich nur auf dem Gebiete der Gütererzeugung betätigt, hat sie eine wesentlich andere soziale Wirkung, als wenn sie auf das rechtliche oder geistige Lebensgebiet übergreift. Und dieses Übergreifen hat im Laufe der letzten Jahrhunderte zu den sozialen Schäden geführt, auf deren Beseitigung die moderne soziale Bewegung dringt. Derjenige, der im Besitze der Produktionsmittel ist, erhält über andere eine wirtschaftliche Übermacht. Diese führte dazu, daß er in den Verwaltungen und Volksvertretungen die ihm helfenden Kräfte fand, durch die er sich auch andere gesellschaftliche Vormachtstellungen gegenüber den von ihm wirtschaftlich Abhängigen verschaffen konnte, die auch in einer demokratischen Staatsordnung einen praktisch rechtlichen Charakter tragen. Ebenso führte die wirtschaftliche Übermacht zu einer Monopolisierung des geistigen Lebens bei den wirtschaftlich Mächtigen.

133 - DIVINISATION DE L'ÉTAT PAR L'ENTREPRENEUR

Vergöttlichung des Staates durch Unternehmer

+ Source GA 330, p. 065-066, 2/1983, 23/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 065-066, 2/1983, 23.04.1919, Stuttgart + Vortrag für die Arbeiter und Angestellten der \ WaldorfAstoriaZigarettenfabrik + - - +

Maintenant, on a si longtemps demandé tout ce que l'État doit faire. Oui, voyez-vous, cet État est devenu pour les classes dirigeantes – et beaucoup d'autres le leur ont répété – pour ainsi dire une sorte de Dieu au cours de ces derniers trois à quatre siècles. Dans beaucoup de ce qui a notamment été dit sur l'État pendant cette terrible guerre, on se rappelle à la

Nun, man hat so lange gefragt, was der Staat alles tun soll. Ja, sehen Sie, dieser Staat ist im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte für die herrschenden, führenden Klassen - und viele andere haben es ihnen nachgesagt - geradezu zu einer Art von Gott geworden. Bei vielem, was namentlich während dieses furchtbaren Krieges gesagt worden ist über den Staat,

conversation que Faust a avec la Gretchen de 16 ans. Là Faust dit de Dieu :

„L'englobant tout, le détenant tout, n'englobe et ne détient-il pas toi, moi, lui-même ? » Oui, maint entrepreneur pourrait aujourd'hui ou avant peu de temps avoir ses employés instruits ainsi par l'État, qu'il puisse dire : ne détient-il pas moi, toi, lui-même ? – Il aurait alors encore pensé : mais particulièrement moi !

Oui, voyez-vous, c'est cela que nous devons apprendre en rapport à cette, j'aimerai dire, divinisation de l'État. Car la population bourgeoise est donc pour la plus grande part tombée, sous la contrainte des faits, très vite dans cette divinisation. Et si l'État ne sera plus le grand protecteur des entreprises, alors l'engouement pour l'État ne sera plus là dans ces cercles. Mais il doit aussi devenir clair au prolétariat, qu'on n'a pas le droit de traiter l'État comme Dieu. On ne parle naturellement pas de lui comme de « Dieu », mais on tient beaucoup de cela. Le vieux cadre de l'État, on l'utilise pour introduire la vie économique. Mais ce qui est sain est quand on ne transfère pas la vie économique dans l'État, mais quand on transfère seulement la vie politique, la pure vie du droit à l'État. Là, elle est sur son sol. Là, elle se tient à bon droit. Mais la vie économique doit être placée sur son propre sol, car elle doit être administrée de toute autre manière que la vie de droit de l'État. Alors, nous ne pouvons venir à des bases saines pour l'organisme social, lorsque nous entreprenons la tri-articulation. D'un côté la vie de l'esprit, qui doit se créer son chevauchement, qui n'a pas de raison d'être, si pas chacun qui fournit quelque chose de spirituel, qui doit journellement prouver cela devant l'humanité. Au milieu de la

erinnert man sich an das Gespräch, das Faust mit dem sechzehnjährigen Gretchen hat. Da sagt der Faust von dem Gotte:
Der Allumfasser, der Allerhalter, faßt und erhält er nicht dich, mich, sich selbst?» Ja, mancher Unternehmer könnte heute oder vor kurzer Zeit so unterrichtet haben seinen Arbeitnehmer von dem Staat, daß er hätte sagen können: Hält er nicht mich, dich, sich selbst? - Er würde dann noch gedacht haben: besonders aber mich!
Ja, sehen Sie, das ist dasjenige, was wir in bezug auf diese, ich möchte sagen, Vergöttlichung des Staates lernen müssen. Denn der bürgerlichen Bevölkerung ist ja zum großen Teil unter dem Zwange der Tatsachen sehr rasch diese Vergöttlichung entflogen. Und wenn der Staat nicht mehr der große Protektor der Unternehmungen sein wird, dann wird die Staatsbegeisterung in diesem Kreise nicht mehr da sein. Aber es muß auch dem Proletarier klarwerden, daß man den Staat nicht als Gott behandeln darf. Man spricht natürlich nicht von ihm als von «Gott», aber man hält sehr viel davon. Den alten Rahmen des Staates benützt man, das Wirtschaftsleben hineinzuleiten. Das Gesunde ist aber, wenn man nicht das Wirtschaftsleben in den Staat überleitet, sondern wenn man nur das politische Leben, das reine Rechtsleben dem Staate überträgt. Da ist er auf seinem Boden. Da besteht er zu Recht. Das Wirtschaftsleben aber muß auf eigenen Grund gestellt werden, denn es muß in ganz anderer Weise verwaltet werden als das Rechtsleben des Staates. Dann können wir nur zu einer gesunden Grundlage für den sozialen Organismus kommen, wenn wir die Dreigliederung vornehmen. Auf der einen Seite das Geistesleben, das sich selbst sein Reit verschaffen muß, das keine Daseinsberechtigung hat, wenn

vie d'État, qui doit être démocratique, aussi démocratique que possible. Là n'a pas le droit d'être décidé autre chose que cela qui concerne pareil tous les humains. Là doit venir à discussion, ce que chaque humain place devant chaque humain comme également justifié. C'est pourquoi on doit séparer de l'État. Comment devrions-nous traiter là-dessus si l'un peut mieux ceci ou cela ? Cela doit être séparé de l'État. Dans l'État peut seulement être la discussion de ce en quoi tous les humains sont pareils.

nicht jeder, der etwas Geistiges leistet, das vor der Menschheit täglich erweisen muß. In der Mitte das Staatsleben, das demokratisch sein muß, so demokratisch als möglich. Da darf nichts anderes entschieden werden als das, was alle Menschen gleich angeht. Da muß das zur Sprache kommen, was jeden Menschen vor jedem Menschen als gleichberechtigt hinstellt. Deshalb muß man abtrennen den Staat. Wie sollen wir darüber verhandeln, ob einer das oder jenes besser kann? Das muß abgetrennt werden vom Staat. Im Staate kann nur die Rede sein von dem, worin alle Menschen gleich sind.

134 - SOCIALISATION PLUTÔT QUE DÉMOCRATISATION DE L'ENTREPRISE

Sozialisierung statt Demokratisierung der Betriebe

+ Source GA 331, p. 054-055, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 331, s. 054-055, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Vous aurez peut-être lu cette ébauche de loi, qui doit donc guider dans les chemins – ainsi dit-on volontiers dans la langue bureaucratique – l'institution des ainsi nommés conseils d'entreprise. Naturellement on pense tout d'abord aux endroits auxquels on veut aujourd'hui guider de telles choses dans les chemins de faire des lois sur ce que les conseils d'entreprises devraient faire, ce que seront leurs droits et ainsi de suite. Mais prenez le tout qui là comme ébauche est allé maintenant dans le monde, ainsi vous devrez vous dire : oui, cela ne porte aussi pas pour le moins le tampon d'une vraie socialisation. On la nomme même « socialisation des entreprises », comme si on pouvait en réalité socialiser les entreprises particulières ! Ce qui est contenu dans cette ébauche pour la constitution des conseils d'entreprise, cela n'est pas autre chose, j'aimerais dire, que le laisser couler dans les entreprises particulières

Sie werden vielleicht jenen Gesetzesentwurf gelesen haben, der ja in die Wege leiten soll - so sagt man ja wohl in der bürokratischen Sprache - die Institution der sogenannten Betriebsräte. Natürlich denkt man zunächst an den Stellen, an denen man solche Dinge heute in die Wege leiten will, daran, Gesetze zu machen darüber, was Betriebsräte tun sollen, was ihre Rechte sein werden und so weiter. Aber nehmen Sie das Ganze, was da als Entwurf jetzt in die Welt gegangen ist, so werden Sie sich sagen müssen: Ja, das trägt auch nicht im geringsten den Stempel einer wahren Sozialisierung. Man nennt es sogar «Sozialisierung der Betriebe», als ob man die einzelnen Betriebe in Wirklichkeit sozialisieren könnte! Was in diesem Entwurf für die Konstituierung der Betriebsräte enthalten ist, das ist ja nichts anderes als, ich möchte sagen, das Hineinfließenlassen eines gewissen demokratischen Prinzips des uns

un certain principe démocratique du parlementarisme nous étant amplement connu. On nomme donc la chose aujourd'hui déjà diversement « démocratisation de l'entreprise ». Le principe parlementaire doit étendre certains stolons, de tels golfes, qui seront introduits dans les entreprises, dans lesquelles devrait être parlementarisé plus avant.
Oui, si peu le parlementarisme jusqu'à présent dans lequel il fut pratiqué dans le confinement dans toutes sortes de « maisons », a pu contribuer quoi que ce soit à la socialisation, tout aussi peu cette extension des golfes parlementaires aux entreprises pourra apporter quelque chose de ce qu'est socialisation. Vous le voyez donc le mieux à ce que dans cette ébauche est parlé partout dans la toute vieille manière « d'employeur » et « d'employé » (NDT : lit. « donneur de travail » et « preneur de travail ») Quand aussi ce ne sera pas dit ouvertement, c'est ainsi que derrière tout cela le vieux capitalisme continu aussi à guetter. Tout est pensé dans les vieilles formes capitalistes. Tout devrait au fond rester à l'ancienne, et les employeurs devraient être tranquillisés par là que maintenant pourront être élus des conseils d'entreprises qui ont toutes sortes de négociations théoriques à soigner avec l'employeur. Mais en rapport à la formation sociale particulière tout devrait finalement rester à l'ancienne. Cela, celui-là peut le lire clairement d'une telle ébauche qui a un sens pour cela absolument de lire quelque chose comme cela. Il n'a pas été pris aussi le moindre élan pour vraiment déconstruire le capitalisme. Et ainsi, nous voyons que déjà la toute première exigence de socialisation, la suppression du capitalisme, ne sera pas prise en considération par ce qui maintenant si diversement est nommé socialisation.

sattsam bekannten Parlamentarismus in die einzelnen Betriebe. Man nennt die Sache ja heute schon vielfach «Demokratisierung der Betriebe». Das parlamentarische Prinzip soll gewisse Ausläufer, solche Meerbusen ausstrecken, die in die Betriebe hineingeleitet werden, in denen dann weiter parlamentarisiert werden soll.
Ja, so wenig der bisherige Parlamentarismus, indem er in der Abgeschlossenheit in allerlei «Häusern» praktiziert wurde, irgend etwas zur Sozialisierung hat beitragen können, ebensowenig wird dieses Ausstrecken der parlamentarischen Meerbusen den Betrieben etwas bringen können von dem, was Sozialisierung ist. Sie sehen es ja am besten daran, daß in diesem Entwurf überall in der ganz alten Weise geredet wird vom «Arbeitgeber» und «Arbeitnehmer». Wenn es auch nicht offen ausgesprochen wird, so ist es doch so, daß hinter all dem der alte Kapitalismus auch weiterhin lauert. Es ist alles in der alten kapitalistischen Form gedacht. Es soll im Grunde genommen alles beim alten bleiben, und die Arbeitnehmer sollen dadurch beruhigt werden, daß nun irgendwie Betriebsräte gewählt werden können, die allerlei theoretische Verhandlungen zu pflegen haben mit den Unternehmern. Aber mit Bezug auf die eigentliche soziale Gestaltung soll doch letztlich alles beim alten bleiben. Das kann derjenige aus einem solchen Entwurf deutlich herauslesen, der einen Sinn dafür hat, so etwas überhaupt zu lesen. Es ist auch nicht der allergeringste Anlauf genommen worden, um den Kapitalismus wirklich abzubauen. Und so sehen wir, daß schon die allererste Forderung der Sozialisierung, der Abbau des Kapitalismus, nicht in Angriff genommen wird durch das, was jetzt so vielfach Sozialisierung genannt wird.

135 - METTRE LES TRUSTS SOUS LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 332a, p. 017-019, 2/1977, 24/10/1919, Zurich + + - FG - +

Prenons une fois ce qu'une personnalité a dit il n'y a pas si longtemps – et souvent et souvent -, qui se tient au milieu du politique actif, dans la vie étatique du temps actuel, qui est issue de la vie de l'esprit du temps actuel. Celui des vénérés auditeurs qui m'ont entendu ici lors de précédentes conférences, ne mécomprendront pas, ce que je dirais maintenant, car dans les temps où Woodrow Wilson fut reconnu du monde entier en dehors de celui d'Europe du centre comme une sorte de dirigeant du monde, là je me suis toujours de nouveau et à nouveau prononcé contre cette reconnaissance. Et ceux qui m'ont entendu, ils savent que je ne fus jamais un adepte, mais un opposant de Woodrow Wilson. Aussi dans le temps où l'Allemagne elle-même succomba au culte wilsonien, je ne me suis pas retenu avec cette vision, que j'ai ici, aussi à Zurich, toujours fait valoir. Mais aujourd'hui où c'est dans une certaine mesure passé avec ce culte, peut être dit quelque chose, qui n'a pas besoin d'être mal pris d'un opposant à Wilson.

Ce monsieur a, d'un ressenti pénétrant des contextes sociaux de l'Amérique comme ils se sont formés depuis la guerre civile et de sécession des années soixante, tout de suite ressenti comment les rapports d'État, de droit se tiennent aux rapports économiques. Il a vu avec un certain regard non prévenu, comment se sont formées les grosses accumulations des masses de capital par le nouvel ordre économique compliqué. Il a vu comment les trusts, comment les grosses

Demokratie den Trusts unterlegen

+ Quelle GA 332a, s. 017-019, 2/1977, 24.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Nehmen wir einmal dasjenige, was eine Persönlichkeit gesprochen hat vor nicht allzulanger Zeit - und oft und oft -, die mitten drinnenstand im tätigen politischen, im Staatsleben der heutigen Zeit, die hervorgegangen ist aus dem Geistesleben der heutigen Zeit. Diejenigen der verehrten Zuhörer, die mich bei früheren Vorträgen hier gehört haben, werden nicht mißverstehen, was ich nun sagen werde, denn in den Zeiten, als Woodrow Wilson von aller Welt außerhalb der mitteleuropäischen anerkannt wurde als eine Art Weltdirigent, da habe ich mich immer wieder und wiederum gegen diese Anerkennung ausgesprochen. Und diejenigen, die mich gehört haben, die wissen, daß ich niemals ein Anhänger, sondern stets ein Gegner des Woodrow Wilson war. Auch in der Zeit, als selbst Deutschland dem Wilson-Kultus verfiel, habe ich nicht zurückgehalten mit dieser Anschauung, die ich hier auch in Zürich immer wieder geltend gemacht habe. Aber heute, wo es gewissermaßen mit diesem Kultus vorüber ist, kann etwas gesagt werden, was besonders einem Wilson-Gegner nicht übelgenommen zu werden braucht.
Dieser Mann hat aus einem eindringlichen Empfinden der sozialen Zustände Amerikas, wie sie sich herausgebildet haben seit dem Sezessions- und Bürgerkrieg der sechziger Jahre, gerade empfunden, wie die Staats-, die Rechtsverhältnisse stehen zu den wirtschaftlichen Verhältnissen. Er hat mit einem gewissen unbefangenen Blick gesehen, wie sich durch die komplizierte neuere Wirtschaftsordnung die großen Zusammenhäufungen der Kapitalmassen herausge-

sociétés de capitaux se sont fondées. Il a vu comment même dans un système étatique démocratique le principe démocratique toujours plus et plus a disparu vis-à-vis des négociations secrètes de ces sociétés, qui avaient intérêt au secret, ces sociétés qui avec les masses de capital amoncelées s'approprièrent un gros pouvoir et dominèrent de grosses masses d'humains. Et il a toujours à nouveau et à nouveau dressé sa voix pour la liberté de l'humain vis-à-vis de ce déploiement de pouvoir qui provient des rapports économiques. Il a d'un profond ressentir humain – cela a le droit d'être dit – sentit comment correspond avec l'humain le plus particulier, ce qu'est fait social, avec l'art et la manière, comment l'humain particulier est mûr pour cette vie sociale. Il indique sur ce que pour la guérison de la vie sociale il s'agit que sous chaque habit humain vive un cœur humain librement déterminé. Il indique toujours à nouveau et de nouveau sur ce que la vie politique devrait être démocratisée, comment ce pouvoir devrait être enlevé aux sociétés de pouvoir particulières et le moyens de pouvoir, qu'elles ont, comme les facultés et forces individuelles de chaque humain, qui les a, doivent être concédées absolument à la vie universelle économique, sociale et étatique. Il l'a exprimé avec insistance que son système étatique, qu'il considère visiblement comme le plus progressiste, souffre sous les conditions qui se sont formées.

Pourquoi ? Oui, de nouvelles situations économiques sont remontées ; de grosses concentrations de capital économique, déploiement de pouvoir économique.

bildet haben. Er hat gesehen, wie sich die Trusts, wie sich die großen Kapitalgesellschaften gegründet haben. Er hat gesehen, wie selbst in einem demokratischen Staatswesen das demokratische Prinzip immer mehr und mehr geschwunden ist gegenüber den Geheimverhandlungen jener Gesellschaften, die am Geheimnis ihr Interesse hatten, jener Gesellschaften, die mit den angehäuften Kapitalmassen sich große Macht erwarben und große Menschenmassen beherrschten. Und er hat immer wieder und wieder seine Stimme erhoben für die Freiheit der Menschen gegenüber jener Machtentfaltung, die aus Wirtschaftsverhältnissen heraus kommt. Er hat aus einer tief menschlichen Empfindung heraus - das darf gesagt werden - gefühlt, wie zusammenhängt mit dem einzelnsten Menschen, was soziale Tatsache ist, mit der Art und Weise, wie der einzelne Mensch zu diesem sozialen Leben reif ist. Er wies darauf hin, wie es für die Gesundung des sozialen Lebens darauf ankommt, daß unter jedem menschlichen Kleide ein frei gesinntes menschliches Herz lebt. Er wies immer wieder und wieder darauf hin, wie das politische Leben demokratisiert werden müsse, wie abgenommen werden müsse den einzelnen Machtgesellschaften diese Macht und die Machtmittel, die sie haben, wie die individuellen Fähigkeiten und Kräfte jedes Menschen, der sie hat, zugelassen werden müssen zum allgemeinen wirtschaftlichen, sozialen und Staatsleben überhaupt. Er hat es eindringlich ausgesprochen, daß sein Staatswesen, das er offenbar als das fortgeschrittenste ansieht, leidet unter den Verhältnissen, die sich ausgebildet haben.
Warum? Ja, neue wirtschaftliche Verhältnisse sind heraufgezogen; große wirtschaftliche Kapitalzusammendrängungen, wirtschaftliche Machtentfaltung. Al-

Tout dépasse dans ce domaine ce qui sous peu encore fut là. De toutes nouvelles formes de vie en commun humaines firent apparaître cette formation économique. On se tient vis-à-vis d'une constante transformation de la vie économique. Et pas moi – d'une quelque théorie -, mais cet homme d'État, on a le droit de dire, cet « homme d'État mondial », il l'a exprimé : le dommage fondamental de l'évolution récente réside dans ce qu'il est vrai, les rapports économiques ont progressé que les humains se sont formés la vie économique d'après leurs rapports de pouvoir secrets, mais que les idées du droit, les idées de la vie commune politique n'ont pas suivies, qu'elles sont restées à un point de vue antérieur. Woodrow Wilson l'a clairement exprimé : nous gérons avec de nouvelles conditions, mais nous pensons, nous donnons des lois sur l'activité économique d'un point de vue depuis longtemps dépassé, qui est un vieux. Pas ainsi que dans la vie économique s'est formé du nouveau sur le domaine de la vie du droit, de la vie politique ; celles-là sont restées en retrait. Avec de vieilles idées juridiques, nous vivons dans un ordre économique entièrement nouveau. – Ainsi l'énonce à peu près Woodrow Wilson. Et il dit avec insistance : sous cette disparité entre vie du droit et vie de l'économie, là ne peut pas se développer ce que l'époque présente de l'histoire de l'évolution humaine exige : que l'individu travaille non pour lui, mais pour le bien-être de la communauté. Et Woodrow Wilson exerce une insistante critique de l'ordre de la société qui se présente immédiatement à lui.

les überflügelt auf diesem Gebiete das, was noch vor kurzem da war. Ganz neue Formen des menschlichen Zusammenlebens brachte diese Wirtschaftsgestaltung herauf. Man steht einer vollständigen Neugestaltung des wirtschaftlichen Lebens gegenüber. Und nicht ich - aus irgendeiner Theorie heraus -, sondern dieser Staatsmann, man darf sagen, dieser «Weltstaatsmann», er hat es ausgesprochen: Der Grundschaden der neueren Entwickelung liegt darinnen, daß zwar die wirtschaftlichen Verhältnisse fortgeschritten sind, daß die Menschen sich das wirtschaftliche Leben nach ihren geheimen Machtverhältnissen gestaltet haben, daß aber die Ideen des Rechtes, die Ideen des politischen Gemeinschaftslebens nicht nachgekommen sind, daß sie auf einem früheren Standpunkte zurückgeblieben sind. Woodrow Wilson hat es deutlich ausgesprochen: Wir wirtschaften mit neuen Verhältnissen, aber wir denken, wir geben Gesetze über das Wirtschaften von einem Gesichtspunkt, der längst überholt ist, der ein alter ist. Nicht so wie im Wirtschaftsleben hat sich ein Neueres herausgebildet auf dem Gebiete des Rechtslebens, des politischen Lebens; diese sind zurückgeblieben. Mit alten politischen, mit alten Rechtsideen leben wir in einer vollständig neuen Wirtschaftsordnung darinnen. - So spricht es ungefähr Woodrow Wilson aus. Und eindringlich sagt er: Unter dieser Inkongruenz zwischen Rechtsleben und Wirtschaftsleben, da kann sich nicht das entwickeln, was der gegenwärtige Zeitpunkt der menschlichen Entwickelungsgeschichte fordert: daß der einzelne nicht für sich, sondern zum Wohle der Gemeinschaft arbeitet. Und eine eindringliche Kritik übt Woodrow Wilson an der Gesellschaftsordnung, die ihm unmittelbar vorliegt.

136 - DÉMOCRATIE D'ÉCHANGE ET TYRANNIQUE

+ Source GA 332a, p. 168-171, 2/1977, 29/10/1919, Zurich + + - FG - +

Si nous remontons derrière le dernier moyen-âge – il s'est encore étendu quelque chose dedans le dernier moyen-âge ; notamment dans le monde civilisé européen – ainsi nous trouvons la vie sociale dans une telle structure que nous pouvons parler d'une société de pouvoir. Cette société de pouvoir était apparue par cela que pour seulement amener un exemple, ma foi un quelque conquérant s'est n'importe où fait sédentaire avec une suite, a fait dans une certaine mesure sa suite en une classe laborieuse. Alors fut par là que le guide fut considéré en vertu de ses particularités individuelles, efficacité individuelle ou efficacité individuelle supposée, le rapport social amené entre son pouvoir et le pouvoir de celui qui le premier l'invoqua et qui alors furent ses serviteurs respectivement sa classe laborieuse. Là passa dans une certaine mesure sur l'ensemble, comme donnant la mesure pour l'organisme social, ce qui jaillissait dans l'un ou dans un groupe aristocratique, cela continua à vivre dans l'ensemble. La volonté, qui était dans l'ensemble, fut dans une certaine mesure dans cette société de pouvoir seulement le décalque, la projection de la volonté individuelle.

Sous l'influence des temps récents, de la division du travail, du capitalisme, de la culture technique, pénétra à la place de cette société de pouvoir, mais poursuivant absolument ses impulsions sous les humains et le vivre ensemble humain, la société de l'échange. Ce que l'individu produisait, devint marchandise, qu'il échangea avec l'autre. Car finalement

Tausch und tyrannische Demokratie

+ Quelle GA 332a, s. 168-171, 2/1977, 29.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Gehen wir zurück hinter das letzte Mittelalter - es hat sich noch etwas hineinerstreckt ins letzte Mittelalter, namentlich in der europäischen zivilisierten Welt -, so finden wir das gesellschaftliche Leben in einer solchen Struktur, daß wir sprechen können von einer Machtgesellschaft. Diese Machtgesellschaft war dadurch heraufgekommen, daß, um nur ein Beispiel anzuführen, meinetwillen irgendein Eroberer mit einer Gefolgschaft sich irgendwo seßhaft gemacht, seine Gefolgschaft gewissermaßen zu seiner Arbeiterschaft gemacht hat. Dann wurde dadurch, daß der Führer angesehen wurde vermöge seiner individuellen Eigenschaften, individuellen Tüchtigkeit oder vermeintlichen individuellen Tüchtigkeit, das soziale Verhältnis zustande gebracht zwischen seiner Macht und der Macht derer, die er erst anführte und die dann seine Diener beziehungsweise seine Arbeiterschaft waren. Da ging gewissermaßen als das Maßgebliche für den sozialen Organismus dasjenige, was in einem entsprang oder in einer aristokratischen Gruppe, auf die Gesamtheit über, das lebte in der Gesamtheit weiter. Der Wille, der in der Gesamtheit war, war gewissermaßen in dieser Machtgesellschaft nur die Abzeichnung, die Projektion des Einzelwillens.
Unter dem Einflusse der neueren Zeit, der Arbeitsteilung, des Kapitalismus, der technischen Kultur, trat an die Stelle dieser Machtgesellschaft, aber durchaus ihre Impulse fortsetzend unter den Menschen und dem menschlichen Zusammenleben, die Tauschgesellschaft. Was der einzelne hervorbrachte, wurde zur Ware, die er mit dem anderen austausch-

l'économie de l'argent est rien d'autre, aussi loin qu'elle est circulation avec les autres individus ou avec les autres groupes. C'est une circulation d'échanges. La société est devenue une société d'échange. Pendant que dans la société de pouvoir l'ensemble a à faire avec la volonté de l'individu, qu'elle absorbe, la société d'échange, dans laquelle nous sommes encore au milieu et de laquelle une grande partie de l'humanité aspire à sortir, a à faire avec la volonté de l'individu qui se tient contre la volonté de l'individu, et de la coopération de volonté individuelle à volonté individuelle apparaît tout d'abord, comme un résultat du hasard, la volonté d'ensemble. Cela bourgeonne de ce que de l'individu à l'individu advient, ce qui se forme comme richesses, ce qui se forme dans la ploutocratie et ainsi de suite. Mais dans tout cela agit ce qui dedans a à faire avec l'affrontement de volonté individuelle sur volonté individuelle.

te. Denn schließlich ist die Geldwirtschaft auch nichts anderes, insofern sie Verkehr mit dem anderen einzelnen oder mit der anderen Gruppe ist. Es ist ein Tauschverkehr. Die Gesellschaft ist eine Tauschgesellschaft geworden. Während in der Machtgesellschaft die Gesamtheit es zu tun hat mit dem Willen des einzelnen, den sie aufnimmt, hat es die Tauschgesellschaft, in der wir noch mitten drinnen sind und aus der ein großer Teil der heutigen Menschheit herausstrebt, zu tun mit dem Willen des einzelnen, der gegen den Willen des einzelnen steht, und aus dem Zusammenwirken von Einzelwille zu Einzelwille entsteht erst, wie ein Zufallsergebnis, der Gesamtwille. Da sprießt auf aus dem, was von einzelnem zu einzelnem geschieht, was sich bildet als Wirtschaftsgemeinschaft, was sich bildet als Reichtümer, was sich herausbildet in der Plutokratie und so weiter. In all dem wirkt aber dasjenige drinnen, was zu tun hat mit dem Aufeinanderprallen von Einzelwillen auf Einzelwillen.

Ce n'est pas étonnant que la vieille société de pouvoir ne pouvait pas aspirer vers une quelque émancipation du spirituel. Car celui qui fut le guide fut aussi reconnu en vertu de son efficacité comme guide du spirituel et comme guide de l'ordre du droit. Mais c'est aussi compréhensible, que le principe de droit, d'état, politique a particulièrement foisonné dans la société d'échange. Avons-nous donc vu sur quoi en fait le droit veut reposer, quand aussi ce vouloir ne vient pas à correcte expression dans l'ordre social actuel. Le droit a en fait à faire avec ce que l'humain individuel a à définir comme un égal vis-à-vis de l'autre, qui lui est égal. Dans la société d'échange l'individu a à faire avec l'individu. Ainsi la société des échanges a l'intérêt à transformer sa vie économique où aussi

Es ist kein Wunder, daß die alte Machtgesellschaft nicht nach irgendeiner Emanzipation des Geistigen streben konnte. Denn derjenige, der der Führer war, wurde vermöge seiner Tüchtigkeit auch anerkannt als der Führer des Geistigen und als der Führer der Rechtsordnung. Es ist aber auch begreiflich, daß das Rechts-, das Staats-, das politische Prinzip in der Tauschgesellschaft besonders überhandgenommen hat. Haben wir doch gesehen, worauf das Recht eigentlich beruhen will, wenn auch dieses Wollen nicht zum richtigen Ausdrucke kommt in der heutigen sozialen Ordnung. Das Recht hat es eigentlich zu tun mit dem, was der einzelne Mensch als ein gleicher dem anderen gegenüber, der ihm gleich ist, auszumachen hat. In der Tauschgesellschaft hat der einzelne mit dem einzelnen zu

l'individu a à faire avec l'individu, en une vie du droit, cela signifie, de transformer en statut de droit ce que sont des intérêts économiques.

Justement comme la vieille société de pouvoir est passée en une société des échanges, ainsi la société des échanges aspire aujourd'hui d'impulsion les plus intérieures de l'évolution humaine à une nouvelle société, notamment sur sol économique. Car la société des échanges est de part en part, en ce qu'elle s'est appropriée la vie de l'esprit, l'a fait non libre, l'a fait étrangère à la vie, devenue une pure société de l'économie, et elle sera comme telle exigée par certains socialistes radicaux. Mais de plus profondes impulsions de l'humanité actuelle cette société des échanges, notamment sur domaine économique, veut se changer en ce que je voudrai nommer – quand aussi le nom boite un peu, mais c'est justement une nouvelle chose, et on n'a en règle générale pas de descriptions pertinentes, qui donc devront être formées de la langue – la société commune (NDT : Gemeingessellschaft).

La société des échanges doit passer dans la société commune.
Comment sera formée la société ordinaire ? Tout comme dans la société de pouvoir la volonté individuelle ou volonté d'une aristocratie, donc aussi une sorte de volonté individuelle agit loin dans l'ensemble, ainsi que les individus dans leurs volitions n'interprètent que des transpositions de la volonté de l'individu, et comme la société des échanges a à faire avec l'affrontement de volonté individuelle sur volonté individuelle, ainsi l'ordre économique de la société commune aura à faire avec une sorte de vo-

tun. So hat die Tauschgesellschaft das Interesse, ihr Wirtschaftsleben, wo auch der einzelne mit dem einzelnen zu tun hat, in ein Rechtsleben umzuwandeln, das heißt, zu Rechtssatzungen umzugestalten, was wirtschaftliche Interessen sind.
Geradeso wie die alte Machtgesellschaft übergegangen ist in eine Tauschgesellschaft, so strebt heute aus innersten Impulsen der Menschheitsentwickelung heraus diese Tauschgesellschaft in eine neue Gesellschaft hinein, namentlich auf wirtschaftlichem Boden. Denn die Tauschgesellschaft ist nach und nach, indem sie sich angeeignet hat das Geistesleben, es unfrei gemacht hat, lebensfremd gemacht hat, eine bloße Wirtschaftsgesellschaft geworden, und sie wird als solche gefordert von gewissen radikalen Sozialisten. Aber aus tiefsten Impulsen der heutigen Menschheit heraus will diese Tauschgesellschaft, namentlich auf wirtschaftlichem Gebiete, in das übergehen, was ich nennen möchte - wenn auch der Name etwas hinkt, es ist aber eben eine neue Sache, und man hat in der Regel für die neuen Sachen nicht zutreffende Bezeichnungen, die ja aus der Sprache heraus gebildet werden müssen - die Gemeingesellschaft.
Es muß übergehen die Tauschgesellschaft in die Gemeingesellschaft.
Wie wird diese Gemeingesellschaft gestaltet sein? Geradeso wie in der Machtgesellschaft der Einzelwille oder der Wille einer Aristokratie, also auch eine Art Einzelwille, gewissermaßen fortwirkt in der Gesamtheit, so daß die einzelnen in ihren Wollungen nur darstellen Fortsetzungen des Willens der einzelnen, und wie die Tauschgesellschaft zu tun hatte mit dem Aufeinanderprallen von Einzelwille auf Einzelwille, so wird es die wirtschaftliche Ordnung der Gemeingesellschaft zu tun haben mit einer Art von Ge-

lonté d'ensemble, qui maintenant agit en retour à l'envers sur la volonté individuelle. Car j'ai (...) expliqué, comment sur le domaine de la vie économique doivent apparaître des associations des différentes branches de production, association des différentes branches de production avec les consommants, ainsi que partout devraient se grouper les faisant l'économie et aussi les consommants économiquement. Les associations passeront des contrats les unes avec les autres. Il se formera à l'intérieur de groupes, qui sont plus grands ou plus petits, une sorte de volonté d'ensemble. Vers cette volonté d'ensemble aspirent donc beaucoup de « se languissant » socialistes. Seulement ils se représentent souvent la chose d'une manière extrêmement non claire, de manière absolument non sensée.
Tout comme dans la société de pouvoir, dans la société de puissance la volonté unique a agit dans l'ensemble, ainsi dans la société ordinaire du futur une volonté conjointe, une volonté globale devra agir dans l'individu.
Mais comment cela sera-t-il possible ? Que doit dans la volonté globale – elle doit donc apparaître par la collaboration des volontés uniques, les volontés uniques doivent engendrer quelque chose, qui n'est pas tyrannie, n'est pas tyrannie démocratique pour l'individu, à l'intérieur de quoi le seul peut se sentir libre – que doit donc être fiché dedans dans cette volonté globale ? Dans cette volonté globale doit être fichée ce que l'âme individuelle et l'esprit humain individuel peuvent relever, avec quoi ils peuvent se déclarer d'accord, ce dans quoi ils peuvent s'adapter. Cela signifie, ce qui vit dans l'humain individuel, esprit et âme, cela doit vivre dans la volonté globale de la société commune.

samtwille, der nun umgekehrt auf den Einzelwillen zurückwirkt. Denn ich habe [...] auseinandergesetzt, wie auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Assoziationen der verschiedenen Produktionszweige auftreten sollen, Assoziationen von Produktionszweigen mit den Konsumierenden, so daß überall sich die Wirtschaftenden und auch die wirtschaftlich Konsumierenden zusammenschließen sollen. Die Assoziationen werden Verträge miteinander schließen. Es wird sich innerhalb von Gruppen, die größer oder kleiner sind, eine Art von Gesamtwille bilden. Nach diesem Gesamtwillen streben ja viele sozialistisch sich Sehnende. Nur stellen sie sich die Sache oftmals in einer höchst unklaren, durchaus nicht vernünftigen Weise vor.

Geradeso wie in der Gewaltgesellschaft, in der Machtgesellschaft der Einzelwille in der Gesamtheit gewirkt hat, so wird in der Gemeingesellschaft der Zukunft ein gemeinsamer Wille, ein Gesamtwille in dem einzelnen wirken müssen.
Wie aber wird das möglich sein? Was muß in dem Gesamtwillen - er muß ja entstehen durch das Zusammenwirken der Einzelwillen, die Einzelwillen müssen etwas ergeben, was keine Tyrannis ist, keine demokratische Tyrannis ist für den einzelnen, innerhalb dessen sich der einzelne frei fühlen kann -, was muß denn drinnenstecken in diesem Gesamtwillen? In diesem Gesamtwillen muß drinnenstecken, was die einzelne Seele und der einzelne menschliche Geist aufnehmen können, womit sie sich einverstanden erklären können, worinnen sie sich einleben können. Das heißt, das, was im einzelnen Menschen lebt, Geist und Seele, das muß im Gesamtwillen der Gemeingesellschaft leben.

Cela n'est pas autrement possible que quand ceux qui façonnent cette volonté globale, de la volonté particulière portent en soi dans leur volonté, dans leur sentiment, dans leur représentation la pleine compréhension pour l'humain particulier. Dans cette volonté d'ensemble doit s'écouler ce que l'humain particulier ressent comme son propre spirituel et psychique et corporel. Mais cela doit être déposé dedans.
Ce fut autrement dans l'instinctive société de pouvoir, où l'individu était reconnut de l'ensemble parce que les individus ne faisaient pas valoir leur volonté propre ; ce fut autrement dans la société des échanges, où la volonté individuelle est percutée et une sorte de solitude de bon gré hasardeuse en est sortie ; mais autrement cela doit être quand une volonté globale organisée devrait agir sur l'individu. Alors personne n'a le droit, qui prend part au façonnement de cette volonté globale, d'être déraisonnable vis-à-vis de ce qu'est le vraiment humain. Alors on n'a pas le droit de se rapprocher de la vision de la vie avec une science de la nature abstraite, qui est purement orientée sur la nature extérieure et ne peut jamais comprendre tout l'humain. Alors on doit se rapprocher de la vision de la vie avec science de l'esprit, qui, parce qu'elle englobe l'humain entier d'après corps, âme et esprit, aussi dans une mesure ressentie et une mesure volontaire, appelle une compréhension pour ces humains individuels.

Veut-on par là appeler un ordre économique communautaire, on ne pourra seulement l'appeler quand on pourra lui donner une âme à partir de la vie de l'esprit autonome.

137 - ASPIRATION À LA DÉMOCRATIE PAR INDUSTRIALISME

Das ist nicht anders möglich, als wenn diejenigen, die diesen Gesamtwillen ausgestalten, aus dem Einzelwillen heraus in sich tragen in ihrem Wollen, in ihrem Empfinden, in ihrem Vorstellen das völlige Verständnis für den einzelnen Menschen. Einfließen muß in diesen Gesamtwillen, was der einzelne Mensch als sein eigenes Geistiges und Seelisches und Leibliches empfindet. Dann muß es aber hineingelegt werden.
Anders war das in der instinktiven Machtgesellschaft, wo der einzelne anerkannt wurde von der Gesamtheit, weil die einzelnen in der Gesamtheit nicht geltend machten ihren eigenen Willen; anders war es in der Tauschgesellschaft, wo der Einzelwille aufgeprallt ist und eine Art Zufallsgerneinsamkeit herausgekommen ist; anders aber muß es sein, wenn ein organisierter Gesamtwille auf den einzelnen wirken soll. Dann darf niemand, der an der Gestaltung dieses Gesamtwillens teilnimmt, unverständig sein gegenüber dem, was das wahrhaft Menschliche ist. Dann darf man nicht mit einer abstrakten Naturwissenschaft, mit einer Naturwissenschaft, die bloß auf die äußere Natur gerichtet ist und die niemals den ganzen Menschen verstehen kann, heranrücken an die Lebensanschauung. Dann muß man mit Geisteswissenschaft an die Lebensanschauung heranrücken, mit jener Geisteswissenschaft, die, weil sie den ganzen Menschen umfaßt nach Leib, Seele und Geist, auch empfindungsgemäß und willensgemäß ein Verständnis hervorruft für diesen einzelnen Menschen.
Will man daher eine gemeinschaftliche Wirtschaftsordnung hervorrufen, wird man sie nur hervorrufen können, wenn man sie wird beseelen können aus dem selbständigen Geistesleben heraus.

Streben nach Demokratie durch Industrialismus

+ Source GA 305, p. 198-200, 2/1979, 26/08/1922, Oxford + + - FG - +

Aux deux courants que j'ai caractérisés vient de plus en plus s'en ajouter un troisième, depuis le début des XVe et XVIe siècles, et le plus distinctement au XIXe. Il s'y ajoute d'autant plus visiblement que la civilisation se déplace davantage vers l'Occident. A ce qui à l'origine était adapté par la théocratie à la terre, au sol, à l'agriculture, vient s'ajouter dans les régions du Centre le juridisme, qui est adapté au commerce, aux métiers, au travail. Et à l'Ouest vient s'y ajouter, de plus en plus, ce que l'on a entendu plus tard par le terme d'industrie, l'industrie proprement dite avec la technique qui s'y ajoute.

053 - Songez seulement à ce que signifie l'introduction de l'élément proprement industriel dans l'évolution de l'humanité. Les conditions actuelles peuvent facilement être calculées en fonction de ce que je vais exposer maintenant, mais je vais le faire pour une date un peu plus ancienne, environ les années 80 du siècle dernier. On pouvait alors déjà dire : en dénombrant les corps humains physiques sur la terre, on trouverait environ un milliard et demi d'hommes. Mais ce n'est pas là vraiment la population de la terre. Ce le serait si nous vivions encore dans une Antiquité reculée où les hommes, pour l'essentiel, accomplissaient tous les travaux de leurs mains ou avec l'aide de ce qui était lié à l'homme : guider un cheval ou pousser une charrue à la main, etc. Au XIXe siècle, une toute nouvelle population est apparue sur la terre : les machines, qui ont déchargé l'homme de toute une partie de son travail. Et lorsqu'on calcule déjà, pour les années 80 du siècle précédent, de quelle quantité de travail la machine a déchargé

+ Quelle GA 305, s. 198-200, 2/1979, 26.08.1922, Oxford + Oxford Holiday Conference + - - +

Zu jenen zwei Strömungen, die ich charakterisiert habe, kommt immer mehr und mehr von dem Beginn des 15. bis 16. Jahrhunderts an, am deutlichsten aber im 19. Jahrhundert, ein dritter Strom. Er kommt um so deutlicher hinzu, je mehr sich die Kultur nach dem Westen bewegt. Es kommt zu demjenigen, was ursprünglich theokratisch angepaßt war dem Grund und Boden, der Landwirtschaft, zu dem kommt hinzu in den mittleren Gegenden das Juristische, das angepaßt ist Handel, Gewerbe, Arbeit. Und im Westen kommt nun hinzu immer mehr und mehr das, was man später begreift unter dem Namen des Industriellen, des eigentlich Industriellen mit all dem, was technisch sich diesem Industriellen einfügt. Bedenken Sie nur, was die Einfügung des eigentlichen industriellen Elements in die Evolution der Menschheit bedeutet. Die heutigen Verhältnisse ließen sich leicht umrechnen auf dasjenige, was ich jetzt anführen will, aber ich will es für einen etwas früheren Zeitpunkt anführen, ungefähr für die achtziger Jahre des vorigen Jahrhunderts. Da konnte man schon sagen: Wenn man die physischen Menschen auf der Erde zählen würde, man würde etwa 1500 Millionen Menschen finden. Aber das ist nicht die richtige Bevölkerung der Erde. Das wäre nur die richtige Bevölkerung der Erde, wenn wir noch im tiefen Altertum drinnen lebten, wo die Menschen im wesentlichen alle Arbeit verrichteten durch ihre Hände oder durch dasjenige, was etwa zusammenhing mit dem Menschen, so wie die Hand beim Führen des Pfluges oder beim Führen des Pferdes und so weiter. Es war bereits im 19. Jahrhundert eingezogen in die Erdenwelt eine ganz neue Bevölkerung; die Maschinen, die dem Menschen einen Teil der Arbeit abgenommen ha-

l'homme, on trouve que la population de la terre doit être évaluée à deux milliards d'hommes, 25 % de plus. Aujourd'hui — et tout au moins il en était encore ainsi avant la guerre —, les choses sont telles que si nous ne regardons que les hommes physiques sur la terre, nous obtenons un chiffre de population tout à fait faux. Il faut admettre qu'on en compte 500 millions de plus, d'après le travail accompli.

ben. Und wenn man rechnet, auch schon für die achtziger Jahre des vorigen Jahrhunderts, wieviel an menschlicher Arbeit die Maschine dem Menschen abgenommen hat, dann kommt man dazu, daß man als Erdenbevölkerung dann anzusehen hat 2000 Millionen Menschen, 25 Prozent mehr. Heute ist es, wenigstens vor dem Kriege war es noch viel mehr so, daß wir, wenn wir bloß physisch die Menschen heute anschauen auf der Erde, eine ganz falsche Erdenbevölkerungszahl bekommen. Wir müssen 500 Millionen mehr Menschen auf der Erde annehmen nach der verrichteten Arbeit.

054 - Ceci a effectivement ajouté au courant théocratique et juridique un tout nouvel élément, un tout nouveau courant dans les conditions réelles, car l'homme ne s'est pas trouvé en contact plus proche avec le monde extérieur, il s'est trouvé davantage ramené à lui-même. Au Moyen Age, ce que faisait l'être humain, disons la clef pour une serrure ou la serrure elle-même, était une partie de lui-même. Son activité se transformait en travail. Lorsqu'un homme sert une machine, le rapport qu'il a avec celle-ci lui est — ceci dit en termes relatifs — tout à fait indifférent. Par là, il est d'autant plus ramené à lui-même. Il ressent son humanité. Il prend place dans l'évolution en être tout nouveau. Il se sépare de son travail.

Das hat in der Tat zu dem alten theokratischen und juristischen Strome ein ganz neues Element gebracht, einen ganz neuen Strom in den realen Verhältnissen, denn es hat den Menschen nicht etwa näher hingebracht an die Außenwelt, sondern es hat den Menschen mehr auf sich selbst zurückgewiesen. Der Mensch stand im Mittelalter so, daß ein Teil von ihm war, was er, sagen wir, als einen Schlüssel machte zu einem Schloß oder das Schloß selber. Da ging, was der Mensch betätigte, in die Arbeit über. Wenn der Mensch an der Maschine steht, es ist ihm ganz einerlei, etwas relativ gesprochen, wie sein Verhältnis zur Maschine ist. Dadurch wird er um so mehr auf sich zurückgewiesen. Seine Menschlichkeit empfindet er. Der Mensch tritt als ein ganz neues Wesen in die Entwickelung ein. Er löst sich los von seiner äußeren Betätigung.

055 - Voilà ce qui apparaît à l'Occident au cours des derniers siècles : l'élément démocratique, mais sous la forme d'une exigence, d'un postulat, non pas comme quelque chose de réalisé. Car les conditions dominent l'homme. Les humains ne peuvent penser que théocratiquement ou juridiquement. Mais la vie devient économique et industrielle, et pose des exi-

Das ist es, was im Westen als das demokratische Element in den letzten Jahrhunderten heraufkommt, aber erst als eine Forderung, als ein Postulat, nicht wie irgend etwas Realisiertes. Denn die Verhältnisse überwältigen den Menschen. Die Menschen können nur theokratisch oder juristisch denken. Aber das Leben wird industriell-wirtschaftlich mit

gences insurmontables. A cela, les peuples n'ont pas encore accès. Un homme comme Marx lui-même n'a pensé qu'en juriste. Et la compréhension qu'il a rencontrée chez des millions et des millions d'êtres n'est que de nature juridique.

056 - Ainsi l'on peut dire : ceci causa l'apparition, à côté des deux autres, d'un troisième courant dont nous aurons à parler, notamment dans la prochaine conférence. Le prolétaire naît. Ce qui gronde en lui se manifeste par une conception définie du capitalisme et du travail. Les hommes sont contraints de garder présents à leur regard ces problèmes que pose la vie. C'est maintenant seulement qu'en fait l'évolution de l'humanité en est au présent.

überwältigenden Forderungen. Da hinein gehen noch nicht die Gedanken. Selbst ein solcher Mensch wie Marx hat nur juristisch gedacht. Und das Verständnis, das er gefunden hat bei Millionen und Millionen, ist nur juristisch.

Und so kann man sagen: Dadurch trat eine dritte Strömung, über die wir namentlich im nächsten Vortrag werden zu sprechen haben, neben die zwei anderen hin. Der proletarische Mensch wird geboren. Das, was im proletarischen Menschen rumort, das lebt sich aus als eine bestimmte Auffassung über Kapitalismus, über Arbeit. Die Menschen sind gezwungen, diese Probleme aus dem Leben heraus sich vorzuhalten. Jetzt ist die Evolution der Menschheit eigentlich erst Gegenwart.

138 - PARLEMENT AUSSI PAS PAR COMMISSION PLEINE DE CAPABLES ÉCONOMIQUES

+ Source GA 024, p. 451-453, 2/1982, 00/08/1919, + + - FG - +

Professeur Heck dit conformément aux choses : « la plus lourde tâche, dont nous menace l'avenir, est la répartition de l'immense, jamais exaucée, charge fiscale, que la paix nous infligera... Ces impôts ne pourront pas du tout être amassés sans de lourds empiétements dans la vie économique. C'est pourquoi devrait se sécuriser aussi lors de la mise en œuvre des idées steinériennes chaque groupe économique dans la représentation au Parlement, pour se défendre contre la surcharge. » Mais cette « plus lourde tâche » ne sera que par le démembrement du droit – pouvoir être délié de la vie économique dans une telle sorte, que ce détachement ne contredise pas la conscience du droit de groupes humains particuliers. Car viennent les intérêts d'un groupe économique en représenta-

Parlament auch nicht durch Ausschüsse voll wirtschaftsfähig

+ Quelle GA 024, s. 451-453, 2/1982, 00.08.1919, + Über die Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Professor von Heck sagt sachgemäß: «Die schwerste Aufgabe, welche die Zukunft uns androht, ist die Verteilung der ungeheuren, nie erhörten Steuerlast, die der Frieden uns aufbürden wird ... Diese Steuern können ohne die schwersten Eingriffe in das Wirtschaftsleben gar nicht aufgebrachtwerden. Deshalb müßte sich auch bei Durchführung der Steinerschen Ideen jede wirtschaftliche Gruppe im Rechtsparlament Vertretung sichern, um sich gegen Überlastung zu wehren.» Diese «schwerste Aufgabe» wird aber nur durch die Abgliederung des Rechts- von dem Wirtschaftsleben in einer solchen Art gelöst werden können, daß die Lösung dem Rechtsbewußtsein einzelner Menschengruppen nicht widerspricht. Denn kommen die Interessen einer wirtschaftlichen Gruppe in einem

tion en un parlement reposant sur une base démocratique, ainsi se donnera toujours que le groupe économique le plus puissant impose les mesures les moins puissantes. Il pourra cela par sa propre puissance, ou par conclusion de compromis. Par la formation de majorités parlementaires est toujours possible le non factuel faire valoir et la marginalisation d'intérêts. Autrement se forme la chose quand l'administration de la vie économique est démembrée organiquement de celle de la vie du droit. Alors ne peuvent être prises des décisions sur le sol du droit qui conduisent à des effets dans la vie économique, lesquelles sont défavorables à quelque groupe humain. Tout ce qui dans la vie économique se passe reposera sur le traitement des associations appropriées. Lors de ce traitement, la connaissance factuelle peut se tenir vis-à-vis des autres ; et le non factuel, pur parlementarisé démocratique peut disparaître. Quelqu'un pourrait peut être dire que le brigué avec cela serait aussi à réaliser, quand dans le « parlement du droit » les actions principales seraient dévolues aux commissions et qu'on s'attirerait à cette expertise des domaines économiques particuliers. Il me semble que cela ne serait qu'une demi-mesure. Ce qu'elle pourrait avoir de bon limité pour effet, devrait tout de suite montrer, comment l'ambitionné ne pourrait pleinement être atteint que par le démembrement de l'administration économique de l'organisation du droit. Professeur von Heck n'apporte pas suffisamment en approche, ce que cela signifie en pratique de la vie, quand les représentants informant des faits de la branche économique ont ainsi à traiter, que par les conditions de vie d'une branche ont à promouvoir et limiter celles des autres, sans l'influence non factuelle des décisions à la majorité. Qui place dans l'addition, comment une

auf demokratischer Grundlage ruhenden Parlamente zur Vertretung, so wird sich immer ergeben, daß die wirtschaftlich mächtigere Gruppe der mindermächtigen Maßnahmen aufdrängt. Sie wird das durch ihre eigene Macht, oder durch Eingehen von Kompromissen können. Durch die parlamentarische Mehrheitsbildung ist immer die unsachliche Geltendmachung und Zurückdrängung von Interessen möglich. Anders gestaltet sich die Sache, wenn die Verwaltung des Wirtschaftslebens von derjenigen des Rechtslebens organisch abgegliedert ist. Dann können auf dem Rechtsboden nicht Beschlüsse gefaßt werden, die im Wirtschaftsleben zu Wirkungen führen, welche für irgendwelche Menschengruppen nachteilig sind. Alles was im Wirtschaftsleben geschieht, wird auf Verhandlungen der gekennzeichneten Assoziationen beruhen. Bei diesen Verhandlungen kann die Sachkenntnis der einen Assoziation derjenigen der andern gegenüberstehen; und das unsachliche, bloß demokratische Parlamentarisieren kann wegfallen. Es könnte vielleicht jemand sagen, das hiemit Erstrebte wäre auch zu verwirklichen, wenn im «Rechtsparlamente» die Hauptverhandlungen in die Ausschüsse verlegt würden und man zu diesen Sachverständige der einzelnen Wirtschaftsgebiete zuzöge. Mir scheint, daß dies doch nur eine halbe Maßregel wäre. Was sie beschränkt Gutes bewirken könnte, müßte gerade zeigen, wie das Erstrebte völlig nur durch die Abgliederung der Wirtschaftsverwaltung von der Rechtsorganisation zu erreichen ist. Professor von Heck bringt nicht stark genug in Ansatz, was es in der Praxis des Lebens bedeutet, wenn die sachkundigen Repräsentanten von Wirtschaftszweig zu Wirtschaftszweig so zu verhandeln haben, daß durch sie die Lebensbedingungen des einen Zweiges diejenigen des andern zu för-

telle institution agit pratiquement, à celui-là ne viendra pas au sens de dire : « Nous devrons demander aux scientifiques et médecins pour question d'église, agriculteurs, commerçants et artisans pour la grande industrie d'apporter de la compréhension factuelle avec eux ? » Cela semble volontiers correctement demandé ; mais cela ne parle pas contre un membrement posé sur lui-même de la vie économique, mais contre la représentation des intérêts culturels et économiques dans un parlement, où chacun a à codécider sur des choses desquelles il ne comprend rien. Au maniement des organisations économiques entre elles par leurs représentants n'est en aucun chemin nécessaire une compréhension factuelle en dehors du domaine que chacun a à représenter. Car le résultat du traitement sera confirmé objectivement par la signification d'un secteur pour l'autre. Le fondement pour une telle objectivité sera par la créé, que les corps d'administration s'articuleront autour de ces personnalités sur lesquelles un office dirigeant sera de cette manière transféré comme c'est décrit page 86 des « Points fondamentaux de la question sociale ». Les autres membres de ce corps d'administration partiront ainsi des besoins de la conduite économique, qu'a la place du choix personnel un choix de personnalités approprié apparaîtra, que là les capacitations se manifesteront dans la division du travail et par là s'établira la conviction, qui profite au mieux le travail personnel, quand le dirigeant connaisseur est appelé. Les membres de corps d'administration supérieurs et un conseil d'administration central se donneront d'une manière semblable de l'inférieur. Par cela sera malgré le conseil central construit l'administration d'ensemble sur une base fédérative.

dern und zu begrenzen haben, ohne den Einfluß unsachlicher Mehrheitsbeschlüsse. Wer in Rechnung stellt, wie eine solche Einrichtung praktisch wirkt, dem wird nicht in den Sinn kommen, zu sagen: «Wie sollen Naturwissenschaftler und Ärzte für die kirchlichen Fragen, Landwirte, Kaufleute und Handwerker für die Großindustrie besonderes Sachverständnis mitbringen?» Das scheint wohl richtig gefragt; aber es spricht nicht gegen eine auf sich selbst gestellte Gliederung des Wirtschaftslebens, sondern gegen die Vertretung der Wirtschafts- und Kulturinteressen in einem Parlament, in dem jeder mitzuentscheiden hat über Dinge, von denen er nichts versteht. Zu den Verhandlungen der Wirtschaftsorganisationen untereinander durch ihre Vertreter ist keineswegs ein Sachverständnis außerhalb des Gebietes nötig, das jemand zu vertreten hat. Denn das Ergebnis der Verhandlungen wird objektiv durch die sachliche Bedeutung des einen Gebietes für das andere bestimmt werden. Die Grundlage für eine solche Objektivität wird dadurch geschaffen, daß die Verwaltungskörper sich um diejenigen Persönlichkeiten herum gliedern werden, auf die ein leitendes Amt in der Art übertragen wird, wie dies Seite 86 der «Kernpunkte der sozialen Frage» geschildert ist. Die andern Mitglieder dieses Verwaltungskörpers werden aus den Bedürfnissen der Wirtschaftsführung so hervorgehen, daß an die Stelle der gewöhnlichen Wahl eine Auslese der geeigneten Persönlichkeiten treten wird, da die Befähigung sich in der Arbeitsgliederung offenbaren und sich dadurch die Eberzeugung festsetzen wird, daß die eigene Arbeit am besten gedeiht, wenn der kundigste Leiter bestellt wird. Die Mitglieder höherer Verwaltungskörper und eines Zentralrates werden in einer ähnlichen Art aus den unte-

Une telle construction de l'administration économique ne sera supportable à la conscience démocratique seulement quand tout ce qui se rapporte aux rapports de droit des personnes concernées sera séparé de cela et sera renvoyé en un parlement démocratique. Mais à ces rapports de droit appartient tout ce qui se rapporte au travail, lequel les humains fournissent pour d'autres.

ren sich ergeben. Dadurch wird trotz des Zentralrates die Gesamtverwaltung auf einer föderativen Grundlage aufgebaut sein.
Ein solcher Aufbau der Wirtschaftsverwaltung wird dem demokratischen Bewußtsein nur erträglich sein, wenn alles dasjenige, was sich auf die Rechtsverhältnisse der am Wirtschaftsleben beteiligten Personen bezieht, von diesem ausgesondert und in ein demokratisches Parlament verwiesen wird. Zu diesen Rechtsverhältnissen gehört aber alles, was sich auf die Arbeit bezieht, welche die Menschen für einander leisten.

Rapport de la démocratie à la vie de l'esprit

139 - ÉGLISE CATHOLIQUE LIÉE PAR LE SANG PLUTÔT QUE DÉMOCRATIQUE

+ Source GA 334, p. 209-209, 1/1983, 26/04/1920, Basel + + - FG - +

On a appris l'organiser (NDT : « das Organisieren », on serait bien sûr tenté de traduire par « l'organisation », mais là c'est plus actif) de la nature. On crédite particulièrement les Allemands de l'organiser. Ils l'ont si bien reçu, qu'ils l'ont déformé jusqu'au mécanisé. Mais cela a débordé dans l'essentiel sur tout le monde civilisé. On a apporté l'organiser, qui de nature est propriété de l'humain aussi dans la vie sociale. Et cet organiser qui est en rapport avec les lignés héréditaires, cet organiser, qui a un très symptomatique – il y a beaucoup d'autre – dans le droit d'héritage, cet organiser, il ressort donc au fond très clairement aussi dans l'organisation de la vie spirituelle. Et finalement – toutefois, l'Église catholique veut être une institution démocratique, qui laisse aussi monter sous conditions jusqu'aux plus hautes positions de la hiérarchie d'églises celui, qui là est au-dessous des états les plus au-dessous.-, mais s'est aussi la dans la pratique ce qui a soudé ensemble de telles choses, comme les vieilles organisations qui dépendent de la lignée héréditaire, se sont aussi glissées dans des organisations d'église catholiques ; car finalement quand même plus de hauts nobles sont devenus évêques que d'autres et ainsi de suite. bref, nous voyons dans beaucoup de rapport comment s'immisce dans l'organisation sociale moderne, ce qui vient des lignés héréditaires : et qui dans de telles choses comme le droit d'héritage, vient particulièrement à l'expression,

Katholische Kirche blutsgebunden statt demokratisch

+ Quelle GA 334, s. 209-209, 1/1983, 26.04.1920, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

Man hat von der Natur das Organisieren gelernt. Man schreibt ja besonders den Deutschen das Organisieren zu. Sie haben es nur so gut gekonnt, daß sie es bis zum Mechanisieren verzerrt haben. Aber es ist im wesentlichen über die ganze zivilisierte Welt ausgegossen. Man hat das Organisieren, das von der Natur aus der Menschheit eigentümlich ist, auch in das soziale Leben hineingetragen. Und dieses Organisieren, das mit den Blutsbanden zusammenhängt, dieses Organisieren, das ein sehr Symptomatisches - es gibt viele andere - im Erbrecht hat, dieses Organisieren, es kommt ja im Grunde genommen sehr deutlich auch in der Organisation des geistigen Lebens heraus. Und schließlich - allerdings will die katholische Kirche eine demokratische Einrichtung sein, die denjenigen, der da unten aus dem alleruntersten Stande ist, auch unter Umständen heraufkommen läßt bis zu den höchsten Stellen der kirchlichen Hierarchien - hat sich in der Praxis aber auch da dasjenige, was zusammengeschweißt hat solche Dinge, wie die alten Organisationen, die an den Blutsbanden hängen, auch in katholische Kirchenorganisationen hineingeschlichen; denn schließlich waren doch mehr Hochadlige Erzbischöfe geworden als andere und so weiter. Kurz, wir sehen in vieler Beziehung, wie hereinragt in die moderne gesellschaftliche Ordnung, was aus den Blutsbanden kommt; und was in solchen Dingen, wie dem Erbrecht, besonders zum Ausdruck kommt, darüber

mais là-dessus, l'espèce humaine en a en fait grandi hors avec sa conscience la plus intérieure.

Fécondation réciproque

140 - FORMATION DU PEUPLE COMME RÉVÉRENCE DEVANT LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 330, p. 086-086, 2/1983, 25/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

Que s'est-il donc passé pour l'amélioration au cours des temps récents ? Parce que cela n'alla pas autrement que de faire certaines entorses à la démocratie, on a, si bien intentionné, cédé au peuple, dans toutes les formes possibles, quelques morceaux de l'ainsi nommée nouvelle formation ; des universités populaires furent érigées, des cours furent tenus pour le peuple, de l'artistique montré au peuple : le peuple doit aussi avoir quelque chose de cela. Ce qu'on a obtenu avec tout cela, qu'est-ce au juste ? Ce n'est rien qu'un terrible mensonge culturel. Tout cela a encore agrandi le fossé de manière significative. Car quand pourrait donc le prolétaire avec une sensibilité droite, sincère regarder de tout le cœur, de toute l'âme vers ce qui à l'intérieur de la classe bourgeoise sera peint, sur ce qu'à l'intérieur de la classe bourgeoise sera fabriqué comme science, comment pourrait-il regarder vers cela ? S'il avait avec ceux qui le produisent, une vie sociale commune, si n'était pas de différence de classe ! Car il est impossible, d'avoir une vie de l'esprit commune avec ceux auxquels on n'appartient pas socialement. C'est cela qui, avant toute chose, a élargi spirituellement le grand fossé. C'est cela qui indique spirituellement à l'un, ce qui a à se passer.

Volksbildung als Verbeugung vor Demokratie

+ Quelle GA 330, s. 086-086, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart + Vortrag vor Arbeitern der Daimler-Werke + - - +

Was ist denn zur Besserung geschehen im Laufe der neueren Zeit? Weil es nicht anders ging, als der Demokratie gewisse Verbeugungen zu machen, hat man einige Brocken in allen möglichen Formen von der sogenannten neueren Bildung an das Volk abgegeben; Volkshochschulen wurden errichtet, Volkskurse abgehalten, Künstlerisches dem Volke gezeigt, so wohlwollend: Es soll auch das Volk etwas haben davon. Was man damit erreicht hat, mit alledem, was ist es denn eigentlich? Nichts ist es, als eine furchtbare Kulturlüge. Es hat alles das die Kluft nur noch bedeutsamer aufgerichtet. Denn wann könnte denn der Proletarier mit einem aufrechten, ehrlichen Empfinden aus dem ganzen Herzen, aus der ganzen Seele heraus hinschauen auf das, was innerhalb der bürgerlichen Klasse gemalt, auf dasjenige, was innerhalb der bürgerlichen Klasse als Wissenschaft fabriziert wird, wie könnte er darauf hinschauen? Wenn er mit denjenigen, die es hervorbringen, ein gemeinsames soziales Leben hätte, wenn kein Klassenunterschied bestünde! Denn es ist unmöglich, ein gemeinsames Geistesleben zu haben mit denjenigen, zu denen man nicht sozial gehört. Das ist es, was geistig vor allen Dingen die große Kluft gezogen hat. Das ist es, was einen geistig hinweist auf dasjenige, was zu geschehen hat.

141 - SAINE CONSCIENCE DU DROIT COMME CONSÉQUENCE NON SOUHAITÉE DE LA FORMATION DU PEUPLE

+ Source GA 330, p. 142-143, 2/1983, 03/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Vis-à-vis de la vie d'État ou politique ou juridique elle éprouva [la masse aspirant à se redresser] tout de suite dans son ascension plus et plus qu'il y a quelque chose pour la nature humaine qui est une même chose pour tous les humains. Cette même chose on ne peut pas développer en une quelque théorie, c'est simplement disponible dans les expériences de chaque âme saine. Comme on ne peut pas parler à un humain aveugle sur une couleur bleu ou rouge, ainsi on ne peut pas parler avec une âme non développée sainement sur ce qui vit dans chaque âme saine comme la conscience du droit, cette conscience du droit, laquelle fait l'humain égal vis-à-vis de tous les autres humains sur le deuxième domaine de la vie sociale, la vie de l'État. Mais ce sentiment, qui dans les vieux contextes patriarcaux, aussi dans les contextes du Moyen-âge, fut encore contenu dans les larges masses, ce sentiment des droits égaux, il survint toujours plus intensivement dans les derniers siècles et en particulier dans l'évolution prolétarienne des dix-neuvième et vingtième siècles. Les classes guides, dirigeantes ne purent autrement que d'appeler les larges masses à la démocratie. Elles avaient besoin de cela pour leurs intérêts. Elles avaient besoin d'un prolétariat toujours plus et plus formé dans une mesure scolaire. Mais on ne peut pas former l'un dans l'âme sans former l'autre avec. En ce que les classes régnantes, dirigeantes ont fait le prolétariat en travailleur instruit pour les exécutions compliquées dans leurs fabriques et pour autres

Gesundes Rechtsbewußtsein als unerwünschte Folge der Volksbildung

+ Quelle GA 330, s. 142-143, 2/1983, 03.05.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Gegenüber dem Staats- oder politischen oder Rechtsleben empfand sie [die aufwärts strebende Masse] gerade in ihrem Aufsteigen mehr und mehr, daß es etwas gibt für die Menschennatur, welches für alle Menschen ein Gleiches ist. Dieses Gleiche kann man nicht in irgendeiner Theorie entwickeln, es ist einfach vorhanden in den Erlebnissen jeder gesunden Seele. Wie man zu einem Menschen mit blinden Augen nicht sprechen kann über eine blaue oder rote Farbe, so kann man nicht sprechen mit einer nicht gesund entwickelten Seele über dasjenige, was in jeder gesunden Seele lebt als das Rechtsbewußtsein, jenes Rechtsbewußtsein, welches den Menschen auf dem zweiten Gebiete des sozialen Lebens, dem Staatsleben, gegenüber allen anderen Menschen gleich macht. Dieses Gefühl aber, das in alten patriarchalischen Zuständen, auch noch in den Zuständen des Mittelalters, in den breiten Massen noch zurückgedrängt war, dieses Gefühl von dem gleichen Rechte, es kam in den letzten Jahrhunderten und insbesondere in der proletarischen Entwickelung des neunzehnten und zwanzigsten Jahrhunderts immer intensiver herauf. Die leitenden, führenden Klassen konnten nicht anders, als die breite Masse zur Demokratie aufzurufen. Das brauchten sie für ihre Interessen. Sie brauchten ein immer mehr und mehr schulmäßig gebildetes Proletariat. Aber man kann nicht eines in der Seele ausbilden, ohne daß sich das andere mit ausbildet. Indem die herrschenden, führenden Klassen die Proletarier zu gelernten Arbeitern für die

choses, elles durent, parce que l'un n'est pas possible sans l'autre, par ce que l'autre se développe de lui-même, admettre en même temps que dans le prolétariat cette conscience du droit émergea, que chaque âme humaine venue à elle-même est particulière. Mais cette conscience du droit se développa chez le prolétaire tout autrement que dans les jusqu'alors cercles guides, dirigeants de l'humanité. Dans les jusqu'alors cercles guides, dirigeants de l'humanité, se développèrent les sentiments du droit aux cercles d'intérêts, dedans lesquels ces classes depuis longtemps étaient nées. Le prolétaire ne fut pas, en ce qu'il fut placé à la machine, en ce qu'il fut attelé dans le capitalisme sclérosant l'âme, armé avec de tels intérêts. Ces rapports, qui partout existent entre ce que les classes dirigeantes imaginaient, et ce qu'elle ressentait comme leur humanité, ces rapports d'intérêts il n'y avait pas pour le prolétaire. Je ne le pense vraiment pas humoristiquement quand je dis : pour le membre des classes dirigeantes, du contexte social dans lequel il était placé, pouvait être issu quelque chose d'une conscience intérieure d'humanité qui lui donnait une certaine conscience du droit, quand, disons maintenant, il pouvait écrire sur sa carte de visite « propriétaire de fabrique » et du même, ou aussi « lieutenant de réserve ». Mais pour le prolétaire il n'y avait pas un tel contexte d'intérêt entre la machine sclérosant l'âme et son humanité, et rien, entre l'être attelé dans le capitalisme et à nouveau, son humanité. Le prolétaire était placé sur son pur droit humain, et en ce qu'il regardait vers les autres, il voyait à la place de droit humain universel des avantages de classe, des privilèges de classe et préjudices de classe.

komplizierten Verrichtungen in ihren Fabriken und für anderes gemacht haben, mußten sie, weil das eine ohne das andere nicht möglich ist, weil sich das andere von selbst entwickelt, zugleich zulassen, daß in dem Proletariat jenes Rechtsbewußtsein heraufkam, das jeder zu sich selbst gekommenen Menschenseele eigen ist. Dieses Rechtsbewußtsein entwickelte sich aber bei dem Proletarier ganz anders als in den bisher leitenden, führenden Kreisen der Menschheit. In den bisher führenden, leitenden Kreisen der Menschheit entwickelten sich die Gefühle von Recht an den Interessenkreisen, in die diese Klassen seit langem hineingeboren waren. Der Proletarier war, indem er an die Maschine gestellt war, indem er eingespannt wurde in den seelenverödenden Kapitalismus, mit solchen Interessen nicht ausgerüstet. Jene Beziehungen, die überall bestanden zwischen dem, was die führenden Klassen im sozialen Leben vorstellten, und dem, was sie als ihr Menschliches empfanden, jene Interessenzusammenhänge gab es nicht für den Proletarier. Ich meine es wirklich nicht humoristisch, wenn ich sage: Für den Angehörigen der führenden Klassen mag aus dem sozialen Zusammenhang, in den er hineingestellt war, etwas hervorgegangen sein von einem innerlichen Menschheitsbewußtsein, das ihm ein gewisses Rechtsbewußtsein gab, wenn er, nun sagen wir, auf seine Visitenkarte schreiben konnte «Fabrikbesitzer» und dergleichen, oder auch «Reserveleutnant». Aber für den Proletarier gab es einen solchen Interessenzusammenhang nicht zwischen der seelenverödenden Maschine und seinem Menschlichen, und nicht zwischen dem Eingespanntsein in den Kapitalismus und wiederum seinem Menschlichen. Der Proletarier war auf sein bloßes Menschenrecht gestellt, und indem er hinsah auf die anderen, erblick-

142 - DROIT INSPIRÉ PAR SCIENCE JURIDIQUE COMME PAR SA PRÉ-IMAGE PLUTÔT QU'IMAGE

+ Source GA 296, p. 059-064, 4/1991, 11/08/1919, Dornach + + - Raymond Burlotte - +

03008 - D'autre part, dans la société de l'avenir, le travail devra régner de façon juste. Ce qu'on dit aujourd'hui au sujet du travail est absurde. En effet le travail en tant que tel n'a absolument rien à voir avec la production des marchandises. [62] Karl Marx appelle la marchandise une force de travail cristallisée. C'est un pur non-sens, rien de plus. Car de quoi s'agit-il lorsque l'homme travaille? Du fait que, d'une certaine manière, il s'use lui-même. Or vous pouvez produire cette auto-usure d'une façon ou d'une autre. Si votre compte en banque ou votre portemonnaie sont suffisamment remplis, vous pouvez pratiquer un sport, et, ce faisant, exercer des efforts, utilisant ainsi votre force de travail. Mais vous pouvez aussi scier du bois ou faire tout autre chose. Le travail peut être exactement le même si vous sciez du bois ou si vous pratiquez un sport. Ce qui importe ce n'est pas la quantité de force que vous consacrez à un travail, mais c'est la finalité de ce travail dans la vie sociale. La force de travail n'a, en elle-même, rien à voir avec la vie sociale, dans la mesure où il s'agit de créer des marchandises. C'est pourquoi dans l'organisme social tripartite, il faudra que l'impulsion au travail soit tout autre que celle qui consiste à fabriquer des marchandises. Le travail fabrique des marchandises parce qu'il faut bien qu'il s'applique à quelque chose. Mais ce qui doit fournir son impulsion au travail de l'homme, c'est la joie, c'est l'amour du travail. Et nous ne parvien-

te er statt allgemeiner Menschenrechte Klassenvorteile, Klassenvorrechte und Klassenbenachteiligung.

Inspiriertes Recht durch Rechtswissenschaft als ihr Vor- statt Abbild

+ Quelle GA 296, s. 059-064, 4/1991, 11.08.1919, Dornach + + - - +

In der Gesellschaft, welche die Gesellschaft der Zukunft sein soll, da wird außerdem in einer richtigen Weise herrschen müssen die Arbeit. Wie heute unter den Menschen von der Arbeit geredet wird, das ist geradezu eine Torheit, denn die Arbeit als solche hat im Grunde genommen gar nichts zu tun mit der Erzeugung der Güter. Karl Marx nennt die Ware kristallisierte Arbeitskraft. Das ist bloßer Unsinn, nichts weiter. Denn dasjenige, um was es sich handelt, wenn der Mensch arbeitet, das ist, daß er in einer gewissen Weise sich selbst verbraucht. Nun können Sie dieses Selbstverbrauchen bewirken entweder auf die eine oder auf die andere Weise. Sie können, wenn Sie gerade genügend auf einer Bank oder in Ihrem Portemonnaie haben, Sport treiben und sich bei diesem anstrengen und Ihre Arbeitskraft auf diesen Sport verwenden. Sie können aber auch Holz hacken oder irgend etwas anderes tun. Die Arbeit kann ganz die gleiche sein, wenn Sie Holz hacken oder wenn Sie Sport treiben. Nicht davon hängt es ab, wieviel Arbeitskraft Sie anwenden, sondern wozu diese Arbeitskraft angewendet wird im sozialen Leben. Arbeitskraft an sich hat mit dem sozialen Leben nichts zu tun, insofern dieses soziale Leben Güter oder Waren erzeugen soll., Daher wird es nötig sein im dreigliedrigen sozialen Organismus, daß ein ganz anderer Antrieb zur Arbeit da sein muß als derjenige, Güter zu erzeugen. Die Güter müssen gewissermaßen durch die Arbeit

drons à instaurer de véritables formes sociales que si nous trouvons les méthodes pour que l'homme veuille travailler parce que le travail est pour lui une évidence.

erzeugt werden, weil die Arbeit eben auf etwas verwendet wird. Aber dasjenige, was zugrunde liegen muß, damit der Mensch arbeitet, das muß die Lust und Liebe zur Arbeit sein. Und wir kommen nicht früher zu einer sozialen Gestaltung des sozialen Organismus, als wenn wir die Methoden finden, daß der Mensch arbeiten will, daß es ihm eine Selbstverständlichkeit ist, daß er arbeitet.

03009 - Cela n'aura lieu que dans une société où vous pourrez parler de concepts inspirés. Personne ne pourra, comme par le passé, où les choses étaient instinctives, ataviques, enflammer en l'homme la joie et l'amour du travail, si vous ne faites pas pénétrer dans la société des idées et des sentiments issus de l'inspiration des initiés. Ces concepts devront porter les hommes de telle sorte qu'ils voudront d'eux-mêmes se vouer à l'organisme social. Autrement dit, ils voudront travailler par compréhension [63] de l'organisme social. Or seuls les hommes à qui l'on parle de concepts inspirés, c'est-à-dire de science spirituelle, peuvent avoir une telle compréhension.

Das kann in keiner anderen Gesellschaft geschehen, als in einer solchen Gesellschaft, in der Sie von inspirierten Begriffen reden. Niemals wird in der Zukunft so wie in der Vergangenheit, wo die Dinge instinktiv und atavistisch waren, Lust und Liebe zur Arbeit die Menschen durchglühen, wenn Sie die Gesellschaft nicht durchdringen mit solchen Ideen, mit solchen Empfindungen, die durch Inspiration der Eingeweihten in die Welt kommen. Diese Begriffe müssen die Menschen so tragen, daß die Menschen wissen: Wir haben den sozialen Organismus vor uns und wir müssen uns ihm widmen; das heißt, daß die Arbeit selber in ihre Seele fährt, weil sie Verständnis haben für den sozialen Organismus. Solches Verständnis werden keine anderen Menschen haben, als diejenigen, zu welchen von inspirierten Begriffen, das heißt von Geisteswissenschaft geredet wird.

En somme, pour ressusciter le travail, il ne nous faut plus ces concepts creux que l'on déclame aujourd'hui; nous avons besoin d'une science spirituelle qui pénètre les cœurs et les âmes. Les hommes éprouveront alors de la joie et de l'amour pour le travail, de sorte que le travail pourra prendre place à côté des marchandises. Pour cela il faut que ceux qui sont des pédagogues de la société ne parlent pas seulement d'imagination, mais aussi d'inspiration ainsi que des concepts qui dans notre société complexe doivent régir l'existence des

Das heißt, wir brauchen, damit die Arbeit wiederum erstehe unter den Menschen, nicht jene hohlen Begriffe, von denen heute deklamiert wird, sondern wir brauchen geistige Wissenschaften, mit denen wir die Herzen, die Seelen durchdringen. Dann wird diese geistige Wissenschaft die Herzen, die Seelen so durchdringen, daß die Menschen Lust und Liebe zur Arbeit haben werden, und es wird sich die Arbeit hinstellen neben die Ware in einer Gesellschaft, die nicht nur von Bildern hört, durch Jene, welche die Pädagogen der Gesellschaft sind, son-

moyens de production et la répartition correspondante du sol.

dern die auch hört von Inspirationen und solchen Begriffen, die notwendig sind, damit in unserer komplizierten Gesellschaft die Produktionsmittel da sind und damit der Boden in entsprechender Weise unter den Menschen wirke.

03010 - Pour cela il faut répandre dans la société des concepts intuitifs. Ces concepts que vous trouvez dans mon livre «Fondements de l'organisme social» à propos du capital, ne pourront s'épanouir que dans une société réceptive à l'intuition. Le capital trouvera sa place dans l'organisme social lorsqu'on admettra à nouveau que l'homme doit s'ouvrir à l'intuition. La marchandise y trouvera sa juste place lorsqu'on admettra qu'il faut des imaginations, et le travail lorsqu'on admettra qu'il faut des inspirations.

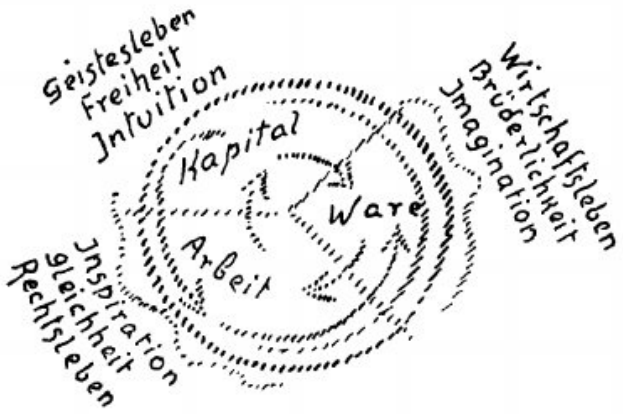
Dazu ist notwendig, daß intuitive Begriffe in dieser Gesellschaft verbreitet werden. Diese Begriffe, die Sie finden in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» über das Kapital, die werden nur in einer Gesellschaft erblühen, die empfänglich ist für intuitive Begriffe. Das heißt: Es wird sich hineinstellen das Kapital in den sozialen Organismus, wenn man wiederum zugeben wird, daß in den Menschen Intuition sein soll. Die Ware wird sich in der richtigen Weise hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Imagination sein soll; und die Arbeit wird sich in der richtigen Weise hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Inspiration sein soll.

03011 - Si vous considérez ce schéma, sans écrire les trois concepts l'un au-dessous de l'autre, mais en les plaçant [64] de cette façon, et si vous les pénétrez de tous les concepts qui se trouvent dans mon livre sur les fondements de l'organisme social, vous pouvez beaucoup apprendre. Car il existe des rapports réciproques entre travail et marchandise, entre marchandise et capital, du fait que le capital achète la marchandise entre travail et capital, etc... il faut seulement ordonner ces trois concepts de façon juste.

Wenn Sie dieses Schema nehmen, wenn Sie nicht die drei Begriffe untereinander schreiben, sondern wenn Sie sie so schreiben, wie ich sie in dieses Schema hineingestellt habe, dann können Sie von diesem Schema, wenn Sie es mit all den Begriffen durchdringen, die in meinem Buche stehen über die Dreigliederung, sehr viel lernen. Denn es bestehen Beziehungen hin und her von Arbeit zu Ware, von Ware zu Kapital, indem das Kapital die Ware kauft; es bestehen Beziehungen zwischen Arbeit und Kapital und so weiter, nur müssen Sie sie in dieser Weise anordnen, die drei Begriffe.

03012 - On a raison de dire que, dans l'avenir, l'humanité devra pénétrer l'ordre social, mais il est nécessaire que cet ordre social soit réalisé par des hommes qui s'habituent à écouter la science des initiés qui parle d'imagination, d'inspiration et d'intuition.

Das ist es, was wir vor allen Dingen verstehen müssen, daß es schon recht ist, wenn man davon redet, in der Zukunft müsse die Menschheit durchdringen die soziale Ordnung; daß aber es notwendig ist, daß diese soziale Ordnung von den Menschen selber verwirklicht wird, indem die Menschen sich bequemen, der Wissenschaft der Eingeweihten zuzuhören von den Imaginationen, Inspirationen und Intuitionen.
296-064-1991-11081919



Il s'agit d'une chose sérieuse, car cela signifie que sans science de l'Esprit, il n'y a pas de transformation sociale possible dans l'avenir, rien de moins! Or vous n'aurez jamais la possibilité de faire comprendre aux hommes l'importance de l'intuition, de l'imagination, de l'inspiration, si vous laissez l'école aux mains de l'État. Car que fait l'État avec les écoles?

Es ist eine ernste Sache, denn ich sage Ihnen ja nichts Geringeres damit, als daß es ohne Geisteswissenschaft keine soziale Umgestaltung für die Zukunft gibt; aber das ist wahr. Sie werden niemals die Möglichkeit bekommen, die Menschen zum Verständnis zu bringen in einer solchen Weise, wie es notwendig ist in bezug auf diese Dinge wie Intuition, Imagination, Inspiration, wenn Sie zum Beispiel die Schule dem Staate überlassen. Denn was machen die Staaten aus den Schulen?

03013 - Prenez quelque chose qui appartient d'une part à l'école et d'autre part à l'État. En fait il s'agit d'une chose abominable! Mais les gens ne s'en aperçoivent pas; prenez par exemple le droit public. Il doit s'élaborer d'après des mœurs et des habitudes que les hommes conçoivent comme justes, du fait qu'un parlement en a décidé. Je parle des démocraties et non des monarchies. Chaque citoyen majeur élabore donc par l'intermédiaire de son représentant, le droit public. Le par-

Nicht wahr, betrachten Sie etwas, was ganz eminent schulmäßig auf der einen Seite und staatsmäßig auf der andern Seite ist. Ja, ich muß Ihnen gestehen, ich finde, es ist etwas Furchtbares! Aber dieses Furchtbare bemerken die Menschen der Gegenwart nicht; dies, was es mit dem Staatsrecht zum Beispiel ist. Das Staatsrecht, es soll ja entstehen im Sinne derjenigen Lebensgewohnheiten, welche die Menschen heute noch als das Richtige in ihre Seele aufnehmen, dadurch,

lement décide des lois.

daß meinetwillen Parlamente - ich will auf den Demokratismus schauen, will gar nicht einmal auf das Monarchische, sondern meinetwillen auf den Demokratismus schauen -, also dadurch, daß Parlamente da sind, werden die staatsrechtlichen Dinge beschlossen: da macht man das Staatsrecht, da macht es jeder mündig gewordene Mensch durch seinen Vertreter, das Staatsrecht. Da werden die Dinge beschlossen, dann stehen sie in den Gesetzessammlungen.

Puis vient le professeur qui étudie ces lois et les enseigne telles quelles, en tant que droit public. Autrement dit la science est à la remorque de l'État, et ici de la façon la plus éminente. Le professeur de droit ne doit rien enseigner d'autre que le droit de l'État. On n'aurait même pas besoin d'un professeur, si l'on pouvait enregistrer les lois sur des disques; il suffirait de poser un [65] phonographe sur la chaire, et celui-ci n'aurait qu'à débiter les décisions du parlement. Voilà la science.

Dann kommt der Professor, der studiert die Gesetzessammlungen, und dann unterrichtet er dasjenige, was in den Gesetzessammlungen steht, selbstverständlich als Staatsrecht, denn das trägt er als Staatsrecht vor. Das heißt, der Staat nimmt ins Schlepptau die Wissenschaft gerade in diesem Punkt im eminentesten Sinn. Der Staatsrechtslehrer darf nichts anderes vortragen als dasjenige, was im Staate als Recht da ist. Man brauchte gar nicht einmal im Grunde genommen den Professor, wenn man in der Lage wäre, die staatsrechtlichen Gesetze auf Rollen zu schreiben, in irgendeinen Phonographen hineinzutun: dann könnte man auch den Phonographen aufs Katheder stellen, der brauchte ja nur das abzurasseln, was die Parlamente beschlossen haben. Das ist dann die Wissenschaft.

03014 - Ceci dans un domaine extrême. Voyez-vous, il n'y a là rien qui soit inspiré; vous ne pourrez pas prétendre, en effet, que les décisions qui émanent aujourd'hui d'une note du parlement sont de véritables inspirations. Or cela doit être l'inverse; le droit doit d'abord naître au sein de la vie spirituelle, dans les universités, en tant que science, à partir de la pure activité de l'esprit humain. Car c'est seulement s'il la reçoit des hommes que l'État pourra recevoir sa juste configuration. Certains pensent que la tripartition veut mettre le monde sur la tête.

Das ist nur auf einem extremen Gebiete. Sehen Sie, das ist nichts Inspiriertes, denn Sie werden kaum in der Lage sein zu behaupten, daß das, was in den Parlamenten als Majoritätsbeschlüsse heute zustandekommt, so recht inspirierte Tatsachen sind. Aber umgekehrt muß die Sache werden. Im Geistesleben drinnen, an den Universitäten muß das Staatsrecht entstehen als Wissenschaft zunächst, rein aus der menschlichen geistigen Auffassung heraus. Nur dann kann der Staat die richtige Konfiguration bekommen, wenn die Menschen sie ihm ge-

Oh non! c'est le monde qui est sur la tête, et la tripartition veut seulement le remettre sur ses pieds.

[03015 - Voyez-vous, il s'agit avant toute chose, aujourd'hui, de saisir clairement de tels concepts. Sinon nous allons vers la mécanisation de l'esprit, l'endormissement, c'est-à-dire la végétalisation de l'âme et l'animalisation du corps, c'est-à-dire sa soumission aux instincts.
03016 - Il est très important de voir que le changement de la pensée doit être aussi radical si l'on veut voir fleurir un quelconque espoir de guérison pour la société. Les hommes doivent d'abord comprendre que l'organisme social devra se fonder sur ses trois domaines séparés de façon saine. Lorsque la vie économique se sera constituée de façon autonome, lorsque les hommes auront saisi que la fraternité doit y régner, alors, et alors seulement, on apprendra ce que l'imagination signifie par rapport aux marchandises. Lorsque des hommes inspirés sauront pénétrer ce qui s'élabore, d'égal à égal, au parlement, lorsqu'une véritable égalité régnera, c'est-à-dire lorsque chacun pourra faire valoir ce qui vit en lui, alors et] alors seulement on verra dans le monde ce que l'inspiration signifie pour le travail, à savoir qu'elle engendre la joie et l'amour du travail. Or cette expérience de l'égalité [66] sera fort différente pour chacun. Ainsi pourra régner l'égalité dans la vie juridique, vie juridique qui devra être inspirée et non plus fixée de façon terre-à-terre comme c'est de plus en plus le cas dans les démocraties habituelles.

143 - FORMATION COMME CONDITION DE LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 330, p. 024-024, 2/1983, 22/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

C’est ce qui ne peut être caractérisé autrement qu’on dise, l’ordre de société bourgeois des temps récents a délivré un contenu d’âme, un contenu d’esprit au prolétariat, qui ne peut anoblir l’âme et l’esprit de l’humain, et maintenant à cet ordre social bourgeois cela frappe en re-

ben. Manche Menschen glauben, die Dreigliederung will die Welt auf den Kopf stellen. O nein, die Welt steht auf dem Kopf, die Dreigliederung will sie nur auf die Beine stellen. Das ist dasjenige, worauf es ankommt.

[...]

as Inspiration für die Arbeit bedeutet - daß sie Lust und Liebe zur Arbeit hervorbringt -, das wird nur dann in der Welt sein, wenn in der Tat von den Leuten, die inspiriert sind, durchdrungen wird wenigstens dasjenige, was dann im Parlament als Gleicher zum Gleichen sich gesellt, wenn wirkliche Gleichheit herrscht, das heißt, wenn jeder geltend machen kann das, was in ihm ist. Aber das wird sehr verschieden sein bei dem einen und bei dem andern. Dann wird herrschen können diese Gleichheit im Rechtsleben, und das Rechtsleben wird inspiriert werden müssen - nicht aus dem Banausentum heraus beschlossen, worauf die gewöhnliche Demokratie immer mehr und mehr hingearbeitet hat.

Bildung als Bedingung der Demokratie

+ Quelle GA 330, s. 024-024, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» + - - +

Das ist dasjenige, was nicht anders gekennzeichnet werden kann als daß man sagt, die bürgerliche Gesellschaftsordnung der neueren Zeit hat an das Proletariat einen Seeleninhalt, einen Geisteseinhalt überliefert, der Seele und Geist des Menschen nicht adeln kann, und jetzt

tour, ce qui est devenu des âmes sclérosées, des âmes laissées vides. On a dû les appeler, ces âmes, avec la nécessité à l'élargissement de la démocratie, à la participation à la formation. On n'avait pas le droit et ne pouvait les exclure et ne le voulait évidemment pas. Mais on les a appelées à une sensation de la vie de l'esprit moderne, dont on n'a pas tiré la conséquence soi-même parce qu'on n'avait pas besoin de la tirer soi-même. On vivait encore dans les impulsions de vieilles représentations religieuses, de visions morales ou esthétiques qui remontaient d'anciens temps, quand on était membre de la classe sociale bourgeoise. Le prolétaire fut placé à la machine, parqué dans la fabrique dans le capitalisme. De cela ne lui crut pas ce qui pouvait répondre à la grande question : qu'ai-je comme valeur comme humain dans le monde ? Il ne put seul se tourner seulement à ce qu'était l'orientation scientifique dans les temps récents. La vie de l'esprit lui fut idéologie, quelque chose sclérosant l'âme. De cela surgirent ses exigences toujours encore indéfinies assurément encore jusqu'à aujourd'hui.

schlägt dieser bürgerlichen Gesellschaftsordnung das entgegen, was aus den verödeten Seelen, aus den leergelassenen Seelen geworden ist Man hat sie herbeirufen müssen, diese Seelen, mit der notwendig zu verbreitenden Demokratie zur Teilnahme an der Bildung. Man durfte und konnte sie nicht ausschließen und wollte es auch selbstverständlich nicht Aber man hat sie gerufen zu einer Empfindung von dem modernen Geistesleben, deren Konsequenz man nicht selber gezogen hat, weil man sie nicht selber zu ziehen brauchte. Man lebte, wenn man Angehöriger der bürgerlichen Gesellschaftsklasse war, noch in den Impulsen, die von alten religiösen Vorstellungen, von alten sittlichen oder ästhetischen Anschauungen heraufkamen aus alten Zeiten. Der Proletarier wurde hingestellt an die Maschine, wurde eingepfercht in die Fabrik in den Kapitalismus. Daraus erwuchs ihm nichts, was ihm die große Frage beantworten konnte: Was bin ich eigentlich wert als Mensch in der Welt? Er konnte sich nur allein an das wenden, was die wissenschaftliche Orientierung in der neueren Zeit war. Das Geistesleben wurde ihm zur Ideologie, zu etwas Seelenverödendem. Daraus entsprangen seine bis heute allerdings noch immer unbestimmten Forderungen.

144 - L'ÉTAT NE PEUT QUE TESTER LES FONCTIONNAIRES ET LES ÉLECTEURS PLUTÔT QUE DE LES FORMER

+ Source GA 000m, p. 223-226, /1972, 27/01/1919, Dornach + + - FG - +

On ne doit pas, quand pour le corps social on revendique la démocratie, trop fortement en appeler à la démocratie de l'étranger. Mais on doit amener ce qui suit à l'expression : les gros dommages ne sont en fait apparus seulement dans le

Staat kann Beamte und Wähler nur prüfen statt ausbilden

+ Quelle GA 000m, s. 027-032, /1972, 27.01.1919, Dornach + Protokollarische Aufzeichnung „Januar-Gespräche“ + - - +

Man soll sich, wenn man für den politischen Körper Demokratie fordert, nicht zu stark auf die Demokratie des Auslandes berufen. Sondern man muß folgendes zum Ausdruck bringen: die großen Schäden sind eigentlich erst im Lauf der

cours des cinq, six, sept dernières décennies, en ce qu'on a mis sur le dos de l'État, ce qui ne lui appartient pas. D'une tout autre vie de l'État est venu le droit de vote universel seulement repris par Bismarck de la pensée de Lasalle. Ce droit ne fut, cette fois-là, pas pensé a tord. Aujourd'hui on pourrait revenir là-dessus tout de suite en rapport à la structure d'État (système politique). On pourrait rendre attentif sur une réforme moderne de ce droit de vote. On devrait indiquer que sous toutes les circonstances, quand les organismes économique et spirituel sont inarticulés à l'État, cela ne peut aller avec le droit de vote universel.

letzten fünf, sechs, sieben Jahrzehnte entstanden, indem man dem Staat aufgebuckelt hat, was ihm nicht gehört. Aus einem ganz anderen Staatsleben heraus ist der von Bismarck nur übernommene Gedanke Lassalles des allgemeinen Wahlrechts gekommen. Dieses Recht ist dazumal nicht unrichtig gedacht gewesen. Heute könnte man gerade mit Bezug auf das Staatsgefüge (politische System) darauf zurückgehen. Man könnte auf eine neuzeitliche Reform dieses Wahlrechts aufmerksam machen. Man müßte darauf hinweisen, daß unter allen Umständen, wenn der wirtschaftliche und der geistige Organismus im staatlichen eingegliedert sind, es mit dem allgemeinen Wahlrecht nicht gehen wird.

Mais quand vous jetez cela dehors, ainsi l'État a vraiment seulement ces tâches que chacun peut codécider. Avec cela est tout d'abord créée la possibilité d'un droit de vote universel. – Pareillement devrait être dit que l'État a le plein droit de poser des exigences à ses fonctionnaires. L'État doit pouvoir dire : je ne prends dans mon organisation que celui qui remplit cette et cette condition. Mais il n'a pas le droit de former lui-même les gens à cela. Il pourrait pour ses fonctionnaires organiser des vérifications. La formation de mesure scolaire reviendrait à la culture spirituelle. L'État aurait seulement des droits d'exigence. Il ne recrute pas celui qui n'a pas de connaissance. Aussi la possibilité de voter devrait être restreinte ainsi. Ce serait l'ersatz pour l'obligation scolaire universelle : seul celui qui par exemple peut écrire a le droit de voter. Qui n'est pas passé par l'école élémentaire n'a pas le droit de voter. On n'a besoin que de dire aux dirigeants que cela ne ferait pas une différence pratique en Allemagne. Ce serait seulement une transposition des moyens. On doit insister sur le même droit de vote universel

Wenn Sie das aber hinauswerfen, so hat der Staat wirklich nur diejenigen Aufgaben, die jeder mitentscheiden kann. Damit wird erst die Möglichkeit eines allgemeinen Wahlrechts geschaffen. - Ebenso müßte gesagt werden, daß der Staat das volle Recht hat, Anforderungen an seine Beamten zu stellen. Der Staat muß sagen können: Ich nehme nur denjenigen in meine Organisation herein, der diese und diese Bedingungen erfüllt. Aber er darf die Leute hierzu nicht selbst ausbilden. Er könnte für seine Beamten Überprüfungen veranstalten. Die schulmäßige Ausbildung würde der geistigen Kultur anheimfallen. Der Staat hätte nur Forderungsrechte. Er stellt den nicht an, der keine Kenntnisse hat. Auch die Wahlmöglichkeit müßte so beschränkt werden. Das wäre der Ersatz für die allgemeine Schulpflicht: nur derjenige, der Z. B. schreiben kann, darf stimmen. Wer nicht durch die Volksschule gegangen ist, darf nicht wählen. Man braucht den Führern nur zu sagen, daß dies einen praktischen Unterschied in Deutschland nicht machen würde. Es wäre nur eine Umlagerung der Verhältnisse. Man muß

(que ce soit secret n'est pas essentiel) ; mais les analphabètes doivent être exclus. Les sociaux-démocrates adhéreront aussi à cela.

(...) À l'ouest, par exemple dans les régions parlant l'anglais, la victoire a été obtenue par ce que, par les particularités de peuplement, il va que la vie économique a sucé le politique. Ce sont des corps économiques, pas des États. Parce ce qu'aujourd'hui l'économie joue ce rôle, les États ont eu la possibilité, d'imposer leur forme politique – parce qu'en eux la vie de l'économie est prépondérante. Ce sont des corps économiques sous le masque de corps d'État. (...) Notre construction politique nous ne devons pas la faire sur les bases de la démocratie de l'Ouest, mais sur les bases des pensées lassaliennes. Seulement parce que Lassalle a confondu tout de manière erronée n'en est rien devenu

bestehen auf dem gleichen, allgemeinen Wahlrecht (daß es geheim sei, ist nicht wesentlich); aber die Analphabeten müssen ausgeschlossen sein. Dem werden auch die Sozialdemokraten beistimmen. [...] Im Westen, bzw. in den englisch sprechenden Gebieten, ist der Sieg auf diesem Gebiet dadurch errungen worden, daß durch die Bevölkerungseigentümlichkeit es geht, daß das Wirtschaftsleben das politische aufgesogen hat. Es sind Wirtschaftskörper, keine Staaten. Weil heute die Wirtschaft diese Rolle spielt, haben diese Staaten die Möglichkeit gehabt, ihre politische Form durchzudrücken - weil in ihnen das Wirtschaftsleben präponderiert. Es sind Wirtschaftskörper in der Maske von Staatskörpern. [...] - Unseren politischen Aufbau müssen wir nicht auf Grundlage der westlichen Demokratie, sondern auf Grundlage der Lassalleschen Gedanken machen. Nur weil Lassalle fehlerhafterweise alles konfundiert hat, ist daraus nichts geworden.

145 - DÉMOCRATES PAS ANALPHABÈTES

Demokraten keine Analphabeten

+ Source GA 329, p. 133-134, 1/1985, 02/04/1919, Bâle + + - Gilbert Durr - +

Sans avoir d'estime particulière pour la religion mais guidée par un instinct sûr, la social-démocratie moderne a forgé cette sentence à propos de la religion : il faut que la religion soit une affaire privée. Dans le même sens, et si bizarrement que cela sonne encore aujourd'hui à l'oreille des hommes, il faut que toute vie culturelle soit une affaire privée et repose sur la confiance accordée par ceux qui veulent la recevoir à ceux qui doivent la dispenser. Je sais bien sûr que beaucoup craignent aujourd'hui que notre progéniture à tous retombe dans l'analphabétisme si nous avons la possibilité de choisir nous-mêmes nos

+ Quelle GA 329, s. 133-134, 1/1985, 02.04.1919, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

Aus einem guten Instinkt heraus, wenn auch nicht gerade aus einer besonderen Schätzung der Religion, aus einem guten Instinkt heraus hat mit Bezug auf Religion die moderne Sozialdemokratie das Wort geprägt: Religion muß Privatsache sein. In demselben Sinne, so sonderbar das auch heute noch den Menschen klingt, muß alles geistige Leben Privatsache sein und auf dem Vertrauen beruhen, das diejenigen, die es entgegennehmen wollen, zu denjenigen haben, die es leisten sollen. Gewiß, ich weiß, viele Menschen fürchten heute, daß wir alle wiederum, respektive unsere Nachkommen, Analphabeten werden, wenn wir

écoles. Nous n'avons pas de souci à nous faire pour cela. Peut-être certains membres des milieux dirigeants, dirigeants jusqu'à maintenant, ont-ils justement de très sérieux motifs de penser l'éducation en ces termes ; ils se rappellent la peine qu'ils ont eue à acquérir le petit peu de culture qui leur garantit leur position dans la société. Mais l'exigence devant laquelle l'organisme social tripartite place les hommes ne risque pas de conduire à l'analphabétisme sous l'influence du prolétariat moderne si la vie culturelle est libre.

04036 - Je suis pleinement convaincu que si on est en mesure de mettre ainsi en place un état de droit qui garantit le droit ouvrier, dans lequel tout homme a voix au chapitre quant à ce qui est pareil pour tout le monde, le prolétariat moderne en particulier se gardera bien de prôner spécialement l'analphabétisme : la vie culturelle étant libre, il ne tardera pas à réclamer de lui-même qu'on ne conduise pas les hommes aux urnes comme on peut parfois l'entendre dire de certaines régions d'un état voisin où les moines et les prêtres de campagne ont déménagé les asiles d'aliénés et les établissements pour débiles mentaux afin de conduire aux urnes des gens qui ne savaient même pas comment ils s'appelaient.

146 - PHASES DE L'ÉDUCATION DÉMOCRATIQUE DE L'ENFANT

+ Source GA 330, p. 273-284, 2/1983, 18/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

Deux choses, qui là brillent de la récente évolution de l’humanité, devront être observées à la mesure de la chose, quand on veut arriver absolument sur ce qui à présent aspire à se réaliser. Des choses les plus différentes, qui émergent ici ou là de

uns unsere Schule selber wählen können. Das werden wir schon nicht werden. Es haben ja heute vielleicht gerade Angehörige leitender Kreise, bisher leitender Kreise, recht viel Veranlassung, so über die Bildung zu denken; sie erinnern sich, was es ihnen für Mühe gemacht hat, das bißchen Bildung sich anzueignen, welches ihnen ihre gesellschaftliche Stellung sichert. Dasjenige aber, was der dreigeteilte soziale Organismus von den Menschen fordert, das wird gerade unter dem Einfluß des modernen Proletariats bei einem freien Geistesleben wahrhaftig nicht zum Analphabetismus führen.

Ich bin völlig überzeugt davon, wenn man auf diese Weise zu verwirklichen in der Lage ist den völlig demokratischen Rechtsstaat, der das Arbeiterrecht sichert, in dem jeder Mensch über dasjenige, was gleich ist für alle Menschen, mitzuberaten hat, dann wird sich insbesondere das moderne Proletariat nicht dazu hergeben, den Analphabetismus besonders zu predigen, dann wird es schon von sich aus auch in einem freien Geistesleben fordern, daß die Menschen nicht so zur Wahlurne geführt werden, wie es jetzt erzählt werden kann zuweilen aus einzelnen Gegenden eines Nachbarstaates, wo die Mönche und die Landpfarrer die Idioten- und Irrenanstalten ausgeräumt haben, um diejenigen Leute, die nicht einmal wußten, wie sie hießen, zur Wahlurne zu führen.

Phasen der demokratischen Erziehung des Kindes

+ Quelle GA 330, s. 273-284, 2/1983, 18.06.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Zwei Dinge, die da aus der neueren Menschheitsentwickelung heraufleuchten, werden sachgemäß beobachtet werden müssen, wenn man überhaupt darauf kommen will, was sich gegenwärtig zu verwirklichen strebt Aus dem Ver-

manière judicieuse ou non judicieuse, résonnent toujours deux exigences à partir du présent, qui de toute manière souvent, justement sont déclarées non judicieusement, mais auxquelles on doit venir à leur vraie forme sur le fond, si on veut grandir à ce qui contraint l'humanité à la réalité par un présent si lourdement éprouvant. Ces deux devises des temps récents sont premièrement Démocratie et deuxièmement Socialisme. Ceux qui formulent aujourd'hui plus et plus l'appel après un réaménagement à partir de ressentis humains universels, ils habillent cela de leur appel dans le mot Démocratie qu'ils pensent et éprouvent plus de leur véritable vie et ses besoins, habillent à nouveau l'appel après un réaménagement dans le mot Socialisme.

En cela, d'une manière toute remarquable dans les temps récents, une chose est rejetée complètement à la vie publique comme à partir de l'appel de Herold. Un parti a tiré ensemble les deux impulsions des temps récents, Démocratie et Socialisme, dans son nom « sociale démocratie », et il a donc déjà dans son nom délaissé ce dont j'aimerai aujourd'hui témoigner qu'avant toutes choses une réorganisation véritable, pensée sérieusement et pratique de nos rapports doit reposer à la base.
Est resté non considéré notamment par ces deux appels la particulière vie de l'esprit, la vie de l'esprit dans le sens englobant, dans ce sens où elle ne s'étend pas seulement sur cela qu'on assimile des concepts et représentations les plus hautes sur toute sorte de questions scientifiques et de vision du monde, sur toute sorte d'artistique et religieux, mais dans le sens, comme elle s'étend aussi

schiedensten, was da oder dort in verständiger oder mißverständlicher Weise auftaucht, klingen immer doch zwei Forderungen der Gegenwart heraus, zwei Forderungen, die allerdings oftmals eben mißverständlich ausgesprochen werden, denen man aber in ihrer wahren Gestalt auf den Grund kommen muß, wenn man dem gewachsen sein will, was in unserer, die Menschheit so schwer prüfenden Gegenwart nach Wirklichkeit drängt. Diese zwei Devisen der neuesten Zeit sind erstens Demokratie und zweitens Sozialismus. Diejenigen, welche den Ruf nach einer Neugestaltung heute mehr erheben aus allgemein menschlichen Empfindungen heraus, sie kleiden diesen ihren Ruf in das Wort Demokratie, die, welche mehr aus dem wirklichen Leben und seinen Nöten heraus denken und empfinden, kleiden wiederum den Ruf nach einer Neugestaltung in das Wort Sozialismus.
Eines ist dabei in einer ganz merkwürdigen Art in der neueren Zeit vollständig wie aus dem Heroldsruf des öffentlichen Lebens herausgeworfen. Eine Partei hat die beiden Impulse der neueren Zeit, Demokratie und Sozialismus, zusammengezogen in ihrem Namen «Sozialdemokratie», und sie hat schon in ihrem Namen dasjenige ausgelassen, wovon ich heute beweisen möchte, daß es vor allen Dingen einem wirklichen, ernstgemeinten und praktischen Neuaufbau unserer Verhältnisse zugrunde liegen muß.
Unberücksichtigt geblieben ist nämlich bei diesen beiden Rufen das eigentliche Geistesleben, das Geistesleben im umfassendsten Sinne, in jenem Sinne, in dem es nicht nur sich erstreckt über das, was man an höheren Begriffen und Vorstellungen über allerlei wissenschaftliche und Weltanschauungsfragen, über allerlei Künstlerisches und Religiöses aufnimmt, sondern in dem Sinne, wie es sich

par-dessus les connaissances et prises de conscience aussi bien en rapport à la vie de l'économie, comme elle s'étend non seulement sur les forces théoriques, mais aussi pratiques de l'humanité.

On peut dire, l'humanité récente s'est ainsi développée dans les derniers siècles qu'elle avait en rapport avec la vie publique une forte confiance aux institutions qu'elle voulait façonner toujours plus démocratiques et démocratiques. Et dans ces efforts, à partir de l'expérience des conditions économiques modernes, se sont placées ces exigences qui vont vers un façonnement social de cette vie de l'économie. De cela on peut aujourd'hui avoir le sentiment, quand aussi les conditions trompeuses et chaotiques du présent recouvrent maint de ce qui aspire des soubassements, ainsi l'aspiration est quand même existante après une socialisation maintenue dans le sens démocratique des institutions humaines, après une institution socialement façonnée de notre vie publique. Mais remarquable ce qui s'est perdu, c'est la confiance aux forces de la vie de l'esprit humain. On croit que démocratie peut aider, on croit pus loin que le socialisme peut aider, mais on ne croit pas que dans la vie de l'esprit elle-même reposent des forces, qui peut-être tout de suite, si elles étaient saisies de manière correcte, pourraient délier de l'être humain ce qui pour la guérison du présent et du prochain futur doit être délié dans cet être humain.

Si on se regarde un peu autour dans les temps actuels où tant poussent au socialisme, ainsi on fait une remarquable découverte. On aimerait presque dire, l'ap-

auch erstreckt über die Erkenntnisse und Einsichten sowohl in bezug auf das Staatsleben wie in bezug auf das Wirtschaftsleben, wie es sich erstreckt nicht nur über die theoretischen, sondern auch über die praktischen Menschheitskräfte.

Man kann sagen, die neuere Menschheit hat sich in den letzten Jahrhunderten so entwickelt, daß sie mit Bezug auf das öffentliche Leben ein starkes Vertrauen hatte zu Einrichtungen, die sie immer demokratischer und demokratischer gestalten wollte. Und in diese Bestrebungen haben sich dann aus dem Erleben der modernen Wirtschaftsverhältnisse diejenigen Forderungen hineingestellt, die nach einer sozialen Gestaltung dieses Wirtschaftslebens gehen. Daher kann man heute das Gefühl haben, wenn auch die verwirrenden und chaotischen Verhältnisse der Gegenwart manches, was in den Untergründen strebt, zudecken, so ist doch das Bestreben vorhanden nach einer im demokratischen Sinne gehaltenen Sozialisierung der menschlichen Einrichtungen, nach einer sozial gestalteten demokratischen Einrichtung unseres öffentlichen Lebens. Aber merkwürdig, was verloren gegangen ist, das ist das Vertrauen zu den Kräften des menschlichen Geisteslebens. Man glaubt, daß Demokratie helfen kann, man glaubt weiter, daß Sozialismus helfen kann, aber man glaubt nicht, daß im Geistesleben selber Kräfte liegen, die vielleicht gerade, wenn sie in der rechten Weise erfaßt würden, das aus dem Menschenwesen entbinden könnten, was zum Heile der Gegenwart und der nächsten Zukunft in diesem Menschenwesen entbunden werden muß.

Sieht man sich in der heutigen Zeit, wo so viele zum Sozialismus drängen, ein wenig um, so macht man eine merkwürdige Entdeckung. Man möchte fast sagen,

pel à la socialisation serait et sera dans la mesure plus fort et vigoureux, plus les pulsions humaines sont antisociales, plus antisociale deviendra la vie de l'âme humaine. Et on aimerait même dire ainsi : l'humain apprend à partir de sa vie de l'âme antisociale combien peu il était en situation, de façonner les institutions extérieures dans le sens social, et parce qu'il est dans l'intériorité si antisocial, ainsi il appelle un façonnement social des conditions extérieures. Seul, qui connaît la nature humaine, celui-là sait que sans une certaine transformation de l'intériorité humaine le façonnement social des institutions extérieures est une impossibilité. La grande erreur, de laquelle l'humanité dans ses esprits dirigeants est déjà sortie depuis longtemps, c'est – j'ai déjà effleuré aussi cela avant-hier -, que l'humain par nature à quelconque particularités finies, avec lesquelles on peut compter immédiatement dans la société humaine. Il est vrai qu'on croit toujours au contraire, mais ce que j'ai justement dit, l'expérience de la vie humaine le produit elle-même.

Ce sur quoi au début des années quatre-vingt-dix du siècle dernier je cherchais à rendre attentif dans mon livre « La philosophie de la liberté » fut que l'humain ne peut venir à sa pleine existence (NDT : Volldasein), que quand il développe vraiment cette pleine existence entre naissance et mort, quand notamment ce qu'une âme doit quand même avoir, quand elle aspire à une existence (NDT : Dasein) digne -, quand il délie tout d'abord la conscience de sa libre nature humaine par le développement des forces déposées dans son intériorité. Libre on ne peut le devenir et libres les humains ne peuvent devenir seulement quand ils sont éduqués vers la liberté ou s'éduquent eux même. Qui considère

der Ruf nach Sozialisierung wurde und wird in dem Maße stärker und kräftiger, je antisozialer die menschlichen Triebe sind, je antisozialer das menschliche Seelenleben wird. Und man möchte sogar so sagen: Der Mensch vernimmt aus seinem antisozialen Seelenleben heraus, wie wenig er in der Lage war, die äußeren Einrichtungen im sozialen Sinne zu gestalten, und weil er im Innern so antisozial ist, so ruft er nach einer sozialen Gestaltung der äußeren Verhältnisse. Allein, wer die Menschennatur kennt, der weiß, daß ohne eine gewisse Umgestaltung des menschlichen Innern die soziale Gestaltung der äußeren Einrichtungen ein Ding der Unmöglichkeit ist. Der große Irrtum, von dem die Menschheit in ihren führenden Geistern schon lange ausgegangen ist, das ist - ich habe das auch schon vorgestern berührt -, daß der Mensch von Natur aus irgendwelche Eigenschaften fertig hat, mit denen man in der menschlichen Gesellschaft unmittelbar rechnen kann. Zwar glaubt man immer an das Gegenteil, aber das, was ich eben gesagt habe, ergibt doch die Erfahrung des Menschenlebens selbst.
Das, worauf ich im Beginne der neunziger Jahre des vorigen Jahrhunderts in meinem Buche «Die Philosophie der Freiheit» aufmerksam zu machen versuchte, war, daß der Mensch zu seinem Volldasein nur kommen kann, wenn er dieses Volldasein wirklich in seinem Werden zwischen Geburt und Tod entwickelt, wenn er namentlich dasjenige, was eine Seele doch haben muß, wenn sie ein menschenwürdiges Dasein anstrebt -, wenn er das Bewußtsein seiner freien Menschennatur durch die Entwickelung der in seinem Innern angelegten Kräfte erst entbindet. Frei kann man nur werden und frei können die Menschen nur werden, wenn sie zur Freiheit erzogen werden oder sich selbst erziehen. Wer

cela, celui-là regardera quand même d'une manière plus profonde ce qui apparaît aujourd'hui comme appel au socialisme que cela se passe habituellement. Il demandera, n'est-ce peut-être pas ainsi, que nous ne nous trouvions pas d'humain à humain socialement et démocratiquement, parce que notre vie de l'éducation ce qui en nous est prédisposé pour démocratie et socialisme, n'est pas développée à cela de manière correcte ? On a besoin d'impulsion intérieure bien particulière de la nature humaine entièrement, quand on veut installer une communauté démocratique, ou quand on veut fonder une communauté économique sociale. Et on pourrait presque dire, quand on ne choquerait pas avec cela par une malgré tout juste vérité trop d'humain du présent : ainsi que l'humain sera né – le développement de l'enfant le montre clairement -, ainsi il n'a pas la pulsion après la démocratie et aussi pas au socialisme, celles-ci doivent d'abord être introduites dans son âme. Elles reposent prédisposées en lui, mais elles ne peuvent sortir d'elles-mêmes. Et avant que notre système d'éducation ne soit pas placé sur une connaissance fondamentale et conforme à la réalité de la nature humaine, à fortiori nous ne le vivrons pas que l'humain puisse se placer lui-même dans une communauté démocratique ou sociale avec une mentalité démocratique et sociale. Il cherchera à faire éclater constamment démocratie et socialisme, de forces pulsionnelles inconscientes, s'il n'est pas conscient de cela. Et si ne seront pas faites des approches pour l'éducation dans un sens démocratique comme aussi un sens social, alors les humains vivront ensemble à nouveau ainsi que du démocratique quelque tyrannie, du social quelque chose d'antisocial seront. Comme donc très certainement du social qu'on re-

dies durchschaut, der wird das, was heute als Ruf nach Sozialismus auftritt, doch in einer tieferen Weise anschauen, als das gewöhnlich geschieht. Er wird fragen, ist es nicht vielleicht so, daß wir uns als Mensch zu Menschen nicht sozial und demokratisch hinfinden, weil unser Erziehungsleben dasjenige in uns, was für Demokratie und Sozialismus veranlagt ist, nicht in der richtigen Weise heranentwickelt? Man braucht ganz bestimmte innere Antriebe der Menschennatur, wenn man sich in eine demokratische Gemeinschaft hineinstellen soll, oder wenn man eine soziale Wirtschaftsgemeinschaft begründen will. Und man könnte fast sagen, wenn man damit nicht durch eine allerdings richtige Wahrheit zu viele Menschen der Gegenwart schockieren würde: So wie der Mensch geboren wird - die Entwickelung des Kindes zeigt es deutlich -, so hat er zunächst nicht die Triebe nach Demokratie und auch nicht die nach Sozialismus, die müssen erst in seine Seele hineingesenkt werden. Sie liegen veranlagt darin, aber sie kommen nicht von selbst heraus. Und ehe nicht unser Erziehungssystem auf eine gründliche und eine wirklichkeitsgemäße Erkenntnis der Menschennatur gestellt wird, eher erleben wir es nicht, daß der Mensch in eine soziale oder demokratische Gemeinschaft selber mit demokratischer und sozialer Gesinnung sich hineinstellen kann. Er wird, wenn er sich auch dessen nicht bewußt ist, aus unterbewußten Triebkräften heraus stets Demokratie und Sozialismus zu sprengen versuchen. Und werden nicht Ansätze gemacht zur Erziehung in demokratischem Sinne wie auch in sozialem Sinne, dann leben die Menschen des weiteren wiederum so zusammen, daß aus dem Demokratischen irgendeine Tyrannis, aus dem Sozialen irgend etwas Antisoziales wird, wie ja ganz gewiß aus dem Sozi-

cherche dans l'Est européen, l'antisocial dans la mesure des conditions en de cours temps devrait être et justement déjà maintenant est là ! Par là le regard de celui qui aujourd'hui avec l'évolution de l'humanité le pense noblement, se dirige avant toutes choses sur la vie de l'esprit, sur l'éducation. Et la nécessité s'en présente, de placer sur une véritable connaissance humaine factuelle avant toutes choses la vie de l'esprit et sa partie constitutive importante, l'éducation et l'enseignement. On fait attention ici qu'en considération vient ici parfois d'ailleurs de l'instinctif, mais cette considération instinctive ne suffit pas, on doit transposer ce qui repose au fond avec un discernement pédagogique. On considère bien trop peu que l'humain grandissant montre en trois périodes de vie se succédant trois tout à fait différents contextes de développement. La première période de vie et celle qui se clôt avec le changement de dents, vers les sept ans. La deuxième est celle qui s'étend du changement de dents à la maturité sexuelle, et la troisième est celle, qui s'étend de la maturité sexuelle jusqu'à la fin de la deuxième décennie de vie humaine. Que ces trois périodes de l'humain sont tout essentiellement différentes les unes des autres, qu'éducation et enseignement doivent êtres construit sur ces différences, c'est quelque chose, qui doit éclairer l'humanité comme des lois de la nature, quand dans l'humanité doit être éclairé en pulsions sociales et démocratiques ce qui est nécessaire à une réorganisation des conditions de développement humain. Qui a la capacité d'observer l'enfant intérieurement dans cette importante époque de vie qui se déroule de la naissance jusqu'au changement de dents, celui-là sait que toutes les activités, toutes les manières d'agir de l'enfant orientés dans quelque direction dans

alen, das man im europäischen Osten anstrebt, das Antisozialste in verhältnismäßig kurzer Zeit werden mußte und eben jetzt schon da ist! Dadurch wird der Blick desjenigen, der es heute mit der Menschheitsentwickelung ehrlich meint, vor allen Dingen auf das Geistesleben, auf die Erziehung gelenkt. Und die Notwendigkeit stellt sich heraus, auf eine wirkliche sachgemäße Menschenerkenntnis vor allen Dingen das Geistesleben und seinen wichtigsten Bestandteil, die Erziehung und den Unterricht, zu stellen. Man beachtet das hier in Betracht Kommende manchmal zwar instinktiv, aber dieses instinktive Beachten genügt nicht, man muß das, was zugrunde liegt, mit einer gründlichen pädagogischen Einsicht durchsetzen. Man beachtet viel zu wenig, daß der heranwachsende Mensch in drei aufeinanderfolgenden Lebensepochen drei ganz verschiedene Entwickelungszustände zeigt. Die erste Lebensepoche ist diejenige, die mit dem Zahnwechsel abschließt, gegen das siebente Lebensjahr. Die zweite ist die, welche sich erstreckt vom Zahnwechsel bis zur Geschlechtsreife, und die dritte ist jene, die dann von der Geschlechtsreife sich erstreckt bis zum Ende des zweiten menschlichen Lebensjahrzehntes. Daß diese drei Lebensepochen des Menschen ganz wesenhaft voneinander verschieden sind, daß Erziehung und Unterricht auf diese Verschiedenheit gebaut sein müssen, das ist etwas, was der Menschheit so einleuchten muß wie die Naturgesetze, wenn in der Menschheit dasjenige an sozialen und demokratischen Trieben aufleuchten soll, was zu einer Neubildung der menschlichen Entwickelungsverhältnisse notwendig ist. Wer die Fähigkeit hat, innerlich das Kind in jener wichtigen Lebensepoche, in der das Leben von der Geburt bis zum Zahnwechsel abläuft, zu beobachten, der weiß, daß alle Tätigkeit,

cette entièrement inconsciente époque d'enfant, instinctive, sont dominées par le principe de l'imitation. L'enfant a dans cette période absolument l'effort à parler, faire des grimaces, bouger les mains, faire ainsi, comme fait son entourage, parle, fait des grimaces, bouge les mains. Dans cet effort imitatif de l'enfant, auquel il faut venir en retour par une véritable éducation pratique, réside quelque chose de hautement significatif pour la vie humaine. Il réside là dedans que la nature humaine essaye ce qu'elle ne pourra consciemment jamais réaliser, inconsciemment, instinctivement : se trouver ensemble comme humain unique avec d'autres humains. Dans le faire et l'effort imitatif devrait se former un trouver dedans (NDT : « ein Hineinfinden ») la société humaine, devrait se former un véritablement humain, la vie commune de l'humain allant par liens d'humain à humain.

Supposons, l'humanité pourrait se décider dans le présent, de regarder de manière radicale ce principe de l'imitation dans les premières années d'enfance. Alors pourrait, si là-dessus était placé de la diligence, être développé pour la vie ultérieure, qui seulement consciemment, peut être développée raisonnablement, quand inconsciemment dans l'âge d'enfant règne correctement l'imitation. Cette imitation, on ne la voit pas toujours dans la forme juste. Là, viennent des parents chez l'un et disent : mon enfant, oh, j'ai de gros soucis, mon enfant à commis un vol, il a pris de l'argent du tiroir ! On demande : quel âge à l'enfant ? - Cinq ans – On doit alors dire : Quand sinon toutes les conditions d'éducation sont en ordre, ainsi n'a-t-on pas besoin de se faire un souci particulier pour cette chose particulière, car l'enfant et un imi-

alle irgendwie gerichtete Handlungsweise des Kindes in dieser ganz unbewußten, instinktiven Kinderzeit beherrscht ist von dem Prinzip der Nachahmung. Das Kind hat in dieser Zeit durchaus das Bestreben zu sprechen, Gesichter zu machen, die Hände zu bewegen, so zu tun, wie seine Umgebung tut, spricht, Gesichter macht, die Hände bewegt. In diesem nachahmenden Bestreben des Kindes, dem man durch eine wirklich praktische Erziehung entgegenkommen muß, liegt etwas für das menschliche Leben höchst Bedeutungsvolles. Es liegt darin, daß die menschliche Natur das, was sie im späteren Leben bewußt niemals vollbringen kann, unbewußt, instinktiv versucht: sich zusammenzufinden als Einzelmensch mit anderen Menschen. Im nachahmenden Tun und Bestreben soll sich ausgestalten ein Hineinfinden in die menschliche Sozietät, soll sich ausgestalten ein wirklich menschliches, durch Bande von Mensch zu Mensch gehendes Zusammenleben der Menschen.
Nehmen wir an, die Menschheit könnte sich in der Gegenwart entschließen, in radikaler Weise hinzuschauen auf dieses Prinzip der Nachahmung in den ersten Kinderjahren. Dann würde, wenn darauf Sorgfalt gelegt würde, für das spätere Leben etwas entwickelt werden, was nur bewußt, verständig entwickelt werden kann, wenn im unbewußten Kindesalter die Nachahmung richtig waltet. Diese Nachahmung sieht man nicht immer in der richtigen Form. Da kommen Eltern zu einem und sagen: Mein Kind, oh, ich habe große Sorge, mein Kind hat einen Diebstahl begangen, es hat Geld aus der Schublade herausgenommen! Man fragt nach: Wie alt ist das Kind? - Fünf Jahre. - Man muß dann sagen: Wenn sonst alle Erziehungsverhältnisse in Ordnung sind, so braucht man sich aus dieser Sache keine besondere Sorge zu machen, denn das

tateur, il fait ce qui sera fait dans son environnement. Il a vu comment chaque jour sa mère ainsi et ainsi souvent prend de l'argent du tiroir, et fait d'après cela. Dans cet âge enfantin des mots qui expriment des interdits moraux n'ont encore pas d'influence sur le développement enfantin, mais seulement ce qu'on fait dans l'environnement de l'enfant.

Si nous considérons cela, alors nous posons la base d'une éducation instituée conséquemment pour ce que, quand l'humain a été éduqué de manière correcte avec orientation sur la dépendance à l'imitation conforme à la nature, que dans la période de vie consciente fleurit ce qu'on peut nommer la véritable attention, la juste évaluation des autres humains, l'effort de faire attention ainsi à l'autre humain, comme il mérite d'être considéré, simplement parce qu'il porte visage humain. Et cela est la première condition pour la véritable démocratie ! Des démocraties ne peuvent apparaître de manière correcte sur le sol du droit seulement parce que les humains dans les parlements démocratiques forment en loi ce qui comme rapport d'humain à humain vit comme semblable. Cela se passera, si ces humains ont en eux de telles motivations de vie qui vont d'après la considération humaine et qui ne pourront leur être seulement s'ils ont été élevés dans leur enfance de manière correcte conformément au principe d'imitation.

(...) L'expérience pratique, qui doit donc pouvoir aborder les besoins humains, elle peut seulement se développer, quand les humains dans leur enfance ont été élevés conformément au principe d'imitation, quand ils ont appris, inconsciemment, à s'adapter à l'humain. Quand vous avez développé pour la vie juridique pu-

Kind ist ein Nachahmer, es tut das, was in seiner Umgebung getan wird. Es hat gesehen, wie jeden Tag die Mutter soundso oft Geld aus der Schublade nimmt, und es macht dies nach. In diesem kindlichen Alter haben Worte, welche Sittengebote ausdrücken, noch keinen Einfluß auf die kindliche Entwickelung, sondern allein das, was man selbst in der Umgebung des Kindes macht.
Beachten wir dies, dann legen wir bei einer entsprechend eingerichteten Erziehung den Grund dazu, daß, wenn der Mensch in der richtigen Weise mit Hinorientierung auf die naturgemäße Nachahmungssucht erzogen worden ist, daß ihm dann im bewußten Lebensalter das aufblüht, was man nennen kann die richtige Achtung, die richtige Einschätzung des anderen Menschen, das Bestreben, den anderen Menschen so zu achten, wie er geachtet zu werden verdient, einfach deshalb, weil er Menschenantlitz trägt. Und dies ist die erste Bedingung für die richtige Ausgestaltung einer Demokratie! Demokratien können auf dem Rechtsboden nur dadurch in der richtigen Weise entstehen, daß die Menschen in den demokratischen Parlamenten in Gesetze dasjenige formen, was als Verhältnis von Mensch zu Mensch als gleichen lebt. Das wird geschehen, wenn diese Menschen in sich solche Lebensantriebe haben, die nach der Menschenachtung hingehen und die ihnen nur werden können, wenn sie in der Kindheit in der richtigen Weise gemäß dem Prinzip der Nachahmung erzogen worden sind.
[...] Die praktische Erfahrung, die ja auf die menschlichen Bedürfnisse muß eingehen können, sie kann sich nur entwickeln, wenn die Menschen in ihrer Kindheit gemäß dem Prinzip der Nachahmung erzogen worden sind, wenn sie gelernt haben, unbewußt, sich den Menschen anzupassen. Wenn sie für das öf-

blique de l'État l'attention à la vie humaine, alors vous pouvez sur le domaine de la vie de l'économie développer de la compréhension pour les besoins humains.

La deuxième période de vie de l'humain grandissant va du changement de dents, qui signifie une bien plus grande intervention dans l'organisme d'ensemble que l'anthropologie et la physiologie actuelle l'entrevoient encore, parce qu'elles partent de l'extériorité, jusqu'à la maturité sexuelle. C'est la période de vie, dans laquelle la nature humaine tend à cette confiance de l'humain grandissant, grandi à l'humain qui s'exprime dans le sentiment d'autorité. Aujourd'hui, où au fond on veut déployer de manière abstraite ce qui vaut pour un domaine de vie sur d'autres domaines de vie, aujourd'hui on n'aimerait pas déjà aussi pour cet âge d'enfant parler d'autorité. Mais si on laissait hors d'attention dans cette période de vie dans l'éducation l'ordonnancement de cette éducation sur une saine sensation d'autorité, dans lequel se développent inconsciemment des pulsions de l'âme intérieures, qui sont nécessaires pour plus tard, alors autre chose ne pourrait en sortir dans la vie consciente et raisonnable, qui unique et seul peut faire l'humain au système social comme aussi au système démocratique. L'humain s'oriente dans une certaine mesure d'après les autres humains dans les premières années de vie par l'imitation. Dans le deuxième âge de vie, du changement de dents jusqu'à la maturité sexuelle, il veut encore plus s'adapter à l'intériorité de l'autre humain. Là il veut apprendre à comprendre l'autre humain, veut apprendre, à croire à ce que l'autre lui délivre. Là il veut expérimenter en lui, comme son vécu ce que l'autre lui exprime comme vécu, là il veut regarder

fentliche Rechtsleben des Staates die Achtung des Menschenlebens entwickelt haben, dann können sie auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Verständnis entwickeln für die menschlichen Bedürfnisse.
Die zweite Lebensepoche des heranwachsenden Menschen geht vom Zahnwechsel, der einen viel größeren Eingriff in den Gesamtorganismus bedeutet als die heutige Anthropologie und Physiologie noch ahnen, weil sie von Äußerlichkeiten ausgehen, bis zur Geschlechtsreife. Das ist das Lebensalter, in welchem die menschliche Natur zu jenem Vertrauen neigt, vom heranwachsenden Menschen zu dem erwachsenen Menschen, das sich ausspricht in dem Autoritätsgefühl. Heute, wo man im Grunde genommen in abstrakter Art das, was für ein Lebensgebiet gilt, auch auf andere Lebensgebiete ausdehnen will, heute möchte man schon auch für dieses Kindesalter nicht gerne von der Notwendigkeit der Autorität sprechen. Aber würde man in diesem Lebensalter bei der Erziehung außer acht lassen die Hinordnung dieser Erziehung auf ein gesundes Autoritätsgefühl, in dem sich unbewußt innere Seelentriebe entwickeln, die für später notwendig sind, dann würde anderes im bewußten und verständigen Leben nicht herauskommen können, was einzig und allein den Menschen zum sozialen Wesen wie auch zum demokratischen Wesen machen kann. Der Mensch richtet sich gewissermaßen nach den anderen Menschen in den ersten Lebensjahren durch Nachahmung. Im zweiten Lebensalter, vom Zahnwechsel bis zur Geschlechtsreife, will er sich mehr noch an das Innerliche des anderen Menschen anpassen. Da will er lernen, den anderen Menschen zu verstehen, will lernen, an das zu glauben, was der andere ihm überliefert. Da will er in sich selbst erleben, als sein Erlebnis

vers un humain, qui peut déjà cela, ce qui en lui aspire après l'être là. Là l'un des humains veut s'adapter socialement instinctivement à l'autre humain. L'humain est-il alors grand, pénètre en lui la pleine conscience, alors apparaîtra à nouveau la fleur de ce qui a été vécu comme autorité sur lui dans l'âge d'enfant.

Ainsi ne peut-on pas se vivre de manière sociale correcte dans la communauté humaine de la démocratie, quand on n'a pas trouvé d'abord cette adaptation à l'intériorité humaine, qui se vit dans la sensation d'autorité enfantine. Personne ne sera capable de se tenir aujourd'hui sur le sol démocratie du droit de manière correcte, qui entre le changement de dents et la maturité sexuelle n'a pas appris à regarder vers l'autre humain qui le devance. Car seulement alors, quand il a appris cela, lui grandira la vraie, saine sensation : nous sommes tous les humains égaux les uns aux autres, nous devons comme humains vivre ensemble ainsi, que l'égalité entre les humains devienne juridiquement une réalité. Jamais ne s'établira en dernière fin dans un parlement du droit, de l'État sur le sol de la démocratie quelque chose de lois, qui sont démocratiques dans un sens véritable, cela signifie fixant ce qui fait de tous les humains des égaux, quand ces humains qui font de telles lois n'ont pas rehaussé cela de leur force à partir de leur intérieur, qui est devenu dans l'âme, quand ce qu'ils ont eu dans l'enfance de sensation si bienfaisante du regarder vers un autre humain comme son autorité. On n'apprendra jamais, à reconnaître l'autre humain comme vraiment égal dans la future vie raisonnable, consciente, quand tout d'abord on n'a pas rempli la valeur humaine dans ce re-

dasjenige, was der andere ihm als Erlebnis ausdrückt, da will er hinschauen zu einem Menschen, der das schon kann, was in ihm nach Dasein strebt. Da will der eine Mensch sich mit dem anderen Menschen sozial instinktiv zusammenpassen. Ist dann der Mensch erwachsen, tritt bei ihm das vollständige Bewußtsein ein, dann wird wiederum die Blüte desjenigen erstehen, was auf Autorität hin im Kindesalter erlebt worden ist.
So kann man nicht in der richtigen sozialen Weise in die Menschengemeinschaft der Demokratie sich hineinleben, wenn man nicht erst jene Anpassung an das menschliche Innere gefunden hat, die sich in dem kindlichen Autoritätsgefühl auslebt. Niemand wird heute auf dem Boden der Rechtsdemokratie in richtiger Weise zu stehen fähig, der nicht zwischen seinem Zahnwechsel und der Geschlechtsreife gelernt hat, zu dem anderen Menschen, der ihm voraus ist, hinaufzuschauen Denn nur dann, wenn er das gelernt hat, wird ihm das wahre, gesunde Gefühl erwachsen: Wir sind alle als Menschen einander gleich, wir müssen als Menschen so miteinander leben, daß die Gleichheit unter den Menschen rechtlich eine Wirklichkeit werde. Niemals wird letzten Endes in einem Rechts-, in einem Staatsparlament auf dem Boden der Demokratie etwas von Gesetzen zustandekommen, die im wirklichen Sinne demokratisch sind, das heißt dasjenige festsetzen, was alle Menschen zu gleichen macht, wenn jene Menschen, die solche Gesetze machen, nicht aus ihrem Innern das heraufkraftend haben, was in der Seele geworden ist, wenn sie das in der Jugend so wohltätige Gefühl des Hinaufschauens zu einem anderen Menschen als seiner Autorität gehabt hat. Man wird niemals lernen, den andern Menschen im späteren verständigen, bewußten Leben als einen

garder vers le haut à l'autre humain. Qu'égalité règne, que démocratie devienne possible, cela dépend de ce que nous apprenons à éduquer la nature humaine d'après son essence intérieure. Car seule de la sensation d'autorité de l'enfant, qui se vit durant le temps de scolarité en différentes formes, peut fleurir dans la vie plus tardive le juste sentiment du droit d'égalité humaine.

Quand dans la vie de l'économie, sur le sol de la vie économique vraiment, ce qu'aussi l'appel après la socialisation indique, à la place de cette répartition des biens, qui sera entièrement dominée dans le présent par le gain du capital et le gain du salaire, quand à cette place de cette répartition de biens devrait s'introduire, qui sage, ma foi par un « système de conseils », sera guidée, alors la force, laquelle créera cette juste répartition des biens, fleurira – comme la sensation de l'égalité dans la démocratie - à partir ce cet être tiré entre humain et humain, qui dans l'enfance peut seulement grandir du sentiment d'autorité.
(...) Jamais plus n'a le droit à l'avenir d'être oublié cela qui doit être la base animique humaine pour toute vie démocratique et sociale.

La troisième période de vie, dans laquelle la plupart de nos jeunes humains croient déjà être de pleins humains – ils écrivent donc déjà même des feuilletons dans cette période de vie -, c'est celle de la maturité sexuelle jusqu'à peu près la fin de la deuxième décennie de vie, jusque dedans la vingtaine. Là ne naitra pas que l'amour sexuel, là sera aussi ce qui avant fut là comme sensation d'autorité, transformée dans cela, qui maintenant se confirmant vraiment est amour humain

wirklich gleichen anzuerkennen, wenn man nicht den Menschenwert zuerst erfühlt hat in diesem Hinaufschauen zu dem andern Menschen. Daß Gleichheit herrsche, daß Demokratie möglich werde, das hängt davon ab, daß wir die Menschennatur nach ihrer inneren Wesenheit erziehen lernen. Denn nur aus dem Autoritätsgefühl des Kindes, das sich während der Schulzeit in verschiedensten Formen auslebt, kann das rechte Rechtsgefühl von Menschengleichheit im späteren Leben erblühen.
Wenn im Wirtschaftsleben, auf dem Boden des Wirtschaftsleben wirklich, was ja auch der Aufruf nach Sozialisierung andeutete, an die Stelle jener Güteraustei-lung, die ganz beherrscht wird in der Gegenwart vom Kapitalgewinn und Lohngewinn, wenn an diese Stelle jene Güterverteilung treten soll, die vernünftig, meinetwillen von einem «Rätesystem», geleitet wird, dann muß die Kraft, welche diese gerechte Güterverteilung bewirkt, erblühen - wie das Gefühl der Gleichheit in der Demokratie - aus jenem Hingezogensein zwischen Mensch und Mensch, das in der Kindheit nur aus dem Autoritätsgefühl erwachsen kann.
[...] Nimmermehr darf für die Zukunft das vergessen werden, was die menschlichseelische Grundlage für alles demokratische und alles soziale Leben sein muß
Das dritte Lebensalter, in welchem die meisten unserer jungen Menschen schon Vollmenschen zu sein glauben - sie schreiben ja in diesem Lebensalter sogar schon Feuilletons -, das ist das von der Geschlechtsreife bis ungefähr zum Ende des zweiten Lebensjahrzehntes, bis in die Zwanzigerjahre hineingehende. Da wird nicht nur die geschlechtliche Liebe geboren, da wird auch das, was früher als Autoritätsgefühl da war, umgewandelt in das, was nun wirklich sich betätigende,

universel se ressentant. Là se dépose dans l'âme humaine par transformation à partir d'adaptation par l'imitation et adaptation par l'autorité ce qui en fait vraiment nous donne des pulsions sociales, ce qui nous fait capable, de nous placer comme humain à côté des humains fraternellement plein d'amour. Le rapport amoureux sexuel n'est qu'un cas spécial de cela, qui dans cet âge de vie apparaît comme amour des humains. A tous les humains, indifféremment qu'ils soient travailleurs manuels ou travailleurs spirituels, doit aussi par cet âge de vie à côté de la formation pour le métier de la vie être donné la possibilité, d'intégrer de telles représentations, de tels concepts sur monde et vie, avec d'autres mots, une telle vision du monde, de telles connaissances sur la vie de la nature et de l'esprit, avec quoi de la compréhension pénètre pour tout ce qui vit, avant tout amour, fraternité aux autres humains. Que nous ne l'ayons aujourd'hui toujours pas amené là, de donner à un apprenti qui devrait accourir vers une vie pratique, d'obtenir une vision du monde universelle, qui ne l'enferme pas dans une classe vis-à-vis des classes privilégiées, mais qui le place comme humain égal vis-à-vis des humains, c'est cela qui dans notre temps produit encore les pulsions antisociales.

Et que, ce qui fleurit dans ce temps en un correct éduquer à et exercer à l'amour humain universel et à la fraternité pour le sol du droit, pour le sol de la démocratie, c'est ce qu'on peut nommer maintenant vraiment actif dévouement au bien humain et être humain. Car la démocratie ne pourra se développer seulement par là qu'à côté du ressenti pour l'égalité de tous les humains aussi se développe ce qu'on peut caractériser de manière sui-

sich erfühlende allgemeine Menschenliebe ist. Da senkt sich durch Umwandlung aus Nachahmungsanpassung und Autoritätsanpassung in die menschliche Seele dasjenige, was uns eigentlich wirklich soziale Triebe gibt, was uns fähig macht, uns als Mensch neben den Menschen brüderlich liebevoll hinzustellen. Das geschlechtliche Liebesverhältnis ist nur ein Spezialfall desjenigen, was in diesem Lebensalter als allgemeine Menschenliebe auftritt. Allen Menschen, gleichgültig, ob sie Handarbeiter oder ob sie Geistesarbeiter sind, muß auch durch dieses Lebensalter hindurch neben der Ausbildung für den praktischen Lebensberuf die Möglichkeit gegeben sein, solche Vorstellungen, solche Begriffe über Welt und Leben, mit anderen Worten, eine solche Weltanschauung aufzunehmen, solche Erkenntnisse über Natur- und Geistesleben aufzunehmen, damit Verständnis eintritt für alles, was lebt, vor allen Dingen Liebe, Brüderlichkeit zu anderen Menschen. Daß wir es heute noch immer nicht dahin gebracht haben, dem Lehrling, der einem praktischen Leben zueilen soll, auch die Gelegenheit zu geben, eine allgemeine Weltanschauungsbildung zu erhalten, die ihn nicht in einer Klasse abschließt gegenüber den bevorzugten Klassen, sondern die ihn als Mensch gegenüber den Menschen gleichstellt, das ist das, was in unserer Zeit noch die antisozialen Triebe erzeugt. Und das, was in dieser Zeit bei einem richtigen Heranerziehen und Heranschulen der allgemeinen Menschenliebe und Brüderlichkeit für den Boden des Rechtes, für den Boden der Demokratie erblüht, das ist das, was man nun die wirkliche, tätige Hingabe an Menschenwohl und Menschensein nennen kann. Denn die Demokratie wird sich auch nur dadurch entwickeln können, daß sie neben dem Gefühl für die Gleichheit aller Men-

vante.

(...) Cela sera une importante institution dans la vie de l'économie de l'avenir, que les humains, leur compréhension et leur entendement pourront être abordés ainsi par leurs propres impulsions intérieures, qu'on peut éveiller, se détournent du produire placé sur pure acquisition et se tournent sur un produire tel, qui sert la consommation nécessaire, le besoin nécessaire de la communauté. Mais ce qui est nécessaire pour cela, pour ici conseiller de manière correcte, pour placer ainsi les humains de manière décente dans la vie de l'économie, que les rapports de prix réciproques s'établissent par là, que ne soit pas possible d'un côté excès de travail et de l'autre côté pas sous-travail, ce qui est nécessaire à cela, cela peut chez ceux-là, qui dans la vie économique devraient délibérer, seulement bourgeonner par là, que les humains dans leur jeunesse ont attiré le ressenti pour fraternité humaine, pour amour humain. Car on sera, quand pas sur des institutions extérieures, qui seraient sans utilités, mais d'après la communauté humaine intérieure devrait être fondée la réorganisation de notre développement humain, et quand on devrait se plier à ces réorganisations, alors à l'avenir on devra accomplir cela de ceux, qui délibèrent une chose, la délibèrent à partir de l'amitié humaine démocratique, qu'il doit s'en ressentir : c'est la fraternité ! Là, la vie sera ainsi instituée que pas l'un gagne seulement à la mesure du capital ou à la mesure du salaire, mais que les humains travaillent, afin que chacun pour sa vie et son travail puisse obtenir satisfaction des besoins appropriée.

schen auch das entwickelt, was man folgendermaßen charakterisieren kann. [...] Das wird eine wichtige Einrichtung im Wirtschaftsleben der Zukunft sein, daß an die Menschen, an ihre Einsicht und an ihr Verständnis wird so herangetreten werden können, daß man sie durch ihre eigenen inneren Impulse, die man erwecken kann, von dem bloß auf Erwerb gestellten Produzieren weglenkt und auf ein solches Produzieren hinlenkt, welches dem notwendigen Konsum, dem notwendigen Bedürfnis der Allgemeinheit dient. Das aber, was dazu notwendig ist, um in richtiger Weise hier zu raten, um die Menschen so in vernünftiger Weise in das Wirtschaftsleben hineinzustellen, daß die gegenseitigen Preisverhältnisse dadurch zustande kommen, daß kein Überschuß der Arbeit auf der einen Seite und keine Unterarbeit auf der andern Seite möglich ist, was dazu notwendig ist, das kann bei denjenigen, die im Wirtschaftsleben raten sollen, nur dadurch aufsprießen, daß die Menschen in ihrer Jugend herangezogen haben das Gefühl für menschliche Brüderlichkeit, für Menschenliebe. Denn man wird, wenn nicht auf äußere Einrichtungen, die nutzlos sein würden, sondern auf die innere Menschengemeinschaft hin der Neubau unserer menschlichen Entwickelung gegründet werden soll, und wenn man sich fügen soll diesen Neueinrichtungen, dann wird man in Zukunft aus denjenigen, die einem raten, raten aus demokratischer Menschenfreundlichkeit heraus, das herausfühlen müssen: Da ist Brüderlichkeit! Da wird das Leben so eingerichtet, daß nicht der einzelne nur kapitalmäßig oder lohnmäßig verdient, sondern daß die Menschen arbeiten, damit jeder die für sein Leben und seine Arbeit angemessene Bedürfnisbefriedigung erhalten kann.

Cela montre, comment cela, qui pris à la base, j'aimerais dire, « est tombé en travers », en ce qu'on a érigé l'appel après démocratie et socialisme, comment la vie de l'esprit tout de suite doit être abordée dans une mesure particulière. Seulement par là que la jeune Gemüt (NDT coloration particulière du concept d'âme, d'intériorité) passe par imitation, autorité et amour, l'humain sera un plein humain, ainsi que, ce qui siège dans son âme, peut se vivre démocratique et social dans la société humaine. Mais par cela seul les humains aboutissent à ce que j'ai nommé avant-hier la vraie liberté humaine, qui sera attirée par le passage par imitation, sentiment d'autorité et amour. C'est pourquoi on ne peut pas dire, on ambitionne simplement liberté, mais on doit s'admettre : notre système d'éducation doit être parcouru de ces forces qui placent l'humain comme humain libre dans la démocratie et dans la vie économique humaine.

(...) À la place que nous nous serions, toujours plus, mis en mesure – cela ne doit pas être une critique historique, mais seulement un indiquer des faits -, d'obtenir pour la démocratie, qui seul peut conduire à des lois démocratiques, attention à l'humain, foi humaine aux humains comme égaux et dévouement aux humains -, à la place de cela nous avons développés obéissance aux lois et l'aspiration à nous rendre approprié pour quelconque position d'État. Plus important dans l'époque, dans laquelle devrait se développer amour humain universel, de la maturité sexuelle jusque dans les années de la vingtaine, plus important que le développement d'un fond d'âme, qui là vit entièrement dans l'atmosphère de l'amour humain universel, cela est devenu ce qu'on peut nommer le système

Das zeigt, wie das, was im Grunde genommen, ich möchte sagen, «zwischendurchgefallen» ist, indem man die Rufe nach Demokratie und Sozialismus erhoben hat, wie das Geistesleben gerade in besonderem Maße in Angriff genommen werden muß. Nur dadurch, daß das jugendliche Gemüt durch Nachahmung, Autorität und Liebe hindurchgeht, wird der Mensch ein Vollmensch, so daß das, was in seiner Seele sitzt, sich demokratisch und sozial in der menschlichen Gemeinschaft ausleben kann. Dadurch aber allein gelangen die Menschen zu dem, was ich vorgestern genannt habe die wahre Menschenfreiheit, die heranerzogen wird durch den Durchgang durch Nachahmung, Autoritätsgefühl und Liebe. Deshalb kann man nicht sagen, man fordert einfach Freiheit, sondern man muß sich gestehen: Es muß unser Erziehungswesen durchdrungen werden von denjenigen Kräften, die den Menschen als freien Menschen in die Demokratie und in das soziale Wirtschaftsleben hineinstellen.
[...] Statt daß wir uns immer mehr instand gesetzt hätten - das soll keine geschichtliche Kritik, sondern nur ein Aufweisen von Tatsachen sein -, uns für die Demokratie das zu erwerben, was allein zu demokratischen Gesetzen führen kann, Menschenachtung, Menschenglaube an die Menschen als gleiche und Menschenhingabe -, statt dessen haben wir Gesetzesgehorsam entwickelt und das Streben, uns für irgendwelche Staatsstellung geeignet zu machen. Wichtiger in dem Zeitalter, in dem sich die allgemeine Menschenliebe entwickeln sollte, von der Geschlechtsreife bis in die Zwanzigerjahre hinein, wichtiger als diese Entwickelung eines Seelenfonds, der da ganz in der Atmosphäre der allgemeinen Menschenliebe lebt, ist das geworden, was man das Berechtigungswesen nennen

d'autorisation. À la place de faire l'humain plein humain, il devrait devenir un quelque fonctionnaire dans quelque État, devrait devenir celui, qui de manière capitalistique ou salariale, peut s'emmener comme en une pure coopérative de commerçants (NDT : probablement plutôt ici au sens littéral :.coopérative d'acquisition) Obéissant à la loi et au classement extérieur – l'humain est devenu cela par là que la vie de l'esprit a été aspirée par l'État, que l'État est devenu le moteur propulsant la vie de l'esprit.

147 - DE L'AUTORITÉ À LA DÉMOCRATIE

+ Source GA 297, p. 127-128, 1/1998, 25/11/1919, Bâle + + - FG - +

Et alors, quand ce changement de dents est passé, alors s'introduisent pour le véritable observateur de toutes nouvelles forces dans la vie animique-corporelle-spirituelle de l'humain. Alors l'humain ne s'orientera plus purement à cela que ses sens percevront dans son environnement, mais alors sera tout particulièrement mûr pour prendre quelque chose dans sa croyance, dans sa mentalité, quelque chose dont il pressent que c'est l'opinion, que c'est la foi de celui qui lui est une autorité évidente à cause de son âge, à cause de son apparition dans son environnement.

Et ce dévouement, ce dévouement évident à l'autorité, est dans la vie humaine comme une loi de la nature jusqu'au temps où l'humain devient mature sexuellement. Veut-on agir factuel sur l'être humain dans ce temps, alors on doit s'orienter à ce principe d'autorité évidente.

kann. Statt den Menschen zum Vollmenschen zu machen, soll er irgendein Beamter werden in irgendeinem Staate, soll er derjenige werden, der kapitalistisch oder lohnmäßig in entsprechender Weise, wie in einer reinen Erwerbsgenossenschaft sich fortbringen kann. Gesetzesgehorsam und äußerliche Einordnung - das ist dem Menschen dadurch geworden, daß das Geistesleben aufgesogen worden ist vom Staate, daß der Staat der treibende Motor des Geisteslebens geworden ist.

Von der Autorität zur Demokratie

+ Quelle GA 297, s. 127-128, 1/1998, 25.11.1919, Basel + Öffentlicher Vortrag + - - +

Und dann, wenn dieser Zahnwechsel vorüber ist, dann treten für den wirklichen Beobachter ganz neue Kräfte in das seelischleiblich-geistige Leben des Menschen herein. Dann wird sich der Mensch nicht mehr bloß hinwenden an das, was in seiner Umgebung seine Sinne wahrnehmen, sondern dann wird er ganz besonders reif dazu, etwas in seinen Glauben, in seine Meinung hereinzunehmen, etwas, von dem er verspürt, daß es die Meinung, daß es der Glaube derjenigen ist, die ihm wegen ihres Alters, wegen ihres Auftretens in seiner Umgebung eine selbstverständliche Autorität sind. Und diese Hingabe, diese selbstverständliche Hingabe an die Autorität, ist im Menschenleben drinnen wie ein Naturgesetz bis zu der Zeit, in der der Mensch geschlechtsreif wird. Will man in dieser Zeit auf das Menschenwesen sachgemäß wirken, dann muß man sich an dieses selbstverständliche Autoritätsprinzip wenden.

Qui pas à partir de préjugés, pas d'un quelque rationalisme tombant sous le sens, mais à partir des faits, observe la vie des jeunes humains, il sait, ce que cela a pour une signification pour toute la vie, quand on est en fait comme enfant en mesure de regarder vers une autorité, qui comme autorité est justifiée. Comment les ressentis se transforment dans l'humain vis-à-vis d'une telle autorité, cela on doit seulement l'avoir observé, seulement avoir observé ce qui devient dans la vie ultérieure à partir des sensations tournées vers l'autorité ! Tout, ce que nous développons dans le vraiment libre, indépendant sentiment démocratique dans la vie commune des humains, tout ce que nous nous approprions de vraies connaissances humaines et attention à l'humain, cela résulte au fond du juste, du développement à la mesure de la chose sous l'autorité évidente dans le temps du développement enfantin du changement de dents jusqu'à la maturité sexuelle.

On ne devrait pas mettre son bazar dans ces choses à partir de certains programmes, mais devrait tous de suite s'adonner en ce domaine à une pure manière de voir empirique. Alors on éprouvera, alors on trouvera, à ce qu'on a à penser, quand l'enfant reçoit du soin des parents – ou aussi de la négligence, de la mauvaise éducation par les parents -, qui notamment agissait sous le principe d'imitation, quand on le reçoit dans la vie scolaire, dans cette vie scolaire, dans laquelle, quand on veut vraiment agir conformément aux faits, on doit agir à partir de ce principe d'autorité. Mais on peut seulement agir, quand on peut développer ses mesures pédagogiques, toute son activité d'enseignement et d'éducation à partir de la connaissance de l'humain.

Wer nicht aus Vorurteilen heraus, nicht aus irgendeinem naheliegenden Rationalismus, sondern aus den Tatsachen heraus das Leben des jugendlichen Menschen beobachtet, der weiß, was es für das ganze Leben für eine Bedeutung hat, wenn man in der Tat als Kind in der Lage ist, zu einer Autorität, die als Autorität berechtigt ist, hinzuschauen. Wie sich die Gefühle gegenüber einer solchen Autorität im Menschen wandeln, das muß man nur beobachtet haben, nur beobachtet haben, was aus diesen der Autorität zugewandten Gefühlen im späteren Leben wird! Alles, was wir in wirklich freiem, unabhängigem, demokratischem Gefühl im Zusammenleben der Menschen entwickeln, alles, was wir uns aneignen an wahrer Menschenerkenntnis und Menschenachtung, es resultiert im Grunde genommen aus der richtigen, sachgemäßen Entwicklung unter der selbstverständlichen Autorität in der Zeit der Kindesentwicklung vom Zahnwechsel bis zur Geschlechtsreife.

Man sollte in diese Dinge nicht hineinpfuschen aus gewissen Programmen heraus, sondern sollte sich gerade auf diesem Gebiete einer rein empirischen Betrachtungsweise hingeben. Dann wird man empfinden, dann wird man finden, an was man zu denken hat, wenn man das Kind aus der Sorgsamkeit der Eltern - oder auch der Unsorgsamkeit, der Verziehung durch die Eltern - empfängt, die namentlich wirkte unter dem Nachahmungsprinzip, wenn man es hereinbekommt in das Schulleben, in jenes Schulleben, in dem man, wenn man wirklich sachgemäß wirken will, aus diesem Prinzip der Autorität heraus wirken muß. Aber man kann nur wirken, wenn man aus Menschenkenntnis heraus seine pädagogischen Maßnahmen, seine ganze Lehr- und Erziehungstätigkeit entwickeln kann.

148 - IMPOSSIBILITÉ D'UNE DÉMOCRATISATION DES TALENTS

+ Source GA 330, p. 189-190, 2/1983, 13/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Je conseillerais à Monsieur l'orateur d'étudier tout de suite de plus loin, qu'à partir du point de vue du conseil à la cour, la politique extérieure de la triarticulation suivante, il pourrait alors s'économiser la définition tout inutile si l'organisme triarticulé serait anarchiste ou semblable. Il pourrait reconnaître combien est vrai ce que je ne peux exprimer que par une comparaison, je l'ai déjà esquissé ici, les rêveurs d'unité, ils ressemblent justement à des humains auxquels on doit dire : une famille rurale est constitue d'un monsieur, d'une dame, d'enfants, d'un valet et d'une servante et de trois vaches, eux tous ont besoin de lait. Doivent-ils alors tous donner du lait ? Non, seules les trois vaches ont besoin de donner du lait, alors tous auront du lait. Ainsi, est nécessaire, que l'organisme entier soit membré de manière correcte ; alors, les membres coopéreront aussi de la manière correcte à l'unité, et ce qui sur un sol apparaît, pourra œuvrer aussi de manière correcte sur les autres membres. Parce que l'orateur précédent ne fait pas attention à cela, il devait décider l'attribution par le droit de vote universel. Maintenant, on peut décider tout le possible par le droit de vote universel, on peut décider l'occupation de postes. Mais comment les attributions doivent s'administrer par le droit de vote universel, cela je vous prie seulement une fois de réfléchir mûrement sur le fond, et vous verrez, si je suis la méthode de Monsieur l'orateur précédent et vous dépeignait les conséquences – mais je ne

Unmöglichkeit einer Demokratisierung der Begabungen

+ Quelle GA 330, s. 189-190, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Ich würde dem Herrn Redner empfehlen, gerade von einem weiteren als dem Hofratsstandpunkte heraus die aus der Dreigliederung folgende Außenpolitik zu studieren, er würde sich dann ersparen können die gänzlich unnütze Definition, ob der dreigliedrige Organismus anarchistisch ist oder dergleichen. Er würde einsehen können, wie wahr dasjenige ist, was ich eben nur durch einen Vergleich aussprechen kann, ich habe es hier schon angedeutet, die Einheitsschwärmer, die gleichen eben Menschen, denen man sagen muß: Eine ländliche Familie besteht aus Mann, Frau, Kindern, Knecht und Magd und drei Kühen, sie alle brauchen Milch. Müssen sie deshalb alle Milch geben? Nein, es brauchen nur die drei Kühe Milch zu geben, dann werden alle Milch haben. So ist es notwendig, daß der gesamte Organismus in der richtigen Weise gegliedert wird; dann werden die Glieder auch in der richtigen Weise zur Einheit zusammenwirken, und das, was auf dem einen Boden entsteht, wird auch in der richtigen Weise auf die anderen Glieder wirken können. Weil der Vorredner solches nicht beachtet, müßte er die Begabung durch das allgemeine Wahlrecht entscheiden. Nun, man kann die Besetzung von Stellen, man kann alles mögliche durch das allgemeine Wahlrecht entscheiden. Wie Sie aber die Begabungen durch das allgemeine Wahlrecht verwalten wollen, das bitte ich Sie nur einmal gründlich durchzudenken, und Sie werden sehen, wenn ich der Methode des Herrn Vorredners nachgehen und Ihnen

reconnais cette méthode seulement comme une méthode sophistiquée (NDT : ou de sophiste), c'est pourquoi je ne m'étendrai pas plus avant là-dessus -, mais si je vous dépeignais les conséquences, alors vous verriez, ce qui en sortirait. A une démocratisation de l'attribution vous ne diriez peut-être pas anarchie des pensées, mais autre chose quelconque.

149 - CONNAISSANCE SECRÈTE PAR ANTHROPOSOPHIE DÉMOCRATISE PLUTÔT QUE DE NATIONALISER

+ Source GA 198, p. 252-254, 1/1969, 16/07/1920, Dornach + + - FG - +

Vous savez de mes descriptions que cette humanité originelle ne fût pas dense matériellement dans le même sens que l'humanité ultérieure et comme l'humanité actuelle, que dans un certain rapport elle fût beaucoup moins matérielle. Avec cela dépendait aussi justement que les impulsions de l'être-là divin-spirituel pouvaient s'exprimer dans une mesure beaucoup plus immédiate, que ce ne pût être le cas plus tard. Ce qui dans le développement de l'humanité pénétra petit à petit, est donc une liaison de l'animique-spirituel avec le physique-matériel. Dans une certaine mesure l'humain descendit toujours plus profondément et profondément dans la matière. Mais tout de suite avec ce descendre dans la matière s'installa aussi cela qu'on pourrait appeler la possibilité du pécher, la possibilité d'une déviation des chemins, qui provenaient des êtres divins-spirituels eux-mêmes, donc la possibilité, de faire du mal, de cela aussi la possibilité d'utiliser les connaissances suprasensibles dans un sens mauvais. Cette possibilité s'installa premièrement en un certain moment de l'évolution humaine. Mais dans ce moment s'introduisit quelque chose de tout particulier. Là en fait se concentra pre-

die Konsequenzen ausmalen würde - aber diese Methode erkenne ich nur als eine sophistische Methode an, deshalb gehe ich nicht weiter darauf ein -, aber wenn ich Ihnen die Konsequenzen zeichnen würde, dann würden Sie sehen, was dabei herauskäme. Bei einer Demokratisierung der Begabung würden Sie vielleicht nicht sagen Gedankenanarchismus, aber irgend etwas anderes.

Geheimwissen durch Anthroposophie demokratisiert statt nationalisiert

+ Quelle GA 198, s. 252-254, 1/1969, 16.07.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Sie wissen aus meinen Darstellungen, daß diese Urmenschheit nicht in demselben Sinne dicht-materiell war wie die spätere Menschheit und wie die heutige Menschheit, daß sie in gewisser Beziehung viel weniger materiell war. Damit hing eben auch zusammen, daß die Impulse des göttlich-geistigen Daseins sich in einer viel unmittelbareren Weise aussprechen konnten, als das später der Fall sein konnte. Was in der Entwickelung der Menschheit nach und nach eintrat, ist ja eine Verbindung des Geistig-Seelenhaften mit dem Physisch-Materiellen. Gewissermaßen stieg der Mensch immer tiefer und tiefer in die Materie herab. Aber gerade mit diesem Herabsteigen in die Materie stellte sich auch das ein, was man nennen könnte die Möglichkeit des Sündigens, die Möglichkeit einer Abweichung von den Wegen, die aus den Impulsen der göttlich-geistigen Wesen selber kamen, also die Möglichkeit, Böses zu tun, daher auch die Möglichkeit, die übersinnlichen Erkenntnisse in einem bösen Sinne anzuwenden. Diese Möglichkeit stellte sich erst in einem gewissen Zeitpunkt der menschlichen Entwickelung ein. In diesem Zeitpunkt aber trat etwas ganz Besonderes ein. Da eigentlich

mièrement dans le juste sens dans les citées des oracles, dans les mystères – vous savez cela de la description du monde atlantéen, que j'ai donnée dans mon « Esquisse d'une science de l'occulte » - le plus important être des mystères. Là fut dans une certaine mesure premièrement retiré à la large masse de l'humanité le savoir des mondes suprasensibles, et ce savoir devint la propriété des humains initiés dans les mystères. Ainsi que l'évolution aille ainsi qu'en fait toujours que plus et plus le savoir suprasensible disparaisse des grandes masses des humains et sera conservé dans sa forme particulière dans les mystères. Mais ces mystères ont jadis, comme vous le savez, encore renfermé en eux de grandes étendues de connaissances de sagesse des mondes originels et ils les ont renfermés jusqu'à proximité des temps chrétiens, certains jusqu'en des temps bien plus tardifs. Mais différents Mystères avec les plus profonds savoirs, comme pour exemple un, en fait deux, ont été dans la région de l'actuelle France, dans le siècle avant l'apparition du christianisme, comme je vous l'ai récemment esquissé, complètement exterminés par les Romains, exterminés même d'une manière terriblement sanglante.

Et à ces lieux, vers lesquels il faut indiquer, s'épandait encore dans le dernier siècle préchrétien au sein de l'Europe un savoir merveilleux, pénétrant, qui depuis a pleinement disparu pour l'Europe. Cela se passa aussi ainsi à d'autres endroits d'Europe.

konzentrierte sich erst in rechtem Sinne - Sie wissen das aus der Darstellung der Atlantischen Welt, die ich in meiner «Geheimwissenschaft im Umriß» gegeben habe - das hauptsächlichste Mysterienwesen in den Orakelstätten, in den Mysterien. Da wurde gewissermaßen der breiten Masse der Menschheit erst entzogen das Wissen von den übersinnlichen Welten, und es wurde dieses Wissen das Eigentum der in die Mysterien initiierten Menschen. So daß die Entwickelung so geht, daß eigentlich immer mehr und mehr das übersinnliche Wissen aus der großen Masse der Menschen schwindet und in seiner eigentlichen Form bewahrt wird in den Mysterien. Diese Mysterien haben aber damals, wie Sie wissen, noch weite Umfänge urweltweisheitlicher Erkenntnisse in sich beschlossen und sie haben sie in sich beschlossen bis nahe an die christlichen Zeiten heran, einzelne bis in viel spätere Zeiten hinein. Aber verschiedene Mysterien mit dem allertiefsten Wissen, wie zum Beispiel eines, eigentlich zwei, in der Gegend des heutigen Frankreich, sind im Jahrhundert vor der Entstehung des Christentums, wie ich Ihnen neulich andeutete, durch die Römer mit Stumpf und Stiel ausgerottet worden, sogar auf eine furchtbar blutige Weise ausgerottet worden.
Und an diesen Stätten, auf die man da hinweisen muß, erfloß noch in den letzten vorchristlichen Jahrhunderten innerhalb Europas ein wunderbares, eindringliches Wissen, das seither für Europa völlig verschwunden ist. So geschah es auch an anderen Orten Europas.

Alors ne put encore en juste d'étroits cercles être conservée la sagesse originelle du monde. Dans ces cercles, dans lesquels on ne pouvait avoir que très rarement des humains lesquels de vision propre pouvait s'élever dans les mondes suprasensibles, ce fut aussi, que d'après les différentes directions alors la connaissance des mondes supra-sensoriels fût utilisée dans le sens le plus grave, dans le sens de l'égoïsme du peuple ; ce qui donc jusqu'aux jours actuels apparaît dans les cas que je vous ai caractérisé ici depuis des années, notamment vous ai caractérisé comme le travail de certaines confréries de la population parlant anglais.

Maintenant, il y a une certaine manière, comment ces humains qui en fait pensent sur les connaissances des valeurs suprasensibles entièrement dans l'esprit de temps ancien, représentent encore aujourd'hui les fondements de pourquoi en fait le savoir des Mystères a été si soigneusement caché aux grandes masses par les porteurs des Mystères. Sociétés secrètes qui conservent ces savoirs avec plus grands ou plus rares droits, aussi de meilleures ou de manières posant question, parlent donc aujourd'hui toujours de cela en secret à leurs adeptes, justement qu'on ne pourrait pas délivrer à la masse une certaine sorte, la plus haute du savoir sur les choses suprasensibles, parce que la masse aujourd'hui ne serait absolument pas mûre pour certains contenus de ce savoir. Ces choses seront dites, et il est toujours d'une certaine manière significatif, comment on fonde cela de certains côtés. Il est déjà nécessaire que nous nous entretenions un peu de manière introductive là-dessus aujourd'hui, parce que j'ai toutes sortes de choses importantes dont je dois vous parler demain et après demain Nous devons cela, parce que justement à partir

Dann konnte nur noch in recht engen Zirkeln die Urweltweisheit bewahrt werden. In diesen Zirkeln, in denen man nur sehr selten Menschen haben konnte, welche aus eigener Anschauung hinaufdringen konnten in die übersinnlichen Welten, war es auch, daß nach den verschiedensten Richtungen hin dann die Erkenntnis der übersinnlichen Welten im schlimmen, im volksegoistischen Sinne angewendet wurde, was ja bis zum heutigen Tage in den Fällen hervortritt, die ich Ihnen seit Jahren hier charakterisiert habe, namentlich charakterisiert habe als die Arbeit gewisser Geheimgesellschaften der englisch sprechenden Bevölkerung.

Nun, es gibt eine gewisse Art, wie diejenigen Menschen, die eigentlich ganz im Geiste alter Zeiten über die Erkenntnis übersinnlicher Werten denken, heute noch die Gründe darstellen, warum eigentlich das Mysterienwissen von den Trägern der Mysterien der großen Menge so sorgsam vorenthalten worden ist. Geheimgesellschaften, die mit größerem oder geringerem Rechte, auch in besserer oder sehr fragwürdiger Weise dieses Wissen bewahren, reden ja heute noch immer im Gehorsam ihrer Vertreter davon, daß man eben der Menge eine gewisse Art, die höchste Art von Wissen über die übersinnlichen Dinge nicht ausliefern könne, weil diese Menge heute durchaus für gewisse Inhalte dieses Wissens absolut nicht reif sei. Diese Dinge werden gesagt, und es ist immer eine gewisse Art bedeutsam, wie man dies von gewissen Seiten her begründet. Es ist schon nötig, daß wir uns hierüber heute ein wenig einleitungsweise unterhalten, weil ich ja allerlei wichtige Dinge morgen und übermorgen zu Ihnen zu sprechen habe. Wir müssen das, weil ja eben von hier aus der Grundsatz befolgt wird, sich mit Bezug auf die Verbreitung des Wis-

d'ici le principe sera respecté, de se placer en rapport à la diffusion du savoir des mondes suprasensibles justement sur le point de vue, j'aimerais dire, du système démocratique.
Vous savez, il n'est rien retenu par moi, au moins jusqu'à un certain niveau, même vis-à-vis du large publique, avec la communication de certaines connaissances suprasensibles. Et des connaissances de la sorte, comme aujourd'hui bien qu'elles seront là peu comprises seront présentées par moi dans des conférences publiques, valent absolument beaucoup dans un certain rapport aux adeptes des actuels centres de mystères comme connaissances que, de cette manière, on n'a pas le droit de communiquer publiquement. On ne peut là de toute façon pas aller jusqu'à certains sommets de la connaissance ; mais jusqu'à un certain niveau, ces connaissances doivent être passées aujourd'hui au public, déjà de la raison, parce que, comme je l'ai déjà souvent affirmé, elles doivent s'écouler dans les impulsions sociales, qui à l'humanité actuelle et l'humanité du prochain avenir sont nécessaires en un sens éminent. Et ainsi cela est alors venu que j'ai commencé avec la communication de telles connaissances, lesquelles, comme dit, seront malheureusement fort peu comprises. Justement, les choses les plus importantes, qui seront insérées aussi déjà dans des conférences publiques et desquelles on devrait souvent croire qu'elles agissent d'une manière bouleversante, sont en fait acceptées ainsi qu'on voit : les âmes, qui les acceptent, dorment en fait un tout sain sommeil, dans lequel ces choses rebondissent à leurs oreilles. Mais malgré tout, ces choses doivent être aujourd'hui être communiquée au public, et dans une certaine forme j'ai toujours à nouveau et de nouveau essayé, de vous amener à l'intésens der übersinnlichen Welten geradezu auf den Standpunkt, ich möchte sagen, des demokratischen Wesens zu stellen.

Sie wissen, es wurde von mir nicht zurückgehalten, wenigstens bis zu einer gewissen Stufe hin, selbst der breitesten Öffentlichkeit gegenüber, mit der Mitteilung gewisser übersinnlicher Erkenntnisse. Und Erkenntnisse von der Art, wie sie heute schon, obwohl sie da wenig verstanden werden, in öffentlichen Vorträgen von mir vorgebracht werden, gelten durchaus in einer gewissen Beziehung sehr werten Vertretern des heutigen Mysterienwesens als Erkenntnisse, die man in solcher Weise nicht der Öffentlichkeit mitteilen darf. Man kann da allerdings nicht bis zu gewissen Spitzen der Erkenntnis gehen; aber bis zu einer gewissen Stufe hin müssen einfach diese Erkenntnisse heute der Öffentlichkeit übergeben werden, schon aus dem Grunde, weil, wie ich ja öfters betont habe, sie einfließen müssen in die sozialen Impulse, die der gegenwärtigen Menschheit und der Menschheit der nächsten Zukunft im eminentesten Sinne notwendig sind. Und so ist es denn gekommen, daß ich fortgefahren habe mit den Mitteilungen solcher Erkenntnisse, die, wie gesagt, ja leider sehr wenig verstanden werden. Gerade die wichtigsten Dinge, die auch öffentlichen Vorträgen jetzt schon eingefügt werden und von denen man oftmals glauben sollte, daß sie in einer erschütternden Weise wirken, werden eigentlich so entgegengenommen, daß man sieht: die Seelen, die sie entgegennehmen, schlafen eigentlich einen ganz gesunden Schlaf, indem diese Dinge an ihre Ohren heranprallen. Aber trotzdem müssen diese Dinge heute der Öffentlichkeit mitgeteilt werden, und in einer gewissen Form habe ich immer wieder und wiederum

rieur de la société anthroposophique jusqu'à un niveau encore supérieur, bien que n'aient été faite en cela les meilleures expériences.

150 - SEULE LA DIFFUSION, PAS L'OBTENTION DE LA CONNAISSANCE SECRÈTE EST DÉMOCRATISABLE

+ Source GA 198, p. 268-268, 1/1969, 17/07/1920, Dornach + + - FG - +

Je vous ai décrit hier comment à travers des millénaires dans les Mystères furent conservées les connaissances suprasensibles, comment tout simplement ce fut une évidence qu'il a été fait silence sur elles. Je vous ais dit qu'aujourd'hui quelque chose d'autre est devenu nécessaire. Malgré que se soit révélé, que le silence pas une fois dans le public n'a pu atteindre la préservation de mes cycles de conférences, ainsi devrait cependant être strictement maintenu le cours d'être traitées publiquement de certaines vérités, qui de toute façon n'atteignent pas jusqu'aux plus hauts niveaux. Au silence, comme nous l'avons vécu dans les anciennes sociétés secrètes ou, voire, dans les Mystères, on ne l'amène pas aujourd'hui dans le temps, duquel donc tant ont les « preuves » « comment nous l'avons si noblement amené loin ». Une certaine démocratie est justement nécessaire. Démocratie est une fois depuis plus d'un siècle une exigence nécessaire de notre temps. Et si peu elle peut être abolie, que toujours seulement d'uniques chercheurs de l'esprit pourront être, toujours seulement uniques par la force de leur propre vie de l'âme, pourront se vivre vers le haut dans les mondes spirituels, mais tellement sera aussi nécessaire que justement, pour fonder de manière correcte la vie sociale, la sagesse, qui sera gagnée par le regard dans les mondes suprasensibles, soit portée dans les plus larges

versucht, sie innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft bis zu einer noch höheren Stufe vorzubringen, obschonnicht die besten Erfahrungen dabei gemacht worden sind.

Nur Verbreitung, nicht Erlangung von Geheimwissen demokratisierbar

+ Quelle GA 198, s. 268-268, 1/1969, 17.07.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Ich habe Ihnen gestern dargestellt, wie durch Jahrtausende hindurch in den Mysterien die übersinnlichen Erkenntnisse bewahrt worden sind, wie es geradezu eine Selbstverständlichkeit war, daß über sie geschwiegen worden ist. Ich habe Ihnen gesagt, daß heute etwas anderes notwendig geworden ist. Trotzdem es sich gerade herausgestellt hat, daß die Verschwiegenheit nicht einmal in der Äußerlichkeit des Bewahrens meiner Vortragszyklen hat erreicht werden können, so mußte dennoch streng der Kurs eingehalten werden, gewisse Wahrheiten, die allerdings noch nicht bis an die höchste Stufe heranreichen, ganz öffentlich zu behandeln. Zu der Verschwiegenheit, wie wir sie in den alten Geheimgesellschaften oder gar in den Mysterien erlebt haben, bringt man es heute nicht in der Zeit, von der ja so viele die «Beweise» haben, «wie wir es so herrlich weit gebracht» haben. Es ist eben heute durchaus eine gewisse Demokratie notwendig. Demokratie ist einmal seit mehr als einem Jahrhundert eine notwendige Forderung unserer Zeit. Und so wenig es abgeschafft werden kann, daß immer nur Einzelne Geistesforscher werden sein können, immer nur Einzelne durch die Kraft ihres eigenen Seelenlebens sich werden hinaufleben können in die geistigen Welten, so sehr wird es aber auch notwendig sein, daß gerade, um das soziale Leben in der richtigen Weise zu be-

cercles.

gründen, die Weisheit, die gewonnen wird durch den Einblick in die übersinnlichen Welten, in die weitesten Kreise getragen werde.

151 - SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE: DÉMOCRATIQUE OU ARISTOCRATIQUE?

Anthroposophische Gesellschaft: demokratisch oder aristokratisch?

+ Source GA 260, p. 081-083, 5/1994, 25/12/1923, Dornach + + - FG - +

Question: Mr. Monges demande de quel point de vue, de quelle manière serait souhaité, que dans les cas particuliers les secrétaires généraux seraient élus, démocratiquement ou sinon comment ?

Dr Steiner: „Cela aussi je ne voudrais absolument pas fixer par des statuts pour les groupes particuliers du monde. Je peux par exemple me représenter très bien qu'il y a des sociétés nationales qui veulent absolument procéder démocratiquement. Je peux me représenter, que d'autres veulent être aristocratiques, se rattacher à une quelque personnalité et le lui transférer, les autres nommer des fonctionnaires et de la sorte. C'est pourquoi je pense, que donc la par moi du reste quelque, comment dois-je dire, quelque installation appliquée aristocratiquement du comité sera peut-être un peu imitée. Mais il peut aussi être, qu'elle soit ici ou là ressentie comme hautement non sympathique : alors, pourrait aussi être voté. Mais le vote sera naturellement aussi léger, que plus petit est un groupe ; pendant que voter, disons par exemple à l'intérieur d'une assemblée, comme l'est l'actuelle, ne peut avoir de mon opinion absolument aucune signification. Nommer et élire quelqu'un, cela est impossible, quand du reste si peu de connaissance réciproque est disponible. Donc ici cela n'irait déjà pas. Mais je peux très bien me représenter, que par exemple quelque institution démocratique ici ou là prenne une place. Mais en général je pense, cette question n'est pas

+ Quelle GA 260, s. 081-083, 5/1994, 25.12.1923, Dornach + + - - +

Mr. Monges frägt, von welchem Gesichtspunkte, auf welche Weise gewünscht werde, daß in den einzelnen Fällen die Generalsekretäre gewählt werden, demokratisch oder wie sonst?

Dr. Steiner: «Auch das möchte ich durchaus nicht irgendwie durch Statuten für die einzelnen Gruppen der Welt festlegen. Ich kann mir zum Beispiel ganz gut denken, daß es Ländergesellschaften gibt, die durchaus demokratisch verfahren wollen. Ich kann mir denken, daß andere hocharistokratisch sein wollen, sich anschließen an irgendeine Persönlichkeit und der es übertragen, die anderen Funktionäre zu ernennen und dergleichen. Deshalb meine ich, daß zunächst die ja von mir etwas, wie soll ich sagen, etwas aristokratisch gehandhabte Einsetzung des Vorstandes vielleicht etwas nachgeahmt wird. Es kann aber auch sein, daß sie da oder dort als höchst unsympathisch empfunden wird: dann könnte ja auch demokratisch gewählt werden. Aber es wird natürlich die Wahl um so leicht er sein, je kleiner eine Gruppe ist; währenddem Wahlen, sagen wir zum Beispiel innerhalb einer Versammlung, wie sie die jetzige hier ist, meiner Meinung nach überhaupt gar keine Bedeutung haben können. Irgend jemanden nominieren und wählen, das ist unmöglich, wenn zunächst so wenig gegenseitiges Erkennen vorhanden ist. Also hier würde es schon nicht gehen. Aber ich kann mir ganz gut denken, daß zum Beispiel irgendeine demokratische Einrich-

si extraordinairement pleine de signification en principe. Car soit on votera ainsi, que, j'aimerais dire, le vote est irréfléchi : alors les sociétés ne fleuriront pas, alors rien n'en sortira, quand n'importe qui sera nommé, avec qui on a vite fini avec le vote, ainsi que les choses se passent aux votes politiques. Là rien n'en sortira, là rien ne peut devenir chez nous.

L'autre cas pourrait être, qu'on regarde vers ceux qui se sont déjà acquis des mérites, qui ont fourni ceci ou cela comme travail, auxquels on observe, comment ils fournissent le travail : alors se trouvera aussi en général une majorité de manière évidente. Je ne crois pas, que de quelque manière, quand les antécédents sont établit pour quelque vote, alors chez nous où il s'agit vraiment, que soit travaillé, une quelque démocratie rend le travail impossible.

Donc je pense, dans la pratique ne sera pas une si grande différence entre démocratie et aristocratie. Nous pourrions donc faire une fois faire la preuve par l'exemple dans les prochains jours et pourrions demander, si le comité, que j'ai proposé, sera élu ou non élu. Alors, nous aurions aussi une prémisse démocratique ; car je présuppose qu'il sera élu, sinon je me retirerai aussi de nouveau ! N'est-ce pas, il doit donc régner la liberté. Mais, mes chers amis, je dois aussi avoir la liberté. Je ne peux rien me laisser octroyer là-dessus. De la liberté doit donc aussi avoir avant toute chose celui qui doit exercer la fonction. Ou n'est-ce pas ainsi ? Donc je pense, ce que je dis maintenant, se présentera en général partout : démocratie ou aristocratie, la société ne paraîtra pas bien différente.

tung da oder dort Platz greift. Im allgemeinen aber meine ich, ist diese Frage gar keine so außerordentlich prinzipiell bedeutungsvolle. Denn entweder wird man so wählen, daß, ich möchte sagen, die Wahl gedankenlos ist: dann werden die Gesellschaften nicht blühen, dann wird nichts draus, wenn einfach irgend jemand nominiert wird, damit man schnell fertig ist mit der Wahl, so wie bei politischen Wahlen die Dinge geschehen. Da wird nichts draus, da kann bei uns nichts werden.
Der andere Fall würde sein, daß man hinschaut auf diejenigen, die sich schon Verdienste erworben haben, das oderjenes als Arbeit geleistet haben, an denen man beobachtet, wie sie die Arbeit leisten: dann wird im allgemeinen auch eine Majorität auf selbstverständliche Art sich finden. Ich glaube nicht, daß irgendwie, wenn die Antezedenzien hergestellt sind für irgendeine Wahl, dann bei uns, wo es wirklich darauf ankommt, daß gearbeitet wird, irgendeine Demokratie die Arbeit unmöglich macht.
Also ich meine, in der Praxis wird kein so großer Unterschied sein zwischen Demokratie und Aristokratie. Wir könnten ja in den nächsten Tagen einmal die Probe aufs Exempel machen und könnten fragen, ob der Vorstand, den ich vorgeschlagen habe, gewählt oder nicht gewählt wird. Dann hätten wir ja auch eine demokratische Voraussetzung; denn ich setze voraus, daß er gewählt wird, sonst würde ich doch auch wieder zurücktreten! Nicht wahr, es muß doch Freiheit herrschen. Aber, meine lieben Freunde, Freiheit muß auch ich haben. Ich kann mir nichts aufoktroyieren lassen. Freiheit muß doch vor allen Dingen auch derjenige haben, der die Funktion ausüben soll. Oder ist es nicht so? Also ich meine, es wird sich das, was ich jetzt sage, im allgemeinen überall ergeben: Ob

Question : Mr. Monges : Nous en Amérique sommes très politiques
Dr Steiner : « Si on laisse Dornach parler avec, alors la chose ira. »

152 - CONSIDÉRER LA BIEN-AIMÉE DÉMOCRATIE SUISSE

+ Source GA 260, p. 227-234, 5/1994, 31/12/1923, Dornach + + - FG - +

Maintenant je crois, que rien n'est contre en rapport factuel si la société anthroposophique suisse est constituée ainsi, que dans une certaine mesure elle a sa représentation principale dans la société anthroposophique, comme nous l'avons donc maintenant justement décidé. Je voudrais seulement, purement à partir de la sensation, éviter, que plus tard une fois en quelqu'un puisse apparaître le sentiment, la société anthroposophique suisse serait d'une quelque manière en tutelle ou traitée comme un enfant de deuxième ordre. En fait, on ne peut donc pas cela : quand du reste on le presse à sa poitrine, ainsi est-ce donc pris fondamentalement un enfant de premier ordre. Et cela devra donc aussi valoir ainsi dans le fait.

Mais je pense, que malgré cela quelque part pourrait monter un soupçon (NDT En français dans le texte), la société suisse serait seulement un appendice de la société anthroposophique universelle. Ce serait naturellement aussi une question de tact, et je crois, cela ne se présentera pas dans la pratique. Mais si cependant ici en un quelque cœur ce soupçon pouvait être, ainsi je prie, de l'exprimer tranquillement, afin que sur cette question nous puissions devenir maintenant vraiment convaincants. Sinon ce serait donc vraisemblablement le mieux, que nous le fassions en Suisse ainsi que nous

Demokratie oder Aristokratie, die Gesellschaft wird nicht viel anders ausschauen.
Mr. Monges: Wir in Amerika sind sehr politisch.
Dr. Steiner: «Wenn man Dornach etwas mitreden läßt, dann wird die Sache gehen.

Liebgewordene schweizerische Demokratie berücksichtigen

+ Quelle GA 260, s. 227-234, 5/1994, 31.12.1923, Dornach + + - - +

Nun glaube ich, daß gar nichts dagegen ist in sachlicher Beziehung, wenn die schweizerische Anthroposophische Gesellschaft so konstituiert ist, daß sie gewissermaßen ihre Hauptvertretung in der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft hat, so wie wir es ja jetzt eben beschlossen haben. Ich möchte nur, rein aus dem Gefühl heraus, vermeiden, daß später einmal in irgend jemandem die Empfindung entstehen könnte, die schweizerische Anthroposophische Gesellschaft werde in irgendeiner Weise bevormundet oder werde wie ein Kind zweiter Ordnung behandelt. Eigentlich kann man das ja nicht: wenn man es zunächst an seine Brust drückt, so ist es ja im Grunde genommen das Kind erster Ordnung. Und das würde ja auch in der Tat so gelten müssen.
Aber ich meine, daß trotzdem irgendwo ein Soupçon aufkommen könnte, die schweizerische Gesellschaft sei nur ein Anhängsel der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft. Es würde natürlich das auch eine Taktfrage sein, und ich glaube, es wird sich in der Praxis dies nicht ergeben. Aber wenn dennoch hier in irgend einem Herzen dieser Soupçon sein könnte, so bitte ich, es ruhig auszusprechen, damit wir über die Frage nun wirklich schlüssig werden können. Sonst würde es ja wahrscheinlich das allerbeste sein, wir machten es in der Schweiz so, daß wir Altliebgewordenes berücksichti-

tenions compte de ce qui est devenu aimé de longue date et justement nous soignons l'administration générale. Ainsi qu'en fait la proposition de Monsieur Thut serait la juste : simplement, laisser administrer la société suisse par la société anthroposophique universelle ; et pour toutes les généralités, qui sont constituantes, qui ont une signification intérieure substantielle pour la société, nous en appellerons toujours à celui, qui alors comme représentant des branches particulières sera envoyé par les branches. Si nous faisons cela de temps en temps, ainsi nous aurons amené à l'expression le devenu chérit de longue date en Suisse, notamment le démocratique.

gen und die allgemeine Verwaltung eben besorgen von uns aus. So daß tatsächlich der Vorschlag des Herrn Thut das Richtige wäre: einfach die schweizerische Gesellschaft von der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft mitverwalten zu lassen; und für alle Angelegenheiten, die konstituierend sind, die eine innere substantielle Bedeutung für die Gesellschaft haben, berufen wir immer diejenigen ein, die dann als Vertreter der einzelnen Zweige von den Zweigen aus entsendet werden. Wenn wir das von Zeit zu Zeit tun, so haben wir das Altliebgewordene in der Schweiz, nämlich das Demokratische, zum Ausdruck gebracht.

Question : (...) Monsieur Thut, berne, demande, si une représentation par le secrétaire général ne serait pas plus valable que par représentants de branches.

[...] Herr Thut, Bern, fragt, ob eine Vertretung durch den Generalsekretär nicht günstiger wäre als durch Zweigvertreter.

Dr. Steiner : « Je pense, le mieux serait, si les branches particulières nous proposaient leurs délégués. Le collègue des délégués peut donc être aussi grand que le nombre de branches. Car le désavantageux fut jusqu'à présent seulement que cette représentation des branches valait en même temps pour comité. Avec un tel comité, on ne peut rien faire. Par contre, si ici – peut être je renomme, mais c'est notre intention – du côté de la direction de la société anthroposophique sera prise en main tendue l'administration, alors il reviendra donc à cette direction de saisir l'initiative de rassembler les délégués des branches particulière. Alors aussi un plus grand collège de délégués ne présentera vraisemblablement pas une quelque difficulté. De cela, je pense, nous pourrions très bien faire la chose ainsi, que chaque branche particulière nomme son représentant pour ce collège.

Dr. Steiner: «Ich denke, das Beste würde sein, wenn die einzelnen Zweige uns ihre Delegierten vorschlagen. Es kann ja das Delegierten-Kollegium so groß sein wie die Zahl der Zweige. Denn das Unvorteilhafte war bis jetzt nur, daß diese Vertretung der Zweige zugleich als Vorstand galt. Mit einem solchen Vorstande kann man nichts machen. Dagegen, wenn hier - vielleicht renommiere ich, aber es ist unsere Absicht - von Seiten der Leitung der Anthroposophischen Gesellschaft stramm in die Hand genommen wird die Verwaltung, dann wird es ja an dieser Leitung liegen, die Initiative zu ergreifen, die Delegierten der einzelnen Zweige zusammenzurufen. Dann wird auch ein größeres Delegierten-Kollegium wahrscheinlich nicht irgendwie eine Schwierigkeit bieten. Daher, meine ich, könnten wir ganz gut die Sache so machen, daß jeder einzelne Zweig seinen Vertreter für dieses Kollegium nominiert.

Ainsi, m'apparaît, cela serait le mieux. Si la tendance devait subsister, que les branches particulières se rassemblent en une telle délégation, ainsi cela pourrait aussi être. Mais ce n'est pas nécessaire, que cela se passe aujourd'hui, mais cela pourrait peut-être se conseiller, de traiter fondamentalement sur cette chose dans les branches particulières et nous faire connaître dans le cours des deux à trois prochaines semaines la représentation des branches. Alors, nous aurons une administration démocratique autonome, comme elle est aimée en Suisse. Maintenant je prierai seulement, si vous avez encore des affaires sur le cœur. Je ne peux donc me représenter qu'encore plus de souhaits, désirs, envies ne devrait pas vous reposer encore sur les cœurs.
Question : Monsieur Aeppli aimerait savoir, si la question de la gérance est maintenant ainsi résolue.
Dr Steiner : « Ce serait maintenant ainsi que sur le pur administratif – les rassemblements auraient malgré tout lieu – alors à ce collège serait rendu compte, ainsi que l'administration se sent déchargée, quand du côté du collège la décharge sera donnée. – Quelqu'un souhaite-t-il la parole ?

Question : Dr Usteri : un vote sur les deux points n'est volontiers plus nécessaire après qu'on ait donné l'applaudissement ?
Dr Steiner : « Si je vous prierais si personne ne souhaite plus la parole, de voter. – Quelqu'un souhaite t'il maintenant la parole sur ce collège respectivement sur ce que j'ai dit là-dessus, la décharge par le collège ?

Question Monsieur Storrer : je voudrais placer la motion, que les petites branches envoient un délégué ou représentant, les grosses deux.

So, scheint mir, wird es das beste sein. Wenn die Tendenz etwa bestehen sollte, daß einzelne Zweige sich zusammenschließen zu solch einer Delegation, so könnte das ja auch sein. Aber es ist nicht notwendig, daß das heute geschieht, sondern es würde vielleicht sich empfehlen, über diese Sache in den einzelnen Zweigen gründlich zu verhandeln und uns im Laufe der nächsten zwei bis drei Wochen die Vertretung der Zweige bekanntzugeben. Dann haben wir eine vollständig demokratische Verwaltung, wie sie beliebt ist in der Schweiz.
Nun werde ich nur bitten, ob Sie noch Angelegenheiten auf dem Herzen haben. Ich kann mir doch nicht denken, daß nicht noch mehr Wünsche, Begierden, Lüste auf dem Herzen liegen sollten.
Herr Aeppli möchte wissen, ob die Frage der Geschäftsführung nun so gelöst sei.

Dr. Steiner: «Es würde nun so sein, daß über das rein Administrative - die Zusammenkünfte würden trotzdem stattfinden - dann diesem Kollegium Rechenschaft abgelegt würde, so daß sich die Verwaltung entlastet fühlen würde, wenn von seiten des Kollegiums die Entlastung gegeben wird. - Wünscht sonst jemand das Wort?
Dr. Usteri: Eine formale Abstimmung über die zwei Punkte wird wohl, nachdem man den Applaus gegeben hat, nicht mehr nötig sein?
Dr. Steiner: «Doch würde ich bitten, wenn niemand mehr das Wort wünscht, abzustimmen. - Wünscht also nun jemand das Wort zu diesem Kollegium beziehungsweise zu dem, was ich dazu gesagt habe, der Entlastung durch das Kollegium?
Herr Storrer: Ich möchte den Antrag stellen, daß die kleinen Zweige einen, die großen zwei Delegierte oder Vertreter entsenden.

Dr Steiner : « Il est donc placé la motion que les petites branches envoient un délégué, les grosses deux. Mais alors, nous devrions en fait avoir une définition sur ce qu'est « grosses » ou « petites ».

Question : Monsieur Trinler ne croit pas qu'il s'agit de un ou deux, mais que ce sont les corrects !
Dr Steiner : « Quelqu'un souhaite t'il encore la parole là-dessus ? Placerez-vous une motion ? – La motion est placée, que donc les petites branches placent un délégué, les grosses un ou deux.
Question : Monsieur Trinler objecte quelque chose (incompréhensible)
Dr Steiner : « Mais nous aurions donc besoin – les deux motions sont donc concordantes, ne sont donc pas opposées -, de donner la définition « plus grandes » et « plus petites ». Qu'est donc une grosse branche et qu'est donc une petite branche ?
Question : Monsieur Storrer : quand on regarde les branches suisses : les grosses branches sont par exemple au Goetheanum, à berne, à Bâle, Zurich, St Gall.
Dr Steiner : « Mais on peut quand même se représenter, qu'une petite branche aujourd'hui après quelque temps deviendra une grosse. Donc nous devrions déjà avoir un chiffre pour cela quand une branche commence à devenir une grosse.
Question : Monsieur Storer : Une petite branche est celle qui n'a pas plus que dix membres.
Dr Steiner : « Donc, qui a dix membres et au dessous est une petite branche ; qui a onze membres et au-dessus est une grosse branche.
Question : Monsieur Triler pense : une branche peut avoir cent membres et elle ne fournit quand même pas plus qu'une petite.

Dr. Steiner: «Es ist also der Antrag gestellt, daß die kleinen Zweige einen, die größeren Zweige zwei Delegierte entsenden. Aber dann müßten wir eigentlich natürlich Definitionen haben, was «groß» oder «klein» ist.
Herr Trinler glaubt nicht, daß es auf ein oder zwei ankommt, sondern daß es die richtigen sind!
Dr. Steiner: «Wünscht noch jemand das Wort dazu? Werden Sie einen Antrag stellen? - Es ist der Antrag gestellt, daß also die kleinen Zweige einen, die großen einen oder zwei Delegierte stellen.
Herr Trinler wendet etwas ein (unverständlich).
Dr. Steiner: «Wir würden aber doch nötig haben - diese beiden Anträge sind ja zusammenstimmend, sind sich ja nicht gegensätzlich -, die Definition «größerer» und «kleinerer» Zweig zu geben. Was ist also ein großer und was ist ein kleiner Zweig?
Herr Storrer: Wenn man die schweizerischen Zweige anschaut: große Zweige sind zum Beispiel am Goetheanum, in Bern, in Basel, Zürich, St. Gallen.
Dr. Steiner: «Aber man kann sich doch vorstellen, daß ein heute kleiner Zweig nach einiger Zeit ein großer wird. Also eine Zahl müßten wir schon dafür haben, wenn ein Zweig anfängt, ein großer zu werden.
Herr Storrer: Ein kleiner Zweig ist der, welcher nicht mehr als zehn Mitglieder hat.
Dr. Steiner: «Also, wer zehn und darunter hat, ist ein kleiner Zweig; wer elf Mitglieder und darüber hat, ist ein großer Zweig.
Herr Trinler meint: Ein Zweig kann hundert Mitglieder haben, und er leistet doch nicht mehr als ein kleiner.

Question : Monsieur Thut : il ne s'agit pas de la prestation de la branche. Quarante ou cinquante membres pourraient valoir pour une grosse branche.
Question : Monsieur Schweigler, St Gall, demande, comment cela est à comprendre avec les délégués : élection ou assentiment impulsif ? Qu'est-ce qui est mieux ?
Dr Steiner : « Les conditions sont donc différentes sur les pays particuliers. Vous aurez entendu que j'ai fait en Angleterre la proposition que l'on ne fait par la représentation par branche mais d'après un nombre de membres, lequel ressort, quand on divise l'ensemble du groupe national par sept. Maintenant, n'est-ce pas, je crois, que cela et très bien pour l'Angleterre, mais que ce ne serait pas bon pour la Suisse, d'après la manière de penser ici. Je crois, que cela mènerait déjà à un but si la délégation était ainsi que peut être les branches, lesquelles ont plus que cinquante membres, enverraient deux délégués, celles-là qui ont au dessous de cinquante membres, envoient un délégué ; sinon notamment la différence n'est donc pas si essentielle. Donc je pense, ce serait peut-être cela, qui vient en considération le plus souvent On peut naturellement très bien dire : une branche de dix membres peut peut-être mieux travailler qu'une branche de deux cents membres, très certainement. Mais cela se rapporte donc sur toute sortes de représentations démocratiques, et je ne crois pas qu'on puisse par là fonder une quelque mesure. Sinon on devrait dire : les branches qui travaillent bien ont deux représentants, celles qui travaillent mal ont un représentant. – Cela serait justement alors donc vraiment difficile à définir ! dans tous les cas, les branches qui travaillent mal nous aurions du mal à croire qu'elles travaillent mal. (hilarité)

Herr Thut: Es kommt nicht auf die Leistung des Zweiges an. Vierzig oder fünfzig Mitglieder könnten als Zahl für einen großen Zweig gelten.
Herr Schweigler, St. Gallen, frägt, wie das aufzufassen ist mit den Delegierten: Abstimmung oder impulsive Zustimmung? Was ist besser?

Dr. Steiner: «Die Verhältnisse sind ja verschieden über die einzelnen Länder hin. Sie werden gehört haben, daß ich in England den Vorschlag gemacht habe, daß man diese Vertretungen nicht nach Zweigen macht, sondern nach einer Anzahl von Mitgliedern, welche herauskommt, wenn man die gesamte Landesgruppe durch sieben dividiert. Nun, nicht wahr, ich glaube, daß dies für England sehr gut ist, daß es aber für die Schweiz nicht gut wäre, nach der Denkweise hier. Ich glaube, daß es schon zu einem Ziel führen würde, wenn diese Delegation so wäre, daß vielleicht diejenigen Zweige, die mehr als fünzig Mitglieder haben, zwei Delegierte entsenden, diejenigen, die unter fünfzig Mitglieder haben, einen Delegierten entsenden; sonst ist nämlich der Unterschied doch nicht ein so wesentlicher. Also ich meine, das würde vielleicht dasjenige sein, was am ehesten in Betracht kommt. Man kann natürlich ganz gut sagen: Ein Zweig von zehn Mitgliedern kann vielleicht besser arbeiten als ein Zweig von zweihundert Mitgliedern, ganz gewiß. Aber das bezieht sich ja auf alle Arten demokratischer Vertretung, und ich glaube nicht, daß man dadurch irgendeine Maßregel begründen kann. Sonst müßte man sagen: Diejenigen Zweige, die gut arbeiten, haben zwei Vertreter, die schlecht arbeiten, haben einen Vertreter. - Das würde eben dann doch recht schwer zu bestimmen sein! jedenfalls würden es einem die Zweige, die schlecht arbeiten,

Question : Dr. Hugentobler : je crois, Monsieur Schweigler ne se rend pas bien clair, qu'il y a des choses, sur lesquelles ne peut être voté.
Question : Monsieur Schweigler le contredit le Dr Hungentobler riposte quelque chose (incompréhensible).

nicht glauben, daß sie schlecht arbeiten. (Heiterkeit)
Dr. Hugentobler: Ich glaube, Herr Schweigler macht sich nicht recht klar, daß es Dinge gibt, über die nicht abgestimmt werden kann.
Herr Schweigler widerspricht dem. Dr. Hugentobler erwidert etwas (unverständlich).

Non encore ordonné sous un thème précis

153 - CONSERVATISME DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

+ Source GA 334, p. 151-152, 1/1983, 19/03/1920, Zurich + + - FG - +

La France s'est sauvé de sa révolution au 18e siècle ce qui est maintenant véritable sens démocratique intérieur, bien qu'aussi ce sens démocratique va de pair avec un grand conservatisme en rapport avec la vie familiale. Quand aussi beaucoup parmi le démocratique rappelle le patriarcal phillistreux, ainsi donc la mentalité des Français est quand même peut être dans son essence profonde à la démocratie, quand aussi pas des plus pures, quand même la plus fortement affirmée parmi l'humanité européenne. Ce sens démocratique chercha du reste à s'organiser dans la vie étatique. Justement par cette organisation du sens démocratique dans la vie étatique française celle-ci a été d'un côté désarticulé abstraitement dans ses départements ; mais ces départements ont été à nouveau synthétisés en une unité. Tout cela comme fruit de la Révolution française.

Konservatismus der französischen Demokratie

+ Quelle GA 334, s. 151-152, 1/1983, 19.03.1920, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Frankreich hat sich aus seiner Revolution im 18. Jahrhundert heraus das gerettet, was nun wirklicher innerer demokratischer Sinn ist, wenn auch dieser demokratische Sinn mit einem großen Konservatismus in bezug auf das Familienleben gepaart ist. Wenn auch vieles zwischen dem Demokratischen an philiströses Patriarchales erinnert, so ist doch im tiefsten Wesen der Gesinnung des Franzosen die Tendenz nach der Demokratie vielleicht, wenn auch nicht am reinsten, so doch am stärksten unter der europäischen Menschheit ausgesprochen. Dieser demokratische Sinn suchte sich zunächst im Staatsleben auszugestalten. Gerade durch diese Ausgestaltung des demokratischen Sinns im französischen Staatsleben ist dieses auf der einen Seite abstrakt zergliedert worden in seine Departements; aber diese Departements sind wiederum in eine Einheit zusammengefaßt worden. Das alles als Frucht der Französischen Revolution.

154 - ANARCHISME DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE

+ Source GA 334, p. 171-172, 1/1983, 19/03/1920, Zurich + + - FG - +

Anarchismus der französischen Demokratie

+ Quelle GA 334, s. 171-172, 1/1983, 19.03.1920, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Le syndicalisme français est donc cela – vraiment sans vouloir dire aucune chose au sujet d'une manière du peuple ou sans couvrir quelque chose des Allemands - , le syndicalisme français est donc ce que par son caractère associatif je dois voir comme meilleur commencement, sur ce que je dois penser comme association dans la vie économique. Et immédiatement quand je le compare avec le socialisme anglais et allemand, alors je vois donc, que cela dépend du même que je cherchais à caractériser, de la mentalité démocratique. Ce sont deux côtés ; l'un des côtés s'est montré chez la bourgeoisie, l'autre côté chez les travailleurs. Et ce qui s'est développé chez la bourgeoisie justement plus capitalistement et dans une mesure de rentier, c'est chez le travailleur le développement syndical. Ce n'est que côté pile et face.

Der französische Syndikalismus ist doch das - wirklich ohne irgendeiner Volksart etwas zugute sagen zu wollen oder ohne dem Deutschen etwas anzuhängen -, der französische Syndikalismus ist doch dasjenige, was ich durch seinen assoziativen Charakter als den besten Anfang gerade zu dem sehen muß, was ich mir als die Assoziation im Wirtschaftsleben denken muß. Und gerade wenn ich es vergleiche mit dem englischen und mit dem deutschen Sozialismus, dann sehe ich doch, daß es hervorgeht aus demselben, was ich versuchte zu charakterisieren, aus der demokratischen Gesinnung. Es sind zwei Seiten; die eine Seite hat sich gezeigt bei dem Bürgertum, die andere Seite bei den Arbeitern. Und was sich bei dem Bürgertum eben mehr kapitalistisch und rentiermäßig ausgestaltete, das ist beim Arbeiter die syndikalistische Ausgestaltung. Es ist nur Avers- und Revers-Seite.

155 - DÉMOCRATIE COMME SYMPTÔME DE LA MATURITÉ NÉCESSAIRE.

Demokratie als Symptom der notwendigen Reife

+ Source GA 334, p. 190-191, 1/1983, 18/04/1920, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 334, s. 190-191, 1/1983, 18.04.1920, Dornach + Öffentlicher Vortrag + - - +

Toujours, quand cela s'est mal passé, on a attendu que d'un tournant quelconque l'amélioration vienne. Elle n'est pas venue ! Ainsi ne devrait-on pas non plus attendre aujourd'hui, que de n'importe où, on ne sait d'où, du reste, les conditions deviendraient déjà à nouveau meilleures ! Non, l'humanité est aujourd'hui – l'apparition de la démocratie l'atteste – l'humanité, est à un certain degré, appelée à se comporter mûrement. Mais mûr on ne l'est seulement que lorsque l'on n'attend pas n'importe quoi d'indéterminé, l'amélioration viendra, mais quand on se dit : l'amélioration ne peut venir que de la volonté propre, d'une volonté sensée, qui discerne les effets. [la-

Immer, wenn es schlecht gegangen ist, hat man gewartet, daß aus irgendeinem Winkel heraus die Besserung kommen werde. Sie ist nicht gekommen! So sollte man auch heute nicht warten, daß von irgendwoher, man weiß nicht woher, zunächst schon wiederum die Verhältnisse besser werden! Nein, die Menschheit ist heute - das bezeugt gerade das Auftreten der Demokratie -, die Menschheit ist heute in einem gewissen Grade dazu aufgerufen, sich reif zu benehmen. Reif ist man aber nur dann, wenn man nicht von irgend etwas Unbestimmtem erwartet, es wird die Besserung kommen, sondern wenn man sich sagt: Die Besserung kann nur von dem eigenen Willen kommen,

cune] Quand même seulement un pour cent de l'humanité civilisée actuelle pouvait faire le pas vers une claire connaissance du danger pour l'ensemble du monde civilisé, et pouvait voir, combien nécessaire les conditions tendent après la tri-articulation ! Mais la tri-articulation est partout foulée aux pieds. Si un pour cent des humains pouvait comprendre les choses jusqu'à un certain degré, ainsi cela deviendrait mieux. Car seule par les humains peut venir l'amélioration ! Le pire fut toujours le fatalisme pour l'humanité.

156 - REFUS DE LA DÉMOCRATIE COMME CAUSE PARTIELLE DE LA GUERRE.

+ Source GA 024, p. 223-224, 2/1982, 00/08/1919, + + - fg - +

009 - Le Sud-Est de l'Europe, d'où la catastrophique guerre mondiale prit son départ, permet d'observer les conséquences de la fusion des trois domaines de la vie publique dans les États unitaires. D'une manière générale, I conflit se basait sur l'antagonisme qui oppose les cultures slave et germanique. Il fut amplifié dans le sen politique par un problème de droit public. En Turquie l'ancien gouvernement réactionnaire cédait les pas aux jeunes Turcs, défenseurs d'idées démocratiques. C remaniement politique entraîna l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine par l'Autriche, qui, les occupants depuis le congrès de Berlin, et ceci en dépit de leur appartenance juridique à la Turquie, refusait de voir l'habitant de ces provinces gagnés par le parlementarisme de la démocratie turque. Un troisième élément fut fourni par l'intérêt économique de l'Autriche. Celle-ci envisageait la construction d'une

von einem einsichtigen Willen, der die Wirkung durchschaut. [Lücke] Wenn doch nur ein Prozent der heutigen zivilisierten Menschheit sich durchringen könnte zu einer klaren Erkenntnis der Gefahr für die ganze zivilisierte Welt, und sehen könnte, sehen könnte, wie nötig die Zustände nach Dreigliederung streben! Aber die Dreigliederung wird überall mit Füßen getreten. Wenn nur ein Prozent der Menschen bis zu einem gewissen Grade die Dinge einsehen würde, so würde es besser werden. Denn nur durch die Menschen kann die Besserung kommen! Das Schlimmste war für die Menschheit immer der Fatalismus.

Ablehnung der Demokratie als Teilursache des Krieges

+ Quelle GA 024, s. 223-224, 2/1982, 00.08.1919, + Aufsatz «Internationale Wirtschaft und dreigliedriger sozialer Organismus» aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft» + - - +

In dem südöstlichen Winkel Europas, von dem die Weltkriegskatastrophe ihren Ausgang genommen hat, konnte man beobachten, wie die Vermengung der drei Lebensgebiete durch die Einheitsstaaten wirkte. Der geistige Gegensatz zwischen Slawentum und Germanentum lag dem Geschehen im allgemeinen zugrunde. Zu ihm kam ein politisches Element des öffentlichen Rechts. In der Türkei traten die demokratisch denkenden Jungtürken an die Stelle der alten reaktionären Regierung. Als Folge dieser politischen Umgestaltung trat die Annexion Bosniens und der Herzegowina durch Österreich ein, das nicht zusehen wollte, wie durch die türkische Demokratie die Bewohner dieser Länder in deren Parlamentarismus einbezogen wurden, obgleich sie trotz ihrer seit dem Berliner Kongreß schon bestehenden Okkupation rechtlich zur Türkei gehörten. Als drittes ergab sich ein wirtschaftliches Streben

ligne de chemin de fer reliant Sarajevo et Mitrovitza, ce qui permettait d'établir] des relations commerciales avec la mer Égée. Ces trois facteurs contribuèrent pour une part importante à déclencher les causes directes de la guerre.

Österreichs. Dieses beabsichtigte, eine Bahnlinie von Sarajevo nach Mitrowitza auszubauen und auf diese Weise eine in seinem Interesse liegende Handelsverbindung mit dem Ägäischen Meere zu begründen. Aus diesen drei Momenten ergaben sich wichtige Teilglieder der Kriegsursachen.

157 - DÉMOCRATIE HABSBOURGEOISE COMME MENSONGE DE L'HISTOIRE MONDIALE.

Habsburgische Demokratie als weltgeschichtliche Lüge

+ Source GA 332a, p. 205-206, 2/1977, 30/10/1919, Zurich + + - FG - +

+ Quelle GA 332a, s. 205-206, 2/1977, 30.10.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag + - - +

Le monde a lu début juin 1917 – une partie du monde s'est malgré tout encore intéressé à ça – le discours du trône de l'empereur autrichien d'alors Karl. Dans ce discours du trône, est parlé, très à la mesure de l'époque, de démocratie. Maintenant, ce discours du trône, j'ai lu maint sur lui : comment les gens se sont enthousiasmés pour cela, que le monde soit informé de la démocratie, combien beau c'est, qu'au monde soit dit quelque chose sur la démocratie. Maintenant, lorsque l'on prenait le discours du trône du début à la fin, purement d'après son contenu littéral extérieur – ce fut une belle prestation, feuilletonnesque, lorsque l'on veut se réjouir purement au style, à la formation des phrases, comment elles veulent en appeler à la satisfaction humaine. Beau. Mais on voyait la vérité. Là on doit placer ce qui est littéral dans son milieu. Là on doit demander : qui parle là ? Dans quel environnement parle-t-il de ça ? Et là on voit dans les antiques ornements de couronnement, de tous les étalages possibles et de toutes les brillances possibles, se tenir le régnant moyenâgeux, ne dissimulant pas une fois devant ce qui se tient dans son élucubration, entouré par ses paladins brillants galonnés d'or ; l'entier moyenâgeux, ce

Die Welt hat Anfang Juni 1917 gelesen - ein Teil der Welt hat sich immerhin noch dafür interessiert - die Thronrede des damaligen österreichischen Kaisers Karl. In dieser Thronrede wird sehr zeitgemäß von Demokratie gesprochen, immer wieder von Demokratie. Nun, diese Thronrede - ich habe manches über sie gelesen: wie sich die Leute enthusiasmiert haben dafür, daß der Welt von Demokratie verkündigt werde, wie schön es sei, daß da der Welt über Demokratie etwas gesagt wird. Nun, wenn man die Thronrede vom Anfang bis zum Ende nahm, bloß ihrem äußeren wortwörtlichen Inhalte nach - es war eine schöne Leistung, feuilletonistisch, wenn man sich bloß an dem Stil, an der Gestaltung der Sätze, wie sie das menschliche Wohlgefallen hervorrufen wollen, erfreuen will. Schön. Aber man sehe die Wahrheit. Da muß man das, was wortwörtlich ist, hineinstellen in sein Milieu. Da muß man fragen: Wer redet das? In welcher Umgebung redet er das? Und da sieht man im uralten Krönungsornat, von allem möglichen prunkend und von allem möglichen glänzend, den mittelalterlichen Herrscher stehen, nicht einmal es verbergend vor dem, was in seinem Elaborat steht, umgeben von seinen glänzenden, goldbetreßten Paladi-

qui, si cela a été parlé vrai, a parlé autrement que de démocratie ! Où est le parler de démocratie, si c'est encore si beau, littéralement, dans une telle élucubration ? Un mensonge d'histoire mondiale !

158 - IMAGE DE SOI DES DÉMOCRATES ANGLAIS.

+ Source GA 083, p. 197-199, 3/1981, 08/06/1922, Vienne + + - FG - +

Lorsque l'on considère des Anglais cultivés sur l'art et la manière, comment ils parlent sur l'Europe, sur l'Europe centrale, en particulier en Europe centrale d'après certaines directions ayant été donnant le ton de l'Allemagne, ainsi disent-ils habituellement – verbalement et aussi dans la littérature – à peu près ce qui suit : chez nous tout repose sur une certaine base démocratique. L'humain individuel est à un haut degré donnant la mesure pour ce qui se passe dans la vie spirituelle, mais aussi économique. À l'initiative de cet individu est laissée libre la plus grande partie des affaires publiques.

Mais regarde-t-on vers l'Europe du centre – je ne veux maintenant pas du tout prétendre, que ces choses sont absolument justes, mais veux seulement caractériser ce qui justement est une opinion générale -, alors se fait remarquer une certaine autocratie, un certain principe d'administration par toutefois de bons fonctionnaires administratifs, qui du centre de la vie étatique, décident, comment les rapports des humains individuels devraient se dérouler. Ce sera là, de manière aiguë, toujours montré, au moins avant la guerre, sur le principe centralisateur, sur plus ou moins le principe autocratique. Le regard serait-il maintenant déployé plus loin vers l'Est, ainsi devrait, sous le maintien de la même manière de penser, être dit : plus loin vers l'Est ne se trouve pas seulement

nen; das ganz Mittelalterliche, das, wenn es wahr gesprochen hat, anders gesprochen hat als von Demokratie! Was ist das Reden von Demokratie, wenn es noch so schön ist, wortwörtlich, in einem solchen Elaborat? Eine weltgeschichtliche Lüge!

Selbstverständnis englischer Demokraten

+ Quelle GA 083, s. 197-199, 3/1981, 08.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Wenn man gebildete Engländer vernimmt über die Art und Weise, wie sie über Europa, über Mitteleuropa, insbesondere über das so lange in Mitteleuropa nach gewissen Richtungen hin tonangebend gewesene Deutschland sprechen, so sagen sie gewöhnlich - mündlich und auch in der Literatur - etwa das Folgende: Bei uns ruht alles auf einer gewissen demokratischen Grundlage. Der einzelne Mensch ist in einem hohen Grade maßgebend für das, was im geistigen, aber auch im wirtschaftlichen Leben geschieht. Der Initiative dieses einzelnen ist der größte Teil der öffentlichen Angelegenheiten anheimgestellt.

Schaut man aber nach Mitteleuropa hinüber - ich will jetzt gar nicht behaupten, daß diese Dinge absolut richtig sind, sondern will nur charakterisieren, was eben eine allgemeine Meinung ist -, dann macht sich eine gewisse Autokratie bemerkbar, ein gewisses Verwaltungsprinzip durch allerdings tüchtige Verwaltungsfunktionäre, die vom Zentrum des staatlichen Lebens aus bestimmen, wie die einzelnen menschlichen Verhältnisse sich abspielen sollen. Es wird da in scharfer Weise immer hingedeutet, vor dem Kriege wenigstens, auf das zentralistische, auf das mehr oder weniger autokratische Prinzip. Würde dann der Blick weiter ausgedehnt nach dem Osten hinüber, so müßte eigentlich, unter Festhaltung derselben Denkweise, gesagt werden: Weiter nach Osten hinüber findet

l'autocratie, mais se trouve une sorte d'autocratie patriarcale, qui n'est pas seulement entremêlée de ce que des humains décrètent qui administrent, mais qui est décrété par une impulsion religieuse, ainsi que ce que les humains font sur terre, ils le ressentent même décrété par des puissances et entités spirituelles, extraterrestres, dont ils saisissent les impulsions dans leur ressenti.

Derrière une telle manière de voir se cache de toute façon du très important, cela joue dans toutes formations sociales du présent. On peut dire, plus loin on avance vers l'Ouest, d'autant plus l'humain est lié avec son entier penser et ressentir avec les affaires auxquelles il a à veiller. Et regarde-t-on vers les affaires économiques, ainsi cela apparaît le plus distinctement. À l'Ouest l'humain déploie ce qu'il veut déployer dans la vie économique, par cela, qu'il essaye vraiment de pénétrer dans les détails de ce qui lui échoit.

Il a un rapport personnel, immédiatement personnel aux affaires extérieures de la vie. Dans le centre européen c'est toutefois dans un certain sens – pour lequel l'observateur psychologique du monde cela doit se représenter ainsi – autrement. Là règne le sens pour, cela intervient, ce que l'anglais nomme de son point de vue « administration scientifique de l'état », que certaines idées prérègnent, que l'on considère comme justes, forment les lois et doivent s'intégrer dans les principes d'administration, qui tout d'abord seront embrassés dans un système administratif, dans un système étatique. Et l'unique, qui alors se rapproche des affaires de la vie immédiate, aussi aux affaires économiques, celui-là a d'abord toutefois sa pratique éco-

sich nicht nur Autokratie, sondern es findet sich eine Art patriarchalischer Autokratie, die durchsetzt ist nicht nur von dem, was Menschen anordnen, die verwalten, sondern die durchsetzt ist von einem religiösen Impuls, so daß Menschen das, was sie auf Erden tun, sogar angeordnet empfinden von geistigen, außerirdischen Mächten und Wesenheiten, deren Impulse sie aufnehmen in ihre Empfindungen.
Hinter einer solchen Betrachtungsweise verbirgt sich allerdings sehr Wichtiges, das hereinspielt in alle sozialen Gestaltungen der Gegenwart. Man kann sagen, je weiter man gegen Westen vorschreitet, desto mehr ist der Mensch mit seinem ganzen Denken und Empfinden verbunden mit den Angelegenheiten, die er zu besorgen hat. Und sieht man auf die wirtschaftlichen Angelegenheiten, so tritt das am allerdeutlichsten hervor. Im Westen vollzieht der Mensch das, was er im wirtschaftlichen Leben vollziehen will, dadurch, daß er wirklich bis in die Details dessen, was ihm obliegt, einzudringen versucht.
Ein persönliches, ein unmittelbar persönliches Verhältnis hat er zu den äußerlichsten Angelegenheiten des Lebens. In der europäischen Mitte ist das allerdings in einem gewissen Sinn - für den psychologischen Weltenbetrachter muß sich das so herausstellen - anders. Da herrscht der Sinn dafür, daß eintritt, was der Engländer von seinem Gesichtspunkt aus «wissenschaftliche Verwaltung des Staates» nennt, daß gewisse Ideen vorwalten, die man als die richtigen ansieht, die Gesetze formen und in Verwaltungsprinzipien sich einleben sollen, die zunächst überschaut werden in einem Verwaltungssystem, in einem Staatssystem. Und der einzelne, der dann herangeht an die Angelegenheiten des unmittelbaren Lebens, auch an die wirtschaftlichen Ange-

nomique en vue ; mais il regarde quand même toujours à partir de lui vers ce qui porte dans un certain sens un caractère juridique-étatique, ce qui dans l'un est à insérer à ce système. Et il regarde l'unique qu'il fait comme un membre d'un tel système. L'anglais n'a pas l'inclination d'inventer un tel système, il a en vue seulement ce qui se présente concrètement pour les particularités de la vie, pas ce qui se réfléchit comme un système d'ensemble pour ainsi dire par-dessus le tout

Avec cela est aussi indiqué vers une apparition historique, qui dans les temps récents est devenue particulièrement importante.

159 - DE LA THÉOCRATIE À L'ETAT: ABSOLUTISME DE LA PERSONNALITÉ.

+ Source GA 338, p. 181-183, 4/1986, 17/02/1921, Stuttgart + + - FG - +

En Angleterre par exemple l'élément politique démocratique s'est développé du démocratique ecclésial. Cela est simplement arrivé parce qu'en Angleterre l'arrière-plan ecclésial a été rayé et que l'on en a épluché la forme démocratique de la pensée. Mais ainsi partout en a été fait naitre de place en place le politique-juridique de l'élément théocratique-ecclésial. Seulement, on ne le remarque plus si exactement à d'autres endroits.

Il y a par exemple un rapport secret entre l'ensemble de la fonction publique, à la pointe de laquelle on peut donc se penser le régnant absolu « de grâce divine », lequel finalement justement trahi l'origine de l'élément théocratique-ecclésial, car « par la grâce de Dieu » fut seulement celui, qui fût institué par l'autorité

legenheiten, der hat zunächst allerdings seine wirtschaftliche Praxis im Auge; aber er blickt doch von ihr immer hinweg zu dem, was in gewissem Sinn einen juristisch-staatlichen Charakter trägt, was in eines dieser Systeme einzuordnen ist. Und er betrachtet das einzelne, was er tut, als ein Glied in einem solchen System. Der Engländer hat nicht die Neigung, ein solches System auszudenken, er hat nur das im Auge, was sich für die Einzelheiten des Lebens konkret ergibt, nicht das, was sich wie ein Gesamtsystem über das Ganze gleichsam hinüberlegt. Damit aber ist auch hingedeutet auf eine historische Erscheinung, die in der neuesten Zeit ganz besonders wichtig geworden ist.

Von der Theokratie zum Staat: Absolutismus der Persönlichkeit

+ Quelle GA 338, s. 181-183, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

In England hat sich zum Beispiel aus dem kirchlich-demokratischen Elemente das politisch-demokratische heraus entwickelt. Dies ist einfach dadurch entstanden in England, daß abgestreift worden ist der kirchliche Hintergrund und daß man die demokratische Form des Denkens herausgeschält hat. So aber ist überall eigentlich das politisch-rechtliche nach und nach herausgeboren worden aus dem theokratisch-kirchlichen Element. Nur bemerkt man es an anderen Stellen nicht mehr so genau.
Es gibt zum Beispiel einen geheimen Zusammenhang zwischen dem gesamten Beamtenwesen, an dessen Spitze man sich ja denken kann den absoluten Herrscher «von Gottes Gnaden», welch letzteres gerade den Ursprung aus dem theokratisch-kirchlichen Element verrät, denn «von Gottes Gnaden» war nur der-

spirituelle. Tout le corps du service public est simplement la hiérarchie ecclésiale devenue profane. Mais l'autre côté qui s'est au fond aussi développé à partir de l'élément théocratique-ecclésial, est le système de l'armée. Cela sera éprouvé par les humains d'aujourd'hui comme paradoxe. Mais le système d'armée est seulement ce qui, comme l'ombre d'un objet éclairé, suit l'entière organisation du système étatique. Et ainsi, j'aimerais dire, petit à petit pendant la dissolution de l'élément profane de l'élément théocratique-ecclésial, s'en est formé une certaine emprise de l'étatique. Dans toutes les particularités cela est décelable, lorsqu'on saisit des yeux le passage des formes de l'administration, comment dans ces temps, se sont montrées dans leurs formes théocratique-hiérarchiques, comme Karl le grand attache une valeur a être couronné par le pape à Rome, comment la vie ecclésiale alors passe dans le profane, comment comme petit dernier de cette transition par exemple l'occupation des premières fonctions étatique a lieu en France avec des cardinaux. Lorsque vous pensez à cela, vous pourrez saisir partout des mains la survenue de cet élément politique-juridique moderne en application de l'élément théocratique-ecclésial et le devenir autonome de l'application. On pouvait appliquer ces choses de façon autonome.

Là-dedans se fraye la vie économique moderne, qui cependant a produit des usages instinctifs, mais jusqu'à maintenant toujours pas quelque chose qui serait intérieurement pénétré comme le vieil élément hiérarchique-ecclésial et étatique-militariste. Ces deux éléments ont amené le monde à sévère uniformisa-

jenige, der von geistigen Behörden aus eingesetzt war. Der ganze Beamtenkörper ist einfach die profan gewordene kirchliche Hierarchie. Aber die andere Seite, die sich im Grunde genommen auch aus dem theokratisch-kirchlichen Element herausentwickelt hat, ist das Heerwesen. Das wird von den heutigen Menschen als paradox empfunden. Das Heerwesen ist aber nur dasjenige, was, wie der Schatten einem beleuchteten Gegenstand, der ganzen Organisation des staatlichen Wesens folgt. Und so hat sich, ich möchte sagen, nach und nach während der Ablösung des profanen Elementes vom theokratisch-kirchlichen Elemente ein gewisses Handhaben des Staatlichen herausgebildet. In allen Einzelheiten ist das nachweisbar, wenn man den Übergang der Formen der Verwaltung ins Auge faßt, wie sie sich in jenen Zeiten noch deutlich in ihrer theokratisch-hierarchischen Gestalt gezeigt haben, als Karl der Große einen Wert darauf legt, von dem Papst in Rom gekrönt zu werden, wie das kirchliche Leben dann in das profane übergeht, wie als Nachzügler dieses Überganges zum Beispiel die Besetzung erster Staatsstellen in Frankreich mit Kardinälen stattfindet. Wenn Sie das bedenken, so werden Sie überall das Hervorgehen dieses modernen politisch-rechtlichen Elementes im Handhaben aus dem theokratisch-kirchlichen Element und das Selbständigwerden der Handhabung mit Händen greifen können. Man konnte diese Dinge selbständig handhaben.

Da hinein nun drängt sich das moderne Wirtschaftsleben, das zwar instinktive Usancen hervorgebracht hat, aber bis jetzt noch immer nicht etwas, was so innerlich durchdrungen wäre wie das alte hierarchisch-kirchliche und das staatlich-militaristische Element. Diese beiden Elemente haben die Welt zu stram-

tion. Par contre, ce fût d'abord dans l'époque récente, que l'aspiration apparût, de pénétrer consciemment ce qui comme la vie économique compliquée, sur laquelle on n'avait dans les temps anciens pas besoin de penser, parce que l'on créait de sources inépuisables, s'est pressée de manière prépondérante dans la vie moderne. Il est cependant apparu la nécessité de trouver aussi justement un certain maniement de la vie économique. Mais ce maniement n'a justement pas encore été trouvé.

Et pris fondamentalement le premier essai d'introduire quelque chose dans la vie économique, qui peut être parallélisé aux éléments étatiques et ecclésiaux, le principe associatif. C'est pour la première fois l'essai de fonder vraiment organiquement quelque chose dans la vie économique. Car jusqu'à présent cela ne s'est pas passé. Et les différents essais théoriques, de gagner une manière de penser, d'organisé en tant que telle la vie économique, ce sont les théories utopistes qui toujours furent contaminées de ce qui est parvenu d'encore plus tôt. Là on pensa ainsi : lorsqu'on organise, alors on doit organiser comme c'est dans l'élément ecclésial-hiérarchique ou étatique – les gens n'en étaient donc pas conscients.

Et l'expression pratique extérieure pour la chose est l'émergence du libéralisme économique dans la première moitié du 19e siècle. Car pourquoi ce libéralisme économique a-t-il émergé ? Qu'est-il donc ? Il est l'appeler à la compétence des personnalités individuelles économiques. Tout aussi en fut-il dans l'élément théocratique-ecclésial. Avant qu'on trouvât une organisation, on dut en appeler aux individualités dirigeantes. Ce fut ainsi pareil dans l'élément étatique.

mer Uniformierung gebracht. Dagegen war es erst in der neuesten Zeit, daß der Trieb entstand, dasjenige bewußt zu durchdringen, was sich als das komplizierte Wirtschaftsleben, über das man in älteren Zeiten nicht nachzudenken brauchte, weil man aus unerschöpflichen Quellen schöpfte, präponderierend in das moderne Leben hineingedrängt hat. Es ist zwar die Notwendigkeit entstanden, auch eine gewisse Handhabung des Wirtschaftslebens zu finden. Aber dieses Handhaben ist eben noch nicht gefunden worden.
Und im Grunde genommen ist der erste Versuch, in das Wirtschaftsleben etwas hineinzubringen, was parallelisiert werden kann dem staatlichen und dem kirchlichen Element, das assoziative Prinzip. Es ist zum ersten Male der Versuch, wirklich im Wirtschaftsleben organisch etwas zu begründen. Denn das ist bisher nicht geschehen. Und die verschiedensten theoretischen Versuche, eine Denkweise zu gewinnen, das Wirtschaftsleben als solches zu organisieren, das sind die utopistischen Theorien, die immer angesteckt waren von dem, was noch von früher herübergekommen ist. Da dachte man noch so: Wenn man organisiert, so muß man so organisieren, wie es im kirchlich-hierarchischen oder staatlichen Element ist - die Leute waren sich ja dessen nicht bewußt.
Und der äußere praktische Ausdruck für diese Sache ist das Auftauchen des wirtschaftlichen Liberalismus in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts. Denn warum ist dieser wirtschaftliche Liberalismus aufgetaucht? Was ist er denn? Er ist das Appellieren an die Tüchtigkeit der einzelnen wirtschaftlichen Persönlichkeiten. Ebenso war es im theokratisch-hierarchischen Element. Bevor man eine Organisation fand, mußte man appellieren an die einzelnen führenden Individuali-

Avant que l'on passât au parlementarisme, on dut en appeler à ceux qui avaient les capacités, d'administrer l'étatique. Le libéralisme économique n'est pas autre chose que cet appeler à la compétence individuelle de la personnalité sur le domaine économique. Seulement parce que les choses se développent plus rapidement dans le monde, est aussi devenu plus rapidement nécessaire, de trouver ce qui maintenant paralyse vraiment les effets dommageables des personnalités individuelles absolutistes.

160 - LA DÉMOCRATIE ALLEMANDE AUSSI INTERNATIONALEMENT DISCRÉDITÉE.

+ Source GA 338, p. 229-230, 4/1986, 02/01/1921, Stuttgart + + - FG - +

Dans l'instant, où, quand aussi seulement dans une mesure limitée, peut être appelé en un point quelconque à l'autodétermination des humains en Europe centrale, doit se montrer, qu'à partir de l'essence allemande rien ne veuille avoir à faire avec tous ceux qui ont un rapport avec les vieux dépositaires du pouvoir, égal, s'ils sont d'anciens hommes d'État ou s'ils sont des industriels, qui ont cherché leur profit, bien égal s'ils se tiennent du côté de Helfferich ou Erzberger ou du côté de la démocratie allemande. Tout cela, qui a un quelconque rapport avec ce qui, du reste est placé dans l'époque wilhelmienne, doit être débranché. Et du véritable soubassement de l'essence allemande, à laquelle l'Autriche appartient aussi, doit être trouvé ce qui peut être dit. Car alors cela concorde avec ce que ceux, qui réfléchissent à la vérité, disent dans le monde entier. De cela pourra être suscité la plus grande impression dans le monde international entier, quand un

täten. Ebenso war es im staatlichen Element. Bevor man zum Parlamentarismus überging, mußte man appellieren an diejenigen, die die Fähigkeit hatten, das Staatliche zu verwalten. Der wirtschaftliche Liberalismus ist nichts anderes als dieses Appellieren an die individuelle Tüchtigkeit der Persönlichkeit auf wirtschaftlichem Gebiet. Nur weil sich die Dinge in der Welt rascher entwickelten, ist eben auch rascher notwendig geworden, dasjenige zu finden, was nun wirklich paralysiert die schädlichen Wirkungen der absolutistischen einzelnen Persönlichkeit.

Auch deutsche Demokratie international diskreditiert

+ Quelle GA 338, s. 229-230, 4/1986, 02.01.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

In dem Augenblick, wo, wenn auch nur in eingeschränktem Maße, in irgendeinem Punkte an die Selbstbestimmung der Menschen in Mitteleuropa appelliert werden kann, muß sich zeigen, daß aus dem deutschen Wesen heraus das deutsche Wesen nichts zu tun haben will mit all denjenigen, die einen Zusammenhang haben mit den alten Gewalthabern, gleichgültig, ob sie alte Staatsmänner sind oder ob sie Industrielle sind, die ihren Profit gesucht haben, ganz gleichgültig, ob sie auf der Seite von Helfferich oder Erzberger stehen oder auf der Seite der deutschen Demokratie. Alles das, was irgendeinen Zusammenhang mit dem, was zunächst in das Wilhelminische Zeitalter hineingesegelt ist, hat, muß ausgeschaltet werden. Und aus dem wirklichen Untergrund des deutschen Wesens, zu dem auch das österreichische gehört, muß dasjenige gefunden werden, was gesagt werden kann. Denn dann stimmt das überein mit dem, was jene, die sich noch

quelque petit tas dit : nous ne voulons rien avoir à faire avec la Prusse, comme elle s'est formée, nous ne voulons rien avoir à faire avec ce qui se tient sous la protection de l'Entente, nous savons que des soubassements de toutes autres forces peuvent bourgeonner, nous voulons nous placer du point de vue de la tri-articulation, nous ne voulons pas seulement d'une autonomie d'apparence, comme elle apparaîtrait quand même, nous voulons une réelle, vraie autonomie et nous nous aménagerons provisoirement à l'intérieur de cette vraie réelle autonomie, nous faisons le scrutin en une protestation contre le fait du scrutin. C'est la conséquence nécessaire, qui se montre des faits de l'histoire, comme aussi des actuelles conditions internationales.

besinnen auf die Wahrheit, in der ganzen Welt sagen. Daher wird in der ganzen internationalen Welt der größte Eindruck hervorgerufen werden können, wenn irgendein Häuflein sagt: Wir wollen nichts zu tun haben mit dem Preußen, wie es sich herausgebildet hat, wir wollen nichts zu tun haben mit demjenigen, was unter der Protektion der Entente steht, wir wissen, daß aus den Untergründen ganz andere Kräfte aufsprossen können, wir wollen uns auf den Standpunkt der Dreigliederung stellen, wir wollen nicht nur eine Scheinautonomie, wie sie doch hervortreten würde, wir wollen eine wirkliche, wahre Autonomie und werden uns provisorisch innerhalb dieser wahren wirklichen Autonomie einrichten, wir machen die Abstimmung zu einem Protest gegen die Tatsache der Abstimmung. Das ist die notwendige Konsequenz, die sich aus den Tatsachen der Geschichte, wie auch aus denen der gegenwärtigen internationalen Verhältnisse, ergibt.

161 - DÉMOCRATISATION DU MILITARISME PAR LA BOURGEOISIE.

Demokratisierung des Militarismus durch Bürgertum

+ Source GA 185a, p. 075-076, 2/1963, 15/11/1918, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 185a, s. 075-076, 2/1963, 15.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

En ce qui concerne la bourgeoisie, qui entre la noblesse et le prolétariat se tient au milieu, ainsi est à dire, que justement avec la bourgeoisie apparaît une certaine aspiration, de rendre scientifique la connaissance, dans les représentations, qui veulent rentrer dans le monde spirituel, apporter une forme scientifique. A cela le pouvoir de la bourgeoisie repose sur la possession des moyens de production, des outils et semblable. Je choisis quelques unes dans les choses qui sont à dire pour fonder certaines perspectives demain ou après demain, mais vous verrez que ce que je choisis a une certaine signification.

Was nun die Bourgeoisie betrifft, die zwischen dem Adel und dem Proletariat mittendrinnensteht, so ist zu sagen, daß gerade mit der Bourgeoisie auftritt ein gewisses Streben, die Erkenntnis wissenschaftlich zu machen, in die Vorstellungen, die in die geistige Welt hineingehen wollen, wissenschaftliche Gestaltung zu bringen. Dabei beruht die Macht der Bourgeoisie auf dem Besitz der Produktionsmittel, der Werkzeuge und dergleichen. Ich wähle in den Dingen, die zu sagen sind, um gewisse Ausblicke morgen oder übermorgen zu begründen, einzelne aus, aber Sie werden sehen, daß das, was ich auswähle, eine gewisse Bedeutung

Particulièrement caractéristique est ce qu'une classe reprend de la précédente. Par exemple, la bourgeoisie reprend le militarisme de la noblesse. Mais ce qui est l'intéressant, c'est que la bourgeoisie a partout la tendance à démocratiser le militarisme. Le noble a besoin d'une armée, qui se tient à sa disposition, pour le maintenir. Comment il réalise cela peut lui être indifférent. Le bourgeois est par la manière, comment par sa vie-, avec ses fondements de vie il dépend, dépendant déjà aussi, de s'appuyer sur une armée, mais il doit prendre cette armée du même peuple qu'il place à ses moyens de production. De cela il devient rêveur de l'obligation militaire universelle. Et n'est-ce pas, dans le temps, dans lequel la bourgeoisie est progressivement apparue et s'est développé, on était évidemment une gourde, quand on ne pouvait rêver pour l'obligation militaire universelle, car c'était simplement le plus grand progrès de l'époque, la soi-disant démocratisation, du militarisme et ainsi de suite.

Besonders charakteristisch ist dasjenige, was immer eine Klasse von der nächstvorhergehenden übernimmt. So zum Beispiel übernimmt die Bourgeoisie von dem Adel den Militarismus. Aber es ist das Interessante, daß die Bourgeoisie überall die Tendenz hat, den Militarismus zu demokratisieren. Der Adelige braucht ein Heer, das ihm zur Verfügung steht, um ihn zu halten. Wie er das zustande kriegt, das kann ihm gleichgültig sein. Der Bürgerliche ist durch die Art, wie er mit seiner Lebens-, mit seiner Existenzgrundlage zusammenhängt, schon auch darauf angewiesen, sich auf ein Heer zu stützen, aber er muß dieses Heer aus demselben Volke herausnehmen, das er an seine Produktionsmittel hinstellt. Daher wird er zum Schwärmer der allgemeinen Wehrpflicht. Und, nicht wahr, in der Zeit, in der das Bürgertum allmählich heraufgekommen ist und sich entwickelt hat, war man selbstverständlich ein Trottel, wenn man nicht für die allgemeine Wehrpflicht schwärmen konnte, denn das war einfach der größte Fortschritt der Zeit, die allgemeine Wehrpflicht, die sogenannte Demokratisierung, des Militarismus und so weiter.

162 - LA DÉMOCRATIE VIENT AU SOCIAL PAR DES GROUPES.

+ Source GA 305, p. 207-208, 2/1979, 28/08/1922, Oxford + + - - +

11019 - Dans les anciens jugements sociaux que l'on prononçait — que nous ne voulons pas rétablir, qui appartiennent au passé — au temps des théocraties, dans ces anciens jugements sociaux, le jugement n'était pas conscient ; il était formulé inconsciemment, mais il était formulé par des groupes.

11020 - Il n'est pas exact que la famille ait été le premier élément de l'ordre social. La famille est un produit tardif, qui

Demokratie kommt durch Gruppe zum Sozialen

+ Quelle GA 305, s. 207-208, 2/1979, 28.08.1922, Oxford + Oxford Holiday Conference + - - +

In den alten sozialen Urteilsfällungen, die wir nicht wieder heraufbeschwören wollen, die einer alten Zeit angehörten, der Zeit der Theokratien, in diesen alten Urteilsfällungen war das soziale Urteil nicht bewußt, sondern es wurde unbewußt gefällt; aber es wurde von Menschengruppen gefällt.

Es ist gar nicht wahr, daß die Familie etwa das erste war in der sozialen Ordnung. Die Familie ist ein Spätprodukt,

n'apparut que postérieurement au sein de la vie sociale. Les hommes des origines n'ont pas réfléchi à ce que devait être le jugement social, ils se sont fait transmettre l'inspiration des prêtres et l'ont saisie dans l'inconscient. Mais ces jugements sociaux prononcés inconsciemment ne se formaient que lorsque les hommes se situaient dans le cadre d'un groupement du fait des liens du sang et d'autres. Les groupes sociaux disposaient d'une faculté de compréhension, les groupes sociaux, non les individus, les groupes sociaux qui vivaient les uns avec les autres. Et c'est de la vie commune qu'est né le juste élément social. La situation s'est développée sur la base du groupe, la démocratie également, et avec elle l'idée de la démocratie. C'est seulement au cours des temps que cette évolution atteignit son point culminant. L'homme seul, l'individu, apparut sur le plan de l'histoire. Mais il pouvait encore apporter ce que les groupes avaient formé, qui continuait de vivre dans la tradition, qui prit place encore dans l'ordre juridique-étatique, mais non plus dans ce qui est isolé de l'homme, dans l'ordre industriel, l'ordre des machines, où cela ne peut plus pénétrer et s'y rattacher.

11021 - Ainsi nous voyons qu'il devient nécessaire de former à nouveau quelque chose dans le cadre justement de l'ordre économique qui maintenant, dans la pleine conscience de la condition humaine, est analogue aux groupements sociaux des origines. C'est ce que, dans les Fondements de l'organisme social, j'ai appelé les « associations », là où le jugement social n'émane pas de l'individu seul, mais de la vie commune dans l'« association », de ce qui se manifeste en commun dans ces « associations » que forment entre eux les consommateurs, les producteurs et les commerçants. Si

das erst später im Sozialen erschien. Die Urmenschen, die haben nicht nachgedacht, was das soziale Urteil sein soll, sie haben sich die Inspiration der Priesterschaft geben lassen und diese aufgefaßt mit dem Unbewußten. Aber diese sozialen Urteilsfällungen, diese unbewußten, sind nur entstanden, wenn Menschen eben in einer Gliederung standen - durch die Bluts- und anderen Bande in der Gliederung standen. Soziale Gruppen haben ein Verständnis gehabt, soziale Gruppen, nicht die einzelnen; soziale Gruppen, die miteinander gelebt haben. Und aus dem Zusammenleben der Gruppen ist das richtige Soziale entstanden. Im Geist der Menschen hat sich aus der Gruppe heraus das Richtige entwickelt, auch die Demokratie entwickelt, und damit der demokratische Gedanke. Das erreichte seine Kulmination erst im Laufe der Zeit. Der einzelne Mensch trat auf den Plan der Weltgeschichte. Er konnte aber noch mitbringen dasjenige, was die Gruppen gebildet hatten. Es lebte in der Tradition fort. Das ging auch noch hinein in die juristisch-staatliche Ordnung, aber ging nicht mehr hinein in dasjenige, was vom Menschen losgelöst ist, in die maschinelle, in die industrielle Ordnung. Da greift es nicht an, da geht es nicht mehr hinein. Nun, so sehen wir, daß notwendig wird, wiederum etwas zu bilden gerade innerhalb der Wirtschafts-, der ökonomischen Ordnung, das jetzt bei vollbewußtem Menschtum ähnlich ist den ursprünglichen sozialen Gruppen. Das habe ich genannt in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» die Assoziationen, wo das soziale Urteil nicht aus dem einzelnen hervorgeht, sondern aus dem, was in der Assoziation zusammenlebt, sich zusammen auslebt, in jenen Assoziationen, die die Konsumenten, die Produzenten und die Händler untereinander bilden. So daß man wiederum soziale Gruppen

bien qu'on a à nouveau des groupements sociaux à partir desquels se forme maintenant en pleine conscience le jugement que l'homme isolé ne peut pas former. On peut bien réfléchir longuement à une solution de la question sociale, toute réflexion est un non-sens. La seule chose qui ait un sens, c'est la formation des groupes dont on peut attendre des solutions partielles de la question sociale, un jugement qu'émettent ensemble les gens qui apportent ce qui est proche d'une solution partielle de la question sociale pour un lieu quelconque, en un moment quelconque, et ainsi trouve place dans l'humanité.

163 - INDIVIDUALISME ET NIVELLEMENT DÉMOCRATIQUE À PARTIR DE L'ÂME DE CONSCIENCE.

+ Source GA 185, p. 036-037, 2/1962, 19/10/1918, Dornach + + - fg - +

N'est-ce pas, à ce moment, la personnalité perd la valeur que lui conféraient les instincts dont elle était pourvue précisément parce qu'elle n'avait pas encore développé la conscience individuelle. Dans les temps passés, la personnalité se manifestait avec une force élémentaire, pourrait-on dire, avec une force animale — on me comprendra, je pense, si j'emploie ce mot —, animale, mais humanisée, pénétrée d'âme. La personnalité se manifestait instinctivement, elle n'avait pas encore tout à fait pris naissance au sein de l'âme-groupe. Et il lui fallait maintenant s'émanciper, ne dépendre plus que d'elle-même. Ce fait la plaçait d'emblée dans une étrange situation de contradiction. D'une part, tout ce qui lui servait pour se manifester en tant qu'individu allait lui faire défaut, les instincts devaient disparaître, et dans le sein de l'âme devait peu à peu prendre forme le centre de la personnalité. L'âme devait acquérir une force pleinement substantielle, et ainsi elle devait se développer dans une direction qui la mettait en contradiction avec ce qu'elle était auparavant.

Individualismus und demokratische Nivellierung aus Bewußtseinsseele

+ Quelle GA 185, s. 036-037, 2/1962, 19.10.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Nicht wahr, in dieser Zeit des Bewußtseinszeitalters, da verliert die Persönlichkeit denjenigen Wert, den sie früher kraft der Instinkte gerade dadurch gehabt hat, daß sie eigentlich als selbstbewußte Persönlichkeit nicht ausgebildet war. Die Persönlichkeit lebte sich dar in früheren Zeitaltern, man möchte sagen, mit elementarer Kraft, mit einer vermenschlichten, verseelten - man wird mich nicht mißverstehen, wenn ich das sage - tierischen Kraft. Instinktiv lebte sich die Persönlichkeit dar, noch nicht herausgeboren aus dem Gruppenseelentum, noch nicht ganz herausgeboren. Und jetzt sollte sie sich emanzipieren, sollte sich auf sich selbst stellen. Dadurch ergibt sich gerade für die Persönlichkeit ein ganz merkwürdiger Widerspruch. Auf der einen Seite wird alles das, was früher da war für das individuellpersönliche Ausleben, abgestreift, die Instinkte werden hinabgelähmt, und im Innern der Seele soll sich das Zentrum des Persönli-

tielle.

02003 - Cette situation de contradiction se discerne dans le fait déjà mentionné hier : auparavant, alors que la personnalité n'avait pas encore pris conscience d'elle-même, on était productif, des forces actives alimentaient la civilisation ; désormais, cela va cesser, l'âme devient stérile. Et pourtant, elle devient le centre de l'être ; car ce qui fait précisément l'élément personnel, c'est que l'âme ne s'appuie plus que sur elle-même et devient le centre de l'être. Si bien qu'on ne verra plus des personnalités éminentes comme l'Antiquité en connut : Auguste, Jules César, Périclès — nous pourrions en nommer beaucoup d'autres. La force élémentaire de la personnalité décline, et l'on voit apparaître ce qu'on appellera plus tard la mentalité démocratique, qui nivelle les personnalités et veut tout égaliser. Cependant, c'est justement au niveau de ce nivellement que la personnalité veut percer. Quelle contradiction absolue !

[02004 - Chacun occupe une fonction de par son Karma. Et Jacques I" occupait précisément celle de souverain. Certes, à l'époque des rois de Perse, à l'époque des Khans mongols, et même encore au temps où le pape posa sur la tête du Magyar Istwan I°" la couronne sacrée de Saint-Étienne, la personnalité signifiait quelque chose à l'intérieur d'une certaine fonction, elle pouvait se ressentir comme adaptée à cette fonction. Mais Jacques I" s'y trouvait comme un homme revêtu d'un habit qui ne lui va en aucun point. On peut dire qu'à tous égards, Jacques I", vis-à-vis de tout ce qui lui incombait, était comme un homme dans un vêtement qui ne lui va absolument pas. Il

chen allmählich gestalten. Die Seele soll vollinhaltliche Kraft gewinnen.
Daß ein Widerspruch vorhanden ist, Sie sehen es vor allen Dingen an dem, was ich schon gestern sagte. Während man früher, in den Zeitaltern, in denen die Persönlichkeit noch nicht geboren war als selbstbewußte Persönlichkeit, produziert hat, der Kulturentwickelung produktive Kräfte einverleibt hat, hört das jetzt auf. Die Seele wird steril. Und dennoch stellt sie sich in den Mittelpunkt des Menschen, denn darinnen besteht das Persönliche, daß die Seele sich auf sich selbst, in den Mittelpunkt der Persönlichkeit der Menschenwesenheit stellt. So daß solche überragenden Persönlichkeiten, wie sie dem Altertum eigen waren, Augustus, Julius Cäsar, Perikles - wir könnten alle möglichen nennen - nicht mehr möglich werden. Gerade das Elementare der Persönlichkeit verliert an Wert, und es taucht auf das, was sich später demokratische Gesinnung nennt, die die Persönlichkeit nivelliert, die alles gleichmacht. Aber gerade in diesem Gleichmachen will die Persönlichkeit erscheinen. Ein radikaler Widerspruch!

avait été élevé dans la religion calviniste, s'était ensuite converti à l'anglicanisme, mais au fond, le calvinisme et l'église anglicane lui étaient aussi indifférents l'un que l'autre : en son âme, tout était comme un vêtement qui n'était pas à sa mesure. Il était destiné à régner en souverain au seuil de l'époque parlementaire — et même, le parlementarisme libéral avait déjà été institué pendant un temps. Il était très intelligent, très avisé lorsqu'il parlait avec les gens, mais personne ne comprenait vraiment ce qu'il voulait, car tous les autres voulaient faire autre chose. Il était issu d'une vieille famille catholique, les Stuart. Mais lorsqu'il monta sur le trône d'Angleterre, ce furent avant tout les catholiques qui s'aperçurent qu'ils n'avaient rien à attendre de lui. Ce fut là le motif d'un projet étrange, bizarre, que conçurent certaines personnes — en 1605 — d'une conjuration qui avait pour but de faire sauter le Parlement et ses membres -- après avoir entassé sous l'édifice une quantité de poudre aussi grande que possible. C'est ce qu'on appela la Conspiration des Poudres. L'affaire avorta parce qu'un catholique, en ayant eu vent, la révéla ; sans quoi Jacques I" eût un beau jour subi ce sort de sauter avec tout son Parlement. Il n'était adapté à rien, car c'était une personnalité, et la personnalité a quelque chose de « singulier », elle pense par-devers soi, elle ne s'appuie que sur elle-même.]

02005 - Mais à l'ère de la personnalité, chacun veut en être une, c'est la contradiction intrinsèque de cette époque, il ne faut pas l'oublier. A l'ère de la personnalité, on ne refuse pas l'idée de roi ou l'idée de pape ; ce qui compte, ce n'est pas de supprimer le pape ou la royauté ; seulement, puisqu'il doit y avoir un pape ou un roi, chacun voudrait être le pape, chacun voudrait être le roi : ainsi, la pa-

[...] Aber im Zeitalter der Persönlichkeit will jeder eine Persönlichkeit sein. Das ist der radikale Widerspruch, der sich ergibt im Zeitalter der Persönlichkeit, das müssen wir nicht vergessen. Im Zeitalter der Persönlichkeit ist es nicht so, daß man zum Beispiel die Königs-Idee oder die Papst-Idee ablehnt. Es ist ja nicht darum zu tun, daß kein Papst oder kein König da sei. Nur möchte, wenn schon ein Papst

pauté, la royauté et la démocratie se trouveraient réalisées d'un coup.

164 - ALLEMAGNE COMME DÉMOCRATIE SANS DÉMOCRATES.

+ Source GA 191, p. 083-083, 2/1983, 10/10/1919, Dornach + + - FG - +

Ce qui est vie centre européenne, est à terre, a plus ou moins sombré dans un terrible sommeil. Présentement, l'Allemand est donc forcé de penser à la liberté, pas purement comme a été bellement parlé phraséologiquement sur la liberté, comme on a soupiré sous la non-liberté de Ludendorff, mais la nécessité apporte naturellement pas mal de compréhension pour l'idée de liberté, mais avec des forces d'âme et de corps paralysées, avec l'impossibilité de s'emparer de quelque façon de véritables pensées intensives. Nous avons toutes sortes d'essais à des formations démocratiques, seuls nous n'avons pas en Allemagne de démocrates, nous avons une république, mais pas de républicains. Tout cela est une apparition, qui en Europe centrale se présente comme toute caractéristique pour l'européanité.

165 - GOETHE MÉCOMPRIS PAR DÉMOCRATES DÉPLACÉS.

+ Source GA 171, p. 278-279, 1/1964, 21/10/1916, Dornach + + - Christine Sutter et Georges Ducommun- +

Même si beaucoup citent aujourd'hui Goethe, même si beaucoup croient connaître ses œuvres, ce qui vit et agit vraiment dans sa conception du monde fait partie de l'élément le moins connu de l'évolution humaine ; mais c'est aussi, lorsque cet élément se manifestera avec plus de force dans l'évolution humaine, ce qui transformera fondamentalement la pensée scientifique, sociale et autre, et même les impulsions qui poussent l'être

oder ein König da ist, jeder ein Papst und jeder König sein, dann wären gleichzeitig Papsttum, Königtum und Demokratie erfüllt.

Deutschland als Demokratie ohne Demokraten

+ Quelle GA 191, s. 083-083, 2/1983, 10.10.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Dasjenige, was mitteleuropäisches Leben ist, liegt am Boden, ist mehr oder weniger in einen furchtbaren Schlaf versenkt. Gegenwärtig ist ja der Deutsche gedrängt, an Freiheit zu denken, nicht bloß so, wie phraseologisch schön über Freiheit gesprochen worden ist, als man unter Ludendorffs Unfreiheit geseufzt hat, sondern die Not bringt natürlich einiges Verständnis für die Freiheitsidee hervor, aber mit gelähmten Seelen und Körperkräften, mit der Unmöglichkeit, sich zu wirklichen intensiven Gedanken irgendwie aufzuraffen. Wir haben allerlei Versuche zu demokratischen Gebilden, allein wir haben in Deutschland keine Demokraten, wir haben eine Republik, aber kein Republikaner. Alles das ist eine Erscheinung, die in Mitteleuropa charakteristisch für das Europäertum ganz besonders hervortritt.

Goethe durch verschobene Demokraten mißverstanden

+ Quelle GA 171, s. 278-279, 1/1964, 21.10.1916, Dornach + + - - +

Wenn auch Goethe von vielen heute genannt wird, wenn auch viele glauben, seine Werke zu kennen, dasjenige, was eigentlich in seiner Weltanschauung lebt und webt, das ist doch etwas, was noch zu dem Unbekanntesten in der Menschheitsentwickelung gehört, und was, wenn es immer mehr und mehr eintreten wird in die Menschheitsentwickelung, das wissenschaftliche, das soziale und auch das übrige Denken, aber auch

humain à agir. En dehors du mouvement anthroposophique il y a, à notre époque, encore peu de forces, d'impulsions favorables à une compréhension de la conception goethéenne du monde. Aussi justifié et magnifique en effet que soit le principe dit démocratique pour l'évolution humaine, lorsqu'il est compris au sens juste, il est un facteur destructif à notre époque, où il est souvent abordé et appliqué de la façon la plus erronée. Il règne à notre époque, dans nombre d'âmes, une aversion intense, une antipathie, et même plus, une haine intense, une hostilité envers une conception du monde de cette nature, qui a ses sources dans la façon de penser de Goethe et son attitude d'âme et d'esprit. Car cette conception du monde nécessite beaucoup, beaucoup de ce que notre époque apprécie précisément le moins. À notre époque chacun aimerait avoir en quelque sorte sa propre conception du monde, se bâtir sa propre conception du monde, être un indépendant de la conception du monde, sans s'être particulièrement approprié les fondements nécessaires. Le sentiment qui s'impose vite à chacun, c'est à peu près que les diverses conceptions du monde se juxtaposent à égalité les unes avec les autres. Ce qui chez Goethe apparaît de façon si extraordinaire dans l'aspiration de Faust, n'importe quel journaliste superficiel en parle aujourd'hui, et aussi toute personne qui répète ses propos. Mais de la connaissance du souffle le plus intime de cette quête de Faust, on ne peut parler aujourd'hui que dans une infime mesure.

166 - TRAVAIL D'ABORD VALABLE POUR LE TOUT PAR SAGESSE ET ARDEUR.

die Impulse des Handelns der Menschen wesentlich umgestalten wird. In unserer Zeit wirken noch außerhalb der anthroposophischen Bewegung für ein Verständnis der Goetheschen Weltanschauung wenig günstige Kräfte, wenig günstige Impulse. Denn so berechtigt und so großartig das sogenannte demokratische Prinzip für die Menschheitsentwickelung ist, wenn es in richtigem Sinne verstanden wird, so verderblich wirkt es in unserer Zeit, wo es oftmals am falschesten Ende angepackt und angewendet wird.

In unserer Zeit herrscht eine intensive Abneigung, Antipathie, ja mehr als das, in vielen Seelen ein intensiver Haß und eine Gegnerschaft gegen eine so geartete Weltanschauung, wie sie ihre Quellen in Goethescher Denkungsart und Goethescher Gesinnung hat. Denn zu dieser Weltanschauung ist vieles, vieles nötig, was gerade unsere Zeit am allerwenigsten gern hat. In unserer Zeit möchte jeder, ohne sich Grundlagen dafür besonders geschaffen zu haben, gewissermaßen seine eigene Weltanschauung haben, seine eigene Weltanschauung sich aufbauen, ein Eigenbrötler der Weltanschauung sein. Und die nächste Empfindung, die jeder hat, ist ungefähr diese, daß die einzelnen Weltanschauungen so gleichberechtigt nebeneinanderstehen. Dasjenige, was einem gerade von Goethe so einzigartig charakterisiert im Faustischen Streben entgegentritt, von dem spricht heute jeder journalistische Tropf und jeder, der diesen Tröpfen nachspricht; aber vom Kennen des innersten Nerves dieses Faustischen Strebens kann ja gerade heute im allergeringsten Maße nur die Rede sein.

Arbeit erst durch Weisheit und Hingabe für das Ganze wertvoll

+ Source GA 054, p. 096-099, 2/1983, 02/03/1908, Hamburg + + - FG - 2 +

Le praticien, qui se croit plus intelligent, trouvera cela risible. Mais c'est le plus pratique dans la vie qu'on peut seulement accentuer. C'est le principe duquel ils s'assureront de plus en plus que nécessité, misère et souffrance ne sont pas autre chose que la conséquence de l'égoïsme. Nous avons à saisir cette phrase comme une loi de la nature, pas ainsi qu'a peu prêt chez un humain unique, quand il est égoïste, doivent toujours apparaître besoin et souffrance, mais que la souffrance – peut être à un tout autre endroit – dépende quand même de cet égoïsme. Comme cause et effet, l'égoïsme est en rapport avec besoin et souffrance. L'égoïsme conduit dans la vie humaine, dans l'ordre social humain, au combat pour l'existence. Le combat pour l'existence est le point de départ réel pour besoin et souffrance, pour autant qu'ils sont sociaux. Maintenant il y a sur la base de notre manière de penser d'aujourd'hui une conviction, vis-à-vis de laquelle ce qui est maintenant prétendu, apparaît tout de suite absurde. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui on est convaincu qu'une grande partie de loin la plus grande partie de la vie humaine doit être bâtie sur l'égoïsme. Certes on ne veut pas l'admettre avec mots et théories, mais dans la pratique on le reconnaîtra rapidement. On le reconnaît de la manière suivante. On dit : c'est tout naturel que l'humain soit rétribué pour son travail, que l'humain reçoive personnellement le résultat de son travail – et cependant, ce n'est pas autre chose que la transposition de l'égoïsme dans la vie de l'économie nationale. Nous vivons sous égoïsme aussitôt que nous vivons le principe : nous devrions être personnellement rémunérés, ce que je travaille doit m'être payé. – La vérité repose

+ Quelle GA 054, s. 096-099, 2/1983, 02.03.1908, Hamburg + Öffentlicher Vortrag + - - +

Der Praktiker, der sich viel gescheiter dünkt, wird das lächerlich finden. Aber es ist das Praktischste im Leben, was man nur betonen kann. Es ist der Satz, von dem Sie sich mehr und mehr überzeugen werden, daß Not, Elend und Leid nichts anderes sind als eine Folge des Egoismus. Wie ein Naturgesetz haben wir diesen Satz aufzufassen, nicht so, daß etwa bei einem einzelnen Menschen, wenn er egoistisch ist, immer Not und Leid eintreten müssen, sondern daß das Leid - vielleicht an einem ganz andern Orte - doch mit diesem Egoismus zusammenhängt. Wie Ursache und Wirkung, hängt der Egoismus mit Not und Leid zusammen. Der Egoismus führt im Menschenleben, in der sozialen Menschenordnung, zum Kampf ums Dasein. Der Kampf ums Dasein ist der eigentliche Ausgangspunkt für Not und Leid, sofern sie sozial sind. Nun gibt es auf Grund unserer heutigen Denkweise eine Überzeugung, gegenüber welcher das, was jetzt behauptet ist, geradezu absurd erscheint. Warum? Weil man heute überzeugt ist, daß ein großer Teil, der weitaus größte Teil des menschlichen Lebens, auf Egoismus gebaut sein muß. Zwar mit Worten und Theorien will man es nicht zugeben, aber in der Praxis wird man es bald zugeben. Man gibt es in folgender Weise zu. Man sagt: Es ist ganz natürlich, daß der Mensch für seine Arbeit entlohnt wird, daß der Mensch den Ertrag seiner Arbeit persönlich erhält - und doch ist das nichts anderes als die Umsetzung des Egoismus in das nationalökonomische Leben. Wir leben unter Egoismus sobald wir dem Prinzip leben: Wir müßten persönlich entlohnt werden, was ich arbeite, muß mir bezahlt werden. - Die Wahrheit liegt von diesem Gedanken so weit ab, daß sie ganz unsinnig erscheint. Wer sich überzeugen will von

si loin de cette pensée qu'elle semble entièrement insensée. Qui, veut se convaincre de la vérité sur l'égoïsme, celui-là devrait une fois parvenir plus intimement à toute sorte de lois des mondes. Il devrait une fois s'adonner méditatif à la question, si donc le travail, qui en tant que tel sera personnellement rémunéré, est vraiment ce qui préserve la vie, s'il s'agit de ce travail ? – Il est curieux de soulever cette question. Mais pas plutôt, qu'on réfléchira là-dessus, on pourra expliquer sur la question sociale.
Représentez-vous – c'est une comparaison paradoxale – un humain transposé sur une île. Là, il devrait s'occuper de lui-même seul. Vous direz : il doit travailler ! – Mais il ne doit pas purement travailler, ce n'est pas ce dont il s'agit, mais il doit venir quelque chose en plus de son travail. Et si le travail est pur travail alors il peut sous circonstances être absolument sans utilité pour sa vie. Pensez une fois, l'humain sur l'île ne ferait rien d'autre que de lancer des pierres pendant quatorze jours durant. Ce serait un travail très astreignant et d'après les concepts humains ordinaires il pourrait avec cela justement gagner pas mal de salaires. Cependant, ce travail ne se tient pas en un moindre rapport avec la vie. Le travail est seulement alors promotion de la vie et a de la valeur quand quelque chose d'autre s'y ajoute. Quand ce travail va sur le travail de la terre et que la terre donne le produit, là le travail a quelque chose à voir avec la vie. Nous voyons même chez des êtres inférieurs que le travail est séparé de la production. Ainsi, nous voyons une possibilité de venir au principe extrêmement important, que travail en tant que tel n'a pas du tout de signification pour la vie, mais seulement celui qui est conduit judicieusement. Ce qui sert à l'humain est à produire et faire par la sagesse déposée dedans par l'humain. Non

der Wahrheit über den Egoismus, der müßte einmal intimer eingehen auf allerlei Weltengesetze. Er müßte sich einmal nachdenklich der Frage hingeben, ob denn die Arbeit, die als solche persönlich entlohnt wird, wirklich das Lebenerhaltende ist, ob es auf diese Arbeit ankommt? - Es ist sonderbar, diese Frage aufzuwerfen. Aber nicht eher, als man darüber nachdenken wird, wird man über die soziale Frage aufklären können.

Denken Sie sich - es ist dies ein paradoxer Vergleich - einen Menschen auf eine Insel versetzt. Der sollte dort allein sich versorgen. Sie werden sagen: Er muß arbeiten! - Er muß aber nicht bloß arbeiten, das ist nicht das, worauf es ankommt, sondern es muß zu seiner Arbeit etwas hinzutreten. Und wenn die Arbeit bloß Arbeit ist, dann kann sie unter Umständen für sein Leben absolut nutzlos sein. Denken Sie einmal, der Mensch auf der Insel täte gar nichts, als vierzehn Tage lang Steine werfen. Das wäre eine anstrengende Arbeit, und nach gewöhnlichen menschlichen Begriffen könnte er damit recht viel Lohn verdienen. Dennoch steht diese Arbeit mit dem Leben nicht im geringsten Zusammenhang. Arbeit ist nur dann lebenfördernd und hat Wert, wenn etwas anderes hinzukommt. Wenn diese Arbeit auf das Bearbeiten der Erde geht und die Erde das Produkt gibt, dann hat Arbeit mit dem Leben etwas zu tun. Wir sehen sogar bei niedrigen Wesen, daß Arbeit getrennt ist von der Produktion. So sehen wir eine Möglichkeit, zu dem ungeheuer wichtigen Satze zu kommen, daß Arbeit als solche gar keine Bedeutung hat für das Leben, sondern nur diejenige, die weise geleitet ist. Durch von Menschen hineingelegte Weisheit ist dasjenige hervorzubringen und zu schaffen, was dem Menschen

compris dans le plus petit, la pensée sociale aujourd'hui, pêche contre ce principe. Et il ne s'agit pas de ce que quelqu'un invente de belles théories abstraites, mais le véritable progrès dépend de ce que chaque humain unique apprenne à penser dans le sens social. La pensée actuelle est diversement non sociale. Non social est par exemple quand quelqu'un est dehors le dimanche après-midi et dit, stimulé par l'occasion : je vais écrire vingt cartes postales – C'est juste et socialement pensé, de savoir et éprouver, que ces vingt cartes amèneront tant et tant de facteurs à agir, à monter tant et tant de marches. Pensé socialement est à savoir que chaque acte que l'on fait a une conséquence dans la vie. Mais maintenant quelqu'un vient et dit, il penserait social pour autant que lui serait clair, que par l'écriture des cartes plus de facteurs devront être embauchés et reçoivent du pain. – C'est justement ainsi comme si par un (NDT temps de) chômage on réfléchit à ce qu'on va construire, pour créer du travail. Mais il ne s'agit pas de cela, de créer du travail, mais de ce que le travail de l'humain soit uniquement et seulement employé pour créer des biens de grande valeur.

Lorsqu'on parcourt cela jusqu'à ses dernières conséquences, alors il n'arrivera plus si bizarrement que quand le vieux principe originel de la science spirituelle sera exprimé, il résonne aujourd'hui si incompréhensible : dans une vie en commun sociale la motivation au travail ne doit jamais reposer dans la personnalité propre de l'humain, mais uniquement et seulement dans l'ardeur pour le tout. – Cela sera aussi plus souvent accentué, mais jamais compris ainsi, qu'on soit au clair vis-à-vis de soi que misère et besoin viennent de ce que l'unique veut avoir rémunéré pour soit ce qu'il travaille.

dient. Im Kleinsten nicht verstanden, sündigt das heutige soziale Denken gegen diesen Satz. Und es kommt nicht darauf an, daß irgend jemand schöne abstrakte Theorien ausdenkt, sondern der wirkliche Fortschritt hängt davon ab, daß jeder einzelne Mensch im sozialen Sinne denken lernt. Das heutige Denken ist vielfach unsozial. Unsozial ist es zum Beispiel, wenn jemand am Sonntagnachmittag draußen ist und sagt, angeregt durch Gelegenheit: Ich werde zwanzig Ansichtskarten schreiben. - Richtig ist es und sozial gedacht, zu wissen und zu empfinden, daß diese zwanzig Karten so und so viele Briefträger veranlassen, so und so viele Treppen zu steigen. Sozial gedacht ist es, zu wissen, daß jede Handlung, die man tut, im Leben eine Wirkung hat. Nun kommt aber jemand und sagt, er denke sozial insofern, als ihm klar sei, daß durch das Kartenschreiben mehr Briefträger angestellt werden müssen und Brot bekommen. - Das ist ebenso, wie wenn man bei einer Arbeitslosigkeit aussinnt, was man bauen will, um Arbeit zu schaffen. Aber es kommt nicht darauf an, Arbeit zu schaffen, sondern darauf, daß die Arbeit der Menschen einzig und allein verwendet wird, wertvolles Gut zu schaffen.
Wenn man dies bis in die letzten Konsequenzen durchgeht, dann kommt es einem nicht mehr so absonderlich vor, wenn der uralte Satz der Geisteswissenschaft ausgesprochen wird, der heute so unverständlich wie möglich klingt: In einem sozialen Zusammenleben muß der Antrieb zur Arbeit niemals in der eigenen Persönlichkeit des Menschen liegen, sondern einzig und allein in der Hingabe für das Ganze. - Das wird auch öfter betont, aber niemals so verstanden, daß man sich klar ist, daß Elend und Not davon kommen, daß der einzelne das, was er erarbeitet, für sich entlohnt ha-

Mais il est vrai, que véritable progrès social est seulement possible, quand ce que je réalise, je le fais au service de l'ensemble, et quand l'ensemble me donne à moi-même, ce dont j'ai besoin, quand, avec d'autres mots, ce que je travaille, ne sert pas pour moi-même. De la reconnaissance de ce principe, que l'un ne veuille pas avoir le résultat de son travail dans une forme de rémunération personnelle, dépend seul le progrès social. À de tout autres buts quelqu'un conduit une entreprise, qui là sait, qu'il ne doit rien avoir pour soi de ce qu'il réalise, mais qu'il a une dette au travail de la communauté, et que, inversement, il ne doive pas revendiquer pour lui, mais qu'il limite son existence uniquement à ce que la communauté sociale lui offre. Si absurde cela est-il pour beaucoup aujourd'hui, ainsi c'est aussi vrai. Notre vie se tient aujourd'hui sous le signe opposé : dans le signe que l'humain veut toujours plus revendiquer, comme on le dit, le plein résultat de son travail. Aussi longtemps que la pensée se dirigera dans cette direction, aussi longtemps on rentrera dans des situations toujours plus pénibles.

ben will. Wahr ist es aber, daß wirklicher sozialer Fortschritt nur möglich ist, wenn ich dasjenige, was ich erarbeite, im Dienste der Gesamtheit tue, und wenn die Gesamtheit mir selbst dasjenige gibt, was ich nötig habe, wenn, mit andern Worten, das, was ich arbeite, nicht für mich selber dient. Von der Anerkennung dieses Satzes, daß einer das Erträgnis seiner Arbeit nicht in Form einer persönlichen Entlohnung haben will, hängt allein der soziale Fortschritt ab. Zu ganz andern Zielen führt jemand eine Unternehmung, der da weiß, daß er nichts für sich haben soll von dem, was er erarbeitet, sondern daß er der sozialen Gemeinschaft Arbeit schuldet, und daß, umgekehrt, er nichts für sich beanspruchen soll, sondern seine Existenz einzig auf das beschränkt, was ihm die soziale Gemeinschaft schenkt. So absurd dies heute für viele ist, so wahr ist es. Unser Leben steht heute unter dem entgegengesetzten Zeichen: in dem Zeichen, daß der Mensch immer mehr beanspruchen will, wie man sagt, den vollen Ertrag seiner Arbeit. Solange das Denken sich in dieser Richtung bewegen wird, so lange wird man in immer üblere Lagen hineinkommen.

167 - DROIT À NON TEMPS DE TRAVAIL REND POSSIBLE RÉCEPTIVITÉ POUR LA VIE DE L'ESPRIT.

Recht auf Nichtarbeitszeit ermöglicht Empfänglichkeit für Geistesleben

+ Source GA 023, p. 084-085, 6/1976, 28/04/1919, + + - - +

+ Quelle GA 023, s. 084-085, 6/1976, 28.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

[02/38] Non seulement les créations de cette vie spirituelle mais également son accueil par l'humanité doivent être fondés sur le libre besoin de l'âme. Des professeurs, des artistes etc., par leur situation sociale, seront en contact direct avec une législation et une administration qui n'auront été créées et ne vivront que par la vie spirituelle. Grâce à la qualiNicht nur die Hervorbringung, sondern auch die Aufnahme dieses Geisteslebens durch die Menschheit muß auf dem freien Seelenbedürfnis beruhen. Lehrer, Künstler und so weiter, die in ihrer sozialen Stellung nur im unmittelbaren Zusammenhange sind mit einer Gesetzgebung und Verwaltung, die aus dem Geistesleben selbst sich ergeben und die nur

té de leur travail, ils pourront développer autour d'eux la compréhension, la réceptivité, nécessaires à leurs œuvres. Grâce à un État politiquement autonome, les mêmes hommes ne seront pas uniquement soumis à l'obligation du travail, mais la législation leur donnera également le droit aux loisirs susceptibles d'éveiller en eux la faculté de compréhension pour les biens spirituels. Les gens qui se croient spécialistes de ces questions ne pourront s'empêcher de penser que les hommes gâcheront leur temps de loisir à boire; et l'on retomberait dans l'analphabétisme si l'État instaurait de tels loisirs et si on laissait les hommes se prononcer a propos de la fréquentation de l'école. Que ces pessimistes veuillent bien attendre ce qui adviendra quand le monde ne sera plus sous leur influence. Celle-ci, trop souvent, est déterminée par un certain sentiment qui leur rappelle doucement comment ils passent leur propre temps de loisirs, et ce dont ils ont eu besoin pour acquérir un peu de culture. Ils ne peuvent bien sûr pas compter avec cette force d'enthousiasme qu'une vie spirituelle véritable et autonome peut susciter dans l'organisme social, car celle qu'ils connaissent, et qui est enchaînée, n'a jamais pu l'exercer sur eux.

168 - POUR L'ÉCOLE WALDORF PAS SEULEMENT AMOUR MAIS AUSSI DEVOIR AU TRAVAIL.

+ Source GA 298, p. 108-109, 2/1980, 18/06/1921, Stuttgart + + - Vincent Choisnel - +

018 - Quand vous grandissez du début à la fin de l'année, votre travail croît aussi en même temps, les soucis deviennent en même temps plus grands. Considérez donc un tel moment comme une chose particulièrement importante, comme une chose qui vous rappelle que l'homme a sa place dans le monde de Dieu, que

von dessen Impulsen getragen sind, werden durch die Art ihres Wirkens die Empfänglichkeit für ihre Leistungen entwickeln können bei Menschen, welche durch den aus sich wirkenden politischen Staat davor behütet werden, nur dem Zwang zur Arbeit zu unterliegen, sondern denen das Recht auch die Muße gibt, welche das Verständnis für geistige Güter weckt. Den Menschen, die sich «Lebenspraktiker» dünken, mag bei solchen Gedanken der Glaube aufsteigen: Die Menschen werden ihre Mußezeit vertrinken, und man werde in den Analphabetismus zurückfallen, wenn der Staat für solche Muße sorgt, und wenn der Besuch der Schule in das freie Verständnis der Menschen gestellt ist. Möchten solche «Pessimisten» doch abwarten, was wird, wenn die Welt nicht mehr unter ihrem Einfluß steht. Dieser ist nur allzu oft von einem gewissen Gefühle bestimmt, das ihnen leise zuflüstert, wie sie ihre Muße verwenden, und was sie nötig hatten, um sich ein wenig «Bildung» anzueignen. Mit der zündenden Kraft, die ein wirklich auf sich selbst gestelltes Geistesleben im sozialen Organismus hat, können sie ja nicht rechnen, denn das gefesselte, das sie kennen, hat auf sie nie eine solch zündende Kraft ausüben können.

Bei Waldorfschule nicht nur Liebe sondern auch Pflicht zur Arbeit

+ Quelle GA 298, s. 108-109, 2/1980, 18.06.1921, Stuttgart + + - - +

Wenn ihr von dem Jahresanfang zu dem Ende aufsteigt, wächst eure Arbeit damit, die Sorgen werden damit größer. Deshalb betrachtet einen solchen Moment als etwas besonders Wichtiges, etwas, was euch erinnert, wie der Mensch in der Gotteswelt darinnensteht, wie ihr tüchtig werden müßt an Leib, Seele und Geist,

vous devez devenir capables en tant que corps, âme et esprit, que, tout en recherchant avec talent la croissance et la santé, vous pensez à votre esprit, à votre âme et à votre corps. Car cette pensée vous aidera. Vous aboutirez à ce qu'elle vous donne chaque matin la force de préparer comme il convient vos actes et vos desseins. Alors vous y penserez le soir avec satisfaction. Vous passerez en dormant dans le monde spirituel de Dieu, si vous pouvez vous dire : J'ai fait mon devoir à l'école. Il vous faut apprendre toujours plus, grâce à ce que vous vivez à l'école Waldorf, quoi que veuille dire le mot « devoir », que le devoir entre en jeu dans l'amour du travail. Voilà ce qu'il vous faut déjà apprendre à l'école Waldorf. Grâce à tout cela, vous deviendrez des hommes capables.

019 - Je le dis à ceux qui sont déjà dans des classes supérieures, qui entrent déjà dans un âge plus mûr, qui sont déjà plus proches de la vie dans laquelle ils doivent agir de manière autonome.

wie ihr in diesem tüchtigen Streben nach Wachstum und Gesundheit eures Geistes, eurer Seele und eures Leibes gedenkt. Denn dieser Gedanke wird euch helfen. Ihr werdet es dazu bringen, daß er an jedem Morgen euch Kraft gibt, damit ihr in der richtigen Weise eure Taten und Ziele zubereitet. Dann werdet ihr am Abend mit Befriedigung daran denken. Ihr werdet schlafend hinübergehen können in Gottes Geisteswelt, wenn ihr euch sagen könnt: Ich habe meine Pflicht in der Schule getan. - Immer mehr müßt ihr lernen durch dasjenige, was ihr in der Waldorfschule erlebt, was das Wort «Pflicht» auch heißt, wie die Pflicht hineinspielt in die Liebe zur Arbeit. Das müßt ihr in der Waldorfschule schon lernen. Durch das alles werdet ihr tüchtige Menschen.

Das sage ich zu denen, die schon in höheren Klassen sind, die schon in ein reiferes Alter eintreten, die schon näher dem Leben stehen, in dem sie selbständig wirken müssen.

169 - DROIT AU TRAVAIL CHEZ ROBESPIERRE ET BISMARK.

+ Source GA 079, p. 237-238, 2/1988, 30/11/1921, Oslo (Kristiania) + + - - +

On est tenté de dire que l'aspect de plus on plus complexe de la vie économique a engendré une sorte de torpeur, on conséquence de quoi ce que l'éthique considère comme bon et comme juste ne permet plus de plonger dans les divers secteurs sans cosse plus compliqués do la vie économique. Lorsqu'on ne parle pas à partir de la réalité pratique, mais uniquement à partir de points de vue généraux abstraits, les exigences que l'on avance et les principes que l'on arrête ne permettent plus guère d'aborder le travail quotidien et les tâches quotidiennes.

Recht auf Arbeit bei Robespierre und Bismark

+ Quelle GA 079, s. 237-238, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) + Öffentlicher Vortrag + - - +

Das Kompliziertwerden unseres Wirtschaftslebens hat eine Art von Betäubung hervorgerufen, so daß man nicht mehr mit dem, was man ethisch als das Gute ansieht, mit dem, was man als das Rechtliche ansieht, in die einzelnen kompliziert gewordenen Gebiete des Wirtschaftslebens untertauchen kann. Wenn man aber nicht aus der Praxis heraus redet, sondern von allgemein-abstrakten Gesichtspunkten ausgeht, berührt man mit dem, was man immer als Forderungen, als Prinzipien aufstellt, fast gar nicht dasjenige, was dann die Arbeit des Tages, was die Aufgaben des Tages ausmacht.

08005 - J'ai pu montrer cela à partir de ma propre expérience de la vie, mais je poux aussi le confirmer à l'aide de multiples exemples tirés de l'histoire. A cet effet j'aimerais évoquer un cas grotesque : dans le but d'établir les bases pour ses propositions sur la façon de traiter la question cardinale de l'économie, Bismarck a dit on 1884 devant le Reichstag allemand qu'il reconnaissait à chacun le droit au travail. Puis il a apostrophé les députés àpeu près dans les termes suivants : veillez à ce que la collectivité assure à tout individu sain le travail qui lui permet de se nourrir, veillez à ce que les malades ou les faibles soient pris on charge par la collectivité, veillez à ce que la collectivité s'occupe des personnes âgées, et vous pouvez être certains que le prolétariat échappera à ses dirigeants prolétariens, et que les théories social-démocrates qui sont propagées ne trouveront plus d'adeptes. Telles furent à peu près les paroles de Bismarck qui, dans ses Mémoires avoue que dans sa jeunesse il avait un penchant pour les républicains. Or vous le connaissez sans doute sous l'étiquette d'un pur monarchiste. Sans doute n'aurait-il pas été d'accord qu'une réunion prolétaire se termine par un vivat on l'honneur de la social-démocratie internationale.

Wie ich Ihnen aus meiner eigenen Lebenspraxis dieses veranschaulichen konnte, so kann es aber auch durch allerlei Beispiele aus dem geschichtlichen Leben erhärtet werden. Ich möchte ein groteskes Beispiel anführen für das, was ich sagen will. Es war 1884, da sagte Bismarck im Deutschen Reichstag, indem er die Grundlage legen wollte für seine weitere Behandlung der wirtschaftlichen Kardinalfrage, er erkenne an das Recht eines jeden Menschen auf Arbeit. Und er apostrophierte dann die Reichstagsabgeordneten so, daß er sagte: Verschaffen Sie jedem gesunden Menschen von gemeinschaftswegen die Arbeit, die ihn ernährt, sorgen Sie dafür, daß diejenigen, die krank oder schwach sind, von gemeinschaftswegen versorgt werden, sorgen Sie dafür, daß die Alten versorgt werden, und Sie können überzeugt sein, daß das Proletariat seinen proletarischen Führern entläuft, daß die sozialdemokratischen Theorien, die verbreitet werden, keine Anhänger mehr finden. - Nun, das sprach Bismarck, der allerdings in seinen Memoiren gestand, daß er in seiner Jugend republikanische Neigungen gehabt habe, aber den Sie doch ganz gewiß als einen echten Monarchisten anerkennen werden, dem Sie ganz gewiß nicht zuschreiben werden, daß er etwa eingestimmt hätte, wenn in einer proletarischen Versammlung zum Schlusse das Hoch ausgesprochen worden wäre auf die internationale Sozialdemokratie.

08006 - J'aimerais citer encore une autre personnalité qui a dit presque la même chose avec des mots semblables et qui cependant par toute sa mentalité, par toute sa sensibilité humaine se situait sur un fondement humain très différent. Il s'agit de Robespierre. En formulant ses Droits de l'homme, il avait dit à peu près la même chose on 1793 déjà, non, il avait même dit exactement la même chose que

Ich möchte auf eine andere Persönlichkeit hinweisen, die dasselbe fast mit denselben Worten ausgesprochen hat, und die allerdings mit ihrer ganzen Gesinnung, mit ihrer ganzen menschlichen Empfindung auf einem anderen allgemein menschlichen Boden stand. Das ist Robespierre. Robespierre hat, indem er seine «Menschenrechte» verfaßt hat, 1793 Ungefähr dasselbe gesagt, nein, ich

Bismarck on 1884 au Reichstag : c'est le devoir de la collectivité de procurer du travail àchaque individu, de s'occuper des malades et dos faibles, de prendre on charge les personnes âgées lorsqu'elles ne peuvent plus travailler.

möchte sagen, ganz genau dasselbe gesagt, was Bismarck 1884 im Deutschen Reichstag gesagt hat: Es ist die Pflicht der Gemeinschaft, jedem gesunden Menschen Arbeit zu verschaffen, für die Kranken und Schwachen von gemeinschaftswegen zu sorgen, den Alten eine Versorgung zu geben, wenn sie nicht mehr arbeiten können.

08007 - Robespierre et Bismarck, mêmes propos, mais sans doute pour chacun sur une base humaine différente. A cela il faut ajouter un troisième aspect qui n'est pas dépourvu d'intérêt. En prononçant ces paroles « robespierriennes », Bismarck qui à coup sûr ne les avait pas apprises chez Robespierre, fit référence à une loi prussienne de 1794. On ne peut absolument pas on déduire que la Prusse a inséré dans ses textes de loi les droits de l'homme un an après le Manifeste de Robespierre sur les droits de l'homme, et personne dans le monde ne peut imaginer que l'État prussien ait voulu réaliser les idées de Robespierre conformément au code prussien et que Bismarck à son tour aurait repris cette exigence un siècle plus tard. Visa-vis des données de l'histoire se pose alors la question : comment se fait-il que Robespierre et Bismarck, ces deux personnages si dissemblables, aient pu dire textuellement la même chose, alors que chacun était confronté à un milieu social différent pour y faire valoir ces idées ?

Dieselben Sätze von Robespierre, von Bismarck, ganz gewiß auf ganz verschiedenem menschlichen Boden! Und dazu kommt das dritte, das auch nicht uninteressant ist hinzuzufügen: Bismarck berief sich, indem er seine «Robespierre-Worte» aussprach - die er ganz gewiß nicht von Robespierre gelernt hat - darauf, daß ja diese Forderungen bereits im Preußischen Landrecht seit 1794 stehen. Nun, man wird daraus ganz gewiß nicht schließen dürfen, daß das Preußische Landrecht ein Jahr, nachdem Robespierre die «Menschenrechte» verfaßt hat, diese Menschenrechte in seinen Gesetzeskodex aufgenommen hat, und man wird ganz gewiß in der Welt nicht so urteilen, daß der preußische Staat die Ideen Robespierres durch fast ein Jahrhundert hat verwirklichen wollen gemäß seinem Landrechte, als Bismarck 1884 neuerdings diese Forderung ausgesprochen hatte. Da entsteht schon auch gegenüber den historischen Tatsachen die Frage: Wie kommt es denn eigentlich, daß zwei so verschiedene Menschen wie Robespierre und Bismarck wörtlich dasselbe sagen können, und daß doch beide sich ganz gewiß vorstellen, daß das soziale Milieu, das sie danach bilden wollen, ein ganz anderes ist?

sommes tous d'accord sur les principes généraux. Nous nous entendons parfaitement sur les principes généraux. Mais dès que nous abordons la vie réelle, un profond désaccord nous sépare, tellement nos principes généraux sont éloignés de la vie quotidienne. Aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de la vie pratique, il ne nous est pas possible de concrétiser on détail ce qui relève de nos pensées générales. Ce qui s'avère le plus abstrait aujourd'hui, ce sont les exigences économiques qui émanent des théories prolétariennes. Je viens d'en caractériser les raisons.

lich alle, der Bismarck von rechts, von der äußersten Rechten, der Robespierre von der äußersten Linken, in bezug auf die allgemeinen Prinzipien miteinander harmonisieren. Wir finden uns in den allgemeinen Prinzipien alle zusammen. Im Leben aber fangen wir sogleich an, in die äußersten Disharmonien zu zerfallen, weil eben unsere allgemeinen Prinzipien ganz weit abliegen von dem, was wir den ganzen Tag im einzelnen treiben müssen. Wir habe heute gerade dann, wenn es auf die Lebenspraxis ankommt, keine Möglichkeit, das, was wir im allgemeinen denken, auch im einzelnen wirklich durchzuführen. Und am meisten abstrakt ist das, was in der proletarischen Theorie heute als wirtschaftliche Forderung auftritt, aus den Gründen, die ich versuchte zu charakterisieren.

170 - OBLIGATION DE TRAVAIL MILITARISTE PLUTÔT QU'AMOUR DES SEMBLABLES.

Militaristische Arbeitspflicht statt Liebe zum Mitmenschen

+ Source GA 335, p. 139-141, 1/2005, 08/06/1920, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 335, s. 139-141, 1/2005, 08.06.1920, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Maintenant, aussi celui-là Charles Eliot, duquel j'ai parlé, mentionne ce qu'il pense comme une sorte de religion d'avenir, quand les humains ne croiront plus à un dieu hors du monde ou quand dans des cercles éloignés à la démonologie. Il dit : il régnera la considération en un dieu unitaire, qui est à l'intérieur des choses, qui est aussi intérieur à l'âme humaine et agit dans tout cela, qui est lois de la nature. – Mais on voit de ce discours, et c'est donc en cela clairement exprimé, que pour un humain aussi bien pensant que l'est Charles Eliot se couple ensemble avec ce dieu ce qu'il sait sur la matière se répandant dans le monde, sur l'énergie se transformant éternellement, mais indestructible. Pris fondamentalement, l'unité de dieu ne lui est rien d'autre que l'unité de la matière et de

Nun, auch jener Charles Eliot, von dem ich gesprochen habe, gibt ungefähr an, was er sich als eine Art Zukunftsreligion denkt, wenn die Menschen nicht mehr glauben werden an einen außerweltlichen Gott oder wenn sie in weiten Kreisen nicht mehr an Dämonologie glauben werden. Er sagt: Es wird herrschen der Hinblick auf einen einheitlichen Gott, der den Dingen innerlich ist, der auch der Menschenseele innerlich ist und der in alledem wirkt, was Naturgesetze sind. - Aber man sieht aus dieser Rede, und es ist ja darin auch deutlich ausgesprochen, daß sich auch für einen solchen gutmeinenden Menschen, wie es Charles Eliot ist, zusammenkoppelt dieser Gott mit dem, was er weiß über den in der Welt sich ausbreitenden Stoff, über die ewig sich verwandelnde, aber unzerstörbare

l'énergie Et à partir de telles connaissances théoriques, il prêche alors au monde ce qui doit servir aux humains comme bases de vie pratique. Là il dit : éternellement brillera la sentence « Sers tes semblables ». Sers tes semblables – cela se répète toujours et toujours à nouveau dans chaque discours. Mais à une telle sentence, une telle exigence il s'agit en vérité pas seulement de ce que les choses soient exprimées, mais là il s'agit, ce qui là est exigé des humains, puisse aussi être accompli par ces humains – accompli par cela que hors des profondeurs de leur âme des forces se décollent, qui finalement trouvent leur résultat dans le service social à l'humain, dans l'agir social d'après la sentence : « sert tes semblables ». Avec d'autres mots, on doit demander : Y a-t-il une vision du monde disponible en mesure de former une base pour vrai amour humain ? Une vision du monde est elle en mesure d'être la racine de cette plante, laquelle, quand elle pousse hors du sol, fleurit et fructifie comme amour humain ?

Cette question ne se laisse pas résoudre unilatéralement logiquement et théoriquement. Cette question ne se laisse résoudre que sur ma base de ce qui se passe historiquement. Et Eliot aurait-il seulement attendu l'expérience qui maintenant par la formation de l'Est européen et en Asie se présente et se présenteront, alors il aurait dû parvenir à ses réflexions. Car le résultat historique est que la doctrine socialiste, qui veut seulement bâtir sur les mêmes présupposés des sciences de la nature, sur laquelle Eliot veut savoir construit le monde de l'avenir, la vie absolument, que cette di-

Kraft. Im Grunde genommen ist ihm die Einheit Gottes nichts anderes als die Einheit des Stoffes und der Kraft. Und aus solchen theoretischen Bekenntnissen heraus predigt er der Welt dann das, was dem Menschen als praktische Lebensgrundlage zur Unterlage dienen soll. Da sagt er: Ewig leuchtend sein wird der Satz «Diene deinem Mitmenschen». Diene deinem Mitmenschen - das wiederholt sich immer wieder und wiederum in jener Rede. Aber bei einem solchen Satz, einer solchen Forderung handelt es sich wahrlich nicht allein darum, daß die Sachen ausgesprochen werden, sondern da handelt es sich darum, ob dasjenige, was da gefordert wird von den Menschen, von diesen Menschen auch erfüllt werden kann - erfüllt werden dadurch, daß sich aus den Tiefen ihrer Seele heraus Kräfte loslösen, die zuletzt ihr Ergebnis finden in sozialem Menschendienst, in sozialem Wirken nach dem Satz: «Diene deinem Mitmenschen». Mit anderen Worten, fragen muß man: Ist eine Weltanschauung in der Lage, eine Grundlage zu bilden für wahre Menschenliebe? Ist eine Weltanschauung in der Lage, die Wurzel jener Pflanze zu sein, welche, wenn sie herauswächst aus dem Boden, als Menschenliebe blüht und fruchtet? Diese Frage läßt sich nicht einseitig logisch und theoretisch beantworten. Diese Frage läßt sich allein auf Grundlage dessen, was geschichtlich geschieht, beantworten. Und hätte Eliot nur die Erfahrung abgewartet, die sich jetzt durch die Gestaltung des europäischen Ostens und in Asien ergibt und ergeben wird, dann hätte er seine Bedenken bekommen müssen. Denn das geschichtliche Ergebnis ist, daß die sozialistische Lehre, die nur bauen will auf denselben naturwissenschaftlichen Voraussetzungen, auf denen Eliot die Welt der Zukunft, das Leben überhaupt aufgebaut wissen will, daß diese

rection socialiste n'est pas en mesure de fonder la vie sociale sur le libre amour fructifiant dans le monde, de la source de l'intériorité humaine. Car ne nous résonne pas en vis-à-vis de cette doctrine sociale et tyrannie sociale ce qui serait éveillant pour l'amour humain. Ne résonne pas vers nous l'accomplissement du verset : sers tes semblables, parce que tu les aimes -, mais résonne vers nous le mot sec, vide, désertant l'humain de l'obligation d'être propulsé au travail, comme par une mise au pas militariste au travail de l'humain.

Et j'aimerais dire : entend-on d'un côté Charles Eliot en 1909, où l'expérience du présent n'était pas encore présente, déverser ses discours paradigmatiques de sa chaire de l'université de Harvard, ainsi résonne en vis-à-vis comme un écho d'une époque suivante ce discours qu'a tenu il y a peu le ministre socialiste russe de la guerre, qui dit là : ces humains, qui le pensent sincèrement avec l'ordre social, ils ne sous-estimeront pas ce que nous sommes redevables à cette guerre. Elle nous a renvoyé nos fils comme soldats. Ils sont devenus de bons soldats. Ils ont appris à obéir et à se soumettre à l'autorité. Nous ne voulons pas méconnaître ce que nous devons à cette guerre parce qu'elle nous à formé des officiers qui peuvent commander, qui s'y entendent à pousser les humains par la contrainte à la place appropriée. Et nous ne voulons pas oublier les messieurs dirigeants de la guerre, qui sont en mesure d'organiser ainsi que l'autorité de cet organiser soumette chacun. – Comme un écho résonne ce discours de la traduction du militarisme dans la formation sociale de la vie vis-à-vis de ce qui – seulement comme vision du monde, parce qu'alentour personne ne pensait à le réaliser – nous résonne en face du discours d'Eliot.

sozialistische Richtung nicht in der Lage ist, das soziale Leben auf die freie, aus dem menschlichen Inneren hervorquellende, in der Welt fruchtende Liebe zu begründen. Denn nicht tönt uns entgegen aus dieser sozialen Lehre und sozialen Tyrannei dasjenige, was weckend wäre für Menschenliebe. Nicht tönt uns entgegen die Erfüllung des Spruches: Diene deinen Mitmenschen, weil du sie liebst -, sondern es tönt uns entgegen das trockene, leere, den Menschen ausödende Wort von der Pflicht zur Arbeit, von dem wie mit militärischem Drill zur Arbeit Getriebenwerden der Menschen. Und ich möchte sagen: Hört man auf der einen Seite Charles Eliot 1909, wo die Erfahrung der Gegenwart noch nicht vorlag, von dem Lehrstuhl der Harvard-Universität herunter seine paradigmatische Rede halten, so tönt einem wie ein Echo aus einer späteren Zeit entgegen jene Rede, die vor kurzem der russische sozialistische Kriegsminister gehalten hat, der da sagte: Diejenigen Menschen, die es ehrlich meinen mit der sozialen Ordnung, die werden nicht verkennen, was wir diesem Kriege verdanken. Er hat uns unsere Söhne zurückgeschickt als Soldaten. Sie sind tüchtige Soldaten geworden. Sie haben gelernt zu gehorchen und sich der Autorität zu fügen. Nicht wollen wir verkennen, was wir diesem Kriege verdanken dadurch, daß er uns Offiziere ausgebildet hat, die befehlen können, die den Menschen durch Zwang an die entsprechende Stelle zu rücken verstehen. Und wir wollen nicht der führenden Männer des Krieges vergessen, die in der Lage sind zu organisieren, so daß sich der Autorität dieses Organisierens jeder fügt. - Wie ein Echo tönt diese Rede von dem Übersetzen des Militarismus in die soziale Lebensgestaltung entgegen demjenigen, was - nur als Weltanschauung, weil in der Umgebung niemand dar-

171 - TRAVAIL PAR OBLIGATION OU TRAVAIL PAR ENTHOUSIASME.

+ Source GA 141, p. 163-164, 5/1997, 04/03/1913, Berlin + + - ? - +

Comment cela se passe-t-il dans la vie ? Beaucoup de gens exécutent leur travail tel qu'il leur est prescrit, rien de plus. Sans aller jusqu'à dire que les gens travaillant ainsi sont comparables à l'animal conduit à l'abattoir, on peut tout de même dire qu'ils travaillent par pure obligation. Admettons même qu'ils ne négligent pas leur devoir, mais peu importe. Dans une certaine mesure il ne saurait en être autrement aujourd'hui, et les hommes n'ont pas d'autre mobile d'action que ce que le devoir exige. Je ne veux pas dire par là que le travail fait par obligation soit à proscrire. L'évolution est ainsi faite que précisément cet aspect de la vie ne peut que gagner du terrain. Il n'en sera guère mieux dans l'avenir. Les activités auxquelles les gens seront astreints seront de plus en plus compliquées, et la contrainte subie par les hommes pour faire et penser ce que leur impose le devoir ira en croissant. Si nous avons aujourd'hui déjà un grand nombre de personnes qui ne travaillent que par obligation, il en existe également d'autres qui choisissent une société comme la nôtre où ils ont la possibilité d'entreprendre quelque chose, non par obligation comme dans la vie extérieure, mais par dévouement et enthousiasme. Nous pouvons donc envisager le travail, tant manuel qu'intellectuel, soit sous l'angle du devoir, soit sous celui de l'enthousiasme et du dévouement fondé sur une aspiration profonde de l'âme et engendré par un désir n'émanant que d'elle seule. Ce climat intérieur qui permet de penser et d'agir non seulement par devoir, mais par amour, par attirance et an dachte, es zu verwirklichen - aus der Rede Eliots uns entgegentönt.

Arbeit aus Pflicht oder Arbeit aus Enthusiasmus

+ Quelle GA 141, s. 163-164, 5/1997, 04.03.1913, Berlin + + - - +

Sehen wir uns einmal das Leben an. Wir sehen zahlreiche Menschen, die machen ihre Arbeit, wie es ihnen vorgeschrieben ist durch ihr Amt oder durch dieses oder jenes. Aber wenn auch nicht der radikale Fall eintritt, daß solche Menschen ihrer Arbeit gegenüber leben wie das Tier, das zur Schlachtbank geführt wird, so könnte man doch sagen, sie arbeiten, weil sie müssen. Sie würden auch nie ihre Pflicht versäumen - gewiß, das kann alles sein! In gewisser Beziehung kann das beim heutigen Menschheitszyklus auch gar nicht anders sein in bezug auf das, was die Pflicht fordert und wofür der Mensch keinen anderen Antrieb hat, als daß es die Pflicht fordert. Das soll durchaus nicht so gesagt sein, als wenn die Pflichtarbeit in Grund und Boden hinein kritisiert werden soll! So darf es nicht aufgefaßt werden; die Erdentwickelung ist eben so, daß gerade diese Seite des Lebens immer mehr und mehr Ausbreitung gewinnt. Das wird in Zukunft nicht etwa besser sein: die Verrichtungen, welche die Menschen werden tun müssen, werden sich immer mehr und mehr komplizieren, insofern sie das äußere Leben betreffen, und immer mehr und mehr werden die Menschen verurteilt sein, nur das zu tun und zu denken, wozu sie durch die Pflicht getrieben werden. Aber wir haben es heute schon - und werden es immer mehr haben -, daß es Menschen gibt, die ihre Arbeit nur deshalb tun, weil sie durch die Pflicht getrieben werden, und daß es dagegen andere Menschen geben wird, die sich eine Gesellschaft wie die unserige aufsuchen, wo sie auch etwas vollbringen können, nicht

par dévouement, ce climat prépare l'âme à être au service des bonnes puissances de santé et de toutes les forces curatives que le monde spirituel dirige vers notre monde physique, à devenir un serviteur de tout ce qui germe, croît et s'épanouit, – et de ressentir toute la félicité qui découle d'un tel agir.
Cette disposition de l'âme : penser et agir non seulement par devoir, mais par amour, inclination et dévotion ; cette disposition prépare l'âme à devenir une servante des forces bienfaisantes de la santé, de toutes les forces guérisseuses qui descendent du monde suprasensible vers notre monde physique, une servante de tout ce qui germe, croît et s'épanouit, et à éprouver la félicité qui peut en découler.

Il est extrêmement important de savoir cela au regard de la vie globale de l'individu. En effet, c'est seulement en acquérant, au cours de son existence, les forces qui le rendent capable de s'unir à ces puissances, c'est à cette condition seulement que l'homme peut participer spirituellement à une action curative toujours plus vaste, à une prospérité croissante des conditions de la vie terrestre.

aus äußerem Pflichtgefühl, wie im äußeren Leben, sondern etwas, wozu sie Hingabe, Enthusiasmus haben. Daher können wir die Arbeit nach der Seite hin ins Auge fassen: ob sie gleichsam eine Arbeit des äußeren Vollbringens und des Denkens aus Pflicht ist, oder eine Arbeit, die mit Enthusiasmus, mit Hingabe aus innerstem Triebe der Seele verrichtet wird, wozu nichts treibt als die Seele selber.
Diese Stimmung der Seele: nicht bloß aus Pflicht, sondern aus Liebe, aus Neigung, aus Hingabe zu denken und zu tun, diese Stimmung bereitet die Seele dazu vor, ein Diener der guten Mächte von Gesundheit, von allen heilsamen Kräften zu werden, die aus der übersinnlichen Welt in unsere physische Welt hinuntergeschickt werden, ein Diener von allem Sprießenden und Sprossenden, Gedeihenden zu werden und die Seligkeit zu empfinden, die man dadurch empfinden kann.
Es ist für das Gesamtleben des Menschen außerordentlich wichtig, dies zu wissen. Denn dadurch allein, daß er sich im Leben solche Kräfte erwirbt, welche ihn fähig machen, mit den betreffenden Mächten zusammenzukommen, dadurch allein kann der Mensch geistig mitarbeiten an einer immer weitergehenden Gesundung, an einem immer weitergehenden Gedeihen der Erdenverhältnisse.

172 - VOLONTÉ AU TRAVAIL ET GOÛT AU TRAVAIL PAR VIE SPIRITUELLE LIBRE PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL.

+ Source GA 329, p. 216-216, 1/1985, 14/10/1919, Berne + + - Gilbert Durr - +

On ne cesse d'entendre dire aujourd'hui dans les milieux socialistes que si l'on introduit un partage entre tous des moyens de production, si l'on institue la charge de travail etc.88, on éduquera les hommes grâce à ces structures sociales de telle façon qu'ils travailleront de leur plein gré et je ne sais quoi encore. Fort bien, mais elle ne produira rien, l'humanité, à moins d'une vie de l'esprit qui stimule vraiment les aptitudes individuelles comme elles ne peuvent être stimulées que si nous donnons à l'homme dès que nous entreprenons de l'éduquer une formation qui tient compte de son individualité entière : alors l'humanité sera prête à travailler et aura du coeur à l'ouvrage.

173 - OBLIGATION AU TRAVAIL CONDUIT DANS LA DURÉE À L'AUGMENTATION DES SUICIDES.

+ Source GA 199, p. 241-242, 2/1985, 10/09/1920, Dornach + + - FG - +

Vous tous avez entendu que partout émerge le souci d'introduire l'obligation au travail, cela signifie, d'obliger l'humain par un quelque ordre social, d'élaborer à partir des dispositions légales de l'ordre social, plus d'en appeler simplement à ce qui contraint l'humain au travail – la faim et d'autres choses – mais pour ainsi dire fixer légalement l'obligation au travail.

Nous voyons, comment d'un côté à partir de l'agitation socialiste l'obligation au travail est exigée. Nous voyons comment en Russie soviétique cette obligation au travail a conduit pour ainsi dire déjà à un

Arbeitswille und Arbeitslust durch freies Geistesleben statt Arbeitspflicht

+ Quelle GA 329, s. 216-216, 1/1985, 14.10.1919, Bern + Öffentlicher Vortrag + - - +

Heute hören Sie von sozialistischer Seite immer wieder: Führen wir eine gemeinsame Verteilung der Produktionsmittel ein, führen wir Arbeitspflicht und so weiter ein, dann werden wir die Menschen durch diese sozialen Strukturen so erziehen, daß sie von selber arbeiten werden und so weiter. Ja, sie wird nämlich nichts, die Menschheit, sie wird nichts leisten, wird nur dann arbeitswillig und arbeitslustig sein, wenn wirklich ein Geistesleben die individuellen Fähigkeiten des Menschen anfacht, so wie sie nur angefacht werden können, wenn wir den Menschen schon während seiner Erziehung so heranbilden, daß wir seiner vollen Individualität Rechnung tragen.

Arbeitspflicht führt auf Dauer zur Steigerung der Selbstmordquote

+ Quelle GA 199, s. 241-242, 2/1985, 10.09.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Sie alle haben gehört, daß überall auftaucht das Bestreben, Arbeitspflicht einzuführen, das heißt, den Menschen durch irgendwelche soziale Ordnung zu verpflichten, aus den gesetzlichen Bestimmungen der sozialen Ordnung heraus zu arbeiten, nicht mehr bloß an das zu appellieren, was den Menschen zur Arbeit zwingt - den Hunger und andere Dinge -, sondern geradezu gesetzlich festzulegen die Arbeitspflicht.
Wir sehen, wie auf der einen Seite aus sozialistischer Agitation heraus diese Arbeitspflicht gefordert wird. Wir sehen, wie in Sowjetrußland diese Arbeitspflicht geradezu schon zu einer gewissen Fest-

certain établissement, à un en-casernement général de l'humanité. Nous voyons toutefois aussi, comment les âmes endormies du présent relèvent de telles notes comme celle qu'ici et là à nouveau un ministère a même décidé d'introduire l'obligation universelle au travail. On lit cela comme quelque autre note, ne s'en soucie pas tant. On se lève, comme sinon on se levait, on petit-déjeune, on mange à midi, on va en été à la campagne, on revient de nouveau, et on se comporte en général aujourd'hui, malgré que les choses les plus fondamentales vont par le monde, ainsi comme l'on s'est comporté depuis, comme on s'est habitué depuis. Mais l'humanité ne devrait absolument pas aujourd'hui se tenir aux vieilles habitudes ; l'humanité devrait prendre au sérieux, de quoi il s'agit aujourd'hui : changer son comportement sur toutes les conditions de vie. Et même quand nous voyons combattre quelque chose comme l'exigence d'une obligation universelle au travail, de quels points de vue de telles choses seront-elles combattues ? On doit dire, les combattants sont, dans la règle, pas plus intelligents que ceux qui dressent cette exigence, car il est dit tout au plus : oui, peut alors le travail réjouir l'humain ? – et de même. Toutes les raisons qui sont développées pour et contre, elles sont dans la règle d'autant de valeur, car elles prennent source des mêmes jugements, qui se limitent seulement à ce qui se déroule ici entre la naissance et la mort, elles ne proviennent pas d'une suffisante pénétration de la vie. Et quand le chercher spirituel vient et dit : maintenant oui, introduisez l'obligation universelle au travail, vous aurez après dix ans une terrible statistique, car les suicides augmenteront en hâte forcenée -, alors on regardera cela comme un fantasme et ne parviendra pas là-dessus qu'un tel jugement est pris d'une

stellung, einer allgemeinen Menschheitskasernierung geführt hat. Wir sehen auch, wie begeistert radikale sozialistische Menschen für diese Arbeitspflicht sind. Wir sehen allerdings auch, wie die schlafenden Seelen der Gegenwart solche Notizen aufnehmen wie die, daß da und dort wiederum ein Ministerium sogar beschlossen hat, die allgemeine Arbeitspflicht einzuführen. Man liest das wie irgendeine andere Notiz, kümmert sich nicht viel darum. Man steht auf, wie man sonst aufgestanden ist, man frühstückt, man ißt zu Mittag, man geht im Sommer aufs Land, man kommt wieder zurück, und man benimmt sich im allgemeinen heute, trotzdem die grundlegendsten Dinge durch die Welt gehen, so, wie man sich halt seither benommen hat, wie man es gewohnt worden ist seither. Aber die Menschheit sollte heute nicht an den alten Gewohnheiten durchaus festhalten; die Menschheit sollte ernst nehmen, um was es sich heute handelt: das Umlernen über alle Verhältnisse des Lebens. Und selbst wenn wir bekämpfen sehen so etwas wie die Forderung der allgemeinen Arbeitspflicht, von welchen Gesichtspunkten aus werden denn solche Dinge bekämpft? Man muß sagen, die Bekämpfer sind in der Regel nicht viel gescheiter als diejenigen, die diese Forderungen aufstellen, denn es wird höchstens gesagt: Ja, kann denn den Menschen die Arbeit noch freuen? - und dergleichen. All die Gründe, die für und gegen aufgeführt werden, sie sind in der Regel gleich viel wert, denn sie entspringen aus den gleichen Urteilen, die sich nur auf das beschränken, was hier zwischen der Geburt und dem Tod sich abspielt, sie gehen nicht hervor aus einer genügenden Durchdringung des Lebens. Und wenn der Geistesforscher kommt und sagt: Nun ja, führt die allgemeine Arbeitspflicht ein, ihr werdet nach zehn Jahren eine

connaissance intérieure des rapports de la totalité du monde, ne s'embarquera pas à étudier la science spirituelle et trouver le sol à partir duquel on peut trouver un tel jugement justifié. Mais on vivra plus loin, les uns se levant, petit déjeunant, déjeunant, allant à la campagne et semblable en plus, les autres dormants de quelque autre manière ; on ne prendra pas au sérieux, de quoi il s'agit.

furchtbare Statistik haben, denn die Selbstmorde werden in rasender Eile zunehmen -, dann wird man das als eine Phantasterei betrachten und wird nicht eingehen darauf, daß ein solches Urteil aus einer inneren Erkenntnis der Zusammenhänge des Weltenalls genommen ist, wird sich nicht einlassen darauf, Geisteswissenschaft zu studieren und den Boden zu finden, von dem aus man ein solches Urteil berechtigt finden kann. Sondern man wird eben weiterleben, die einen aufstehend, frühstückend, mittagessend, aufs Land gehend im Sommer und dergleichen mehr, die andern in irgendeiner andern Weise schlafend; man wird nicht ernst nehmen, um was es sich handelt.

174 - A LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT APPARTIENT L'OBLIGATION AU TRAVAIL.

Zur Diktatur des Proletariats gehört die Arbeitspflicht

+ Source GA 186, p. 043-043, 3/1990, 30/11/1918, Dornach + + - Marie-France Rouelle et Gudula Gombert - +

Tous ces individus vivant d'intérêts, employant et rémunérant d'autres personnes, tous ces commerçants ou intermédiaires ne peuvent donc pas non plus faire partie du gouvernement sous le règne de la dictature prolétarienne. Celle-ci n'autorisera aucune liberté générale de parole, de réunion et d'organisation. Seuls ceux qui accomplissent un travail productif peuvent tenir des assemblées et s'organiser. À tous les autres, la libre parole, le droit de réunion, celui de s'organiser en sociétés ou en associations sont interdits. De même, seuls les individus présents dans la vie active jouissent de la liberté de la presse. La presse bourgeoise est réprimée, elle n'est pas tolérée. Ce sont à peu près les principes qui doivent diriger, disons, la période de transition. Car lorsque ces principes auront régné un certain temps — c'est ce que la philosophie prolétarienne attend de sa manière d'agir —, il n'existe-

+ Quelle GA 186, s. 043-043, 3/1990, 30.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Alle diese Menschen also, die von Zinsen leben, die andere Leute anstellen und sie bezahlen, die Händler sind oder Zwischenhändler, können auch nicht Regierungsorgane sein, während die Diktatur des Proletariats waltet. Während dieser Diktatur des Proletariats gibt es keine allgemeine Redefreiheit, keine Versammlungsfreiheit, keine Organisationsfreiheit; sondern Versammlungen abhalten, sich organisieren können allein diejenigen, die werktätige Arbeit verrichten. Allen anderen ist die freie Rede, ist das Versammlungsrecht, ist das Recht, sich in Gesellschaften oder Vereinen zu organisieren, verboten. Ebenso genießen nur diejenigen Menschen Pressefreiheit, welche werktätige Arbeit verrichten. Die Presse der Bourgeoisie wird unterdrückt, wird nicht geduldet. - Dies sind ungefähr solche Maximen, welche leiten sollen, ich möchte sagen, die Übergangszeit. Denn wenn diese Maximen eine Zeitlang - das

ra plus qu'une humanité active. Il n'y aura plus que le prolétariat. La bourgeoisie sera anéantie.
02008 - A ces choses qui ont surtout de l'importance pour la période de transition s'ajoutent celles qui sont faites pour durer. Parmi elles, par exemple, le travail obligatoire pour tous. Tout individu est obligé de réaliser un travail utile à la communauté. Autre principe radical à valeur également permanente, celui de l'abolition de la propriété foncière privée. Les grandes propriétés sont remises à des communes agricoles. Selon cette conception, la propriété foncière privée n'existera donc plus à l'avenir. Les entreprises industrielles, les exploitations des entrepreneurs sont expropriées, passent sous le contrôle de la société et sont gérées par l'administration ouvrière centralisée, à la tête de laquelle siège le conseil supérieur de l'économie politique nationale. Voilà bien exactement le bolchevisme russe. Les banques sont nationalisées, une comptabilité générale embrassant toutes les activités de la communauté est établie, dont la tâche est de contrôler toute la production. Tout commerce extérieur d'une communauté devient public; les entreprises sont donc nationalisées.
02009 - Voilà à peu près les principes constituant l'idéal de Trotski (1) et de Lénine (2) et dont vous voyez émerger, je dirais, les points d'appui de ce qui est voulu par le prolétariat moderne.

verspricht sich die proletarische Weltanschauung von ihrem Vorgehen - gewaltet haben werden, wird eben nur noch werktätige Menschheit da sein. Es wird nur noch Proletariat da sein. Das Bürgertum wird ausgerottet sein.
Zu diesen Dingen, die vor allem für die Übergangszeit Bedeutung haben, kommen dann diejenigen Dinge, die dauernde Bedeutung haben. Zu denen gehört zum Beispiel die allgemeine Arbeitspflicht. Jeder Mensch ist verpflichtet, irgend etwas zu arbeiten, das der Allgemeinheit nützt. Ein einschneidender Grundsatz, der ebenfalls dauernd gilt, ist die Aufhebung des Privateigentums an Grund und Boden. Größere Güter werden landwirtschaftlichen Kommunen übergeben. Privateigentum an Grund und Boden soll es nach dieser proletarischen Weltanschauung in der Zukunft nicht geben. Industrielle Betriebe, Unternehmerbetriebe werden enteignet, gehen über in die Verwaltung der Gesellschaft, werden von der zentralisierten Arbeiterverwaltung verwaltet; an deren Spitze steht dann der oberste Rat für Volkswirtschaft; das ist eben gerade der Bolschewismus in Rußland. Banken werden verstaatlicht, eine allgemeine, das ganze Gemeinwesen umfassende Buchhalterei wird eingerichtet, welche alle Produktion zu umfassen hat. Aller Außenhandel eines Gemeinwesens wird gemeinschaftlich; die Betriebe werden also verstaatlicht.
Das sind ungefähr die Grundsätze, welche das Ideal von Trotzki und Lenin bilden, und aus denen Sie hervorspringen sehen, ich möchte sagen, die Angelpunkte dessen, was vom modernen Proletariat gewollt wird.

175 - AUTONOMISATION DU DROIT FAIT DU TRAVAIL UN PROBLÈME.

Verselbständigung des Rechts macht Arbeit zum Problem

+ Source GA 083, p. 296-296, 3/1981, 11/06/1922, Wien + + - FG - +

+ Quelle GA 083, s. 296-296, 3/1981, 11.06.1922, Wien + Öffentlicher Vortrag + - - +

Et quand nous voyons cela dans le domaine du système d'État, alors nous devons chercher de préférence dans ce domaine, ce que j'ai décrit en ces jours comme la conquête du travail dans le déroulement de l'évolution humaine pour l'organisme social d'ensemble uniforme. Justement par cela que de par l'Asie, la théocratie s'est développée au système d'État, qui maintenant se tient sous l'impulsion du droit, justement par cela se développe le problème du travail. En ce que chaque unique devrait venir à son droit, se développa l'exigence que le travail devrait être correctement placé dans l'organisme social. Mais en ce que la vie du droit se dissout de la vie religieuse, en ce que cela se presse toujours de plus en plus vers la démocratisation, en ce que cela se développe toujours de plus en plus, nous voyons, comment se presse vers l'intérieur dans l'humanité aussi toujours de plus en plus un certain élément formaliste de la pensée sociale.

Und wenn wir dann auf das Gebiet des Staatswesens sehen, dann müssen wir vorzugsweise auf diesem Gebiete suchen, was ich in diesen Tagen bezeichnet habe als die Eroberung der Arbeit im Verlaufe der menschlichen Entwickelung für den gesamten einheitlichen sozialen Organismus. Gerade dadurch, daß sich aus Asien herüber die Theokratie zu dem Staatswesen entwickelte, das nun unter dem Einfluß der Rechtsimpulse steht, gerade dadurch entwickelt sich das Problem der Arbeit. Indem jeder einzelne zu seinem Recht kommen sollte, entwickelte sich die Forderung, daß die Arbeit richtig in den sozialen Organismus hineingestellt werden solle. Aber indem sich vom religiösen Leben das Rechtsleben loslöste, indem sich das immer mehr und mehr zur Demokratisierung hindrängt, indem sich das immer mehr und mehr entwickelte, sehen wir, wie sich in die Menschheit auch immer mehr und mehr ein gewisses formalistisches Element des sozialen Denkens hineindrängte.

176 - TRAVAIL DEMANDÉ PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL OU DROIT AU TRAVAIL.

Nachgefragte Arbeit statt Zwang zur Arbeit oder Recht auf Arbeit

+ Source GA 188, p. 200-201, 2/1967, 26/01/1919, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 188, s. 200-201, 2/1967, 26.01.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Exactement comme les successeurs de Platon et d'Aristote durent se décider de dire : l'humain comme esclave n'a pas le droit d'être marchandise -, ainsi les successeurs de l'humanité actuelle devront justement apprendre à dire : en aucun cas la force de travail n'a le droit d'être marchandise -, mais par d'autres impulsions l'humain doit être propulsé à servir, à travailler pour ses semblables, pas par la valeur de ce qu'il fabrique. La valeur d'économie politique de ce qui est fabriqué n'aura jamais le droit d'être réglée d'après le travail mis en œuvre ou épargné, mais juste d'après le rapport de

Geradeso wie sich die Nachfolger von Plato und Aristoteles entschließen mußten zu sagen: Der Mensch als Sklave darf nicht Ware sein -, so müssen sich eben die Nachfolger der heutigen Menschheit sagen lernen: Auf keinen Fall darf die Arbeitskraft Ware sein -, sondern durch andere Impulse muß der Mensch zum Dienen, zum Arbeiten für seine Mitmenschen getrieben werden, nicht durch den Wert desjenigen, was er erzeugt. Der volkswirtschaftliche Wert desjenigen, was erzeugt wird, wird niemals geregelt werden dürfen nach der aufgewendeten oder ersparten Arbeit, sondern lediglich

tension de la marchandise et tels besoins humains. Là, décide donc ni force de travail sauvegardée ni épargnée ; car on ne se tient pas par son travail dans le processus d'économie politique, on ne travaille pas pour épargner du travail, mais on travaille juste pour finir la marchandise, pour qu'elle rentre dans un rapport de tension défini aux besoins correspondants. Le besoin correspondant peut définir qu'une marchandise sur laquelle sera consacré beaucoup de travail doit être bon marché sous conditions, le besoin peut définir dans des processus économiques sains, qu'un travail, sur lequel peu de travail doit être déployé, est peut être même plus cher ; le travail déployé ne peut pas être décisif. Cela ressort de l'explication actuelle. De cela ressort pour celui qui pénètre ces choses, l'exigence radicale, de chercher l'impulsion au travail humain de tout autre côté que de la valeur d'économie politique de la marchandise, qui justement sera définie par le rapport de tension évoqué.

Seul celui, qui voit ces choses clairement, peut alors décider sur les deux questions sociales importantes disponibles aujourd'hui : obligation au travail, contrainte au travail comme les bolchevistes le veulent ou droit au travail, comme on le nomme aussi. Mais celui qui ne prospecte pas dans de telles profondeurs, sur lesquelles nous avons montré aujourd'hui, il parlera bazar toujours plus confus, stupide, égal s'il parle sur quelque poste ou quelque but de droit au travail ou contrainte au travail. Seulement quand on prospecte dans les profondeurs a-t-on un droit de parler sur de telles questions. Et c'est aujourd'hui une question sérieuse de se conquérir un droit d'avoir un mot à dire sur ces choses.

nach dem berechtigten Entspannungsverhältnis der Ware und solchen menschlichen Bedürfnissen. Da entscheidet also weder aufgespeicherte noch ersparte Arbeitskraft; denn man steht nicht durch seine Arbeit im volkswirtschaftlichen Prozesse, man arbeitet nicht für Ersparung der Arbeit, sondern man arbeitet lediglich Ware fertig, damit sie in ein bestimmtes Spannungsverhältnis zum entsprechenden Bedürfnisse trete. Das entsprechende Bedürfnis kann bestimmen, daß eine Ware, auf die sehr viele Arbeit aufgewendet wird, unter Umständen billig sein muß, das Bedürfnis kann bestimmen im gesunden volkswirtschaftlichen Prozesse, daß eine Arbeit, auf die wenig Arbeit aufgewendet werden muß, vielleicht sogar teurer ist; die aufgewendete Arbeit kann nicht entscheidend sein. Das ergibt sich aus der heutigen Auseinandersetzung. Daher ergibt sich für den, der diese Dinge durchschaut, die radikale Forderung, den Impuls zum menschlichen Arbeiten von ganz anderer Seite her zu holen als von dem volkswirtschaftlichen Wert der Ware, der eben bestimmt wird durch das angedeutete Spannungsverhältnis.

Der allein, der diese Dinge durchschaut, kann dann entscheiden über die zwei wichtigen heute sozial vorliegenden Fragen: Arbeitszwang, Zwang zur Arbeit, wie die Bolschewisten es wollen, oder Recht auf Arbeit, wie man es auch nenne. Derjenige aber, der nicht in solchen Tiefen schürft, auf welche wir heute hingedeutet haben, der wird immer nur konfuses, törichtes Zeug reden, gleichgültig ob er auf irgendeinem Posten oder zu irgendeinem Zwecke von Arbeitsrecht oder Arbeitszwang redet. Nur wenn man im Tiefen schürft, hat man ein Recht, über solche Fragen zu sprechen. Und es ist heute eine ernste Frage, sich ein Recht zu erwerben, bei diesen Dingen mitsprechen

177 - DROIT AU TRAVAIL CHEZ ROBESPIERRE ET BISMARK ET QUAND MÊME AUTREMENT.

+ Source GA 210, p. 030-031, 2/2001, 01/01/1922, Dornach + + - fg - +

Le piège principal dont doit se garder l'homme moderne, c'est la phrase creuse. On rencontre sans cesse des gens qui croient se tenir au cœur de la vie anthroposophie et qui affirment que tel ou tel a tenu un discours qui satisfait l'anthroposophie. Il ne s'agit pas de s'accorder extérieurement sur les mots, il s'agit de l'esprit, de l'esprit vivant, du contexte vivant réel de tel ou tel fait. Si nous ne retenons aujourd'hui que le contenu logique interne du discours humain, nous tombons dans le piège de la phrase creuse.

Récemment 5, j'ai donné plusieurs fois à mes auditeurs un exemple criant du curieux rapport à la réalité qu'ont des discours en soi exacts : en 1884, le prince Bismarck fit une intervention curieuse au Parlement allemand, alors qu'il sentait approcher le danger de la social-démocratie. Afin de dissuader la plus grande partie de la population ouvrière de suivre les chefs radicaux de la social-démocratie, il affirma que chaque être humain avait droit au travail. « Accordez à chaque homme le droit au travail, donnez-lui du travail au nom de l'État, aussi longtemps qu'il peut travailler, assistez-le », c'est ce qu'il a dit, le Chancelier allemand, « assistez-le quand, devenu vieux, il ne peut plus travailler, en cas de maladie, procurez-lui ce dont il a besoin pour vivre et vous verrez que le plus gros du bataillon de la masse ouvrière se détournera des promesses des chefs travaillistes. » En 1884, le prince Bismarck 6 zu dürfen.

Recht auf Arbeit bei Robespierre und Bismark und doch anders

+ Quelle GA 210, s. 030-031, 2/2001, 01.01.1922, Dornach + + - - +

Wovor sich der moderne Mensch am meisten zu hüten hat, das ist das Fallen in die Phrase. Man erlebt es immer wieder und wiederum, daß Menschen, die dann schon glauben, im anthroposophischen Leben drinnenzustehen, sagen, dieser oder jener habe etwas gesagt, was ganz mit dem Anthroposophischen übereinstimme. - Auf das äußere Zustimmen in Worten kommt es nicht an, sondern auf den Geist, auf den lebendigen Geist, auf den lebendigen, wirklichen Zusammenhang, in dem etwas drinnen steht. Wenn wir heute bloß auf den äußerlich logischen Inhalt der menschlichen Aussage sehen, so entgehen wir der Gefahr der Phrase nicht.

Ich habe in der letzten Zeit ein paarmal vor diesem oder jenem Kreise meiner Zuhörer ein eklatantes Beispiel angeführt, wie an sich ganz richtige Sachen, die gesagt werden, sich merkwürdig ausnehmen vor dem Wirklichkeitssinn. Ich habe das Beispiel angeführt, daß 1884 der Fürst Bismarck im deutschen Reichstag, als er die sozialdemokratische Gefahr herannahen fühlte, einen merkwürdigen Ausspruch tat. Er wollte die Mehrheit der arbeitenden Bevölkerung davon ablenken, den sozialdemokratischen radikalen Führern zu folgen, und aus diesem Impuls heraus sagte Bismarck, es stehe jedem Menschen das Recht auf Arbeit zu. «Gestehen Sie jedem Menschen das Recht auf Arbeit zu, verschaffen Sie ihm von Staats wegen Arbeit, solange er arbeiten kann, versorgen Sie ihn» - so sprach er, der deutsche Reichskanzler -, «versorgen Sie ihn, wenn er alt geworden ist und nicht mehr arbeiten kann und in Krank-

a prononcé ces paroles devant le Parlement allemand.

Curieusement, on peut remonter presque un siècle en arrière, et l'on trouve un autre orateur qui a dit presque textuellement la même chose : « C'est un devoir humain que d'accorder à chacun le droit au travail, de lui donner du travail au nom de l'État aussi longtemps qu'il peut travailler, de l'assister au nom de l'État quand il est malade ou invalide et qu'il ne peut plus travailler. » Et cet autre orateur, c'était Robespierre.7 En 1792, il a incorporé cette phrase à ses « Droits de l'Homme » 8. Il est curieux de voir cette coïncidence exacte des paroles du radical Robespierre en 1792 et du Prince Bismarck en 1884 devant le Parlement allemand, alors qu'il ne prétendait certes pas vouloir se comparer à Robespierre. Vous voyez, deux personnes peuvent dire exactement la même chose et ce n'est pourtant pas la même chose. Et curieusement, le Prince Bismarck se réclama en 1884 du droit de l'État prussien qui garantissait depuis 1794 le droit au travail pour tout ouvrier sur le territoire prussien. Le Prince Bismarck ne dit pas seulement la même chose mais il affirme que les exigences formulées par Robespierre se trouvent dans le droit national prussien. Mais la réalité, c'est que les paroles de Bismarck lui ont été inspirées par le sentiment d'un danger qui se rapprochait, précisément à cause de la non-application des stipulations du droit national prussien.9

heitsfällen mit dem, was er zum Leben nötig hat, und Sie werden sehen, daß die breiten Scharen der Arbeitermassen fortstürmen von den Versprechungen der Arbeiterführer.» -1884 hat der Fürst Bismarck diesen Satz im Deutschen Reichstag gesagt.
Kurioserweise kann man etwas zurückgehen, fast ein Jahrhundert zurückgehen, und ein anderer hat, man kann fast sagen wörtlich, denselben Satz ausgesprochen, hat ausgesprochen den Satz: «Es ist Menschenpflicht, jedem das Recht auf Arbeit zuzugestehen, ihm von Staats wegen Arbeit zu verschaffen, solange er arbeiten kann, ihn von Staats wegen zu versorgen, wenn er krank oder invalide ist und nicht mehr arbeiten kann.» - Und dieser andere, das war Robespierre. 1792 hat er diesen Satz seinem «Menschenrechte» einverleibt. Merkwürdig, wörtlich genau dasselbe sagten der radikale Robespierre 1792 und der Fürst Bismarck, der ganz gewiß kein Robespierre sein wollte, 1884 im Deutschen Reichstag. Sie sehen, zwei Leute können genau dasselbe sagen und es ist nicht dasselbe. Und kurioserweise berief sich dazumal 1884 der Fürst Bismarck darauf, daß das Recht auf Arbeit jedem im preußischen Lande befindlichen Arbeiter garantiert sei, denn das sei 1794 im Preußischen Landrechte enthalten. Kurioserweise also sagt der Fürst Bismarck nicht nur dasselbe, sondern er sagt, was Robespierre forderte, stehe im Preußischen Landrecht. Aber die Wirklichkeit verläuft so, daß dazumal diese Worte von Bismarck nur ausgesprochen wurden, weil er herannahen fühlte eine Gefahr, welche gerade dadurch entsteht, daß das eben nicht da ist, was da wortwörtlich im Preußischen Landrecht steht.

Je cite cet exemple non pas pour son aspect politique, mais parce qu'il montre de façon éclatante que deux personnes peuvent utiliser exactement les mê- mes mots pour parler de deux réalités opposées. Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait que nous entrons dans une époque où il doit s'agir moins d'entendre des mots que de faire l'expérience de la réalité. Sinon, dans le domaine de la vie spirituelle, nous tombons dans la phrase creuse, qui joue un si grand rôle dans notre vie spirituelle actuelle. La science initiatique entrant dans la civilisation de l'humanité doit permettre ce passage de ce qui est juste sur le simple plan du contenu à ce qui est vrai et dont on fait l'expérience vivante, puisqu'elle va du contenu purement logique à l'expérience du monde spirituel. Et celui qui sait observer les symptômes extérieurs du devenir historique actuel pour l'avenir immédiat finira par ressentir à leur lecture la nécessité et la légitimité d'une entrée de la science initiatique dans la civilisation terrestre.

Ich führe dieses Beispiel an, nicht weil es ein politisches ist, sondern aus dem Grunde, weil es gerade eklatant zeigt: Zwei Menschen können ganz genau wörtlich dasselbe sagen, und doch entspricht es einer entgegengesetzten Wirklichkeit. Ich möchte dadurch darauf aufmerksam machen, daß wir in eine Zeit eintreten müssen, wo es uns weniger auf den Wortlaut ankommt und mehr auf das Erleben der Wirklichkeit. Sonst verfallen wir gerade in dem Gebiete des geistigen Lebens in die Phrase, die eine so große Rolle spielt in unserem gegenwärtigen geistigen Dasein. Gerade dieser Übergang von dem bloß inhaltlich Richtigen zu dem lebendig erlebten Wahren, dieser Übergang soll bewirkt werden durch das Eintreten der Initiationswissenschaft, die vom bloß logischen Inhalt zu dem Erleben der geistigen Welt geht, in die Zivilisation der Menschheit.

178 - OBLIGATION AUX HEURES SUPPLÉMENTAIRES À SURMONTER PAR L'INVENDABILITÉ DES MOYENS DE PRODUCTION.

Zwang zur Mehrarbeit durch Unverkäuflichkeit der Produktionsmittel überwinden

+ Source GA 331, p. 128-130, 1/1989, 05/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 331, s. 128-130, 1/1989, 05.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Ne part on pas du produire mais du consommer, de la satisfaction des besoins, alors il s'agit de ce que nous devons parvenir d'abord à un résultat praticable de ce que qui conduit à une formation du prix adéquate dans le sens de la satisfaction des besoins. Cela se passe notamment aujourd'hui de manière chaotique-anarchique par offre et demande, et la est planté beaucoup dedans de l'impossibilité, de parvenir absolument aujourd'hui à quelque chose. Avec

Geht man nicht vom Produzieren, sondern vom Konsumieren, von der Befriedigung der Bedürfnisse aus, so handelt es sich darum, daß wir erst zu einem praktikablen Ergebnis dessen kommen müssen, was im Sinne der Bedürfnisbefriedigung zu einer sachgemäßen Preisbildung führt. Das geschieht nämlich heute in anarchisch-chaotischer Weise durch Angebot und Nachfrage, und da steckt viel drinnen von der Unmöglichkeit, heute überhaupt zu etwas zu kommen. Mit der

la formule d'offre et de demande on ne parviendra pas à un objectif, de produire, pour consommer. N'est-ce pas, pour parvenir au but, il est nécessaire que ce que je produit, en comparaison d'autres biens doit être d'autant de valeur que je puisse pour cela échanger, bien égal, comment l'échange se forme, tous ces biens, qui satisfont mes besoins jusqu'au moment où j'aurais produit un produit identique que maintenant. En cela doit alors être inclus tout ce qu'on a à fournir pour ceux qui pour le moment ne peuvent pas immédiatement produire, donc pour enfants, qui doivent être élevés, pour non-capables de travail et ainsi de suite. [...] D'abord par là il devient possible d'atteindre une juste formation de prix sur sol économique, ainsi que dans l'avenir non à nouveau, quand d'un côté on gagne plus, de l'autre côté on doive dépenser plus, parce que les choses évidemment deviennent plus chère sous l'influence du gagner plus.

Encore aujourd'hui on déplore toujours à nouveau qu'entre prix des marchandises et salaires réside un rapport non naturel. La socialisation aura le plus grand problème à résoudre, d'absolument sortir du monde cette différence entre prix des marchandises et salaires, parce que le salaire en tant que tel doit être sorti du monde , parce que la possibilité doit être donnée, que dans l'avenir soit fondamentalement qu'il n'y ai plus de travail salarié, mais des camarades libres, des collaborateurs libres des travailleurs spirituels, des guides spirituels (NDT chefs, directeurs, patrons étant dans les faits des travailleurs « spirituels ». Pour qui ne l'aurait remarqué, avec Steiner, l'esprit se rapproche de tout un chacun ! Et perd son statut d'inaccessible.) parce que

Formel von Angebot und Nachfrage wird man nicht zu dem Ziel kommen, zu produzieren, um zu konsumieren. Nicht wahr, um zu dem Ziel zu gelangen, ist es notwendig, daß das, was ich produziere, im Vergleich zu anderen Gütern so viel wert sein muß, daß ich dafür eintauschen kann, ganz gleich, wie sich der Tausch gestaltet, alle diejenigen Güter, die meine Bedürfnisse befriedigen bis zu dem Zeitpunkt, an dem ich ein gleiches Produkt wie jetzt hervorgebracht habe. Dabei muß dann alles das mit eingerechnet werden, was man als Beitrag zu leisten hat für diejenigen, die zur Zeit nicht unmittelbar selbst produzieren können, also für Kinder, die erzogen werden müssen, für Arbeitsunfähige und so weiter. [...] Erst dadurch wird es möglich, auf wirtschaftlichem Boden eine gerechte Preisbildung zu erreichen, so daß man dann in der Zukunft nicht wiederum, wenn man auf der einen Seite mehr verdient, auf der anderen Seite mehr ausgeben muß, weil die Dinge selbstverständlich unter dem Einfluß des Mehrverdienstes teurer werden.
Heute noch beklagt man sich immer wieder darüber, daß zwischen Warenpreis und Löhnen ein unnatürliches Verhältnis besteht. Die Sozialisierung wird das große Problem zu lösen haben, diesen Unterschied zwischen Warenpreis und Löhnen überhaupt aus der Welt zu Schaffen, weil der Lohn als solcher aus der Welt geschafft werden muß, weil die Möglichkeit gegeben werden muß, daß es in Zukunft grundsätzlich keinen Lohnarbeiter mehr gibt, sondern den freien Genossen, den freien Mitarbeiter des geistigen Arbeiters, des geistigen Leiters, weil das Verhältnis zwischen Arbeitnehmer und Arbeitgeber in der heutigen Form überhaupt zur Unmöglichkeit werden muß. Erst dann, wenn es möglich ist, alles das auszumerzen, was heute da ist und was

le rapport entre preneur de travail et donneur de travail dans sa forme actuelle doit absolument devenir impossibilité. alors seulement, quand c'est possible d'éliminer tout cela, qui aujourd'hui est là et qui souille la formation de prix, alors seulement il est possible d'atteindre une véritable socialisation. Aujourd'hui on n'achète pas purement des biens, mais premièrement des biens, deuxièmement des droits et troisièmement du travail. Des droits on achète quand on reçoit fond et sol. Par cela, que le sol est aujourd'hui échangeable contre des biens produits, apparaît une situation impossible, qui est à imputer à ce que sur le marché universel fond et sol dépendent des mêmes mécanismes de formation de prix que d'autres biens. Plus loin les moyens de production coûtent aussi quelque chose, après qu'ils sont terminés. Vous savez, que dans mon livre est déclaré que les moyens de production, lorsqu'ils sont placés terminés, ne sont plus vendables, mais doivent être par d'autres chemins conduits à la société. À l'avenir un moyen de production ne doit engloutir de la force de travail, qu'aussi longtemps qu'il n'est pas fini. Quand vous demandez aujourd'hui aux économistes politiques (Nationalökonomen) : qu'est capital ? -, ainsi vous recevez de toutes différentes réponses. Les meilleurs économistes politiques sont finalement encore ceux qui disent : capital est du moyen de production produit, donc moyen de production produit à son terme, qu'on peut posséder et qui alors est vendable. Oui, tout de suite quand on considère le capital comme signifiant le moyen de production produit, alors le capital s'avère comme cinquième roue de la charrette. Vous savez que j'ai énuméré dans mon livre comme base pour toute la future distribution des biens, qu'en fait le moyen de production n'a le droit d'en-

die Preisbildung verunreinigt, erst dann ist es möglich, eine wirkliche Sozialisierung zu erreichen.

Heute kauft man ja nicht bloß Güter, sondern heute kauft man erstens Güter, zweitens Rechte und drittens Arbeit. Rechte kauft man, wenn man Grund und Boden erwirbt. Dadurch, daß der Boden heute eintauschbar ist gegen Produktionsgüter, entsteht eine unmögliche Situation, die darauf zurückzuführen ist, daß auf dem allgemeinen Markt Grund und Boden den gleichen Preisbildungsmechanismen unterliegen wie andere Güter. Ferner kosten heute die Produktionsmittel auch etwas, nachdem sie fertiggestellt sind. Sie wissen, daß in meinem Buch veranlagt ist, daß die Produktionsmittel, wenn sie fertiggestellt sind, nicht mehr verkäuflich sind, sondern auf anderem Wege der Gesellschaft zugeführt werden sollen. Es muß in der Zukunft ein Produktionsmittel nur so lange etwas an Arbeitskraft verschlingen, bis es fertig ist. Wenn Sie heute die Nationalökonomen fragen: Was ist Kapital? -, so bekommen Sie ganz verschiedene Antworten. Die besten Nationalökonomen sind noch schließlich die, die sagen: Kapital ist produziertes Produktionsmittel, also fertig produziertes Produktionsmittel, das man besitzen kann und das dann verkäuflich ist. Ja, gerade wenn man Kapital ansieht als entsprechend dem produzierten Produktionsmittel, dann erweist sich das Kapital als fünftes Rad am Wagen. Sie wissen, daß ich in meinem Buch als die Grundlage für alle künftige Güterverteilung aufgeführt habe, daß tatsächlich das Produktionsmittel nur so lange Arbeit verschlingen darf, bis es fertiggestellt ist.

gloutir du travail qu'aussi longtemps qu'il soit mis à disposition, terminé. Une locomotive n'a le droit, lorsqu'elle est terminée, d'être apportée à un endroit quelconque dans la circulation de la société seulement par d'autres mesures que par l'achat. Nous avons donc besoin tout d'abord de clarté, qu'en rapport aux moyens de production et en rapport au foncier de tout autres mesures doivent être prises qu'auparavant. Seulement par cela – et il n'y a pas d'autre moyen -, seulement par cela que nous laissons les moyens de production engloutir du travail humain qu'aussi longtemps qu'ils ne sont pas terminés, nous arriverons à faire son droit au travail. Car qu'est l'argent ? L'argent n'est rien. Celui, qui possède encore tant, n'aurait rien, s'il n'était en mesure, par les rapports de pouvoir existants, comme ci ou comme ça, d'amener beaucoup d'humains à fournir du travail pour son argent. Cela ils ne le pourront plus, si nous formons les prix des moyens de production de cette manière, que ces prix absolument s'arrêtent, quand les moyens de production sont finis.

179 - ALTRUISME DU CAPITAL PAR INVENDABILITÉ DES MOYENS DE PRODUCTION.

+ Source GA 335, p. 267-267, 1/2005, 20/09/1920, Stuttgart + + - FG - +

La vie de l'esprit, comme je le pense, est ainsi décrite dans mes „Fondements de l'organisme social", qu'elle doit devenir régulatrice justement du capital. Alors deviendra, ce qui est nécessaire pour la nouvelle évolution, l'accumulation du capital ou des moyens de production par l'esprit – car il éclaire, quand l'esprit dans sa liberté, dans sa fécondité, dans sa progression de génération en génération se formera : nouveau -, alors le capital portera aussi cela en lui par l'esprit, ce

Eine Lokomotive darf, wenn sie fertig ist, nur durch andere Maßnahmen als durch Kauf irgendwo in den gesellschaftlichen Verkehr gebracht werden. Wir brauchen also zunächst Klarheit darüber, daß in bezug auf die Produktionsmittel und in bezug auf Grund und Boden ganz andere Maßnahmen ergriffen werden müssen als bisher. Nur dadurch - und es gibt kein anderes Mittel -, nur dadurch, daß wir die Produktionsmittel nur so lange menschliche Arbeit verschlingen lassen, bis sie fertig sind, kommen wir dazu, der Arbeit wirklich ihr Recht zu verschaffen. Denn was ist das Geld? Geld ist nichts. Der, der noch so viel besitzt, würde nichts haben, wenn er durch die bestehenden Machtverhältnisse nicht in der Lage wäre, soundso viele Menschen zu veranlassen, daß sie Arbeit leisten für sein Geld. Das werden sie nicht mehr können, wenn wir die Preise der Produktionsmittel in dieser Weise gestalten, daß diese Preise überhaupt aufhören, wenn die Produktionsmittel fertig sind.

Altruismus des Kapitals durch Unverkäuflichkeit der Produktionsmittel

+ Quelle GA 335, s. 267-267, 1/2005, 20.09.1920, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Das Geistesleben, wie ich es meine, ist in meinen «Kernpunkten der Sozialen Frage» so geschildert, daß es werden muß zum Regulator gerade des Kapitals. Dann wird das, was für die neuere Entwicklung notwendig ist, die Anhäufung von Kapital oder Produktionsmitteln, durch den Geist - der es durchleuchtet, wenn der Geist in seiner Freiheit, in seiner Fruchtbarkeit, in seinem Fortschreiten von Generation zu Generation neu sich bilden wird -, dann wird das Kapital durch den

que par exemple Keynes et d'autres manquent : moralité. Et alors dans la vie économique ne vivra pas seulement un capitalisme placé sur égoïsme et bénéfice individuel, alors vivra un capitalisme imprégné d'esprit, justement de considération dans les nécessités du monde, de l'humanité et de l'existence, et agira dans le sens de l'humain éduqué dans la nouvelle vie spirituelle.

Geist auch das in sich tragen, was zum Beispiel Keynes und andere vermissen: Moralität. Und dann wird im Wirtschaftsleben nicht ein auf Egoismus und nur Selbsterwerb gestellter Kapitalismus leben, dann wird ein geistdurchtränkter Kapitalismus leben, eben aus Einsicht in die Welt- und Menschheits- und Daseinsnotwendigkeiten, und wird im Sinne der im neuen Geistesleben erzogenen Menschen wirken.

180 - SENSATION LIBRE POUR OBLIGATION AU TRAVAIL PLUTÔT QUE TRAVAIL COMME MARCHANDISE OU CASERNE.

Freies Gefühl für Arbeitspflicht statt Arbeit als Ware oder Kaserne

+ Source GA 335, p. 267-267, 1/2005, 20/09/1920, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 335, s. 267-267, 1/2005, 20.09.1920, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Alors aussi le travail ne sera plus une marchandise, mais sera accueilli dans l'état de droit se développant pour lui-même ; alors dans cette structure sociale, dans laquelle agit l'humain devenu majeur avec chaque autre humain devenu majeur sur la base d'un même droit, le travail viendra à son droit. Et seulement dans la liberté du sentiment pour l'obligation de travailler peut ressortir l'élan dans notre vie, pas de l'exigence après l'en-casernement et le devoir, qui doit étouffer chaque sentiment du droit dans l'humain.
D'une vie spirituelle autonome, d'une vie du droit autonome on doit saisir les grandes tâches de notre temps.

Dann wird auch die Arbeit nicht mehr eine Ware sein, sondern wird aufgenommen sein in den unabhängigen, für sich selbst sich entwickelnden Rechtsstaat; dann wird in demjenigen sozialen Gewebe, in welchem der mündig gewordene Mensch mit jedem andern mündig gewordenen Menschen auf der Basis eines gleichen Rechtes wirkt, die Arbeit zu ihrem Recht kommen. Und nur aus dem Gefühl für Arbeits-Pflicht in Freiheit kann hervorgehen der Aufschwung in unserem Leben, nicht aus der Forderung nach Kasernierung und Pflicht, die jedes Rechtsgefühl im Menschen ersticken muß. Aus einem selbständigen Geistesleben, aus einem selbständigen Rechtsleben muß man erfassen die großen Aufgaben unserer Zeit.

181 - CELLULE ÉCONOMIQUE ORIGINELLE EMPÊCHÉE PAR MISE EN MARCHÉ DE TRAVAIL, SOL ET CAPITAL.

Wirtschaftliche Urzelle durch Vermarktung von Arbeit, Boden und Kapital verhindert

+ Source GA 337a, p. 081-083, 1/1999, 30/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 337a, s. 081-083, 1/1999, 30.05.1919, Stuttgart + Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Question: De quelle manière sera veillé à ce que le travailleur reste assuré d'une sorte de minimum d'existence, par exemple par plus faible rentabilité d'une entreprise particulière ?
Cette question est traitée dans mon livre, et je n'ai ici qu'à remarquer, que la question dans un sens éminent alors, quand les trois membres de l'organisme social sain existent, est une question d'économie et que par la socialisation de la vie économique une grande question pratique apparaîtra pour ces administrations, lesquelles seront actives à l'intérieur du corps économique. Pour l'essentiel, j'aimerais dire, cette question se réduit sur ce qui suit : ce que l'on nomme aujourd'hui un minimum d'existence, c'est toujours pensé en rapport avec le rapport salarial. Cette sorte de penser, elle ne pourra pas avoir lieu de la même manière. Là, la question devra être posée purement à partir de la vie économique. Cette question se posera alors ainsi que l'humain en ce qu'il accompli une quelconque prestation, aura à recevoir pour cette prestation tant d'autres prestations d'humanité par échange, comme il a besoin, pour satisfaire ses besoins et les besoins de ceux qui relèvent de lui, jusqu'à ce qu'il ait produit un produit similaire. En cela doit seulement venir en décompte tout ce que l'humain a à fournir pour sa famille en travail et semblable. Alors, on trouvera une certaine, j'aimerai dire, cellule primordiale de la vie économique. Et ce que cette cellule primordiale de la vie économique fera pour cela, que justement laissera à l'humain satisfaire ses besoins, jusqu'à ce qu'il ait produit un produit semblable, nouveau, cela vaut pour toutes les branches de la vie spirituelle et matérielle. Cela sera ainsi à ordonner, que les associations, les coalitions, les coopératives de la manière comment je les ai auparavant décrites,

Frage: Auf welche Weise wird nun dafür gesorgt sein, daß dem Arbeiter eine Art Existenzminimum gesichert bleibt, zum Beispiel bei geringer Ertragfähigkeit eines einzelnen Betriebes?
Diese Frage ist in meinem Buch behandelt, und ich habe hier nur zu bemerken, daß die Frage im eminentesten Sinne dann, wenn wirklich die drei Glieder des gesunden sozialen Organismus bestehen, eine Wirtschaftsfrage ist und daß durch die Sozialisierung des Wirtschaftslebens eine große praktische Frage für diejenigen Verwaltungen entstehen wird, welche innerhalb des Wirtschaftskörpers tätig sein werden. Im wesentlichen, möchte ich sagen, reduziert sich diese Frage auf das folgende: Dasjenige, was man heute ein Existenzminimum nennt, das ist noch immer auf das Lohnverhältnis hin gedacht. Diese Art des Denkens, die wird beim selbständigen Wirtschaftsleben nicht in derselben Weise stattfinden können. Da wird die Frage reinlich aus dem Wirtschaftsleben heraus gestellt werden müssen. Diese Frage wird sich dann so stellen, daß der Mensch, indem er irgendeine Leistung vollbringt, indem er irgend etwas hervorbringt, für diese Leistung so viel an anderen Menschheitsleistungen durch Austausch wird zu bekommen haben, als er nötig hat, um seine Bedürfnisse und die Bedürfnisse derjenigen, die zu ihm gehören, zu befriedigen, bis er ein neues, gleichartiges Produkt hervorgebracht hat. Dabei muß nur in Anrechnung kommen all das, was der Mensch für seine Familie an Arbeit und dergleichen zu leisten hat. Dann wird man eine gewisse, ich möchte sagen Urzelle des Wirtschaftslebens finden. Und dasjenige, was diese Urzelle des Wirtschaftslebens zu dem machen wird, was eben den Menschen seine Bedürfnisse wird befriedigen lassen, bis er ein gleichartiges, neues Produkt hervorbringt, das

auront à veiller, que cette cellule primordiale de la vie économique puisse exister. Cela signifie, que tout produit en comparaison avec d'autres produits a cette valeur, qui équivaut aux autres produits, dont on a besoin pour la satisfaction des besoins jusqu'à fabrication d'un nouveau produit semblable. Que cette cellule primordiale de la vie économique aujourd'hui encore n'existe pas, cela repose sur ce que dans offre et demande du marché d'aujourd'hui confluent travail, marchandise et droit et que ces trois domaines doivent être séparés dans l'avenir dans l'organisme social sain, partagé en trois.

gilt für alle Zweige des geistigen und materiellen Lebens. Das wird so zu ordnen sein, daß die Assoziationen, die Koalitionen, die Genossenschaften von der Art, wie ich sie vorhin dargestellt habe, zu sorgen haben werden, daß diese Urzelle des Wirtschaftslebens bestehen kann. Das heißt, daß ein jegliches Produkt im Vergleich mit anderen Produkten denjenigen Wert hat, der gleichkommt den anderen Produkten, die man braucht zu Befriedigung der Bedürfnisse bis zur Herstellung eines neuen, gleichartigen Produkts. Daß diese Urzelle des Wirtschaftslebens heute noch nicht besteht, das beruht eben darauf, daß im Angebot und Nachfrage des heutigen Marktes zusammenfließen Arbeit, Ware und Recht und daß diese drei Gebiete in der Zukunft getrennt werden müssen im dreigeteilten, gesunden sozialen Organismus.

182 - TOUT TRAVAIL SPIRITUEL DEVIENT MARCHANDISE, SI SEUL EST LIBÉRÉ LE TRAVAIL PHYSIQUE.

Alle geistige Arbeit wird Ware, wenn nur physische Arbeit befreit wird

+ Source GA 337a, p. 095-096, 1/1999, 30/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 337a, s. 095-096, 1/1999, 30.05.1919, Stuttgart + Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Le grand combat entre bourgeoisie et prolétariat consiste en cela, de ne me plus laisser la force de travail être une marchandise. Ainsi que les choses reposent aujourd'hui, il s'agit de ce que le prolétariat réclame énergiquement – et cela n'est pas seulement une exigence prolétarienne, mais une spirituelle -, que dans l'avenir la force de travail physique n'ai plus le droit d'être une marchandise. La bourgeoisie a réclamé le libéralisme, parce qu'elle ne voulait plus les vieux privilèges aristocratiques, par ce qu'elle ne voulait plus faire du droit une chose de domination et d'achat. Le prolétariat réclame l'émancipation de la force de travail du caractère de marchandise. Si nous ne voulons pas laisser quelque

Der große Kampf zwischen Bürgertum und Proletariat geht dahin, die Arbeitskraft nicht mehr eine Ware sein zu lassen. So wie die Dinge heute liegen, handelt es sich darum, daß das Proletariat energisch verlangt - und das ist nicht allein eine proletarische Forderung, sondern eine geschichtliche -, daß in der Zukunft die physische Arbeitskraft nicht mehr Ware sein dürfe. Das Bürgertum hat den Liberalismus verlangt, weil es die alten aristokratischen Vorrechte nicht mehr wollte, weil es das Recht nicht mehr zu einer Eroberungs- und Kaufsache machen wollte. Das Proletariat verlangt die Emanzipation der Arbeitskraft vom Warencharakter. Wollen wir nicht etwas übriglassen, was ganz Mittel- und

chose en reste, qui mènerait toute l'Europe du centre et de l'Est dans le contexte de la barbarie, ainsi devons nous aujourd'hui examiner une chose supplémentaire. L'exigence ne se donnerait elle pas aujourd'hui à partir du prolétariat, de coopérer en pleine compréhension avec les travailleurs spirituels, alors le prolétariat dévêtirait certes le travail physique du caractère de marchandise, mais la conséquence de cela serait, que dans l'avenir s'introduirait un contexte, par lequel alors toute la force humaine spirituelle deviendra marchandise. Ce contexte n'a pas le droit d'être atteint. Le sérieux de la tâche doit être saisit ainsi qu'avec le travail physique en même temps le travail spirituel, vraiment spirituel vienne à son droit. La vielle aristocratie a amenée la privation de droits de l'humain, la vielle bourgeoisie a amenée la privation de propriété du prolétariat. Si restait la conception purement économico-matérialiste de la question prolétarienne, ainsi resterait en retrait la déshumanisation de la vie de l'esprit. Nous nous tenons devant ce danger, quand pas ceux qui ont cœur et sens pour la vie de l'esprit se placent sur le sol de libérer eux-mêmes cette vie de l'esprit. Et cette vie de l'esprit peut seulement être libérée, quand nous prenons congé de [la dépendance de] la vie de l'esprit que j'ai donc caractérisée de différentes manières et vraiment par un sérieux conseil de la culture (1) amenons un nouveau membrement (NDT ou nouvelle articulation) de la vie de l'esprit.

(1) ou conseil culturel. Après le succès rencontré par ses « conseils d'entreprise », R. Steiner cherche à « équilibrer » par un (des) conseil(s) culturel(s) qui ne verront pas véritablement le jour.

183 - TRAVAIL SORTI DU MARCHÉ PAR CONTRAT LIBRE SUR FIXATION DE LA PARTICIPATION AU PRIX DE MARCHANDISE.

Osteuropa in den Zustand der Barbarei bringen würde, so müssen wir heute noch ein weiteres einsehen. Würde sich heute nicht die Forderung aus dem Proletariat heraus ergeben, mit den geistigen Arbeitern verständnisvoll zusammenzuarbeiten, dann würde das Proletariat zwar die physische Arbeit des Warencharakters entkleiden, aber die Folge davon wäre, daß in der Zukunft eintreten würde ein Zustand, durch den alle geistige Menschenkraft zur Ware wird. Dieser Zustand darf nicht erreicht werden, darf nicht herbeigeführt werden. Es muß der Ernst der Aufgabe so erfaßt werden, daß mit der physischen Arbeit zu gleicher Zeit auch der geistigen, wirklich geistigen Arbeit ihr Recht werde. Die alte Aristokratie hat herbeigeführt die Rechtlosigkeit des Menschen, das alte Bürgertum hat herbeigeführt die Besitzlosigkeit des Proletariats. Wenn die bloß materialistisch-wirtschaftliche Auffassung der proletarischen Frage bliebe, so würde zurückbleiben die Entmenschtheit des Geisteslebens. Vor dieser Gefahr stehen wir, wenn nicht diejenigen, welche Herz und Sinn haben für das Geistesleben, sich auf den Boden stellen, dieses Geistesleben selbst zu befreien. Und dieses Geistesleben kann nur befreit werden, wenn wir von [der Abhängigkeit des] Geisteslebens, das ich ja in der verschiedensten Weise charakterisiert habe, Abschied nehmen und wirklich durch einen ernsthaften Kulturrat eine Neugliederung des Geisteslebens herbeiführen.

Arbeit entmarktet durch freien Vertrag über Festsetzung des Anteils an Warenpreis

+ Source GA 023, p. 098-099, 6/1976, 28/04/1919, + + - - +

[03/11] Comme toute production spirituelle, le produit d'une activité conjointe du capital et des facultés individuelles humaines doit, dans un organisme social sain, être le résultat, d'une part, de l'initiative libre de celui qui agit et, d'autre part, de la libre compréhension des autres hommes qui exigent de son auteur l'existence de la prestation. Avec la libre compréhension de celui qui est actif, doit s'harmoniser, dans ce domaine, l'appréciation de ce qu'il veut voir comme produit de sa prestation, en fonction de la préparation qui lui est nécessaire pour l'accomplir, en fonction des efforts qu'il doit fournir pour la réaliser, et ainsi de suite. Et il ne sera satisfait à ses exigences que si ses efforts trouvent une compréhension.
[03/12] Des réalisations sociales dans le sens de cet exposé constitueront le terrain propice à un rapport contractuel réellement libre, entre dirigeant et exécutant. Ce rapport aura trait non pas à un échange de marchandise (en l'occurrence de l'argent) contre force de travail, mais à la fixation de la quote-part des deux personnes, coproductrices de la marchandise.

184 - VALORISATION ET SEULEMENT SORTIE DU MARCHÉ DU TRAVAIL D'ABORD PAR AUTONOMISATION DU DROIT.

+ Source GA 340, p. 041-043, 6/2002, 26/07/1922, Dornach + + - Jean-Lambert Des Arts et Jean-Marie Jenni - +

03008 - Si vous vous reportez quelque peu en arrière dans l'histoire de l'humanité, jusqu'aux 15e et 16e siècles, les questions d'économie, telles que nous les voyons aujourd'hui, n'existaient pas du tout. J'en ai fait la remarque dans ma

+ Quelle GA 023, s. 098-099, 6/1976, 28.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Das Erträgnis einer Betätigung durch Kapital und individuelle menschliche Fähigkeiten muß im gesunden sozialen Organismus wie jede geistige Leistung aus der freien Initiative des Tätigen einerseits sich ergeben und anderseits aus dem freien Verständnis anderer Menschen, die nach dem Vorhandensein der Leistung des Tätigen verlangen. Mit der freien Einsicht des Tätigen muß auf diesem Gebiete im Einklange stehen die Bemessung dessen, was er als Erträgnis seiner Leistung - nach den Vorbereitungen, die er braucht, um sie zu vollbringen; nach den Aufwendungen, die er machen muß, um sie zu ermöglichen und so weiter - ansehen will. Er wird seine Ansprüche nur dann befriedigt finden können, wenn ihm Verständnis für seine Leistungen entgegengebracht wird.
Durch soziale Einrichtungen, die in der Richtung des hier Dargestellten liegen, wird der Boden geschaffen für ein wirklich freies Vertragsverhältnis zwischen Arbeitleiter und Arbeitleister. Und dieses Verhältnis wird sich beziehen nicht auf einen Tausch von Ware (beziehungsweise Geld) für Arbeitskraft, sondern auf die Festsetzung des Anteiles, den eine jede der beiden Personen hat, welche die Ware gemeinsam zustande bringen.

Bewertung und nun Entmarktung der Arbeit erst durch Verselbständigung des Rechts

+ Quelle GA 340, s. 041-044, 6/2002, 26.07.1922, Dornach + Vortrag vor Studenten («Nationalökonomischer Kurs») + - - +

Wenn Sie im geschichtlichen Leben der Menschheit etwas zurückgehen, dann werden Sie finden, daß eigentlich - ich habe schon im ersten Vortrag darauf hingewiesen - in älteren Zeiten, bis sogar ins 15., 16. Jahrhundert herein, solche

première conférence. La vie économique, dans l'ancien Orient par exemple, s'est déroulée en grande partie de façon instinctive, sous l'influence de certaines conditions sociales qui avaient formé des castes, des classes sociales. Entre les hommes s'étaient établis des rapports qui engendraient une sorte d'instinct enjoignant à l'individu la manière d'agir en économie. Là reposaient, pour une grande partie, les impulsions de la vie religieuse qui étaient alors encore si fortes qu'elles réglaient et ordonnaient aussi la vie économique. Si vous étudiez attentivement l'histoire de la vie dans l'ancien Orient vous verrez qu'il n'existe nul part de délimitation nette entre les commandements religieux et ce qui doit être accompli sur le plan économique. Les préceptes religieux s'étendaient souvent dans le domaine économique, en sorte qu'alors la question du travail, celle de la circulation sociale des fruits du travail ne se posait même pas. Dans un certain sens le travail était exécuté instinctivement ; et le fait que l'un travaille davantage ou moins que l'autre ne soulevait, dans les temps qui ont précédé la civilisation romaine, aucune question, en tout cas aucune question publique importante. Les exceptions à cette situation d'alors sont négligeables en regard de l'évolution générale de l'humanité. Nous trouvons encore chez Platon une optique sociale semblable, qui considère en somme le travail comme allant de soi. On réfléchissait aux impulsions sociales éthiques et sages que Platon avaient formulées, lesquelles n'incluaient toutefois pas le travail.

volkswirtschaftlichen Fragen, wie wir sie heute haben, gar nicht vorhanden waren. Das volkswirtschaftliche Leben hat sich, sagen wir zum Beispiel im alten Orient, zum größten Teil instinktiv abgespielt, so abgespielt, daß gewisse soziale Verhältnisse unter den Menschen waren, die kastenbildend, klassenbildend waren und sich unter dem Einfluß desjenigen, was sich aus diesen Verhältnissen heraus an Beziehungen ergeben hat zwischen Mensch und Mensch, auch, ich möchte sagen, instinktbildend erwiesen haben für die Art und Weise, wie der einzelne Mensch in das volkswirtschaftliche Leben einzugreifen hat. Da lagen ja zum großen Teil die Impulse des religiösen Lebens zugrunde, die in älteren Zeiten durchaus auch noch so waren, daß sie zu gleicher Zeit auf die Regelung, auf die Ordnung der Ökonomie abzielten. Wenn Sie im orientalischen Leben geschichtlich nachprüfen, so werden Sie sehen, daß eigentlich nirgends eine strenge Grenze ist zwischen demjenigen, was religiös geboten wird, und demjenigen, was dann volkswirtschaftlich ausgeführt werden soll. Die religiösen Gebote erstrecken sich vielfach hinein in das wirtschaftliche Leben, so daß auch für diese älteren Zeiten die Arbeitsfrage, die Frage des sozialen Zirkulierens der Arbeitswerte, gar nicht in Betracht kam. Die Arbeit wurde in gewissem Sinne instinktiv verrichtet; und ob der eine mehr oder weniger tat, das bildete eigentlich in der Zeit, die dem römischen Leben voranging, keine erhebliche Frage, wenigstens keine erhebliche öffentliche Frage. Die Ausnahmen, die dabei vorhanden sind, kommen gegenüber dem allgemeinen Gang der Menschheitsentwickelung gar nicht in Betracht. Wir finden noch bei Plato durchaus eine solche soziale Ansicht, daß im Grunde genommen die Arbeit als etwas Selbstverständliches hingenommen

wird und eigentlich nur über das Soziale nachgesonnen wird, was außerhalb der Arbeit an ethischen, weisheitsvollen Impulsen von Plato erschaut wurde.

03009 - Cela changea progressivement dans la mesure où les impulsions religieuses et éthiques cessaient de conditionner les instincts économiques, pour se limiter de plus en plus à la vie morale, aux préceptes de la conduite des sentiments à l'égard de son prochain, ou encore à l'égard des puissances suprahumaines, etc. Le point de vue ou le sentiment grandissait parmi les hommes — si je puis me permettre cette image — que les prêches n'avaient plus à leur prescrire la manière de travailler. Et c'est alors seulement que le travail ou, plus exactement, l'intégration du travail dans la vie sociale commença à poser problème.

Das wurde immer mehr und mehr anders, je weniger die unmittelbar religiösen und ethischen Impulse auch volkswirtschaftliche Instinkte züchteten, je mehr gewissermaßen die religiösen und ethischen Impulse bloß sich auf das moralische Leben beschränkten, bloße Vorschriften wurden für die Art und Weise, wie die Menschen füreinander fühlen sollen, wie sie sich zu außermenschlichen Mächten verhalten sollen und so weiter. Immer mehr und mehr entstand die Anschauung, die Empfindung unter den Menschen, daß - wenn ich mich bildlich ausdrücken darf - von der Kanzel herab nichts zu sagen ist über die Art und Weise, wie man arbeiten soll. Und damit wurde die Arbeit, die Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben eigentlich erst eine Frage.

03010 - Toutefois l'intégration du travail dans la vie sociale ne fut historiquement pas possible sans l'apparition de ce qu'on appelle le droit. Ainsi, historiquement, nous voyons naître simultanément l'évaluation du travail individuel et le droit. Pour des époques très reculées de l'humanité, nous ne pouvons parler de droit dans le sens ou nous l'entendons aujourd'hui, vous ne pouvez le faire qu'à partir du moment ou le droit se sépare du commandement religieux. Dans les temps les plus anciens le commandement religieux est un tout cohérent, il règle tout, y compris ce qui relève du droit. Mais par la suite, la prescription religieuse se réduit progressivement pour se limiter au domaine de la vie de l'âme, et le droit s'affirme pour tout ce qui est de la vie extérieure. Ceci se déroule au cours d'une certaine période historique où des rapports sociaux tout à fait particuliers se

Nun ist diese Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben historisch nicht möglich ohne das Heraufkommen desjenigen, was das Recht ist. So daß wir historisch gleichzeitig entstehen sehen die Bewertung der Arbeit für den einzelnen Menschen und das Recht. Für sehr alte Zeiten der Menschheit können Sie eigentlich gar nicht in dem Sinn, wie wir heute das Recht auffassen, vom Recht sprechen, sondern Sie können erst dann vom Recht sprechen, wenn sich das Recht sondert von dem Gebot. In ältesten Zeiten ist das Gebot ein einheitliches. Es enthält zu gleicher Zeit alles das, was rechtens ist. Dann wird das Gebot immer mehr und mehr zurückgezogen auf das bloß seelische Leben, und das Recht macht sich geltend mit Bezug auf das äußere Leben. Das verläuft wiederum innerhalb eines gewissen geschichtlichen Zeitraums. Innerhalb dieses geschichtlichen Zeitraums

sont formés. Cela nous conduirait trop loin de les décrire maintenant avec plus de précision ; mais il serait intéressant d'étudier tout spécialement comment, dans les premiers siècles du Moyen Âge, les rapports juridiques et les rapports de travail se sont séparés des organisations religieuses — au sens large, bien entendu — dans lesquelles ils étaient précédemment plus ou moins inclus.

haben sich ganz bestimmte soziale Verhältnisse herausgebildet. Es würde hier zu weit führen, das genauer zu beschreiben; aber es ist ein interessantes Studium, gerade für die ersten Jahrhunderte des Mittelalters zu studieren, wie sich auf der einen Seite die Rechtsverhältnisse, auf der anderen Seite die Arbeitsverhältnisse heraussondern aus den religiösen Organisationen, in denen sie früher mehr oder weniger durchaus drinnen waren - religiöse Organisationen natürlich im weiteren Sinne.

011 - Or, cela entraîne une conséquence particulière. Aussi longtemps que les prescriptions religieuses prévalent pour l'ensemble de la vie sociale de l'humanité, l'égoïsme ne crée pas de dommage. Ceci est quelque chose d'extraordinairement important pour la compréhension des processus sociaux et économiques. L'égoïsme n'est pas nuisible, quelle que soit la tendance égoïste de l'individu, tant que l'organisation religieuse, telle qu'elle régnait autrefois d'une manière très stricte en Orient, a pour effet d'intégrer l'homme, en dépit de son égoïsme, d'une manière favorable dans la vie sociale. L'égoïsme commence à prendre de l'importance dans la vie des peuples dès le moment où le travail et le droit se distinguent des autres impulsions sociales, des autres courants sociaux. Ceci explique pourquoi à notre époque, où justement le travail et le droit tendent à s'émanciper, l'esprit humain s'efforce, bien que d'une manière inconsciente, de juguler un égoïsme humain devenu actif, dans le but de le placer correctement dans la vie sociale. Cette tendance atteint son point culminant dans la démocratie moderne sous la forme du sentiment de l'égalité entre tous les hommes, sentiment qui permet à chacun d'influencer le droit et de participer à la définition des conditions de son travail.

Nun hat das eine ganz bestimmte Folge. Solange die religiösen Impulse für das gesamte soziale Leben der Menschheit maßgebend sind, solange schadet der Egoismus nichts. Das ist eine außerordentlich wichtige Sache für das Verständnis auch der sozialen, volkswirtschaftlichen Prozesse. Der Mensch mag noch so egoistisch sein: wenn die religiöse Organisation, wie sie zum Beispiel in bestimmten Gebieten des alten Orients ganz strenge war, wenn die religiöse Organisation so ist, daß der Mensch trotz seines Egoismus sich eben in fruchtbarer Weise hineingliedert in das soziale Leben, dann schadet der Egoismus nichts; aber er fängt an, im Völkerleben eine Rolle zu spielen in dem Augenblick, wo das Recht und die Arbeit sich heraussondern aus den anderen sozialen Impulsen, sozialen Strömungen. Daher strebt, ich möchte sagen, unbewußt der Menschheitsgeist in der Zeit - während Arbeit und Recht sich eben emanzipieren - danach, fertigzuwerden mit dem menschlichen Egoismus, der sich nun regt und der in einer gewissen Weise hineingegliedert werden muß in das soziale Leben. Dieses Streben gipfelt dann einfach in der modernen Demokratie, in dem Sinn für Gleichheit der Menschen, dafür, daß jeder seinen Einfluß hat darauf, das Recht festzustellen und auch seine Arbeit fest-

012 - Mais en même temps que culmine l'émancipation du droit et du travail, apparaît un autre processus qui existait déjà dans les périodes les plus anciennes de l'évolution humaine, quoique ayant alors, du fait des impulsions religieuses et sociales, une tout autre signification. Un processus, encore très faible dans notre civilisation européenne du Moyen Âge, se fit jour et prit son essor culminant au moment de l'émancipation du droit et du travail ; je veux parler de la division du travail.

013 - Dans les temps plus reculés, la division du travail n'avait pas de signification particulière. Elle était en fait incluse dans l'ensemble des préceptes religieux d'alors où chacun occupait sa place, elle n'avait donc pas une telle importance. Mais là où la tendance à la démocratie s'est liée à la division du travail, après avoir lentement pris naissance au cours des derniers siècles pour culminer au 19e, la division du travail prit une importance toute particulière, car elle a une incidence sur l'économie.

014 - Cette division du travail, dont nous devons encore apprendre les causes et les modalités, nous conduit, si nous la poursuivons dans l'abstrait jusqu'à la fin, à la conclusion que personne n'utilise pour lui-même ce qu'il a produit.

185 - SORTE, MESURE ET TEMPS DU TRAVAIL SERA ÉTABLI DÉMOCRATIQUEMENT.

+ Source GA 024, p. 019-020, 2/1982, 00/07/1919, + + - - +

zustellen.
Aber gleichzeitig mit diesem Gipfeln des emanzipierten Rechtes und der emanzipierten Arbeit kommt noch etwas anderes herauf, was zwar früher während der älteren Perioden der Menschheitsentwickelung auch vorhanden war, was aber wegen der religiös-sozialen Impulse eine ganz andere Bedeutung hatte, was gerade für unsere europäische Zivilisation während des Mittelalters nur in eingeschränktem Maße vorhanden war, was sich zur höchsten Kulmination entwickelte von der Zeit an, in der eben Recht und Arbeit am meisten emanzipiert waren - und das ist die Arbeitsteilung.
In den älteren Zeiten der Menschheitsentwickelung hatte die Arbeitsteilung deshalb keine besondere Bedeutung, weil ja eben auch sie in die religiösen Impulse hineingestellt war und gewissermaßen jeder an seinen Platz gestellt wurde, so daß sie also keine solche Bedeutung hatte. Da aber, wo sich der Hang nach Demokratie verband mit dem Streben nach Arbeitsteilung, da fing an - das ist erst heraufgekommen in den letzten Jahrhunderten und aufs höchste gestiegen im 19. Jahrhundert -, da fing an die Arbeitsteilung eine ganz besondere Bedeutung zu gewinnen; denn die Arbeitsteilung hat eine volkswirtschaftliche Konsequenz. Diese Arbeitsteilung, deren Ursachen und Gang wir ja noch kennenlernen werden, führt zuletzt dazu, wenn wir sie zunächst einfach abstrakt zu Ende denken, so müssen wir sagen, sie führt zuletzt dazu, daß niemand dasjenige, was er erzeugt, für sich selbst verwendet.

Art, Maß und Zeit der Arbeit wird demokratisch festgelegt

+ Quelle GA 024, s. 019-020, 2/1982, 00.07.1919, + Aufsatz «Die Dreigliederung des soziale Organismus, eine Notwendigkeit der Zeit» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

Dans l'ère qui vient de se terminer, la vie juridique et la vie culturelle étaient une superstructure' venant s'ajouter à l'infrastructure économique. Dans l'avenir, elles seront appelées à former des éléments autonomes de l'organisme social au même titre que l'économie. Les mesures à prendre dans ce dernier circuit devront procéder et de l'expérience pratique, et des rapports des individus avec les différents secteurs économiques. Il y aura des associations professionnelles représentant les intérêts conjugués des producteurs et des consommateurs, convergeant au sommet en une administration centrale de l'économie.

010 - Les membres de cette organisation économique forment d'autre part une communauté juridique autonome pour l'administration et la représentation où sont réglés les problèmes relevant du jugement de chaque adulte responsable. Sur une base démocratique, on y établit ce qui fait de chaque homme l'égal de tous les autres. La législation du travail par exemple (nature, conditions, durée du travail) est du ressort de cette administration; elle échappe de ce fait au circuit économique. L'ouvrier cesse d'être considéré comme un rouage anonyme de la machine économique, il participe librement à l'établissement de la convention réglant son rapport avec ceux qui se trouvent, comme lui, engagés dans le processus de la production. Sa coopération dans telle branche de la production dépend du jugement d'experts compétents sur le plan économique; l'exploitation de sa capacité de travail, par contre, se situe sur le plan juridique et démocratique où il contribue lui-même aux décisions en tant qu'adulte responsable, ce domaine-là est étranger aux lois spécifiques de l'économie.

In der abgelaufenen geschichtlichen Epoche waren das Rechtsleben und das Geistesleben ein « Überbau » des Wirtschaftslebens. In der Zukunft sollen sie selbständige Glieder des sozialen Organismus sein neben dem Wirtschaftskreislauf. Die Maßnahmen, die innerhalb des letzteren zu treffen sind, sollen aus der wirtschaftlichen Erfahrung und aus dem Verbundensein der Menschen mit den einzelnen Wirtschaftsgebieten sich ergeben. Assoziationen aus den Berufständen, aus den miteinander verschlungenen Interessen der Produzenten und der Konsumenten sollen sich bilden, die sich nach oben hin zu einer Zentralwirtschaftsverwaltung zuspitzen. Dieselben Menschen, welche dieser Wirtschaftsorganisation angehören, bilden auch eine in bezug auf Verwaltung und Vertretung selbständige Rechtsgemeinschaft, in der alles dasjenige geregelt wird, das in den Urteilsbereich jedes mündig gewordenen Menschen fällt. Da wird auf demokratischer Grundlage alles dasjenige gestaltet, was jeden Menschen zum gleichen gegenüber jedem andern Menschen macht. Innerhalb der Verwaltung dieser Gemeinschaft wird zum Beispiele das Arbeitsrecht (Art, Maß, Zeit der Arbeit) geregelt. Damit fällt diese Regelung aus dem Wirtschaftskreislauf heraus. Der Arbeiter steht im Wirtschaftsleben als freier Vertragschließender denen gegenüber, mit denen er gemeinsam produzieren muß. Über seine wirtschaftliche Mitarbeit an einem Produktionszweig muß wirtschaftliche Sachkunde entscheiden; in bezug auf die Ausnutzung seiner Arbeitskraft entscheidet er mit, als mündiger Mensch auf dem demokratischen Rechtsboden außerhalb des Wirtschaftskreislaufes.

186 - PLEIN BÉNÉFICE DU TRAVAIL PAR MAINTIEN DU CAPITALISME SIGNIFIE SPIRALE SALAIRE-PRIX.

+ Source GA 331, p. 065-066, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

On peut donc très bien aménager une entreprise économique, quand on la laisse capitaliste, cela signifie, laisse toute l'économie capitaliste. Alors, ce sera peut-être possible dans les entreprises économiques uniques, que même parvienne pour les travailleurs, ce que si joliment on nomme un plein contrat de travail, mais qu'alors aucune plus value ne sera produite. Là viendra cependant Walter Rathenau, et il dira : la plus-value n'est là pour rien d'autre que pour la réserve, donc pour l'amélioration continue des moyens de production et l'agrandissement de l'entreprise. Tout va, qui est produit en plus-value, de nouveau dans l'entreprise. – Je voudrais alors purement savoir, de quoi ceux-là vivent, qui ne collaborent pas, mais perçoivent quelconque tantième ou semblable, quant tout retourne dans l'entreprise. Maintenant oui, de telles gens on peut donc laisser parler. Mais bien plus importante est encore toute autre chose.

Supposons, toute la plus-value serait répartie entre les travailleurs. Croyez-vous, qu'alors si le vieil ordre capitaliste demeurait et que dans une entreprise la plus-value était répartie entre les travaillants, qu'alors sans plus-value aurait besoin d'être travaillé ? On peut, quand on ne socialise pas l'économie, malgré tout extraire une plus-value. Alors, elle ne sera seulement pas retirée du salaire des travailleurs, mais alors les consommateurs devront la payer. Il ne s'agit pas, que n'est plus produite de plus-value, mais de ce que le producteur ne la paye

Voller Arbeitsertrag bei Erhaltung des Kapitalismus heißt Lohn-Preis-Spirale

+ Quelle GA 331, s. 065-066, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Man kann ja einen Wirtschaftsbetrieb recht schön einrichten, wenn man ihn kapitalistisch läßt, das heißt die ganze Wirtschaft kapitalistisch läßt. Dann wird es vielleicht in den einzelnen Wirtschaftsbetrieben möglich sein, daß sogar das für den Arbeiter zustande kommt, was man so schön einen vollen Arbeitsertrag nennt, daß dann aber kein Mehrwert mehr erzeugt wird. Da wird zwar Walther Rathenau kommen und sagen: Der Mehrwert ist zu nichts anderem da als für die Rücklage, also für die fortlaufende Verbesserung der Produktionsmittel und die Vergrößerung des Betriebes. Es geht alles, was an Mehrwert erzeugt wird, wiederum in den Betrieb hinein. - Ich möchte dann bloß wissen, wovon diejenigen leben, die nicht mitarbeiten, sondern irgendwelche Tantiemen oder dergleichen beziehen, wenn alles wiederum in den Betrieb hineingeht. Nun ja, solche Leute kann man ja reden lassen. Aber viel wichtiger ist noch etwas ganz anderes.
Nehmen wir an, es würde der ganze Mehrwert einfach unter den Arbeitenden aufgeteilt. Glauben Sie, daß dann, wenn die alte kapitalistische Ordnung bliebe und wenn in einem Betrieb der Mehrwert unter den Arbeitenden aufgeteilt würde, daß dann ohne Mehrwert gearbeitet werden braucht? Man kann, wenn man die Wirtschaft nicht sozialisiert, trotzdem einen Mehrwert herausschlagen. Dann wird er nur nicht dem Lohn der Arbeiter abgezogen, sondern dann muß ihn der Konsument bezahlen. Es kommt nicht darauf an, daß kein Mehr-

plus..., le consommateur doit la payer. Mais qui est-il ? Aussi de nouveau le travailleur. Prenez-vous donc à votre salaire aussi la plus-value, ainsi vous devez à nouveau payer comme consommateur ce que vous vous êtes obtenu. Vous bourrez un trou, vous ouvrez de nouveau l'autre.

De ce cycle non naturel de la vie économique, on ne peut jamais sortir, quand on n'a pas écarté la cinquième roue de la voiture, qui n'est là que pour que les gens qui n'ont pas travaillé puissent extraire quelque chose. Cette cinquième roue porte donc le nom de capital. Et l'on ne sort pas de ce cycle, quand on n'institue pas un rapport immédiat entre les moyens de production et les travailleurs spirituels d'un côté et les travailleurs corporels de l'autre côté.

Quand on ne veut pas cela, quand on ne jette pas dehors cette cinquième roue de la voiture, qui sert seulement à ceux qui ne travaillent pas, ainsi ne vient-on à aucune socialisation. Comme vous le trouverez, la chose principale en cela, qui est décrite dans mon livre, que là soit vraiment ambitionné, de purger cela de la vie économique, ce qui est capital, et cela, qui est un rapport de contrainte du travail. Cela on ne le peut pas autrement, que l'on crée un sol de droit, sur lequel, indépendamment de la vie économique, le travail sera réglé, et que l'on crée un sol d'esprit, sur lequel les facultés humaines individuelles seront réglées indépendamment de la vie économique. Alors, elles s'écouleront de la manière

wert erzeugt wird, sondern darauf, daß ihn der Produzent nicht zahlt ..., der Konsument ihn zahlen muß. Wer ist das aber? Auch wieder der Arbeiter. Nehmen Sie sich also zu Ihrem Lohn auch den Mehrwert dazu, so müssen Sie wiederum dasjenige, was Sie sich errungen haben, als Konsument bezahlen. Ein Loch stopfen Sie zu, das andere machen Sie wieder auf.

Aus diesem unnatürlichen Kreislauf des Wirtschaftslebens kann man niemals herauskommen, wenn man nicht das fünfte Rad am Wagen, das nur dazu da ist, damit sich die Leute, die nicht gearbeitet haben, etwas herausschlagen können, beseitigt. Dieses fünfte Rad trägt ja den Namen Kapital. Und man kommt aus diesem Kreislauf nicht heraus, wenn man nicht ein unmittelbares Verhältnis herstellt zwischen den Produktionsmitteln und dem geistigen Arbeiter auf der einen Seite und dem körperlichen Arbeiter auf der anderen Seite. Wenn man das nicht will, wenn man nicht herauswirft dieses fünfte Rad am Wagen, das nur denjenigen dient, die nicht arbeiten, so kommt man zu keiner Sozialisierung.

Wie Sie finden werden, ist die Hauptsache dessen, was in meinem Buch geschildert ist, daß dort wirklich angestrebt wird, das aus dem Wirtschaftsleben zu tilgen, was Kapital ist, und das, was ein Zwangsverhältnis der Arbeit ist. Das kann man nicht anders, als daß man einen Rechtsboden schafft, auf dem, vom Wirtschaftsleben unabhängig, die Arbeit geregelt wird, und daß man einen Geistesboden schafft, auf dem die menschlichen individuellen Fähigkeiten unabhängig vom Wirtschaftsleben geregelt werden. Dann werden sie in der richtigen Weise in das Wirtschaftsleben hineinfließen.

correcte dans la vie économique.

187 - RAPPORT DE SALARIAT COMME TRAVAIL FORCÉ.

+ Source GA 330, p. 261-261, 2/1983, 16/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

Car en ce qui s'exprime, toujours à nouveau et de nouveau s'exprime de sous-conscients, pas de conscients soubassement de la nature humaine dans les temps récents, ce qui s'exprime particulièrement dans les choses, qu'éprouve maintenant le prolétariat moderne, bien que ne pouvant pas encore l'exprimer consciemment parce qu'on l'a privé de la formation pour cela, en cela repose un triple. Il repose là dedans un sombre sentiment : les institutions extérieures de la vie juridique et économique ont pris une forme, dans laquelle je suis ainsi coincé comme humain, que je suis purement entravé, et qu'au fond cela n'a pas de sens de parler d'une volonté libre sur le marché concurrentiel moderne, où chacun doit acquérir soit capitalistiquement soit salarialement, où est décédé tout rapport à ce que l'humain doit faire, cela signifie ce qu'il travaille avec ce qu'est le produit. Là ne vit pas le sentiment : je me tiens en rapport ainsi avec le monde que ma volonté est libre. Inhibition de la volonté, cela on l'éprouve justement. Et alors, lorsqu'on regarderait son rapport aux autres humains : jusqu'à un point élevé semble être parvenu sous le combat concurrentiel capitaliste moderne, sous le travail forcé des temps nouveaux dans le rapport salarial, jusqu'à un point élevé semble être parvenu, ce qu'on peut appeler défaillance de la confiance d'humain à humain. À la place des pulsions sociales dans de vieilles formes, mais malgré tout disponibles, des pulsions antisociales dans un sens éminent sont apparues, qui finalement se sont du reste assemblées dans le « ne se pas comprendre » des

Lohnverhältnis als Zwangsarbeit

+ Quelle GA 330, s. 261-261, 2/1983, 16.06.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Denn in dem, was sich aussprach, immer wieder und wiederum aussprach aus unterbewußten, nicht aus bewußten Untergründen der Menschennatur in der neueren Zeit, was sich besonders ausspricht in den Dingen, die das moderne Proletariat nun empfindet, obwohl noch nicht bewußt ausdrücken kann, weil man ihm dazu die Bildung vorenthalten hat, in dem liegt ein dreifaches. Es liegt darin das dunkle Gefühl: Die äußeren Einrichtungen des Rechts- und Wirtschaftslebens haben eine Gestalt angenommen, in die ich als Mensch so hineingeklemmt bin, daß ich bloß gehemmt bin, und daß es im Grunde genommen keinen Sinn hat, von einem freien Willen zu sprechen auf dem modernen Konkurrenzmarkt, wo jeder entweder kapitalistisch oder lohnhaft erwerben muß, wo erstorben ist aller Zusammenhang dessen, was der Mensch tun muß, das heißt dessen, was er arbeitet, mit dem, was dann Produkt ist. Da lebt nicht das Gefühl: Ich stehe mit der Welt so im Zusammenhang, daß mein Wille frei ist. Hemmung des Willens, das gerade empfand man. Und dann, wenn man sein Verhältnis zu anderen Menschen anschaute: Bis zu einem Höhepunkt scheint gekommen zu sein unter dem modernen kapitalistischen Konkurrenzkampf, unter der Zwangsarbeit der neueren Zeit im Lohnverhältnis, bis zu einem Höhepunkt scheint gekommen zu sein, was man nennen kann Schwinden des Vertrauens von Mensch zu Mensch. An die Stelle der früher in alter, aber immerhin in alter Form vorhandenen sozialen Triebe sind im eminentesten Sinne antisoziale Triebe getreten,

classes modernes de l'humanité qui finalement a édifié ce fossé entre prolétariat et non-prolétariat, qui dans les temps récents est si dur à franchir. Cela a suscité la deuxième façon de ressentir de l'humain intérieur dans les temps récents, l'oppression en rapport au sentiment du droit. Et à cela apparut un troisième, ce que j'ai déjà indiqué au début de mon explication d'aujourd'hui : on vit les gens échanger leurs biens économiques, on les vit inscrire ce qui vivait dans cet échange sur la page gauche et droite des livres. Mais on vit, comme Monsieur von Moellendorff doit l'admettre lui-même, on ne vit pas de pensée dans cette édification de la vie économique. Troisième expérience de l'âme : Il lui devint simultanément noir devant les pensées quand on regardait dedans chaque tourbillonnement l'un par l'autre des marchés modernes, dans lesquels le réel pour les humains ne fut en fait que ce qui fut acquis de manière capitalistique. Cela a été dans les temps récents les trois vécus : inhibition de la volonté libre, parce que rien n'était là, où on pouvait déployer la volonté libre ; constante oppression du sentiment du droit et assombrissement des pensées vis-à-vis des institutions extérieures des vies juridique et économique.

die sich zuletzt zusammengefügt haben in dem Sich Nichtverstehen der modernen Klassen der Menschheit, die zuletzt aufgerichtet haben jenen Abgrund zwischen Proletariat und Nichtproletariat, der in der neueren Zeit so schwer zu überbrücken ist. Das hat hervorgerufen die zweite Erlebnisart des inneren Menschen in der neueren Zeit, die Beklemmung in bezug auf das Rechtsgefühl. Und dazu trat ein drittes, das, was ich schon im Anfang meiner heutigen Auseinandersetzung angedeutet habe: Man sah die Leute ihre wirtschaftlichen Güter austauschen, man sah sie einschreiben dasjenige, was im Austausch dieser wirtschaftlichen Güter lebte auf die linke und rechte Seite der Bücher. Aber man sah, wie selbst Herr von Moellendorff zugeben muß, man sah keine Gedanken in diesen Einrichtungen des Wirtschaftslebens. Drittes Erlebnis der Seele: Es wurde einem gleichsam schwarz vor dem Gedanken, nenn man hineinblickte in jenes Durcheinanderwirbeln der modernen Märkte, in denen das Reale für die Menschen eigentlich nur das war, was auf kapitalistische Art erworben wurde. Das sind in der neueren Zeit die drei Erlebnisse gewesen: Hemmung des freien Willens, weil nichts da war, worin man den freien Willen entfalten konnte; vollständige Beklemmung des Rechtsgefühls und Verdunklung der Gedanken gegenüber den äußeren Einrichtungen des Rechts- und Wirtschaftslebens.

188 - VÉRITABLE ABOLITION DU CAPITALISME ET TRAVAIL FORCÉ PAR TRIARTICULATION.

+ Source GA 331, p. 067-067, 1/1989, 22/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Wirklicher Abbau von Kapitalismus und Zwangsarbeit durch Dreigliederung

+ Quelle GA 331, s. 067-067, 1/1989, 22.05.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Nous devons avancer justement en rapport à une véritable déconstruction du capitalisme et une véritable déconstruction du travail forcé.

189 - MOTIVATION POUR LE TRAVAIL DU RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE PLUTÔT QUE TRAVAIL FORCÉ.

+ Source GA 024, p. 118-120, 2/1982, 00/12/1919, + + - FG - +

Dans la question du pain est fichée une question des bases naturelles. Mais elle est disponible pour chaque être ayant besoin de nourriture. En rapport à elle ne peut pas du tout être parlé de « pensée sociale ». Cela commence d'abord aux accomplissements que l'humain soumet aux bases naturelles par sa pensée. Par sa pensée il maîtrise les forces naturelles, par sa pensée il se met en un contexte de travail avec d'autres humains, qui tisse dans la vie sociale le « pain » arraché à la nature. Pour cette vie la question du pain est une question de pensée. Il ne peut que s'agir de répondre à la question : quelles sont les pensées fructueuses, qui, amenées à la réalisation, laissent ressortir du travail humain la satisfaction des besoins humains ? On peut donner droit à chaque, qui maintenant, après qu'il ait entendu la même explication, dit : cela est donc une sagesse primitive : pourquoi énonce-t-on d'abord telle évidence ?
Oh, on délaisserait bien volontiers cet énoncé, si ces humains qui trouvent que l'énoncé est superflu, n'étaient les mêmes qui au dommage de la saine pensée sociale le battaient dans le vent avec leur sagesse, que « donc les pensées ne peuvent produire de pain ». Et ainsi, cela se tient aussi avec l'autre sagesse, par laquelle on voudrait se fermer au sérieux de la question sociale : il s'agit avant tout de ce que les gens travaillent de nouveau.

Wir müssen vorwärtskommen gerade in bezug auf einen wirklichen Abbau des Kapitalismus und einen wirklichen Abbau der Zwangsarbeit.

Motivation für Arbeit aus Respekt der Menschenwürde statt Arbeitszwang

+ Quelle GA 024, s. 118-120, 2/1982, 00.12.1919, + Aufsatz «Der Durst der Zeit nach Gedanken» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

In der Brotfrage steckt eine Frage der Naturgrundlage. Aber die ist für jedes nahrungsbedürftige Wesen vorhanden. In bezug auf sie kann von « sozialem Denken » gar nicht gesprochen werden. Dieses beginnt erst bei den Verrichtungen, denen der Mensch die Naturgrundlage durch sein Denken unterwirft. Durch sein Denken bemeistert er die Naturkräfte, durch sein Denken bringt er sich mit andern Menschen in einen Arbeitszusammenhang, der das der Natur abgerungene « Brot » in das soziale Leben hineinwebt. Für dieses Leben ist die Brotfrage eine Gedankenfrage. Es kann sich nur darum handeln, zu antworten auf die Frage: Welches sind die fruchtbaren Gedanken, die, zur Verwirklichung gebracht, aus der Menschenarbeit die Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse hervorgehen lassen?

Man kann jedem Recht geben, der nun, nachdem er der gleichen Auseinandersetzungen gehört hat, sagt: das ist doch wahrlich eine primitive Weisheit. Wozu spricht man dergleichen Selbstverständlichkeiten erst aus? Oh, man unterließe das Aussprechen recht gerne, wenn nicht diejenigen Menschen, welche finden, daß sie auszusprechen überflüssig ist, dieselben wären, die zum Schaden des gesunden sozialen Denkens sie in den Wind schlagen mit ihrer Weisheit, daß « doch

L'humain travaille, quand dans son âme germe la pensée, qui le propulse au travail. Doit-il travailler dans le contexte de la vie sociale, ainsi il ressent son existence (Dasein) seulement comme humainement digne, quand dans cette vie règnent des pensées qui lui laissent apparaître ses collaborateurs dans la lumière de cette dignité. Certains cercles, aussi orientés socialistes, voudraient remplacer cette motivation au travail par la contrainte au travail. C'est justement une manière de se fermer à la révélation de la nécessité d'idées sociales fructueuses.

190 - DROIT DU TRAVAIL POUR TRAVAIL SPIRITUEL ET PHYSIQUE PLUTÔT QUE MASQUAGE DE L'ÂME ET DE LA VOLONTÉ.

+ Source GA 198, p. 182-186, 1/1969, 04/07/1920, Dornach + + - FG - +

Aujourd'hui il s'agit que l'on se gagne un point de vue qui ne suscite plus de préjugés dans le sens que l'on ne tienne plus pour juste un seul exposé de preuves, mais celui qui permet de mesurer la vie si universelle que vraiment on puisse soupeser le poids d'une raison comme aussi le poids de l'autre raison de l'autre côté opposé. On doit aujourd'hui reconnaître, combien ont pour elles les raisons d'un côté, sur le côté matérialiste, et combien ont pour elles les raisons sur le côté spirituel. Cela ne signifie, jamais ce ne fut si nécessaire qu'aujourd'hui, que les humains ne soient pas des fanatiques. Mais le fanatisme, qui aujourd'hui est tout simplement une apparition de l'époque (NDT Phénomène de mode, d'époque), peut être surmonté seulement

Gedanken kein Brot erzeugen können ». Und so steht es auch mit der anderen Weisheit, durch die man sich von dem Ernste der sozialen Frage hinwegdrücken möchte: es handle sich vor allem darum, daß die Leute wieder arbeiten. Der Mensch arbeitet, wenn in seiner Seele der Gedanke keimt, der ihn zur Arbeit treibt. Soll er im Zusammenhange des sozialen Lebens arbeiten, so empfindet er sein Dasein nur als menschenwürdig, wenn in diesem Leben Gedanken walten, die ihm sein Mitarbeiten im Lichte dieser Menschenwürde erscheinen lassen. Gewisse, auch sozialistisch orientierte Kreise möchten allerdings diesen Antrieb zur Arbeit durch den Arbeitszwang ersetzen. Das ist eben ihre Art, sich von der Einsicht in die Notwendigkeit fruchtbarer sozialer Ideen hinwegzudrücken.

Arbeitsrecht für geistige und physische Arbeit statt Ausblendung von Seele und Wille

+ Quelle GA 198, s. 182-186, 1/1969, 04.07.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Heute handelt es sich darum, daß man einen Gesichtspunkt gewinne, der nicht mehr Vorurteile in dem Sinne hervorruft, daß man eine einseitige Beweisführung für richtig hält, sondern der gestattet, das Leben so universell zu übersehen, daß man wirklich das Gewicht der einen Gründe, wie auch das Gewicht der Gründe auf der Gegenseite abwägen kann. Man muß heute einsehen, wieviel für sich haben die Gründe auf der einen Seite, auf der materialistischen Seite, und wieviel für sich haben die Gründe auf der spirituellen Seite. Das heißt, niemals war es so notwendig wie gegenwärtig, daß die Menschen keine Fanatiker seien. Aber der Fanatismus, der heute geradezu eine Zeiterscheinung ist, kann nur überwunden werden, wenn der

si l'humain ouvre en lui la source qui le conduit à une véritable consultation des rapports spirituels du monde. De cela la fécondation de notre civilisation occidentale avec les résultats de la science de l'esprit est justement une éminente nécessité. On peut donc dire en strict exposé de preuve, quand on veut – il s'agit toujours de cela, que l'on veuille -, on peut dire, travail spirituel coagule dans le produit. On peut aussi dire, travail corporel coagule dans le produit. Mais avec quoi a-t-on donc vraiment à faire ? En réalité on a à faire avec ce que certains processus soient fournis d'une certaine manière dans la vie extérieure par les humains. Supposez, je cueille une pomme de l'arbre. C'est justement donc quelque chose qui aussi a à faire comme un addendum à la somme des rapports économiques. On doit donc voir, quels éléments composent la réalité . Quand je cueille une pomme de l'arbre, ainsi je suscite un changement dans le monde extérieur, une métamorphose : d'abord la pomme est sur l'arbre en haut, alors elle repose peut-être dans ma corbeille. J'ai suscité ce changement

Certes, il s'est déroulé en moi un processus, au cours duquel a aussi été dépensée de la force corporelle, qui a de nouveau été remplacée. Mais si dans le même temps où j'aurais cueilli la pomme, j'avais fait une paire de pas de ma promenade, j'aurais tout autant dépensé la force. Il ne s'agit pas de ce qui se passe en moi, et il ne peut pas en rapport d'économie nationale s'agir en quoi que ce soi de ce qui a rapport à l'organisme humain. Il ne peut s'agir de soulever la question : qu'a l'humain à recevoir parce qu'il a un ersatz à fournir pour de la force corporelle dépensée ? -, mais il peut juste s'agir :quelle signification intérieure re-

Mensch in sich selber eröffnet den Quell, der ihn zu einer wirklichen Einsicht in die geistigen Zusammenhänge der Welt führt. Daher ist die Befruchtung unserer abendländischen Zivilisation mit den Ergebnissen der Geisteswissenschaft eben eine so eminente Notwendigkeit. Man kann also sagen in strenger Beweisführung, wenn man will - darauf kommt es immer an, daß man will -, man kann sagen, geistige Arbeit gerinne in das Produkt. Man kann auch sagen, körperliche Arbeit gerinne in das Produkt. Aber womit hat man es denn in Wirklichkeit zu tun? In Wirklichkeit hat man es damit zu tun, daß gewisse Vorgänge in der äußeren Welt von den Menschen in einer gewissen Weise geleistet werden. Nehmen Sie an, ich pflücke einen Apfel vom Baum. Das ist eben doch etwas, was auch als ein Addend in der Summe wirtschaftlicher Zusammenhänge etwas zu tun hat. Man muß ja sehen, welche Elemente die Wirklichkeit zusammensetzen. Wenn ich einen Apfel vom Baum pflücke, so rufe ich eine Veränderung in der Außenwelt hervor, eine Metamorphose: erst ist der Apfel auf dem Baum oben, dann liegt er vielleicht in meinem Körbchen drin. Diese Veränderung habe ich hervorgerufen. Gewiß, es hat sich in mir ein Vorgang abgespielt, im Verlauf dessen auch körperliche Kraft verbraucht worden ist, die wieder ersetzt worden ist. Aber wenn ich in derselben Zeit, in der ich den Apfel gepflückt hätte, ein paar Schritte meines Spazierganges gemacht hätte, hätte ich ebenso die Kraft verbraucht. Es handelt sich nicht darum, was in mir geschieht, und es kann sich im nationalökonomischen Zusammenhang nicht um irgend etwas handeln, was auf den menschlichen Organismus Bezug hat. Es kann sich nicht darum handeln, die Frage aufzuwerfen: Was hat der Mensch zu bekommen, weil er Ersatz zu leisten hat für ver-

vient à cette métamorphose qui se déroule au fond entièrement au dehors de l'humain, qu'il dirige seulement, qu'il mène seulement, cette métamorphose, que la pomme est d'abord sur l'arbre et alors dans sa corbeille. Pensez une fois, vous dessineriez tout le processus, ou le peindriez. Vous peignez l'arbre, à côté l'humain. Vous peignez maintenant comment l'humain tend sa main, installe une échelle et tend sa main, cueille la pomme, et peignez alors, comment il la met dans la corbeille. Maintenant vous vous faites disons une fois, le plaisir : vous gommez l'humain entièrement, vous gommez tout ce chemin, que fut votre peinture de l'humain, et vous regardez cela objectivement en dehors de l'humain. Devant-vous-allant : la pomme est en haut, se déplace en bas, est dans la corbeille : vous avez entièrement débranché l'humain. Mais le processus, qui rentre en compte en économie nationale, celui-là vous l'avez strictement pris en considération. Celui-là est resté dedans, de celui-là il s'agit, quand il s'agit d'un regard économique. Et la pure considération économique sera chaque fois placée sur un sol erroné quand on branchera la considération économique à l'utilisation de la force de vie ou de la force corporelle et semblable, comme le fait Lassalle, le fait Marx, mais le font presque tous les autres nationaux-économistes académiques.

Il ne s'agit pas de ce qui se passe en moi, et dans un contexte d'économique nationale, il ne peut s'agir de quoi que ce soit relatif à l'organisme humain. Il ne s'agit pas de se demander : « À quoi un humain a-t-il à recevoir puisqu'elle doit compenser sa force physique consommée ? » – mais plutôt de ceci : quelle est la signification profonde de cette métamorphose, qui se déroule essentiellement en dehors de l'humain, qu'il ne fait que diriger, qu'il ne fait que guider – cette métamorphose où la pomme est d'abord au sommet de l'arbre, puis dans son panier ? Pensez une fois, vous dessinez ou peignez tout le processus. Vous peignez l'arbre, et à côté, l'humain. Vous peignez comment l 'humain tend la main, installe une échelle, attrape la pomme, puis comment elle la met dans le panier. Maintenant, admettons-le : effaçons complètement l'humain, effaçons tout ce que votre représentation de l'humain impliquait, et ne considérons que ce qui se produit objectivement en dehors de l'humain : la pomme est au sommet, elle descend, elle est dans le panier ; vous avez complètement éliminé l'humain. Mais le processus qui relève de l'économie de la vie, sur lequel vous vous êtes penché avec rigueur, demeure essentiel ; c'est ce qui compte en matière d'économie de peuple. Et chaque fois que des considérations purement économiques sont mises à mal, la consommation d'énergie vitale ou de force physique, entre autres, est intégrée à l'analyse économique, comme le font Lassalle, Marx et la quasi-totalité des autres économistes nationnaux.

Ce dont il s'agit donc, c'est que là où il s'agit de rapports économiques, pouvoir débrancher l'humain. Nous devons alors pouvoir regarder cet humain débranché

brauchte körperliche Kraft? -, sondern es kann sich lediglich darum handeln: Welche innere Bedeutung kommt jener Metamorphose zu, die sich im Grunde genommen ganz außerhalb des Menschen vollzieht, die er nur dirigiert, die er nur leitet, jener Metamorphose, daß der Apfel zuerst auf dem Baum oben und dann in seinem Körbchen ist. Denken Sie einmal, Sie zeichneten den ganzen Vorgang, oder malten ihn. Sie malen den Baum, daneben den Menschen. Sie malen jetzt, wie der Mensch seine Hand ausstreckt, eine Leiter aufstellt und seine Hand ausstreckt, den Apfel pflückt, und malen dann, wie er ihn ins Körbchen tut. Jetzt machen Sie sich einmal sagen wir, das Vergnügen: Sie radieren den Menschen ganz aus, Sie radieren alles dasjenige weg, was Ihre Malerei vom Menschen war, und betrachten bloß dieses objektiv außerhalb des Menschen Vor-sich-Gehende: der Apfel ist oben, bewegt sich herunter, ist im Körbchen drinnen; Sie haben den Menschen ganz ausgeschaltet. Den Vorgang, der aber im Leben volkswirtschaftlich in Betracht kommt, den haben Sie da streng ins Auge gefaßt. Der ist darinnen geblieben, um den handelt es sich, wenn es sich um eine wirtschaftliche Betrachtung handelt, Und jedesmal wird die rein wirtschaftliche Betrachtung auf einen falschen Boden gestellt, wenn man in die wirtschaftliche Betrachtung den Verbrauch der Lebenskraft oder Körperkraft und dergleichen einschaltet, wie es Lassalle, wie es Marx, wie es aber auch fast alle anderen akademischen Nationalökonomen tun.

Dasjenige also, worauf es ankommt, das ist, daß wir da, wo es sich um wirtschaftliche Zusammenhänge handelt, den Menschen ausschalten können. Wir müssen

pour lui-même. Alors, nous arriverons à d'autres rapports, aux rapports, lesquels se tiennent sur un autre sol. En ce que nous disons : oui, mais les humains doivent donc travailler, sinon les pommes ne tombent pas des arbres dans les corbeilles, aussitôt que nous disons cela nous remarquons : maintenant nous ne pouvons pas gommer l'humain. Mais nous ne pouvons pas avant toute chose gommer son âme, quand il doit encore rester humain. Quand l'humain doit justement encore rester humain, ainsi la motivation au travail doit rester en lui-même. Il ne peut rester humain, bien égal si on invente un appareil par lequel l'humain par un quelconque processus technique est propulsé à l'échelle, par lequel son bras est levé vers le haut, le doigt courbé et ainsi de suite, égal, si on fait ceci ou si on instaure obligation au travail par l'État, ce qui au fond revient finalement au même effet, que si l'on prend l'autre. Il s'agit de ce que l'impulsion doit résider dans l'intériorité de l'humain. Elle ne reposera pas dans l'intériorité de l'humain, s'il n'est pas enflammé par le rapport, par la relation d'humain à humain.

Vous voyez, on vient aussi dans ce regard sur un tout autre domaine que ce que fût le domaine économique, quand on passe à la motivation au travail. Quand il s'agit de la motivation au travail, là vous ne pouvez pas prévoir de l'humain, mais là vous ne pouvez aussi pas prévoir de l'intériorité de l'humain. Si vous poursuivez cette chose à la mesure de la réalité, alors vous trouverez justement : c'est si radicalement différent que l'un, que j'ai cité, le processus économique, de celui,

dann diesen ausgeschalteten Menschen wiederum für sich betrachten können. Da kommen wir dann zu anderen Zusammenhängen, zu den Zusammenhängen, welche auf einem anderen Boden stehen. Indem wir sagen: Ja, die Menschen müssen aber doch arbeiten, sonst fallen die Apfel nicht von den Bäumen in die Körbchen hinein, sobald wir dieses aussprechen, merken wir: Jetzt können wir den Menschen nicht wegradieren. Aber wir können vor allen Dingen seine Seele nicht wegradieren, wenn er noch Mensch bleiben soll. Wenn der Mensch eben Mensch bleiben soll, so muß der Antrieb zur Arbeit in ihm selbst liegen. Er kann nicht Mensch bleiben, gleichgültig, ob man einen Apparat ersinnt, wodurch der Mensch so langsam durch irgendwelche technischen Vorgänge hingetrieben wird zu der Leiter, wodurch sein Arm in die Höhe gehoben wird, die Finger gebogen werden und so weiter, gleichgültig, ob man dies tut oder ob man Arbeitszwang von Staats wegen einführt, was ja im Grunde genommen schließlich auf denselben Effekt hinauskommt, als wenn man das andere annimmt. Es handelt sich darum, daß der Impuls im Inneren des Menschen liegen muß. Er wird nicht im Inneren des Menschen liegen, wenn er nicht entzündet wird durch das Verhältnis, durch den Verkehr von Mensch zu Mensch.

Sie sehen, man kommt auch in der Betrachtung auf ein ganz anderes Gebiet als dasjenige, was das wirtschaftliche Gebiet war, wenn man zu dem Antriebe der Arbeit übergeht. Wenn es sich um den Antrieb zur Arbeit handelt, da können Sie nicht absehen vom Menschen, da können Sie aber auch nicht absehen von dem Innersten des Menschen. Wenn Sie wirklichkeitsgemäß diese Sache verfolgen, dann werden Sie eben finden: es ist so radikal verschieden das eine, was ich er-

qui en fait conduit au travail, qui est l'impulsion au travail, que cette différence doive raciner elle-même dans la réalité sociale.

Maintenant il y a donc beaucoup de manières de penser pour parvenir à la triarticulation de l'organisme social. Mais on devrait aller beaucoup de chemins de pensée, car l'humain a aujourd'hui besoin d'une motivation forte, il est si dormeur dans la pensée ! Vous trouverez avant tout des choses qui ces broussailles de représentations, lesquelles aimeraient tout souder ensemble, qui est économique, qui est juridique-étatique, qui est spirituel, a absolument bourgeonné du matérialisme, mais qui dans le même temps, dans lequel il apparaît comme vision du monde, lie aussi l'âme aux processus corporels, mais avec cela fait aussi l'âme passive, tue cette âme dans son activité. Nous ne sommes pas devenus à peu près matérialistes, théoriquement matérialistes, nous sommes devenus matérialistes. Pour cela l'humain ne peut pas seul par un changement de sa manière de penser se faufiler de la catastrophe, dans laquelle il se trouve aujourd'hui, mais il peut seulement se faufiler par une motivation de sa volonté. Car la volonté est ce qui du reste est indépendant en premier du physique et, quand absolument il vient en application, ne peut pas entièrement être captivé au physique. Car à chaque instant dans lequel je fais quelque chose d'extérieur, m'est délivrée l'immédiate preuve parlante, que la volonté est indépendante de la matérialité du corps. Car la volonté est active dans le cueillir la pomme de l'arbre et le déposer de la pomme dans la corbeille. Ce que l'humain mange, je peux le débrancher du pur processus économique ; la volonté de l'humain, je ne peux la débrancher.

wähnt habe, der wirtschaftliche Vorgang, von dem, was eigentlich zur Arbeit führt, was der Impuls der Arbeit ist, daß diese Verschiedenheit in der sozialen Wirklichkeit selbst wurzeln muß.
Nun gibt es ja viele Denkweisen, um zur Dreigliederung des sozialen Organismus zu kommen. Aber man sollte viele Denkwege gehen, denn der Mensch braucht heute einen starken Antrieb, er ist so denkschläfrig! Sie werden vor allen Dingen finden, daß dieses Gestrüppe von Vorstellungen, welches alles zusammenschweißen möchte, was wirtschaftliches, rechtlich-staatliches, was Geistesleben ist, durchaus ersprossen ist aus dem Materialismus, der aber zu gleicher Zeit, indem er als Weltanschauung entsteht, auch die Seele bindet an die körperlichen Vorgänge, damit aber diese Seele auch passiv macht, diese Seele in ihrer Aktivität ertötet. Wir sind nicht etwa bloß materialistisch geworden, theoretisch materialistisch, wir sind materiell geworden. Der Mensch kann deshalb nicht durch eine Umänderung seiner Denkweise allein aus der Katastrophe heraus sich winden, in der er sich heute befindet, sondern er kann nur durch einen Ansporn seines Willens sich herauswinden. Denn der Wille ist dasjenige, was zunächst als erstes Seelisches unabhängig ist vom Leiblichen und nicht ganz, wenn er überhaupt in Anwendung kommt, an das Leibliche gespannt werden kann. Denn in jedem Augenblicke, in dem ich irgendein Äußeres tue, wird mir der unmittelbar anschauliche Beweis geliefert, daß der Wille von dem Materiellen des Leibes unabhängig ist. Denn der Wille ist tätig in dem Herabnehmen des Apfels vom Baum und dem Hineinlegen des Apfels in das Körbchen. Dasjenige, was der Mensch ißt, kann ich von dem rein wirtschaftlichen Prozesse ausschalten; den Willen der Menschen kann ich nicht ausschal-

Je voulais aujourd'hui par là seulement à nouveau vous donner une sorte de démarche de pensées, par laquelle vous pouvez trouver une profonde justification de cette idée de tri-articulation. Pour l'instant je vous ai montré combien différente est l'impulsion du travail de tout ce qui est inclus dans la vie économique. Vous savez donc que dans l'organisme tri-articulé il doit reposer dans le domaine étatique-juridique. Mais si vous poursuivez dans d'autres directions la démarche de pensées suggérée aujourd'hui, dans la direction par exemple, comme embrouillées seront les représentations en rapport de la part du travail corporel et du travail spirituel lors de la fabrication d'un produit – quand on pense ainsi, comme les trois à quatre derniers siècles les humains ont appris à penser -, alors vous verrez aussi, comment cette pelote de penser, qui est apparût là, agit à nouveau alors troublant, quand on veut purement séparer la vie de l'esprit de la vie juridique et économique. Car une quelconque nécessité à œuvrer ne se présente pas quand on a l'idée que l'humain dépense donc de la force corporelle dans le travail qui doit lui être remplacée par le salaire. Nous avons donc vu cela qu'une telle nécessité à œuvrer n'est pas disponible. Comment en vient-on à avoir une telle démarche de pensée ? Comment en vient-on à absolument ériger cette idée ? On y arrive par des fondements matérialistes. On ne peut pas se détacher de la matière dans sa pensée. On ne peut trouver quelque chose qui provient de l'humain et qui est indépendant de son corps. Ainsi, on devient enchainé avec ses idées à son corps. L'économie nationale sera enchaînée matérialistement au corps. Parce qu'elle ne peut pas voir les purs rapports spirituels dans le monde extérieur dans la vie économique.

Ich wollte Ihnen damit heute nur wiederum eine Art des-Gedankenganges angeben, durch den Sie die tiefe Berechtigung dieser Dreigliederungsideen finden können. Zunächst habe ich Ihnen gezeigt, wie ganz verschieden der Impuls der Arbeit ist von alldem, was ins Wirt-schaftsleben eingeschlossen ist. Sie wissen ja, daß er im dreigliedrigen Organismus auf staatlich-rechtlichem Gebiete liegen soll. Aber wenn Sie nach anderen Richtungen hin die heute angeregten Gedankengänge verfolgen, nach der Richtung zum Beispiel, wie verworren die Vorstellungen werden mit Bezug auf den Anteil der körperlichen Arbeit und der geistigen Arbeit bei der Erzeugung des Produktes - wenn man so denkt, wie die letzten drei bis vier Jahrhunderte die Menschen denken gelernt haben -, dann werden Sie auch sehen, wie dieser Denkknäuel, der da entstanden ist, auch wiederum dann verwirrend wirkt, wenn man das geistige Leben rein absondern will vom rechtlichen und wirtschaftlichen Leben. Denn irgendeine Wirkensnotwendigkeit liegt nicht vor, wenn man die Anschauung hat, daß der Mensch eben in der Arbeit Körperkraft verbraucht, die ihm ersetzt werden muß durch den Lohn. Das haben wir ja gesehen, daß eine solche Wirkensnotwendigkeit nicht vorliegt. Wie kommt man denn dazu, einen solchen Gedankengang zu hegen? Wie kommt man dazu, diese Idee überhaupt aufzustellen? Man kommt aus materialistischen Untergründen dazu. Man kann sich in seinem Denken nicht loslösen von der Materie. Man kann nicht finden etwas, was vom Menschen ausgeht und was unabhängig ist von seinem Leibe. So wird man gekettet mit seinen Ideen an den Leib. Die Nationalökonomie wird materialistisch gekettet an den Leib. Weil sie die rein geistigen Zusammenhänge in der Außenwelt

nomique, elle est déviée sur les purs processus matériels de la dépense de forces corporelles et leur remplacement. Dépenser de l'énergie, prendre de l'énergie, dépenser de l'énergie, prendre de l'énergie et ainsi de suite ! On vient à se mouvoir entièrement dans le matériel et ne peut de ce fait venir sur rien d'autre que dans une certaine mesure sur le branchement de l'humain comme machine dans organisme d'économie nationale.

191 - CONDUITE DE LA VALORISATION MUTUELLE DES MARCHANDISES PLUTÔT QUE TRAVAIL OBLIGATOIRE CENTRALISÉ D'ETAT.

+ Source GA 331, p. 170-171, 1/1989, 24/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

À l'avenir il ne devrait pas être produit pour profiter, mais il devrait être produit pour consommer. – C'est tout à fait juste, qu'on veuille exprimer par là, qu'il s'agit, que chacun reçoive ce qui correspond à ses besoins. Mais avec cela ne serait pas encore réussie une communauté saine. Celle-ci n'est d'abord donnée quand à la prestation fait face une contre-prestation, quand donc l'humain est disposé, pour ce pour que les autres travaillent pour lui, fabriquent pour lui et lui livrent, à réaliser une contre-prestation correspondante de même valeur. Et justement, ce problème est justement très difficile à traiter, ce de quoi vous pouvez aussi voir de cela que la science actuelle ne peut respectivement faire encore d'aucune manière de représentation concrète et aussi pas de proposition concrète là-dessus. Vous trouvez aujourd'hui dans le meilleur des cas la proposition de placer à la place de l'état jusqu'à présent, l'état économique, une sorte de grosse coopérative économique.

Mais voyez-vous, à cela on ne voit pas

im wirtschaftlichen Leben nicht sehen kann, wird sie abgelenkt auf den rein materiellen Vorgang des Körperkraftverbrauches und des Ersatzes. Kraft abgeben, Kraft aufnehmen, Kraft abgeben, Kraft aufnehmen und so weiter! Man will sich ganz im Materiellen bewegen und kann deshalb auf nichts anderes kommen als gewissermaßen auf die Einschaltung des Menschen als Maschine in den nationalökonomischen Organismus.

Steuerung der gegenseitigen Bewertung der Waren statt staatlich-zentralistische Zwangsarbeit

+ Quelle GA 331, s. 170-171, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

In der Zukunft soll nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern es soll produziert werden, um zu konsumieren. - Das ist ganz richtig, denn man will damit ausdrücken, daß es darauf ankommt, daß jeder das bekommt, was seinen Bedürfnissen entspricht. Aber damit wäre noch kein gesundes Gemeinwesen geschaffen. Dieses ist erst dann gegeben, wenn der Leistung eine Gegenleistung gegenübersteht, wenn also der Mensch geneigt ist, für das, was die anderen für ihn arbeiten, für ihn erzeugen und an ihn liefern, eine entsprechend gleichwertige Gegenleistung zu erbringen. Und gerade dieses Problem ist eben sehr schwierig zu behandeln, was Sie auch daraus ersehen können, daß die gegenwärtige Wissenschaft noch gar keine irgendwie konkrete Vorstellung und auch keine konkreten Vorschläge hierzu hat beziehungsweise machen kann. Sie finden heute bestenfalls den Vorschlag, an die Stelle des bisherigen Staates den Wirtschaftsstaat, eine Art großer wirtschaftlicher Genossenschaft, zu stellen.
Aber sehen Sie, dabei übersieht man, daß

que c'est impossible d'administrer centralement un corps économique quand il dépasse une certaine grandeur et englobe différentes branches économiques. Mais cela les gens le reconnaîtrait seulement quand ils ont de fait instauré le soidisant état économique. Alors, ils verraient déjà que la chose ne va pas ainsi. La chose doit justement être réglée de toute autre manière, notamment ainsi, que, aussi quand on retient le principe que doit être produit pour consommer, malgré tout doit correspondre à la prestation la contre-prestation correspondante. On peut maintenant dire : donc, ne nous soucions pas de la valeur comparable d'une marchandise à une autre marchandise. – Ce qu'aujourd'hui maints économistes disent sonne ainsi : nous ne nous soucions que des besoins et produisons alors centralement ce qui est nécessaire pour la satisfaction des besoins, et partageons cela. – Oui, mais voyez-vous, alors se présentera, que l'on sera contraint d'introduire l'obligation au travail. Mais cela est une terrible mesure, en particulier quand elle n'est pas nécessaire. Et elle n'est pas nécessaire ! La contrainte au travail sera seulement tenue pour nécessaire, quand on s'adonne à la superstition qu'il n'y a pas d'autre moyen que le travail forcé pour réaliser le principe de prestation et contre-prestation. En dehors de cela on ne réfléchit pas quels moyens raffinés dans le futur seront trouvés, par exemple pour se soustraire au travail forcé s'il était institué par la loi. Donc, il ne s'agit absolument pas de ce que purement la contrainte au travail ne soit pas nécessaire, mais il s'agit qu'elle ne puisse pas du tout être introduite. Mais ; comme dit, la chose principale reste que ce n'est pas nécessaire si on met totalement à exécution le principe, qu'à chaque prestation doit aussi faire face une contre-prestaes unmöglich ist, einen Wirtschaftskörper, wenn er über eine bestimmte Größe hinausgeht und zu verschiedene Wirtschaftszweige umfaßt, zentralistisch zu verwalten. Das aber würden die Leute erst einsehen, wenn sie tatsächlich den sogenannten Wirtschaftsstaat eingerichtet haben. Dann würden sie schon sehen, daß die Sache so nicht geht. Die Sache muß eben in ganz anderer Weise geregelt werden, nämlich so, daß, auch wenn man an dem Grundsatz festhält, daß produziert werden muß, um zu konsumieren, dennoch der Leistung eine entsprechende Gegenleistung gegenüberstehen muß. Man kann nun sagen: Also kümmern wir uns nun nicht um den vergleichsweisen Wert der einen Ware mit der anderen Ware. - Das, was heute manche Volkswirtschafter sagen, klingt so: Wir kümmern uns nur um die Bedürfnisse und produzieren dann zentralistisch das, was zur Befriedigung der Bedürfnisse notwendig ist, und verteilen das. - Ja, aber sehen Sie, da stellt sich dann heraus, daß man genötigt ist, den Arbeitszwang einzuführen. Dies ist aber eine furchtbare Maßnahme, insbesondere dann, wenn sie nicht notwendig ist. Und sie ist nicht notwendig! Der Arbeitszwang wird nur für notwendig gehalten, weil man sich dem Aberglauben hingibt, daß es kein anderes Mittel gibt als den Arbeitszwang, um das Prinzip von Leistung und Gegenleistung zu verwirklichen. Außerdem bedenkt man nicht, was für raffinierte Mittel in der Zukunft, wenn zum Beispiel der Arbeitszwang gesetzmäßig eingeführt würde, gefunden werden, um sich der Arbeit zu entziehen. Also, es handelt sich durchaus nicht darum, daß bloß der Arbeitszwang nicht notwendig ist, sondern es handelt sich auch darum, daß er gar nicht durchgeführt werden könnte. Aber, wie gesagt, die Hauptsache bleibt, daß er nicht nötig ist, wenn man restlos das

tion correspondante. On ne peut concrétiser cela que de cette manière.

N'est-ce pas, les humains, quand ils veulent vivre en société humaine, travaillent, cela signifie, fournissent quelque chose. Par cela ils produisent quelque chose, qui a une signification pour autrui. Ce que l'un produit, cela doit avoir une certaine valeur. Il doit pour ce qu'il produit, pouvoir échanger ce qu'il a besoin des produits de l'autre pour la satisfaction de ses besoins, et d'ailleurs pour une certaine durée. Aussi longtemps il doit pouvoir satisfaire ses besoins par cela qu'il échange, jusqu'à ce qu'il ait à nouveau produit un produit de même sorte. Penons un exemple simple : je fabrique une paire de bottes, ainsi, cette paire de bottes doit être d'autant de valeur que contre cette paire de bottes, je puisse échanger ce dont j'ai besoins jusqu'à ce que j'ai produit une nouvelle paire de bottes. On a une véritable mesure de valeur seulement quand on inclut tout ce qui doit être payé pour les humains qui ne peuvent travailler, pour les enfants qui doivent être élevés, les incapables de travailler, les invalides et ainsi de suite. C'est possible d'extraire le prix correct de la marchandise. Mais à cela est nécessaire ce qui suit : à l'instant où notamment trop de travailleurs travaillent à un article, cela signifie, où un article est fabriqué en trop grande quantité, à l'instant, il devient à nouveau trop bon marché. Là je ne reçois plus assez pour que je satisfasse mes besoins jusqu'à ce que j'aie à nouveau fabriqué un produit identique. À l'instant, où trop peu de travailleurs travaillent, donc un article n'est pas fabriqué en assez grande quantité, il devient trop cher. Ne pourront l'acheter que ceux qui disposent de plus qu'un re-

Prinzip durchführt, daß jeder Leistung auch eine entsprechende Gegenleistung gegenüberstehen muß. Dies kann man nun in der folgenden Weise konkretisieren.

Nicht wahr, die Menschen müssen, wenn sie in der menschlichen Gesellschaft leben wollen, arbeiten, das heißt etwas leisten. Dadurch bringen sie etwas hervor, was für die anderen eine Bedeutung hat. Dasjenige, was einer hervorbringt, das muß einen gewissen Wert haben. Er muß für das, was er hervorbringt, dasjenige eintauschen können, was er an Erzeugnissen der anderen für die Befriedigung seiner Bedürfnisse, und zwar für eine gewisse Zeit, benötigt. So lange muß er seine Bedürfnisse befriedigen können durch das, was er eintauscht, bis er wiederum ein Produkt von gleicher Art hervorgebracht hat. Nehmen wir ein einfaches Beispiel: Fabriziere ich ein Paar Stiefel, so muß dieses Paar Stiefel so viel wert sein, daß ich gegen dieses Paar Stiefel dasjenige eintauschen kann, was ich brauche, bis ich ein neues Paar Stiefel hergestellt habe. Einen wirklichen Wertmaßstab hat man erst dann, wenn man einbezieht alles das, was bezahlt werden muß für die Menschen, die nicht arbeiten können, für die Kinder, die erzogen werden müssen, die Arbeitsunfähigen, die Invaliden und so weiter. Es ist möglich, den richtigen Preis der Ware herauszufinden. Hierzu aber ist folgendes notwendig: In dem Augenblick nämlich, wo zu viele Arbeiter an einem Artikel arbeiten, das heißt, wo ein Artikel in zu großen Mengen erzeugt wird, in dem Augenblick wird er wiederum zu billig. Da bekomme ich nicht so viel, daß ich meine Bedürfnisse, bis ich wiederum ein gleiches Produkt erzeugt habe, befriedigen kann. In dem Augenblick, wo zu wenig Arbeiter arbeiten, also ein Artikel nicht in genügender Menge erzeugt wird, wird

venu normal. C'est donc nécessaire, pour qu'une correcte formation de prix devienne possible, que soit veillé à ce que toujours le juste nombre de travailleurs – aussi bien travailleurs physiques qu'aussi spirituels – travaille à un article. Cela signifie, se présenterait par exemple maintenant où nous vivons dans un temps de transition qu'un quelque article soit fabriqué dans trop d'entreprises, donc produit en surnombre, alors on devrait mettre au silence des entreprises uniques et clore les contrats avec les travailleurs de ces entreprises, pour qu'ils continuent à travailler par là dans une autre branche. Seulement par là il est possible qu'apparaissent des prix justes. D'une autre façon et manière, cela n'est pas possible. S'il n'est pas assez produit d'un article, ainsi devraient être érigées de nouvelles entreprises pour cet article. Cela signifie, il doit être veillé dans la vie économique que la production se passe sous la considération de certaines proportionnalités. Alors, le rapport de salaire, alors le rapport de capital, peuvent cesser, il n'est plus que besoin de conserver le rapport de contrat entre travailleurs spirituels et physiques sur la juste [fixation de la part qui revient à chacun qui ensembles amène la marchandise à être]. Cet idéal, on vit en fait vers lui, sur cet idéal on espère, vers cet idéal on doit se conduire, et tout ce qui ne conduit pas à cet idéal, ce sont des représentations non claires.

192 - PAS D'OBLIGATION AU TRAVAIL EN DEHORS DE LA NÉCESSITÉ À TRAVAILLER POUR NE PAS MOURIR DE FAIM.

er zu teuer. Es würden ihn nur diejenigen kaufen können, die über mehr als ein normales Einkommen verfügen. Es ist also notwendig, damit eine gerechte Preisbildung möglich wird, daß dafür gesorgt wird, daß immer die richtige Zahl an Arbeitern - sowohl geistige wie auch physische Arbeiter - an einem Artikel arbeiten. Das heißt, würde es sich zum Beispiel jetzt, wo wir in einer Übergangszeit leben, ergeben, daß irgendein Artikel in zu vielen Betrieben erzeugt wird, also im Übermaß erzeugt wird, so müßte man einzelne Betriebe stillegen und mit den Arbeitern dieser Betriebe Verträge abschließen, damit sie in einer anderen Branche weiterarbeiten. Allein dadurch ist es möglich, daß gerechte Preise entstehen. Auf eine andere Art und Weise ist dies nicht möglich. Wird von einem Artikel zuwenig erzeugt, so müßten für die Produktion dieses Artikels neue Betriebe eingerichtet werden. Das heißt, es muß fortwährend dafür gesorgt werden im Wirtschaftsleben, daß die Produktion unter Berücksichtigung gewisser Verhältnismäßigkeiten geschieht. Dann kann das Lohnverhältnis, dann kann das Kapitalverhältnis aufhören, es braucht nur noch zu bestehen das Vertragsverhältnis zwischen geistigen und physischen Arbeitern über die gerechte [Festsetzung des Anteiles, der denjenigen zusteht, welche die Ware gemeinsam zustande bringen]. Diesem Ideal lebt man eigentlich entgegen, auf dieses Ideal hofft man, auf dieses Ideal muß man zusteuern, und alles das, was nicht auf dieses Ideal zusteuert, das sind unklare Vorstellungen.

Kein Arbeitszwang außer Notwendigkeit zu arbeiten um nicht zu verhungern

+ Source GA 337a, p. 078-078, 1/1999, 30/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

Question: le travail forcé est-il pris en considération ?
Maintenant, très chers présents, qui pénètre dans l'esprit de mon livre « Les points germinatifs de la question sociale », celui-là verra, que ce qui maintenant vraiment à chaque humain pensant dans une certaine mesure humainement – je dis cela entièrement sans détour – doit apparaître comme le plus monstrueux, un travail forcé décrété bureaucratiquement, qui à l'avenir [dans un organisme social tri-articulé] peut devenir caduc. Naturellement, chacun est donc obligé de travailler à partir des conditions sociales, et on n'a que le choix, de mourir de faim ou de travailler. Un autre travail forcé que celui qui se présente de cette manière par les conditions, il ne peut y avoir [dans un ordre social], dans lequel quand même la liberté de l'être humain est une condition fondamentale.

193 - RÉDUCTION AU TRAVAIL NÉCESSAIRE PLUTÔT QU'OBLIGATION AU TRAVAIL CRÉE DU TEMPS LIBRE POUR L'ART.

+ Source GA 337b, p. 097-101, 1/1999, 30/08/1920, Dornach + + - FG - +

Paul Baumann: dans quel rapport à la cellule sociale originelle l'artiste se tient-il en rapport à sa prestation de travail ? N'a-t-il pas aussi des prestations de travail à apporter en temps de préparation ?

+ Quelle GA 337a, s. 078-078, 1/1999, 30.05.1919, Stuttgart + Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Ist Arbeitszwang in Aussicht genommen? Nun, sehr verehrte Anwesende, wer in den Geist meines Buches «Die Kernpunkte der Sozialen Frage» eindringt, der wird sehen, daß dasjenige, was nun wirklich jedem einigermaßen menschlich denkenden Menschen - das sage ich hier ganz unverblümt - als das Scheußlichste erscheinen muß, ein bürokratisch angeordneter Arbeitszwang, daß der in der Zukunft [in einem dreigegliederten sozialen Organismus] wegfallen kann. Natürlich ist ja jeder aus den sozialen Verhältnissen heraus gezwungen zu arbeiten, und man hat nur die Wahl, entweder zu verhungern oder zu arbeiten. Einen anderen Arbeitszwang als den, der sich auf diese Weise aus den Verhältnissen ergibt, kann es nicht geben [in einer sozialen Ordnung], in der doch die Freiheit des menschlichen Wesens eine Grundbedingung ist.

Reduzierung auf notwendige Arbeit statt Arbeitszwang schafft Freizeit für Kunst

+ Quelle GA 337b, s. 097-101, 1/1999, 30.08.1920, Dornach + Studienabend des Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Paul Baumann: In welchem Verhältnis steht der Künstler beziehungsweise seine Arbeitsleistung zur sozialen Urzelle? Hat er nicht auch Arbeitsleistungen zu erbringen in Zeiten der Vorbereitung?

mation sociale, de structure sociale, doit en être une autre que celle qu'on doit avoir, quand on devrait parler d'art devant les humains, de son juste ressortir de la nature humaine et son faire-valoir dans la vie.

Dans un certain rapport, les deux domaines ne sont pas vraiment comparables l'un à l'autre. Et justement, parce qu'ils ne sont pas cela rien, parce qu'ils le sont, mais parce qu'ils ne le sont pas – me semble, que justement on peut éclairer toute la position de l'art à l'artiste et à l'humanité justement du point de vue de la tri-articulation de l'organisme social. Quand toutefois on parle de l'art dans l'organisme social, ainsi ne devrait-on à aucun moment oublier, que l'art appartient aux plus hautes fleurs de la vie humaine et qu'a l'art est dommageable tout ce qui est à lui ainsi qu'on ne le peut compter aux plus hautes fleurs de l'expression de la vie humaine. Et ainsi, on doit dire : à un organisme social triarticulé deviendrait-il possible, de façonner la vie en général ainsi que artiste et art puissent ressortir de cette vie, ainsi cela sera une certaine preuve pour la justesse, aussi pour la justification intérieure de la tri-articulation de l'organisme social. Mais ne se laissera pas bien poser la question : comment doit-on installer l'un ou l'autre dans l'organisme social tri-articulé, pour arriver à un juste soin ou un juste faire-valoir de l'artiste ? Avant toute chose sera donc la question : comment les humains vivront-ils dans l'organisme social tri-articulé ? On peut dire : l'idée de la tri-articulation de l'organisme social serait-elle quelque utopiste, ainsi on pourrait naturellement pouvoir dire ce que l'on dit des utopies : Les humains vivront heureux – si heureux, que cela peut seulement être possible. – Maintenant, l'idée de la triarticulation de

man von sozialer Gestaltung, von sozialer Struktur spricht, eine etwas andere sein muß als diejenige, die man haben muß, wenn man von Kunst, von ihrem richtigen Hervorgehen aus der Menschennatur und ihrer Geltendmachung im Leben, vor den Menschen reden soll. In einer gewissen Beziehung sind die beiden Gebiete miteinander nicht recht vergleichbar. Und gerade weil sie das nicht sind nicht, weil sie es sind, sondern weil sie es nicht sind - scheint mir, daß man gerade vom Gesichtspunkte der Dreigliederung des sozialen Organismus die ganze Stellung der Kunst zum Künstler und zur Menschheit beleuchten kann. Wenn man allerdings von der Kunst im sozialen Organismus spricht, so sollte man keinen Augenblick vergessen, daß die Kunst zu den höchsten Blüten des menschlichen Lebens gehört und daß der Kunst alles schädlich ist, was an ihr so ist, daß man es nicht zu den höchsten Blüten der Ausgestaltung des menschlichen Lebens rechnen kann. Und so muß man sagen: Wird es einem dreigliedrigen sozialen Organismus möglich sein, das Leben im allgemeinen so zu gestalten, daß Künstler und Kunst aus diesem Leben hervorgehen können, so wird dies eine gewisse Probe für die Richtigkeit, auch für die innerliche Berechtigung der Dreigliederung des sozialen Organismus sein. Aber es wird sich nicht gut die Frage stellen lassen: Wie muß man das eine oder andere einrichten im dreigliedrigen sozialen Organismus, um zu einer richtigen Kunstpflege oder zu einem richtigen Geltendmachen des Künstlers zu kommen? Vor allen Dingen wird ja die Frage sein: Wie werden die Menschen leben im dreigliedrigen sozialen Organismus? Man kann sagen: Wäre die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus irgendeine utopistische Idee, so würde man natürlich sagen können, was man

l'organisme social ne part pas de telles conditions utopiques, mais elle demande simplement : comment est la structure à la mesure de la nature, la structure évidente de l'organisme social ?

On pourrait donc bien se représenter qu'un quelque humain aurait l'idée, que l'humain en tant que tel pourrait être beaucoup plus beau, qu'il n'est, et que la nature n'aurait en fait pas tout fait, pour faire l'humain assez beau. Oui mais, ainsi qu'une fois le monde est en entier, ainsi l'humain devrait devenir comme il est. Il peut naturellement être que quelques Lénine ou Trotski disent : l'organisme social doit être ainsi ou ainsi. – Il ne s'agit pas du tout de cela, si quelque quelqu'un se représente une autre essence de l'humain, que ne peut apparaître de l'ensemble de la nature. Il s'agit de quelles légalités internes doit avoir l'organisme social. Et comprend-on de ce point de vue de part en part pratique de la triarticulation de l'organisme social, ainsi peut-on alors aussi gagner des représentations de ce qui pourra être possible dans cet organisme social tri-articulé. Avant toutes choses sera possible une certaine utilisation économique du temps dans l'organisme social tri-articulé, sans qu'on ait besoin d'user de travail obligatoire ou belles choses semblables, qui toutes extermineraient fondamentalement la liberté. Il sera simplement impossible par les choses, comme elles se présenteront dans l'organisme social triarticulé, que tant d'humains glandent, inutiles, comme aujourd'hui. Je sais qu'avec ces mots « glandent, inutiles » on appelle des mécompréhensions ; car les gens vont dire : oui, les glandeurs en fait, les trainards de la vie, ce sont seulement très

von Utopien sagt: Die Menschen werden glücklich leben - so glücklich, als es nur sein kann. - Nun geht ja die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus gar nicht von solchen utopistischen Bedingungen aus, sondern sie fragt einfach: Wie ist die naturgemäße Struktur, die selbstverständliche Struktur des sozialen Organismus?
Man könnte sich ja gut vorstellen, daß irgendein Mensch die Idee hätte, der Mensch als solcher könnte ja viel schöner sein, als er ist, und die Natur habe eigentlich nicht alles getan, um den Menschen schön genug zu machen. Ja aber, so wie einmal die Welt im ganzen ist, so mußte der Mensch so werden, wie er ist. Es kann natürlich sein, daß irgendein Lenin oder Trotzki sagt: Der soziale Organismus muß so und so sein. - Darauf kommt es aber gar nicht an. Ebensowenig kommt es darauf an, ob sich irgend jemand ein anderes Wesen des Menschen vorstellt, als aus dem Ganzen der Natur heraus entstehen kann. Es kommt darauf an, welche inneren Gesetzmäßigkeiten der soziale Organismus haben muß. Und versteht man von diesem ganz durch und durch praktischen Gesichtspunkte aus den dreigliedrigen sozialen Organismus, so kann man dann auch schon Vorstellungen gewinnen darüber, was in diesem dreigliedrigen sozialen Organismus möglich sein wird. Vor allen Dingen wird eine gewisse ökonomische Ausnutzung der Zeit möglich sein im dreigliedrigen sozialen Organismus, ohne daß man Arbeitszwang oder dergleichen schöne Dinge brauchen wird, die alle Freiheit gründlich ausrotten würden. Es wird einfach unmöglich sein durch die Dinge, wie sie sich im dreigliedrigen sozialen Organismus ergeben, daß so viele Menschen wie jetzt unnütz herumlungern. Ich weiß, daß man mit diesen Worten «unnütz herumlungern» Mißverständnisse her-

peu. – Mais il ne s'agit pas de cela, mais il s'agit si ces humains, qui font beaucoup, font quelque chose, qui est absolument nécessaire pour la vie, s'ils font quelque chose, qui s'insère rationnellement, fructueusement dans la vie.

Quand vous saisissez des yeux une quelque branche de la vie – je veux tout de suite mettre à part celui qui est le plus fragile dans cette vie actuelle -, si par exemple vous prenez le journalisme et voyez combien de force de travail humain est nécessaire, du compagnon typographe jusqu'à tous les autres, qui sont occupés avec cela, que des journaux se fassent. Prenez tout cela ensemble, qui est là fourni en travail – la plus grande partie du travail est fournie par des trainards de la vie, car la plus grande partie de ce travail est en fait travail inutile. On peut faire tout cela plus rationnellement, sans occuper autant d'humains à cela. Il ne s'agit pas de ce qu'on laisse s'occuper autant que possible d'humains avec quelque chose avec quoi ils peuvent vivre, mais de ce qu'au sens d'un véritable cycle de vie sociale ces occupations seront accomplies, qui sont nécessaires à un déploiement prospère de cette vie, de ce cycle social. Tout ce qui aujourd'hui apparaît en chaotique en rapport de la valorisation de la force de travail humaine, cela se tient avec que nous n'avons en fait pas du tout d'organisme social, mais nous avons en fait un chaos social suscité par la divinisation de l'état unitaire. J'ai souvent mis des exemples en avant de ce chaos social. Prenez seulement une fois en compte combien de livres seront imprimé aujourd'hui, de ceux-ci pas cinquante exemplaires seront vendus. Maintenant, prenez un tel livre –

vorruft; denn die Leute werden sagen: Ja, die eigentlichen Herumlungerer, die eigentlichen Lebens-bummler, das sind nur sehr wenige. - Darauf kommt es aber nicht an, sondern es kommt darauf an, ob diejenigen Menschen, die viel tun, etwas tun, was unbedingt für das Leben notwendig ist, ob sie etwas tun, was sich rationell, fruchtbar in das Leben hineinstellt.

Wenn Sie heute irgendeinen Zweig des Lebens ins Auge fassen - ich will gleich denjenigen herausheben, der ja am brüchigsten ist in diesem heutigen Leben -, wenn Sie zum Beispiel den Journalismus ins Auge fassen und sehen, wieviel menschliche Arbeitskraft notwendig ist, vom Setzergesellen an bis zu all den anderen, die damit beschäftigt sind, daß Zeitungen zustandekommen. Nehmen Sie all das zusammen, was da an Arbeit geleistet wird - der größte Teil dieser Arbeit wird von Lebensbummlern geleistet, denn der größte Teil dieser Arbeit ist eigentlich unnötige Arbeit. Man kann das alles rationeller machen, ohne so viele Menschen dabei zu beschäftigen. Nicht darum handelt es sich, daß man möglichst viele Menschen mit etwas sich befassen läßt, damit sie leben können, sondern darum, daß im Sinne eines wirklichen sozialen Lebens-kreislaufes diejenigen Beschäftigungen verrichtet werden, die zu einem gedeihlichen Entfalten dieses Lebens, dieses sozialen Kreislaufs, nötig sind. Das alles, was heute an Chaotischem entsteht in bezug auf die Verwertung der menschlichen Arbeitskraft, das hängt ja damit zusammen, daß wir eigentlich gar keinen sozialen Organismus haben, sondern wir haben eigentlich ein durch die Vergötterung des Einheitsstaates hervorgerufenes soziales Chaos. Ich habe oftmals Beispiele hervorgehoben von diesem sozialen Chaos. Nehmen Sie nur einmal an, wie viele Bücher heute

combien d'humains sont occupés avec jusqu'à ce qu'il soit terminé ! Ils ont leur revenu, mais ils font du travail complètement inutile. S'ils faisaient autre chose, ce serait plus intelligent, et par cela d'un autre côté d'innombrables autres humains seraient déchargés. Ainsi travaillent d'innombrables typographes, travaillent d'innombrables relieurs, ils font des piles de livres – la plupart ce sont des poèmes lyriques, mais viennent encore d'autres choses en considération – des piles de livres sont fabriquées ; presque tous doivent de nouveau être pilonnés. Mais de telles choses inutiles il y en a beaucoup dans la vie actuelle ; d'innombrables sont absolument inutiles.

gedruckt werden, von denen keine fünfzig Exemplare verkauft werden. Nun, nehmen Sie solch ein Buch - wie viele Menschen sind damit beschäftigt, bis es fertig ist! Die haben ihr Auskommen, aber sie machen ganz unnötige Arbeit. Wenn sie etwas anderes täten, wäre es gescheiter, und es würden dadurch unzählige andere Menschen nach einer gewissen Seite hin entlastet. So aber arbeiten unzählige Setzer, arbeiten unzählige Buchbinder, sie machen Stöße von Büchern - meistens sind es lyrische Gedichte, es kommen aber auch noch andere Dinge in Betracht -, Stöße von Büchern werden fabriziert; fast alle müssen wieder eingestampft werden. Aber solche unnötigen Dinge gibt es viele im heutigen Leben; unzähliges ist absolut unnötig.

Que signifie cela ? Pensez-le vous une fois, notre organisme humain ne serait pas convenablement articulé en système nerveux sensoriel, qui a sa localisation dans la tête, dans le système rythmique et le système locomoteur, qui coopèrent de manière régulière et par là œuvrent économiquement. Pensez y une fois, nous serions ainsi un être unitaire, où tout va ainsi sens dessus dessous, où partout de l'inutile sera fabriqué, qui tout devra de nouveau vite s'écouler : ce ne serait pas du tout suffisant ce que l'humain a aujourd'hui en organes exutoires pour les choses inutiles. Nous devons réfléchir à cela. Nous devons nous mettre au clair là-dessus, qu'il s'agit que cet organisme social soit articulé, qu'il doit en fait intérieurement être formé selon des lois ; alors, il est aussi économique. Alors, le travail humain se tiendra à sa juste place partout, et avant toutes choses, il ne sera pas exécuté de travail inutile.

Was bedeutet das? Denken Sie sich einmal, unser menschlicher Organismus wäre nicht ordentlich gegliedert in das Nerven-Sinnes-System, das seine Lokalisierung im Kopf hat, in das rhythmische und in das Gliedmaßensystem, die in regulärer Weise zusammenwirken und dadurch ökonomisch wirken. Denken Sie sich einmal, wir wären so ein Einheitswesen, das überall durcheinandergeht, wo überall Unnützes fabriziert wird, das alles schnell wieder ablaufen muß: es würde gar nicht genügend sein, was der Mensch heute an Abflußorganen hätte für unnütze Dinge. Das müssen wir bedenken. Wir müssen uns klar darüber sein, daß es darauf ankommt, daß dieser soziale Organismus gegliedert, daß er tatsächlich innerlich gesetzmäßig gestaltet sein muß; dann wird er auch ökonomisch sein. Dann wird die menschliche Arbeit an ihrem richtigen Platze überall stehen, und vor allen Dinge, es wird nicht unnütze Arbeit verrichtet werden.

Qu'est-ce qui s'ensuit ? Les humains auront du temps. Et alors mes très vénérés

Was folgt daraus? Die Menschen werden Zeit haben. Und dann, meine sehr ver-

présents, alors la base est seulement donnée pour de telles activités libres, comme l'est l'art et chose semblable. A cela appartient du temps. Et du temps viendra ce qui doit être là pour l'art, et l'art coopérera alors avec autre chose, il coopérera avec la vie spirituelle libre. Cette vie spirituelle libre provient de ceci : avec le temps disponible avec l'organisme social triarticulé de développer les talents – pas de cette manière perverse, comme c'est aujourd'hui le cas, mais d'une manière conforme à la nature. Quand l'organisme spirituel libre sera vraiment isolé des autres organismes, alors le nombre des génies méconnus déclinera essentiellement, car sera là un développement beaucoup plus conforme à la nature. On poursuivra beaucoup moins de rêveries de quelconque règne des artistes et semblable. Eh bien, le déploiement des talents sera placé simplement sur un sol plus conforme à la nature par le déploiement de la vie spirituelle libre. Et encore autre chose est nécessaire, si l'art doit se déployer : c'est sens artistique, besoin artistique, exigence conforme à la nature et désir de l'humain après l'art Tout cela doit se présenter à partir de l'organisme social triarticulé comme ce qui, justement apparaît, quand est là une vie commune organisée socialement, pas une chaotique comme aujourd'hui. Voyez-vous, avant toutes choses nous sommes donc dans les temps récents rentrés dans le chaos du sentiment artistique. Le sentiment artistique originel, qui source avec force élémentaire de la connaissance humaine, cela a donc disparu entièrement et absolument sous la formation moderne. Cela viendrait à nouveau, si nous nous développions dans le sens de la triarticulation de l'organisme social. Et ainsi doit on se penser maintenant l'ensemble qui là naît.

ehrten Anwesenden, dann ist die Grundlage erst gegeben für solche freie Betätigungen, wie es die Kunst und ähnliche Dinge sind. Dazu gehört Zeit. Und aus der Zeit heraus wird dasjenige kommen, was da sein muß zur Kunst, und die Kunst wird dann mit etwas anderem zusammen wirken, sie wird wirken zusammen mit dem freien Geistesleben. Dieses freie Geistesleben geht darauf hinaus, mit der im dreigliedrigen sozialen Organismus vorhandenen Zeit zusammen die Begabungen zu entwickeln - nicht in dieser perversen Weise, wie es heute der Fall ist, sondern in einer naturgemäßen Weise. Wenn der freie geistige Organismus wirklich von den anderen Organismen abgesondert wird, dann wird die Zahl der verkannten Genies wesentlich abnehmen, denn es wird eine viel naturgemäßere Entwicklung da sein. Man wird viel weniger Träumereien von irgendwelchem Künstlertum und dergleichen nachgehen. Also, es wird die Entfaltung der Talente einfach durch die Entfaltung des freien Geisteslebens auf naturgemäßeren Boden gestellt. Und noch etwas anderes ist notwendig, wenn die Kunst sich entfalten soll: es ist künstlerischer Sinn, künstlerisches Bedürfnis, naturgemäßes Verlangen und Begehren der Menschen nach der Kunst notwendig. Das alles muß sich ergeben aus dem dreigliedrigen sozialen Organismus heraus als dasjenige, was eben entsteht, wenn ein organisiertes gesellschaftliches Zusammenleben da ist, nicht ein chaotisches wie heute. Sehen Sie, vor allen Dingen sind wir ja in der neueren Zeit in das Chaos des künstlerischen Empfindens hineingekommen. Das ursprüngliche künstlerische Empfinden, das mit elementarer Kraft aus der menschlichen Erkenntnis herausquillt, das ist ja unter der modernen Bildung ganz und gar verschwunden. Das würde wieder kommen,

194 - LE SEUL MINIMUM D'EXISTENCE POSSIBLE EST FÉCONDITÉ DU SOL PAR NOMBRE D'HABITANTS.

+ Source GA 189, p. 030-033, 2/1957, 16/02/1919, Dornach + + - FG - +

Pour l'obtention d'une compréhension sociale est indispensable que nous nous projetions dans la possibilité de revenir au fondamental, au primaire et ne restions pas planté au secondaire, tertiaire, en quoi, n'est qu'apparition de conséquences. On peut de manière exemplaire dire à partir d'une certaine situation de vie : l'humain nécessite au minimum tant et tant de valeurs – alors, disons d'argent, parce que nous avons déjà une fois converti les valeurs en argent -, pour gagner sa vie. On peut parler d'un minimum d'existence dans une certaine situation de vie. Mais on peut parler de ce minimum d'existence ainsi que d'un côté on dise quelque chose d'apparemment pleinement évident et de l'autre côté un plein non-sens. Je veux essayer de vous rendre cela clair à un exemple.

Lorsque vous prenez les conditions de vie données sur un quelconque territoire, ainsi vous pouvez déjà dire du ressenti : un travailleur manuel à besoin de tant et tant comme minimum d'existence, sinon il ne peut vivre dans cette communauté. Cela peut être un concept tout à fait évident. Mais comment c'est quand cela ne se laisse réaliser dans un certain organisme social d'après les présuppositions que j'ai justement citées ?

Einzig mögliches Existenzminimum ist Bodenfruchtbarkeit durch Einwohnerzahl

+ Quelle GA 189, s. 030-033, 2/1957, 16.02.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Zur Erwerbung von sozialem Verständnis ist erforderlich, daß wir uns in die Lage versetzen, auf das Fundamentale, auf das Primäre zurückzugehen und nicht in dem Sekundären oder Tertiären, in dem, was nur Folge-Erscheinung ist, mit unserem Verständnis stecken zu bleiben. Man kann beispielsweise aus einer gewissen Lebenslage heraus sagen: Der Mensch braucht im Minimum so und so viel an Werten - also sagen wir an Geld, weil wir schon einmal die Werte in Geld umgesetzt haben -, um sein Leben zu fristen. Man kann von einem Existenzminimum reden in einer bestimmten Lebenslage. Man kann aber von diesem Existenzminimum so reden, daß man auf der einen Seite etwas scheinbar höchst Selbstverständliches und auf der anderen einen völligen Unsinn sagt. Das will ich Ihnen an einem Beispiel versuchen klar zu machen.

Wenn Sie die gegebenen Lebensverhältnisse auf irgendeinem Territorium nehmen, so können Sie vielleicht schon aus der Empfindung heraus sagen: ein Handarbeiter braucht so und so viel als Existenzminimum, sonst kann er nicht leben in dieser Gemeinschaft. Das kann ein scheinbar ganz selbstverständlicher Gedanke sein. Wie ist es aber, wenn sich das nach den Voraussetzungen, die ich eben angegeben habe, innerhalb eines bestimmten sozialen Organismus nicht verwirklichen läßt? Diese Frage müssen Sie sich vor allen Dingen beantworten: was

Vous devez vous répondre à cette question avant toutes choses : quoi donc, quand c'est impossible de réaliser cela ? Cela n'est maintenant pas une conception primaire, quand on réfléchit ainsi comme je l'ai exposé maintenant. À l'exigence d'un minimum d'existence abstrait, on ne retourne pas aux choses fondamentales, mais on se lie à quelque chose de secondaire, à la pure apparition d'une conséquence. On doit toujours être en mesure de se lier aux choses fondamentales pour l'obtention de sa compréhension sociale. Fondamental est qu'on puisse se faire un avis promouvant la vie sur comment justement d'après les conditions de vie de l'organisme social le minimum d'existence peut être. Avec « promouvant la vie », je pense dans ce cas un avis tel, qu'une situation sociale possible et une vie sociale commune des humains en résultent. C'est le primaire. Et maintenant on vient assurément à certaines représentations qui sont volontiers incommodes pour la plus grande part à l'humanité actuelle, parce que dans les derniers siècles a été négligé la formation scolaire primitive, qui doit travailler sur de telles choses, à vraiment orienter dans cette direction. Il devrait pouvoir bientôt être clair à l'humain que lorsqu'on ne devrait pas simplement savoir pour être un humain cultivé à mi-chemin que trois fois neuf sont vingt-sept, mais on devrait par exemple aussi savoir ce que c'est comme chose, ce qu'on nomme « rente foncière ». Maintenant je vous demande, combien d'humains aujourd'hui ont une représentation claire de ce qu'est la rente foncière ? Mais sans embrasser du regard l'organisme social en rapport à de telles choses, ne se laisse opérer absolument aucune évolution ultérieure prospère de

dann, wenn das zu verwirklichen unmöglich ist?
Das ist nun kein primärer Gedanke, wenn man so überlegt, wie ich es jetzt dargestellt habe. Bei der Forderung eines abstrakten Existenzminimums geht man nicht auf die fundamentalen Dinge zurück, sondern man knüpft an etwas Sekundäres an, an eine bloße Folge-Erscheinung. Man muß zur Erlangung seines sozialen Verständnisses immer in der Lage sein, an die fundamentalen Dinge anzuknüpfen. Fundamental ist, daß man sich eine lebensfördernde Ansicht darüber verschaffen kann, wie gerade nach den Lebensbedingungen des sozialen Organismus das Existenzminimum sein kann. Mit lebensfördernd meine ich in diesem Falle eine solche Ansicht, daß eine mögliche soziale Lage und ein mögliches soziales Zusammenleben der Menschen daraus folgt. Das ist das Primäre. Und nun kommt man allerdings auf gewisse Vorstellungen, die der heutigen Menschheit zum großen Teil recht unbequem sind, weil in den letzten Jahrhunderten versäumt worden ist, die primitive Schulbildung, die auf solche Dinge hinarbeiten soll, wirklich in diese Richtung zu lenken. Es dürfte den Menschen bald klar werden, daß man, um ein halbwegs gebildeter Mensch zu sein, nicht bloß wissen soll, daß drei mal neun siebenundzwanzig ist, sondern man sollte zum Beispiel auch wissen, was das für ein Ding ist, das man 'Grundrente' nennt. Nun frage ich Sie, wieviele Menschen heute eine deutliche Vorstellung haben von dem, was Grundrente ist? Ohne aber den sozialen Organismus auch in bezug auf solche Dinge zu überblicken, läßt sich überhaupt keine gedeihliche Fortentwicklung der Menschheit herbeiführen.

l'humanité.
Les conditions embrouillées sur ce domaine conduisent aujourd'hui les humains à leurs représentations inversées. La rente foncière, qu'on peut calculer n'importe comment d'après la productivité qu'a un morceau de terre sur un quelque territoire donne une certaine somme pour un territoire délimité étatiquement. Le sol est de tant ou de tant de valeur vis-à-vis de l'économie d'ensemble d'après sa productivité, cela signifie selon la manière ou d'après le degré de l'utilisation rationnelle. Pour les humains, c'est aujourd'hui très difficile de penser cette simple valeur du sol comme concept clair, parce que dans la vie économique capitaliste actuelle l'intérêt du capital ou absolument le capital s'est confondu avec la rente foncière, car à la place du véritable concept de valeur d'économique politique de la rente foncière s'est introduit une image mensongère par le droit hypothécaire, le système de cédule hypothécaire, le système obligataire. Tout a été au fond introduit dans d'impossibles, non véritables représentations. Il n'est naturellement pas possible de recevoir une correcte représentation de la rente foncière en un tour de main. Mais pensez-vous simplement comme rente foncière la valeur d'économie politique de fond et sol d'un territoire en rapport à sa productivité . Maintenant existe un rapport nécessaire entre cette rente foncière et ce que j'ai auparavant présenté comme minimum d'existence de l'humain. Aujourd'hui il y a donc maints réformateurs sociaux et révolutionnaires sociaux, qui rêvent absolument de la suppression de la rente foncière, ils croient que par exemple la rente foncière est supprimée quand l'ensemble de fond et sol – comme ils disent – est étatisé ou sociétarisé. Par cela qu'on amène quelque chose dans une autre

Die verworrenen Verhältnisse auf diesem Gebiete führen heute die Menschen zu ihren verkehrten Vorstellungen. Die Grundrente, die man irgendwie berechnen kann nach der Produktivität, die ein Stück Boden auf irgendeinem Territorium hat, ergibt für ein staatlich begrenztes Territorium eine bestimmte Summe. Der Boden ist nach seiner Produktivität, das heißt nach der Art oder nach dem Grade der rationellen Ausnützung gegenüber der Gesamtwirtschaft so und so viel wert. Für die Menschen ist es heute sehr schwierig, diesen einfachen Bodenwert als klaren Begriff zu denken, weil sich im heutigen kapitalistischen Wirtschaftsleben der Kapitalzins oder das Kapital überhaupt konfundiert hat mit der Bodenrente, weil anstelle des wirklichen volkswirtschaftlichen Wertbegriffes der Bodenrente durch das Hypothekenrecht, das Pfandbriefwesen, das Obligationenwesen ein Truggebilde getreten ist. Es ist im Grunde genommen alles in unmögliche, unwahre Vorstellungen hineingetrieben worden. Es ist natürlich nicht möglich, im Handumdrehen eine reale Vorstellung von der Grundrente zu bekommen. Aber denken Sie einfach als Grundrente den volkswirtschaftlichen Wert des Grund und Bodens eines Territoriums mit Bezug auf seine Produktivität. Nun besteht ein notwendiges Verhältnis zwischen dieser Grundrente und dem, was ich vorhin als Existenzminimum des Menschen angegeben habe. Heute gibt es ja manche Sozialreformer und Sozialrevolutionäre, die von einer Abschaffung der Grundrente überhaupt träumen, die glauben, daß zum Beispiel die Grundrente abgeschafft ist, wenn man den gesamten Grund und Boden - wie sie sagen - verstaatlicht oder vergesellschaftet. Dadurch, daß man etwas in eine andere Form bringt, ist aber das We-

forme, l'essentiel n'est toujours pas modifié. Si maintenant toute la communauté possède fond et sol, ou si tant et tant de particuliers le possède, cela ne change rien du tout à la disponibilité de la rente foncière. Elle se masque seulement, elle revêt d'autres formes. Rente foncière ainsi définie, comme je l'ai fait avant, est justement toujours là. Prenez la rente foncière sur un territoire défini et divisez-la par le nombre d'habitants du territoire concerné, ainsi obtenez-vous comme quotient le seul minimum d'existence possible. Cela est une loi, c'est certainement comme une loi de la physique, qui ne peut être autrement. Mais c'est un fait primaire, quelque chose de fondamental, que personne en réalité dans un organisme social ne gagne plus que l'ensemble de la rente foncière divisée par le nombre d'habitants. Ce qui sera gagné en plus, apparaît par coalitions et associations, par lesquelles sont crées des conditions dans lesquelles une personnalité peut acquérir plus de valeurs qu'une autre. Mais il ne peut pas passer plus dans la possession mobile d'un humain unique que je décrivais maintenant. De ce minimum, qui partout existe vraiment, quand aussi les conditions réelles le recouvre, va toute la vie économique, aussi loin qu'il s'agit de la possession mobile de l'individu. De ce fait fondamental devra être parti. Il s'agit de cela qu'on ne parte pas d'un secondaire, mais de ce fait primaire. Vous pouvez comparer ce fait primaire avec un quelque autre, par exemple avec le fait primaire qui vaut aussi pour la vie économique, que sur un territoire délimité est seulement une quantité délimitée de produits bruts. Vous pouvez naturellement aussi le décrire comme souhaitable, quand plus de ce produit brut serait disponible, et pourriez calculer combien on pourrait avoir de plus de ce territoire. Mais le pro-

sentliche nicht immer geändert. Ob nun die ganze Gemeinschaft den Grund und Boden besitzt, oder ob ihn so und so viele einzelne besitzen, das ändert gar nichts am Vorhandensein der Grundrente. Sie maskiert sich nur, sie nimmt andere Formen an. Grundrente so definiert, wie ich es vorhin getan habe, ist eben immer da. Nehmen Sie auf einem bestimmten Territorium die Grundrente und dividieren Sie sie durch die Einwohnerzahl des betreffenden Territoriums, so bekommen Sie als Quotienten das allein mögliche Existenzminimum. Das ist ein Gesetz, das bestimmt ist wie ein Gesetz der Physik, das nicht anders sein kann. Das ist aber eine primäre Tatsache, etwas Fundamentales, daß niemand in Wirklichkeit in einem sozialen Organismus mehr verdient als die gesamte Grundrente dividiert durch die Einwohnerzahl ergibt. Was mehr verdient wird, entsteht durch Koalitionen und Assoziationen, durch welche Verhältnisse geschaffen werden, in denen eine Persönlichkeit mehr Werte erwerben kann als eine andere. Es kann aber in den mobilen Besitz eines einzigen Menschen gar nicht mehr übergehen, als was ich jetzt bezeichnete. Aus diesem Minimum, das überall wirklich existiert, wenn auch die realen Verhältnisse es zudecken, geht alles wirtschaftliche Leben, insofern es sich bezieht auf den mobilen Besitz des Einzelnen, hervor. Von dieser fundamentalen Tatsache muß ausgegangen werden. Darauf kommt es an, daß man nicht von einer sekundären, sondern von dieser primären Tatsache ausgeht. Sie können diese primäre Tatsache vergleichen mit irgendeiner anderen, zum Beispiel mit der primären Tatsache, die auch für das Wirtschaftsleben gilt, daß auf einem bestimmten Territorium nur eine bestimmte Menge eines Rohproduktes ist. Sie könnten es natürlich auch als wünschenswert bezeichnen, wenn

duit brut ne se laisse pas multiplier à souhait ; celui-là est un fait primaire. Tout aussi bien est un fait primaire, qu'en réalité dans un organisme social par travail – aussi quand l'un travaille autant – ne peut être gagné plus que ce que donne ce quotient que j'ai cité. Tout le reste est, comme dit, acquis par coalitions entre les humains.

mehr von diesem Rohprodukt vorhanden wäre, und könnten ausrechnen, wieviel mehr man dann von diesem Territorium haben würde. Aber das Rohprodukt läßt sich nicht beliebig vermehren; dies ist eine primäre Tatsache. Ebenso ist es eine primäre Tatsache, daß in Wirklichkeit in einem sozialen Organismus durch Arbeit - auch wenn einer noch so viel arbeitet - nicht mehr verdient werden kann als das, was dieser Quotient, den ich angeführt habe, ergibt. Alles übrige ist, wie gesagt, durch Koalitionen unter den Menschen erworben.

195 - LA COMPÉTENCE DE CARNEGIE N'EST PAS HÉRITÉE, DONC LES MOYENS DE PRODUCTION NON PLUS.

Carnegie - Tüchtigkeit wird nicht vererbt, also Produktionsmittel auch nicht

+ Source GA 057, p. 231-238, 2/1984, 28/01/1909, Berlin + + - FG - +

Un maître tisserand, qui tout d'abord avait sa bonne ressource, fut le père de Carnegie, un écossais. Il travaillait tout d'abord pour une fabrique. Tout cela allait bien jusqu'au moment où la grande industrie inonda tout. Maintenant nous voyons comment arrive le dernier jour, auquel le père de Carnegie peut encore livrer le fabriqué au marchand, comment il livre la dernière commande. Pauvreté et misère s'installent maintenant chez ce maître tisserand. Il ne voyait plus de possibilité de subsister en Écosse. On décida d'émigrer en Amérique afin que les deux garçons ne vivent pas dans besoin et périssent.

Le père trouve du travail dans une fabrique de coton, et le garçon dont nous avons à parler, sera placé comme garçon de rinçage à douze ans. Il a un dur travail à fournir. Mais il y a après une semaine de dur et lourd travail un joyeux jour pour les gosses de douze ans. Il lui sera payé pour la première fois le premier salaire : 1 dollar 20 cents. Jamais plus – ainsi dit Carnegie a-t-il reçu un quelque en-

+ Quelle GA 057, s. 231-238, 2/1984, 28.01.1909, Berlin + + - - +

Ein Webermeister, der zunächst sein gutes Auskommen hatte, war Carnegies Vater, ein Schotte. Er arbeitete zunächst für eine Fabrik. Das ging alles gut bis zu dem Zeitpunkt, wo die Großindustrie alles überflutete. Nun sehen wir, wie der letzte Tag herankommt, an dem Carnegies Vater das Fabrizierte noch an den Händler abliefern kann, wie er die letzte Bestellung abliefert. Armut und Elend zieht nun ein bei diesem Webermeister. Er sieht keine Möglichkeit mehr, sich in Schottland fortzubringen. Man beschließt, damit die beiden Jungen nicht in Not leben und umkommen, nach Amerika auszuwandern.

Der Vater findet Arbeit in einer Baumwollfabrik, und der Junge, von dem wir zu sprechen haben, wird im zwölften Jahre als Spuljunge angestellt. Er hat harte Arbeit zu leisten. Aber es gibt nach einer Woche harter, schwerer Arbeit einen freudigen Tag für den zwölfjährigen Knaben. Es wird ihm zum ersten Male der erste Lohn ausgezahlt: 1 Dollar 20 Cents. Niemals wieder - so sagt Carnegie hat er

caissement avec telle âme émerveillée comme ce dollar vingt cents. Rien ne lui a fait plus tard une telle joie, bien que beaucoup de millions soient passés par ses doigts. Nous voyons le représentant de l'aspiration pratique dans notre présent, qui croit de besoins et misère, qui est ainsi disposé, de se vivre dans le présent comme il est et par là devenir un homme fait par lui-même. Il s'échine. Il obtient chaque semaine son dollar.

Là se trouve quelqu'un qui le place dans une autre fabrique avec un meilleur salaire. Là il a encore plus à travailler, il doit se tenir dans la cave et a à chauffer une machine à vapeur et la tenir en marche par grosse chaleur ! Il ressent cela comme un poste plein de responsabilités. La peur de mal tourner le robinet à la machine qui pourrait signifier un grand malheur pour toute la fabrique, est pour lui terrible. Bien souvent il se surprend à ce que la nuit il s'assoit dans son lit et toute la nuit rêve du robinet, lequel il tournait, et donc faisait vraiment attention, qu'il le fasse de manière correcte.
Alors, nous voyons comment après un temps il sera placé à Pittsburgh comme préposé au télégraphe. Là il est déjà hautement contenté avec le faible salaire de préposé au télégraphe. Il a à travailler à un endroit, où il y a aussi des livres, qu'il avait auparavant à peine vus. Parfois il a aussi de journaux à lire. Il avait maintenant seulement un souci : les préposés au télégraphe ne sont à utiliser dans la ville quand ils ne savent par cœur l'ensemble des adresses des firmes qui reçoivent des télégrammes. Il l'amène vraiment à connaître exactement les noms et adresses des firmes de Pittsburgh. Il développe aussi déjà une certaine autonomie. Sa conscience est extraordinaire-

irgendeine Einnahme mit solch entzückter Seele aufgenommen wie diesen Dollar und zwanzig Cents. Nichts hat ihm später mehr eine solche Freude gemacht, obgleich viele Millionen durch seine Finger gegangen sind. Wir sehen den Repräsentanten des praktischen Strebens in unserer Gegenwart, der herauswächst aus Not und Elend, der so angelegt ist, sich in die Gegenwart, wie sie ist, hineinzuleben und darin der selbstgemachte Mann zu werden. Er plagt sich ab. Er erringt jede Woche seinen Dollar.
Da findet sich jemand, der ihn in einer anderen Fabrik mit einem besseren Lohn anstellt. Hier hat er noch mehr zu arbeiten, er muß im Keller stehen und hat eine kleine Dampfmaschine zu heizen und in Gang zu halten bei großer Hitze! Er fühlt das als verantwortungsvollen Posten. Die Angst, den Hahn an der Maschine falsch zu drehen, was für die ganze Fabrik ein Unglück bedeuten konnte, ist für ihn furchtbar. Gar oft ertappt er sich dabei, wie er in der Nacht im Bette saß und die ganze Nacht träumte von dem Hahn, an dem er drehte, um ja recht achtzugeben, daß er es in der richtigen Weise mache.
Dann sehen wir, wie er nach einiger Zeit in Pittsburg angestellt wird als Telegraphenbote. Da ist er schon hochbeglückt mit dem geringen Lohn des Telegraphenboten. Er hat zu arbeiten an einem Orte, wo es auch Bücher gibt, die er vorher kaum gesehen hat. Manchmal hat er auch Zeitungen zum Lesen. Er bat jetzt nur eine Sorge: Telegraphenborten sind in der Stadt nicht zu brauchen, wenn sie nicht sämtliche Adressen der Firmen, die Telegramme erhalten, auswendig können. Er bringt es wirklich dahin, die Namen und Adressen der Pittsburger Firmen genau zu kennen. Er entwickelt auch schon eine gewisse Selbständigkeit. Sein Bewußtsein ist außerordentlich mit

ment appariée avec intelligence. Il va maintenant un peu plus tôt au service télégraphique, et là il apprend par exercice personnel à télégraphier lui-même. Ainsi, il peut saisir des yeux cet idéal que dans une société encore jeune en expansion chaque préposé au télégraphe peut avoir : devenir une fois lui-même télégraphiste. Il lui réussit même un tour de force particulier. Alors qu'un matin le télégraphiste n'était pas là vint une nouvelle de décès. Il réceptionne la dépêche et l'achemine au journal auquel elle était destinée. Il y a donc des contextes où un tel comportement, même s'il réussit, ne sera pas considéré comme valable. Mais Carnegie grimpe comme télégraphiste. Maintenant s'offre quelque chose d'autre à lui. Un homme, qui avait beaucoup à faire avec le système ferroviaire, reconnaît le talentueux jeune homme et lui fait un jour la proposition suivante. Il lui dit, il devrait prendre pour cinq cents dollars d'action des chemins de fer, qui justement sont devenues libres. Il pouvait là gagner beaucoup, s'il faisait cette chose. Et maintenant, raconte Carnegie – c'est ravissant, comment il raconte cela -, comment en fait par le soin et l'amour de sa mère il réunit cinq cents dollars, et comment il s'acheta ses actions. Lorsque le premier rapport vint, le premier ordre de paiement de cinq dollars, là il alla avec ses compagnons dans la forêt. Ils regardèrent l'ordre de paiement et se firent des pensées et apprirent à reconnaître qu'il existe encore autre chose que d'être rémunéré pour du travail, quelque chose qui de l'argent fait de l'argent. Cela éveilla de grands points de vue dans la vie de Carnegie. Il grandit par là dans le train de fond de notre époque.

Klugheit gepaart. Er geht jetzt etwas früher nach dem Telegraphenamt, und da lernt er durch eigenes Üben selber telegraphieren. So kann er das Ideal ins Auge fassen, das in einem noch jungen, aufstrebenden Gemeinwesen jeder Telegraphenbote haben darf: selber einmal Telegraphist zu werden. Es gelingt ihm sogar ein besonderes Kunststück. Als eines Morgens der Telegraphist nicht da war, kommt eine Todesnachricht. Er nimmt die Depesche auf und befördert sie an die Zeitung, für die sie bestimmt war. Es gibt ja Zusammenhänge, wo solch ein Vorgehen, selbst wenn es glückt, nicht günstig angesehen wird. Aber Carnegie stieg dadurch zum Telegraphisten auf.
Jetzt bot sich ihm noch etwas anderes. Ein Mann, der viel mit dem Eisenbahnwesen zu tun hatte, erkennt das Talentvolle an dem jungen Mann und macht ihm eines Tages folgenden Vorschlag. Er sagte ihm, er solle für fünfhundert Dollar Eisenbahnaktien übernehmen, die gerade freigeworden seien. Er könne da viel gewinnen, wenn er diese Dinge betreibe. Und nun erzählt Carnegie - es ist entzückend, wie er dies erzählt -, wie er tatsächlich durch die Sorgfalt und Liebe seiner Mutter fünfhundert Dollar aufbrachte, und wie er sich seine Aktien kaufte. Als das erste Erträgnis kam, die erste Anweisung über fünf Dollar, da ging er mit seinen Gefährten hinaus in den Wald. Sie betrachteten die Anweisung und machten sich Gedanken und lernten erkennen, daß es noch etwas anderes gibt als für Arbeit entlohnt zu werden, etwas, das aus Geld Geld macht. Das erweckte große Gesichtspunkte in Carnegies Leben. Er wuchs damit in den Grundzug unserer Zeit hinein.

Ainsi, nous voyons comment il eut tout de suite de la compréhension, alors que vient une autre proposition. Il est décrit comment avec pleine présence d'esprit il saisit ce qui apparaît pour la première fois devant son âme. Une tête inventive lui montre le modèle du premier wagon-lit. Aussitôt il reconnaît que là-dedans est quelque chose d'énormément porteur de fruits ainsi qu'il y participe. Maintenant il met en avant à nouveau ce par quoi croit en fait sa conscience. Il n'avait pas assez d'argent pour participer de manière significative à cette première compagnie de wagons-lits du monde. Mais sa tête géniale le fit, qu'en fait déjà maintenant il reçut de l'argent d'une banque : il tira là sa première traite. Ce n'est pas quelque chose de particulier dit il, mais c'est quelque chose de particulier qu'il trouve un banquier qui prend cette traite pour « bien ». Et ce fut le cas.

Maintenant il n'a plus besoin que de développer cela et de devenir tout à fait l'homme du présent. De ce fait, nous n'avons pas à nous émerveiller que lorsque la pensée lui vint de remplacer les nombreux ponts de bois par des ponts de fer et d'acier, il devint dès cet instant le grand homme de l'acier, l'homme qui jusqu'à aujourd'hui dans un certain rapport donna le ton pour l'industrie de l'acier et qui à acquis d'innombrables richesses. Ainsi, nous voyons en lui tout simplement le type de l'humain, qui se développe dans le présent, qui déploie la vie extérieure. Il grandit dans le plus extérieur de l'extériorité. Mais il grandit dedans par sa propre force, par ses facultés. Il devient humain non mesurablement riche à partir du besoin et de la misère, en ce qu'il s'est tout acquis lui-même vraiment du premier dollar. Et c'est un humain pensif, qui met en rapport l'impulsion de sa propre vie aussi de

So sehen wir, wie er gleich Verständnis hatte, als ein anderer Vorschlag kommt. Es ist bezeichnend, wie er mit völliger Geistesgegenwart erfaßt, was zum ersten Male vor seiner Seele auftritt. Ein erfinderischer Kopf zeigt ihm das Modell des ersten Schlafwagens. Sogleich erkennt er, daß da etwas ungeheuer Fruchtbringendes darinnen ist, so daß er sich daran beteiligt. Nun hebt er wieder hervor, wodurch dieses sein Bewußtsein eigentlich wuchs. Er hatte nicht genug Geld, um in entsprechender Weise sich an dem Unternehmen der ersten Schlafwagengesellschaft der Welt zu beteiligen. Aber sein genialer Kopf bewirkte es, daß er tatsächlich jetzt schon bei einer Bank Geld bekam: er stellte da seinen ersten Wechsel aus. Das ist nichts Besonderes, sagt er, aber das ist etwas Besonderes, daß er einen Bankier findet, der diesen Wechsel für «gut» nimmt. Und das war der Fall.
Jetzt brauchte er das nur auszubauen, um ganz der Mann der Gegenwart zu werden. Daher brauchen wir uns nicht zu wundern, daß er, als ihm der Gedanke kam, die vielen Holzbrücken durch Eisen- und Stahlbrücken zu ersetzen, von diesem Augenblick an der große Stahlmann wurde, der Mann, der bis heute in gewisser Beziehung den Ton angab für die Stahlindustrie und der ungezählte Reichtümer erworben hat. So sehen wir in ihm geradezu den Typ des Menschen, der in die Gegenwart hineinwächst, die Gegenwart, die das äußerlichste Leben entfaltet. In das Alleräußerlichste der Außerlichkeit wächst er hinein. Aber er wächst hinein durch seine eigene Kraft, durch seine Fähigkeiten. Er wird zum unermeßlich reichen Menschen aus der Not und dem Elend heraus, indem er sich wirklich vom ersten Dollar an alles selber erworben hat. Und er ist ein nachdenklicher Mensch, der diesen ganzen Impuls

son côté avec le progrès et la vie de toute l'humanité.

Ainsi, nous voyons, comment de sa manière de penser grandi un autre évangile remarquable, qui au fond – c'est très intéressant – s'appuie aussi au Christ. Seulement Carnegie dit aussitôt à l'entrée de son évangile, c'est un évangile de la richesse. Ainsi, le livre est venu dans le monde comme une description, de quelle manière au mieux à la guérison et au progrès dans l'humanité la richesse sera appliquée. Il s'oppose à cela à Tolstoï, duquel il dit : c'est un humain, qui prend le Christ ainsi, comme il n'est pas du tout applicable pour notre temps, qui le prend comme un être d'un vieux passé. On doit comprendre le Christ ainsi, qu'on lui inocule la vie du présent. – Carnegie est un humain qui approuve pleinement toute la vie du présent. Il dit ; regardons en arrière sur les temps où les humains était encore plus semblables qu'aujourd'hui, où ils étaient encore moins partagés en ceux qui ont du travail à donner et ceux qui ont du travail à prendre, et comparons les époques, ainsi nous voyons comment primitives étaient les cultures particulières autrefois. Le roi n'était pas en mesure dans ces anciens temps, de satisfaire ses besoins de telle manière – parce qu'ils ne pouvaient être satisfaits ainsi – comme aujourd'hui le plus pauvre humain peut les satisfaire. Ce qui s'est passé devait se passer. C'est donc juste, que les biens sont ainsi répartis.

seines eigenen Lebens auch seinerseits mit dem Fortschritt und dem Leben der ganzen Menschheit in Zusammenhang bringt.
So sehen wir, wie aus einer Denkweise herauswächst ein anderes merkwürdiges Evangelium, ein Evangelium, das sich im Grunde genommen - das ist sehr interessant - auch an Christus anlehnt. Nur sagt Carnegie gleich am Eingange seines Evangeliums, es sei ein Evangelium des Reichtums. So ist das Buch in die Welt gekommen als eine Darstellung, in welcher Weise der Reichtum am besten zum Heile und zum Fortschritt in der Menschheit angewendet wird. Er wendet sich darin gleich gegen Tolstoj, von dem er sagt: Der ist ein Mensch, der den Christus so nimmt, wie er gar nicht für unsere Zeit annehmbar ist, der ihn nimmt als ein fremdes Wesen aus alter Vergangenheit. Man muß den Christus so verstehen, daß man ihn dem Leben der Gegenwart einimpft. - Carnegie ist ein Mensch, der das ganze Leben der Gegenwart voll bejaht. Er sagt: Blicken wir zurück auf die Zeiten, wo die Menschen einander noch mehr gleich waren als heute, wo sie noch weniger geteilt waren in solche, welche Arbeit zu vergeben haben, und solche, die Arbeit zu nehmen haben, und vergleichen wir die Zeiten, so sehen wir, wie primitiv die einzelnen Kulturen dazumal waren. Der König war in jener alten Zeit nicht imstande, seine Bedürfnisse in einer solchen Weise zu befriedigen - weil sie nicht so befriedigt werden konnten - wie heute der ärmste Mensch sie befriedigen kann. Was geschehen ist, mußte geschehen. Es ist also richtig, daß die Güter so verteilt sind.

Maintenant, Carnegie forge un enseignement remarquable de la répartition ou application de la richesse. Avant toutes choses nous trouverons chez lui, que des pensées lui éclosent dans l'âme sur la pure efficacité personnelle, sur l'essence de l'efficacité humaine, qu'il s'est acquis par le travail dans la vie à ce qu'il devient finalement. Tout d'abord, Carnegie ne voit que des biens extérieurs, mais alors aussi que l'humain doit être efficace, extérieurement efficace. Et son efficacité on doit l'appliquer pas purement à acquérir de la richesse, mais aussi l'administrer au service de l'humanité.

Carnegie rend intensivement attentif sur ce que de tout nouveaux principes fondamentaux devraient intervenir dans la construction sociale de l'humanité, quand guérison et progrès devraient bourgeonner des nouveaux progrès et de la répartition des biens. Il dit : nous avons des institutions des temps anciens, qui font possible, que par l'héritage du père sur le fils et le neveu passent biens, rangs, titres et dignités. Par la vie dans les temps anciens cela était possible. – Il trouve cela possible que par routine on puisse remplacer ce que l'efficacité personnelle ne donne pas : rang, titre, dignités. Mais de la vie dans laquelle il a grandi, là il est convaincu que cela exige efficacité personnelle. Il indique là-dessus, que chez sept maisons en faillites fut à établir, que cinq d'elles sont tombées en faillite parce qu'elles sont passées sur les fils. Rang, titre et dignités furent passés des pères sur les fils, mais jamais l'efficacité en affaire. Dans ces parties de la vie moderne, où règnent des principes d'affaires, ils ne devraient pas simplement s'hériter de l'ascendant sur les descendants. Il est bien plus important que l'on y attire un personnellement efficace, que l'on transmette sa richesse par héritage à

Nun prägt Carnegie eine merkwürdige Lehre von der Verteilung oder Anwendung des Reichtums. Vor allen Dingen werden wir bei ihm finden, daß ihm Gedanken in der Seele aufgehen über die rein persönliche Tüchtigkeit, über das Wesen der Tüchtigkeit des Menschen, der sich heraufgearbeitet hat im Leben zu dem, was er zuletzt wird. Zunächst sieht Carnegie nur äußerliche Güter, dann aber auch, daß der Mensch tüchtig sein muß, äußerlich tüchtig. Und seine Tüchtigkeit muß man dazu anwenden, nicht bloß Reichtum zu erwerben, sondern auch ihn zu verwalten im Dienste der Menschheit.
Carnegie macht intensiv darauf aufmerksam, daß ganz neue Grundsätze sozusagen eintreten müßten im sozialen Bau der Menschheit, wenn Heil und Fortschritt ersprießen sollen aus dem neuen Fortschritt und der Verteilung der Güter. Er sagt: Wir haben Einrichtungen aus früherer Zeit, die es möglich machen, daß durch die Vererbung vom Vater auf den Sohn und die Enkel Güter, Rang, Titel und Würden übergehen. Bei dem Leben in der alten Zeit war das möglich. - Er findet es richtig, daß man durch Routine ersetzen kann, was die persönliche Tüchtigkeit nicht gibt: Rang, Titel, Würden. Aber von dem Leben, in das er hineingewachsen ist, da ist er überzeugt, daß es persönliche, individuelle Tüchtigkeit verlangt. Er weist darauf hin, daß bei sieben falliten Häusern festzustellen war, daß fünf davon dadurch fallit geworden, sind, daß sie übergegangen sind auf die Söhne. Rang, Titel und Würden waren übergegangen von den Vätern auf die Söhne, niemals aber die Geschäftstüchtigkeit. In denjenigen Teilen des modernen Lebens, wo Geschäftsprinzipien herrschen, sollten sie sich nicht einfach vom Vererber auf die Nachkommen vererben. Viel wichtiger ist es, daß man ei-

ses enfants. De cela Carnegie tire la conclusion, qu'il exprime par la phrase grotesque : Celui qui a acquis quelque richesse doit veiller qu'il utilise durant cette vie aussi cette richesse, l'utilise à de telles institutions et fondations, par lesquelles en de larges étendues les humains soient promus. – Et la phrase, avec laquelle il formule cela, qui peut sembler grossière, mais qui provient quand même de l'entière manière de penser de Carnegie, est celle-ci : « Qui meurt riche, meurt déshonoré. » On pourrait dans un certain sens dire, que résonne encore plus révolutionnaire la phrase de ce roi de l'acier que maintes phrases de Tolstoï. « Qui meurt riche, meurt déshonoré », cela signifie donc : qui n'utilise pas ces biens, qu'il a assemblés, en des fondations, par lesquelles les humains peuvent apprendre quelque chose, par lesquelles ils peuvent recevoir la possibilité de se perfectionner, quand un humain donc n'utilise pas sa richesse afin qu'il rende autant que possible efficaces beaucoup d'humains, mais la laisse en reste, ainsi que les descendants puissent y appliquer de leur manière leur manque de talent et qu'elle ne serve que leur bien-être personnel, qui ne meurt pas ainsi que du temps de sa vie administre sa richesse à la guérison de l'humanité, celui-là meurt déshonoré.

Ainsi, nous voyons émerger chez Carnegie un principe remarquable. Nous voyons qu'il acquiesce à la vie et aux pulsions sociales contemporaines, mais qu'il forge à partir de lui une nouvelle sentence fondamentale : que l'humain a à intervenir pas seulement pour l'utilisation de la richesse, mais aussi pour son administration, comme administrateur des biens au service de l'humanité. Aucune croyance n'est en cet homme que

nen persönlich Tüchtigen heranzieht, als daß man seinen Reichtum durch Vererbung seinen Kindern vermacht. Daraus zieht Carnegie den Schluß, den er mit dem grotesken Satze ausdrückt: Es muß der, welcher Reichtum erworben hat, dafür sorgen, daß er während dieses Lebens auch den Reichtum anwendet, anwendet zu solchen Einrichtungen und Begründungen, durch welche im weitesten Umfange die Menschen gefördert werden. - Und der Satz, mit dem er das formuliert, der grotesk erscheinen kann, der aber doch aus der ganzen Denkweise Carnegies hervorgeht, ist dieser: «Wer reich stirbt, stirbt entehrt.» Man könnte in gewissem Sinne sagen, noch revolutionärer klinge der Satz des Stahlkönigs als mancher Satz Tolstojs. «Wer reich stirbt, stirbt entehrt», das heißt doch: Wer nicht anwendet diejenigen Güter, die er zusammengebracht hat, zu Stiftungen, wodurch die Menschen etwas lernen können, wodurch sie die Möglichkeit bekommen, sich fortzubilden, wenn ein Mensch also den Reichtum nicht dazu anwendet, daß er möglichst viele Menschen tüchtig macht, sondern ihn übrig läßt, so daß ihn die Nachkommen in ihrer Art und Talentlosigkeit anwenden können und er nur ihrem persönlichen Wohlleben dient, wer nicht so stirbt, daß er zeit seinesLebens seinen Reichtum zum Heile der Menschheit verwaltet, der stirbt entehrt.
So sehen wir bei Carnegie ein sehr merkwürdiges Prinzip auftauchen. Wir sehen, daß er bejaht das gegenwärtige soziale Leben und Treiben, daß er aber aus ihm einen neuen Grundsatz herausprägt: daß der Mensch einzutreten hat nicht nur für die Verwendung des Reichtums, sondern auch für seine Verwaltung, als Verwalter der Güter im Dienste der Menschheit. Kein Glaube ist in diesem Mann daran, daß irgend etwas in der Vererbungslinie

quelque chose dans la lignée héréditaire pourrait passer des ascendants aux descendants. Quand aussi il ne connaît que la vie extérieure, ainsi lui est donc clair, qu'à l'intérieur de l'humain doivent bourgeonner les forces, qui font l'humain efficace pour son œuvre dans la vie.
Ainsi, nous voyons ces deux représentants de notre présent : celui qui exerce une âpre critique à tout, qui s'est développé de proche en proche, et qui de l'esprit dans l'âme veut conduire à plus haut, et nous voyons l'autre, qui prend la vie matérielle, comme justement est la vie matérielle, et qui sera rendu attentif par la contemplation de la vie matérielle que dans l'intérieur de l'humain est la source du travailler et de santé de vie. Si particulier que cela sonne, on pourrait tout de suite trouver quelque chose dans cet enseignement de Carnegie qui justifie à la sentence suivante : quand on ne regarde pas sans pensée et dépourvu de sens sur cette vie de l'âme, mais regarde ainsi, que de proche en proche on regarde sur les forces s'écoulant des âmes, regarde à l'individuel, et est la dessus absolument au clair, que ça ne se transplante pas dans la lignée héréditaire, sur quoi doit-on alors regarder ? On doit regarder sur la véritable origine, sur ce qui vient d'autres sources. Et on trouvera, quand on vient par la science de l'esprit aux sources des talents et facultés actuelles, qu'elles résident dans les vies précédentes. Par la loi des réincarnations et des causes spirituelles, le karma, on trouvera la possibilité de travailler, plein de pensées, un tel principe, comment la vie pratique l'a imposé à un homme pratique.

196 - REVENU NON PAR TRAVAIL PERSONNEL, MAIS PAR TRAVAIL COMMUN DE TOUS.

von den Voreltern auf die Nachkommen übergehen könne. Wenn er auch nur das äußere Leben kennt, so ist es ihm doch klar, daß im Inneren des Menschen die Kräfte sprossen müssen, die den Menschen tüchtig machen für sein Wirken im Leben.
So sehen wir diese zwei Repräsentanten unserer Gegenwart: denjenigen, der eine herbe Kritik übt an allem, das sich nach und nach entwickelt hat, und der aus dem Geiste heraus die Seele zu Höherem führen will, und wir sehen den anderen, der das materielle Leben nimmt, wie das materielle Leben eben ist, und der aus der Betrachtung des materiellen Lebens hingewiesen wird darauf, daß im Inneren des Menschen der Quell des Arbeitens und der Lebensgesundheit ist. So sonderbar es klingt, man könnte gerade in dieser Lehre Carnegies etwas finden, was zu folgendem Ausspruch berechtigt: Wenn man nicht gedankenlos und sinnlos auf dieses Seelenleben hinblickt, sondern so hinblickt, daß man nach und nach auf die aus den Seelen herausströmenden Kräfte hinsieht, hinsieht auf das Individuelle, und sich durchaus klar darüber ist, daß es sich nicht in der Vererbungslinie fortpflanzt, auf was muß man dann schauen? Man muß auf den wirklichen Ursprung schauen, auf dasjenige, was aus anderen Quellen kommt. Und man wird finden, wenn man durch Geisteswissenschaft zu den Quellen der jetzigen Talente und Fähigkeiten kommt, daß diese in früheren Leben liegen. Durch das Gesetz derWiederverkörperung und der geistigen Verursachung, das Karma, wird man die Möglichkeit finden, gedankenvoll zu verarbeiten ein solches Prinzip, wie es das praktische Leben einem praktischen Menschen aufgedrängt hat.

Einkommen nicht durch eigene, sondern durch allen gemeinsame Arbeit

+ Source GA 023, p. 133-135, 6/1976, 28/04/1919, + + - - +

[03/50] On parle beaucoup de la division du travail moderne, et de ses effets, tels que l'économie de temps, la perfection du produit, l'échange des marchandises, etcä mais on considère très peu comment elle influence la relation de chaque homme à sa production. Celui qui travaille dans un organisme social basé sur la division du travail n'acquiert en effet jamais son revenu tout seul; il l'acquiert par le travail de tous les participants à cet organisme social. Un tailleur qui confectionne un habit pour son usage personnel ne placera pas cet habit par rapport à lui-même dans une relation identique à celle d'un homme qui, dans des conditions primitives, a encore à s'occuper de tout ce qui est nécessaire à l'entretien de sa vie. Il se confectionne l'habit afin de pouvoir faire des vêtements pour les autres; et la valeur de l'habit, pour lui, dépend entièrement des productions des autres. L'habit, en fait, est un moyen de production. D'aucuns diront qu'il s'agit là d'un jeu de l'esprit. Dès l'instant qu'ils considéreront la formation des valeurs des marchandises dans le circuit économique, ils ne pourront plus être de cet avis. Ils verront alors qu'on ne peut absolument pas travailler pour soi-même, dans un organisme social qui repose sur la division du travail. On peut seulement travailler pour les autres, et laisser d'autres personnes travailler pour soi. On ne peut pas plus travailler pour soi-même, qu'on ne peut se manger soi-même. Cependant, on peut établir des dispositions qui sont en contradiction avec la nature de la division du travail. Cela se produit quand la production des marchandises n'est réglée qu'en vue de transférer à un homme individuel, à titre de propriété, ce qui n'est sa prestation que par suite de sa po-

+ Quelle GA 023, s. 133-135, 6/1976, 28.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Man spricht viel von der modernen Arbeitsteilung, von deren Wirkung als Zeitersparnis, Warenvollkommenheit, Warenaustausch und so weiter; aber man berücksichtigt wenig, wie sie das Verhältnis des einzelnen Menschen zu seiner Arbeitsleistung beeinflußt. Wer in einem auf Arbeitsteilung eingestellten sozialen Organismus arbeitet, der erwirbt eigentlich niemals sein Einkommen selbst, sondern er erwirbt es durch die Arbeit aller am sozialen Organismus Beteiligten. Ein Schneider, der sich zum Eigengebrauch einen Rock macht, setzt diesen Rock zu sich nicht in dasselbe Verhältnis wie ein Mensch, der in primitiven Zuständen noch alles zu seinem Lebensunterhalte Notwendige selbst zu besorgen hat. Er macht sich den Rock, um für andere Kleider machen zu können; und der Wert des Rockes für ihn hängt ganz von den Leistungen der andern ab. Der Rock ist eigentlich Produktionsmittel. Mancher wird sagen, das sei eine Begriffsspalterei. Sobald er auf die Wertbildung der Waren im Wirtschaftskreislauf sieht, wird er diese Meinung nicht mehr haben können. Dann wird er sehen, daß man in einem Wirtschaftsorganismus, der auf Arbeitsteilung beruht, gar nicht für sich arbeiten kann. Man kann nur für andere arbeiten, und andere für sich arbeiten lassen. Man kann ebensowenig für sich arbeiten, wie man sich selbst aufessen kann. Aber man kann Einrichtungen herstellen, welche dem Wesen der Arbeitsteilung widersprechen. Das geschieht, wenn die Gütererzeugung nur darauf eingestellt wird, dem einzelnen Menschen als Eigentum zu überliefern, was er doch nur durch seine Stellung im sozialen Organismus als Leistung erzeugen kann. Die Arbeitsteilung drängt den sozialen Organismus dazu, daß der ein-

sition dans l'organisme social. La division du travail pousse l'organisme social à ce que l'homme individuel y vive selon les conditions de la totalité de l'organisme; elle exclut l'égoïsme sur le plan économique. Si cet égoïsme est quand même présent sous forme de prérogatives de classe, ou sous d'autres formes semblables, alors se crée une situation sociale intenable, qui conduit à des bouleversements de l'organisme social. Nous vivons actuellement dans de telles situations. Bien des gens ne veulent pas entendre parler de la nécessité d'orienter les relations juridiques, et bien autre chose, dans le sens de l'oeuvre altruiste de la division du travail. Qu'ils tirent alors eux-mêmes les conséquences de leurs hypothèses. Ils en viendraient à constater qu'on ne peut, de toute façon, rien faire, que le mouvement social ne peut mener à rien. On ne peut bien sûr rien faire de fructueux en rapport avec ce mouvement, si l'on ne veut pas accorder son droit à la réalité. L'esprit qui préside à cet exposé veut que les tâches qui incombent à l'homme au sein de l'organisme social soient déterminées conformément à ce qui découle des conditions de vie de cet organisme.

197 ou 221 - LA TRI-ARTICULATION ÉCARTE DE REVENU SANS TRAVAIL.

+ Source GA 332a, p. 210-211, 2/1977, 30/10/1919, Zürich + + - FG - +

Tout aussi bien n’est pas contenu dans un organisme social comme je le pense, absolument pas contenu le revenu sans travail comme tel. Seulement, on doit avoir des concepts clairs sur ces choses aussi. Qu’est donc finalement un revenu sans travail ? Dans ce concept « revenu sans travail » est fiché dedans beaucoup, beaucoup de non-clair, et avec des concepts non clairs on ne peut pas conduire véritablement aucune réforme.

zelne Mensch in ihm lebt nach den Verhältnissen des Gesamtorganismus; sie schließt wirtschaftlich den Egoismus aus. Ist dann dieser Egoismus doch vorhanden in Form von Klassenvorrechten und dergleichen, so entsteht ein sozial unhaltbarer Zustand, der zu Erschütterungen des sozialen Organismus führt. In solchen Zuständen leben wir gegenwärtig. Es mag manchen geben, der nichts davon hält, wenn man fordert, die Rechtsverhältnisse und anderes müssen sich nach dem egoismusfreien Schaffen der Arbeitsteilung richten. Ein solcher möge dann nur aus seinen Voraussetzungen die Konsequenz ziehen. Diese wäre: man könne überhaupt nichts tun; die soziale Bewegung könne zu nichts führen. Man kann in bezug auf diese Bewegung allerdings Ersprießliches nicht tun, wenn man der Wirklichkeit nicht ihr Recht geben will. Die Denkungsart, aus der die hier gegebene Darstellung heraus geschrieben ist, will, was der Mensch innerhalb des sozialen Organismus zu tun hat, nach dem einrichten, was aus den Lebensbedingungen dieses Organismus folgt.

Dreigliederung beseitigt arbeitsloses Einkommen

+ Quelle GA 332a, s. 210-211, 2/1977, 30.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Ebenso ist in einem solchen Organismus, wie ich ihn denke, durchaus nicht das arbeitslose Einkommen als solches enthalten. Nur muß man über diese Dinge auch klare Begriffe haben. Was ist denn schließlich ein arbeitsloses Einkommen? In diesem Begriff «arbeitsloses Einkommen» steckt ja sehr, sehr viel von Unklarheiten drinnen, und mit unklaren Begriffen kann man wahrhaftig keine Reformen durchführen. Sehen Sie, für den-

Voyez-vous, pour celui qui appelle « travail » purement fendre du bois, pour lui est très certainement un revenu sans travail ce que quelqu'un obtient pour un tableau, qu'il peint, et semblable. C'est seulement exprimé un peu radical, mais ainsi est jugé absolument l'ainsi souvent nommé « revenu sans travail ». Ce qui est fondé sur des valeurs économiques s'agence justement dans la vie à partir de différents facteurs. Cela s'agence premièrement à partir des facultés des humains, deuxièmement à partir du travail, mais troisièmement aussi à partir de constellations, et c'est une des plus grandes erreurs, quand on a même défini, qu'un quelque bien, qui est dans la circulation économique, serait du « travail cristallisé ». Cela il ne l'est absolument pas. Sur le travail je me suis donc exprimé dans ces conférences. Il dépend alors donc qu'on n'associe absolument pas le concept de travail avec le concept de revenu comme il sera associé aujourd'hui diversement. Son revenu, un humain le reçoit donc véritablement pas purement parce qu'il mange et boit ou satisfait sinon quelque besoin corporel ou psychique, mais aussi parce qu'il travaille pour d'autres humains. Donc, un processus économique, en est un bien trop compliqué, comme on voudrait le saisir avec de si simples concepts.

198 - UN ÉTAT PEUT DÉFAIRE LES CONDITIONS SALARIALE PAR ACTION ISOLÉ, LÀ LES CONDITIONS INTERNES.

+ Source GA 337a, p. 049-049, 1/1999, 25/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

jenigen, der «Arbeit» bloß Holzhacken nennt, für den ist ganz sicher ein arbeitsloses Einkommen dasjenige, was jemand für ein Bild erhält, das er malt, und dergleichen. Es ist nur etwas radikal ausgesprochen, aber so wird oftmals das sogenannte «arbeitslose Einkommen» durchaus beurteilt. Es setzt sich das, was wirtschaftliche Werte begründet, eben aus verschiedenen Faktoren im Leben zusammen. Es setzt sich zusammen erstens aus den Fähigkeiten der Menschen, zweitens aus der Arbeit, drittens aber auch aus Konstellationen, und es ist einer der größten Irrtümer, wenn man gar definiert hat, daß irgendein Gut, das in der wirtschaftlichen Zirkulation ist, nur «kristallisierte Arbeit» sei. Das ist es durchaus nicht. Über Arbeit habe ich mich ja in diesen Vorträgen ausgesprochen. Es kommt also darauf an, daß man überhaupt den Begriff der Arbeit nicht in irgendeiner Weise zusammenbringt, wie er heute vielfach zusammengebracht wird, mit dem Begriff des Einkommens. Sein Einkommen bekommt ja ein Mensch wahrhaftig nicht bloß dafür, daß er ißt und trinkt oder sonst irgendwelche leiblichen oder seelischen Bedürfnisse befriedigt, sondern auch dafür, daß er für andere Menschen arbeitet. Also es ist der wirtschaftliche Prozeß ein viel zu komplizierter, als daß man ihn mit so einfachen Begriffen sollte umfassen wollen.

Ein Staat kann im Alleingang Lohnverhältnis abschaffen, da Innenverhältnis

+ Quelle GA 337a, s. 049-049, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart + Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Comme particularité je voudrais seulement remarquer que la suppression du salaire, pensée conséquemment, ne conduit absolument pas à la conception qu'un état unique ne peut supprimer le salaire, parce que le rapport de l'économie dans un tel état, qui supprime le salaire, à l'ensemble de l'économie du monde n'a pas du tout besoin de changer. Si à l'intérieur le travailleur vient a son revenu au sens du libéralisme économique ou s'il y vient dans une autre forme, par exemple par le rapport de ce qu'il produit, pour quoi il est d'ailleurs compagnon avec le dirigeant, cela ne change pas aux relations économiques vers le dehors. Ce n'est donc pas juste qu'un état unique ne puisse supprimer le salaire.

Als Einzelheit möchte ich nur bemerken, daß die Abschaffung des Lohnes, konsequent durchdacht, durchaus nicht zu der Anschauung führt, daß ein einzelner Staat den Lohn nicht abschaffen kann, weil das Verhältnis der Wirtschaft in einem solchen Staate, der den Lohn abschafft, zur gesamten wirtschaftenden Außenwelt sich gar nicht zu ändern braucht. Ob im Innern der Arbeiter im Sinne des wirtschaftlichen Liberalismus zu seinem Einkommen kommt oder ob er in einer anderen Form dazu kommt, zum Beispiel aus dem Erträgnis dessen, was er hervorbringt, für das er bereits Kompagnon ist mit dem Leiter, das ändert nichts an den sonstigen Wirtschaftsbeziehungen nach außen hin. Es ist also nicht richtig, daß ein einzelner Staat den Lohn nicht abschaffen kann.

199 - REVENU SANS TRAVAIL SEULEMENT PRODUCTIF PAR TRAVAIL SPIRITUEL RÉEL.

Arbeitsloses Einkommen erst durch reelles Geistesleben produktiv

+ Source GA 338, p. 129-137, 4/1986, 15/02/1921, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 338, s. 129-137, 4/1986, 15.02.1921, Stuttgart + Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens + - - +

Nous entendons de maints qui veulent se mêler de questions sociales, il dépendrait par exemple de ce que le mouvement prolétarien se révolterait contre le salaire sans travail, contre l'acquisition sans travail. Maintenant, certes, derrière le faire-valoir de telles affirmations reposent donc toujours quelconque chose de réel. Mais le plus souvent quelque chose de tout autre, que les gens ne pensent, qui très souvent dressent une telle affirmation. Car on doit être clair là-dessus, que d'abord, et d'ailleurs pas par des concepts, mais par des observations des processus sociaux, on doit en venir à ce qu'en fait est « revenu sans travail », « acquisition sans travail ».

Wir hören heute von manchen, die mitreden wollen in sozialen Fragen, es käme zum Beispiel darauf an, daß die proletarische Bewegung sich auflehne gegen das arbeitslose Einkommen, gegen den arbeitslosen Erwerb. - Nun, gewiß, hinter der Geltendmachung solcher Behauptungen liegt ja immer irgend etwas Reales. Aber zumeist etwas ganz anderes, als die Leute meinen, die sehr häufig solch eine Behauptung aufstellen. Denn man muß sich klar sein darüber, daß man erst, und zwar nicht durch Begriffe, sondern durch Beobachtungen der sozialen Vorgänge, dahinterkommen muß, was eigentlich « arbeitsloses Einkommen », « arbeitsloser Erwerb » ist.

Sur ces choses, les humains se sont exprimés des manières les plus différentes. Il y a des gens, même Bismarck leur appartient, lesquels s'exprimèrent notamment autrement – ils parlèrent d'« états productifs », mais pensaient en fait états travaillants -, mais lesquels étaient de l'avis que par exemple les paysans, manufacturiers, qui travaillent avec leurs mains, et représentants de telles branches de métiers semblables seraient des « gens productifs », mais que par exemple des enseignants, médecins et semblables ne seraient pas des « gens productifs ». Que donc, ce qui provient de l'enseignant ne serait du « travail productif » .
Vous savez donc peut-être, que Karl Marx a fait une découverte d'économie politique, laquelle a beaucoup, beaucoup été discutée, justement pour placer dans la lumière juste ce « travail productif », que les gens pensaient. Cette découverte du Karl Marx est donc le connu « comptable indien ». C'est l'humain, qui n'importe où, dans un petit village indien, où les autres gens travaillaient avec leurs mains, donc semaient, récoltaient, cueillaient des fruits des arbres et semblable, fut employé pour tenir un livre sur ces choses. Et Karl Marx en a décidé, que tous les autres gens fournissaient du « travail productif » dans ce village, mais ce malheureux comptable fournissait du « travail improductif », et qu'il gagnait sa vie improductive de la « plus-value », qui est déduite des résultats du travail des autres. Et de ce malheureux comptable indien partent donc de très nombreuses discussions, qui justement sont devenues courantes sur un certain domaine de la manière de voir en économie politique récente.

Évidemment, on peut ordonnancer l'activité de l'enseignant exactement de la même manière dans le processus social

Über diese Dinge haben sich ja die Menschen in der verschiedensten Weise geäußert. Es gibt Leute, sogar Bismarck gehörte zu ihnen, welche sich zwar anders ausdrückten - sie sprachen von « produktiven Ständen », meinten aber eigentlich arbeitende Stände -, welche aber der Ansicht waren, daß zum Beispiel Landwirte, Gewerbetreibende, die mit ihren Händen arbeiten, und Vertreter ähnlicher Berufszweige « produktive Leute », daß aber zum Beispiel Lehrer, Ärzte und dergleichen nicht « produktive Leute » wären. Daß also, was vom Lehrer ausgeht, nicht « produktive Arbeit » sei.

Sie wissen ja vielleicht, daß Karl Marx eine volkswirtschaftliche Entdeckung gemacht hat, welche viel, viel herumgesprochen worden ist, gerade um die « produktive Arbeit », die die Leute meinten, in das rechte Licht zu setzen. Diese Entdeckung des Karl Marx ist ja der bekannte « indische Buchhalter ». Es ist der Mensch, der irgendwo in einem kleinen indischen Dorfe, wo die anderen Leute mit ihren Händen arbeiteten, also säten, ernteten, Früchte pflückten von den Bäumen und dergleichen, angestellt war, um über diese Dinge Buch zu führen. Und Karl Marx hat dahin entschieden, daß alle anderen Leute « produktive Arbeit » leisten in diesem Dorfe, jener unglückselige Buchhalter aber « unproduktive Arbeit » leiste, und daß er vom « Mehrwert », der abgezogen wird aus den Arbeitserträgnissen der anderen, sein unproduktives Leben fristet. Und von diesem unglückseligen indischen Buchhalter gehen ja sehr viele Deduktionen aus, die gerade auf einem gewissen Gebiet volkswirtschaftlicher Betrachtungsweise in der neuesten Zeit üblich geworden sind.
Selbstverständlich kann man die Tätigkeit des Lehrers in ebenderselben Weise eingliedern in den sozialen Prozeß als

qu'une « activité improductive », comme Karl Marx a ordonnancé l'activité de son malheureux comptable indien. Mais maintenant, prenons le cas ainsi : un enseignant est un homme intelligent, intelligent comme humain complet. Il enseigne et élève de tout jeunes enfants, des enfants du primaire (NDT Volksschulkinder). Et supposons par simplicité – la théorie n'en sera pas altérée -, que tous les enfants que l'enseignant élève et enseigne deviennent des cordonniers. Et par son intelligence, par là, qu'il développe des capacités chez ses enfants par l'enseignement, par lesquelles ils pensent intelligemment, se placent intelligemment avec leur profession comme cordonniers dans la vie, plus loin par son instruction pratique avec toutes sortes de moyens éducatifs, il rend ses enfants plus intelligents ; et ils deviennent maintenant de tels cordonniers, lesquels disons-nous, en dix jours fabriquent autant de bottes que d'autres en quinze jours. N'est-ce pas, tous ces cordonniers, qui sont apparus là, ils livrent donc d'après le véritable enseignement marxiste du «travail productif ». N'y aurait-il pas eu l'enseignant avec son intelligence, aurait-il été un enseignant inintelligent, ainsi ils livreraient aussi le même travail productif en quinze jours, à la place de dix. Calculez maintenant ensemble tous les souliers, lesquels après qu'ils aient grandi seront faits dans les cinq jours, qui ont été épargnés par cela qu'ils ont eu un enseignant intelligent, ainsi vous pouvez dire : au fond, tous ces souliers, c'est cet enseignant intelligent qui les a faits, et au moins à ce processus d'économie politique appartient, cela signifie dans tout ce qui découle de lui pour l'entretien des humains et ainsi de suite, dans tout cela, l'enseignant fût en fait le productif. Son essence se survit en fait dans les bottes fabriquées dans les cinq

eine « unproduktive Tätigkeit », wie Karl Marx eingegliedert hat die Tätigkeit seines unglückseligen indischen Buchhalters. Nun aber nehmen wir einmal den Fall so: Ein Lehrer ist ein geschickter Mann, geschickt als Vollmensch. Er unterrichtet und erzieht ganz junge Kinder, Volksschulkinder. Und nehmen wir der Einfachheit halber an - die Theorie wird ja dadurch nicht beeinträchtigt -, daß alle die Kinder, die der Lehrer erzieht und unterrichtet, Schuster werden. Und durch seine Geschicklichkeit, dadurch, daß er durch den Unterricht seiner Kinder Fähigkeiten entwickelt, durch die sie klug denken, sich klug hineinstellen mit ihrem Beruf als Schuster in das Leben, ferner durch seine praktische Anleitung mit allerlei Erziehungsmitteln, macht er seine Kinder geschickter; und sie werden nun solche Schuster, welche, sagen wir, alle zehn Tage so viel Stiefel herstellen, wie andere in fünfzehn Tagen. Nun, was liegt da eigentlich vor? Nicht wahr, alle diese Schuster, die da entstanden sind, die liefern ja nach echt marxistischer Lehre « produktive Arbeit ». Wäre der Lehrer nicht gewesen mit seiner Geschicklichkeit, wäre er ein ungeschickter Lehrer gewesen, so würden sie dieselbe produktive Arbeit auch in fünfzehn Tagen leisten, statt in zehn. Rechnen Sie nun zusammen alle die Schuhe, welche durch diese Kinder, nachdem sie erwachsen sind, gemacht werden in den fünf Tagen, die erspart worden sind dadurch, daß sie einen geschickten Lehrer gehabt haben, so können Sie sagen: Alle diese Stiefel hat im Grunde genommen dieser geschickte Lehrer gemacht, und mindestens in dem volkswirtschaftlichen Prozeß, in all demjenigen, was zu diesem volkswirtschaftlichen Prozeß gehört, das heißt in allem, was aus ihm herausfließt zum Unterhalt der Menschen und so weiter, in alledem war der Lehrer der ei-

jours !

Il s'agit de ce qu'ici on puisse utiliser à une telle chose une manière de regarder de fine maille, et alors on arrivera à nommer « travail productif » marxiste seulement le travail du cordonnier, « travail improductif », cela signifie tel qui s'entretient de la plus-value, mais celui de l'enseignant Mais on fausse donc toute réalité par une telle manière de voir. On peut mettre en place un autre regard, lequel ne tend pas unilatéral vers une ou l'autre direction, mais saisit des yeux l'ensemble des processus de la vie sociale. Mais quant à nouveau on pense selon l'économie politique, purement selon l'économie politique, alors on doit dire ce qui suit : qu'est donc en fait ce que reçoit l'enseignant pour son entretien physique ? Cela se différencie-t'il en rapport d'économie politique, allons s'il vous plaît, se différencie-t'il en rapport d'économie politique de quelque autre rente ? Cela se différencie-t'il de quoi que ce soit, qui sinon, parlons maintenant marxistement, sera « prélevé » du pur travail corporel et, je dis maintenant, sera transmis à un autre humain ? Cela ne se différencie pas du tout en économie politique ! Car en cela il s'agit de ce qui suit.

Supposez, ce qu'est l'ainsi nommée plus-value, est utilisée pour de l'enseignant, alors cela coule productif de la manière dont je l'ai justement caractérisé, dans tout le processus d'économie politique. Supposons, cela est transmis à un financier, un humain qu'on nomme au vrai sens un rentier, qui à vrai dire ne fait rien que ce qu'on nomme d'ordinaire « découper des coupons ». Oui, le processus d'économie politique est-il créé de ce qu'il découpe des coupons ? N'est-ce pas, l'homme mange et boit et se vêt et ainsi

gentlich Produktive. Seine Wesenheit lebt eigentlich fort in den in den fünf Tagen erzeugten Stiefeln!

Es handelt sich darum, daß man hier an einer solchen Sache eine kurzmaschige Betrachtungsart anwenden kann, und man wird dann dazu kommen, marxistisch « produktive Arbeit », nur die Arbeit des Schusters zu nennen, « unproduktive Arbeit », das heißt solche, die aus dem Mehrwerte sich unterhält, aber die des Lehrers. Aber man verfälscht ja alle Wirklichkeit durch eine solche Betrachtungsweise.

Nehmen Sie an, es wird dasjenige, was der sogenannte « Mehrwert » ist, verwendet für Lehrer, dann fließt es in der Weise, wie ich es eben charakterisiert habe, produktiv in den ganzen volkswirtschaftlichen Prozeß ein. Nehmen wir an, es wird übergeben einem Financier, einem Menschen, den man im wirklichen Sinne einen Rentner nennt, der eigentlich nichts tut, als was man gewöhnlich « Coupons abschneiden » nennt. Ja, ist denn damit, daß er die Coupons abschneidet, der volkswirtschaftliche Pro-

de suite. Il ne peut donc vivre de ce qui lui est délivré comme « plus-value ». Il vit donc de ce que les autres humains produisent pour lui. Il est donc purement un point de passage pour le travail, pour le processus d'économie politique.

Et quand on regarde la chose tout objective, ainsi on ne peut que dire en fait que ce qui suit : si un humain qui vit n'importe où comme rentier finançant par qui sont commutés les processus d'économie politique, celui-là est dans la vie sociale quelque chose comme le point statique d'une balance, d'un palonnier. Celui-là doit aussi être là, le point statique d'un palonnier. Tous les autres points se remuent ; un point statique de palonnier ne bouge pas. Mais il doit être là. Car, cela doit être commuté. Cela signifie avec d'autres mots : en économie politique rien ne se laisse absolument décider sur cette chose. Tout au plus pourrait-on dire : si ces points statiques, ces rentiers « découpeurs de coupons » devenaient si grands en nombre, alors les autres autour devraient travailler un plus essentiel, plus longtemps. Mais c'est donc ainsi jamais en réalité, car le nombre des rentiers ne rentre jamais en considération de cette manière en rapport à une quelque population d'ensemble, et parce que pour l'instant ainsi que nous avons aujourd'hui le processus social, n'en sortirait à peine quelque chose, si on changeait la chose à partir de nos conditions actuelles.

zeß erschöpft ? Nicht wahr, der Mann ißt und trinkt und kleidet sich und so weiter. Er kann ja nicht von demjenigen, was ihm abgeliefert wird als « Mehrwert », leben. Er lebt ja von dem, was die anderen Menschen für ihn erarbeiten. Er ist ja bloß eine Umschaltungsstelle für die Arbeit, für den volkswirtschaftlichen Prozeß.

Und wenn man die Sache ganz objektiv betrachtet, so kann man eigentlich nur das Folgende sagen: Solch ein Mensch, der als finanzierender Rentner irgendwo lebt, durch den umgeschaltet werden die volkswirtschaftlichen Prozesse, der ist im sozialen Leben drinnen etwa so wie der Ruhepunkt einer Waage, eines Waagebalkens. Der muß auch da sein, der Ruhepunkt eines Waagebalkens. Alle anderen Punkte bewegen sich; der eine Ruhepunkt des Waagebalkens bewegt sich nicht. Er muß aber da sein. Denn, es muß umgeschaltet werden. Das heißt mit anderen Worten: Volkswirtschaftlich läßt sich überhaupt nicht über diese Sache entscheiden. Höchstens könnte man sagen: wenn diese Ruhepunkte, diese « Coupons abschneidenden » Rentner, an Zahl zu groß würden, dann würden die anderen um ein Wesentliches mehr arbeiten müssen, länger arbeiten müssen. Aber so ist es ja in Wirklichkeit nirgends, weil die Zahl der Rentner im Verhältnis zu irgendeiner Gesamtbevölkerung niemals in dieser Weise überhaupt in Betracht kommt, und weil zunächst so, wie wir heute den sozialen Prozeß haben, kaum irgend etwas herauskommen würde, wenn man die Sache aus unseren heutigen Verhältnissen heraus ändern würde.

Alors, on ne peut absolument pas penser ainsi sur toute la chose. Et si vous parcourez toute la littérature marxiste, ainsi vous verrez, que justement par la contrainte, qu'on s'impose, pour ainsi dire de se rendre responsable pour tous les dommages de la vie sociale, comme l'ainsi nommé bénéfice sans travail, ressortent autant de conclusions, de fins, qui ne sont concluantes. Car elles ne signifient en fait rien. Elles ne signifieraient donc vraiment quelque chose, que si maintenant le processus d'économie politique se modifiait en fait de quelque manière essentielle, si les rentiers ne percevaient pas leurs rentes. Mais cela ne serait pas du tout le cas. Alors, avec cette manière de penser on ne s'approche absolument pas de la chose.
Il s'agit bien plus qu'on oriente l'attention bien clairement que devraient être nécessaires de tels points statiques pour commuter, pour le chiffre d'affaires dans la vie économique. Car il y a une plus-value, qui très exactement correspond en économie politique avec toutes les définitions de Karl Marx, qui correspond aussi à toutes ses fonctions, aussi loin aussi qu'on pense économiquement, avec les fonctions de la plus-value de Marx : c'est la pression fiscale. L'impôt et donc en rapport d'apparition et de fonction tout à fait le même que la plus-value de Karl Marx. Et les différents gouvernements socialistes n'ont pas tout de suite prouvés, là, où ils sont apparût, qu'ils sont devenus particulièrement des combattants de la plus-value dans la forme de la prestation fiscale ! Mais à de telles choses se montre l'absurdité des théories.

L'absurdité des théories ne se montre notamment jamais devant la logique, mais toujours seulement devant la réalité.
Cela doit le dire, celui qui s'efforce de ju-

Also so kann man überhaupt über die ganze Sache nicht denken. Und wenn Sie die marxistische Literatur durchgehen, so werden Sie sehen, daß gerade durch den Zwang, den man sich auferlegt, sozusagen für alle Schäden des sozialen Lebens etwas verantwortlich zu machen, wie den sogenannten arbeitslosen Erwerb, lauter Konklusionen, lauter Schlüsse herauskommen, die nicht bündig sind. Denn sie besagen eigentlich nichts. Sie würden ja nur etwas besagen, wenn sich nun tatsächlich irgendwie der volkswirtschaftliche Prozeß wesentlich ändern würde, wenn die Rentner ihre Rente nicht beziehen würden. Das würde aber gar nicht der Fall sein. Also mit dieser Denkweise kommt man der Sache überhaupt nicht nahe.
Es handelt sich vielmehr darum, daß man das Augenmerk recht klar darauf richtet, daß notwendig solche Ruhepunkte sein müssen zum Umschalten, zum Umsatz im wirtschaftlichen Leben. Denn es gibt einen Mehrwert, der volkswirtschaftlich ganz genau übereinstimmt mit allen Definitionen des Mehrwertes von Karl Marx, der auch in allen seinen Funktionen übereinstimmt, soweit man bloß wirtschaftlich denkt, mit den Funktionen des Mehrwertes von Marx: das ist die Steuerbelastung. Die Steuer ist ja in bezug auf Entstehung und Funktion ganz genau dasselbe wie der Mehrwert von Karl Marx. Und die verschiedenen sozialistischen Regierungen haben ja nicht gerade erwiesen, da, wo sie aufgetreten sind, daß sie besonders Bekämpfer des Mehrwertes in der Form der Steuerleistung geworden sind! An solchen Dingen zeigt sich aber eben die Absurdität der Theorien.
Die Absurdität der Theorien zeigt sich nämlich niemals vor der Logik, sondern immer nur vor der Wirklichkeit. Das muß derjenige sagen, der sich bestrebt,

ger partout à partir de cette réalité. Aussi longtemps qu'on reste planté là dans la vie économique, il est impossible de relier un sens intelligent avec le concept « plus-value ». Car aussi longtemps que nous restons plantés là dans la vie économique, aussi longtemps nous avons à faire avec la mise en œuvre de processus économiques. Et ceux-ci peuvent seulement se mettre en œuvre que parce que des points des points de ruptures sont là. Qu'ils résident seulement chez l'État ou chez des rentiers individuels, ce n'est qu'une différence secondaire, pensée purement économiquement. De cela il est nécessaire de rendre attentif sur ce que tout ce qui est en rapport avec de tels concepts comme « revenu sans travail » ou « bénéfice sans travail », ne repose pas du tout sur une pensée d'économie politique, mais seulement sur ressentiment : sur la contemplation de celui qui a un tel « revenu sans travail », et qu'au fond on regarde comme quelqu'un qui paresse, qui ne travaille pas. Il sera simplement passé en contrebande dans la pensée d'économie politique un concept juridique, voire même moral. Cela est le phénomène originel de cette chose.
En réalité, il s'agit notamment de toute autre à ces choses, notamment de ce qu'absolument notre processus de vie humain, notre processus de civilisation ne pourrait pas du tout être maintenu, si on réalisait quelque chose que maints justement visent, en ce qu'ils trouvent à nouveau le mot phraséologique : « le droit au plein gain du travail ». Car il n'existe aucune possibilité de parler d'un « plein gain du travail », quand on considère que, quand je suis devenu cordonnier et travaille plus intelligemment, que je n'aurais travaillé, si je n'avais pas eu un enseignant intelligent, chaque possibilité tombe à me revendiquer le droit à un « plein gain du travail ». Car de quoi

überall aus dieser Wirklichkeit heraus zu urteilen. Solange man im wirtschaftlichen Leben stehenbleibt, ist es unmöglich, irgendwie mit dem Begriff « Mehrwert » einen vernünftigen Sinn zu verbinden. Denn solange wir im wirtschaftlichen Leben stehenbleiben, so lange haben wir es zu tun mit der Umsetzung wirtschaftlicher Prozesse. Und die können sich nur umsetzen dadurch, daß Schaltestellen da sind. Ob die nun beim Staate liegen oder bei einzelnen Rentnern, das ist nur ein sekundärer Unterschied, rein wirtschaftlich gedacht. Deshalb ist es notwendig, darauf hinzuweisen, daß alles, was mit einem solchen Begriff wie « arbeitsloses Einkommen » oder « arbeitsloser Erwerb » zusammenhängt, gar nicht auf volkswirtschaftlichem Denken beruht, sondern lediglich auf Ressentiment: auf dem Anschauen desjenigen, der ein solches « arbeitsloses Einkommen » hat, und den man im Grunde genommen als jemand betrachtet, der faulenzt, der nicht arbeitet. Es wird einfach in das volkswirtschaftliche Denken ein rechtlicher oder sogar moralischer Begriff eingeschmuggelt. Das ist das Urphänomen dieser Sache.
In Wirklichkeit handelt es sich nämlich um etwas ganz anderes bei diesen Dingen, nämlich darum, daß überhaupt unser menschlicher Lebensprozeß, unser Zivilisationsprozeß gar nicht erhalten werden könnte, wenn man etwa dasjenige verwirklichen würde, was manche eben anstreben, indem sie wiederum das phrasenhafte Wort erfinden: « das Recht auf den vollen Arbeitsertrag ». Denn es gibt keine Möglichkeit, von einem « vollen Arbeitsertrag » zu sprechen, wenn man bedenkt, daß, wenn ich Schuster geworden bin und geschickter arbeite, als ich gearbeitet hätte, wenn ich nicht einen geschickten Lehrer gehabt hätte, jede Möglichkeit entfällt, mir das Recht

coule-t-il donc ? Pas une fois de la totalité du présent ! L'enseignant qui m'a enseigné peut peut-être être décédé depuis longtemps. Se combine ensemble le passé et le présent, et le présent coule par-dessus à nouveau dans le futur. Vouloir considérer ces choses avec des concepts de petites mailles, comment l'unique, que l'humain fournit, se place dans le processus d'économie politique entier, cela est une absurdité.

Mais il ressort aussitôt quelque chose d'autre, quand on se dit : maintenant bien, pensé purement en économie politique ne peut être question, qu'un humain puisse parvenir de quelque manière à un « plein gain du travail », car on ne peut pas du tout une fois saisir le concept. On ne peut pas le limiter, en définir le contour. Cela n'existe pas. C'est impossible. Mais il ressort aussitôt quelque chose, quand on regarde la réalité. Dans la réalité se trouvent de tels points de commutation, de tels humains, vers lesquels s'écoule en partie le rapport d'autre, qui travaillent physiquement. Maintenant, supposons, celui à qui cela coule, il est enseignant, ainsi il fournit dans le sens un vrai travail productif, comme je l'ai caractérisé avant. Mais supposons, il n'est pas enseignant, mais vraiment découpeur de coupons. Prenons comme point de départ non un coupeur de coupons, mais deux. L'un découpe demain ses coupons, s'allume après le petit déjeuner une paire de cigarettes, lit son journal du matin, va alors se promener, alors il mange à midi, alors il s'assoit dans sa chaise à bascule et se balance un peu, alors il va au club et joue Whist ou Poker et ainsi de suite, et ainsi il passe sa journée. Prenons maintenant un autre, qui aussi découpe ses coupons le matin, disons, mais qui s'occupe avec,

zu vindizieren auf den « vollen Arbeitsertrag ». Denn woraus fließt er denn? Nicht einmal aus der Gesamtheit der Gegenwart! Der Lehrer, der mich gelehrt hat, kann vielleicht längst gestorben sein. Es gliedert sich zusammen die Vergangenheit mit der Gegenwart, und die Gegenwart wiederum fließt hinüber in die Zukunft. Mit kurzmaschigen Begriffen solche Dinge übersehen zu wollen, wie sich das Einzelne, was der Mensch leistet, hineinstellt in den ganzen Volkswirtschaftsprozeß, das ist ein Unding. Es kommt aber sogleich etwas anderes heraus, wenn man sich sagt: Nun gut, rein volkswirtschaftlich gedacht kann nicht die Rede davon sein, daß irgendwie ein « voller Arbeitsertrag » einem Menschen zukommen kann, denn man kann den Begriff gar nicht einmal fassen. Man kann ihn nicht einengen, konturieren. Das gibt es nicht. Das ist unmöglich. Es kommt aber sogleich etwas heraus, wenn man die Wirklichkeit betrachtet. In der Wirklichkeit finden sich solche Umschaltestellen, solche Menschen, denen zufließt zum Teil das Erträgnis anderer, die physisch arbeiten. Nun, nehmen wir an, derjenige, dem das zufließt, der ist Lehrer, so leistet er in dem Sinn eine recht produktive Arbeit, wie ich es vorhin charakterisiert habe. Aber nehmen wir an, er ist nicht Lehrer, sondern wirklich ein Coupon-Abschneider. Nehmen wir als Ausgangspunkt nicht einen Coupon-Abschneider, sondern zwei. Der eine schneidet morgens seine Coupons ab, zündet sich dann nach dem Frühstück ein paar Zigaretten an, liest sein Morgenblatt, dann geht er spazieren, dann ißt er zu Mittag, dann setzt er sich in seinen Schaukelstuhl und schaukelt sich etwas, dann geht er in den Club und spielt Whist oder Poker und so weiter, und so verbringt er seinen Tag. Nehmen wir nun einen anderen, der auch am Morgen seine

maintenant, nous voulons dire, met en place un institut scientifique, qui donc oriente ses pensées là-dessus, de mettre en place un institut scientifique, lequel ne viendrait jamais sur pied s'il ne pouvait découper des coupons ; car, s'il devait être mis en place par les gens, qui sont là, pour accomplir le travail, par lequel il découpe ses coupons, ainsi il ne serait très certainement jamais mis sur pied. Il le met sur pied. Et dans cet institut scientifique sera peut-être après dix ans faite une découverte ou une invention extraordinairement importante. Par cette découverte ou invention sera fournie du travail productif de même sorte, mais encore peut-être en mesure plus abondante que l'enseignant le pût à ses élèves, qui devinrent cordonniers. Alors se donne une certaine différence entre le coupeur de coupons A et le coupeur de coupons B – une différence, qui entre extraordinairement en considération d'économie politique. Et nous devons dire : tout le processus du découper des coupons fut extraordinairement productif dans le contexte entier de la vie humaine.

Économiquement, purement économiquement la question ne se laisse pas du tout résoudre. Elle se laisse résoudre seulement alors quand hors de la vie économique encore quelque chose d'autre est là, qui, vu de la vie économique, démembrée de la vie économique, l'humain y apporte, quand ils, sur quelque manière, tirent leur entretien de la collectivité, par leur propre entité à nouveau rendent, ce qu'ils en tirent ; quand donc une vie spirituelle libre est là, qui stimule ainsi les humains, qu'ils ne deviennent

Coupons abschneidet, sagen wir, der aber dann sich damit beschäftigt, nun, wir wollen sagen, ein wissenschaftliches Institut einzurichten, der also seine Gedanken darauf verwendet, ein wissenschaftliches Institut einzurichten, welches niemals zustande kommen würde, wenn er nicht Coupons abschneiden könnte; denn wenn es eingerichtet werden sollte von den Leuten, die etwa da sind, um die Arbeit zu verrichten, durch die er seine Coupons abschneidet, so würde es ganz gewiß niemals eingerichtet werden. Er richtet es ein. Und in diesem wissenschaftlichen Institute wird vielleicht nach zehn Jahren, vielleicht nach zwanzig Jahren, eine außerordentlich wichtige Entdeckung oder Erfindung gemacht. Durch diese Entdeckung oder Erfindung wird produktive Arbeit in ähnlicher Art geleistet, aber noch in ausgiebigerem Maße vielleicht, als sie der Lehrer an seinen Kindern tun konnte, die Schuster wurden. Dann gibt es doch einen gewissen Unterschied zwischen dem Coupon-Abschneider A und dem Coupon-Abschneider B - einen Unterschied, der volkswirtschaftlich ganz außerordentlich in Betracht kommt. Und wir müssen sagen: der ganze Prozeß des Coupon-Abschneidens war außerordentlich produktiv im ganzen Zusammenhang des menschlichen Lebens.

Wirtschaftlich, rein wirtschaftlich läßt sich die Frage gar nicht entscheiden. Sie läßt sich nur dann entscheiden, wenn außer dem Wirtschaftsleben noch etwas anderes da ist, was, abgesehen vom Wirtschaftsleben, abgegliedert vom Wirtschaftsleben, die Menschen dazu bringt, wenn sie, auf welche Art immer, ihren Unterhalt aus der Allgemeinheit herausziehen, durch ihre eigene Wesenheit wiederum zurückzugeben, was sie herausziehen; wenn also ein freies Geistesleben da ist, das die Leute so anregt, daß sie

pas financiers, mais d'une certaine manière tout de suite mettent peut-être en œuvre leur force spirituelle, ainsi, qu'ils l'ont, ou aussi mettent en œuvre la force physique, ainsi, qu'ils l'ont.
Tout de suite alors, quand on discerne les choses comme elles sont dans la vie véritable, ainsi on est conduit à la nécessité de la triarticulation de l'organisme social. Et on sera avant toutes choses rendu attentif par tels discernements de la vie, que le truc, qu'aujourd'hui diversement en économie nationale, est mis en avant aussi par des praticiens, est au fond inutilisable, que dans les têtes d'humains doit enfin entrer autre chose, notamment une contemplation totale de la vie. Et cette contemplation totale de la vie, c'est ce qui la conduit à la fin à la triarticulation de l'organisme social.

Nous devons donc nous efforcer ainsi de diffuser toujours plus loin et plus loin de telles représentations. Nous n'avons pas le droit de dédaigner d'indiquer comment tout de suite est à fines mailles la vie pratique du présent. Nous devons déjà relier ces deux activités : d'un côté de présenter le positif de la triarticulation, et de l'autre côté être les critique les plus acérés de ce qui existe aujourd'hui comme courants spirituels. Nous devons apprendre à connaître ces courants spirituels et devons devenir d'acérés critiques de ces courants spirituels. Car seulement par cela que nous présentons aux gens comme dans un miroir les absurdités qui aujourd'hui existent, nous pourrons percer. Et ce que de cette manière nous apporterons aux humains, de cela nous devons en même temps donner une telle représentation qu'ils ressentent comment nous travaillons avec des concepts réels.

nicht Financiers werden, sondern in irgendeiner Weise gerade ihre geistige Kraft vielleicht anwenden, so, wie sie sie haben, oder auch die physische Kraft anwenden, so, wie sie sie haben.
Gerade dann, wenn man die Dinge durchschaut, wie sie im wirklichen Leben sind, so wird man auf die Notwendigkeit der Dreigliederung des sozialen Organismus geführt. Und man wird vor allen Dingen aufmerksam gemacht durch solches Durchschauen des Lebens, daß all das Zeug, das heute vielfach nationalökonomisch, auch von Praktikern, vorgebracht wird, im Grunde unbrauchbar ist, daß in die Köpfe der Menschen endlich etwas anderes hinein muß, nämlich eine Totalbetrachtung des Lebens. Und diese Totalbetrachtung des Lebens, die ist es, die am Ende führt zur Dreigliederung des sozialen Organismus.
Wir müssen uns also bemühen, solche Vorstellungen immer weiter und weiter zu verbreiten. Wir dürfen es nicht verschmähen, hinzuweisen darauf, wie kurzmaschig gerade das praktische Leben der Gegenwart ist. Wir müssen schon diese zwei Tätigkeiten miteinander verbinden: auf der einen Seite das Positive der Dreigliederung hinstellen, und auf der anderen Seite die schärfsten Kritiker sein desjenigen, was heute so vielfach als Geistesströmungen existiert. Wir müssen diese Geistesströmungen kennenlernen und müssen scharfe Kritiker dieser Geistesströmungen werden. Denn nur dadurch, daß wir den Leuten wie im Spiegelbild vorhalten die Absurditäten, die heute existieren, nur dadurch werden wir vorwärtskommen, werden wir durchdringen können. Und das, was wir so auf diese Weise den Menschen beibringen, von dem müssen wir ihnen zu gleicher Zeit eine solche Vorstellung geben, daß sie empfinden, wie wir mit realen Begriffen arbeiten.

Voyez-vous, un humain, qui produit des bottes, est très certainement un humain productif. Mais d'après les concepts marxistes est un tout aussi productif humain, ce lui qui, disons, fabrique des stucs de beauté. Car quand on part purement de la fourniture de travail corporel, alors un travail corporel est justement comme un autre. Il s'agit de ce qu'on saisisse tout le processus et en reçoive une représentation, comment ce que quelqu'un fournit, façonne dans le processus de la vie sociale. Les humains doivent recevoir une perception de ces choses. D'une autre manière, cela ne va pas en avant.

200 - FIN DE LA SPIRALE SALAIRE-PRIX PAR ARTICULATION DE LA VIE JURIDIQUE ET LA VIE ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 328, p. 162-163, 1/1977, 08/03/1919, Zürich + + - FG - +

Aujourd'hui les économistes nationaux ont une curieuse dispute, une dispute, qui agit vraiment curieusement sur les sensés. Ils demandent si l'argent est une marchandise, seulement une marchandise prisée, pour laquelle on peut toujours échanger d'autres marchandises, pendant qu'autrement, quand on a justement la malchance, de ne fabriquer que des tables et des chaises, devrait déménager avec tables et chaises et attendre si un nous donne des légumes pour cela, on peut, en ce qu'en premier on échange table et chaises pour de l'argent, recevoir des choses pour la marchandise argent, qui nous sont tout de suite justes, après lesquelles on à tout de suite besoin. Pendant que les uns disent : cet argent est une marchandise ou au moins le représentant de la marchandise, pour lequel doit être là, aussi quand c'est de l'argent papier, la contre-valeur correspondante en marchandise, les autres disent :

Sehen Sie, ein Mensch, der Stiefel produziert, ist ganz gewiß ein produktiver Mensch. Nach marxistischen Begriffen ist aber der ein ebenso produktiver Mensch, der, sagen wir, Schönheitspflästerchen fabriziert. Denn wenn man bloß von der Leistung körperlicher Arbeit ausgeht, so ist das ebenso eine körperliche Arbeit wie das andere. Es handelt sich darum, daß man den ganzen Prozeß ins Auge faßt und eine Vorstellung davon bekommt, wie sich das, was jemand leistet, in den Prozeß des sozialen Lebens hinein gestaltet. Die Menschen müssen eine Empfindung von diesen Dingen bekommen. Auf eine andere Weise geht es nicht vorwärts.

Ende der Lohn-Preis-Spirale durch Gliederung von Rechtsleben und Wirtschaftsleben

+ Quelle GA 328, s. 162-163, 1/1977, 08.03.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag vorwiegend vor Arbeitern im Volkshaus + - - +

Die Nationalökonomen haben heute einen komischen Streit, einen Streit, der auf den Einsichtigen wirklich komisch wirkt. Sie fragen, ob das Geld eine Ware ist, nur eine beliebte Ware, für die man immer andere Waren eintauschen kann, während man sonst, wenn man zum Beispiel gerade das Unglück hat, nur Tische und Stühle zu fabrizieren, umherziehen müßte mit Tischen und Stühlen und warten, ob einer einem dafür Gemüse gibt, kann man, indem man zuerst Tische und Stühle für Geld eintauscht, für die Ware Geld Dinge bekommen, die einem gerade recht sind, nach denen man gerade Bedarf hat. Während die einen sagen: Dieses Geld ist eine Ware oder wenigstens der Repräsentant der Ware, für das da sein muß, auch wenn es Papiergeld ist, der entsprechende Gegenwert in Waren, sagen die anderen: Das Geld ist überhaupt nur dasjenige, was entsteht, indem der Staat durch ein Gesetz eine gewisse

l'argent est absolument seulement ce qui apparaît en ce que l'État par une loi tamponne une certaine marque. Et maintenant, ils recherchent après, ces savants économistes nationaux, ils recherchent : qu'est le juste ? L'argent est-il marchandise, ou quelque chose, qui apparaît par un simple estampillage ? Est-ce un pur ordre de paiement sur une marchandise ? La réponse à cette question est purement celle-ci : que l'argent est aussi bien l'un que l'autre, mais aujourd'hui les deux. L'un est parce que l'État estampe justement certaines marques, l'autre est que dans la circulation internationale ou dans certains rapports aussi dans la circulation nationale, l'argent peut circuler avec, comme marchandise, dans la circulation des marchandises.

L'organisme social sain déshabillera l'argent de chacun de ses caractères de droit ; il l'affectera à cette administration et législation, par son propre, naturel processus, aussi la mise en place de l'argent, la frappe de l'argent, la fixation de valeur de l'argent à l'intérieur du cycle économique, à ce même parlement, à la même administration, qui administre l'organisme économique restant.

Seul alors peut être placé sur une base saine, quand ainsi quelque chose s'introduit, ce qui doit être revendiqué par le prolétariat moderne. Ce rapport remarquable, qui là existe entre salaire du travail et nature de marchandise, ce rapport, il repose de toute manière sur un mensonge de vie. Pendant que d'un côté le travailleur croit, par sa revendication à des salaires plus hauts, quand celui-ci obtiendrait satisfaction, atteindre de meilleures conditions de vie, grimpe toujours de l'autre côté le prix des marchan-

Marke abstempelt. Und nun forschen sie nach, diese nationalökonomischen Gelehrten, sie forschen nach: Was ist das Richtige? Ist das Geld Ware, oder etwas, was durch eine bloße Abstempelung entsteht? Ist es eine bloße Anweisung auf die Ware? Die Antwort auf diese Fragen ist einfach diese: daß das Geld weder das eine noch das andere ist, sondern heute beides ist. Das eine ist es dadurch, daß der Staat eben gewisse Marken abstempelt; das andere ist, daß im internationalen Verkehre oder in gewisser Beziehung auch im nationalen Verkehre das Geld nur als Ware in der Warenzirkulation mitzirkulieren kann. Der gesunde soziale Organismus wird das Geld jedes Rechtscharakters entkleiden; er wird es derjenigen Verwaltung und Gesetzgebung zuweisen, durch seinen eigenen, natürlichen Prozeß, auch die Hineinstellung des Geldes, Prägung des Geldes, Wertbestimmung des Geldes innerhalb des Wirtschaftskreislaufes, diesem selben Parlament, dieser selben Verwaltung, die den übrigen Wirtschaftsorganismus verwaltet.

Erst dann kann, wenn so etwas eintritt, dasjenige, was vom modernen Proletariat erstrebt werden muß, auf eine gesunde Basis gestellt werden. Jenes merkwürdige Verhältnis, das da besteht zwischen dem Arbeitslohn und der Warennatur, dieses Verhältnis, es beruht ebenfalls eigentlich auf einer Lebenslüge. Während auf der einen Seite der Arbeiter glaubt, durch seine Forderung nach höherem Lohn, wenn er diese befriedigt erhält, dann gesündere Lebensverhältnisse zu erlangen, steigt immer auf der anderen Seite der Preis der Waren, solange nicht emanzipiert wird der Wirtschaftskreislauf von dem Rechtskreislauf des politischen Staates. Diese Dinge werden alle erst auf eine gesunde Basis gestellt werden können, wenn diese Dreigliederung eintre-

dises, aussi longtemps que ne sera pas émancipé le cycle économique du cycle juridique de l'État politique. Ces choses ne pourront seulement être placées sur une base saine, quand cette triarticulation interviendra.

201 - SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU SIGNIFIE AUSSI ABOLITION DE L'HÉRITAGE ET DE L'INTÉRÊT SUR INTÉRÊT.

+ Source GA 186, p. 046-051, 3/1990, 30/11/1918, Dornach + + - Marie-France Rouelle et Gudula Gombert - +

Il lui faut s'habiller, et ses vêtements, d'autres doivent les fournir par leur travail. Pour que je puisse enfiler une veste ou un pantalon, des hommes doivent employer leur force de travail pendant des heures afin de les réaliser. Ils travaillent pour moi. C'est de cela que je vis, pas de mon argent. Mon argent n'a d'autre valeur que de me donner le pouvoir de me servir du travail d'autrui. Et étant donné les rapports sociaux actuels, on ne commence à témoigner de l'intérêt pour ses semblables que lorsqu'on répond à cette question de façon adéquate, lorsqu'on se représente en pensée : Un certain nombre d'hommes doit travailler un certain nombre d'heures afin que je puisse vivre au sein de la structure sociale. Il ne s'agit pas de se flatter en se disant : J'aime le genre humain. On n'aime pas le genre humain lorsqu'on croit vivre de son argent et qu'on n'a pas la moindre idée de la manière dont les hommes travaillent pour nous, pour que l'on ait au moins le minimum vital.

02012 - Mais cette idée : tel nombre de gens travaillent afin que nous ayons le minimum vital, est inséparable de la suivante : nous devons en revanche rendre à la société, non pas avec de l'argent, mais de nouveau par du travail, ce qui a été produit pour nous. Lorsque nous sen-

Trennung von Arbeit und Einkommen heißt auch Abschaffung von Erbschaft und Zinseszins

+ Quelle GA 186, s. 046-051, 3/1990, 30.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Der Mensch muß sich kleiden. Dasjenige, was er anzieht, müssen Leute arbeiten. Damit ich einen Rock anziehen kann oder ein Beinkleid, müssen Menschen stundenlang ihre Arbeitskraft verwenden, das zustandezubringen. Die arbeiten für mich. Davon lebe ich, nicht von meinem Gelde. Mein Geld hat keinen andern Wert, als daß es mir die Macht gibt, des andern Arbeit zu benützen. Und so wie die sozialen Verhältnisse heute liegen, fängt man erst an, Interesse für seine Mitmenschen zu haben, wenn man sich diese Frage in der entsprechenden Weise beantwortet, wenn man im Geiste sieht, soundso viele Menschen müssen soundso viele Stunden arbeiten, damit ich in der sozialen Struktur drinnen leben kann. Nicht darum handelt es sich, daß man sich selber wohltut, indem man sich sagt: Ich liebe die Menschen. - Man liebt nicht die Menschen, wenn man glaubt, man lebe von seinem Gelde, und sich nicht im geringsten vorstellt, wie die Menschen für einen arbeiten, damit man nur des Lebens Minimum überhaupt hat.
Aber dieser Gedanke, soundso viel Leute arbeiten, damit man des Lebens Minimum hat, der ist ja untrennbar von dem anderen Gedanken, daß man das wiederum der Sozietät zurückgeben muß, nicht durch Geld, sondern wiederum durch Arbeit, was für einen gearbeitet wird. Und

tons l'obligation de travailler, sous quelque forme que ce soit, en compensation du travail d'autrui dont nous bénéficions, alors seulement nous avons de l'intérêt pour nos semblables. Donner son argent à autrui signifie seulement pouvoir le tenir en tutelle, en esclavage, pouvoir l'obliger à travailler pour vous. Ne pouvez-vous pas, à partir de votre vécu personnel, répondre vous-même à cette question : Combien d'hommes songent que l'argent n'est qu'une indication sur la force de travail humaine, qu'il n'est qu'un instrument de pouvoir? Combien d'hommes imaginent qu'ils ne pourraient même pas être là, dans ce monde physique, s'ils n'étaient redevables au travail d'autrui de ce à quoi ils prétendent eux-mêmes pour leur existence? Se sentir redevable envers la société dans laquelle on vit, c'est le début de cet intérêt qui est nécessaire pour une forme saine de la société.

02013 - Il faut bien réfléchir à ces choses afin de ne pas s'élever de manière malsaine vers des abstractions spirituelles, mais de passer sainement de la réalité physique à la réalité spirituelle. Le manque d'intérêt pour la structure sociale caractérise justement les siècles passés au cours desquels les hommes ont progressivement contracté l'habitude, dans le domaine des impulsions sociales, de ne s'intéresser qu'à leur chère petite personne. De manière détournée, chacun n'agissait plus ou moins que pour lui-

[Qu'on réfléchisse donc à la chose suivante : il existe une culture de l'esprit, il existe des œuvres de cette culture. Prenons une chose au hasard et demandons-nous : À combien d'êtres humains ces œuvres d'art sont-elles accessibles? Ou mieux encore : À combien d'êtres humains ne sont-elles pas du tout accessibles ? Pour combien de gens

erst, wenn man sich verpflichtet fühlt, das Quantum von Arbeit, das für einen geleistet wird, auch wiederum zurückzuarbeiten in irgendeiner Form, erst dann hat man Interesse für seine Mitmenschen. Daß man seinen Mitmenschen sein Geld gibt, das bedeutet nur, daß man die Mitmenschen am Gängelbande, am Sklavenbande führen kann, sie zwingen kann, daß sie für einen arbeiten. Können Sie sich aus Ihrer Erfahrung nicht selbst die Antwort geben auf die Frage: Wie viele Menschen bedenken, daß Geld nur eine Anweisung auf menschliche Arbeitskraft, daß Geld nur ein Machtmittel ist? Wie viele Menschen sehen im Geiste, daß sie gar nicht da sein könnten in dieser physischen Welt, ohne daß sie der Arbeit der anderen Menschen das, was sie selbst beanspruchen für ihr Leben, verdanken? - Sich verschuldet fühlen der Gesellschaft, in der man drinnen lebt, das ist der Beginn jenes Interesses, das verlangt werden muß für eine gesunde soziale Gestaltung.
Diese Dinge muß man sich schon einmal überlegen, sonst steigt man in ungesunder Weise in spirituelle Abstraktionen auf und nicht in einer gesunden Weise von der physischen Wirklichkeit zur geistigen Wirklichkeit. Der Mangel an Interesse für die soziale Struktur, der charakterisiert gerade die letzten Jahrhunderte. Denn in den letzten Jahrhunderten hat sich allmählich als menschliche Gewohnheit herausgebildet, daß die Menschen eigentlich nur für ihre eigene werte Persönlichkeit in bezug auf soziale Impulse Interesse entwickeln. Mehr oder weniger war alles auf Umwegen nur für ihre eigene Persönlichkeit. Gesundes soziales Leben ist nur möglich, wenn dieses Interesse für die eigene werte Persönlichkeit erweitert wird zum wirklichen sozialen Interesse. Und in dieser Beziehung darf schon die Bourgeoisie sich fra-

n'existent-elles pas, ces œuvres d'art? Mais calculez aussi combien d'hommes doivent travailler pour qu'elles puissent exister. Une œuvre d'art quelconque se trouve à Rome, par exemple. Un bourgeois quelconque peut aller à Rome. Additionnez simplement la quantité de travail devant être produite par ceux qui sont actifs, etc., etc. — le «etc.» n'a pas de fin —, afin que ce bourgeois puisse aller à Rome contempler quelque chose qui est là pour lui, parce qu'il est bourgeois, mais qui n'est pas là pour tous ces gens qui commencent aujourd'hui à faire valoir leur conception prolétarienne de la vie. C'est bien cet état d'esprit qui s'est développé au sein de la bourgeoisie, cette idée que la jouissance va de soi. Mais on ne devrait jamais considérer la jouissance comme quelque chose qui va de soi. On devrait littéralement regarder comme un péché social le fait de profiter de quelque chose sans en redonner l'équivalent à la communauté, sous la forme dont on est capable, mais sous une forme quelconque. Rien ne devrait rester inexploité pour la communauté. Il n'est pas dans l'ordre de la nature, ni dans celui de l'esprit, de priver la communauté de quoi que ce soit. Le temps et l'espace ne sont que des obstacles artificiels, ils ne sont pas des obstacles réels. Les choses dépendant du lieu où elles se trouvent peuvent être reproduites partout et ainsi être accessibles à tous. Et les choses pouvant être reproduites ne sont pas liées au lieu; elles peuvent, c'est une loi générale, être transportées n'importe où. Le fait que la Madone de saint Sixte (3) se trouve en permanence à Dresde et ne puisse être vue que par les gens pouvant se rendre dans cette ville est donc bien une idée dérivée de la philosophie bourgeoise, car ce tableau est mobile et peut être emporté dans le monde entier. Et, je ne prends qu'un exemple au hasard, ce dont l'un profite doit pouvoir en profiter aussi à un autre, on peut très bien veiller à cela.

02014 - Je prends un exemple au hasard, mais je choisis toujours des exemples qui sont valables pour tout le reste, c'est-à-dire qui éclairent parfaitement les autres choses. Vous voyez, il suffit de donner à son discours un accent comme celui-ci pour toucher à une quantité de choses auxquelles les gens n'avaient pas réfléchi plus que cela, mais qu'ils considéraient comme allant de soi. Même dans notre milieu, où les choses se conçoivent aisément, on ne songe pas toujours qu'on ne doit pas faire que profiter, mais que, pour chaque chose reçue, nous devons un équivalent à la société.]

gen: Was haben wir versäumt?

02015 - De tout ce que j'ai mentionné à partir d'exemples isolés qui pourraient être non pas multipliés par cent, mais par mille, jaillit une question : Comment les choses peuvent-elles changer si l'argent n'est en réalité qu'un instrument de pouvoir? La réponse se trouve déjà dans

[...] Nun werden Sie eine Frage herausspringen sehen aus alledem, was ich jetzt aus einzelnen Beispielen, die nicht verhundertfacht, sondern vertausendfacht werden könnten, angeführt habe, die Frage: Ja, wie kann denn das anders werden, wenn das Geld eigentlich nur ein

le principe social fondamental (4) dont j'ai parlé ici la semaine dernière. Car le propre de cette sorte de science sociale qui est puisée dans le monde spirituel est d'être aussi sûre que les mathématiques. Dans ce domaine, on ne peut pas jeter un regard dans la vie pratique en disant : Bon, vérifions d'abord si ces choses sont exactes. Non, les choses qu'à partir de la science spirituelle je vous ai présentées comme une science sociale sont à peu près comme le théorème de Pythagore). Aucune expérience ne pourra contredire que le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés. Il vous faudra appliquer ce principe partout. C'est la même chose avec le principe que je vous ai présenté comme étant celui de la science sociale et de la vie sociale. Tout ce que l'être humain acquiert par son travail dans le contexte social se transforme en calamité. Et le salut n'interviendra dans ce contexte que lorsque l'homme ne gagnera plus péniblement sa vie par son travail, mais que la société lui offrira d'autres sources de subsistance. Ceci contredit en apparence ce que je viens de dire, mais seulement en apparence. Car ce qui justement donnera un prix au travail, c'est qu'il ne sera plus rétribué. Séparer travail et procuration des moyens d'existence, voilà quel doit être notre but, voilà ce à quoi nous devons travailler, de manière raisonnable bien entendu, et non pas à la manière bolcheviste. Je l'ai expliqué récemment. Lorsque le travail n'est plus rémunéré, l'argent perd toute sa valeur en tant qu'instrument de pouvoir dans le travail. Il n'y a donc pas d'autre remède à l'usage abusif de l'argent que de créer une structure sociale où plus personne ne sera payé pour son travail, où l'obtention des moyens d'existence proviendra d'un tout autre côté. Il sera alors impossible de contraindre quiconque par l'argent dans

Machtmittel ist? - Das liegt schon beantwortet in jenem sozialen Urgrundsatz, über den ich letzte Woche hier gesprochen habe; denn das ist das Eigentümliche desjenigen, was ich Ihnen als eine Art Sozialwissenschaft, die aus der geistigen Welt heraus geschöpft ist, angeführt habe, daß sie so sicher ist wie die Mathematik. Bei diesen Dingen handelt es sich nicht darum, daß irgend jemand nun ins praktische Leben hineinschauen und sagen kann: Na, wir müssen erst nachsehen, ob die Dinge so richtig sind. - Nein, die Dinge, die ich Ihnen als eine soziale Wissenschaft aus der Geisteswissenschaft heraus angeführt habe, die sind ungefähr so wie der pythagoräische Lehrsatz. Wenn Sie den pythagoräischen Lehrsatz nehmen, wenn Sie wissen, daß der Inhalt des Quadrats der Hypotenuse gleich ist der Summe der Quadrate der beiden Katheten, so kann es keine Erfahrung geben, die dem widerspricht, sondern Sie müssen überall diesen Grundsatz anwenden. So ist es mit dem Grundsatz, den ich Ihnen als den Grundsatz der sozialen Wissenschaft und des sozialen Lebens angeführt habe. Alles, was der Mensch so erwirbt, daß er es für seine Arbeit im sozialen Zusammenhange erhält, das wird zum Unheil. Heilsamkeit ergibt sich im sozialen Zusammenhange nur, wenn der Mensch nicht von seiner Arbeit, sondern aus anderen Quellen der Sozietät sein Leben zu fristen hat. Scheinbar widerspricht das dem, was ich soeben gesagt habe, aber eben nur scheinbar. Das gerade wird die Arbeit wertvoll machen, daß sie nicht mehr entlohnt wird. Denn worauf hingearbeitet werden muß, selbstverständlich vernünftig, nicht bolschewistisch, das ist: die Arbeit zu trennen von der Beschaffung der Existenzmittel. Das habe ich ja neulich ausgeführt. Wenn jemand nicht mehr für seine Arbeit entlohnt wird, dann verliert das Geld als

le travail.

Machtmittel für die Arbeit seinen Wert. Es gibt kein anderes Mittel für jenen Mißbrauch, der getrieben wird mit dem bloßen Gelde, als wenn überhaupt die soziale Struktur so geschaffen wird, daß niemand für seine Arbeit entlohnt werden kann, daß die Beschaffung der Existenzmittel von ganz anderer Seite her bewirkt wird. Dann können Sie natürlich nirgends erreichen, daß jemand durch das Geld in die Arbeit gezwungen werden kann.

02016 - La plupart des interrogations surgissent aujourd'hui dans la confusion, et seule la science de l'esprit peut leur rendre la clarté. À l'avenir, l'argent ne doit plus être un équivalent de la force de travail humaine, mais uniquement de la marchandise morte. À l'avenir, on n'obtiendra que de la marchandise morte, pour de l'argent, mais pas de la force de travail humaine! Cela est d'une importance énorme, mes chers amis. Et maintenant, songez que c'est justement de la conception prolétarienne que naît, sous les aspects les plus divers, cette idée que la force de travail est avant tout une marchandise dans l'industrialisme moderne. C'est en effet un des principes du marxisme, un de ceux qui lui ont fait le plus de prosélytes parmi les prolétaires. Nous avons là une revendication qui, de façon confuse, embrouillée, naît du côté opposé à celui dont doit venir sa satisfaction. C'est ce qu'il y a de singulier dans les exigences sociales actuelles. Dans la mesure où elles apparaissent de manière instinctive, elles procèdent d'instincts parfaitement justes et sains, mais comme elles naissent d'une structure sociale chaotique, elles surgissent dans la confusion et mènent donc également à des confusions. Il en est ainsi dans de nombreux domaines. C'est pourquoi il est indispensable de vraiment comprendre une conception sociale telle que nous la

Die meisten von den Fragen, die jetzt auftauchen, tauchen eben so auf, daß sie konfus angefaßt werden. Sollen sie in die Klarheit gehoben werden, so kann das nur durch die Geisteswissenschaft geschehen. Geld darf in der Zukunft kein Äquivalent sein für menschliche Arbeitskraft, sondern nur für tote Ware. Nur tote Ware wird man in Zukunft bekommen für Geld, nicht menschliche Arbeitskraft. Das ist von ungeheurer Wichtigkeit, meine lieben Freunde. Und jetzt bedenken Sie einmal, daß gerade aus der proletarischen Weltanschauung das in der verschiedensten Gestalt herausspringt, daß Arbeitskraft im modernen Industrialismus in erster Linie eine Ware ist. Das ist ja einer der Grundsätze des Marxismus, einer derjenigen Grundsätze, mit denen er am meisten Proselyten gemacht hat unter den Proletariern. Da sehen Sie, daß von einer ganz anderen Ecke konfus und verworren eine Forderung auftaucht, die allerdings von ganz anderer Seite her erfüllt werden muß. Und das ist das Eigentümliche bei den sozialen Forderungen der Gegenwart, daß sie, insoferne sie instinktiv auftreten, aus durchaus richtigen und gesunden Instinkten hervorgehen, nur daß sie auftauchen aus einer chaotischen sozialen Struktur und daher konfus auftauchen und daher auch zu Konfusionen führen. So ist es auf vielen Gebieten. Deshalb ist

propose la science spirituelle, car elle seule peut apporter le véritable salut.

es so notwendig, wirklich eine geisteswissenschaftliche soziale Weltanschauung zu erfassen, weil die allein das wirkliche Heil bringen kann.

02017 - Vous vous demanderez à présent : Oui, mais cela suscitera-t-il un changement? Prenons par exemple une personne vivant de son héritage. Elle continuera à acheter de la marchandise contre cet argent, et celle-ci renferme déjà la force de travail d'autrui. Donc, cela ne change rien, me direz-vous. Vous avez raison. Si vous pensez de façon abstraite, cela ne change rien. Mais si votre regard pénétrait les effets de ce qui se produit lorsque l'obtention des moyens d'existence est séparée du travail, vous jugeriez différemment. Car, dans la réalité, il ne suffit pas de tirer simplement des conséquences abstraites, les choses ont aussi leurs effets réels. Lorsqu'à l'avenir l'obtention des moyens d'existence sera véritablement séparée de la prestation de travail, alors en effet il n'y aura plus d'héritages. Cela entraîne une telle modification de la structure que l'on n'aura pas d'argent pour autre chose que se procurer des marchandises. Car, lorsqu'une chose est réellement pensée, elle a toutes sortes d'effet. Et cette séparation a entre autres un effet très singulier. Lorsqu'on parle de réalités, on ne peut dire par exemple : Cela, je ne le comprends pas. Vous pourriez aussi bien dire : Je ne vois pas pourquoi la morphine est soporifique. Cela ne résulte pas non plus d'un simple rapport de concepts, cela ne vous apparaît que lorsque vous suivez les effets.

Nun werden Sie fragen: Ja, aber wird denn das eine Änderung hervorrufen? Wenn zum Beispiel einer ein bloßer Erbe ist, dann wird er ja auch sich weiter Ware kaufen für das Geld, das er hat oder ererbte, und in den Waren steckt ja schon die Arbeitskraft der andern Leute. Also das ändert sich nicht, werden Sie sagen. Ja, wenn Sie abstrakt denken, so ändert sich nichts. Aber wenn Sie hineinschauen würden in die ganze Wirkung dessen, was da geschieht, wenn abgesondert wird die Beschaffung der Existenzmittel von der Arbeit, so werden Sie anders urteilen. Denn in der Wirklichkeit ist es nicht so, daß man bloß abstrakte Konsequenzen zieht, sondern da haben die Dinge auch ihre realen Wirkungen. Wenn es wirklich so sein wird, daß die Existenzmittelbeschaffung abgetrennt wird von der Arbeitsleistung, dann gibt es nämlich keine Erbschaften mehr. Das bewirkt eine solche Änderung der Struktur, daß man kein Geld hat anders als zur Warenbeschaffung. Denn wenn eine Sache real gedacht wird, so hat sie nämlich allerlei Wirkungen. Unter anderem hat diese Trennung der Beschaffung der Existenzmittel von der Arbeit eine sehr eigentümliche Wirkung. Wenn man von Realitäten spricht, so kann man nicht so sprechen, daß Sie dann vielleicht sagen: Das sehe ich nicht ein. - Da könnten Sie auch sagen: Ich sehe nicht ein, warum Morphium schlaferzeugend ist. - Das folgt ja auch nicht aus einem bloßen Begriffszusammenhange, das zeigt sich Ihnen nur, wenn Sie die Wirkungen verfolgen.

02018 - Il y a dans l'ordre social d'aujourd'hui quelque chose d'extrêmement contre nature; c'est le fait que l'argent se

Es gibt heute etwas höchst Unnatürliches in der sozialen Ordnung, das besteht darin daß das Geld sich vermehrt, wenn man

multiplie quand on ne fait que le posséder. On le dépose dans une banque et on reçoit des intérêts. C'est ce qui peut exister de plus contre nature. C'est véritablement un parfait non-sens. On ne fait absolument rien, on dépose à la banque l'argent qu'on n'a peut-être pas acquis par son travail, mais grâce à un héritage, et des intérêts vous sont versés. Cela est un réel non-sens. Mais lorsque l'obtention des moyens d'existence sera séparée du travail, il sera nécessaire d'utiliser l'argent dans la mesure où il est là, où il est produit en équivalence des marchandises disponibles. Il devra circuler. Car l'effet réel sera que l'argent ne se multipliera pas, mais au contraire diminuera. Actuellement, quelqu'un qui possède un certain capital l'aura quasiment doublé d'ici environ quatorze années, si l'on prend le taux d'intérêt normal, et il n'aura rien fait qu'attendre. Si vous considérez le changement de la structure sociale devant se produire sous l'influence du principe dont je vous ai parlé, la quantité d'argent n'augmentera pas, mais diminuera au bout d'un certain nombre d'années; le billet de banque que j'aurai acquis au départ n'aura plus aucune valeur. Il sera dévalué et ne vaudra plus rien.

019 - Le mouvement intervenant dans la structure sociale deviendra un mouvement naturel, quand les circonstances feront que le seul argent, qui n'est rien d'autre qu'un certificat attestant que l'on a un certain pouvoir sur les forces de travail des hommes, perdra sa valeur au bout d'un certain temps, s'il n'est pas mis en circulation. Il ne se multipliera donc pas, mais diminuera progressivement et ne vaudra absolument plus rien au bout de quatorze ans ou peut-être davantage. Si vous êtes millionnaire aujourd'hui, dans quatorze ans vous ne serez pas deux

es bloß hat. Man legt es auf eine Bank und bekommt Zinsen. Das ist das Unnatürlichste, was es geben kann. Es ist eigentlich ein bloßer Unsinn. Man tut gar nichts; man legt sein Geld, das man vielleicht auch nicht erarbeitet, sondern ererbt hat, auf die Bank und bekommt Zinsen dafür. Das ist ein völliger Unsinn. Die Notwendigkeit wird aber eintreten, wenn die Existenzmittelbeschaffung getrennt wird von der Arbeit, daß Geld verwendet wird, wenn es da ist, wenn es erzeugt wird als Äquivalent der Waren, die da sind. Es muß verwendet werden, es muß zirkulieren. Denn die reale Wirkung wird eintreten, daß Geld sich nicht vermehrt, sondern daß es sich vermindert. Wenn heute einer eine bestimmte Summe Vermögen hat, so hat er in ungefähr vierzehn Jahren bei einer normalen Verzinsung fast das Doppelte, er hat nichts getan, hat nur gewartet. Wenn Sie sich so denken die Umänderung der sozialen Struktur, wie sie unter dem Einfluß dieses einen Grundsatzes, den ich Ihnen angeführt habe, geschehen muß, so vermehrt sich das Geld nicht, sondern vermindert sich, und nach einer bestimmten Anzahl von Jahren hat der Geldschein, den ich eben vor diesen Jahren erworben habe, keinen Wert mehr; er ist entwertet, er hört auf, einen Wert zu haben.
Dadurch wird die Bewegung eine natürliche in der sozialen Struktur, daß solche Verhältnisse eintreten, daß das bloße Geld, das ja nichts weiter ist als ein Schein, eine Anweisung, daß man eine gewisse Macht hat über die Arbeitskräfte der Menschen, nach einer bestimmten Zeit entwertet ist, wenn es nicht in die Zirkulation geführt wird. Also nicht vermehren wird es sich, sondern es wird sich progressiv vermindern und wird nach vierzehn Jahren oder vielleicht nach einer etwas längeren Zeit absolut gleich Null sein. Sie werden, wenn Sie

fois millionnaire, mais un pauvre diable si dans l'intervalle vous n'avez fait aucune acquisition nouvelle. Lorsqu'on dit ces choses aujourd'hui, cela fait aux gens le même effet que lorsque certaines petites bêtes leur causent des démangeaisons, si je peux me permettre l'expression. Je le sais, et je n'aurais pas fait cette comparaison si je n'avais pas perçu des mouvements curieux dans l'auditoire. Mais c'est bien parce qu'on réagit ainsi aujourd'hui que le bolchevisme existe.

heute Millionär sind, nach vierzehn Jahren nicht ein doppelter Millionär sein, sondern Sie werden ein armer Schlucker sein, wenn Sie in der Zeit nichts Neues erworben haben. Wenn man das in der Gegenwart noch ausspricht, so wird das zuweilen so empfunden, als ob einen gewisse Tiere juckten, wenn ich den Vergleich gebrauchen darf. Ich weiß das, ich würde den Vergleich nicht gebraucht haben, wenn ich nicht die merkwürdigen Bewegungen im Auditorium wahrgenommen hätte. Aber weil das so ist heute, daß man die Sache so empfindet, als wenn einen gewisse Tiere juckten, daher der Bolschewismus.

202 - LA RÉMUNÉRATION DES FONCTIONNAIRES FOURNI UN MODÈLE POUR SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU.

Beamtenbezahlung bedingt vorbildlich für Trennung von Arbeit und Einkommen

+ Source GA 185a, p. 213-215, 2/1963, 24/11/1918, Dornach + + - FG - +

+ Quelle GA 185a, s. 213-215, 2/1963, 24.11.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Vous trouvez une autre valeur de référence dans le mémoire commencé sur « Théosophie et question sociale », que j'ai, il y a des années, publié dans « Lucifergnosis », une valeur de référence, de laquelle je m'étais convaincu, qu'elle serait prise de son plein poids par au moins quelques humains. J'ai là rendu attentif à quelque chose qui devrait agir comme un axiome social. J'ai rendu attentif à ce que déjà une fois dans cette structure sociale ne peut rien sortir de prospère, quand la condition se présente, que l'humain soit rémunéré pour son travail immédiat. Devrait apparaître une structure sociale prospère, ainsi cela ne devrait être – lisez la rédaction, il doit donc encore y en avoir -, ainsi cela n'a le droit d'être, que l'humain soit payé pour son travail. Le travail appartient à l'humanité, et les moyens d'existence doivent être créés à l'humain sur d'autres chemins que par payement de son travail. J'aimerai dire,

Einen anderen Richtsatz finden Sie in der angefangenen Abhandlung über « Theosophie und soziale Frage », die ich vor Jahren in « Lucifer-Gnosis » veröffentlicht habe, einen Richtsatz, von dem ich mich überzeugt habe, daß er von den wenigsten Menschen mit dem vollen Gewicht genommen wird. Ich habe da auf etwas aufmerksam zu machen versucht, was als ein soziales Axiom wirken soll. Darauf habe ich aufmerksam gemacht, daß schon einmal in jeglicher sozialer Struktur nichts Gedeihliches herauskommen kann, wenn das Verhältnis eintritt, daß der Mensch für seine unmittelbare Arbeit entlohnt wird. Soll eine gedeihliche soziale Struktur herauskommen, so darf das nicht sein - lesen Sie den Aufsatz, er wird ja doch noch zu haben sein -, so darf das nicht sein, daß der Mensch bezahlt wird für seine Arbeit. Die Arbeit gehört der Menschheit, und die Existenzmittel müssen den Menschen auf ande-

comme je l'ai déjà fait dans ce mémoire : quand tout de suite le principe du militarisme, mais sans État, était transposé sur une certaine partie – je veux bientôt parler de cette partie – de l'ordre social, alors serait gagné énormément beaucoup. - Mais à la base doit reposer justement la considération que tout de suite non guérison est là sur sol social quand l'humain se tient ainsi dans la société, qu'il est payé pour son travail selon qu'il fait beaucoup ou peu, justement est payé pour son travail. L'humain doit avoir son existence à partir d'autre structure sociale. Le soldat reçoit son moyen d'existence, alors il doit travailler ; mais il n'est pas immédiatement rémunéré pour son travail, mais pour ce qu'il se tienne à une certaine place comme humain. Il s'agit de cela. C'est cela qui est le plus nécessaire principe social, que le rapport du travail soit pleinement séparé de la fourniture des moyens d'existence, au moins sur un certain domaine du rapport social. Aussi longtemps que ces choses ne seront pas clairement discernées, aussi longtemps nous ne parviendrons à rien de social, aussi longtemps des dilettantes, mais qui parfois sont professeurs, comme Menger, parlent de « plein gain du travail » et semblable, qui est tout du lavis-lava (NDT construction personnelle pour l'intraduisible « Wischiwaschi »). Car justement le gain du travail doit être pleinement séparé de l'obtention du moyen d'existence dans un ordre social sain. Le fonctionnaire, s'il n'était bureaucrate par pénurie d'idées, le soldat, quand s'il n'était pas militariste par pénurie d'idées, est dans certains rapports – dans certains rapports, ne me mécomprenez pas – l'idéal des rapports sociaux . Et pas un idéal des rapports sociaux, mais l'adversaire des rapports sociaux, quand le contexte social est ainsi quand l'humain ne travaille pas pour la société, mais pour lui . C'est

rem Wege geschaffen werden als durch Bezahlung seiner Arbeit. Ich möchte sagen, wie ich es schon in- jener Abhandlung getan habe: Wenn gerade das Prinzip des Militarismus, aber ohne Staat, übertragen werden würde auf einen gewissen Teil - ich will gleich von diesem Teil sprechen - der sozialen Ordnung, dann würde ungeheuer viel gewonnen werden. - Aber zugrunde liegen muß eben die Einsicht, daß gleich Unheil da ist auf sozialem Boden, wenn der Mensch so in der Sozietät drinnensteht, daß er für seine Arbeit, je nachdem er viel oder wenig tut, also nach seiner Arbeit eben, bezahlt wird. Der Mensch muß aus anderer sozialer Struktur heraus seine Existenz haben. Der Soldat bekommt seine Existenzmittel, dann muß er arbeiten; aber er wird nicht unmittelbar für seine Arbeit entlohnt, sondern dafür, daß er als Mensch an einer bestimmten Stelle steht. Darum handelt es sich. Das ist es, was das notwendigste soziale Prinzip ist, daß das Erträgnis der Arbeit von der Beschaffung der Existenzmittel völlig getrennt wird, wenigstens auf einem gewissen Gebiete des sozialen Zusammenhangs. Solange nicht diese Dinge klar durchschaut werden, solange kommen wir zu nichts Sozialem, solange werden Dilettanten, die manchmal aber Professoren sind, wie Menger, von « vollem Arbeitsertrag » und dergleichen sprechen, was alles Wischiwaschi ist. Denn gerade der Arbeitsertrag muß von der Beschaffung der Existenzmittel in einer gesunden sozialen Ordnung völlig getrennt werden. Der Beamte, wenn er nicht durch den Mangel an Ideen Bureaukrat würde, der Soldat, wenn er nicht durch den Mangel an Ideen Militarist würde, ist in gewisser Beziehung - in gewisser Beziehung, mißverstehen Sie mich nicht - das Ideal des sozialen Zusammenhanges. Und kein Ideal des sozialen Zusammen-

la transposition du principe non égoïste sur l'ordre social. Qui comprend seulement l'égoïsme et l'altruisme dans le sens sentimental, celui-là ne comprend en fait rien aux choses. Mais celui qui, pratique, sans sentimentalité, avec pure raison humaine saine discerne que chaque société doit de manière nécessaire aller dans l'abîme, dans laquelle l'humain ne travaille que pour lui-même – par conséquent purement cela, avec d'autres mots, qui es formé égoïstement dans l'ordre social, celui-là sait le juste.

C'est une loi, aussi sûrement agissante qu'agissent les lois de la nature, et on doit simplement connaître cette loi. On doit simplement posséder la possibilité, d'avoir à disposition de manier la saine raison humaine ainsi que telle loi nous apparaisse comme un axiome de la science sociale. On n'est encore aujourd'hui pas si éloigné de reconnaître une pareille chose. Mais l'assainissement des conditions dépend donc entièrement de ce que tout comme quelqu'un considère le théorème de Pythagore comme quelque chose de fondamental, il met à la base de la structure sociale cette phrase : tout travailler dans la société doit être ainsi que le gain du travail revient à la société et que le moyen d'existence soit obtenu non comme gain du travail, mais par la structure sociale.

hanges, sondern der Widerpart des sozialen Zusammenhanges ist es, wenn dieser soziale Zusammenhang so ist, daß der Mensch nicht arbeitet für die Gesellschaft, sondern für sich. Das ist die Übertragung des unegoistischen Prinzips auf die soziale Ordnung. Wer nur in sentimentalem Sinne Egoismus und Altruismus versteht, der versteht eigentlich nichts von den Dingen. Derjenige aber, der praktisch, ohne Sentimentalität, mit reinem gesundem Menschenverstand durchschaut, daß Jede Sozietät notwendigerweise zugrunde gehen muß, indem der Mensch nur für sich selber arbeitet - also rein das, mit anderen Worten, was in der sozialen Ordnung egoistisch gestaltet ist -, der weiß das Richtige.

Das ist ein Gesetz, so sicher wirksam, wie die Gesetze der Natur wirken, und man muß dieses Gesetz einfach kennen. Man muß einfach die Möglichkeit besitzen, den gesunden Menschenverstand so zu handhaben, daß einem ein solches Gesetz als ein Axiom der sozialen Wissenschaft erscheint. Man ist heute noch weit entfernt davon, so etwas einzusehen. Aber die Gesundung der Verhältnisse hängt doch ganz und gar davon ab, daß geradeso, wie jemand den pythagoräischen Lehrsatz in der Mathematik als etwas Grundlegendes ansieht, er diesen Satz zugrunde legt der sozialen Struktur: Alles Arbeiten in der Gesellschaft muß so sein, daß der Arbeitsertrag der Sozietät zufällt und die Existenzmittel nicht als Arbeitsertrag, sondern durch die soziale Struktur geschaffen werden.

toutes choses avoir un coup d'œil sain pour les parties, pour les morceaux, pour les membres de la vie sociale. On doit de manière saine pouvoir tenir séparés les différents membres de la vie sociale.

allen Dingen einen gesunden Blick haben für die Partien, für die Teile, für die Glieder des sozialen Lebens. Man muß in gesunder Weise auseinanderhalten können die verschiedenen Glieder des sozialen Lebens.

203 - LA LOI SOCIALE PRINCIPALE - TRAVAIL ET REVENU SONT DES CHOSES TOUT À FAIT SÉPARÉES.

+ Source GA 034, p. 191-221, 2/1987, 00/10/1905, + + - Geneviève Bideau - +

Soziales Hauptgesetz - Arbeit und Einkommen sind ganz getrennte Dinge

+ Quelle GA 034, s. 191-221, 2/1987, 00.10.1905, + Aufsätze «Geisteswissenschaft und soziale Frage» in der Zeitschrift «Lucifer-Gnosis» + - - +

Article publié en octobre 1905 et 1906 dans les numéros 30 et 32 de Luzifer-Gnosis. In GA 34, pp. 191-221, Rudolf Steiner-Nachlassverwaltung, Dornach, 1960. Traduit par Geneviève Bideau.

Science de l'esprit et question sociale*

Rudolf STEINER

001 - Celui qui observe attentivement le monde autour de lui voit surgir partout avec force ce que l'on appelle la « question sociale. » Si l'on prend la vie au sérieux, on arrive nécessairement à réfléchir d'une façon ou d'une autre à ce qui est lié à cette question sociale. Et il apparaît pour ainsi dire évident qu'une forme de représentation qui s'est donné pour tâche les idéaux les plus élevés de l'humanité se doit de se situer d'une façon ou d'une autre par rapport aux exigences sociales. Or la science de l'esprit veut être une forme de représentation de cette nature pour le temps présent. C'est pourquoi il est tout naturel que l'on demande comment elle se situe.

Wer gegenwärtig mit offenen Augen die Welt um sich herum betrachtet, der sieht überall das sich mächtig erheben, was man die « soziale Frage » nennt. Diejenigen, welche es mit dem Leben ernst nehmen, müssen in irgendeiner Art sich Gedanken über das machen, was mit dieser Frage zusammenhängt. Und wie selbstverständlich muß es erscheinen, daß eine solche Vorstellungsart, welche zu ihren Aufgaben die höchsten Menschheitsideale gemacht hat, irgendwie ein Verhältnis gewinnen muß zu den sozialen Anforderungen. Eine solche Vorstellungsart will aber die geisteswissenschaftliche für die Gegenwart sein. Deshalb ist es nur natürlich, wenn nach diesem Verhältnis gefragt wird.

002 - On peut pourtant avoir tout d'abord l'impression que la science de l'esprit n'a rien de particulier à dire dans ce domaine. On jugera que ce qui la caractérise surtout, c'est tout d'abord l'intériorisation de la vie de l'âme et l'éveil du regard à un monde de l'esprit. Même ceux qui se sont contentés de s'informer rapi-

Nun kann es zunächst den Eindruck machen, als ob die Geisteswissenschaft nichts Besonderes nach dieser Richtung hin zu sagen hätte. Man wird als ihren hervorstechendsten Charakterzug zunächst die Verinnerlichung des Seelenlebens und die Erweckung des Blickes für eine geistige Welt erkennen. Selbst sol-

dement des idées qui sont répandues par les orateurs et les écrivains se référant à la science de l'esprit reconnaîtront, s'ils observent sans préjugés, que telle est bien son orientation. Mais il est plus difficile de discerner que cette orientation a dans le temps présent une importance pratique. Et en particulier on ne voit pas facilement son lien étroit avec la question sociale. En quoi, demandera plus d'un, peut bien aider à résoudre les maux sociaux une théorie qui s'occupe de « réincarnation », de « karma », du « monde suprasensible », de la « genèse de l'homme », etc. ? Une telle orientation de pensée semble s'envoler dans les hauteurs des nuages, loin de toute réalité, alors que tout un chacun aurait urgemment besoin de concentrer tout son penser pour satisfaire aux tâches que pose la réalité terrestre.

003 - Parmi toutes les opinions diverses qui ne manquent pas de se faire jour actuellement à propos de la science de l'esprit, nous allons en décrire deux. La première consiste en ce qu'on la considère comme l'expression d'une rêverie débridée. Il est tout naturel qu'une telle opinion existe. Et celui qui cherche à progresser sur le chemin de la science de l'esprit devrait être le dernier à y voir quelque chose d'incompréhensible. Chaque conversation avec un membre de son entourage, tout ce qui se passe autour de lui, ce qui fait plaisir aux gens et les réjouit, tout cela peut le convaincre qu'il parle pour bien des gens un langage tout simplement insensé. Il faut certes qu'il mette en regard de la façon dont son entourage le comprend la certitude absolue qu'il est sur le bon chemin. Il aurait sinon grand-peine à se maintenir debout lorsqu'il voit en toute clarté la

che, die sich nur flüchtig mit den Ideen bekannt machen, welche durch geisteswissenschaftlich orientierte Redner und Schriftsteller Verbreitung finden, werden bei unbefangener Betrachtung dieses Streben erkennen können. Schwieriger ist es aber einzusehen, daß dieses Streben gegenwärtig eine praktische Bedeutung habe. Und insbesondere kann nicht leicht dessen Zusammenhang mit der sozialen Frage einleuchtend werden. Was soll, so wird mancher fragen, eine Lehre den sozialen Übelständen helfen, die sich mit « Wiederverkörperung », mit « Karma », mit der « übersinnlichen Welt », mit der « Entstehung des Menschen » und so weiter befaßt? Eine solche Gedankenrichtung scheint von aller Wirklichkeit hinweg in ferne Wolkenhöhen zu fliegen, während jetzt doch ein jeder dringend nötig hätte, sein ganzes Denken zusammenzunehmen, um den Aufgaben zu genügen, welche die irdische Wirklichkeit stellt.
Von all den verschiedenen Meinungen, die gegenwärtig in bezug auf die Geisteswissenschaft notwendig hervortreten müssen, seien hier zwei verzeichnet. Die eine besteht darin, daß man sie als den Ausdruck einer zügellosen Phantastik ansieht. Es ist ganz natürlich, daß eine solche Ansicht besteht. Und sie sollte am wenigsten für den geisteswissenschaftlich Strebenden etwas Unbegreifliches haben. Jedes Gespräch in seiner Umgebung, alles, was um ihn herum vorgeht, was den Menschen Lust und Freude macht, alles das kann ihn darüber belehren, daß er zunächst eine für viele geradezu närrische Sprache führt. Zu diesem Verständnis seiner Umgebung muß er dann allerdings die unbedingte Sicherheit hinzubringen, daß er auf dem rechten Wege ist. Sonst könnte er kaum aufrecht stehen, wenn er sich den Widerstreit seiner Vorstellungen mit denen so

contradiction entre ses propres représentations et celles de tant d'autres hommes qui comptent parmi les gens instruits et ceux qui pensent. S'il a cette juste certitude, s'il connaît la vérité et la portée de sa façon de voir, il se dit : je sais fort bien que l'on peut actuellement me considérer comme un rêveur et la raison m'en est parfaitement claire ; mais la vérité doit agir, même si on en rit et qu'on s'en moque, et son action ne dépend pas des opinions que l'on a à son sujet, mais de la solidité du fondement qui est le sien.

004 - L'autre opinion qui concerne la science de l'esprit est que certes ses idées sont belles et satisfaisantes, mais qu'elles ne peuvent avoir de valeur que pour la vie intérieure de l'âme et pas pour la lutte pratique dans la vie. Même ceux qui, pour combler leurs besoins spirituels, ont faim de la nourriture de la science de l'esprit, peuvent facilement être tentés de se dire : bon, mais sur la façon de remédier à la détresse sociale, à la misère matérielle, ce monde de pensées ne peut malgré tout pas nous éclairer. Or cette opinion repose au contraire justement sur une totale méconnaissance des faits réels de la vie, et avant tout sur une méprise par rapport aux fruits de la forme de pensée de la science de l'esprit.

005 - En effet, on demande presque exclusivement : qu'enseigne la science de l'esprit ? Comment peut-on prouver ce qu'elle affirme ? Et l'on cherche alors le fruit de ces enseignements dans le sentiment de satisfaction que l'on peut y puiser. Cette attitude va de soi autant qu'il est possible. Il faut tout d'abord, c'est certain, que l'on puisse éprouver le sentiment que les affirmations qui sont présentées sont vraies. Mais ce n'est pas là que doit être cherché le fruit véritable de

vieler anderer klar macht, die zu den Unterrichteten und Denkenden gehören. Hat er die rechte Sicherheit, kennt er die Wahrheit und Tragkraft seiner Ansicht, dann sagt er sich: ich weiß ganz gut, daß ich gegenwärtig als Phantast angesehen werden kann, und es ist mir einleuchtend, warum das so ist; aber die Wahrheit muß wirken, auch wenn sie verlacht und verhöhnt wird, und ihre Wirkung hängt nicht ab von den Meinungen, die man über sie hat, sondern von ihrer gediegenen Grundlage.

Die andere Meinung, von welcher die Geisteswissenschaft betroffen wird, ist die, daß ihre Gedanken zwar schön und befriedigend seien, daß sie aber nur für das innere Seelenleben, nicht für den praktischen Lebenskampf einen Wert haben können. Selbst solche, welche zur Stillung ihrer geistigen Bedürfnisse nach der geisteswissenschaftlichen Nahrung verlangen, können nur zu leicht versucht sein, sich zu sagen: Ja, aber wie der sozialen Not, dem materiellen Elend beizukommen ist, darüber kann diese Gedankenwelt doch keine Aufklärung geben. - Nun beruht aber gerade diese Meinung auf einem vollständigen Verkennen der wirklichen Tatsachen des Lebens, und vor allen Dingen auf einem Mißverständnisse gegenüber den Früchten der geisteswissenschaftlichen Vorstellungsart. Man fragt nämlich fast ausschließlich: was lehrt die Geisteswissenschaft? Wie kann man beweisen, was sie behauptet? Und man sucht dann die Frucht in dem Gefühl der Befriedigung, die man aus den Lehren schöpfen kann. Das ist natürlich so selbstverständlich wie möglich. Man muß ja zunächst eine Empfindung für die Wahrheit von Behauptungen erhalten, die einem gegenübertreten. Die wahre Frucht der Geisteswissenschaft darf aber darinnen nicht gesucht werden. Diese

la science de l'esprit. Car ce fruit ne se montre que lorsque celui qui s'oriente selon la science de l'esprit aborde les tâches de la vie pratique. Ce qui importe est de savoir si la science de l'esprit l'aide en quelconque façon à saisir ces tâches avec perspicacité et à chercher lucidement les moyens de parvenir à une solution. Celui qui veut agir dans la vie doit d'abord comprendre la vie. C'est le point central de la chose. Tant que l'on en reste à se demander : qu'« enseigne » la science de l'esprit ?, on peut trouver ces enseignements trop « élevés » pour la vie pratique. Mais lorsqu'on observe attentivement à quelle école sont mis le penser et le ressentir par ces enseignements, on cessera de faire une objection de ce genre. Aussi étrange que cela puisse paraître à une conception superficielle, la chose suivante est tout de même vraie : les idées de la science de l'esprit qui ont l'air de planer tout là-haut dans les nuages forment le regard à une façon juste de mener sa vie de tous les jours. Et la science de l'esprit aiguise la compréhension des exigences sociales précisément par le fait qu'elle conduit l'esprit dans les claires hauteurs du suprasensible. Autant cela paraît contradictoire, autant c'est vrai.

007 - Nous allons tenter ici de montrer à l'aide d'un exemple ce que nous entendons par là. Il est paru ces derniers temps un livre extrêmement intéressant : Ouvrier en Amérique (Berlin, K. Siegismund). Son auteur est le conseiller Kolb, qui a entrepris de séjourner pendant des mois en Amérique en qualité de simple ouvrier. Cela lui a permis de se faire sur les hommes et sur la vie un jugement que n'auraient manifestement pu lui donner ni la formation par laquelle il est devenu conseiller, ni non plus les expériences qu'il a pu faire à ce poste et à tous ceux que l'on occupe

Frucht zeigt sich nämlich erst dann, wenn der geisteswissenschaftlich Gesinnte an die Aufgaben des praktischen Lebens herantritt. Es kommt darauf an, ob ihm die Geisteswissenschaft etwas hilft, diese Aufgaben einsichtsvoll zu ergreifen und mit Verständnis die Mittel und Wege zur Lösung zu suchen. Wer im Leben wirken will, muß das Leben erst verstehen. Hier liegt der Kernpunkt der Sache. Solange man dabei stehen bleibt, zu fragen: was lehrt die Geisteswissenschaft, kann man diese Lehren zu « hoch » für das praktische Leben finden. Wenn man aber darauf das Augenmerk richtet, welche Schulung das Denken und Fühlen durch diese Lehren erfährt, dann wird man aufhören, solchen Einwand zu machen. So absonderlich es für die oberflächliche Auffassung erscheinen mag, es ist doch richtig: die scheinbar im Wolkenkuckucksheim schwebenden geisteswissenschaftlichen Gedanken bilden den Blick aus für eine richtige Führung des alltäglichen Lebens. Und die Geisteswissenschaft schärft gerade dadurch das Verständnis für die sozialen Forderungen, daß sie den Geist erst in die lichten Höhen des Übersinnlichen führt. So widerspruchsvoll das erscheint, so wahr ist es.

Es soll einmal an einem Beispiele gezeigt werden, was damit gemeint ist. Ein ungemein interessantes Buch ist in der letzten Zeit erschienen: « Als Arbeiter in Amerika » (Berlin K. Siegismund). Es hat zum Verfasser den Regierungsrat Kolb, der es unternommen hat, monatelang als gewöhnlicher Arbeiter in Amerika zuzubringen. Dadurch hat er sich ein Urteil über Menschen und Leben angeeignet, wie es ihm offenbar ebensowenig der Bildungsweg hätte geben können, durch den er Regierungsrat geworden ist, noch auch die Erfahrungen, welche er auf diesem Posten und auf all den Stellen hat

avant de devenir conseiller. Ainsi, il occupa pendant des années un poste qui était relativement un poste de responsabilité et c'est seulement lorsqu'il le quitta et vécut — peu de temps — dans un pays lointain qu'il découvrit la vie au point d'écrire dans son livre la phrase suivante, tout à fait remarquable : « Que de fois ne m'étais-je pas demandé jadis dans mon indignation morale, lorsque je voyais un homme en bonne santé mendier : pourquoi ce gueux ne travaille-t-il • pas ? Maintenant, je le savais. Dans la théorie, les choses ont un autre aspect que dans la pratique, et même les catégories les moins réjouissantes de l'économie politique se manient de façon tout à fait supportable quand on est à sa table de travail. » Il ne saurait s'agir ici de provoquer le moindre malentendu. Il faut avoir la plus parfaite considération pour cet homme qui a fait l'effort d'abandonner une vie de confort et d'aller fournir un dur labeur dans une brasserie et une usine de cycles. Il importe tout d'abord de souligner le plus possible la haute estime que l'on éprouve à l'égard de son acte, afin de ne pas laisser croire que l'on veut porter sur cet homme un jugement méprisant. Mais pour toute personne qui veut voir il est absolument clair que toute la formation, toute la science par lesquelles cet homme est passé ne lui ont pas permis d'avoir un jugement sur la vie. Tentons de voir en toute clarté l'aveu qui est fait là : on peut apprendre tout ce qui vous donne actuellement les moyens d'occuper des postes relativement dirigeants, et on peut ce faisant être totalement étranger à la vie sur laquelle on veut agir. N'est-ce pas comme si l'on suivait dans une école quelconque une formation pour la construction des ponts et qu'au moment de se mettre à la tâche de la construction du pont on n'y entende rien ? Mais non, ce n'est pas tout

sammeln können, die man einnimmt, bevor man Regierungsrat wird. Er war somit jahrelang an einer verhältnismäßig verantwortungsvollen Stelle, und erst, als er aus dieser herausgetreten ist und - kurze Zeit - in fernem Lande gelebt hat, lernt er das Leben so kennen, daß er in seinem Buche den folgenden beherzigenswerten Satz schreibt: « Wie oft hatte ich früher, wenn ich einen gesunden Mann betteln sah, mit moralischer Entrüstung gefragt: Warum arbeitet der Lump nicht? Jetzt wußte ichs. In der Theorie sieht sichs eben anders an, als in der Praxis, und selbst mit den unerfreulichsten Kategorien der Nationalökonomie hantiert sichs am Studiertisch ganz erträglich. » Nun soll hier nicht das geringste Mißverständnis hervorgerufen werden. Die vollkommenste Anerkennung muß dem Manne entgegengebracht werden, der es sich abgewonnen hat, aus behaglicher Lebenslage herauszutreten, und in einer Brauerei und Fahrradfabrik schwer zu arbeiten. Die Hochschätzung dieser Tat soll vorerst möglichst stark betont werden, damit nicht der Glaube erweckt werde, es solle der Mann abfälliger Kritik unterworfen werden. - Aber für jeden, der sehen will, ist unbedingt klar, daß alle Schulung, alle Wissenschaft, die der Mann durchgemacht hat, ihm kein Urteil über das Leben gegeben haben. Man versuche es sich doch klar zu machen, was damit zugestanden ist: Man kann alles lernen, was einen gegenwärtig befähigt, verhältnismäßig leitende Stellen einzunehmen: und man kann dabei dem Leben, auf das man wirken soll, ganz ferne stehen. - Ist das nicht so, als wenn man in irgendeiner Schule für den Brückenbau ausgebildet würde, und dann, wenn man vor die Aufgabe tritt, eine Brücke zu bauen, man nichts davon verstehe? Doch nein: es ist nicht ganz so. Wer sich für den Brückenbau schlecht

à fait ainsi. Celui qui est mal préparé à la construction des ponts ne tardera pas à percevoir très clairement ce qui lui fait défaut lorsqu'il abordera la pratique. Il s'avérera être un incapable et on n'en voudra nulle part. Mais les défauts de celui qui est mal préparé à agir dans la vie sociale ne peuvent pas se révéler aussi rapidement. Les ponts mal construits s'écroulent ; et même pour celui qui serait le plus prévenu en sa faveur, il est clair que le constructeur du pont était un incapable. Mais ce qui est raté dans l'agir social ne se manifeste que dans le fait que le prochain en pâtit. Et l'on n'est pas aussi facilement au fait du rapport entre ce pâtir et l'incapacité que du lien entre l'écroulement du pont et l'incapacité du constructeur. « Oui, mais », dira-ton, qu'est-ce que tout cela peut bien avoir à faire avec la science de l'esprit ? Est-ce que par hasard celui qui s'oriente selon la science de l'esprit s'imagine que ses théories auraient enseigné au conseiller Kolb à mieux comprendre la vie ? À quoi cela lui aurait-il servi d'avoir su quelque chose de la « réincarnation », du « karma », et de tous les « mondes suprasensibles » ? Personne ne va quand même prétendre que des idées sur des systèmes planétaires et des mondes supérieurs auraient pu éviter au conseiller en question d'être obligé de s'avouer un jour « que les catégories les moins réjouissantes de l'économie politique se manient de façon tout à fait supportable quand on est à sa table de travail. » Celui qui s'oriente d'après la science de l'esprit peut alors en vérité - comme Lessing dans un cas précis - répondre : « Je suis ce "personne ", je l'affirme tout de go.» Seulement, il ne faut pas comprendre Cela sous la forme qu'avec la doctrine de la « réincarnation » ou la connaissance du « karma » on pourrait avoir une action socialement juste. Ce serait naturellement de la naï-

vorbereitet, dem wird sein Mangel bald klar werden, wenn er an die Praxis herantritt. Er wird sich als Pfuscher erweisen und überall zurückgewiesen werden. Wer sich aber für das Wirken im sozialen Leben schlecht vorbereitet, dessen Mängel können sich nicht so schnell erweisen. Schlecht gebaute Brücken stürzen ein; und dem Befangensten ist dann klar, daß der Brückenbauer ein Pfuscher war. Was aber im sozialen Wirken verpfuscht wird, das zeigt sich nur darinnen, daß die Mitmenschen darunter leiden. Und für den Zusammenhang dieses Leidens mit dem Pfuschertum hat man nicht so leicht ein Auge wie für das Verhältnis zwischen Brückeneinsturz und unfähigem Baumeister. - « Ja, aber », wird man sagen, « was hat denn das alles mit der Geisteswissenschaft zu tun? Glaubt der geisteswissenschaftlich Gesinnte etwa gar, daß seine Lehren dem Regierungsrat Kolb ein besseres Verständnis des Lebens beigebracht hätten? Was hätte es ihm genützt, wenn er etwas von < Wiederverkörperung >, < Karma > und allen < übersinnlichen Welten > gewußt hätte? Niemand wird doch behaupten wollen, daß die Ideen über planetarische Systeme und höhere Welten den genannten Regierungsrat hätten davor bewahren können, eines Tages sich gestehen zu müssen, < daß es sich mit den unerfreulichsten Kategorien der Nationalökonomie am Studiertische ganz gut hantiere > . » Der geisteswissenschaftlich Gesinnte kann nun wirklich - wie Lessing in einem bestimmten Falle antworten: « Ich bin dieser Niemand >, ich behaupte es geradezu. » Nur muß man das nicht so verstehen, als ob jemand mit der Lehre von der « Wiederverkörperung », oder dem Wissen vom « Karma » sich sozial richtig betätigen könne. Das wäre natürlich naiv. Die Sache geht selbstverständlich nicht so, daß man diejenigen, welche zu Regie-

veté. Il ne s'agit pas là, bien évidemment, de renvoyer ceux qui sont destinés à devenir conseillers à la science de l'occulte de Blavatsky, au lieu de les envoyer étudier à l'université ce qu'enseignent Schmoller, Wagner ou Brentano(* Les professeurs Gustav von Schmoller (1838-1917), Adolf Wagner (1835-1917), Lujo Brentano (1844-1931) sont à l'époque les représentants les plus en vue du courant de pensée appelé le " socialisme de la chaire ", qui prônait, contre le libéralisme, une politique sociale d'Etat pour atténuer les antagonismes de classe.) . Mais ce qui importe est ceci : est-ce qu'une théorie d'économie politique qui vient de quelqu'un qui s'oriente selon la science de l'esprit sera telle qu'elle se maniera de façon tout à fait supportable quand on est à sa table de travail, mais que face à la vie elle sera totalement inefficace ? Et c'est ce qu'elle ne sera justement pas. Quand est-ce qu'une théorie ne supporte pas l'épreuve de la vie ? Quand elle est produite par un penser qui n'a pas été formé pour la vie. Or les théories de la science de l'esprit sont tout autant les véritables lois de la vie que les théories de l'électricité sont celles d'une usine d'appareils électriques. Celui qui veut installer une usine de ce genre doit d'abord apprendre la véritable théorie de l'électricité. Et celui qui veut agir dans la vie doit apprendre à connaître les lois de la vie. Mais les théories de la science de l'esprit sont en vérité aussi près de la vie qu'elles paraissent à tort en être éloignées. Au regard superficiel elles paraissent se tenir en dehors du monde. Quand on les comprend vraiment, elles ouvrent l'accès à la vie. On ne se retire pas dans des « cercles de science de l'esprit » par pure curiosité pour y recevoir toutes sortes d'informations « intéressantes » sur les mondes de l'au-delà, au contraire, on y exerce son penser, son

rungsräten bestimmt sind, statt sie zu Schmoller, Wagner oder Brentano auf die Universität zu schicken, auf die « Geheimlehre » der Blavatsky verweist. - Worauf es ankommt, ist aber dieses: wird eine nationalökonomische Theorie, welche von einem geisteswissenschaftlich Gesinnten herrührt, eine solche sein, mit der sich am Studiertische gut hantieren läßt, die aber dem wirklichen Leben gegenüber versagt? Und das eben wird sie nicht sein. Wann hält eine Theorie dem Leben gegenüber nicht stand? Wenn sie durch ein Denken hervorgebracht ist, das nicht für das Leben geschult ist. Nun sind aber die Lehren der Geisteswissenschaft ebenso die wirklichen Gesetze des Lebens, wie die Lehren der Elektrizität diejenigen einer Fabrik für elektrische Apparate sind. Wer eine solche Fabrik einrichten will, muß zuerst wahre Elektrizitätslehre sich aneignen. Und wer im Leben wirken will, der muß die Gesetze des Lebens kennenlernen. So fern aber scheinbar die Lehren der Geisteswissenschaft dem Leben stehen, so nahe sind sie ihm in Wahrheit. Dem oberflächlichen Blick erscheinen sie weltfremd; dem wahren Verständnis erschließen sie das Leben. Man zieht sich nicht aus bloßer Neugierde zurück in « geisteswissenschaftliche Zirkel », um da allerlei « interessante » Aufschlüsse über jenseitige Welten zu erhalten, sondern man trainiert da sein Denken, Fühlen und Wollen an den « ewigen Gesetzen des Daseins », um herauszutreten in das Leben, und mit hellem, klarem Blick dieses Leben zu verstehen. Die geisteswissenschaftlichen Lehren sind ein Umweg zu einem lebensvollen Denken, Urteilen und Empfinden. Die geisteswissenschaftliche Bewegung wird erst in ihrem rechten Geleise sein, wenn man das voll einsehen wird. Rechtes Handeln entspringt aus rechtem Denken; und unrechtes Handeln entspringt

ressentir et son vouloir en pratiquant les « lois éternelles de l'existence » afin, une fois hors de ces cercles, d'entrer ensuite dans la vie et de comprendre cette vie avec un regard lucide et clair. Les théories de la science de l'esprit sont un détour qui conduit à un penser, un juger, un ressentir pleins de vie. Le mouvement de la science de l'esprit ne sera dans sa juste voie que lorsque l'on comprendra pleinement cela. Un agir juste naît d'un penser juste ; et un agir injuste naît d'un penser faux ou de l'absence de pensée. Celui qui veut tout simplement croire qu'il peut être fait quelque chose de bien dans le domaine social doit reconnaître qu'il dépend des facultés humaines cit faire ce bien. Se frayer un chemin à travers les idées de la science de l'esprit revient à intensifier ses facultés d'agir social. Sous ce rapport, il ne s'agit pas seulement de savoir quelles pensées on accueille en soi par la science de l'esprit, mais de savoir ce que par elle on fait de son penser.

aus verkehrtem Denken oder aus der Gedankenlosigkeit. Wer überhaupt daran glauben will, daß auf sozialem Gebiete etwas Gutes gewirkt werden kann, der muß zugeben, daß es von den menschlichen Fähigkeiten abhängt, solches Gute zu wirken. Durch die Ideen der Geisteswissenschaft hindurch sich arbeiten, bedeutet Steigerung der Fähigkeiten zu sozialem Wirken. Es handelt sich in dieser Beziehung nicht allein darum, welche Gedanken man durch die Geisteswissenschaft aufnimmt, sondern darum, was man aus seinem Denken durch sie macht.

007 - Il faut certes reconnaître qu'à l'intérieur même des cercles qui se consacrent à la science de l'esprit on ne constate pas encore qu'il y ait beaucoup de travail dans ce domaine précis. Et on ne peut guère nier non plus que pour cette raison ceux qui se tiennent éloignés de la science de l'esprit ont encore tout à fait motif de mettre en doute les affirmations ci-dessus. Mais il ne faut pas non plus négliger le fait que le mouvement de science de l'esprit dans son acception actuelle n'en est qu'au début de son activité. Son progrès ultérieur consistera à pénétrer dans tous les domaines pratiques de la vie. Il s'avérera alors par exemple pour la « question sociale » que les théories « qui se manient de façon tout à fait supportable quand on est à sa table de travail» seront remplacées par d'autres qui donneront la clarté de vues néces-

Gewiß muß zugegeben werden, daß innerhalb der Kreise selbst, die sich der Geisteswissenschaft widmen, noch nicht allzuviel von einer Arbeit gerade in dieser Hinsicht zu merken ist. Und ebensowenig kann geleugnet werden, daß gerade deshalb die der Geisteswissenschaft Fernstehenden noch allen Grund haben, die obigen Behauptungen zu bezweifeln. Aber es darf auch nicht außer acht gelassen werden, daß die geisteswissenschaftliche Bewegung in gegenwärtiger Auffassung erst im Anfange ihrer Wirksamkeit steht. Ihr weiterer Fortschritt wird darinnen bestehen, daß sie sich einführt in alle praktischen Gebiete des Lebens. Dann wird sich beispielsweise für die « soziale Frage » zeigen, daß an Stelle von Theorien, « mit denen sich am Studiertische ganz gut hantieren » läßt, solche treten werden, welche die Einsicht befä-

saire pour juger sans préjugés la vie et montreront à la volonté la direction d'un agir d'où naissent des forces salutaires et bénéfiques pour notre prochain. Plus d'un lecteur va dire que le cas Kolb prouve qu'il est superflu de se référer à la science de l'esprit. La seule chose qui serait nécessaire, c'est que les gens qui se préparent à une profession quelconque ne se contentent pas d'étudier leurs théories dans leur salle de travail, mais soient mis au contact de la vie et reçoivent une formation pratique en plus de la formation théorique. Car à partir du moment où Kolb eut observé la vie, ce qu'il avait appris a tout de même suffi aussi pour l'amener à une autre opinion que celle qu'il avait précédemment. — Non, cela ne suffit pas, parce que le défaut est situé plus en profondeur. Quand quelqu'un voit qu'avec sa formation insuffisante il ne peut construire que des ponts qui s'écroulent, il n'a pas encore acquis pour autant, et de loin, la faculté de construire des ponts qui ne s'écroulent pas. Pour y parvenir, il lui faut d'abord acquérir une formation vraiment féconde dans ce domaine. On n'a assurément besoin de rien de plus que de regarder seulement la situation sociale, même si l'on a sur les lois fondamentales de la vie la théorie la plus insuffisante qui soit, et on ne dira plus devant toute personne qui ne travaille pas : « pourquoi ce gueux ne travaille-t-il pas ?» Par l'observation de la situation, on peut alors comprendre pourquoi un homme comme celui-ci ne travaille pas. Mais a-t-on déjà pour autant appris quelle forme donner à la situation pour que les hommes s'y épanouissent ? Sans aucun doute, tous les hommes de bonne volonté qui nous ont servi leurs plans pour améliorer le sort de l'être humain n'ont pas eu un jugement semblable à celui du conseiller Kolb avant son voyage

higen, unbefangen das Leben zu beurteilen, und dem Willen die Richtung zu solchem Handeln geben, daß Heil und Segen für die Mitmenschen entspringt. Gar mancher wird sagen, gerade am Falle Kolb zeige es sich, daß der Hinweis auf die Geisteswissenschaft überflüssig sei. Es wäre nur notwendig, daß die Leute, die sich für irgendeinen Beruf vorbereiten, ihre Theorien nicht bloß in der Studierstube lernten, sondern daß sie mit dem Leben zusammengebracht würden, daß sie neben der theoretischen auch eine praktische Anleitung erhielten. Denn sobald Kolb sich das Leben ansah, genügte doch auch das, was er gelernt hatte, um zu einer anderen Meinung zu kommen, als er früher hatte. - Nein, es genügt nicht, weil der Mangel tiefer liegt. Wenn einer sieht, daß er mit einer mangelhaften Vorbildung nur Brücken bauen kann, die einstürzen, so hat er sich damit noch lange nicht die Fähigkeit erworben, solche zu bauen, die nicht einstürzen. Er muß sich zu letzterem erst eine wirklich fruchtbare Vorbildung aneignen. Sicherlich braucht man nichts weiter, als sich die sozialen Verhältnisse nur anzusehen, auch wenn man eine noch so unzulängliche Theorie hat über die Grundgesetze des Lebens, und man wird nicht mehr jedem gegenüber, der nicht arbeitet, sagen: « warum arbeitet der Lump nicht? ». Man kann dann aus den Verhältnissen heraus verstehen, warum ein solcher nicht arbeitet. Aber hat man damit schon gelernt, wie die Verhältnisse zum Gedeihen der Menschen zu gestalten sind? Zweifellos haben alle die gutwilligen Menschen, welche ihre Pläne aufgetischt haben über Verbesserung des Menschenloses, nicht geurteilt wie der Regierungsrat Kolb vor seiner Amerikafahrt. Sie waren alle doch wohl auch vor solcher Expedition der Überzeugung, daß nicht jeder, dem es

en Amérique. Même avant d'entreprendre une expédition de ce genre, -ils étaient probablement d'avis-que l'on ne peut pas expédier le cas d'un homme qui est dans une mauvaise passe avec ce jugement tout fait « pourquoi ce gueux ne travaille-t-il pas ?» Toutes leurs propositions de réformes sociales sont-elles pour autant fécondes ? Non, cela n'est pas possible, ne serait-ce que pour la raison qu'elles sont contradictoires de bien des manières. Et l'on aura pour cette raison le droit de dire que même les propositions positives de réformes sociales du conseiller Kolb après sa conversion ne peuvent guère avoir d'effet. Telle est bien l'erreur de notre époque en ce domaine que chacun s'estime capable de comprendre la vie, même s'il ne s'est en rien occupé des lois fondamentales de la vie, même s'il n'a pas commencé par exercer son penser à voir les forces véritables de la vie. Et la science de l'esprit est une école pour apprendre à juger sainement la vie, parce qu'elle va jusqu'aux fondements de la vie. Il ne sert absolument à rien de voir que les circonstances placent l'être humain dans des situations de vie défavorables où il dépérit : il faut apprendre à connaître les forces par lesquelles sont créées des conditions favorables. Et cela, les gens formés à l'économie politique ne le peuvent pas, pour une raison voisine de celle-ci : personne ne peut calculer s'il ignore tout de la table de multiplication. Placez un homme de ce genre devant autant de rangées de chiffres que vous voudrez : les regarder ne lui servira à rien. Placez devant la réalité celui dont le penser n'entend rien aux forces fondamentales de la vie sociale : il pourra bien décrire ce qu'il voit aussi méticuleusement qu'il voudra, il ne saura rien dire de la façon dont les forces sociales s'imbriquent les unes dans les autres pour le bien ou pour le malheur

schlecht geht, abzufertigen sei mit der Phrase « warum arbeitet der Lump nicht? ». Sind deshalb alle ihre sozialen Reformvorschläge fruchtbar? Nein, das können sie schon deshalb nicht sein, weil sie so vielfach einander widersprechen. Und man wird deshalb ein Recht haben, zu sagen, daß wohl auch des Regierungsrates Kolb positive Reformpläne nach seiner Bekehrung nicht sonderlich viel Wirkung haben können. Das eben ist der Irrtum unserer Zeit in dieser Beziehung, daß sich ein jeder für befähigt hält, das Leben zu verstehen, auch wenn er sich nichts mit den Grundgesetzen des Lebens zu schaffen gemacht hat, wenn er sein Denken nicht erst geschult hat, um die wahren Kräfte des Lebens zu sehen. Und Geisteswissenschaft ist Schulung für eine gesunde Beurteilung des Lebens, weil sie dem Leben auf den Grund geht. Es hilft gar nichts, zu sehen, daß die Verhältnisse den Menschen in ungünstige Lebenslagen bringen, in denen er verkommt: man muß die Kräfte kennen lernen, durch welche günstige Verhältnisse geschaffen werden. Und das können unsere nationalökonomisch Gebildeten aus einem ähnlichen Grund nicht, aus dem keiner rechnen kann, der nichts vom Einmaleins weiß. Stellet einen solchen vor noch so viele Zahlenreihen hin: das Anschauen wird ihm nichts nützen. Stellt den, dessen Denken nichts versteht von den Grundkräften des sozialen Lebens, vor die Wirklichkeit: er mag noch so eindringlich beschreiben, was er sieht; wie sich die sozialen Kräfte verschlingen zum Wohl oder zum Unheil der Menschen, darüber kann er doch nichts ausmachen.

de l'être humain.

008 - À notre époque est nécessaire une conception de la vie qui conduise aux sources véritables de la vie. Et la science de l'esprit peut être une telle conception de la vie. Si tous ceux qui veulent se former une opinion sur ce qui « est nécessaire socialement » voulaient bien passer d'abord par l'enseignement de la vie que donne la science de l'esprit, alors nous progresserions: — L'objection selon laquelle ceux qui se consacrent à la science de l'esprit se contentent aujourd'hui de « parler » et n'« agissent » pas est tout aussi peu recevable que celle selon laquelle les opinions de la science de l'esprit n'ont pas encore fait leurs preuves, et pourraient donc peut-être tout autant se révéler n'être qu'une aussi « grise théorie »* (Goethe, Faust, vers 2038.) que l'économie politique de Monsieur Kolb. La première objection n'a pas de sens, pour la raison que l'on ne peut évidemment pas « agir » aussi longtemps qu'on vous barre les chemins de l'agir. Un psychologue peut bien savoir le mieux du monde ce qu'un père devrait faire dans l'éducation de ses enfants ; il ne peut pas « agir » tant que le père ne l'engage pas comme précepteur. Dans ce domaine, il faut attendre patiemment que le « parler » de ceux qui travaillent selon la science de l'esprit ait apporté une compréhension à ceux qui ont le pouvoir d'« agir ». Et cela se produira. La deuxième objection n'est pas moins négligeable. Et elle ne peut du reste être soulevée que par ceux qui sont ignorants de la nature essentielle des vérités de la science de l'esprit. Celui qui la connaît sait qu'elle ne peut pas prendre forme comme quelque chose que l'on « expérimente ». Les lois du salut de l'être humain sont en effet implantées dans le fondement originel de l'âme humaine tout aussi sûrement que la table de multiplication s'y trouve aus-

In unserer Zeit ist eine Lebensauffassung notwendig, welche zu den wahren Quellen des Lebens hinführt. Und eine solche Lebensauffassung kann die Geisteswissenschaft sein. Wenn alle diejenigen, welche sich eine Meinung bilden wollen über das, was « sozial nottut », zuerst durch die Lebenslehre der Geisteswissenschaft gehen wollten, dann kämen wir weiter. - Der Einwand, daß diejenigen, die sich der Geisteswissenschaft widmen, heute bloß « reden » und nicht « handeln », kann ebensowenig gelten, wie derjenige, daß sich ja auch die geisteswissenschaftlichen Meinungen noch nicht erprobt haben, sich also vielleicht ebenso als graue Theorie entpuppen könnten, wie die Nationalökonomie des Herrn Kolb. Der erste Einwand bedeutet aus dem Grunde nichts, weil man « handeln » selbstverständlich so lange nicht kann, als einem die Wege zum Handeln versperrt sind. Lasset einen Seelenkenner noch so gut wissen, was ein Vater tun müsse in der Erziehung seiner Kinder; er kann nicht « handeln », wenn ihn der Vater nicht zum Erzieher bestellt. In dieser Beziehung muß in Geduld gewartet werden, bis das « Reden » der geisteswissenschaftlich Arbeitenden denen, welche die Macht zum « Handeln » haben, die Einsicht gebracht hat. Und das wird geschehen. Der andere Einwand ist nicht minder belanglos. Und er kann überhaupt nur von solchen erhoben werden, die unbekannt sind mit dem Grundwesen der geisteswissenschaftlichen Wahrheiten. Wer sie kennt, der weiß, daß sie gar nicht so zustande kommen, wie etwas, das man « ausprobiert ». Die Gesetze des Menschenheiles sind nämlich ebenso sicher in die Urgrundlage der Menschenseele gelegt, wie das Einmaleins da hineingelegt ist. Man muß nur tief genug hinuntersteigen in diese Urgrundlage

si. Il suffit de descendre assez profondément dans ce fondement originel de l'âme humaine. Assurément, on peut rendre perceptible ce qui est ainsi gravé en l'âme, comme on peut rendre perceptible que deux fois deux font quatre en plaçant l'un à côté de l'autre quatre haricots sous la forme de deux groupes de deux. Mais qui oserait affirmer que la vérité de deux fois deux font quatre doit d'abord être « expérimentée » sur les haricots ? La situation est en effet très exactement la suivante : celui qui met en doute la vérité de la science de l'esprit, c'est qu'il ne la connaît pas encore, de même que seul peut mettre en doute que deux fois deux font quatre celui qui ne connaît pas encore cette vérité. Aussi grande que soit la différence entre les deux choses, parce que la dernière est si simple, la première si compliquée, il y a malgré tout une ressemblance sous ce rapport. — Certes, on ne peut pas le comprendre tant qu'on n'entre pas soi-même dans la science de l'esprit. C'est aussi pourquoi on ne peut pas produire de « preuve » de ce fait à celui qui ne connaît pas la science de l'esprit. On peut seulement dire : commencez par connaître la science de l'esprit et ensuite vous serez au clair sur tout cela.

der menschlichen Seele. Gewiß, man kann anschaulich machen, was so eingezeichnet ist in die Seele, wie man anschaulich machen kann, daß zweimal zwei vier ist, wenn man vier Bohnen in zwei Gruppen nebeneinander legt. Aber wer wollte behaupten, daß sich die Wahrheit « Zweimal zwei ist vier » erst an den Bohnen « erproben » muß. Es verhält sich nämlich durchaus so: wer die geisteswissenschaftliche Wahrheit bezweifelt, der hat sie noch nicht erkannt, wie nur ein solcher bezweifeln könnte, daß « zweimal zwei vier ist », der es noch nicht erkannt hat. So sehr sich auch beides unterscheidet, weil das letztere so einfach, das erstere so kompliziert ist: die Ähnlichkeit in anderer Beziehung ist doch vorhanden. Allerdings kann das nicht eingesehen werden, solange man nicht in die Geisteswissenschaft selbst eindringt. Deshalb kann auch für den Nichtkenner der Geisteswissenschaft kein « Beweis » für diese Tatsache erbracht werden. Mann kann nur sagen: lernet die Geisteswissenschaft erst kennen, und ihr werdet auch über all das klar sein.

009 - L'importance de la mission de la science de l'esprit à notre époque se montrera quand elle sera devenue un ferment dans toute la vie. Tant que ce chemin qui conduit dans la vie ne peut pas être parcouru au plein sens du terme, ceux qui s'orientent selon la science de l'esprit ne sont encore qu'au début de leur agir. Et il leur faudra aussi entendre probablement longtemps le reproche que leurs théories sont hostiles à la vie. Oui, elles le sont, comme le chemin de fer était hostile à une vie qui n'était en mesure de considérer que la diligence comme « vraie pour la vie ». Elles sont

Der wichtige Beruf der Geisteswissenschaft in unserer Zeit wird sich zeigen, wenn sie ein Sauerteig in allem Leben geworden sein wird. Solange dieser Weg ins Leben noch nicht im vollen Sinne des Wortes betreten werden kann, sind die geisteswissenschaftlich Gesinnten erst im Anfang ihres Wirkens. Und solange werden sie wohl auch den Vorwurf hören müssen, daß ihre Lehren lebensfeindlich seien. Ja, sie sind, wie die Eisenbahn feindlich war einem Leben, das nur die Postkutsche als das « Lebenswahre » anzusehen vermochte. Sie sind so feindlich, wie die Zukunft feindlich der Vergangen-

hostiles, comme l'avenir est hostile au passé.

010 - Dans les pages qui vont suivre, nous allons traiter de quelques points particuliers concernant le rapport entre « la science de l'esprit et la question sociale. »

011 - Deux opinions s'opposent en ce qui concerne la « question sociale ». L'une voit les causes du bien et du mal dans la vie sociale davantage dans les hommes, l'autre essentiellement dans les conditions au sein desquelles vivent les hommes. Les représentants de la première opinion voudront favoriser le progrès en,. s'efforçant d'élever la capacité intellectuelle et physique des hommes et leur ressentir moral ; ceux qui inclinent à la deuxième opinion seront avant tout soucieux d'élever la situation de vie, car ils se disent que si les hommes peuvent vivre convenablement, leur capacité et leur ressentir moral s'élèveront d'eux-mêmes à un niveau supérieur. On ne peut guère nier que cette deuxième opinion gagne aujourd'hui constamment du terrain. Donner encore à la première opinion une place particulière est tenu dans bien des cercles pour l'expression d'un penser tout à fait dépassé. On dit alors : celui qui doit lutter contre la plus grande misère depuis tôt le matin jusque tard le soir ne peut parvenir à développer ses facultés intellectuelles et morales. Donnez-lui d'abord du pain avant de lui parler d'affaires spirituelles.

heit ist.

Im folgenden soll auf einiges Besondere in dem Verhältnis von « Geisteswissenschaft und soziale Frage » eingegangen werden.

Zwei Ansichten stehen einander gegenüber in bezug auf die « soziale Frage ». Die eine sieht die Ursachen des Guten und Schlimmen im sozialen Leben mehr in den Menschen, die andere hauptsächlich in den Verhältnissen, innerhalb welcher die Menschen leben. Die Vertreter der ersteren Meinung werden dadurch den Fortschritt fördern wollen, daß sie die geistige und physische Tüchtigkeit der Menschen und ihr moralisches Fühlen zu heben trachten; diejenigen, welche zur zweiten Anschauung neigen, werden dagegen vor allem darauf bedacht sein, die Lebenslage zu heben, denn sie sagen sich, wenn die Menschen auskömmlich leben können, dann wird ihre Tüchtigkeit und ihr sittliches Empfinden von selbst auf einen höheren Stand sich bringen. Man kann wohl kaum leugnen, daß die zweite Ansicht heute stetig an Boden gewinnt. In vielen Kreisen gilt es als der Ausdruck eines ganz rückständigen Denkens, wenn man die erstere Anschauung noch besonders betont. Es wird da gesagt: wer vom frühen Morgen bis zum späten Abend mit der bittersten Not zu kämpfen hat, der kann zu einer Entwickelung seiner geistigen und moralischen Kräfte nicht kommen. Gebet einem solchen erst Brot, bevor ihr ihm von geistigen Angelegenheiten redet.

012 - En particulier à l'égard d'une recherche comme celle de la science de l'esprit, cette dernière affirmation tourne facilement au reproche. Et ce ne sont pas les pires de notre époque qui font ce genre de reproches. Ces gens disent : k< le théosophe bon teint ne descend qu'à son corps défendant des plans du Devachan ou du Kama sur cette terre. On préfère remâcher dix mots de sancrit plutôt que de se renseigner sur la rente foncière. » C'est ce qu'on peut lire dans un livre intéressant paru il y a peu de temps, Die kulturelle Lage Europas beim Wiedererwachen des modernen Okkultismus (La situation culturelle de l'Europe au réveil de l'occultisme moderne), de G.L. Dankmar (Leipzig, Oswald Mutze, 1905).

013 - On peut facilement comprendre que le reproche se présente sous la forme suivante. On signale le fait qu'à notre époque des familles de huit personnes vivent souvent entassées dans une seule pièce où manquent même l'air et la lumière, qu'elles doivent envoyer leurs enfants à l'école dans un état de faiblesse et de faim proche de l'inanition. On dit alors : est-ce que ceux qui sont soucieux du progrès des masses ne devraient pas consacrer avant toutes choses tous leurs efforts à remédier à de telles situations ? Au lieu d'appliquer leur penser aux théories sur les mondes supérieurs de l'esprit, ils feraient mieux de se soucier de cette question : comment supprimer la détresse sociale ? « Que la théosophie descende de sa solitude glacée et se mêle aux hommes, au peuple ; qu'elle place en tête de son programme pour de bon et effectivement l'exigence morale de la fraternité universelle et qu'elle agisse selon cette exigence, sans souci aucun des conséquences ; qu'elle fasse de la parole du Christ sur l'amour du prochain un acte social et elle deviendra et demeure-

Insbesondere einem solchen Streben wie dem geisteswissenschaftlichen gegenüber spitzt sich die letztere Behauptung leicht zu einem Vorwurfe zu. Und es sind nicht die Schlechtesten in unserer Zeit, welche dergleichen Vorwürfe erheben. Solche sagen wohl: « Der waschechte Theosoph steigt sehr ungern von den devachanischen und kamischen Ebenen auf diese Erde herab. Man kaut lieber zehn Sanskritworte, ehe man sich darüber unterrichtet, was die Grundrente ist. » So ist zu lesen in einem vor kurzem erschienenen interessanten Buche « Die kulturelle Lage Europas beim Wiedererwachen des modernen Okkultismus » von G. L. Dankmar (Leipzig, Oswald Mutze, 1905).

Naheliegend ist es, den Vorwurf in der folgenden Form zu erheben. Man weist darauf hin, daß in unserer Zeit oftmals Familien von acht Köpfen in einer einzigen Stube zusammengepfercht sind, daß solchen Luft und Licht selbst fehlen, daß sie ihre Kinder zur Schule in einem Zustande schicken müssen, so daß Schwäche und Hunger sie zusammenbrechen lassen. Dann sagt man: müssen diejenigen, welche auf den Massenfortschritt bedacht sind, nicht vor allem ihr ganzes Streben darauf verwenden, in solchen Verhältnissen Abhilfe zu schaffen ? Statt ihr Denken auf die Lehren der höheren Geisteswelten sollten sie es auf die Frage lenken: wie sind die sozialen Notstände zu heben? « Steige die Theosophie aus ihrer eisigen Einsamkeit hinab unter Menschen, unter das Volk; stelle sie im Ernste und in Wahrheit die ethische Forderung der allgemeinen Brüderlichkeit an die Spitze ihres Programms, und handle sie, unbekümmert um alle Konsequenzen, danach; mache sie das Wort Christi von der Nächstenliebe zur sozialen Tat und sie wird köstlich unverlierbares

ra à jamais un bien précieux de l'humanité.» Ainsi poursuit le livre cité plus haut.

014 - Ceux qui font à la science de l'esprit une objection de ce genre ont de bonnes intentions. Bien plus, il faut leur reconnaître qu'ils ont raison contre bien des personnes qui s'occupent des enseignements de la science de l'esprit. Il y en a sans nul doute parmi ces dernières qui veulent uniquement se préoccuper de leurs propres besoins spirituels, qui veulent uniquement savoir des choses sur la « vie supérieure », sur le destin de l'âme après la mort, etc. Et l'on n'a certainement pas non plus tort de dire qu'à notre époque il apparaît plus urgent de se réaliser dans un agir communautaire, dans les vertus de l'amour du prochain et de l'action caritative que de cultiver dans une solitude étrangère au monde on ne sait trop quelles facultés supérieures qui sommeillent en l'être humain. Ceux qui recherchent cela avant tout pourraient bien passer pour des hommes d'un égoïsme raffiné qui préfèrent le propre bien-être de leur âme aux vertus humaines en général. On peut non moins souvent entendre indiquer que seuls peuvent s'intéresser à une quête spirituelle comme celle de la science de l'esprit des gens pour qui « cela va bien » et qui peuvent ainsi consacrer leurs « loisirs » à ce genre de choses. Mais celui qui doit s'activer physiquement du matin au soir pour un salaire de misère, on ne saurait vouloir le contenter avec des formules comme l'unité universelle de tous les hommes, la « vie supérieure » et autres choses semblables.

015 - Beaucoup de fautes sont certainement commises dans la direction indiquée, même par des êtres en quête de la science de l'esprit. Mais il n'est pas moins exact qu'une vie bien comprise de la science de l'esprit doit conduire

Menschheitseigentum werden und bleiben. » So heißt es in obengenanntem Buche weiter.

Diejenigen, welche einen solchen Einwand gegen die Geisteswissenschaft erheben, meinen es gut. Ja, es soll ihnen sogar zugestanden werden, daß sie gegenüber vielen recht haben, die sich mit den geisteswissenschaftlichen Lehren beschäftigen. Zweifellos sind unter den letzteren solche, die nur für ihre eigenen geistigen Bedürfnisse sorgen wollen, die nur etwas wissen wollen über das « höhere Leben », über das Schicksal der Seele nach dem Tode usw. - Und man hat gewiß auch nicht unrecht, wenn man sagt, in der gegenwärtigen Zeit erscheint es nötiger, in gemeinnützigem Wirken, in den Tugenden der Nächstenliebe und Menschenwohlfahrt sich zu entfalten, als in weltfremder Einsamkeit irgendwelche in der Seele schlummernden höheren Fähigkeiten zu pflegen. Die letzteres vor allem wollen, könnten als Menschen von einer verfeinerten Selbstsucht gelten, denen das eigene Seelenwohl über den allgemeinen menschlichen Tugenden steht. - Nicht minder kann man hören, wie darauf hingewiesen wird, dass für ein geistiges Streben, wie es das geisteswissenschaftliche ist, doch nur Menschen Interesse haben können, denen es « gut geht », und welche daher ihre « müßige Zeit » solchen Dingen widmen können. Wer aber vom Morgen bis zum Abend für elenden Lohn seine Hände rühren muß, den soll man nicht abspeisen wollen mit Redensarten von allgemeiner Menscheneinheit, von « höherem Leben » und ähnlichen Dingen.

Gewiß ist, daß in der angedeuteten Richtung auch von geisteswissenschaftlich Strebenden mancherlei gesündigt wird. Aber nicht minder richtig ist, daß gut verstandenes geisteswissenschaftliches Leben den Menschen auch als Einzelnen

l'homme, même en tant qu'individu, aux vertus d'un travail dévoué et d'un agir utile à la communauté. En tout cas, la science de l'esprit ne saurait empêcher personne d'être un homme aussi bon que le sont d'autres hommes qui ne savent rien et ne veulent rien savoir de la science de l'esprit. Mais tout cela ne touche en aucune façon à l'essentiel en ce qui concerne la « question sociale ». C'est que, pour arriver à cet essentiel, beaucoup plus de choses sont nécessaires que ce que veulent bien admettre les adversaires de la quête de la science de l'esprit. Il sera concédé sans difficulté à ces adversaires que l'on peut réaliser beaucoup de choses avec les moyens qui sont proposés de bien des côtés pour améliorer la condition sociale des hommes. Tel parti veut ceci, tel autre cela. Plus d'une de ces exigences des partis s'avère bientôt n'être qu'une chimère pour celui qui pense clairement ; mais plus d'une renferme aussi certainement le noyau le meilleur.

zu den Tugenden der opferwilligen Arbeit und des gemeinnützigen Wirkens führen muß. Jedenfalls wird die Geisteswissenschaft niemand hindern können, ein ebenso guter Mensch zu sein wie andere es sind, die nichts von Geisteswissenschaft wissen oder wissen wollen. - Aber das alles berührt ja in bezug auf die « soziale Frage » gar nicht die Hauptsache. Um zu dieser Hauptsache vorzudringen, ist eben durchaus mehr notwendig, als die Gegner des geisteswissenschaftlichen Strebens zugeben wollen. Ohne weiteres soll diesen Gegner ja zugestanden werden, daß mit den Mitteln, welche von mancher Seite zur Verbesserung der sozialen Menschenlage vorgeschlagen werden, viel zu erreichen ist. Die eine Partei will das, die andere jenes. Mancherlei von solchen Parteiforderungen erweist sich dem klar Denkenden bald als Hirngespinst; manches aber enthält gewiß auch den allerbesten Kern.

016 - Owen, qui vécut de 1771 à 1858 et fut sans aucun doute l'un des réformateurs sociaux les plus nobles, a sans cesse insisté sur le fait que l'homme est déterminé par l'environnement dans lequel il grandit, que le caractère de l'homme n'est pas formé par lui-même, mais par les conditions de vie dans lesquelles il se développe. Il ne saurait nullement être question de contester la justesse aveuglante qui caractérise ces affirmations. Et encore moins de les traiter avec un haussement d'épaules méprisant, bien qu'elles soient plus ou moins évidentes. Bien au contraire, nous admettrons sans difficultés que beaucoup de choses pourront s'améliorer si l'on s'oriente dans la vie publique d'après ce genre de connaissances. Mais c'est aussi la raison pour laquelle la science de l'esprit n'empêchera personne de prendre part aux oeuvres de

Owen, der 1771 bis 1858 lebte, gewiß einer der edelsten Sozialreformatoren, hat immer wieder und wieder betont, daß der Mensch durch die Umgebung bestimmt werde, in welcher er aufwächst, daß des Menschen Charakter nicht durch ihn selbst gebildet werde, sondern durch die Lebensverhältnisse, in denen er gedeiht. Durchaus soll nicht das blendend Richtige bestritten werden, das solche Sätze haben. Und noch weniger sollen sie mit geringschätzigem Achselzucken behandelt werden, obgleich sie mehr oder weniger selbstverständlich sind. Vielmehr soll ohne weiteres zugestanden werden, daß vieles besser werden kann, wenn man im öffentlichen Leben sich nach solchen Erkenntnissen richtet. Deshalb wird aber auch die Geisteswissenschaft niemand hindern, sich an denjenigen Werken des Menschenfortschrittes

progrès humain qui veulent, dans le sens de ces connaissances, instaurer un sort meilleur des classes opprimées et souffrant de la misère.
017 - Seulement, la science de l'esprit doit aller plus en profondeur. En effet, on ne pourra jamais réaliser un progrès décisif par des moyens de ce genre. Celui qui ne l'admet pas n'a jamais discerné clairement d'où viennent les conditions de vie dans lesquelles se trouvent les hommes. En effet, dans toute la mesure où la vie de l'homme dépend de ces conditions, celles-ci sont elles-mêmes l'oeuvre des hommes. Ou alors, qui a donc pris les dispositions qui font que l'un est pauvre, l'autre riche ? Ce sont pourtant bien d'autres hommes ! Que ces « autres hommes » aient la plupart du temps vécu avant ceux qui prospèrent ou ne prospèrent pas dans ces conditions ne change vraiment rien à cette situation. Les souffrances que la nature elle-même impose à l'homme n'entrent qu'indirectement en ligne de compte pour la situation sociale. Ces souffrances-ci doivent bien sûr être atténuées par l'agir de l'homme ou être totalement éliminées. Si ce qui est nécessaire dans ce domaine ne se produit pas, la faute n'en revient quand même qu'aux institutions humaines. Une connaissance en profondeur des choses enseigne que tous les maux que l'on peut à juste titre qualifier de sociaux proviennent aussi des actes humains. Certes, de ce point de vue ce n'est pas l'individu qui est l'« artisan de son propre bonheur », mais c'est l'humanité tout entière.
018 - Autant ceci est certain, autant il est vrai également qu'à une large échelle aucune partie importante de l'humanité, aucune caste ni aucune classe ne cause avec de mauvaises intentions la souffrance d'une autre partie. Tout ce que l'on affirme en ce sens repose sur un

zu beteiligen, die im Sinne solcher Erkenntnisse ein besseres Los der gedrückten und notleidenden Menschheitsklassen herbeiführen wollen.
Nur muß die Geisteswissenschaft tiefer gehen. Ein durchgreifender Fortschritt kann nämlich durch alle solche Mittel nimmermehr bewirkt werden. Wer das nicht zugibt, der hat sich niemals klar gemacht, woher die Lebensverhältnisse kommen, innerhalb welcher die Menschen sich befinden. So weit nämlich des Menschen Leben von diesen Verhältnissen abhängig ist, sind diese selbst von Menschen bewirkt. Oder wer hat denn die Einrichtungen getroffen, durch die der eine arm, der andere reich ist? Doch andere Menschen. Das ändert doch wahrlich nichts an dieser Sachlage, daß diese « anderen Menschen » zumeist vor denen gelebt haben, die unter den Verhältnissen gedeihen oder nicht gedeihen. Die Leiden, die dem Menschen die Natur selbst auferlegt, kommen für die soziale Lage doch nur mittelbar in Betracht. Diese Leiden müssen eben durch das menschliche Handeln gelindert, oder ganz beseitigt werden. Geschieht das nicht, was in dieser Richtung notwendig ist, so fehlt es also doch nur an den menschlichen Einrichtungen. - Ein gründliches Erkennen der Dinge lehrt, daß alle Übel, von denen mit Recht als von sozialen gesprochen werden kann, auch von den menschlichen Taten herrühren. Gewiß ist in dieser Beziehung nicht der einzelne Mensch, sicher aber die ganze Menschheit der « Schmied des eigenen Glückes ».
So gewiß aber dieses ist, so wahr ist auch, daß in größerem Umfange kein beträchtlicher Teil der Menschheit, keine Kaste oder Klasse das Leid eines anderen Teiles in böswilliger Absicht bewirkt. Alles, was in dieser Richtung behauptet wird, beruht auf bloßem Mangel an Ein-

simple manque de perspicacité. Bien que ceci aussi soit en fait une vérité évidente, il faut cependant l'exprimer. Car même si ces choses peuvent être facilement discernées par l'entendement, dans la vie pratique on ne se comporte tout de même pas dans leur sens. Tous ceux qui exploitent leurs contemporains préféreraient naturellement de beaucoup que les victimes de leur exploitation n'aient pas à souffrir. On irait loin si non seulement on trouvait cela évident, mais qu'on oriente d'après cela ses impressions et ses sentiments.

019 - Bon, mais où peuvent bien mener des affirmations de ce genre ? C'est sansnul doute-ce-qu'objectera-plus d'un «-penseur-social faut-il ue l'exploité ait à l'égard de l'exploiteur des sentiments bienveillants ? N'est-il pas que trop compréhensible que le premier haïsse le second et qu'à partir de cette haine il soit conduit à prendre parti ? Ce serait quand même vraiment une mauvaise potion — c'est ce qu'on objectera encore — que d'inciter l'opprimé à l'amour du prochain à l'égard de l'oppresseur, un peu dans l'esprit de la parole du grand Bouddha : « la haine n'est pas vaincue par la haine, mais seulement par l'amour. »

020 - Et pourtant seule la connaissance qui prend ceci pour point de départ conduit à l'époque actuelle à un véritable « penser social ». Et c'est précisément là que l'orientation de la science de l'esprit entre en jeu. Elle ne peut en effet pas coller à la surface des choses, il lui faut au contraire pénétrer en profondeur. C'est 'pourquoi elle ne peut pas en rester à montrer que de la misère est créée par telles ou telles conditions, au contraire il lui faut pénétrer jusqu'à la connaissance seule féconde de ce par quoi ces conditions ont été et sont encore constamment créées. Et face à ces interrogations profondes la plupart des théories sociales

sicht. Trotzdem auch dies eigentlich eine selbstverständliche Wahrheit ist, muß sie doch ausgesprochen werden. Denn wenn auch solche Dinge mit dem Verstande leicht durchschaut werden, so verhält man sich doch im praktischen Leben nicht in ihrem Sinne. Jedem Ausbeuter seiner Mitmenschen wäre natürlich das liebste, wenn die Opfer seiner Ausbeutung nicht zu leiden hätten. Man käme weit, wenn man das nicht bloß selbstverständlich fände, sondern auch seine Empfindungen und Gefühle darnach einrichtete.

Ja, aber was soll man mit solchen Behauptungen anfangen? So wird zweifellos mancher « sozial Denkende » einwenden. Soll etwa gar der Ausgebeutete dem Ausbeuter mit wohlwollenden Gefühlen gegenüberstehen ? Ist es nicht zu begreiflich, wenn der erstere den letzteren haßt und aus dem Hasse heraus zu seiner Parteistellung geführt wird? Es wäre doch wahrlich ein schlechtes Rezept - so wird man weiter einwenden –, wenn der Bedrückte dem Bedrücker gegenüber an die Menschenliebe gemahnt würde, etwa im Sinne des Satzes vom großen Buddha: « Haß wird nicht durch Haß, sondern allein durch Liebe überwunden. »

Dennoch führt die Erkenntnis, die an diesen Punkt anknüpft, allein in der gegenwärtigen Zeit zu einem wirklichen « sozialen Denken ». Und hier ist es eben, wo geisteswissenschaftliche Gesinnung einsetzt. Diese kann nämlich nicht an der Oberfläche des Verständnisses haften, sondern muß in die Tiefe dringen. Deshalb kann sie nicht dabei stehen bleiben, zu zeigen, daß durch diese oder jene Verhältnisse Elend geschaffen wird, sondern sie muß zu der allein fruchtbaren Erkenntnis vordringen, wodurch diese Verhältnisse geschaffen worden sind und noch fortwährend geschaffen werden. Und gegenüber diesen tieferen Fragen

s'avèrent justement n'être que de « grises théories », voire de simples formules rhétoriques.
021 - Tant que l'on en reste à la surface avec son penser, on attribue aux conditions, et très généralement à ce qui est extérieur un pouvoir tout à fait faux. Ces conditions ne sont en effet que l'expression d'une vie intérieure. Et de même que seul comprend le corps humain celui qui sait que celui-ci est l'expression de l'âme, de même seul peut apprécier à sa juste mesure ce qui relève de l'organisation extérieure de la vie celui qui discerne clairement que celle-ci n'est rien d'autre que l'œuvre créée par les âmes humaines qui y incarnent leurs sentiments, leurs dispositions intérieures et leurs pensées. Les conditions dans lesquelles on vit sont créées par les autres hommes ; et on n'en créera jamais de meilleures soi-même si l'on ne part pas d'autres pensées, dispositions intérieures et sentiments que ceux des hommes qui les ont créés.
022 - Examinons ces choses dans le détail. Extérieurement, celui qui paraîtra être l'oppresseur, c'est celui qui a un train de vie fastueux, peut rouler en première classe dans les chemins de fer, etc. Et celui qui apparaîtra comme l'opprimé, c'est celui qui est obligé de porter un mauvais habit et de rouler en quatrième classe. Il n'est cependant pas besoin d'être un individu sans pitié, ni un réactionnaire ou autre chose de ce genre, pour comprendre et penser clairement ce qui suit. Personne n'est opprimé ni exploité par le fait que je porte tel ou tel habit, mais seulement par le fait que je rémunère insuffisamment l'ouvrier qui me confectionne l'habit. L'ouvrier pauvre qui acquiert pour_une petite somme d'argent son_méchant habit est vis-à-vis de son contemporain exactement dans la même situation, sous ce

erweisen sich die meisten sozialen Theorien eben nur als « graue Theorien », wenn nicht gar als bloße Redensarten. Solange man mit seinem Denken an der Oberfläche bleibt, solange schreibt man den Verhältnissen, überhaupt dem Äußerlichen eine ganz falsche Macht zu. Diese Verhältnisse sind nämlich nur der Ausdruck eines inneren Lebens. Und so wie nur derjenige den menschlichen Körper versteht, der weiß, daß dieser der Ausdruck der Seele ist, so kann auch nur derjenige die äußeren Einrichtungen im Leben richtig beurteilen, der sich klar macht, daß diese nichts anderes sind als das Geschöpf der Menschenseelen, die ihre Empfindungen, Gesinnungen und Gedanken darin verkörpern. Die Verhältnisse, in denen man lebt, sind von den Mitmenschen geschaffen; und man wird niemals selbst bessere schaffen, wenn man nicht von anderen Gedanken, Gesinnungen und Empfindungen ausgeht, als jene Schöpfer hatten.

Man betrachte solche Dinge im einzelnen. Äußerlich wird leicht derjenige als Bedrücker erscheinen, der einen prunkvollen Haushalt führen, in der Eisenbahn die erste Klasse benützen kann usw. Und als der Bedrückte wird erscheinen, wer einen schlechten Rock tragen und vierter Klasse fahren muß. Man braucht aber kein mitleidloses Individuum, auch kein Reaktionär oder dergleichen zu sein, um mit klarem Denken doch das folgende zu verstehen. Niemand wird dadurch bedrückt und ausgebeutet, daß ich diesen oder jenen Rock trage, sondern allein dadurch, daß ich den Arbeiter, der für mich den Rock anfertigt, zu wenig entlohne. Der arme Arbeiter, der sich seinen schlechten Rock für weniges Geld erwirbt, ist nun gegenüber seinem Mitmenschen in dieser Beziehung in genau der gleichen Lage wie der Reiche, der

rapport, que le riche qui se fait faire un habit de meilleure qualité. Que je sois riche ou pauvre, j'exploite autrui quand j'achète des objets qui ne sont pas suffisamment payés. En réalité, personne ne devrait qualifier qui que ce soit d'autre d'oppresseur, car il devrait d'abord commencer par se regarder soi-même. S'il le fait attentivement, il découvrira aussi bientôt en lui-même l'« oppresseur ». Est-ce que le travail que tu es obligé de livrer à un homme aisé ne l'est qu'à celui-ci en échange du mauvais salaire ? Non, celui qui est assis à côté de toi et qui se plaint avec toi de l'oppression se procure le travail de tes mains exactement aux mêmes conditions que l'homme aisé contre lequel vous vous retournez tous deux. Que l'on y réfléchisse à fond, et l'on trouvera d'autres points d'appui pour le « penser social » que ceux qui sont en usage.

023 - Si l'on réfléchit dans cette direction, il apparaîtra avant tout que l'on doit totalement séparer les concepts de « riche » et d'« exploiteur ». Le fait d'être aujourd'hui riche ou pauvre dépend de vos capacités personnelles ou de celles de vos ancêtres ou de tout autre chose. Mais que l'on soit un exploiteur de la force de travail des autres, cela n'a absolument rien à voir avec ces choses. Tout au moins pas directement. Mais cela a beaucoup à voir avec autre chose. À savoir avec le fait que nos institutions et les conditions qui nous entourent sont fondées sur l'intérêt personnel. Il faut penser ces choses de façon très claire, sinon on en arrivera à une appréhension tout à fait fausse de ce qui est dit ici. Si j'acquiers aujourd'hui un habit, il apparaît tout naturel, dans les conditions ambiantes, que je l'acquière aussi bon marché que possible. C'est-à-dire que je ne considère que moi-même. Mais par là est indiqué le point de vue qui domine notre

sich den besseren Rock machen läßt. Ob ich arm bin oder reich: ich beute aus, wenn ich Dinge erwerbe, die nicht genügend bezahlt werden. Eigentlich dürfte heute keiner irgendeinen andern einen Bedrücker nennen, denn er sehe sich nur einmal selbst an. Tut er das letztere genau, so wird er in sich bald auch den « Bedrücker » entdecken. Wird denn die Arbeit, die du an den Wohlhabenden liefern mußt, nur an diesen zu dem schlechten Lohn geliefert? Nein, derjenige, der neben dir sitzt, und mit dir über Bedrückung klagt, verschafft sich deiner Hände Arbeit zu genau den gleichen Bedingungen wie der Wohlhabende, gegen den ihr euch beide wendet. Man denke das einmal durch, und man wird andere Anhaltspunkte zu « sozialem Denken » finden, als die gebräuchlichen sind.

Man wird vor allem durch ein in dieser Richtung gehendes Nachdenken darüber klar werden, daß man die Begriffe « Reich » und « Ausbeuter » vollkommen trennen muß. Ob man heute reich oder arm ist, das hängt von der persönlichen Tüchtigkeit oder von derjenigen seiner Vorfahren ab, oder von ganz anderen Dingen. Daß man Ausbeuter der Arbeitskraft anderer ist, das aber hat gar nichts mit diesen Dingen zu tun. Wenigstens nicht unmittelbar. Aber mit anderem hat es sehr viel zu tun. Nämlich damit, daß unsere Einrichtungen oder die uns umgebenden Verhältnisse auf den persönlichen Eigennutz aufgebaut sind. Man muß darüber ganz klar denken, sonst wird man zu der verkehrtesten Auffassung dessen kommen, was gesagt wird. Wenn ich heute einen Rock erwerbe, so erscheint es, nach den bestehenden Verhältnissen, ganz natürlich, daß ich ihn so billig wie nur möglich erwerbe. Das heißt: ich habe dabei nur mich im Auge.

vie tout entière. Or on pourra ici faire facilement une objection. On peut dire : est-ce que les partis et les personnalités qui pensent socialement ne sont pas précisément là pour remédier à ce mal ? Est-ce qu'on ne s'efforce pas de protéger le « travail » ? Est-ce que les classes ouvrières et leurs représentants ne revendiquent pas des augmentations de salaire et des réductions du temps de travail ? On a déjà dit plus haut que du point de vue du temps présent il n'y a strictement rien à objecter à ce genre de revendications et de mesures. Nous ne voulons pas non plus nous faire l'avocat des revendications d'aucun des partis existants. Dans le détail n'entre en ligne de compte, pour le point de vue dont il s'agit ici, aucune prise de parti, ni « pour », ni « contre ». Ce genre de prise de position est pour l'instant totalement étrangère au mode de réflexion de la science de l'esprit.

Damit ist aber der Gesichtspunkt angedeutet, welcher unser ganzes Leben beherrscht. Nun wird man leicht mit einem Einwande zur Stelle sein können. Man kann sagen: bestreben sich denn nicht eben die sozial denkenden Parteien und Persönlichkeiten, diesem Übel abzuhelfen? Bemüht man sich nicht, die « Arbeit » zu schützen? Fordern nicht die arbeitenden Klassen und ihre Vertreter, Lohnverbesserungen und Arbeitszeiteinschränkungen? Schon oben ist gesagt worden, daß von dem Standpunkte der Gegenwart auch nicht das geringste gegen solche Forderungen und Maßnahmen einwendet werden soll. Natürlich soll damit auch nicht irgendeiner der bestehenden Parteiforderungen das Wort geredet werden. Im einzelnen kommt von dem Gesichtspunkte aus, um den es sich hier handelt, keine Parteinahme, weder « für » noch « gegen » in Betracht. Solches liegt zunächst ganz außerhalb der geisteswissenschaftlichen Betrachtungsweise.

024 - On peut introduire autant d'améliorations que l'on veut pour protéger Tune ou l'autre catégorie de travailleurs, et de ce fait contribuer énormément à élever le niveau de vie de tel ou tel groupe d'hommes, la nature de l'exploitation n'en est pas atténuée pour autant. Car celle-ci tient au fait qu'un homme acquiert les produits du travail d'un autre dans l'optique de l'intérêt personnel. Que je possède peu ou beaucoup, si je me sers de ce que je possède pour satisfaire mon intérêt personnel, il est inévitable que l'autre soit exploité de ce fait. Même si j'assure son travail, mais que je garde ce point de vue, ce qui est fait alors n'est que pure apparence. Si je paie le travail de l'autre plus cher, il faut aussi qu'il paie le mien plus cher, si l'on ne veut pas que par la meilleure situation de l'un soit produite la moins bonne situation de

Man mag noch so viele Verbesserungen zum Schutze irgendeiner Arbeitsklasse einführen, und damit gewiß viel zur Hebung der Lebenslage dieser oder jener Menschengruppe beitragen: Das Wesen der Ausbeutung wird dadurch nicht gemildert. Denn dieses hängt davon ab, daß ein Mensch unter dem Gesichtspunkt des Eigennutzes sich die Arbeitsprodukte des anderen erwirbt. Ob ich viel oder wenig habe: bediene ich mich dessen, was ich habe, zur Befriedigung meines Eigennutzes, so muß dadurch der andere ausgebeutet werden. Selbst wenn ich bei Aufrechterhaltung dieses Gesichtspunktes seine Arbeit schütze, so ist damit nur scheinbar etwas getan. Bezahle ich die Arbeit des anderen teurer, so muß er dafür auch die meine teurer bezahlen, wenn nicht durch die Besserstellung des einen die Schlechterstellung des anderen

l'autre.

025 - Nous allons mentionner ici un autre exemple dans un but explicatif. Si j'achète une usine pour gagner au moyen de celle-ci le plus d'argent possible pour moi, je veillerai à maintenir les forces de travail aussi bon marché que possible, etc. Tout ce qui se passera sera dans l'optique de l'intérêt personnel. Mais si j'achète cette usine dans l'optique de pourvoir le mieux possible aux besoins de deux cents personnes, toutes les mesures que je prendrai auront une autre coloration. Dans la pratique le premier cas ne pourra certes aujourd'hui pas précisément se distinguer beaucoup du deuxième. Mais cela tient uniquement au fait que l'individu désintéressé n'a pas beaucoup de moyens au sein d'une communauté qui est construite par ailleurs sur l'intérêt personnel. Il en irait tout autrement si le travail désintéressé était général.

026 - Celui qui pense « de façon pratique » va naturellement estimer que personne ne peut par une simple « bonne disposition » se procurer la possibilité de fournir à ses ouvriers de meilleures conditions de salaire. Car, dira-t-il, par la bienveillance on n'augmente quand même pas le bénéfice produit par ses marchandises et sans cela on ne peut pas non plus procurer à l'ouvrier de meilleures conditions. Et il importe justement là de voir que cette objection est une complète erreur. Tous les intérêts et de ce fait toutes les conditions de vie changent lorsqu'au moment de l'acquisition d'une chose on n'a pas en vue soi-même, mais les autres. À quoi est obligé de veiller celui qui ne peut servir que son bien-être personnel ? Bien sûr au fait de gagner le plus possible. Il ne peut nullement prendre en considération la façon dont les autres doivent travailler pour satisfaire ses be-

bewirkt werden soll.

Ein anderes Beispiel soll zur Erläuterung hier angeführt werden. Wenn ich eine Fabrik kaufe, um durch dieselbe möglichst viel für mich zu erwerben, so werde ich sehen, die Arbeitskräfte so billig wie nur möglich zu erhalten usw. Alles, was geschieht, wird unter dem Gesichtspunkt des persönlichen Eigennutzes stehen. - Kaufe ich dagegen die Fabrik mit dem Gesichtspunkte, zweihundert Menschen möglichst gut zu versorgen, so werden alle meine Maßnahmen eine andere Färbung annehmen. - Praktisch wird sich heute gewiß der zweite Fall von dem ersten nicht gerade viel unterscheiden können. Das hängt aber lediglich daran, daß der einzelne Selbstlose nicht allzu viel vermag innerhalb einer Gemeinschaft, die im übrigen auf den Eigennutz aufgebaut ist. Ganz anders aber würde sich die Sache stellen, wenn die uneigennützige Arbeit eine allgemeine wäre.

Ein « praktisch » Denkender wird natürlich meinen, daß durch die bloße « gute Gesinnung » sich doch niemand die Möglichkeit verschaffen könne, seinen Arbeitern zu besseren Lohnverhältnissen zu verhelfen Denn man steigere doch durch Wohlwollen nicht das Erträgnis für seine Waren, und ohne das könne man auch für den Arbeiter keine besseren Bedingungen schaffen. - Und gerade darauf kommt es an, einzusehen, daß dieser Einwand ein vollkommener Irrtum ist. Alle Interessen und damit alle Lebensverhältnisse ändern sich, wenn man bei der Erwerbung einer Sache nicht mehr sich, sondern die anderen im Auge hat. Auf was muß jemand sehen, der nur seinem Eigenwohle dienen kann? Doch darauf, daß er möglichst viel erwerbe. Wie die anderen arbeiten müssen, um seine Bedürfnisse zu befriedigen, darauf kann er keine Rücksicht nehmen. Er muß also da-

soins. Il est donc obligé par là de déployer ses forces dans la lutte pour la vie. Si je fonde une entreprise qui est censée me rapporter autant que possible, je ne demande pas de quelle façon sont mises en mouvement les forces de travail qui travaillent pour moi. Si ce n'est pas moi qui entre le moins du monde en ligne de compte, mais seulement le point de vue suivant : comment mon travail est-il utile aux autres ?, alors tout change. Rien ne m'obligera alors à —entreprendre-quoi que ce soit-qui soit préjudiciable à un-autre. Je mets-alors mes forces non à mon service, mais au service des autres. Et cela a pour conséquence un tout autre déploiement des forces et des facultés des hommes. Nous allons évoquer à la fin de cet essai comment cela transforme les conditions de vie dans la pratique.

027 - On peut qualifier en un certain sens Robert Owen de génie de l'action sociale pratique. Deux facultés étaient présentes en lui, qui peuvent assurément justifier cette qualification : un regard expérimenté porté sur les institutions d'utilité sociale et un noble amour de l'homme. Il suffit d'observer ce qu'il a produit grâce à ces deux facultés pour en apprécier de façon juste toute l'importance. Il créa à New Lanark des installations industrielles modèles et y occupa les ouvriers d'une façon telle qu'ils n'avaient pas seulement une existence digne d'un être humain sous l'angle matériel, mais qu'ils vivaient aussi dans des conditions morales satisfaisantes. Les personnes qui étaient rassemblées là étaient pour une part dans la déchéance, adonnées à la boisson. Il y inséra des éléments meilleurs qui agirent sur les autres par leur exemple. Et on obtint ainsi les résultats les plus favorables qui soient. Ce qu'Owen a réussi là interdit de le mettre sur le même plan que d'autres « réformateurs universels » plus ou moins rêveurs

durch seine Kräfte im Kampfe ums Dasein entfalten. Begründe ich eine Unternehmung, die mir möglichst viel einbringen soll, so frage ich nicht, auf welche Art die Arbeitskräfte in Bewegung gesetzt werden, die für mich arbeiten. Komme ich aber gar nicht in Frage, sondern nur der Gesichtspunkt: wie dient meine Arbeit den anderen? so ändert sich alles. Nichts nötigt mich dann, irgend etwas zu unternehmen, was einem anderen abträglich sein kann. Ich stelle dann meine Kräfte nicht in meinen Dienst, sondern in den der anderen. Und das hat eine ganz andere Entfaltung der Kräfte und Fähigkeiten der Menschen zur Folge. Wie das die Lebensverhältnisse praktisch ändert, davon im Schluß des Aufsatzes.

Robert Owen darf in einem gewissen Sinne als ein Genie der praktischen sozialen Wirksamkeit bezeichnet werden. Zwei Eigenschaften waren bei ihm vorhanden, welche diese Bezeichnung wohl rechtfertigen mögen: ein umsichtiger Blick für sozialnützliche Einrichtungen und eine edle Menschenliebe. Man braucht nur zu betrachten, was er durch diese beiden Fähigkeiten zustande gebracht hat, um deren ganze Bedeutung richtig zu würdigen. Er schuf in New Lanark mustervolle industrielle Einrichtungen, und beschäftigte die Arbeiter dabei in einer Weise, daß sie nicht nur ein menschenwürdiges Dasein in materieller Beziehung hatten, sondern daß sie auch innerhalb moralisch befriedigender Verhältnisse lebten. Die Personen, welche da zusammengebracht wurden, waren zum Teil herabgekommen, dem Trunk ergeben. Er stellte bessere Elemente zwischen solche ein, die durch ihr Beispiel auf die andern wirkten. Und so wurden die denkbar günstigsten Ergebnisse zustande gebracht. Was Owen da gelang, macht es

— que l'on appelle des utopistes. C'est qu'il se tint dans le cadre des institutions réalisables dans la pratique dont tout homme hostile à la rêverie peut malgré tout supposer qu'elles élimineraient du monde la misère humaine, tout d'abord dans un certain domaine limité. C'est aussi une forme de pensée qui n'est pas non-pratique que d'avoir confiance qu'un petit domaine de ce genre pourrait servir de modèle et qu'à partir de lui pourrait peu à peu s'amorcer une évolution saine du sort de l'homme du point de vue social.

028 - C'est probablement ainsi qu'Owen lui-même pensait. Aussi se risqua-t- il à faire un pas de plus dans la voie où il s'était engagé. En 1824, il entreprit de créer une sorte de petit État modèle sur le territoire de l'Indiana, en Amérique du Nord. Il acheta une contrée où il voulait fonder une communauté humaine reposant sur la liberté et l'égalité. Toutes les dispositions furent prises pour rendre impossibles l'exploitation et l'asservissement. Celui qui se charge d'une tâche de cette nature doit posséder les plus belles vertus sociales : l'aspiration à faire le bonheur de ses semblables et la foi en la bonté de la nature humaine. Il doit être d'avis que le désir de travailler se développera de lui-même au sein de cette nature humaine si la récompense de ce travail paraît assurée par des institutions adéquates. Cette foi était si fortement présente en Owen qu'il fallut des expériences vraiment mauvaises pour l'ébranler.

unmöglich, ihn mit anderen mehr oder weniger phantastischen « Weltverbesserern » sogenannten Utopisten - auf eine Stufe zu stellen. Er hielt sich eben im Rahmen praktisch ausführbarer Einrichtungen, von denen auch jeder aller Träumerei abgeneigte Mensch voraussetzen kann, daß sie zunächst auf einem gewissen beschränkten Gebiete das menschliche Elend aus der Welt schaffen würden. Auch ist es nicht unpraktisch gedacht, wenn man den Glauben hegt, daß solch ein kleines Gebiet als Muster wirken und von ihm allmählich eine gesunde Entwickelung des Menschenloses in sozialer Richtung angeregt werden könnte. Owen selbst dachte wohl so. Deshalb wagte er sich auf der betretenen Bahn noch einen weiteren Schritt vorwärts. Im Jahre 1824 ging er daran, im Gebiete Indiana in Nordamerika eine Art kleinen Musterstaates zu schaffen. Er erwarb ein Landgebiet, auf dem er eine auf Freiheit und Gleichheit gebaute menschliche Gemeinschaft begründen wollte. Alle Einrichtungen wurden so getroffen, daß Ausbeutung und Knechtung Unmöglichkeit waren. Wer an eine solche Aufgabe herantritt, muß die schönsten sozialen Tugenden mitbringen: die Sehnsucht, seine Mitmenschen glücklich zu machen, und den Glauben an die Güte der Menschennatur. Er muß der Ansicht sein, daß sich ganz von selbst innerhalb dieser Menschennatur die Lust zu arbeiten entwickeln werde, wenn der Segen dieser Arbeit durch entsprechende Einrichtungen gesichert erscheint.

029 - Et... ces mauvaises expériences se produisirent _effectivement. Après de longs et nobles efforts, Owen dut reconnaître que « la réalisation de colonies de ce genre ne peut jamais qu'échouer si l'on n'a pas transformé préalablement les mœurs dans leur ensemble ; et qu'il serait plus valable d'agir sur l'humanité par la voie théorique que par celle de la pratique. » Le réformateur social a été contraint à une opinion de ce genre par le fait qu'il se trouva suffisamment de gens peu désireux de travailler qui voulaient se décharger du travail sur leurs compagnons, d'où il s'ensuivit nécessairement conflit, lutte et pour finir la banqueroute de la colonie.

030 - L'expérience d'Owen peut être instructive pour tous ceux qui veulent réellement apprendre. Elle peut servir de pont entre toutes les institutions créées artificiellement et pensées artificiellement pour le salut de l'humanité et un travail social fécond, qui tient compte de la réalité véritable.

En Owen, cette foi était si fortement disponible, que ce durent être de bien graves expériences qui en lui-même le laissèrent vasciller.

031 - Par l'expérience qu'il fit, Owen put être guéri définitivement de la t croyance que toute misère humaine n'est produite que par les « mauvaises institutions » dans lesquelles vivent les hommes et que la bonté de la nature humaine se manifestera bien d'elle-même si l'on améliore ces institutions. Il lui fallut se convaincre que l'on ne peut vraiment maintenir de bonnes institutions que si les hommes qui y sont impliqués sont portés à les maintenir de par leur nature intérieure, s'ils y sont attachés avec un intérêt chaleureux.

032 - Or on pourrait d'emblée penser qu'il est nécessaire de préparer de façon

Und - diese schlimmen Erfahrungen traten wirklich ein. Owen mußte nach langen edlen Bemühungen zu dem Bekenntnis kommen, daß « man mit der Verwirklichung solcher Kolonien stets scheitern müsse, wenn man nicht vorher die allgemeine Sitte umgewandelt; und daß es mehr wert wäre, auf die Menschheit auf dem theoretischen Wege einzuwirken, als auf dem der Praxis ». - Zu solcher Meinung ist dieser Sozialreformer durch die Tatsache gedrängt worden, daß sich Arbeitsunlustige genug fanden, welche die Arbeit auf ihre Mitmenschen abladen wollten, wodurch Streit, Kampf und zuletzt der Bankerott der Kolonie folgen mußten.

Owens Erfahrung kann lehrreich sein für alle, die wirklich lernen wollen. Sie kann hinüberleiten von allen künstlich geschaffenen und künstlich ausgedachten Einrichtungen zum Heile der Menschheit zu fruchtbarer, mit der wahren Wirklichkeit rechnenden sozialen Arbeit.

In Owen war dieser Glaube so stark vorhanden, daß es schon recht schlimme Erfahrungen sein mußten, die ihn in demselben wankend werden ließen.

Gründlich geheilt konnte Owen sein durch seine Erfahrung von dem Glauben, daß alles Menschenelend nur bewirkt werde durch die « schlechten Einrichtungen », in denen die Menschen leben, und daß die Güte der Menschennatur schon von selbst zutage treten werde, wenn man diese Einrichtungen verbessert. Er mußte sich davon überzeugen, daß gute Einrichtungen überhaupt nur aufrecht zu erhalten sind, wenn die daran beteiligten Menschen ihrer inneren Natur nach dazu geneigt sind, sie zu erhalten, wenn diese mit warmem Anteile an ihnen hängen.

Man könnte nun zunächst daran denken, es sei notwendig, die Menschen, denen

théorique les hommes auxquels on veut procurer des institutions de ce genre. Par exemple en leur exposant clairement que les mesures envisagées sont justes et conformes au but recherché. Un homme non prévenu sera tenté de lire quelque chose de ce genre dans l'aveu fait par Owen. Et pourtant, on ne peut parvenir à un résultat vraiment pratique qu'en allant plus profondément dans le sujet. Il faut progresser de la simple croyance en la bonté de la nature humaine, qui a abusé Owen, à une véritable connaissance de l'homme. — Toute clarté que pourraient jamais acquérir les hommes sur le fait que des institutions quelconques sont adéquates au but recherché et peuvent être bénéfiques à l'humanité, toute clarté de ce genre ne peut pas conduire à la longue au but que l'on souhaite atteindre. Car cette claire compréhension ne pourra susciter en l'homme l'impulsion de travailler si de l'autre côté se manifestent en lui les pulsions fondées sur l'égoïsme. Cet égoïsme fait tout simplement partie d'emblée de la nature humaine. Et cela conduit à ce qu'il se manifeste dans le sentiment de l'être humain lorsque celui-ci est censé vivre et travailler avec d'autres hommes au sein de la société. Cela entraîne avec une certaine nécessité à ce que dans la pratique la plupart des gens tiendront pour la meilleure institution sociale celle par laquelle "individu peut le mieux satisfaire ses besoins. Ainsi, sous l'influence des sentiments égoïstes, la question sociale prend tout naturellement la forme suivante : quelles dispositions sociales faut-il prendre pour que chacun puisse avoir pour soi le produit de son travail ? Et en particulier à notre époque qui pense de façon matérialiste peu de gens seulement tiennent compte d'un autre présupposé. Que de fois on entend exprimer comme une vérité évidente qu'un ordre social

man solche Einrichtungen verschaffen will, theoretisch darauf vorzubereiten. Etwa dadurch, daß man ihnen das Richtige und Zweckentsprechende der Maßnahmen klar machte. Es liegt für einen Unbefangenen gar nicht so ferne, aus Owens Bekenntnis so etwas herauszulesen. Und dennoch kann man zu einem wirklich praktischen Ergebnis nur dadurch gelangen, daß man tiefer in die Sache eindringt. Man muß von dem bloßen Glauben an die Güte der Menschennatur, der Owen getäuscht hat, zu wirklicher Menschenkenntnis vorschreiten. - Alle Klarheit, welche die Menschen jemals darüber sich aneignen könnten, daß irgendwelche Einrichtungen zweckmäßig sind und der Menschheit zum Segen gereichen können- alle solche Klarheit kann auf die Dauer nicht zum gewünschten Ziele führen. Denn durch solch eine klare Einsicht wird der Mensch nicht die inneren Antriebe zur Arbeit gewinnen können, wenn auf der anderen Seite sich bei ihm die im Egoismus begründeten Triebe geltend machen. Dieser Egoismus ist einmal zunächst ein Teil der Menschennatur. Und das führt dazu, daß er sich im Gefühl des Menschen regt, wenn dieser innerhalb der Gesellschaft mit anderen zusammen leben und arbeiten soll. Mit einer gewissen Notwendigkeit führt dies dazu, daß in der Praxis die meisten eine solche gesellschaftliche Einrichtung für die beste halten werden, durch welche der einzelne seine Bedürfnisse am besten befriedigen kann. So bildet sich unter dem Einfluß der egoistischen Gefühle ganz naturgemäß die soziale Frage in der Form heraus: welche gesellschaftlichen Einrichtungen müssen getroffen werden, damit ein jeder für sich das Erträgnis seiner Arbeit haben kann? Und besonders in unserer materialistisch denkenden Zeit rechnen nur wenige mit einer anderen Voraussetzung. Wie oft

qui veut se fonder sur la bienveillance et la compassion est une absurdité. On tient bien plutôt compte du fait que l'ensemble d'une communauté humaine atteint le maximum de prospérité quand l'individu peut aussi empocher le produit « complet » ou le plus grand possible de son travail.

033 - Or c'est exactement l'inverse que nous enseigne l'occultisme qui est fondé sur une connaissance plus profonde de l'homme et du monde. Il montre précisément que toute la misère humaine est uniquement une conséquence de l'égoïsme et que dans une communauté humaine il est absolument inévitable que doivent apparaître à un moment quelconque la misère, la pauvreté et la détresse si cette communauté repose d'une façon quelconque sur l'égoïsme. Il faut à vrai dire pour percevoir cela des connaissances plus profondes que celles qui naviguent ici et là sous le pavillon de la science sociale. En effet, cette « science sociale » ne tient compte que de l'aspect extérieur de la vie humaine, mais pas des forces situées plus en profondeur. Bien plus, il est même très difficile d'éveiller chez la plupart de nos contemporains ne serait-ce que le sentiment que l'on puisse parler de forces de ce genre situées plus en profondeur. Ils considèrent celui qui s'aventure d'une façon quelconque à leur parler de telles choses comme un rêveur dépourvu de sens pratique. Or il ne saurait être question ici ne serait- ce que de faire l'essai d'exposer une théorie sociale fondée sur des forces situées plus en profondeur. Car pour cela un ouvrage détaillé serait nécessaire. On ne peut faire qu'une chose : on peut indiquer quelles sont les lois véritables du travail en commun entre les hommes et montrer quelles considérations sociales raison-

kann man es wie eine selbstverständliche Wahrheit aussprechen hören, daß eine soziale Ordnung ein Unding sei, welche auf Wohlwollen und Menschenmitgefühl sich aufbauen will. Man rechnet vielmehr damit, daß das Ganze einer menschlichen Gemeinschaft am besten gedeihen könne, wenn der einzelne den « vollen » oder den größtmöglichen Ertrag seiner Arbeit auch einheimsen kann. Genau das Gegenteil davon lehrt nun der Okkultismus, der auf eine tiefere Erkenntnis des Menschen und der Welt begründet ist. Er zeigt gerade, daß alles menschliche Elend lediglich eine Folge des Egoismus ist, und daß in einer Menschengemeinschaft ganz notwendig zu irgendeiner Zeit Elend, Armut und Not sich einstellen müssen, wenn diese Gemeinschaft in irgendeiner Art auf dem Egoismus beruht. Um das einzusehen, dazu gehören allerdings tiefere Erkenntnisse, als es diejenigen sind, welche da und dort unter der Flagge der sozialen Wissenschaft segeln. Diese « soziale Wissenschaft » rechnet eben nur mit der Außenseite des Menschenlebens, nicht aber mit den tiefer liegenden Kräften desselben. Ja, es ist sogar sehr schwierig, bei der Mehrzahl der gegenwärtigen Menschen in ihnen auch nur ein Gefühl davon zu erwecken, daß von solchen tiefer liegenden Kräften die Rede sein könne. Sie betrachten denjenigen als einen unpraktischen Phantasten, der ihnen mit solchen Dingen irgendwie kommt. Nun kann aber auch hier gar nicht einmal der Versuch gemacht werden, eine auf tiefer liegende Kräfte gebaute soziale Theorie zu entwickeln. Denn dazu wäre ein ausführliches Werk nötig. Nur eines kann geleistet werden: auf die wahren Gesetze des menschlichen Zusammenarbeitens kann hingewiesen und gezeigt werden, welche vernünftigen sozialen Erwägungen sich für den Kenner dieser Gesetze

nables en découlent pour celui qui connaît ces lois. Seul peut parvenir à comprendre totalement le problème celui qui acquiert une conception du monde fondée sur l'occultisme. Et c'est bien évidemment à faire connaître une conception du monde de ce genre que travaille cette revue dans son ensemble. On ne peut pas l'attendre d'un unique article sur la « question sociale ». Tout ce que celui-ci peut se donner pour tâche est de jeter une brève lumière sur cette question à partir de l'occultisme. Il se trouvera bien tout de même des personnes susceptibles de reconnaître par leur sentiment la justesse de ce qui va être exposé ici très brièvement et qu'il ne nous est pas possible de développer dans tous les détails.

035 -Eh bien, la loi sociale fondamentale qui est indiquée par l'occultisme est la suivante : « La santé d'une collectivité d'êtres humains travaillant ensemble est d'autant plus grande que l'individu revendique moins pour lui-même les produits de ses actes de travail, c'est-à-dire qu'il abandonne une plus grande part de ces produits à ceux qui travaillent avec lui et que ses besoins sont davantage satisfaits non pas par ses actes de travail, mais par les actes de travail des autres membres de la collectivité. » Toutes les institutions au sein d'une collectivité d'êtres humains qui contreviennent à cette loi doivent à la longue engendrer en un point quelconque la misère et la détresse. Cette loi sociale fondamentale est valable pour la vie sociale avec une exclusivité et une nécessité que l'on retrouve seulement pour quelque loi naturelle que ce soit en ce qui concerne quelque domaine précis que ce soit où s'exercent les effets de la nature. Mais on n'est pas autorisé à croire qu'il suffit de laisser agir cette loi comme une loi morale générale ou de vouloir la transfor-

ergeben. Das volle Verständnis der Sache kann nur derjenige gewinnen, welcher sich eine auf den Okkultismus begründete Weltauffassung erwirbt. Und auf die Vermittlung einer solchen Weltauffassung arbeitet ja diese ganze Zeitschrift hin. Man kann sie nicht von einem einzelnen Aufsatz über die « soziale Frage » erwarten. Alles, was dieser sich zur Aufgabe machen kann, ist, vom okkulten Standpunkte aus ein Schlaglicht zu werfen auf diese Frage. Es wird ja immerhin Personen geben, welche das gefühlsmäßig in seiner Richtigkeit erkennen, was in aller Kürze vorgebracht werden soll, und welches unmöglich in aller Ausführlichkeit dargelegt werden kann.

Nun, das soziale Hauptgesetz, welches durch den Okkultismus aufgewiesen wird, ist das folgende: «Das Heil einer Gesamtheit von zusammenarbeitenden Menschen ist um so größer, je weniger der einzelne die Erträgnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heißt, je mehr er von diesen Erträgnissen an seine Mitarbeiter abgibt, und je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistungen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden.» Alle Einrichtungen innerhalb einer Gesamtheit von Menschen, welche diesem Gesetz widersprechen, müssen bei längerer Dauer irgendwo Elend und Not erzeugen - Dieses Hauptgesetz gilt für das soziale Leben mit einer solchen Ausschließlichkeit und Notwendigkeit, wie nur irgendein Naturgesetz in bezug auf irgendein gewisses Gebiet von Naturwirkungen gilt. Man darf aber nicht denken, daß es genüge, wenn man dieses Gesetz als ein allgemeines moralisches gelten läßt oder es etwa in die Gesinnung umsetzen wollte, daß ein jeder im Dienste seiner Mitmenschen arbeite. Nein, in der Wirklichkeit lebt das

mer en la disposition d'esprit portant chacun à travailler au service de ses contemporains. Non, dans la réalité, la loi ne vit comme elle est censée vivre que si une collectivité d'hommes réussit à créer des institutions telles que jamais personne ne puisse revendiquer pour lui-même les fruits de son propre travail et qu'au contraire ceux-ci profitent aussi intégralement que possible à la collectivité. Lui-même doit en retour être entretenu par le travail de ses semblables. Ce qui importe, c'est donc que travailler pour ses semblables et obtenir un certain revenu soient deux choses totalement séparées l'une de l'autre.

Gesetz nur so, wie es leben soll, wenn es einer Gesamtheit von Menschen gelingt, solche Einrichtungen zu schaffen, daß niemals jemand die Früchte seiner eigenen Arbeit für sich selber in Anspruch nehmen kann, sondern doch diese möglichst ohne Rest der Gesamtheit zugute kommen. Er selbst muß dafür wiederum durch die Arbeit seiner Mitmenschen erhalten werden. Worauf es also ankommt, das ist, daß für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien.

036 - Ceux qui s'imaginent être des « hommes de la pratique » ne feront que sourire de cet « idéalisme à vous faire dresser les cheveux sur la tête » — l'occultiste n'a pas d'illusions à ce sujet. Et pourtant, la loi ci-dessus est plus pratique que toute autre espèce de loi qui ait jamais été pensée ou réalisée par des « hommes de la pratique ». En effet, celui qui étudie réellement la vie peut trouver que toute communauté humaine qui existe quelque part ou qui a jamais existé a deux sortes d'institutions. L'une de ces sortes correspond à cette loi, l'autre y contredit. En effet, il doit en être ainsi, tout à fait indépendamment de ce que les hommes le veuillent ou non. En effet, toute collectivité se désagrégerait sur le champ si le travail des individus ne venait abonder l'ensemble. Mais l'égoïsme humain s'est aussi de tout temps mis en travers de cette loi. Il a cherché à tirer du travail le plus grand profit possible pour l'individu. Et seul ce qui procède ainsi de l'égoïsme a eu de tout temps pour conséquence la détresse, la pauvreté et la misère. Cela ne signifie donc rien d'autre sinon que doit toujours s'avérer non-pratique la partie des institutions humaines qui est mise sur pied par les « hommes de

Diejenigen, welche sich einbilden, « praktische Menschen » zu sein, werden - darüber gibt sich der Okkultist keiner Täuschung hin - über diesen « haarsträubenden Idealismus » nur ein Lächeln haben. Und dennoch ist das obige Gesetz praktischer als nur irgendein anderes, das jemals von « Praktikern » ausgedacht oder in die Wirklichkeit eingeführt worden ist. Wer nämlich das Leben wirklich untersucht, der kann finden, daß eine jede Menschengemeinschaft, die irgendwo existiert, oder die nur jemals existiert hat, zweierlei Einrichtungen hat. Der eine dieser beiden Teile entspricht diesem Gesetze, der andere widerspricht ihm. So muß es nämlich überall kommen, ganz gleichgültig, ob die Menschen wollen oder nicht. Jede Gesamtheit zerfiele nämlich sofort, wenn nicht die Arbeit der einzelnen dem Ganzen zufließen würde. Aber der menschliche Egoismus hat auch von jeher dieses Gesetz durchkreuzt. Er hat für den einzelnen möglichst viel aus seiner Arbeit herauszuschlagen gesucht. Und nur dasjenige, was auf diese Art aus dem Egoismus hervorgegangen ist, hat von jeher Not, Armut und Elend zur Folge gehabt. Das heißt aber doch nichts anderes, als daß immer derjenige Teil der

la pratique » sous la forme que l'on prend en compte son propre égoïsme ou celui d'autrui.

037 - Or il ne peut néanmoins pas seulement s'agir bien sûr que l'on voie le bien-fondé d'une loi telle que celle-ci, mais la véritable pratique commence avec cette question : comment peut-on la faire passer dans la réalité ? Il est clair que cette loi ne dit rien de moins que ceci : le bien de l'humanité est d'autant plus grand que l'égoïsme est plus petit. Pour la faire passer dans la réalité on est donc tributaire de ce que l'on ait affaire à des hommes qui parviennent à sortir de l'égoïsme. Mais c'est tout à fait impossible dans la pratique si la mesure de bien et de mal-être de l'individu est déterminée en fonction de son travail. Celui qui travaille pour lui-même doit peu à peu succomber à l'égoïsme. Seul celui qui travaille entièrement pour les autres peut devenir petit à petit un travailleur non égoïste.

038 - Une condition est nécessaire pour cela. Quand un homme travaille pour un autre il faut qu'il trouve en cet autre la raison d'être de son travail ; et si quelqu'un est censé travailler pour la collectivité, il faut qu'il éprouve et ressente la valeur, l'entité et la signification de cette collectivité. Il ne le peut que si la collectivité est encore tout autre chose qu'une somme plus ou moins vague d'individus. Elle doit être emplie d'un véritable esprit auquel chacun ait part. Elle doit être telle que chacun se dise : elle est juste, et je veux qu'elle soit ainsi. La collectivité doit avoir une mission spirituelle ; et chaque individu doit avoir la volonté de contribuer à ce que cette mission soit remplie. Aucune des idées abstraites et vagues de progrès dont on parle habituellement ne

menschlichen Einrichtungen sich als unpraktisch erweisen muß, der von den « Praktikern » auf die Art zustande gebracht wird, daß dabei entweder mit dem eigenen oder dem fremden Egoismus gerechnet wird.

Nun kann es sich aber natürlich nicht bloß darum handeln, daß man ein solches Gesetz einsieht, sondern die wirkliche Praxis beginnt mit der Frage: wie kann man es in die Wirklichkeit umsetzen? Es ist klar, daß dieses Gesetz nichts Geringeres besagt als dieses: Die Menschenwohlfahrt ist um so größer, je geringer der Egoismus ist. Man ist also bei der Umsetzung in die Wirklichkeit darauf angewiesen, daß man es mit Menschen zu tun habe, die den Weg aus dem Egoismus herausfinden. Das ist aber praktisch ganz unmöglich, wenn das Maß von Wohl und Wehe des einzelnen sich nach seiner Arbeit bestimmt. Wer für sich arbeitet, muß allmählich dem Egoismus verfallen. Nur wer ganz für die anderen arbeitet, kann nach und nach ein unegoistischer Arbeiter werden.

Dazu ist aber eine Voraussetzung notwendig. Wenn ein Mensch für einen anderen arbeitet, dann muß er in diesem anderen den Grund zu seiner Arbeit finden; und wenn jemand für die Gesamtheit arbeiten soll, dann muß er den Wert, die Wesenheit und Bedeutung dieser Gesamtheit empfinden und fühlen. Das kann er nur dann, wenn die Gesamtheit noch etwas ganz anderes ist als eine mehr oder weniger unbestimmte Summe von einzelnen Menschen. Sie muß von einem wirklichen Geiste erfüllt sein, an dem ein jeder Anteil nimmt. Sie muß so sein, daß ein jeder sich sagt: sie ist richtig, und ich will, daß sie so ist. Die Gesamtheit muß eine geistige Mission haben; und jeder einzelne muß beitragen wollen, daß diese Mission erfüllt werde.

peut constituer une mission de ce genre. Quand elle est seule à régner, un individu travaillera ici, ou un groupe là, sans qu'ils aient la vue d'ensemble sur une utilité de leur travail autre que le fait qu'eux ou les leurs, ou encore peut-être les intérêts auxquels ils sont tout particulièrement attachés y trouvent leur compte. Cet esprit de la collectivité doit être vivant jusque dans le moindre de ses membres.

All die unbestimmten, abstrakten Fortschrittsideen, von denen man gewöhnlich redet, können eine solche Mission nicht darstellen. Wenn nur sie herrschen, so wird ein einzelner da, oder eine Gruppe dort arbeiten, ohne daß diese übersehen, wozu sonst ihre Arbeit etwas nütze ist, als daß sie und die Ihrigen, oder etwa noch die Interessen, an denen gerade sie hängen, dabei ihre Rechnung finden - Bis in den einzelsten herunter muß dieser Geist der Gesamtheit lebendig sein.

039 - De tout temps, ce qui était bon n'a prospéré que là où était d'une manière quelconque dans sa plénitude une vie de l'esprit de la collectivité comme celle que nous avons évoquée. Le citoyen d'une ville grecque de l'Antiquité, et même encore celui d'une ville libre du Moyen Âge avait à tout le moins quelque chose comme un sentiment obscur d'un esprit collectif de cette nature. Le fait que, par exemple, les institutions correspondantes n'étaient possibles dans la Grèce antique que parce qu'on avait une armée d'esclaves qui accomplissaient le travail pour les « citoyens libres » et qui y étaient portés non par l'esprit de la collectivité, mais par la contrainte de leurs maîtres ne constitue pas une objection à cette affirmation. Cet exemple peut seulement nous apprendre que la vie de l'homme est soumise à une évolution. Actuellement, l'humanité est précisément arrivée à une étape de celle-ci où une solution de la question sociale comme celle qui prévalait dans la Grèce antique n'est plus possible. Même auprès des Grecs les plus nobles, l'esclavage ne passait pas pour une injustice, mais pour une nécessité de la vie. C'est pourquoi, par exemple, le grand Platon pouvait proposer un idéal de l'État où l'esprit de la collectivité arrive à sa pleine réalisation par le fait que la majorité que constituent les

Gutes ist von jeher nur dort gediehen, wo in irgendeiner Art ein solches Leben des Gesamtgeistes erfüllt war. Der einzelne Bürger einer griechischen Stadt des Altertums, ja auch derjenige einer freien Stadt im Mittelalter hatte so etwas wie wenigstens ein dunkles Gefühl von einem solchen Gesamtgeist. Es ist kein Einwand dagegen, daß zum Beispiel die entsprechenden Einrichtungen im alten Griechenland nur möglich waren, weil man ein Heer von Sklaven hatte, welche für die « freien Bürger » die Arbeit verrichteten und die dazu nicht von dem Gesamtgeist, sondern durch den Zwang ihrer Herren getrieben worden sind. - An diesem Beispiele kann man nur das eine lernen, daß das Menschenleben der Entwicklung unterliegt. Gegenwärtig ist die Menschheit eben auf einer Stufe angelangt, wo eine solche Lösung der Gesellschaftsfrage, wie sie im alten Griechenland herrschte, unmöglich ist. Selbst den edelsten Griechen galt die Sklaverei nicht als ein Unrecht, sondern als eine menschliche Notwendigkeit. Deshalb konnte zum Beispiel der große Plato ein Staatsideal aufstellen, in dem der Gesamtgeist dadurch in Erfüllung geht, daß die Mehrzahl der Arbeitsmenschen von den wenigen Einsichtsvollen zur Arbeit gezwungen werde. Die Aufgabe der Gegenwart aber ist, die Menschen in eine

hommes qui travaillent est contrainte au travail par le petit nombre des hommes qui ont la vue d'ensemble. Mais la tâche du temps présent est de placer les hommes dans une situation où chacun accomplit du travail pour la collectivité à partir de sa propre impulsion intérieure.

040 - C'est pourquoi personne ne doit songer à chercher une solution de la question sociale valable pour tous les temps, mais seulement à la forme que doit prendre son penser et son agir sociaux eu égard aux besoins immédiats du présent dans lequel il vit. D'une façon générale, aucun individu ne peut aujourd'hui inventer ni faire passer dans la réalité quoi que ce soit de théorique qui pourrait en tant que tel résoudre la question sociale. Il lui faudrait pour ce faire avoir le pouvoir de contraindre un certain nombre d'hommes à se plier aux conditions créées par lui. Cela ne fait aucun doute : si Owen avait eu le pouvoir et la volonté de contraindre tous les hommes de sa colonie au travail qui leur incombait, la chose aurait pu marcher. Mais à notre époque il ne saurait précisément être question d'une contrainte de ce genre. Il faut que soit instaurée la possibilité que chacun fasse par son libre vouloir ce qu'il est appelé à faire en fonction de ses aptitudes et de ses forces. Mais c'est précisément la raison pour laquelle il ne peut absolument jamais s'agir de ce que l'on doive agir sur les hommes « de façon théorique » au sens de la conviction exprimée par Owen qui a été mentionnée plus haut, qu'on leur communique un simple point de vue sur la façon dont on peut organiser au mieux les conditions économiques. Une théorie économique toute sèche ne peut jamais être une impulsion de lutte contre les forces de l'égoïsme. Une théorie économique de ce genre peut un certain temps donner aux masses un certain élan qui,

solche Lage zu bringen, daß ein jeder aus seinem innersten Antriebe heraus die Arbeit für die Gesamtheit leistet.

Deshalb soll niemand daran denken, eine für alle Zeiten gültige Lösung der sozialen Frage zu suchen, sondern lediglich daran, wie sich sein soziales Denken und Wirken mit Rücksicht auf die unmittelbaren Bedürfnisse der Gegenwart gestalten muß, in welcher er lebt. - Es kann überhaupt kein einzelner heute irgend etwas theoretisch ausdenken oder in die Wirklichkeit umsetzen, was als solches die soziale Frage lösen könnte. Dazu müßte er die Macht haben, eine Anzahl von Menschen in die von ihm geschaffenen Verhältnisse hineinzuzwingen. Es kann ja gar kein Zweifel darüber bestehen: hätte Owen die Macht oder den Willen gehabt, all die Menschen seiner Kolonie zu der ihnen zukommenden Arbeit zu zwingen, dann hätte die Sache gehen müssen. Aber um solchen Zwang kann es sich gerade in der Gegenwart nicht handeln Es muß die Möglichkeit herbeigeführt werden, daß ein jeder freiwillig tut, wozu er berufen ist nach dem Maß seiner Fähigkeiten und Kräfte. Aber gerade deshalb kann es sich nie und nimmer darum handeln, daß im Sinne des oben angeführten Owenschen Bekenntnisses so auf die Menschen « im theoretischen Sinne » einzuwirken sei, daß ihnen eine bloße Ansicht darüber vermittelt werde, wie sich die ökonomischen Verhältnisse am besten einrichten lassen. Eine nüchterne ökonomische Theorie kann niemals ein Antrieb gegen die egoistischen Mächte sein. Eine Zeitlang vermag eine solche ökonomische Theorie den Massen einen gewissen Schwung zu verleihen, der dem Scheine nach einem Idealismus ähnlich

en apparence, ressemble à de l'idéalisme. Mais à la longue, ce genre de théories ne peut être utile à personne. Celui qui inocule ce genre de théories à une masse d'hommes sans lui donner autre chose qui soit vraiment spirituel, pèche contre le sens véritable de l'évolution humaine.
041 - La seule chose qui puisse être une aide, c'est une vision du monde spirituelle qui par elle-même, par ce qu'elle est en mesure de proposer, entre dans la vie des pensées, des sentiments, de la volonté, bref de toute l'âme de l'homme. La foi qu'a eue Owen en la bonté de la nature humaine n'est juste que pour une part, mais pour l'autre part c'est une des pires illusions. Elle est juste dans la mesure où sommeille en chaque homme un « soi supérieur » qui peut être éveillé. Mais il ne peut être délivré de son sommeil que par une conception du monde qui a les qualités mentionnées plus haut. Si l'on place des hommes dans des institutions telles qu'Owen les a inventées, la communauté s'épanouira sous les formes les plus belles. Mais si l'on réunit des hommes qui n'ont pas une conception du monde de cette nature, ce qu'il y a de bon dans les institutions ne pourra manquer de dégénérer à plus ou moins brève échéance dé façon absolument inévitable en quelque chose de mauvais. Chez des hommes qui n'ont pas de conception du monde orientée vers l'esprit, les institutions qui justement favorisent le bien-être matériel doivent en effet nécessairement produire aussi une intensification de l'égoïsme et de ce fait engendrer peu à peu détresse, misère et pauvreté. Cette parole est vraie dans sa signification la plus profonde : on ne peut venir en aide qu'à l'individu en lui procurant du pain ; on ne procure du pain à une collectivité qu'en l'aidant à accéder à une conception du monde. Car cela ne servirait non plus à rien de procurer du pain à chaque individu.

ist. Auf die Dauer aber kann eine solche Theorie niemandem nützen. Wer einer Menschenmasse eine solche Theorie einimpft, ohne ihr etwas anderes wirklich Geistiges zu geben, der versündigt sich an dem wahren Sinn der menschlichen Entwickelung.
Das, was allein helfen kann, ist eine geistige Weltanschauung, welche durch sich selbst, durch das, was sie zu bieten vermag, sich in die Gedanken, in die Gefühle, in den Willen, kurz in die ganze Seele des Menschen einlebt. Der Glaube, den Owen gehabt hat an die Güte der Menschennatur, ist nur teilweise richtig, zum anderen Teile ist er aber eine der ärgsten Illusionen. Er ist insofern richtig, als in jedem Menschen ein « höheres Selbst » schlummert, das erweckt werden kann. Aber es kann aus seinem Schlummer nur erlöst werden durch eine Weltauffassung, welche die oben genannten Eigenschaften hat. Bringt man Menschen in Einrichtungen, wie sie von Owen erdacht waren, dann wird die Gemeinschaft im schönsten Sinne gedeihen. Führt man aber Menschen zusammen, die eine solche Weltauffassung nicht haben, dann wird das Gute der Einrichtungen sich ganz notwendig nach einer kürzeren oder längeren Zeit zum Schlechten verkehren müssen. Bei Menschen ohne eine auf den Geist sich richtende Weltauffassung müssen nämlich notwendig gerade diejenigen Einrichtungen, welche den materiellen Wohlstand befördern, auch eine Steigerung des Egoismus bewirken, und damit nach und nach Not, Elend und Armut erzeugen. - Es ist eben in des Wortes ureigenster Bedeutung richtig: nur dem einzelnen kann man helfen, wenn man ihm bloß Brot verschafft; einer Gesamtheit kann man nur dadurch Brot verschaffen, daß man ihr zu einer Weltauffassung verhilft. Es würde nämlich auch das gar nichts nützen, wenn man

vidu d'une collectivité. Au bout de quelque temps, la chose prendrait quand même nécessairement la forme que beaucoup de gens n'auraient de nouveau pas de pain.

042 - La connaissance de ces principes enlève il est vrai bien des illusions à certaines personnes qui aimeraient se poser en bienfaiteurs du peuple. Car elle fait du travail pour le bien de la société une affaire singulièrement difficile. Et de plus, une affaire où dans certains cas les succès ne se composent que de tout petits succès partiels mis bout à bout. La plus grande part de ce qu'aujourd'hui des partis entiers font passer pour des remèdes dans la vie sociale perd de sa valeur, s'avère n'être que duperie et discours, sans connaissance suffisante de la vie humaine. Aucun parlement, aucune démocratie, aucune agitation de masse, rien de tout cela ne peut avoir de signification, pour celui qui plonge son regard dans les profondeurs, si cela fait offense à la loi exprimée plus haut. Et toute chose de ce genre peut avoir une action favorable si cela se place dans le sens de cette loi. C'est une grave illusion que de croire que de quelconques députés d'un peuple dans un quelconque parlement peuvent contribuer à la santé de l'humanité si leur agir n'est pas disposé dans le sens de la loi sociale fondamentale.

043 - Partout où cette loi se manifeste, partout où quelqu'un agit en son sens, dans la mesure où cela lui est possible à la place qui est la sienne dans la communauté des hommes, de bons effets sont produits, même à une échelle aussi petite soit-elle dans le cas individuel. Et un progrès social bénéfique de l'ensemble ne se compose que d'actions individuelles qui sont produites de cette façon. Certes, il arrive aussi que dans des cas isolés _si d'assez grandes communautés humaines possèdent une disposition particulière

von einer Gesamtheit jedem einzelnen Brot verschaffen wollte. Nach einiger Zeit müßte sich dann doch die Sache so gestalten, daß viele wieder kein Brot haben.

Die Erkenntnis dieser Grundsätze nimmt allerdings gewissen Leuten, die sich zu Volksbeglückern aufwerfen möchten, manche Illusion. Denn sie macht das Arbeiten am sozialen Wohle zu einer recht schwierigen Sache. Und noch dazu zu einer solchen, in der sich die Erfolge unter gewissen Verhältnissen nur aus ganz kleinen Teilerfolgen zusammensetzen lassen. Das meiste von dem, was heute ganze Parteien als Heilmittel im sozialen Leben ausgeben, verliert seinen Wert, erweist sich als eitel Täuschung und Reden, ohne genügende Kenntnis des Menschenlebens. Kein Parlament, keine Demokratie, keine Massenagitation, nichts von alledem kann für den tiefer Blickenden eine Bedeutung haben, wenn es das oben ausgesprochene Gesetz verletzt. Und alles Derartige kann dann günstig wirken, wenn es sich im Sinne dieses Gesetzes verhält. Es ist eine schlimme Illusion, zu glauben, daß irgendwelche Abgeordnete eines Volkes in irgendeinem Parlamente etwas beitragen können zum Heile der Menschheit, wenn ihr Wirken nicht im Sinne des sozialen Hauptgesetzes eingerichtet ist.

Wo immer dieses Gesetz in die Erscheinung tritt, wo immer jemand in seinem Sinne wirkt, soweit es ihm möglich ist auf dem Platze, auf den er in der Menschengemeinschaft gestellt ist: da wird Gutes erzielt, und wenn es im einzelnen Falle auch in einem noch so geringen Maße der Fall ist. Und nur aus Einzelwirkungen, welche auf solche Art zustande kommen, setzt sich ein heilsamer sozialer Gesamtfortschritt zusammen. - Allerdings kommt es auch vor, daß in einzelnen Fällen größere Menschengemein-

permettant en une seule fois de parvenir avec son aide, en allant dans la direction indiquée, à un assez grand succès. Elles rendront possible qu'avec son aide l'humanité accomplisse pour ainsi dire dans l'évolution sociale un bond qualitatif, un saut. L'occultisme connaît des communautés humaines de cette nature ; mais sa tâche ne peut être de parler publiquement de ce genre de choses. Et il existe aussi des moyens de préparer de plus grandes masses d'hommes à un tel saut qui peut même être fait dans un avenir tout à fait proche. Mais ce que chacun peut faire, c'est d'agir dans son domaine au sens de la loi énoncée ci-dessus. Il n'existe pas de situation au monde où un homme ne puisse le faire, qu'elle soit en apparence aussi insignifiante ou aussi influente qu'on voudra.

schaften eine besondere Anlage dazu besitzen, mit ihrer Hilfe in der angedeuteten Richtung einen größeren Erfolg auf einmal zu erzielen. Es gibt auch jetzt schon bestimmte Menschengemeinschaften, in deren Anlagen sich dergleichen vorbereitet. Sie werden es möglich machen, daß mit ihrer Hilfe die Menschheit gleichsam einen Ruck, einen Sprung in sozialer Entwickelung vollbringt. Dem Okkultismus sind solche Menschengemeinschaften bekannt; es kann aber nicht seine Aufgabe sein, über derlei Dinge öffentlich zu sprechen. - Und es gibt ja auch Mittel, größere Menschenmassen zu einem solchen Sprung, der wohl gar in absehbarer Zeit gemacht werden kann, vorzubereiten. Was aber jeder tun kann, das ist, im Sinne obigen Gesetzes in seinem Bereich zu wirken. Es gibt keine Stellung eines Menschen in der Welt, innerhalb welcher man das nicht kann: sie möge anscheinend noch so unbedeutend oder noch so einflußreich sein.

Le plus important, c'est certain, est en vérité que chacun cherche les chemins menant à une conception du monde qui tende à une véritable connaissance de l'esprit. L'orientation d'esprit anthroposophique peut devenir une conception de cette nature pour tous les hommes, si elle se développe de plus en plus de la façon qui correspond à son contenu et aux possibilités qu'elle recèle. Grâce à elle, l'homme peut apprendre qu'il n'est pas né par hasard en un lieu quelconque et à une époque quelconque, mais qu'il est placé de façon nécessaire par la loi de causalité spirituelle, le karma, à l'endroit où il se trouve. Il peut comprendre que son destin l'a placé pour des raisons bien fondées dans la communauté d'hommes au sein de laquelle il est. Il peut se rendre compte aussi que ses facultés ne lui sont pas échues par un hasard aveugle, mais qu'elles ont un sens au sein de la loi de

Das Wichtigste ist ja allerdings, daß ein jeglicher die Wege sucht zu einer Weltauffassung, die sich auf wahre Erkenntnis des Geistes richtet. Die anthroposophische Geistesrichtung kann sich zu einer solchen Auffassung für alle Menschen herausbilden, wenn sie sich immer mehr in der Art ausgestaltet, wie es ihrem Inhalte und den in ihr vorhandenen Anlagen entspricht. Durch sie kann der Mensch erfahren, daß er nicht zufällig an irgendeinem Orte und zu irgendeiner Zeit geboren ist, sondern daß er durch das geistige Ursachengesetz, das Karma, mit Notwendigkeit an den Ort hingestellt ist, an dem er sich befindet. Er kann einsehen, daß ihn sein wohlbegründetes Schicksal in die Menschengemeinschaft hineingestellt hat, innerhalb welcher er ist. Auch von seinen Fähigkeiten kann er gewahr werden, daß sie ihm nicht durch ein blindes Ohngefähr zuge-

causalité.

Et il peut comprendre tout cela de façon telle que cette compréhension ne reste pas une simple affaire prosaïque de la raison, mais qu'elle emplisse peu à peu toute son âme de vie intérieure.
Le sentiment naîtra en lui qu'il accomplit un acte ayant un sens supérieur lorsqu'il travaille dans le sens de sa place dans le monde et dans le sens de ses facultés. Comprendre cela ne suscitera pas un idéalisme exsangue, mais une impulsion puissante de toutes ses forces et il considérera cet agir dans une telle direction comme quelque chose d'aussi évident que dans un autre domaine le manger et le boire. Et il connaîtra en outre le sens qui est lié à la communauté humaine à laquelle il appartient. Il comprendra les conditions dans lesquelles sa communauté humaine se situe par rapport à d'autres ; et ainsi les esprits individuels de ces communautés s'uniront pour former une image spirituelle, orientée vers un but, de la mission unitaire qui est celle du genre humain tout entier. Puis sa connaissance pourra passer du genre humain au sens de l'existence terrestre tout entière. Seul celui qui ne s'intéresse pas à la conception du monde allant dans cette direction peut mettre en doute qu'elle doive agir comme cela est indiqué ici. À- l'époque actuelle il n'y a certes chez la plupart des hommes guère de goût à s'intéresser à ce genre de choses. Mais la véritable forme de représentation de la science de l'esprit ne saurait manquer de gagner des cercles toujours plus vastes. Et dans la mesure où elle le fera, les hommes trouveront les mesures justes susceptibles de réaliser le progrès social. On ne peut pas mettre cela en doute en prétendant que jusqu'à présent aucune vision du monde n'a fait naître le bonheur de l'humanité. Selon les lois de

fallen sind, sondern daß sie einen Sinn haben innerhalb des Ursachengesetzes. Und er kann das alles so einsehen, daß diese Einsicht nicht eine bloße nüchterne Vernunftsache bleibt, sondern daß sie allmählich seine ganze Seele mit innerem Leben erfüllt.
Es wird ihm das Gefühl davon aufgehen, daß er einen höheren Sinn erfüllt, wenn er im Sinne seines Platzes in der Welt und im Sinne seiner Fähigkeiten arbeitet. Kein schattenhafter Idealismus wird aus dieser Einsicht folgen, sondern ein mächtiger Impuls aller seiner Kräfte, und er wird dieses Handeln in solcher Richtung als etwas so Selbstverständliches ansehen, wie in einer anderen Beziehung Essen und Trinken. Und ferner wird er den Sinn erkennen, welcher mit der Menschengemeinschaft verbunden ist, welcher er angehört. Er wird die Verhältnisse begreifen, in denen seine Menschengemeinschaft sich zu anderen stellt; und so werden sich die Einzelgeister dieser Gemeinschaften zusammenfügen zu einem geistigzielvollen Bilde von der einheitlichen Mission des ganzen Menschengeschlechtes. Und von dem Menschengeschlecht wird seine Erkenntnis hinüberschweifen können zu dem Sinne des ganzen Erdendaseins. Nur wer sich nicht auf die in dieser Richtung angedeutete Weltauffassung einläßt, kann Zweifel daran hegen, daß sie so wirken muß, wie hier angegeben wird. In heutiger Zeit ist freilich bei den meisten Menschen wenig Neigung vorhanden, sich auf so etwas einzulassen. Aber es kann nicht ausbleiben, daß die richtige geisteswissenschaftliche Vorstellungsart immer weitere Kreise zieht. Und in dem Maße, als sie das tut, werden die Menschen das Richtige treffen, um den sozialen Fortschritt zu bewirken. Man kann nicht aus dem Grunde daran Zweifel hegen, weil angeblich bis jetzt keine Weltanschauung das Glück

l'évolution de l'humanité, ne pouvait apparaître à aucun moment antérieur ce qui est désormais possible : mettre à la disposition de tous les hommes une conception du monde ayant la perspective du succès dans la pratique tel qu'il a été indiqué.

Jusqu'à présent, les conceptions du monde n'étaient accessibles qu'à des groupes d'hommes isolés. Mais ce qui s'est produit de bon jusqu'ici dans le genre humain procède néanmoins de ces conceptions du monde. Seule une conception du monde qui peut saisir toutes les âmes et enflammer en elles la vie intérieure peut conduire à la santé de l'ensemble. Mais la forme de représentation de la science de l'esprit sera en mesure de le faire partout où elle est en accord avec ses orientations internes. Il ne faut naturellement pas se contenter de regarder la forme que ce mode de représentation a déjà prise ; pour reconnaître la justesse de ce qui a été dit, il est nécessaire de voir que la science de l'esprit a encore besoin de se développer pour atteindre la grande mission civilisatrice qui est la sienne.
Jusqu'à présent elle ne peut pour plusieurs raisons pas encore présenter le visage qu'elle montrera un jour. L'une de ces raisons est qu'il lui faut d'abord prendre pied quelque part. Il lui faut donc de ce fait s'adresser à un groupe humain particulier. Cela ne peut naturellement pas être un autre que celui qui, par la forme spécifique de son évolution, aspire à une solution nouvelle des énigmes du monde et qui, de par la formation antérieure des personnes qui y sont réunies, peuvent avoir pour cette solution de la compréhension et de l'intérêt. Bien évidemment, la science de l'esprit doit pour l'instant revêtir ses propositions du langage qui est adapté

der Menschheit herbeigeführt hat. Nach den Gesetzen der Menschheitsentwickelung konnte in keinem früheren Zeitpunkte das eintreten, was von jetzt an allmählich möglich wird: eine Weltauffassung mit der Aussicht auf den angedeuteten praktischen Erfolg allen Menschen zu übermitteln.
Die bisherigen Weltauffassungen waren nur einzelne Gruppen von Menschen zugänglich. Aber was bisher im Menschengeschlecht an Gutem geschehen ist, rührt doch von den Weltauffassungen her. Zu einem allgemeinen Heil kann nur eine solche Weltauffassung führen, die alle Seelen ergreifen und das innere Leben in ihnen entzünden kann. Das aber wird die geisteswissenschaftliche Vorstellungsart überall imstande sein, wo sie ihren Anlagen wirklich entspricht. - Natürlich darf nicht einfach der Blick auf die Gestalt gerichtet werden, welche diese Vorstellungsart bereits angenommen hat; um das Gesagte als richtig anzuerkennen, ist notwendig, einzusehen, daß sich die Geisteswissenschaft zu ihrer hohen Kulturmission erst hinaufentwickeln muß.

Bis heute kann sie das Antlitz, das sie einstmals zeigen wird, aus mehreren Gründen noch nicht aufweisen. Einer dieser Gründe ist der, daß sie erst irgendwo Fuß fassen muß. Sie muß sich deshalb an eine bestimmte Menschengruppe wenden. Das kann naturgemäß keine andere sein, als diejenige, welche durch die Eigenart ihrer Entwickelung nach einer neuen Lösung der Welträtsel Sehnsucht hat und welche durch die Vorbildung der in ihr vereinigten Personen einer solchen Lösung Verständnis und Anteil entgegenbringen kann. Selbstverständlich muß die Geisteswissenschaft ihre Verkündigungen vorläufig in eine solche Sprache kleiden, daß diese der gekenn-

au groupe humain qui vient d'être caractérisé. Dans la mesure où les conditions continueront à en être données, la science de l'esprit trouvera aussi les formes d'expression adaptées à d'autres cercles encore. Seul celui qui veut absolument avoir des dogmes rigides et achevés peut croire que la forme sous laquelle est actuellement proposée la science de l'esprit est durable, voire la seule possible. Précisément parce qu'il ne peut s'agir pour la science de l'esprit de rester pure théorie ou de satisfaire un pur désir de savoir, elle doit travailler lentement de cette façon. Fait justement partie de ses buts l'aspect pratique, tel qu'il a été caractérisé, du progrès de l'humanité. Mais elle ne peut mettre en œuvre ce progrès de l'humanité qu'en en créant les conditions véritables. Et ces conditions ne peuvent pas être suscitées autrement qu'en conquérant un homme après l'autre. C'est seulement si les hommes le veulent que le monde avance. Mais pour qu'ils le veuillent le travail intérieur de l'âme est nécessaire pour chacun. Et celui-ci ne peut être accompli que pas à pas. Si ce n'était pas le cas, la théosophie elle aussi produirait des chimères dans le domaine social et ne ferait pas de travail pratique. Il sera prochainement question d'aspects supplémentaires de ce sujet.

(Cet essai fut publié avec la mention « à suivre », mais aucune suite ne parut (N.d.T.).)

204 - SAUVER LA CONTINUITÉ DE L'ÉCONOMIE PAR COMPROMIS SUR LA QUESTION DU SALAIRE.

+ Source GA 185a, p. 057-061, 3/1982, 10/11/1918, Dornach + + - FG - +

zeichneten Menschengruppe angepaßt ist. In dem Maße, als sich weiterhin die Bedingungen ergeben, wird die Geisteswissenschaft auch die Ausdrucksformen finden, um noch zu anderen Kreisen zu sprechen. Nur jemand, der durchaus fertige starre Dogmen haben will, kann glauben, daß die gegenwärtige Form der geisteswissenschaftlichen Verkündigung eine bleibende, oder etwa gar die einzig mögliche sei. - Gerade weil es sich bei der Geisteswissenschaft nicht darum handeln kann, bloß Theorie zu bleiben, oder bloß die Wißbegierde zu befriedigen, muß sie in dieser Art langsam arbeiten. Zu ihren Zielen gehört eben das charakterisierte Praktische des Menschheitsfortschrittes. Sie kann aber diesen Menschheitsfortschritt nur bewirken, wenn sie die wirklichen Bedingungen dazu schafft. Und diese Bedingungen können nicht anders herbeigeführt werden, als wenn Mensch nach Mensch erobert wird. Nur wenn die Menschen wollen, schreitet die Welt vorwärts. Daß sie aber wollen, dazu ist bei jedem die innere Seelenarbeit notwendig. Und diese kann nur Schritt für Schritt geleistet werden. Ware das nicht der Fall, so würde auch die Theosophie auf sozialem Gebiete Hirngespinste aufführen und keine praktische Arbeit tun. Auf noch weiteres einzelne soll demnächst eingegangen werden.

Kontinuität der Wirtschaft durch Kompromiß bei Lohnfrage retten

+ Quelle GA 185a, s. 057-061, 3/1982, 10.11.1918, Dornach + + - - +

On peut, lorsqu'on a potassé telle ou telle théorie d'économie nationale, tenir l'une ou l'autre pour juste, mais cela ne désigne pas du tout la réalité, pour ce qui est à faire. Pour ce qui est à faire, désigne aujourd'hui quelque chose d'unique et seul, le fait qui est dans les têtes des masses prolétaires. Et cela est très uniforme, cela s'est formé très uniforme pendant des décennies, et avec cela doit avant tout être compté.

On doit avant toute chose être au clair là dessus que certaines choses qui doivent être recherchées, doivent être poursuivies plein de compréhension, si la bourgeoisie veut absolument se ranger avec le prolétariat. Gain de l'entrepreneur – la tendance de la classe laborieuse va vers former le gain de l'entrepreneur, que du gain de l'entrepreneur rien ne coule dans le bénéfice privé. Mais cela est une chose sur laquelle une entente avec le prolétariat serait absolument possible ? Si on poursuivait tous les canaux, tous les filets d'eau qui dans le corps d'économique politique arrosent ce qui est capital et alors quand le capital prend la forme du gain d'entrepreneur, quand on poursuit tout cela, et quand on se dit en même temps : cela à appeler la pire défiance du prolétariat contre la bourgeoisie, notamment contre la grande bourgeoisie, que dans une mesure la plus abondante le gain d'entrepreneur a été tiré dans le bénéfice personnel – là-dessus ne se laissera absolument pas discuter à l'avenir -, alors on est sur le juste chemin. Mais alors, on trouvera bien aussi, quand on montre de la compréhension pour ce que dans ce point le prolétariat veut, les moyens et chemins pour retenir cette profonde atteinte sociale, qui alors doit intervenir quand au sens du prolétariat radical aujourd'hui le gain d'entrepre-

Man kann, wenn man diese oder jene nationalökonomische Theorie durchgeochst hat, das eine oder das andere für das Richtige halten, aber das besagt gar nichts für die Wirklichkeit, für dasjenige, was zu tun ist. Für dasjenige, was zu tun ist, besagt heute etwas einzig und allein das Faktum, was in den Köpfen der proletarischen Massen drinnen ist. Und das ist sehr uniform, das hat sich durch Jahrzehnte sehr uniform ausgebildet, und mit dem muß vor allen Dingen gerechnet werden.

Man muß sich vor allen Dingen klar darüber sein, daß gewisse Dinge, die angestrebt werden müssen, verständnisvoll verfolgt werden müssen, wenn sich das Bürgertum überhaupt rangieren will mit dem Proletariat. Unternehmergewinn - die Tendenz der Arbeiterschaft geht darauf hin, den Unternehmergewinn so zu gestalten, daß aus dem Unternehmergewinn nichts einfließe in den privaten Erwerb. Dieses ist aber eine Sache, über die eine Verständigung mit dem Proletariat durchaus möglich wäre. Wenn man verfolgen würde all die Kanäle, all die Rinnsale, in die sich im volkswirtschaftlichen Körper ergießt dasjenige, was Kapital ist, und dann, wenn das Kapital die Form des Unternehmergewinns annimmt, wenn man das alles verfolgt, und wenn man sich zu gleicher Zeit sagt: Das hat das ärgste Mißtrauen des Proletariats hervorgerufen gegen das Bürgertum, namentlich gegen die Großbourgeoisie, daß in ausgiebigstem Maße der Unternehmergewinn in den Privaterwerb einbezogen worden ist - darüber wird sich in der Zukunft überhaupt nicht streiten lassen -, dann ist man auf dem rechten Wege. Dann wird man aber auch, wenn man Verständnis zeigt für dasjenige, was in diesem Punkte das Proletariat will, die Mittel und Wege finden, um jene tiefe soziale Schädigung hintanzuhalten, die

neur sera combattu. Les choses reposent malheureusement ainsi que d'après les connaissances que les bourgeois ont de ces choses, la plupart ne peuvent pas du tout être discuté avec le prolétariat, car ces connaissances ne sont justement pas là, par ce que le bourgeois ne sait aujourd'hui rien des canaux et des fonctions dans lesquelles quelque chose comme gain de l'entrepreneur – d'une fabrique le gain de l'entrepreneur, ou n'importe quoi d'autre le gain de l'entrepreneur – se déverse. Qu'au prolétariat manque, nécessaire, les aperçus dans lesquels conduit l'un ou l'autre façonnement social, ainsi ne combat-il que les dommages, qui à la longue par le comportement de la bourgeoisie en rapport avec le gain de l'entrepreneur ont été provoqués, mais il ne provoque par là très sûrement seulement destruction, seulement déclin. La chose de la bourgeoisie serait maintenant de s'entendre sur ce point dans le détail. Tout de suite si on s'entendait dans ces détails, ainsi ceux qui sont capables par cela que jusqu'à présent se sont tenus dans les corps économiques, avaient des positions dirigeantes dans les corps économiques, qui à cause de cela avaient uniques et seuls seulement les connaissances, pour emmener la continuité de la vie économique, seraient tout de soi-même placés aux premières positions par le prolétariat ; si maintenant seulement par conseils de travailleurs ou de soldats ou d'autres conseils, ils viendraient tout de soi-même là-dedans. Mais il doit y avoir la possibilité, de vraiment traiter sur quelque chose avec les gens. Quand la possibilité est disponible de négocier sur quelque chose, ainsi que les gens savent : aha, lui sait lui-même, ce qu'en fait nous voulons, mais il sait quelque encore quelque chose de plus -, alors vient, ce qui doit venir : confiance, qui ne peut au-

dann eintreten muß, wenn im Sinne des radikalen Proletariats heute der Unternehmergewinn bekriegt wird. Es liegen leider die Dinge so, daß nach den Kenntnissen, die die Bürgerlichen von diesen Dingen haben, meistens gar nicht diskutiert werden kann mit dem Proletariat, weil diese Kenntnisse eben nicht da sind, weil der Bürgerliche heute nichts weiß von den Kanälen und von den Funktionen, in denen so etwas wie Unternehmergewinn - von einer Fabrik der Gewinn des Unternehmers, oder von irgend etwas anderem der Gewinn des Unternehmers - sich ergießt. Da dem Proletarier notwendig die Ausblicke fehlen, in die die eine oder die andere soziale Gestaltung führt, so bekämpft er nur die Schäden, die allmählich durch das Verhalten des Bürgertums in bezug auf den Uinernehmergewinn hervorgerufen worden sind, aber er ruft dadurch ganz sicher nur Zerstörung, nur Untergang hervor. Sache des Bürgertums wäre es nun, über diesen Punkt sich im einzelnen zu verständigen. Gerade wenn man sich in diesen Einzelheiten verständigen würde, so würden diejenigen, die fähig sind dadurch, daß sie bisher in den Wirtschaftskörpern drinnengestanden haben, führende Stellungen hatten in den Wirtschaftskörpern, die darum einzig und allein nur die Kenntnisse hätten, um die Kontinuität des Wirtschaftslebens fortzuführen, ganz von selbst nach dem Willen des Proletariats an erste Stellen gestellt werden; ob nun durch Arbeiter- und Soldatenräte oder andere Räte, sie würden schon ganz von selbst dort hineinkommen. Aber es muß die Möglichkeit vorhanden sein, wirklich über etwas zu verhandeln mit den Leuten. Wenn die Möglichkeit vorhanden ist, über etwas zu verhandeln, so daß die Leute wissen: Aha, der weiß selber, was wir eigentlich wollen, aber er weiß noch etwas mehr -,

jourd'hui être disponible. Car le contexte ne peut jamais pénétrer, que, quand les prolétaires doivent simplement avoir la croyance : maintenant oui, ils ont le cahier dans la main, et les bourgeois, qui se sont jusqu'à présent comportés ainsi et ainsi, ils veulent maintenant aussi s'asseoir à la table -, que là aussitôt de bonté être placé là avec ; cela ne se présentera pas, mais cela doit être soutenu par de la confiance. Et la difficulté réside là dedans, qu'en fait en de larges cercles ne réside pas de possibilité, de parler une langue commune. On peut donc alors avoir des points de vue différents, mais on doit pouvoir parler une langue commune.

Alors, on doit être au clair là-dessus, que non seulement le gain de l'entrepreneur, mais qu'aussi la rente sera essentiellement contestée. Maintenant la rente a aussi conduit aux pires dérives, et de l'instinct de masse ne sera pas seulement combattu le gain de l'entrepreneur, mais évidemment aussi la rente. Maintenant est tout à fait clair que de nouveau peut seul regarder dedans ces choses celui qui discerne les fonctions de la rente. Et là il s'agit de ce qu'il est aujourd'hui facile, lorsqu'on manie la langue du prolétariat, d'amener au moins jusqu'à discussion – compréhension ne se développera que lentement et à la longue, compréhension mutuelle – et l'amener jusqu'à une certaine forme de confiance.

N'est-ce pas, au gain de l'entrepreneur il s'agit de ce qu'on comprenne qu'on ne regarde pas le gain de l'entrepreneur comme une base pour bénéfice privé, mais tout ce qui est gain d'entrepreneur, place seulement dans le rapport qu'on a à administrer la chose, qu'on a à gérer la

dann kommt, was kommen muß: Vertrauen, das heute nicht vorhanden sein kann. Denn der Zustand kann nie eintreten, daß, wenn die Proletarier einfach den Glauben haben müssen: Nun ja, jetzt haben sie das Heft in der Hand, und die Bürgerlichen, die bisher sich so und so benommen haben, die wollen sich jetzt auch hinsetzen an den Tisch -, daß sie da gleich aus Gutmütigkeit sie mit hinsetzen lassen werden; das wird nicht eintreten, sondern es muß das durch Vertrauen gestützt sein. Und die Schwierigkeit besteht darinnen, daß eigentlich in weitesten Kreisen keine Möglichkeit besteht, eine gemeinsame Sprache zu sprechen. Man kann ja dann die verschiedensten Ansichten haben, aber man muß eine gemeinsame Sprache sprechen können. Dann muß man sich aber darüber klar sein, daß nicht nur der Unternehmergewinn, sondern auch die Rente wesentlich angefochten werden wird. Nun hat ja gerade die Rente zu den ärgsten Auswüchsen geführt, und aus den Masseninstinkten heraus wird nicht nur der Unternehmergewinn bekriegt, sondern selbstverständlich auch die Rente bekriegt werden. Nun ist es ganz klar, daß wieder nur derjenige in diese Dinge hineinsehen kann, der die Funktionen der Rente überschaut. Und da handelt es sich darum, daß es heute leicht ist, wenn man die Sprache des Proletariats handhabt, es wenigstens bis zur Diskussion zu bringen - Verständnis wird sich nur langsam und allmählich entwickeln, gegenseitiges Verständnis - und es bis zu einer gewissen Art von Vertrauen zu bringen.
Nicht wahr, beim Unternehmergewinn handelt es sich ja darum, daß man einsehe, daß man wirklich nicht den Unternehmergewinn betrachte als eine Grundlage für privaten Erwerb, sondern daß alles, was Unternehmergewinn ist, zu einem nur in dem Verhältnis steht, daß

chose, et qu'a l'avenir le gain de l'entrepreneur n'a pas le droit d'aller dans le bénéfice privé, dans tout ce qui est bénéfice privé. À la rente, il s'agit de ce que le monde ne peut pas du tout vivre sans rente, car de la rente dans le sens large toute la vie spirituelle, éducation, enseignement et tout doit être obtenu, et par ailleurs les humains malades et non capables de travail, les vieux humains et semblables devront être entretenus de la rente. À l'instant, où on parle conformément aux faits sur ces choses, il s'agirait évidemment de ce qu'au moins on vienne dans une discussion féconde, mais on doit être au clair qu'il est impossible de venir à une discussion féconde quand on ne sait pas que le véritablement justifié de la rente ne peut résider seulement qu'en ce qu'elle sera dirigée dans cette direction dont j'ai justement parlé.

Le troisième est le salaire, que donc le prolétariat veut ainsi régler, que pas de plus-value se donne, qui coule dans quelque chose d'autre que dans le gain de l'entrepreneur transposé en bénéfice non privé et rente justifiée. Naturellement c'est une horreur pour la population bourgeoise entièrement sans connaissance sur ce domaine, de gagner une compréhension que maintenant vraiment personne aussi seulement dans le plus moindre n'a quelque chose à craindre, quand en principe cela vraiment existe : qu'a chacun revienne le résultat de son travail, que de fait la structure d'économie politique est ainsi que pour chaque travaillant le travail se transforme en rapport de son travail. Ce n'est pas un idéal, vous pouvez voir cela dans ma rédaction « Science de l'esprit et

man die Sache zu verwalten hat, daß man mit der Sache zu wirtschaften hat, und daß der Unternehmergewinn in der Zukunft nicht hineingehen darf in den privaten Erwerb, in all dasjenige, was privater Erwerb ist. Bei der Rente handelt es sich darum, daß die Welt ohne Rente gar nicht leben kann, denn von der Rente im weitesten Sinne muß das ganze geistige Leben, Erziehung, Unterricht und alles erhalten werden, und außerdem müssen die nicht arbeitsfähigen und kranken Menschen, die alten Menschen und dergleichen eigentlich aus der Rente erhalten werden. In dem Augenblick, wo man sachgemäß über diese Dinge redet, würde es sich selbstverständlich darum handeln, daß man wenigstens in eine fruchtbare Diskussion kommt, aber man muß sich auch klar darüber sein, daß es unmöglich ist, in eine fruchtbare Diskussion zu kommen, wenn man nicht weiß, daß das wirklich Berechtigte der Rente nur darinnen bestehen kann, daß sie in diese Richtungen geleitet wird, von denen ich eben gesprochen habe.
Das dritte ist der Lohn, den ja das Proletariat so regeln will, daß kein Mehrwert sich ergibt, der in etwas anderes fließt als in den nicht zum privaten Erwerb umzusetzenden Unternehmergewinn und in die berechtigte Rente. Natürlich ist es ein Horror für die auf diesem Gebiete ganz kenntnislose bürgerliche Bevölkerung, darinnen Einsicht zu gewinnen, daß nun wirklich niemand auch nur im geringsten etwas zu fürchten hat, wenn im Prinzip das wirklich besteht: daß jedem zufällt das Erträgnis seiner Arbeit, daß tatsächlich die volkswirtschaftliche Struktur so ist, daß sich für jeden Arbeitenden umwandelt die Arbeit in Erträgnis seiner Arbeit. Ein Ideal ist es nicht, das können Sie aus einem Aufsatz « Geisteswissenschaft und soziale Frage » sehen, aber es handelt sich heute nicht

question sociale », mais il ne s'agit pas aujourd'hui d'un idéal, mais de ce qui seul peut être atteint dans l'immédiat avenir. Et là il s'agit qu'on éveille dans le fait une compréhension pour ce qui est le minimum de plus-value, et seulement retienne le minimum de plus –value du salaire, qui alors ne sera plus salaire, mais le simple dédommagement pour travail.

De la manière la plus justifiée on peut même dire, dans la plus confortable manière la structure sociale se façonnerait, naturellement de proche en proche, quand du reste on ne voudrait rien du tout d'autre qu'avec véritable compréhension se ranger en soit d'après ces trois directions. Car on provoquerait alors pour l'instant ce qui est le plus nécessaire : on provoquerait la possibilité d'une continuité de la vie économique. Et cela est avant toutes choses nécessaires. Cela est ce qui ne fut pas possible sur le domaine du bolchevisme en Russie et qui jamais ne sera possible, si un arrangement dans le sens défini ne trouve pas lieu. Autrement que dans le sens défini, ce n'est pas possible.

Dans ces trois directions il s'agit qu'avant toutes choses s'éveille ainsi de la compréhension, que de cette compréhension se passe un mouvement d'après la règle dans ces trois directions. Par cela seul il est possible que les dirigeants aptes de la vie économique – ce qui est notamment urgemment nécessaire, si ne doit pas venir incommensurable malheur ; les aptes, pas les inaptes, ils doivent évidemment sortir – restent vraiment maintenus. Il n'est possible sous aucune autre condition de gagner le prolétariat pour la continuité de la vie économique, que si de cette manière on parvient à conduire un langage lui étant compréhensible. La continuité de la vie économique, celle-là

um ein Ideal, sondern um dasjenige, was allein erreicht werden kann in der unmittelbaren Zukunft. Und da handelt es sich darum, daß man in der Tat ein Verständnis dafür erweckt, welches das Minimum des Mehrwertes ist, und nur das Minimum des Mehrwertes zurückhält von dem Lohn, der dann nicht mehr Lohn sein wird, sondern der einfach Entschädigung sein wird für Arbeit.
In der allergerechtesten Weise, man kann sogar sagen, in der allerbequemsten Weise würde sich die soziale Struktur gestalten, natürlich nach und nach, wenn man zunächst gar nichts anderes wollte, als mit wirklichem Verständnisse nach diesen drei Richtungen hin sich zu rangieren. Denn man würde dann zunächst dasjenige hervorrufen, was das Allernotwendigste ist: man würde hervorrufen die Möglichkeit einer Kontinuität des Wirtschaftslebens. Und das ist vor allen Dingen notwendig. Das ist dasjenige, was nicht möglich war auf dem Gebiete des Bolschewismus in Rußland und was niemals möglich sein wird, wenn nicht eine Rangierung in dem angedeuteten Sinne stattfindet. Anders als in dem angedeuteten Sinne ist es nicht möglich.
Nach diesen drei Richtungen hin handelt es sich darum, daß man vor allen Dingen so Verständnis erweckt, daß aus diesem Verständnis eine Bewegung nach der Regel nach diesen drei Richtungen geschieht. Dadurch allein ist es möglich, daß die tauglichen Führer des wirtschaftlichen Lebens - was nämlich dringend notwendig ist, wenn nicht unermeßliches Unheil kommen soll; die Tauglichen, nicht die Untauglichen, die müssen selbstverständlich heraus - diesem wirtschaftlichen Leben wirklich erhalten bleiben. Es ist unter keinen anderen Verhältnissen möglich, das Proletariat für die Kontinuität des Wirtschaftslebens zu gewinnen, als wenn man in dieser Weise

devra être maintenue. Et alors doit être provoquée de la compréhension pour ce que sont les conditions intérieures.

Voyez-vous, un rapport, qui devrait avant toutes choses jouer un grand rôle dans les prochains temps, si pas un malheur incommensurable qui peut être évité et à le droit d'être évité, devrait se révéler malgré le cours du monde, c'est celui-là : tout ce qui est aujourd'hui prolétariat, est donc nourrit dans sa pensée des explications économiques perverses et autres des derniers siècles - et notamment du dernier siècle – de la bourgeoisie. Le prolétariat a donc hérité de tout cela, de ce que la bourgeoisie à apporté en rapport au penser et représenter. Le prolétariat se tient seulement d'une autre manière dedans le monde et en tire d'autres conséquences. L'origine de ce que font les bolchéviques, repose dans la formation universitaire d'aujourd'hui, dans le façonnement, lequel le système de formation qu'a justement trouvé les classes bourgeoises. Car les prolétaires n'ont donc pas appris autre chose que ce que les classes bourgeoises ont produit. Ils en tirent justement seulement de leur manière les conséquences. Par cela il est nécessaire, avant toutes choses d'appeler à une compréhension dans le prolétariat lui-même, comment en fait l'amaigrir des morceaux tombés de l'inutilisable pensée bourgeoise et maintenant vouloir générer un mouvement, qui donc peut être seulement impuissant, parce que justement il provient de la pensée bourgeoise inféconde. Cette compréhension doit être éveillée, afin qu'on se devienne clair que dans la bourgeoisie elle-même un plein renversement doive avoir lieu justement sur ce point, en rapport à la vie de l'esprit, en rapport au système de formation.

eine ihm verständliche Sprache zu führen vermag. Die Kontinuität des Wirtschaftslebens, die muß erhalten werden. Und dann muß Verständnis dafür hervorgerufen werden, welches die inneren Zusammenhänge sind.

Sehen Sie, ein Zusammenhang, der vor allen Dingen eine große Rolle in der nächsten Zeit wird spielen müssen, wenn nicht unermeßliches Unglück, das verhütet werden kann und verhütet werden darf, trotz des Weltenganges heraufkommen soll, das ist der: Alles, was heute Proletariat ist, ist ja in seinem Denken doch genährt von den perversen wissenschaftlichen und sonstigen Auseinandersetzungen der letzten Jahrhunderte - und namentlich des letzten Jahrhunderts - des Bürgertums. Das Proletariat hat ja alles das geerbt, was das Bürgertum hervorgebracht hat in bezug auf Denken und Vorstellen. Das Proletariat steht nur in einer anderen Weise in der Welt drinnen und zieht andere Konsequenzen daraus. Der Ursprung von dem, was die Bolschewisten tun, liegt in der Universitätsbildung von heute, in der Gestaltung, welche das Erziehungswesen gerade der bürgerlichen Klassen gefunden hat. Denn die Proletarier haben ja nichts anderes gelernt als dasjenige, was die bürgerlichen Klassen produziert haben. Sie ziehen eben nur in ihrer Art die Konsequenzen daraus. Deshalb ist es notwendig, vor allen Dingen dafür Verständnis hervorzurufen im Proletariat selber, wie sie eigentlich von den abgefallenen Brocken des unbrauchbaren bürgerlichen Denkens zehren und nun eine Bewegung hervorrufen wollen, die doch nur ohnmächtig sein kann, weil sie eben aus dem unfruchtbaren Bourgeois-Denken hervorgeht. Dieses Verständnis muß erweckt werden, kann aber natürlich nicht anders erweckt werden, als daß man sich klar wird darüber, daß nun in der Bour-

Toute la manière des institutions du système de formation n'est vraiment justement pas à utiliser pour les temps nouveaux, et il doit simplement être veillé que la continuité de la vie économique soit maintenue debout, jusqu'à ce que sera surmonté tout ce qui de manière malsaine intervient dans notre économie politique de ce malsain engrenage bourgeois de la vie.

205 - LE SALAIRE SOCIALISTE TARDIF SELON LES BESOINS ÉCHOUE EN SUPERSTITION EN LA VIE ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 189, p. 064-070, 3/1980, 21/02/1919, Dornach + + - FG - +

Maintenant est inconditionnellement nécessaire, pour comprendre, ce qui déjà se passe et notamment qui va encore se passer, de considérer ceci : justement Lénine, qui se tient pour un vrai marxiste, indique là-dessus, comme déjà a été introduit par Marx dans une certaine vision sur le développement de l'ordre social dans les temps récents et dans l'avenir. En fait, ces gens pensent que la nouvelle formation sociale doit se dérouler en deux phases, ne se passe pas avec un commencement. La première phase est celle que simplement le prolétariat se pousse dans la forme bourgeoise d'État, dont Lénine pense qu'elle mourrait d'elle-même si elle s'accomplissait. Le prolétariat poussera, conduira cela à la fin, ce que peut devenir l'État bourgeois d'après les visions et impulsions du prolétariat. Déjà par Marx lui-même a été expliqué que cela ne peut donc pas encore conduire à un contexte souhaitable. À quoi conduira cette première phase de socialisation dans le sens du marxisme-

geoisie selber eine völlige Umkehrung stattfinden muß gerade in bezug auf diesen Punkt, in bezug auf das geistige Leben, in bezug auf das Bildungswesen. Die ganze Art der Einrichtungen des Bildungswesens ist eben wirklich für die neue Zeit nicht zu gebrauchen, und es muß einfach dafür gesorgt werden, daß die Kontinuität des Wirtschaftslebens so lange aufrecht erhalten wird, bis überwunden wird alles dasjenige, was in ungesunder Weise in unsere Volkswirtschaft eingreift von dem ungesunden Bourgeois-Getriebe des Lebens.

Spätsozialistischer Bedürfnislohn scheitert an Aberglauben in Wirtschaftsleben

+ Quelle GA 189, s. 064-070, 3/1980, 21.02.1919, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Nun ist unbedingt nötig, um zu verstehen, was schon geschieht, und namentlich was noch geschehen wird, folgendes zu bedenken: Gerade Lenin, der sich für einen echten Marxisten hält, weist darauf hin, wie schon durch Marx eingeleitet worden ist eine bestimmte Anschauung über die Entwickelung der sozialen Ordnung in die neuere Zeit und in die Zukunft hinein. Eigentlich denken diese Leute, daß sich die soziale Neugestaltung in zwei Phasen vollziehen muß, nicht mit einem Anhub geschieht. Die erste Phase ist die, daß einfach das Proletariat in die bourgeoise Staatsform einrückt, von der Lenin meint, daß sie, wenn sie vollkommen sein wird, durch sich selber absterben werde. Das Proletariat wird einrücken, wird dasjenige zu Ende führen, was nach den Anschauungen und Impulsen des Proletariats aus dem bourgeoisen Staate werden kann. Schon von Marx selber ist ausgeführt worden, daß das ja noch nicht zu irgendwelchen wünschenswerten Zuständen führen kann.

léninisme ? Elle conduira à ce que, quand on le décrit banalement – mais les gens le représentent eux-mêmes de manière si banale -, que, qui ne travaille pas, ne peut aussi pas manger ; que chacun a un certain travail à exécuter et qu'il aura par ce travail un droit sur les articles qui sont nécessaires à l'entretien de sa vie, disons, de l'appareil d'État et semblable. Mais les gens sont clairs là-dessus : par là n'est pas amener une quelque égalité entre les humains, mais par cela seulement reconduites les inégalités. N'est pas non plus apporté en cela à l'humain, d'avoir vraiment le rapport de son travail. Cela Marx le proclame, cela Lénine le proclame aussi. Il doit donc de la communauté – ainsi donc de l'État ou comment on veut l'appeler, ce qui reste de l'ordre bourgeois être tout retiré, ce qui est nécessaire pour le système scolaire, ce qui est nécessaire pour aider au lancement de certaines entreprises et ainsi de suite. Le vieux concept lassalien sur le droit au plein montant du travail, celui-là doit naturellement être laissé tombé au sens de ce socialisme. Mais là aussi, ne vient pas d'égalité. Car, n'est-ce pas, les humains en tant que tels, même s'ils fournissent même travail, ont différentes prétentions à la vie, par les conditions de vie elles-mêmes. Cela, ce socialisme l'admet naturellement absolument. Par là est tout de suite de nouveau conditionnée une inégalité. Bref, il est la vision de ces socialistes que dans la première phase l'ordre socialiste se transpose simplement dans l'ordre bourgeois, que le prolétariat se procure cet ordre bourgeois .

Wozu wird diese erste Phase der Sozialisierung im Sinne des Marx-Leninismus führen? Sie wird dazu führen, wenn man es banal darstellt - aber die Leute stellen es ja selbst so banal dar -, daß, wer nicht arbeitet, auch nicht essen kann; daß jeder eine bestimmte Arbeit zu verrichten hat und daß er dann durch diese Arbeit Anspruch haben wird auf die Artikel, die zu seinem Lebensunterhalt notwendig sind, sagen wir, aus den Staatsmaschinen und dergleichen. Aber die Leute sind sich klar darüber: dadurch wird nicht irgendeine Gleichheit unter den Menschen herbeigeführt, sondern dadurch wird die Ungleichheit nur fortgesetzt. Auch wird nicht etwa der Mensch dazu gebracht, das Erträgnis seiner Arbeit wirklich zu haben. Das betont Karl Marx, das betont auch Lenin. Es muß ja von der Gemeinsamkeit - also von dem Staat oder wie man es nennen will, was da übrigbleiben wird von der bourgeoisen Weltordnung alles das abgezogen werden, was nötig ist für das Schulwesen, was nötig ist, um gewissen Unternehmungen auf die Sprünge zu helfen und so weiter. Der alte Lassallesche Gedanke auf das Recht des vollen Arbeitsbetrags, der muß natürlich im Sinne dieses Sozialismus fallengelassen werden. Aber auch da kommt keine Gleichheit heraus. Denn, nicht wahr, die Menschen als solche werden, selbst wenn sie gleiche Arbeit leisten, verschiedene Ansprüche an das Leben haben, durch die Lebensverhältnisse selbst. Das gibt natürlich dieser Sozialismus durchaus zu. Dadurch ist gleich wieder eine Ungleichheit bedingt. Kurz, es ist die Anschauung dieser Sozialisten, daß sich in die erste Phase der sozialistischen Ordnung einfach die bourgeoise Ordnung hinein fortsetzt, daß das Proletariat diese bourgeoise Ordnung besorgt.

Très intéressant est comment Lénine s'exprime directement sur la chose ; il dit par exemple à un endroit de son œuvre « État et révolution », que quelque chose devrait s'introduire comme ordre bourgeois, état bourgeois sans bourgeoisie. Là vous voyez dans ces mots que Lénine utilise lui-même - l'État bourgeois sera là sans bourgeoisie -, là vous voyez, ce que j'affirme toujours et ce que je tiens pour extraordinairement important, que les gens, qui pensent aujourd'hui socialistes, on seulement recueilli l'héritage de la bourgeoisie. Les pensées sont les pensées bourgeoises. Car un humain se perfectionnant aussi la forme de pensée jusqu'à la génialité comme Lénine, dit ; la prochaine étape est celle-ci : État bourgeois sans bourgeoisie, qui sera ou bien classe abattue à mort ou bien servante. Là il n'y aura pas d'égalité, là ne sera en haut que le prolétariat ; il sera élu, ce qui est décoré ou cité par des monarques ou autres semblables formations. Le prolétariat administrera et légifèrera en même temps. Mais c'est l'État bourgeois, seulement sans la bourgeoisie. Chacun sera rémunéré selon son travail, mais de l'inégalité il y en a là naturellement.

Tout cela ne donne en aucun cas un contexte idéal. Quand donc quelqu'un demande : qu'ont fait ces gens de l'ordre social ? – alors répondra simplement Lénine : nous ne vous avons comme première phase pas promis autre chose que ce que vous avez fondé comme État bourgeois, accomplit dans ses conséquences ; nous avons maintenant seulement que nous l'accomplissons, que nous l'accomplirons en tant que prolétaire. Vous l'avez fait avant, maintenant nous le faisons. Mais nous faisons la même chose que vous avez faite : État bourgeois, seulement sans la bourgeoisie.

Sehr interessant ist, wie sich Lenin direkt über die Sache ausspricht; er sagt zum Beispiel an einer Stelle seines Werkes «Staat und Revolution», daß etwas eintreten würde wie bourgeoise Ordnung, bourgeoiser Staat ohne die Bourgeoisie. Da sehen Sie in diesem Worte, das Lenin selber gebraucht - der bourgeoise Staat wird da sein ohne die Bourgeoisie -, da sehen Sie, was ich immer betone und was ich für außerordentlich wichtig halte, daß die Leute, die heute sozialistisch denken, nur die Erbschaft der Bourgeoisie angetreten haben. Die Gedanken sind die bourgeoisen Gedanken. Denn ein so die Gedankenform bis zur Genialität fortbildender Mensch, wie Lenin, sagt, die nächste Phase ist diese: bourgeoiser Staat ohne die Bourgeoisie, die entweder totgeschlagen oder dienende Kaste sein wird. Da wird es keine Gleichheit geben, da wird nur das Proletariat oben sein; es wird, statt daß von Monarchen oder von sonstigen ähnlichen Gebilden ernannt und dekoriert wird, gewählt werden. Das Proletariat wird verwaltend und gesetzgebend zu gleicher Zeit. Aber es ist der bourgeoise Staat, nur ohne die Bourgeoisie. Jeder wird entlohnt nach seiner Arbeit, aber Ungleichheit gibt es da natürlich.
Das alles gibt keineswegs einen idealen Zustand. Wenn also jemand fragt: Was haben diese Leute gemacht aus der menschlichen gesellschaftlichen Ordnung? - dann wird einfach Lenin antworten: Wir haben euch ja als erste Phase nichts anderes versprochen, als daß wir dasjenige, was ihr als bourgeoisen Staat begründet habt, in seinen Konsequenzen ausführen; nur haben jetzt wir es auszuführen, als Proletarier werden wir es ausführen. Ihr habt es früher gemacht, jetzt machen wir es. Aber wir machen dasselbe, was ihr gemacht habt: bourgeoiser Staat, nur ohne die Bourgeoisie.

Ainsi Lénine dit par exemple : cet État bourgeois sans la bourgeoisie, cela conduira à la mort de l'État. L'État pourra être alors pleinement mort, quand la société aura réalisé la règle, qu'il regarde comme son idéal, et quand l'étroit horizon juridique bourgeois aura cessé qui laisse compter l'un avec la dureté du cœur d'un Shylock, si finalement on a travaillé une demi-heure de plus ou a été payé quelque peu moins que l'autre. Cet horizon étroit sera d'abord seulement franchi à la fin de la première phase. Jusqu'à la fin de la première phase sera toujours encore, et d'ailleurs naturellement justement plus fortement, le droit d'État bourgeois sera, qui avec la dureté de cœur laisse calculer si on n'a pas travaillé une demi-heure plus longtemps ou été quelque moins payé que l'autre. Ce point de vue étatique bourgeois de Shylock, celui là s'étendra dans la première phase du socialisme.

So sagt zum Beispiel Lenin: Dieser bourgeoise Staat ohne die Bourgeoisie, das wird zum Absterben des Staates führen. Der Staat wird dann völlig abgestorben sein können, wenn die Gesellschaft die Regel verwirklicht haben wird, die er als sein Ideal betrachtet, und wenn der enge bürgerliche Rechtshorizont aufgehört haben wird, der einen mit der Hartherzigkeit eines Shylock berechnen läßt, ob man am Ende nicht eine halbe Stunde länger gearbeitet oder etwas weniger bezahlt bekommen hat als der andere. Dieser enge Horizont wird erst am Ende der ersten Phase überschritten sein. Bis zum Ende der ersten Phase wird noch immer, und zwar dann natürlich gerade gesteigert, der bürgerliche Rechtsstaat sein, der einen mit der Hartherzigkeit eines Shylock berechnen läßt, ob man am Ende nicht eine halbe Stunde länger gearbeitet oder etwas weniger bezahlt bekommen hat als der andere. Dieser bürgerliche Shylock-Standpunkt, der wird sich also in die erste Phase des Sozialismus hereinerstrecken.

Là vous avez seulement et seul ce que dans l'immédiat ces gens promettent : vous l'avez fait, vous l'avez dans l'immédiat fait pour votre caste, nous faisons la chose pour le prolétariat. Parler de démocratie est insensé, car la démocratie ne conduirait qu'à cela que la minorité serait opprimée. Le prolétariat fera ainsi tout, comme vous l'avez fait. Mais par là elle amènera à la mort ce que vous avez éveillé à une vie d'apparence. Alors seulement vient la deuxième phase.

Da haben Sie das, was diese Leute zunächst einzig und allein versprechen: Ihr habt es gemacht, ihr habt es zunächst für eure Kaste gemacht; wir machen die Sache für das Proletariat. Von Demokratie zu reden ist Unsinn, denn die Demokratie würde doch nur dazu führen, daß die Minorität unterdrückt würde. Das Proletariat wird alles so machen, wie ihr es gemacht habt. Dadurch aber wird sie das, was ihr zu einem Scheinleben erweckt habt, zum Absterben bringen. Dann kommt erst die zweite Phase.

Cette deuxième phase du socialisme Karl Marx la présente aussi déjà, Lénine la présente plus avant, mais d'une manière très étrange ; et je tiens pour extraordinairement important que cela soit pris en considération. Allons, représentez-vous : Marx dans la forme de Lénine – ils

Auf diese zweite Phase des Sozialismus weist auch Karl Marx schon hin, weist Lenin wieder hin, aber in einer sehr merkwürdigen Weise; und ich halte es für außerordentlich wichtig, daß das ins Auge gefaßt wird. Also stellen Sie sich vor: Marx in der Gestalt des Lenin - sie

pousseront l'ordre bourgeois jusqu'à ses dernières conséquences ; alors cela mourra, ce qui est État, et alors les humains auront l'habitude, de ne plus avoir besoin d'État, absolument plus d'États ; l'État s'arrêtera. Cela sera tout à fait inutile de proche en proche, qu'on ait besoin d'un État, car tout ce que l'État a à faire ne sera pus nécessaire à faire. Car le temps où chacun sera rémunéré selon la sentence fondamentale : qui ne travaille pas, n'a pas non plus le droit de manger – ce temps s'arrêtera donc justement. Il est la première phase du socialisme. Alors viendra le temps, où chacun pourra vivre selon ses capacités et ses besoins, non d'après son travail. Et cela sera la plus haute marche vers laquelle ce qui est aujourd'hui visé dans l'immédiat n'est que transition. Là on ne demandera plus, si l'un a travaillé plus ou moins une demi-heure. Là d'abord sera venu le temps où on taxera de juste manière la même valeur du travail spirituel et artistique. Là, chacun sera placé à son poste par un ordre social à la mesure de la nature et chacun pourra travailler non seulement d'après ses facultés, mais voudra, parce que les humains se seront habitué par « l'être civilisé » (NDT « das Zivilisiertsein ») dans la première phase, non à regarder le travail comme quelque chose qu'ils font par nécessité, mais ils se bousculeront à cela. Et avec cela il s'avérera que chacun trouvera aussi son entretien de vie selon ses besoins. Là on n'aura et ne demandera plus un ordre juridique à la Shylock d'après l'ordre juridique bourgeois, si un a travaillé plus ou moins longtemps une demi-heure, mais on comprendra, que l'un qui a un certain travail, travaille peut être aussi deux heures de moins, que chacun peut vivre et travailler d'après ses capacités et besoins. Cela est le plus haut ordre. Tout ce qui doit former la transition, parce que

werden die bourgeoise Ordnung bis zu ihren letzten Konsequenzen treiben; dann wird das absterben, was Staat ist, und dann werden die Menschen die Gewohnheit haben, keinen Rechtsstaat mehr zu brauchen, überhaupt keinen Staat mehr zu brauchen; der Staat wird aufhören. Es wird ganz unnötig sein nach und nach, daß man einen Staat braucht, denn all das, was der Staat zu tun hat, wird nicht nötig sein zu tun. Denn die Zeit, wo jeder nach dem Grundsatze entlohnt wird: Wer nicht arbeitet, darf auch nicht essen -, diese Zeit wird ja eben aufhören. Sie ist die erste Phase des Sozialismus. Dann wird die Zeit kommen, wo jeder nach seinen Fähigkeiten und Bedürfnissen wird leben können, nicht nach seiner Arbeit. Und das wird die höhere Stufe sein, zu der all das, was jetzt zunächst angestrebt wird, nur der Übergang ist. Da wird man nicht mehr fragen, ob einer eine halbe Stunde länger oder kürzer gearbeitet hat. Da erst wird die Zeit gekommen sein, wo man die Gleichwertigkeit geistiger und künstlerischer Arbeit in der richtigen Weise taxieren wird. Da wird jeder an seinen Posten gestellt sein durch die naturgemäße soziale Ordnung und jeder nach seinen Fähigkeiten nicht nur arbeiten können, sondern wollen, weil die Menschen sich durch das Zivilisiertsein in der ersten Phase gewöhnt haben, die Arbeit nicht als etwas zu betrachten, was sie aus Notwendigkeit tun, sondern sie werden sich dazu drängen. Und damit wird es sich ergeben, daß jeder nach seinen Bedürfnissen auch seinen Lebensunterhalt finden wird. Da wird man nicht mehr nach der bürgerlichen Rechtsordnung eine Shylock-Rechtsordnung haben und fragen, ob einer eine halbe Stunde länger oder kürzer gearbeitet hat, sondern man wird einsehen, daß der eine, der eine bestimmte Arbeit hat, auch vielleicht zwei Stunden

maintenant une fois l'État bourgeois doit développer jusqu'à sa fin, afin qu'il meure, tout cela conduit alors à ce que sur quoi on dit d'un côté : « Ignorabimus » - nous ne le savons tous pas -, mais dont on dit donc, cela se développera comme une deuxième, plus haute phase du socialisme.

Mais intéressant est, ce que justement Lénine dit sur cette plus haute phase du socialisme. Il la nomme ignorance quand on prétend pouvoir se représenter, que les humains comme ils sont aujourd'hui pourraient être amenés à vivre dans un ordre social, où chacun peut profiter de la vie selon ses capacités et ses besoins – ignorance. Car à aucun socialiste ne peut venir au sens de promettre que la plus haute phase de développement du communisme doive se présenter. La prévision des grands socialistes sur une telle époque présuppose aussi une productivité du travail et une race d'humains qui est largement éloignée de l'actuelle – de cet humain actuel qui est en position d'écumer des magazines à moi pas à toi pas, des boutiques de lingerie et réclamer le ciel bleu. C'est l'extraordinairement intéressante et de pleine signification – première phase : socialisation avec les humains actuels ; dernière conséquence de l'ordre mondial bourgeois : un État, qui meurt par ses propres qualités ; phase plus haute avec des humains qui sont devenus tout autrement que comme aujourd'hui, avec une nouvelle race d'humains.

kürzer arbeitet, daß jeder nach seinen Fähigkeiten und Bedürfnissen leben und arbeiten kann. Das ist die höhere Ordnung. Alles was die Übergänge bilden muß, weil nun einmal der bourgeoise Staat bis zu seinem Ende entwickelt werden muß, damit er abstirbt, alles das führt dann zu dem, worüber man auf der einen Seite sagt: «Ignorabimus» - wir wissen es alle nicht -, wovon man aber andererseits doch sagt, es wird sich als eine zweite, höhere Phase des Sozialismus entwickeln.
Aber interessant ist, was gerade Lenin über diese höhere Phase des Sozialismus sagt. Ignoranz nennt er es, wenn man behauptet, sich vorstellen zu können, die Menschen, wie sie heute sind, könnten dazu gebracht werden, in einer sozialen Ordnung zu leben, wo jeder nach seinen Fähigkeiten und seinen Bedürfnissen sich ausleben kann - Ignoranz. Denn keinem Sozialisten kann es in den Sinn kommen, zu versprechen, daß die höhere Entwickelungsphase des Kommunismus eintreten muß. Die Voraussicht der großen Sozialisten auf ein solches Zeitalter setzt auch eine Produktivität der Arbeit und einen Menschenschlag voraus, der von dem heutigen weit entfernt ist - von diesem heutigen Menschen, der imstande ist, mir nichts dir nichts Magazine, Wäscheläden zu plündern und das Blaue vom Himmel zu verlangen. Das ist das außerordentlich Interessante und Bedeutungsvolle - erste Phase: Sozialisierung mit den heutigen Menschen; letzte Konsequenz der bourgeoisen Weltordnung: ein Staat, der durch seine eigenen Qualitäten abstirbt; höhere Phase mit Menschen, die ganz anders geworden sind als heute, mit einem neuen Menschenschlag.

une nouvelle race d'humains, laquelle sera habituée à travailler selon ses facultés et par là à pouvoir vivre selon ses besoins ; où il sera impossible qu'un quelconque vole parce que justement comme aujourd'hui n'importe où une dame sera grondée, les gens corrects se dressent contre cela, alors les gens corrects se dresseront d'eux-mêmes. On n'aura pas besoin que là une caste militaire ou bureaucratique intervienne – mais une autre race d'humains. Et sur quelle croyance cela repose t'il, mes chers amis ? Cela repose sur la superstition vis-à-vis de l'ordre économique. On doit considérer cela. D'un côté, le capitalisme a fabriqué un ordre économique, vis-à-vis duquel ne se tient pas de vie spirituelle, mais seulement une idéologie. Ce contexte le socialisme veut le mener jusqu'à sa culmination : tout doit dégager, en dehors de la vie économique ! Mais cela suppose qu'une autre race d'humain soit produite.

Voyez-vous, c'est extraordinairement important, que l'on se fasse clair cette superstition vis-à-vis de la vie économique, qu'on se convainque de ce qu'un énorme nombre d'humains croit simplement, que si la vie économique était instaurée dans son sens, alors n'apparaîtrait pas seulement un ordre social souhaitable, mais serait même par là élevée une nouvelle race d'humains qui seulement alors conviendrait à un ordre social souhaitable.
Tout cela est la forme moderne de la superstition, qui ne peut pas se placer sur la position que derrière toutes les réalités économiques et matérielles règne le spirituel avec ses impulsions et devra être recueilli comme spirituel, la reconnaissance du spirituel. Si l'humanité doit

gen; durch diesen Prozeß einen neuen Menschenschlag zu züchten, dessen Menschen gewohnt sein werden, nach ihren Fähigkeiten zu arbeiten und daher nach ihren Bedürfnissen leben zu können; wo es unmöglich sein wird, daß irgendeiner stiehlt, weil,. geradeso wie wenn heute irgendwo eine Dame beschimpft wird, die anständigen Leute sich dagegen auflehnen, dann die Anständigen sich von selber auflehnen werden. Man wird nicht nötig haben, daß da eine militärische oder bürokratische Kaste eingreife - aber ein anderer Menschenschlag. Und auf welchem Glauben beruht das, meine lieben Freunde? Das beruht auf dem Aberglauben gegenüber der wirtschaftlichen Ordnung. Das muß man bedenken. Auf der einen Seite hat der Kapitalismus eine wirtschaftliche Ordnung erzeugt, der kein Geistesleben gegenübersteht, sondern nur eine Ideologie. Diesen Zustand will der Sozialismus bis zur Spitze treiben: Alles weg, außer Wirtschaftsleben! Aber er meint, daß das einen anderen Menschenschlag hervorbringen werde.
Sehen Sie, es ist außerordentlich wichtig, daß man sich diesen Aberglauben gegenüber dem Wirtschaftsleben klarmacht, daß man sich davon überzeugt, wie heute eine ungeheure Anzahl von Menschen einfach glaubt, wenn das wirtschaftliche Leben in ihrem Sinne eingerichtet werde, dann entsteht nicht nur eine wünschenswerte soziale Ordnung, sondern es wird dadurch sogar ein neuer Menschenschlag, der erst in eine wünschenswerte soziale Ordnung hineinpaßt, gezüchtet.
Das alles ist die moderne Form des Aberglaubens, der sich nicht auf den Standpunkt stellen kann, daß hinter all der äußeren ökonomischen und materiellen Wirklichkeit das Geistige mit seinen Impulsen waltet und vom Menschen als Geistiges aufgenommen werden muß, die

s'assainir, alors ce n'est possible que sur des voies spirituelles, car cela n'est que possible par là que les humains prennent en eux des impulsions spirituelles comme connaissances spirituelles et comme penser social et ressentir social, qui est construit sur des bases de science spirituelle. Par les évolutions économiques ne sera jamais produit l'humain nouveau, unique et seul à partir de dedans. Mais alors, la vie de l'esprit doit être placée librement sur elle-même. Une telle vie humaine, comme elle s'est formée dans le cours du dernier siècle, qui était plus avant liée par les États purement caméralistiques, maintenant des États économiques, ne sera jamais en mesure, de vraiment accoucher l'humain nouveau. C'est pourquoi la liberté de la vie de l'esprit doit être ambitionnée d'un côté en ce que la vie spirituelle ait son département pour elle. Alors, doit être ambitionné que l'humain conduise la vie économique purement économiquent, que l'État, qui n'a qu'a faire avec les rapports d'humain à humains, n'est pas gestionnaire. Car la vie économique part de ceci, d'utiliser (NDT: ou consommer) tout ce qui presse dans son domaine. Aussi loin que l'humain lui-même se tient dans la vie économique, il sera utilisé, et doit se sauver de « l'être utilisé » (NDT : « Verbrauchtwerden », nom composé de deux verbes utiliser/consommer et être/devenir. Consommer me semble plus fort et plus adéquat au propos de R. Steiner). Il le sera s'il érige un rapport correspondant d'humain à humain. Et cela est alors réalisé dans l'État régulant en fait.

Quand on regarde de telles choses, non prévenu, comme elles sont, que nous avons à nouveau regardé aujourd'hui, ainsi on voit : c'est justement l'essentiel dans les impulsions qui se sont formées par dessus le mouvement social moderne

Verkennung des Geistigen. Soll die Menschheit gesunden, dann ist das nur auf geistigem Wege möglich, dann ist das nur dadurch möglich, daß die Menschen geistige Impulse als geistige Erkenntnis und als soziales Denken und soziales Fühlen, das auf geisteswissenschaftlichen Grundlagen gebaut ist, in sich aufnehmen. Durch wirtschaftliche Evolutionen wird niemals der neue Mensch erzeugt, einzig und allein von innen heraus. Dann aber muß das geistige Leben frei auf sich selber gestellt sein. Ein solches Geistesleben, wie es sich im Laufe der letzten Jahrhunderte herausgebildet hat, das früher gefesselt war von dem rein kameralistischen Staate, jetzt von dem Wirtschaftsstaate, wird niemals imstande sein, den neuen Menschen wirklich zu gebären. Deshalb muß auf der einen Seite die Freiheit des Geisteslebens angestrebt werden dadurch, daß das geistige Leben sein Departement für sich hat. Dann muß auf der anderen Seite angestrebt werden, daß der Mensch das Wirtschaftsleben rein als Wirtschaftsleben führt, daß der Staat, der es nur zu tun hat mit dem Verhältnisse von Mensch zu Mensch, nicht Wirtschafter ist. Denn das Wirtschaftsleben geht darauf aus, alles was in sein Gebiet drängt, zu verbrauchen. Insofern der Mensch selber im Wirtschaftsleben drinnensteht, wird er verbraucht, und er muß sich fortwährend vor dem Verbrauchtwerden retten. Das wird er, wenn er ein entsprechendes Verhältnis von Mensch zu Mensch aufrichtet. Und das ist dann im regulierenden eigentlichen Staate verwirklicht.

Wenn man solche Dinge unbefangen betrachtet, wie die sind, die wir heute wiederum betrachtet haben, so sieht man: gerade das ist das Wesentliche in den Impulsen, die sich durch die moderne soziale Bewegung heraufgebildet haben, daß

qu'elles sont emplies d'une pensée qui en fait entre dans le néant (NDT ou le rien). Pensez donc seulement une fois, quand quelqu'un exposerait ce qui suit comme meilleure maxime d'éducation et dirait : je veux imaginer l'arrangement parfait de la méthode d'éducation actuelle ; alors, je la façonne ainsi qu'on éduque l'humain afin qu'il assimile beaucoup du principe de mort, que lorsqu'il est élevé, il commence autant que possible à mourir. Ce serait une pensée, qui se détruit elle-même comme pensée saisie dans sa réalité. Mais maintenant la pensée de l'État de Lénine : justement quand l'État est accompli, il se prépare à mourir. Vous voyez déjà de cela : la pensée moderne ne peut en fait arriver sur rien à une représentation féconde. Pas sur le domaine de la vie spirituelle, parce que la vie spirituelle est devenue une pure idéologie, englobe de pures pensées ou lois de la nature, qui ne sont aussi que des pensées, et parce que cette vie spirituelle en dehors de ça est ficelée par la vie économique ou par la vie politique. Cette catastrophe guerrière a donc montré en particulier cela. Représentez-vous donc combien fut dépendant de cette vie spirituelle. Là s'est montré l'enchainement de la manière la plus forte, partout, de par toute la terre. - alors sur le domaine de la vie de l'État vous le vîtes bien : les socialistes, qui pensent à leurs fins les demies pensées du bourgeois, imaginent un État qui a justement la particularité qu'il se porte lui-même à mourir. Et sur le domaine de la vie économique se donne toutes les superstitions comme si cette vie économique qui en réalité nous consomme et contre cette consommation nous devons justement avoir d'autres départements -, que cette vie économique apporterait la nouvelle race d'humains.

sie erfüllt sind von einem Denken, das eigentlich ins Nichts hineingeht. Denken Sie doch nur einmal, wenn jemand als beste Erziehungsmaxime nach derselben Gedankenform das Folgende aufstellen würde und sagte: Ich will die vollkommenste Ausgestaltung der heutigen Erziehungsmethode ersinnen; dann gestalte ich sie so aus, daß man den Menschen dahin erzieht, daß er möglichst viel aufnimmt vom Todesprinzip, daß er, wenn er erzogen ist, möglichst anfängt zu sterben. Das wäre ein Gedanke, der sich als real erfaßter Gedanke in sich selbst vernichtet. Aber nun der Leninsche Gedanke vom Staat: Gerade wenn der Staat vollkommen ist, rüstet er sich zum Absterben. Sie sehen schon daraus: über nichts kann eigentlich das moderne Denken zu einer produktiven, fruchtbaren Vorstellung kommen. Auf dem Gebiete des geistigen Lebens nicht, weil das geistige Leben zu einer bloßen Ideologie geworden ist, bloße Gedanken umfaßt oder Naturgesetze, die auch nur Gedanken sind, und weil dieses Geistesleben außerdem gefesselt ist von dem Wirtschaftsleben oder von dem politischen Leben. Das hat ja insbesondere diese Kriegskatastrophe gezeigt. Denken Sie sich doch, wieviel von diesem geistigen Leben abhängig war. Da hat sich die Fesselung in der furchtbarsten Weise gezeigt, überall, über die ganze Erde hin. - Dann auf dem Gebiete des Staatslebens sahen Sie es ja: Die Sozialisten, die die Halbgedanken der Bürgerlichen zu Ende denken, denken einen Staat aus, der gerade die Eigentümlichkeit hat, daß er sich selber zum Absterben bringt. Und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens geben sich alle dem Aberglauben hin, als ob dieses Wirtschaftsleben, das uns in Wirklichkeit verbraucht und gegen dessen Verbrauchen wir gerade die beiden anderen Departemente haben müssen -, daß dieses Wirt-

206 - CRÉER DES MOYENS POUR L'ANOBLISSEMENT DE L'OPINION EN DIRECTION DE LA LOI SOCIALE PRINCIPALE.

+ Source GA 266a, p. 128-130, 1/1995, 03/03/1906, + + - FG - +

Penser cela dans toutes ses phases possibles, cela rend la pensée forte. Qui pense comme les sociaux-démocrates – réfléchit sur comment on créé du travail pour venir à bout du chômage, celui-là pense non social au plus haut degré. Il s'agit beaucoup plus seulement de ce que travail, seulement, exclusivement, sera appliqué pour créer des biens pleins de valeurs.

Et avec cela vous venez à l'originaire ancienne sentence de chaque ésotérique : Dans une vie commune sociale la motivation au travail ne doit jamais reposer dans la personnalité propre de l'humain, mais unique et seule dans le dévouement pour le tout.

De cela se donne, que vrai progrès social n'est seulement possible, quand, ce que je travaille, je le fais au service des autres. Avec d'autres mots : Ce que je travaille n'a pas le droit de me servir moi-même. De la reconnaissance de cette sentence que l'un ne veut pas avoir le résultat de son travail sous la forme d'une rémunération personnelle, dépend seul le progrès social.

Aussi longtemps que la démocratie sociale pousse la classe laborieuse à la pensée : l'humain doit revendiquer le plein rapport de son travail, aussi longtemps l'humanité rentrera dans des situations plus malheureuses et plus malheureuses.

schaftsleben den neuen Menschenschlag hervorbringen werde.

Mittel schaffen zur Veredelung der Gesinnung in Richtung soziales Hauptgesetz

+ Quelle GA 266a, s. 128-130, 1/1995, 03.03.1906, + + - - +

Dieses zu durchdenken in allen seinen möglichen Phasen, das macht das Denken stark. Wer wie die Sozialdemokraten - darüber nachdenkt, wie man Arbeit schafft, um die Arbeitslosigkeit abzuschaffen, der denkt im höchsten Grade unsozial. Es kommt vielmehr nur darauf an, daß Arbeit nur, ausschließlich, für Menschen verwendet wird, um wertvolles Gut zu schaffen.

Und damit kommt Ihr zu dem uralten Satz jeder Esoterik: In einem sozialen Zusammenleben muß der Antrieb zur Arbeit niemals in der eigenen Persönlichkeit des Menschen liegen, sondern einzig und allein in der Hingabe für das Ganze.

Daraus ergibt sich, daß wahrer sozialer Fortschritt nur möglich ist, wenn ich dasjenige, was ich erarbeite, im Dienste der Gesamtheit tue. Mit anderen Worten: Das, was ich arbeite, darf nicht mir selber dienen. Von der Anerkenntnis dieses Satzes, daß einer das Erträgnis seiner Arbeit nicht in Form einer persönlichen Entlohnung haben will, hängt allein der soziale Fortschritt ab.

Solange die Sozialdemokratie die Arbeiterschaft zu dem Denken veranlaßt: Der Mensch muß den vollen Ertrag seiner Arbeit beanspruchen, so lange wird die Menschheit in üblere und üblere Lagen hineinkommen.

La science de l'esprit doit développer le contraire à partir du penser et du ressentir ; L'humain n'a pas le droit d'avoir pour lui le plein de ce qu'il travaille. L'humain doit le travail à la communauté sociale. L'humain doit inversement limiter son existence seulement et uniquement sur cela que la communauté sociale lui offre.
Mais maintenant la contrepartie de telle pensée sociale doit aussi exactement être poursuivie. Vous connaissez l'exemple, qu'une couturière travaille pour un salaire bon marché et que la socio-démocratie essaye de persuader les travailleurs : vous seriez exploités ! Mais maintenant la couturière y va et achète un vêtement bon marché, pour aller danser le dimanche. Elle réclame après un habit peu cher. Mais pourquoi l'habit est-il peu cher ? Parce qu'une autre force de travail a été exploitée. Qui exploite finalement la force de travail ? Très certainement la couturière, qui porte pour danser le dimanche un habit peu cher.
Qui parvient ici à penser clair, celui-là est déjà libre de la différence riche et pauvre, car cela n'a pas du tout à faire avec richesse et pauvreté.
Les bases doivent d'abord être créées afin qu'à l'avenir les humains puissent vraiment travailler assidus et dévoués sans avoir à penser à l'intérêt personnel.

Représentez-vous, quelqu'un découvrirait un médicament et le laisserait immédiatement patenter (breveter). Que montre-t-il avec cela ? Il montre qu'aussitôt il pense à l'intérêt personnel et pas du tout ne serait pas du tout conduit par l'amour à cette création, qu'il n'est pas du tout empli de l'amour pour toute l'humanité. Car lui serait la santé de l'humanité le plus important, ainsi serait-il heureux, quand d'autres aussi fabriquent le médicament, pour servir l'humanité. Oui,

Die Geisteswissenschaft muß das Umgekehrte entwickeln aus dem Denken und Fühlen heraus: Der Mensch darf nichts für sich haben wollen von dem, was er erarbeitet. Der Mensch schuldet der sozialen Gemeinschaft Arbeit. Der Mensch muß umgekehrt seine Existenz einzig und allein auf das beschränken, was ihm die soziale Gemeinschaft schenkt.
Das Gegenstück solchen sozialen Denkens muß nun aber auch genau verfolgt werden. Ihr kennt das Beispiel, daß eine Näherin für billigen Lohn arbeitet und daß die Sozialdemokratie den Arbeitern einredet: ihr werdet ausgebeutet! Nun geht aber die Näherin hin und kauft sich ein billiges Kleid, um am Sonntag zum Tanzen zu gehen. Sie verlangt nach einem billigen Kleid. Warum ist das Kleid aber billig? Weil eine andere Arbeitskraft ausgebeutet wurde. Wer beutet also schließlich die Arbeitskraft aus? Ganz sicher die Naherin, die zum Tanzen am Sonntag das billige Kleid trägt.

Wer hier klar zu denken vermag, der ist bereits los von dem Unterschied reich und arm, denn dies hat gar nichts mit Reichtum und Armut zu tun.
Es müssen demnach erst die Gründe geschaffen werden, damit in der Zukunft die Menschen recht fleißig und hingebungsvoll arbeiten, ohne an den Eigennutz zu denken.
Stellt Euch vor, jemand würde ein Heilmittel erfinden und würde es sofort patentieren lassen. Was zeigt er damit? Er zeigt, daß er sofort an den Eigennutz denkt und gar nicht durch Liebe zu dieser Schaffung des Heilmittels geführt wurde, daß er gar nicht von der Liebe zur ganzen Menschheit erfüllt ist. Denn wäre ihm die Gesundheit der Menschen am wichtigsten, so würde er froh sein, wenn auch andere das Heilmittel herstellen, um der Menschheit zu dienen. Ja, er wür-

il brûlerait tout simplement que deviendrai connu ce qui est contenu dans le médicament et comment il est fabriqué. Et encore autre chose apparaîtrait : qu'il serait convaincu que ce médicament fabriqué avec sa mentalité serait le meilleur.
Et ici nous avons obtenu une sentence importante, qui joue un grand rôle dans l'ésotérisme : des moyens doivent être apportés, par lesquels l'âme doit être anoblie.
Qui utilise la pensée pour viser un progrès bienfaisant, il doit avant tout orienter la force de la pensée sur ce que l'âme humaine soit anoblie.

À la fin, avec ceci, nous avons à placer le verset rosicrucien :

Par le pouvoir qui lie tous les êtres,
L'humain se libère, qui se dépasse.

207 - CONTRAT SUR RAPPORT DE PARTAGE NE SIGNIFIE PAS SIMPLEMENT SALAIRE AU PIÈCES PLUTÔT QUE SALAIRE HORAIRE.

+ Source GA 023, p. 135-137, 6/1976, 28/04/1919, + + - - +

L'organisme économique s'administrant lui-même différenciera complètement, en liaison avec l'organisme juridique, les conditions monétaires des rapports de travail reposant sur le droit. Les relations juridiques ne pourront pas avoir une influence immédiate sur les conditions monétaires. Car ces dernières sont un résultat de la gestion de l'organisme économique. La relation juridique entre dirigeant du travail et ouvrier ne pourra pas s'exprimer d'une façon unilatérale dans la valeur monétaire car, après élimination du salaire qui représente une relation d'échange entre marchandise et force de travail, cette valeur monétaire est uniquement mesure pour la valeur réciproque des marchandises (et des prestations). Si l'on considère les effets

de geradezu darauf brennen, daß bekannt werde, was in dem Heilmittel enthalten ist und wie es hergestellt wird.
Und noch etwas anderes würde eintreten: daß er überzeugt wäre, daß jenes Heilmittel von ihm, mit seiner Gesinnung hergestellt, das Bessere sei.
Und hier haben wir einen wichtigen Satz erreicht, der in der Esoterik eine große Rolle spielt: Es müssen Mittel herbeigeschafft werden, wodurch die Seele veredelt wird.
Wer das Denken anwendet, um einen segensreichen Fortschritt zu erzielen, der muß vor allem die Kraft des Denkens darauf richten, daß die Menschenseelen veredelt werden.
Damit haben wir an den Schluß den Rosenkreuzerspruch zu stellen:

Von der Gewalt, die alle Wesen bindet,
Befreit der Mensch sich, der sich überwindet.

Vertrag über Teilungsverhältnis heißt nicht einfach Stücklohn statt Stundenlohn

+ Quelle GA 023, s. 135-137, 6/1976, 28.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Der auf sich selbst gestellte Wirtschaftsorganismus im Verein mit dem Rechtsorganismus sondert die Geldverhältnisse ganz ab von den auf das Recht gestellten Arbeitsverhältnissen. Die Rechtsverhältnisse werden nicht unmittelbar auf die Geldverhältnisse einen Einfluß haben können. Denn die letzteren sind Ergebnis der Verwaltung des Wirtschaftsorganismus. Das Rechtsverhältnis zwischen Arbeitsleiter und Arbeiter wird einseitig gar nicht in dem Geldwert zum Ausdruck kommen können, denn dieser ist nach Beseitigung des Lohnes, der ein Tauschverhältnis von Ware und Arbeitskraft darstellt, lediglich der Maßstab für den gegenseitigen Wert der Waren (und Leistungen). - Aus der Betrachtung der Wirkungen, welche die Dreigliederung für

exercés par la triarticulation sur l'organisme social, on en arrive à se convaincre qu'elle mènera à des institutions qui n'ont encore jamais existé dans les régimes connus jusqu'à ce jour.
[03/52] Dans le cadre de ces institutions, on pourra extirper ce qui est actuellement ressenti comme lutte des classes. Car cette lutte est fondée sur le fait de lier le salaire au circuit économique. Cet ouvrage expose une forme de l'organisme social dans laquelle le concept de salaire en vient à une transformation, de même que le vieux concept de la propriété privée. Mais, par cette transformation, est créée une relation sociale humaine viable. Seul un jugement à la légère pourra estimer qu'avec la réalisation de ce qui est exposé ici, on ne fera rien de plus que transformer le salaire horaire en salaire à la pièce. Il se peut qu'une vue unilatérale de la chose conduise à ce jugement. Mais la, cette vue unilatérale n'est pas décrite comme étant la bonne, car l'objectif est le remplacement de la relation de salaire, par la relation contractuelle de partage, concernant la production fabriquée en commun par le dirigeant et l'ouvrier; cela en liaison avec l'ensemble de l'institution de l'organisme social. Si, du produit fourni, la part revenant à l'ouvrier apparaît comme salaire à la pièce, on ne se rendra pas compte que ce «salaire à la pièce» (qui toutefois n'est pas un salaire) se manifeste dans la valeur de la prestation d'une façon qui met la position sociale de l'ouvrier envers d'autres membres de l'organisme social dans une relation toute différente de celle qui a résulté de la domination des classes, conditionnée unilatéralement par l'économie. L'exigence d'extirper la lutte des classes sera ainsi satisfaite.

den sozialen Organismus hat, muß man die Überzeugung gewinnen, daß sie zu Einrichtungen führen werde, die in den bisherigen Staatsformen nicht vorhanden sind.
Und innerhalb dieser Einrichtungen wird dasjenige ausgetilgt werden können, was gegenwärtig als Klassenkampf empfunden wird. Denn dieser Kampf beruht auf der Einspannung des Arbeitslohnes in den Wirtschaftskreislauf. Diese Schrift stellt eine Form des sozialen Organismus dar, in dem der Begriff des Arbeitslohnes ebenso eine Umformung erfährt wie der alte Eigentumsbegriff. Aber durch diese Umformung wird ein lebensfähiger sozialer Zusammenhang der Menschen geschaffen. - Nur eine leichtfertige Beurteilung wird finden können, daß mit der Verwirklichung des hier Dargestellten nichts weiter getan sei, als daß der Arbeitszeitlohn in Stücklohn verwandelt werde. Mag sein, daß eine einseitige Ansicht von der Sache zu diesem Urteil führt. Aber hier ist diese einseitige Ansicht nicht als die rechte geschildert, sondern es ist die Ablösung des Entlohnungsverhältnisses durch das vertragsgemäße Teilungsverhältnis in bezug auf das von Arbeitsleiter und Arbeiter gemeinsam Geleistete in Verbindung mit der gesamten Einrichtung des sozialen Organismus ins Auge gefaßt. Wem der dem Arbeiter zukommende Teil des Leistungserträgnisses als Stücklohn erscheint, der wird nicht gewahr, daß dieser «Stücklohn» (der aber eigentlich kein «Lohn» ist) sich im Werte des Geleisteten in einer Art zum Ausdruck bringt, welche die gesellschaftliche Lebenslage des Arbeiters zu andern Mitgliedern des sozialen Organismus in ein ganz anderes Verhältnis bringt, als dasjenige ist, das aus der einseitig wirtschaftlich bedingten Klassenherrschaft entstanden ist. Die Forderung nach Austilgung des Klassen-

208 - SÉPARATION DE TRAVAIL ET REVENU NON UN PARADIS MAIS UNE ASPIRATION D'ÉPOQUE.

+ Source GA 186, p. 058-062, 3/1990, 01/12/1918, Dornach + + - Marie-France Rouelle et Gudula Gombert - +

Vous pouvez, pour une période donnée, trouver l'ordre social le plus parfait, ou même n'importe quel ordre; une fois réalisé, il s'épuisera et conduira après quelque temps de nouveau à la confusion. La vie de l'évolution ne suit pas un cours ascendant régulier, elle est soumise à des flux et des reflux, à un mouvement ondulatoire. En réalisant sur le plan physique ce que vous pouvez élaborer de mieux, vous appelez les conditions qui au bout d'un certain temps entraîneront l'anéantissement de ce que vous avez organisé. L'humanité se porterait autrement si l'on reconnaissait comme il se doit la loi inexorable de cette nécessité dans le devenir historique. On ne croirait pas pouvoir instaurer un paradis sur la terre au sens absolu du terme, mais on se verrait contraint d'envisager la loi cyclique qui régit l'évolution de l'humanité. Et tout en excluant une réponse absolue à la question : quelle forme donner à la vie sociale ?, on fera ce qui est juste si l'on se demande ce qui doit être fait pour notre siècle. Qu'exigent précisément les impulsions de notre cinquième époque postatlantéenne ? Qu'est-ce qui cherche à se réaliser ? En étant conscient que ce qu'on réalise sera nécessairement détruit lors de la révolution cyclique, il faut bien savoir qu'on ne peut penser sur le plan social que de cette manière relative, c'est-à-dire en reconnaissant les impulsions d'évolution d'une période donnée. Il faut travailler avec la réalité, et c'est travailler contre elle que de croire qu'on peut réaliser quoi que ce soit avec des idéaux abstraits et absolus. Pour l'inves-

kampfes wird damit befriedigt.

Trennung von Arbeit und Einkommen kein Paradies sondern Zeitforderung

+ Quelle GA 186, s. 058-062, 3/1990, 01.12.1918, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Was Sie für ein gewisses Zeitalter finden können als die vollkommenste soziale Ordnung, überhaupt als irgendeine Ordnung: wenn Sie es realisieren, so verbraucht es sich und führt nach einiger Zeit wiederum in die Unordnung hinein. Das Evolutionsleben ist nicht ein solches, daß es gleichmäßig aufsteigend ist, sondern das Evolutionsleben verläuft in Ebbe und Flut, verläuft in einer Wellenschwingung. Und durch das Beste, was Sie einrichten, wenn Sie es realisieren auf dem physischen Plan, rufen Sie Zustände hervor, welche nach der entsprechenden Zeit die Vernichtung desjenigen bewirken, was Sie eingerichtet haben. Es würde ganz anders um die Menschheit stehen, wenn man dieses unerbittliche Gesetz der Notwendigkeit im geschichtlichen Geschehen gehörig erkennen würde. Man würde dann nicht glauben, daß man im absoluten Sinne ein Paradies auf Erden begründen kann, aber man würde genötigt sein, hinzuschauen auf das zyklische Gesetz der Menschheitsevolution. Und indem man eine absolute Beantwortung der Frage: Wie soll das soziale Leben sich gestalten? - ausschließt, wird man das Richtige tun, wenn man fragt: Was muß für unser Zeitalter getan werden? Was erfordern gerade die Impulse unseres fünften nachatlantischen Zeitalters? Was will sich in Wirklichkeit umsetzen? - Indem man sich bewußt ist, daß dasjenige, was man realisiert, sich im zyklischen Umschwunge notwendigerweise wieder vernichten wird, muß man sich klar sein, daß man nur in dieser relativen Weise, indem man die Entwickelungsimpulse ei-

tigateur spirituel qui veut envisager la réalité, et non l'illusion, la question se réduit à ceci : Qu'est-ce qui cherche à se réaliser là, maintenant, dans la réalité présente

nes bestimmten Zeitalters erkennt, auch sozial denken kann. Man muß mit der Wirklichkeit arbeiten. Man arbeitet gegen die Wirklichkeit, wenn man glaubt, mit abstrakt-absoluten Idealen irgend etwas einrichten zu können. Für den Geisteswissenschafter, der die Realität, nicht die Illusion, ins Auge fassen will, beschränkt sich eben die Frage so: Was will sich unmittelbar in der gegenwärtigen Wirklichkeit realisieren?

03005 - C'est également à partir de ce point de vue que je me suis exprimé hier, et vous interprétez bien mal mes propos si vous croyez que je veux dire qu'un paradis absolu s'établira, sous prétexte par exemple que le produit du travail sera séparé du travail lui-même. Pour moi, il ne s'agit que d'une nécessité devant s'accomplir à présent et que j'examine en me basant sur les lois profondes de l'évolution de l'humanité. Car derrière ce que les hommes portent dans leur conscience et qui est le but poursuivi avec opiniâtreté par la conception de vie prolétarienne, même si elle agit parfois au travers de revendications aussi radicales que celles du bolchevisme, derrière cela se trouve ce que les hommes veulent réaliser instinctivement. Et qui cherche la réalité ne se laissera proposer aucun programme, fût-ce celui de la république soviétique de Russie, mais il lui importera de voir ce qui aujourd'hui se trouve instinctivement derrière ces choses qu'on exprime superficiellement en balbutiant. Voilà ce qui importe. Si on n'en tient pas compte, on ne viendra jamais à bout de ces choses. L'objet de cette aspiration instinctive est ancré dans le caractère fondamental de notre cinquième époque post-atlantéenne, qui se distingue par exemple de manière essentielle de la précédente, c'est-à-dire la quatrième, l'époque gréco-latine, ou bien encore de la troisième, l'époque égypto-chal-

Von diesem Gesichtspunkt waren auch die gestrigen Auseinandersetzungen gemeint, und Sie interpretieren mich ganz falsch, wenn Sie glauben, daß ich meine, daß ein absolutes Paradies dadurch hervorgerufen wird, daß etwa das Arbeitserträgnis von der Arbeit getrennt wird. Vielmehr betrachte ich das aus den tieferen Gesetzen der Menschheitsentwickelung heraus nur als eine Notwendigkeit, die jetzt geschehen muß. Denn hinter dem, was die Menschen im Bewußtsein haben, wonach namentlich die proletarische Lebensauffassung drängt, wenn sie auch die Dinge zuweilen in so radikale Forderungen drängt wie die, welche ich Ihnen gestern als die bolschewistischen aufgezählt habe, liegt ja dasjenige, was sie instinktiv verwirklichen wollen. Und wer auf die Wirklichkeit geht, läßt sich nicht Programme vorlegen, auch nicht das der russischen Räte-Republik, sondern er geht darauf, dasjenige anzuschauen, was heute noch instinktiv hinter diesen Dingen ist, die man äußerlich, stammelnd ausdrückt. Darauf kommt es an; sonst wird man niemals mit diesen Dingen zurechtkommen, wenn man das nicht so ansieht. Dasjenige, wonach instinktiv gestrebt wird, ist eben ganz und gar gelegen in dem Grundcharakter unseres fünften nachatlantischen Zeitraums, der sich wesentlich unterscheidet zum Beispiel von dem vorhergehenden vierten, dem griechisch-lateinischen,

déenne. Aujourd'hui, à partir du moment où ils sont en groupe, donc pas en tant qu'individu isolé mais dans le contexte social, les hommes veulent obligatoirement quelque chose de bien déterminé. Et ce quelque chose, ils le veulent effectivement de manière instinctive. Ils veulent ce qu'il n'était pas encore possible de vouloir pendant la quatrième époque post-atlantéenne et jusqu'au xve siècle de notre ère chrétienne, à savoir une existence digne de l'être humain, c'est-à-dire que se reflète dans l'ordre social la réalisation de l'idéal de l'humanité auquel rêve cette époque. Les hommes veulent aujourd'hui instinctivement que ce qu'est l'être humain se reflète dans la structure sociale.

03006 - Il en était autrement durant la troisième période post-atlantéenne, l'époque égypto-chaldéenne. Et les choses étaient encore différentes avant celle-ci, au cours de la deuxième époque. Cette deuxième époque, c'est-à-dire celle de l'ancienne Perse, portait encore complètement l'être humain dans son intériorité; celui-ci était alors encore complètement tourné vers l'intérieur. Ses instincts ne lui demandaient pas de reconnaître à l'extérieur, dans le monde, ses besoins intérieurs. L'homme n'exigeait pas une structure sociale capable de refléter à l'extérieur ce qu'il portait intérieurement de pulsions, d'instincts, de besoins. Puis vint la troisième époque post-atlantéenne, l'époque égypto-chaldéenne, au cours de laquelle l'être humain exigea de voir une partie de son être dans le miroir de la réalité sociale extérieure, notamment ce qui était lié à la tête. C'est pourquoi nous voyons que c'est à partir de cette troisième époque qu'est tentée une organisation sociale théocratique, pénétrée en quelque sorte par l'élément religieux. Le reste, ce qui se

oder wieder von dem vorhergehenden dritten, dem ägyptisch-chaldäischen. Die Menschen müssen heute in sozialer Beziehung - nicht als einzelne individuelle Wesen, sondern in sozialer Beziehung - da, wo sie gruppenhaft auftreten, etwas ganz Bestimmtes wollen. Und das wollen sie auch instinktiv. Sie wollen heute, was im vierten nachatlantischen Zeitraum, was bis ins fünfzehnte Jahrhundert unserer christlichen Zeitrechnung noch nicht gewollt werden konnte, ein menschenwürdiges Dasein, das heißt, in der sozialen Ordnung widergespiegelt, eine Erfüllung desjenigen, was diesem Zeitraum als Menschheitsideal vorschwebt. Die Menschen wollen heute instinktiv, daß sich widerspiegle das, was der Mensch ist, in der sozialen Struktur.
Das war im dritten nachatlantischen, im ägyptisch-chaldäischen Zeitraum anders. Und noch anders war es vorher im zweiten. Dieser zweite Zeitraum, also der urpersische, der hatte den Menschen noch ganz in seiner Innerlichkeit; da war der Mensch noch ganz innerlich. Da forderte der Mensch instinktiv, nicht äußerlich in der Welt das wiederzuerkennen, was er innerlich als Bedürfnisse hatte; da forderte der Mensch keine soziale Struktur, die im Äußerlichen das erkennen ließ, was er innerlich als Trieb, Instinkt, als Bedürfnisse hatte. Dann kam der dritte nachatlantische Zeitraum, der ägyptisch-chaldäische. Da forderte der Mensch, daß ein Teil seines Wesens ihm im Spiegel der äußeren sozialen Wirklichkeit erscheine, nämlich dasjenige, was an das Haupt gebunden ist. Daher sehen wir, daß vom dritten nachatlantischen, vom ägyptisch-chaldäischen Zeitraum an gesucht wird theokratische soziale Einrichtung, alles dasjenige, was sich auf theokratische, auf gewissermaßen religiös durchdrungene soziale Einrichtungen bezieht. Das andere blieb noch in-

rapporte à l'homme médian, à l'homme-poitrine, à son système respiratoire, et ce qui se rapporte à l'homme métabolique, demeurait encore instinctif. Et l'homme d'alors ne pensait pas encore à voir cela se refléter dans une structure extérieure, de quelque manière que ce fût. Quant à l'époque de l'ancienne Perse, il n'existait qu'une religion instinctive dirigée par les initiés de Zarathoustra ('>. Mais tout ce que l'homme développait était encore instinctif dans son for intérieur. Il n'éprouvait pas encore le besoin de voir les choses à l'extérieur, d'en voir le reflet dans la structure sociale. C'est à l'époque qui s'acheva à peu près avec la fondation de l'ancien empire romain, (747 avant J.-C. est la date exacte), et dans la période qui précéda cette date, qu'il commença à exiger de pouvoir retrouver dans l'ordre social les pensées qui vivaient dans sa tête.

03007 - C'est l'époque gréco-latine, qui débute au ville siècle, dès l'année 747 de l'ère chrétienne, et s'achève avec le xve siècle. L'être humain réclame alors que deux parties de son être se reflètent extérieurement dans la structure sociale : l'homme-tête et l'homme rythmique, ou homme-respiration, homme-poitrine. L'ancien ordre théocratique devait s'y refléter encore, mais déjà comme un écho. Effectivement les institutions théocratiques proprement dites ont une très grande similitude avec celles de la troisième époque post-atlantéenne, même les institutions de l'Église catholique. A cet aspect, qui donc se perpétue, s'ajoutent les idées neuves propres à l'époque gréco-latine : les institutions extérieures de la res publica concernant l'administration de la vie extérieure, dans la mesure où il est question de jus-

stinktiv; dasjenige, was sich auf den zweiten Menschen, auf den Brustmenschen bezieht, auf den Atmungsmenschen, und dasjenige, was sich auf den Stoffwechselmenschen bezieht, das blieb instinktiv. Da dachte der Mensch noch nicht daran, das irgendwie im Spiegelbilde der äußeren Ordnung zu sehen. Im urpersischen Zeitraum gab es auch nur eine instinktive Religion, die von den Eingeweihten des Zarathustrismus geleitet wurde. Aber alles dasjenige, was der Mensch entwickelte, war noch innerlich instinktiv. Er hatte noch nicht das Bedürfnis, die Dinge äußerlich im Spiegelbild, in der sozialen Struktur zu sehen. Er fing an, in der Zeit, die ungefähr mit der Begründung des alten Römischen Reiches endete - 747 ist die wahre Jahreszahl vor der christlichen Zeitrechnung -, in dem Zeitraume, der dieser Jahreszahl voranging, zu fordern, daß in der sozialen Ordnung das wiedergefunden werde, was als Gedanke in seinem Kopfe leben kann.
Nun kam der Zeitraum, welcher im achten Jahrhundert, seit dem Jahr 747 in der vorchristlichen Zeit, begann und mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert endete, der griechisch-lateinische Zeitraum. Da forderte der Mensch, daß sich zwei Glieder seines Wesens äußerlich in der sozialen Struktur widerspiegeln: der Kopfmensch und der rhythmische oder der Atmungsmensch, der Brustmensch. Spiegeln sollte sich dasjenige, was alte theokratische Ordnung war, aber jetzt schon im Nachklang. Tatsächlich haben die eigentlich theokratischen Einrichtungen sehr große Ähnlichkeit mit dem dritten nachatlantischen Zeitraum, selbst die Einrichtungen der katholischen Kirche. Das setzt sich also fort, und neu kommt dazu das, was speziell dem griechisch-lateinischen Zeitraum entstammt: die äußeren Einrichtungen

tice et d'injustice, et autres choses de même nature. En ce qui concerne deux des parties de son être, l'homme réclame de ne pas seulement les porter en lui, mais de pouvoir les contempler dans ce que lui renvoie le monde extérieur. Par exemple, vous ne comprenez pas la civilisation grecque si vous ne savez pas qu'à cette époque la pure vie métabolique dont l'expression extérieure est la structure économique demeure encore instinctive et intérieure. L'homme n'en réclame encore aucun reflet extérieur, cette tendance n'apparaîtra qu'au xve siècle après J.-C. Si vous étudiez l'histoire telle qu'elle est réellement, et non comme la racontent les légendes qui ont été fabriquées par notre soi-disant science historique, vous trouverez également confirmé extérieurement ce qu'à partir de données occultes je vous ai communiqué au sujet de l'esclavage en Grèce, sans lequel la civilisation grecque, que nous admirons tant, n'est pas concevable. On ne peut concevoir l'existence de l'esclavage dans la structure sociale qu'en sachant que toute cette quatrième époque post-atlantéenne est dominée par le désir qu'existe au-dehors une organisation des domaines législatif et religieux, mais pas encore d'ordre économique autre qu'instinctif.

03008 - Ce n'est qu'à partir de notre époque, dont le début ne se situe pas avant le XVe siècle avant J.-C., qu'apparaît cette exigence de voir se refléter la totalité de l'homme tripartite dans la structure sociale extérieure au sein de laquelle il vit.

der res publica, diejenigen Einrichtungen, die sich auf die Verwaltung des äußeren Lebens beziehen, insofern Recht und Unrecht und dergleichen in Betracht kommt. Von zwei Gliedern seines Wesens fordert der Mensch, daß er sie nicht nur in sich trägt, sondern daß er sie im Spiegel äußerlich betrachten kann. Sie verstehen zum Beispiel die griechische Kultur nicht, wenn Sie nicht wissen, daß die Sache so ist, daß noch instinktiv, innerlich, bleibt, ohne daß ein äußeres Spiegelbild gefordert wird, das reine Stoffwechselleben, das sich äußerlich in der ökonomischen Struktur ausdrückt. Dafür wird noch kein äußerliches Spiegelbild verlangt. Die Tendenz, dafür ein äußeres Spiegelbild zu verlangen, tritt erst auf mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert. Studieren Sie die Geschichte, wie sie wirklich ist, nicht wie die Legenden sind, die fabriziert worden sind innerhalb unserer sogenannten Geschichtswissenschaft, so werden Sie das auch äußerlich bewahrheitet finden, was ich Ihnen aus okkulten Gründen mitgeteilt habe über das Sklaventum in Griechenland, ohne dessen Dasein die griechische Kultur, die wir so bewundern, undenkbar ist. Es ist als in der sozialen Struktur befindlich nur zu denken, wenn man weiß: Diesen ganzen vierten nachatlantischen Zeitraum beherrscht das Streben, außen eine Gesetzes- und religiöse Einrichtung zu haben, aber noch keine andere als eine instinktive ökonomische Ordnung.
Und erst unser Zeitraum, die Zeit, die aber erst mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert beginnt, fordert, den ganzen dreigliedrigen Menschen im Bilde auch in der sozialen äußeren Struktur zu sehen, in der er sich drinnen befindet.

03009 - C'est pourquoi nous devons aujourd'hui étudier l'homme tripartite, parce qu'il porte en lui le triple instinct d'avoir dans l'ordre extérieur, dans la structure sociale, ce dont je vous ai parlé : tout d'abord un domaine spirituel ayant sa propre administration, sa propre structure, puis un domaine administratif, domaine de la sécurité et de l'ordre, c'est-à-dire un domaine politique qui, lui aussi, est autonome, et enfin un domaine économique. Et c'est ce domaine économique dont notre époque exige pour la première fois une organisation extérieure. L'instinct de voir l'homme concrétisé dans l'image de la structure sociale n'apparaît qu'à notre époque. C'est la raison profonde pour laquelle ce n'est plus un simple instinct économique qui agit, et qui explique pourquoi cette nouvelle classe économique, le prolétariat, aspire à organiser extérieurement la structure économique, aussi consciemment que le fit la quatrième époque post-atlantéenne pour la structure régissant le domaine législatif, et la troisième, l'époque égypto-chaldéenne, pour la structure théocratique.

03010 - Ceci, mes chers amis, est la raison interne. Et vous ne pourrez juger justement de la conjoncture actuelle qu'en prêtant attention à cette raison interne. Vous comprendrez aussi pourquoi, il y a huit jours (2), il m'a fallu vous présenter cet ordre social ternaire. Il n'a vraiment pas été inventé, comme le sont justement aujourd'hui tous ces programmes établis par d'innombrables sociétés. Il résulte des forces que l'on peut observer lorsqu'on tient compte de la réalité de l'évolution. Il faut arriver à comprendre de manière véritablement concrète et objective les impulsions de l'évolution inhérentes au devenir de l'humanité.

So müssen wir heute studieren den dreigliedrigen Menschen, weil er den dreigliedrigen Instinkt entwickelt, in der äußeren Struktur, in der gesellschaftlichen Struktur das zu haben, was ich Ihnen gesagt habe: erstens ein geistiges Gebiet, das Selbstverwaltung, Selbststruktur hat; zweitens ein Verwaltungsgebiet, ein Sicherheits- und Ordnungsgebiet, ein politisches Gebiet also, das wiederum in sich selbständig ist, und drittens ein ökonomisches Gebiet; und dieses ökonomische Gebiet in äußerlicher Organisation fordert erstmals unser Zeitalter. Den Menschen verwirklicht zu sehen im Bilde der sozialen Struktur, das tritt als ein Instinkt erst in unserem Zeitalter auf. Das ist der tiefere Grund, warum nicht mehr ein bloßer ökonomischer Instinkt wirkt, sondern warum diejenige ökonomische Klasse, die erst geschaffen worden ist, das Proletariat, dahin strebt, so bewußt äußerlich die ökonomische Struktur einzurichten, wie der vierte nachatlantische Zeitraum die Verwaltungsstruktur des Gesetzeswesens, und der dritte nachatlantische Zeitraum, der ägyptisch-chaldäische, die theokratische Struktur eingerichtet hat.
Dies ist der innere Grund, meine lieben Freunde. Nur wenn Sie auf diesen inneren Grund hinschauen, können Sie die Verhältnisse in der Gegenwart richtig beurteilen. Dann werden Sie auch verstehen, warum ich Ihnen heute vor acht Tagen diese dreigliedrige soziale Ordnung vorlegen mußte. Sie ist wahrhaftig nicht erfunden, wie eben heute von unzähligen Gesellschaften Programme erfunden werden, sondern sie ist aus den Kräften heraus gesprochen, die man beobachten kann, wenn man auf die Wirklichkeit der Evolution geht. Das muß erreicht werden, daß man wirklich konkret und objektiv die Evolutionsimpulse, die in der Entwickelung der Menschheit sind, ver-

209 - SI L'ARGENT À TOUJOURS À FAIRE AVEC PRESTATION, IL N'Y A PLUS DE TRAVAIL FORCÉ.

+ Source GA 331, p. 058-061, 1/1989, 14/06/1919, Stuttgart + + - FG - +

Vous n'avez besoin que d'avoir un sens vivant pour ce qu'est un bout de papier, et vous vous direz : un bout de papier ne peut jamais être de la même manière une marchandise comme, par exemple, une miche de pain, que vous achetez dans un magasin. Je pense, c'est quelque chose, que le plus humble entendement peut comprendre, aucune science ne peut prétendre autre chose. Que ce que vous sortez comme papier monnaie de votre porte-monnaie, ne peut être une marchandise, mais seulement un ordre de paiement pour l'obtention d'une marchandise, rien d'autre. Il doit être une fois produit une marchandise, donc fournit quelque chose. Une prestation est dans ce sens aussi marchandise. Ce morceau de papier doit avoir été créé par un tel processus, qui produit la marchandise, la prestation, et ainsi le bout de papier ne représente que le pont entre la marchandise, que vous achetez dans le magasin, et cette marchandise qui doit être une fois produite, afin qu'on ait pu obtenir sur cette marchandise l'ordre de paiement en papier. C'est dit simplement le processus économique. Chaque autre élément dans le processus économique est malsain. Rien d'autre ne peut être échangé dans le processus économique, quand il doit être sain, que marchandise contre marchandise.

steht.

Wenn Geld immer mit Leistung zu tun hat, gibt es keinen Arbeitszwang mehr

+ Quelle GA 331, s. 058-061, 1/1989, 14.06.1919, Stuttgart + Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts + - - +

Sie brauchen nur einen wirklichen Lebenssinn dafür zu haben, was ein Stück Papier ist, und Sie werden sich sagen: Ein Stück Papier kann niemals in derselben Weise Ware sein wie zum Beispiel ein Laib Brot, den Sie im Laden kaufen. Ich meine, das ist etwas, was der schlichteste Verstand einsehen kann, und etwas anderes kann keine Wissenschaft behaupten. Das, was Sie als Geldzettel aus Ihrem Portemonnaie herausnehmen, kann keine Ware sein, sondern nur eine Anweisung auf den Erhalt einer Ware, nichts anderes. Deshalb muß es aber herkommen von der Ware. Es muß einmal eine Ware erzeugt, also etwas geleistet worden sein. Leistungen sind in diesem Sinne auch Ware. Dieses Papierstück muß geschaffen worden sein durch einen solchen Vorgang, der Ware, der Leistung hervorbringt, und so bildet das Papierstück nur die Brücke zwischen der Ware, die Sie im Laden kaufen, und jener Ware, die einmal erzeugt sein muß, damit man auf diese Ware die Papieranweisung hat erhalten können. Das ist, schlicht gesagt, der Wirtschaftsprozeß. Jedes andere Element im Wirtschaftsprozeß ist ungesund. Es kann im Wirtschaftsprozeß nichts anderes getauscht werden, wenn er gesund sein soll, als Ware gegen Ware.

Mais maintenant nous demandons : sera aujourd'hui échangé dans le processus économique purement marchandise contre marchandise ? Non, et aussitôt qu'on considère cela convenablement, on vient sur ce dont il s'agit. Aujourd'hui dans le processus économique ne sera pas échangé purement marchandises contre marchandise, mais aujourd'hui dans le processus économique sera échangé aussi peut-être, représenté par l'argent, alors marchandise ou argent contre travail. La force de travail sera aujourd'hui payée dans le processus économique tout comme marchandise. Mais par cela la force de travail est placée dedans le processus économique.

Voyez-vous, il y a une toute simple réflexion, qui peut vous montrer que la force de travail n'appartient pas du tout dans le processus économique, parce que dans sa manière ne peut, en fait, jamais être comparée avec une marchandise. On doit seulement en rapport à telle chose remettre aujourd'hui à leur place les représentations tout à fait complexes de l'humain. On doit arriver sur comment les humains ont appris à penser à l'envers sur ces choses.

Voyez une fois, une prestation de travail est liée avec un certain effort de l'organisme humain. Maintenant, l'humain peut même, aussi quand ce ne lui est pas nécessaire, par exemple, fendre du bois, avoir le besoin de travailler cependant. Alors, il fait du sport par exemple. Et la quantité de travail que l'un utilise sur le sport, elle pourrait sous d'autres conditions justement tout autant user le corps – quand il s'applique particulièrement au sport – comme le travail qui use le corps de celui qui fend du bois. Le travail n'a rien à voir avec le processus économique, mais le travail n'a à voir avec le processus économique seulement par là qu'il est appliqué sur quelque chose d'écono-

Nun fragen wir aber: Wird heute im Wirtschaftsprozeß bloß Ware gegen Ware getauscht? Nein, und sobald man sich das ordentlich überlegt, kommt man auf das, um was es sich handelt. Heute wird im Wirtschaftsprozeß nicht bloß Ware gegen Ware getauscht, sondern heute wird im Wirtschaftsprozeß noch Ware, wenn auch vielleicht repräsentiert durch das Geld, also Ware oder Geld getauscht gegen Arbeit. Die Arbeitskraft wird heute im Wirtschaftsprozeß ebenso bezahlt wie Ware. Dadurch aber ist die Arbeitskraft in den Wirtschaftsprozeß hineingestellt.

Sehen Sie, es gibt eine ganz schlichte Überlegung, die Ihnen zeigen kann, daß die Arbeitskraft gar nicht in den Wirtschaftsprozeß hineingehört, weil sie in ihrer Art eigentlich niemals mit irgendeiner Ware verglichen werden kann. Man muß nur mit Bezug auf solche Dinge heute die ganz vertrackten Vorstellungen der Menschen zurechtrücken. Man muß darauf kommen, wie die Menschen gelernt haben, über diese Dinge verkehrt zu denken.

Sehen Sie einmal, es ist doch Arbeitsleistung verbunden mit einer gewissen Anstrengung des menschlichen Organismus. Nun, der Mensch kann sogar, auch wenn er es nicht nötig hat, zum Beispiel Holz zu hacken, das Bedürfnis haben, dennoch zu arbeiten. Dann treibt er zum Beispiel Sport. Und die Arbeitsmenge, die einer auf den Sport verwendet, die könnte unter Umständen gerade ebensoviel den Körper abnutzen - wenn er sich beim Sport besonders anstrengt - wie die Arbeit dessen, der Holz hackt, den Körper abnutzt. Die Arbeit hat nichts zu tun mit dem wirtschaftlichen Prozeß, sondern die Arbeit hat nur dadurch mit dem Wirtschaftsprozeß etwas zu tun, daß sie

miquement plein de valeur. Le sport est quelque chose de sans valeur économiquement, est purement là pour l'égoïsme de l'humain. Fendre du bois est plein de valeur. Par cela que le travail est plein de valeur économiquement, il devient partie composante du processus économique. Mais ce qui au travail est l'essentiel, c'est qu'en rapport à l'application de mon travail je dois être un humain libre, que je ne puisse pas être poussé à cela par une contrainte économique de placer mon travail d'une manière quelconque au service du capitalisme. Quand il s'agit de l'application de la force de travail, là interviennent liberté et non-liberté et contrainte. Comment le travail doit être un objet du droit et non un objet de la vie économique est par cela ce qu'on doit de manière toute simple se rendre clair.

Dans la vie économique, a une signification seul ce qui sera fabriqué, produit par travail ; cela doit être payé. Mais ne doit pas être là un entrepreneur, qui paye au travailleur sa force de travail. Comment se comportent vis-à-vis l'un de l'autre contre-maître et travailleur, cela doit être défini sur un tout autre sol, sur le sol du droit. En rapport à la vie économique, quand véritable droit est disponible, le travailleur et le contre-maître ne peuvent être qu'associés qui se partagent entre eux de manière correcte le résultat de la prestation. À l'avenir il ne pourra plus y avoir de payements de la force de travail, cela signifie : le rapport de rémunération doit dégager, le rapport de rémunération n'a pas le droit d'exister plus longtemps.

auf etwas wirtschaftlich Wertvolles angewendet wird. Sport ist etwas wirtschaftlich Wertloses, ist bloß für den Egoismus des Menschen da. Holzhacken ist wertvoll. Dadurch, daß die Arbeit wirtschaftlich wertvoll ist, wird sie Bestandteil des Wirtschaftsprozesses. Aber das, was bei der Arbeit das Wesentliche ist, das ist, daß ich in bezug auf die Verwendung meiner Arbeit ein freier Mensch sein muß, daß ich nicht durch einen wirtschaftlichen Zwang dazu veranlaßt werden kann, meine Arbeit in einer beliebigen Weise in den Dienst des Kapitalismus zu stellen. Wenn es sich um die Verwendung der Arbeitskraft handelt, da greifen Freiheit und Unfreiheit und Zwang ein. Wie die Arbeit als solche ein Gegenstand des Rechts sein muß und nicht ein Gegenstand des Wirtschaftslebens, ist daher dasjenige, was man sich in ganz einfacher Weise klarmachen muß.
Im Wirtschaftsleben hat nur das eine Bedeutung, was durch Arbeit erzeugt, hervorgebracht wird; das muß bezahlt werden. Nicht aber muß dasein ein Unternehmer, der einem Arbeiter seine Arbeitskraft bezahlt. Wie sich der Arbeitsleiter und der Arbeiter zueinander verhalten, das muß auf einem ganz anderen Boden, auf dem Boden des Rechts, ausgemacht werden. In bezug auf das Wirtschaftsleben können, wenn wirkliches Recht vorhanden ist, der Arbeiter und der Arbeitsleiter nur Gesellschafter sein, die den Ertrag der Leistung in gerechter Weise unter sich verteilen. In Zukunft darf es keine Bezahlung der Arbeitskraft mehr geben, das heißt: Das Lohnverhältnis muß weg, das Lohnverhältnis darf ferner nicht existieren.

Un contexte devra être amené, et c'est alors un contexte social, où le contremaître et le travailleur fabriquent les marchandises conjointement et ce qu'ils fabriquent ensemble comme libres associés est d'une manière correcte partagé ensemble d'après le contrat de marchandises, pas le contrat de travail. Seulement quand une telle transformation des rapports de production sera amenée, on pourra parler de socialisation. Mais alors on cessera aussi par là dans un programme de socialisation d'utiliser tous les vieux concepts encore basés sur le capitalisme. On doit tout à fait fondamentalement transformer son penser (NDT : umdenken) On doit vraiment jeter au tas les vieilles représentations, pas à peu près purement parce que ce sont des représentations, mais parce qu'elles sont fichées dans la vie.

Mais maintenant encore quelque chose d'autre doit être surveillé. Quand la force de travail devra être placée à l'intérieur du processus économique, alors doit être là quelque chose. Et qu'est-ce ? Voyez-vous, là je dois de nouveau revenir sur le fait primordial du processus économique, sur le porte-monnaie et le magasin. Quand le feuillet, que j'ai dans le porte-monnaie, n'est vraiment rien d'autre que le bon à valoir sur une marchandise, alors ne peut régner fondamentalement pas du tout de contrainte au travail, car alors d'une manière quelconque ce billet doit toujours reconduire sur quelque chose, qui a été placé dans le monde comme prestation. Et il s'agit seulement qu'alors cette prestation circule, circule ainsi que la consommation règle la production à chaque instant. Mais ainsi n'est donc pas la chose aujourd'hui. Ce que je porte dans le porte-monnaie, c'est devenu aujourd'hui toute autre chose par le processus économique des temps récents qu'un ordre de paie-

Es muß ein Zustand herbeigeführt werden, und das ist dann ein sozialer Zustand, in dem der Arbeitsleiter und der Arbeiter die Waren gemeinschaftlich erzeugen und das, was sie als freie Gesellschafter miteinander erzeugen, in einer gerechten Weise nach dem Warenvertrag, nicht nach dem Arbeitsvertrag, miteinander teilen. Erst wenn eine solche Umgestaltung der Produktionsverhältnisse herbeigeführt wird, kann man von Sozialisierung sprechen. Dann hört man aber auch damit auf, in einem Sozialisierungsprogramm alle die alten Begriffe, die noch auf dem Kapitalismus basieren, zu verwenden. Man muß ganz gründlich umdenken. Man muß wirklich die alten Vorstellungen über den Haufen werfen, nicht etwa bloß weil sie Vorstellungen sind, sondern weil sie im Leben drinnenstecken.

Nun muß aber noch etwas beachtet werden. Wenn die Arbeitskraft innerhalb des Wirtschaftsprozesses in ein Zwangsverhältnis gestellt werden soll, dann muß etwas dasein. Was ist denn das? Sehen Sie, da muß ich wieder zurückkommen auf die Urtatsache des Wirtschaftsprozesses, auf das Portemonnaie und den Laden. Wenn der Zettel, den ich im Portemonnaie habe, wirklich nichts anderes ist als die Anweisung auf eine Ware, dann kann im Grunde genommen gar kein Arbeitszwang herrschen, denn dann muß in irgendeiner Weise dieser Schein immer zurückführen auf etwas, was als Leistung in die Welt gesetzt worden ist. Und es handelt sich nur darum, daß dann diese Leistung in der entsprechenden Weise zirkuliert, zirkuliert so, daß der Verbrauch die Produktion jederzeit regelt. Aber so ist die Sache ja heute nicht. Das, was ich da im Portemonnaie trage, das ist nämlich durch den Wirtschaftsprozeß der neueren Zeit etwas ganz anderes geworden als eine Anweisung auf

ment sur la marchandise. Cela est devenu marchandise en soi, est devenu quelque chose qui dans l'ordre social a une valeur autonome. Mais c'est devenu cela seulement par ce qu'une sorte de marchandise – qui au fond pourrait tout à fait être déconnectée, si seulement aussi l'État commerçant dirigeant Angleterre le déconnectait avec, alors elle pourrait être entièrement déconnectée du processus économique, dans un processus économique interne elle peut toujours être déconnectée, on aurait alors seulement encore besoin de prendre un autre égard vis-à-vis de l'étranger -, que ce billet, que je porte dans le porte-monnaie, a une autre signification qu'être un pur à-valoir sur marchandise. Cela brouille seulement de ce que par les conditions d'État a été créer une marchandise, qui en fait n'est pas une marchandise, notamment l'or ou l'argent. Les deux ne sont en réalité pas marchandise, mais sont représentés par le billet. Par là le processus de l'argent sera détaché du processus économique, sera tiré hors du processus économique, par là l'agent sera fait marchandise lui-même, et par là l'argent peut, qui en réalité n'a pas le droit d'être marchandise, devenir dans le processus économique pour lui entièrement autonome. Mais c'est le fondement du capitalisme.

[Quand on peut gérer entièrement autonome avec l'argent, qu'est-ce qui apparaît là ? Là ne peut jamais être créé autrement que par là que des marchandises seront fabriquées, mais marchandise ne peut être fabriquée dans la vie économique de la division du travail jamais autrement que par travail, ainsi apparaît pouvoir sur la force de travail par le capital. Capital n'est rien d'autre que pouvoir sur force de travail humain.]* On reçoit la possibilité, de se procurer de la force de travail humain, en ce qu'on dé-

die Ware. Das ist nämlich selber Ware geworden, ist etwas geworden, was in der sozialen Ordnung einen selbständigen Wert hat. Das ist es aber nur dadurch geworden, daß eine Warenart - die im Grunde genommen ganz ausgeschaltet werden könnte, wenn sie nur der führende Handelsstaat England auch mit ausschalten würde, dann könnte sie ganz aus dem Wirtschaftsprozeß ausgeschaltet werden, in einem inneren Wirtschaftsprozeß kann sie immer ausgeschaltet werden, man würde dann nur noch gegenüber dem Ausland eine andere Rücksicht zu nehmen brauchen -, daß dieser Schein, den ich im Portemonnaie trage, eine andere Bedeutung hat, als eine bloße Anweisung auf Ware zu sein. Dies rührt nun daher, daß durch die Staatsverhältnisse eine Ware geschaffen worden ist, die eigentlich keine Ware ist, nämlich das Gold oder Silber. Beide sind ja in Wirklichkeit keine Ware, werden aber repräsentiert durch den Schein. Dadurch wird der Geldprozeß losgelöst vom Wirtschaftsprozeß, wird herausgezogen aus dem Wirtschaftsprozeß, dadurch wird das Geld selber zur Ware gemacht, und dadurch kann das Geld, das in Wahrheit keine Ware sein darf, im Wirtschaftsleben für sich ganz selbständig werden. Das ist aber die Grundlage des Kapitalismus.
[Wenn man mit dem Geld selbständig wirtschaften kann, was entsteht da? Da Geld niemals anders geschaffen werden kann als dadurch, daß Waren erzeugt werden, Ware aber im arbeitsteiligen Wirtschaftsleben nie anders erzeugt werden kann als durch Arbeit, so entsteht Macht über die Arbeitskraft durch das Kapital. Kapital ist nichts anderes als Macht über menschliche Arbeitskraft.]* Man bekommt die Möglichkeit, sich menschliche Arbeitskraft zu verschaffen, indem man das Geld als selbständige

tache l'argent comme marchandise autonome du processus économique pendant que l'argent en fait devrait être un billet sans valeur dans le sens d'un à valoir sur ce que comme marchandise on échange par l'argent. Mais par ce détachement de l'argent, la force de travail est devenue valet du pouvoir « capital ». Par là règne aujourd'hui quelque chose dans le processus économique qui par exemple le fausse continuellement en rapport à la formation des prix. Car pendant que je ne devrais que payer les marchandises, je dois payer avec la force de travail. Mais parce que sur la force de travail règne le pouvoir du capital, la force de travail sera payée si peu cher que possible, parce que naturellement le pouvoir qui règne, a la tendance à acheter si peu cher que possible. La force de travail est-elle contenue elle-même dans le processus économique, ainsi sera-t-elle rendue peu chère par le capitalisme.
Ce dont il s'agit, c'est que la force de travail doit sortir du processus économique. Dans le processus économique n'a le droit d'être que marchandise.

210 - MESURE DU TRAVAIL FIXÉE DÉMOCRATIQUEMENT S'EXERCE SUR LES PRIX.

+ Source GA 023, p. 077-080, 6/1976, 28/04/1919, + + - - +

[02/30] On peut percevoir à quel point les pensées avancées ici sont fondées dans la vie véritable de l'humanité, quand on dirige le regard sur le travail que l'homme accomplit pour l'organisme social, par sa force physique de travail corporel. Dans la forme économique capitaliste, ce travail s'est incorporé à l'organisme social de telle façon que l'employeur l'achète à l'employé, comme une marchandise. Un échange s'établit entre argent (représentant de marchandise) et travail. Mais dans la réalité un tel

Ware loslöst von dem Wirtschaftsprozeß, während das Geld eigentlich bloß ein wertloser Schein sein sollte im Sinne einer Anweisung auf das, was man als Ware durch das Geld eintauscht. Durch diese Loslösung des Geldes aber ist die Arbeitskraft zum Knecht der Macht « Kapital » geworden. Dadurch waltet heute etwas in dem Wirtschaftsprozeß, was ihn zum Beispiel in bezug auf die Preisbildung fortwährend verfälscht. Denn während ich nur die Ware bezahlen sollte, muß ich mitbezahlen die Arbeitskraft. Aber weil über die Arbeitskraft die Macht des Kapitals herrscht, wird die Arbeitskraft so billig wie möglich bezahlt, weil natürlich eine Macht, die herrscht, die Tendenz hat, so billig wie möglich einzukaufen. Ist die Arbeitskraft im Wirtschaftsprozeß selbst enthalten, so wird sie durch den Kapitalismus verbilligt.

Worauf es nun ankommt, das ist, daß die Arbeitskraft aus dem Wirtschaftsprozeß heraus muß. Im Wirtschaftsprozeß darf nur Ware sein.

Demokratisch festgelegtes Maß der Arbeit wirkt sich auf Preise aus

+ Quelle GA 023, s. 077-080, 6/1976, 28.04.1919, + Schriftliches Werk, «Die Kernpunkte der sozialen Frage» + - - +

Man kann durchschauen, wie die hier vorgebrachten Gedanken im wirklichen Leben der Menschheit begründet sind, wenn man den Blick auf die Arbeit lenkt, welche der Mensch für den sozialen Organismus durch seine körperliche Arbeitskraft verrichtet. Innerhalb der kapitalistischen Wirtschaftsform hat sich diese Arbeit dem sozialen Organismus so eingegliedert, daß sie durch den Arbeitgeber wie eine Ware dem Arbeitnehmer abgekauft wird. Ein Tausch wird eingegangen zwischen Geld (als Repräsentant

échange ne peut s'accomplir; il ne fait que sembler s'accomplir. [* Dans la vie, il est tout à fait possible non seulement que des processus soient expliqués dans un sens erroné mais qu'ils s'accomplissent dans un sens erroné. Argent et travail ne sont pas des valeurs échangeables; seuls sont échangeables argent et produit du travail. Si je donne de l'argent en échange du travail, je fais alors quelque chose de faux; je crée un processus illusoire, car en réalité je ne peux donner de l'argent que pour le produit d'un travail.] En réalité, l'employeur reçoit de l'ouvrier des marchandises qui ne peuvent être produites que si l'ouvrier donne sa force de travail pour leur production. De la contre-valeur de ces marchandises, l'ouvrier reçoit une part; l'employeur reçoit l'autre part. La production de la marchandise se fait par l'action conjointe de l'employeur et de l'employé. Ce n'est que le produit de cette action en commun qui passe dans le circuit de la vie économique. La fabrication du produit exige un rapport juridique entre ouvrier et entrepreneur. Par la nature de l'économie capitaliste, ce rapport peut cependant être transformé: être conditionné par la suprématie économique de l'employeur sur l'ouvrier. Dans un organisme social sain, il doit être mis en évidence que le travail ne peut être payé. On ne peut pas, comme on le fait dans le cas d'une marchandise, lui attribuer une valeur économique. Ce n'est que la marchandise produite par le travail qui aura une telle valeur, en comparaison avec d'autres marchandises. De quelle façon et dans quelle mesure un homme a à travailler pour le maintien de l'organisme social, cela doit être réglé sur la base de ses capacités et en tenant compte des conditions d'une existence digne et humaine. Et cela ne peut se faire que si l'État effectue cette régulation en toute indépendance des or-

der Waren) und Arbeit. Aber ein solcher Tausch kann sich in Wirklichkeit gar nicht vollziehen. Er scheint sich nur zu vollziehen. (Es ist durchaus möglich, daß im Leben Vorgänge nicht nur in einem falschen Sinne erklärt werden, sondern daß sie sich in einem falschen Sinne vollziehen. Geld und Arbeit sind keine austauschbaren Werte, sondern nur Geld und Arbeitserzeugnis. Gebe ich daher Geld für Arbeit, so tue ich etwas Falsches. Ich schaffe einen Scheinvorgang. Denn in Wirklichkeit kann ich nur Geld für Arbeitserzeugnis geben.) In Wirklichkeit nimmt der Arbeitgeber von dem Arbeiter Waren entgegen, die nur entstehen können, wenn der Arbeiter seine Arbeitskraft für die Entstehung hingibt. Aus dem Gegenwert dieser Waren erhält der Arbeiter einen Anteil, der Arbeitgeber den andern. Die Produktion der Waren erfolgt durch das Zusammenwirken des Arbeitgebers und Arbeitnehmers. Das Produkt des gemeinsamen Wirkens geht erst in den Kreislauf des Wirtschaftslebens über. Zur Herstellung des Produktes ist ein Rechtsverhältnis zwischen Arbeiter und Unternehmer notwendig. Dieses kann aber durch die kapitalistische Wirtschaftsart in ein solches verwandelt werden, welches durch die wirtschaftliche Übermacht des Arbeitgebers über den Arbeiter bedingt ist. Im gesunden sozialen Organismus muß zutage treten, daß die Arbeit nicht bezahlt werden kann. Denn diese kann nicht im Vergleich mit einer Ware einen wirtschaftlichen Wert erhalten. Einen solchen hat erst die durch Arbeit hervorgebrachte Ware im Vergleich mit andern Waren. Die Art, wie, und das Maß, in dem ein Mensch für den Bestand des sozialen Organismus zu arbeiten hat, müssen aus seiner Fähigkeit heraus und aus den Bedingungen eines menschenwürdigen Daseins geregelt werden. Das kann nur geschehen, wenn

ganes de gestion de la vie économique.

[02/31] Par une telle réglementation, se créera, pour la marchandise, une base de valeur comparable à celle qui est donnée par les conditions de la nature. De même que la valeur d'une marchandise est donnée par rapport à une autre en fonction des matières premières, ainsi la valeur marchande devra-t-elle devenir dépendante de la nature et de la quantité du travail qui, selon l'ordre juridique, pourra être mis en œuvre pour la création de cette marchandise. [* Un tel rapport entre le travail et l'ordre juridique contraindra les associations actives dans la vie économique à compter avec ce qui «est du droit» comme avec une condition préalable. C'est cependant par-là qu'on arrivera à ce que l'ordre économique dépende de l'Homme, et non pas l'Homme de l'ordre économique.]

[02/32] La vie économique sera de cette manière soumise de deux côtés à ces conditions nécessaires: du côté des ressources naturelles, que l'humanité doit prendre comme elles lui sont données; et du côté de la base juridique qui doit être créée, du fond de la conscience du droit, dans l'État politique, indépendant de la vie économique.

[02/33] Il est évident que par une telle conduite de l'organisme social le niveau de la prospérité économique montera ou baissera en fonction du travail qui sera employé selon les critères de la conscience du droit. Une telle dépendance de la prospérité économique est toutefois nécessaire dans un organisme social sain. Elle seule peut empêcher que l'homme ne soit utilisé par la vie économique à un point tel qu'il ne peut plus

diese Regelung von dem politischen Staate aus in Unabhängigkeit von den Verwaltungen des Wirtschaftslebens geschieht.
Durch eine solche Regelung wird der Ware eine Wertunterlage geschaffen, die sich vergleichen läßt mit der andern, die in den Naturbedingungen besteht. Wie der Wert einer Ware gegenüber einer andern dadurch wächst, daß die Gewinnung der Rohprodukte für dieselbe schwieriger ist als für die andere, so muß der Warenwert davon abhängig werden, welche Art und welches Maß von Arbeit zum Hervorbringen der Ware nach der Rechtsordnung aufgebracht werden dürfen*. (Ein solches Verhältnis der Arbeit zur Rechtsordnung wird die im Wirtschaftsleben tätigen Assoziationen nötigen, mit dem, was «rechtens ist» als mit einer Voraussetzung zu rechnen. Doch wird dadurch erreicht, daß die Wirtschaftsorganisation vom Menschen, nicht der Mensch von der Wirtschaftsordnung abhängig ist.)
Das Wirtschaftsleben wird auf diese Weise von zwei Seiten her seinen notwendigen Bedingungen unterworfen: von Seite der Naturgrundlage, welche die Menschheit hinnehmen muß, wie sie ihr gegeben ist, und von Seite der Rechtsgrundlage, die aus dem Rechtsbewußtsein heraus auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen politischen Staates geschaffen werden soll.
Es ist leicht einzusehen, daß durch eine solche Führung des sozialen Organismus der wirtschaftliche Wohlstand sinken und steigen wird je nach dem Maß von Arbeit, das aus dem Rechtsbewußtsein heraus aufgewendet wird. Allein eine solche Abhängigkeit des volkswirtschaftlichen Wohlstandes ist im gesunden sozialen Organismus notwendig. Sie allein kann verhindern, daß der Mensch durch das Wirtschaftsleben so verbraucht wer-

ressentir son existence comme digne d'un être humain. Et c'est justement de la présence du sentiment que l'existence est indigne d'un homme que proviennent, en vérité, tous les ébranlements de l'organisme social.
[02/34] Contre un trop forte baisse du niveau de vie provenant du juridique, existe une possibilité d'intervention assez semblable à celle qui permet, de l'autre côté, d'améliorer les ressources naturelles. On peut, par des moyens techniques, rendre plus productif un sol qui l'est peu; si l'on y est incité par une trop forte baisse de la prospérité, on peut modifier la quantité de travail et la façon de travailler. Mais cette modification ne doit pas être issue, sans intermédiaire, du circuit de la vie économique. Mais s'effectuer à partir de la compréhension qui se développe au sein de la vie juridique, indépendante de la vie économique.

211 - MOTIVATION AU TRAVAIL DE LA VIE DE L'ESPRIT ET DE LA VIE JURIDIQUE PLUTÔT QUE DE LA VIE ÉCONOMIQUE.

+ Source GA 024, p. 048-052, 2/1982, 00/08/1919, + + - G. Klockenbring - +

CAPACITÉ DE TRAVAIL, VOLONTÉ DE TRAVAIL ET ORGANISME SOCIAL TRIPARTITE
Des personnalités de tendance socialiste estiment que la forme actuelle du profit constitue dans l'économie un stimulant du travail dont la suppression permettra l'instauration d'un ordre social plus sain. De tels penseurs se trouvent dès lors devant une question pressante: qu'est-ce qui engagera les hommes à consacrer leurs capacités et leurs énergies à la production économique quand celle-ci ne leur offrira plus la satisfaction égoïste du

de, daß er sein Dasein nicht mehr als menschenwürdig empfinden kann. Und auf dem Vorhandensein der Empfindung eines menschenunwürdigen Daseins beruhen in Wahrheit alle Erschütterungen im sozialen Organismus.
Eine Möglichkeit, den volkswirtschaftlichen Wohlstand von der Rechtsseite her nicht allzu stark zu vermindern, besteht in einer ähnlichen Art, wie eine solche zur Aufbesserung der Naturgrundlage. Man kann einen wenig ertragreichen Boden durch technische Mittel ertragreicher machen; man kann, veranlaßt durch die allzu starke Verminderung des Wohlstandes, die Art und das Maß der Arbeit ändern. Aber diese Anderung soll nicht aus dem Kreislauf des Wirtschaftslebens unmittelbar erfolgen, sondern aus der Einsicht, die sich auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtslebens entwickelt.

Motivation für Arbeit aus Geistesleben und Rechtsleben statt Wirtschaftsleben

+ Quelle GA 024, s. 048-052, 2/1982, 00.08.1919, + Aufsatz «Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus» aus «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» + - - +

(Aufsatz unter dem Titel: Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus)
Sozialistisch denkende Persönlichkeiten sehen in der bisherigen Form des Gewinnes innerhalb des Wirtschaftslebens einen Arbeitsantrieb, von dessen Beseitigung die Herbeiführung gesünderer sozialer Zustände, als die bisherigen sind, abhängt. Für solche Persönlichkeiten wird die Frage drängend: Was wird die Menschen veranlassen, ihre Fähigkeiten in einem notwendigen Stärkegrade in den Dienst des wirtschaftlichen Produzierens

profit personnel? On ne peut pas dire que les partisans de la socialisation accordent à cette question toute l'attention qu'elle mérite. Exiger qu'à l'avenir l'homme ne travaille plus pour lui-même mais pour la communauté reste une vaine exhortation tant que l'on n'aura pas une connaissance réelle de ce qui peut déterminer les âmes à reporter sur une cause commune le dévouement qui jusqu'ici servait leur intérêt i personnel. On peut s'imaginer que la répartition du travail de chacun, régie par l'administration centrale, permettrait aussi une répartition équitable des produits du travail par cette administration centrale. Mais c'est une illusion. Cette hypothèse tient certes compte d'un besoin de consommation qui doit être satisfait; mais elle néglige le fait que la simple connaissance de ces besoins reste loin d'engendrer en l'homme le dévouement à la production, s'il doit produire pour la communauté et non pour lui-même. L'homme n'éprouve aucune satisfaction à savoir qu'il travaille pour la société. C'est pourquoi ce savoir ne lui servira pas de stimulant.

Si l'on veut supprimer le profit égoïste comme stimulant du travail, il faut le remplacer par un autre. Si le dynamisme du circuit économique se fonde sur d'autres éléments que le profit personnel, l'administration ne dispose d'aucune prise sur la volonté de travail. Par le fait même de cette impuissance elle répond à une exigence sociale ressentie par une

zu stellen, wenn der Egoismus, der im Gewinn seine Befriedigung findet, sich nicht mehr ausleben kann? Man kann nicht sagen, daß dieser Frage genügend Sorgfalt bei denen zugewandt wird, die an Sozialisierung denken. Die Forderung: in Zukunft dürfe der Mensch nicht mehr für sich, sondern er müsse « für die Gemeinschaft » arbeiten, bleibt wesenlos, solange man nicht wirklichkeitsgemäße Erkenntnisse darüber entwickeln kann, auf welche Art man Menschenseelen dazu bestimmen kann, daß sie « für die Gemeinschaft » ebenso willig arbeiten, wie für sich selbst. Man könnte sich allerdings der Meinung hingeben, eine zentrale Verwaltung werde jeden Menschen an seinen Arbeitsplatz stellen, und dann werde durch diese Organisation der Arbeit auch möglich sein, die Arbeitsprodukte in gerechter Art von der Zentralverwaltung aus zu verteilen. Allein eine solche Meinung fußt auf einer Illusion. Sie rechnet zwar damit, daß die Menschen Konsumbedürfnisse haben und daß diese befriedigt werden müssen; aber sie rechnet nicht damit, daß das bloße Bewußtsein vom Vorhandensein dieser Konsumbedürfnisse in dem Menschen nicht eine Hingabe an die Produktion hervorruft, wenn er nicht für sich, sondern für die Gemeinschaft produzieren soll. Er wird durch dieses bloße Bewußtsein, für die Gesellschaft zu arbeiten, keine Befriedigung empfinden. Deshalb wird ihm daraus kein Arbeitsantrieb erstehen können.
Man sollte durchschauen, daß man in dem Augenblicke einen neuen Arbeitsantrieb schaffen muß, in dem man daran denkt, den alten des egoistischen Gewinnes zu beseitigen. Eine Wirtschaftsverwaltung, welche diesen Gewinn nicht innerhalb der in ihrem Kreislauf wirkenden Kräfte hat, kann von sich aus überhaupt keine Wirkung auf den menschli-

grande partie de l'humanité parvenue au stade actuel de l'évolution: le refus de travailler par contrainte économique. Les hommes de cette catégorie voudraient travailler pour des mobiles plus conformes à la dignité humaine. Sans doute chez beaucoup d'entre eux ce désir se trouve-t-il encore à l'état d'impulsion inconsciente, instinctive; mais dans la vie sociale, ces impulsions inconscientes ont une portée bien plus grande que les idées consciemment exprimées. Les idées conscientes sont souvent issues d'une incapacité de voir clair en soi-même. 'occuper seulement de ces idées c'est rester à la surface des choses. Il faut donc ne pas se leurrer sur des idées superficielles et prêter attention aux aspirations réelles et profondes de l'humanité. Il est incontestable, :Vautre part, qu'à notre époque, mouvementée, dans la vie sociale, de bas instincts se déchaînent. Mais e invoquant contre elle les agissements de tels instincts, on ne saurait étouffer la revendication, justifiée, d conditions d'existence plus conformes à la dignité humaine.

Si la structure économique ne comporte plus de stimulant direct de la volonté de travail, cette action stimulante devra émaner d'un autre secteur de l'organisation sociale. La conception de l'organisme social tripartite tient compte du stade actuel de notre évolution en réduichen Arbeitswillen ausüben. Und gerade dadurch, daß sie dies nicht kann, erfüllt sie eine soziale Forderung, bei der ein großer Teil der Menschheit auf der gegenwärtigen Stufe seiner Entwickelung angelangt ist. Dieser Teil der Menschheit will nicht mehr durch den wirtschaftlichen Zwang an die Arbeit gebracht werden. Er möchte aus Antrieben heraus arbeiten, welche der Würde des Menschen mehr entsprechen. Zweifellos ist diese Forderung bei vielen Menschen, an die man bei ihrer Erhebung denken muß, eine mehr oder weniger unbewußte, instinktive; aber im sozialen Leben bedeuten solche unbewußte, instinktive Impulse etwas weit Wichtigeres als die Ideen, die man begrubt vorbringt. Diese bewußten Ideen verdanken ihren Ursprung oft nur der Tatsache, daß die Menschen nicht die geistige Kraft haben, wirklich zu durchschauen, was in ihnen vorgeht. Befaßt man sich mit solchen Ideen, so bewegt man sich im Wesenlosen. Es ist deshalb notwendig, trotz dem Täuschenden solcher Oberflächenideen auf wahre Forderungen der Menschen, wie die gekennzeichnete, die Aufmerksamkeit zu richten. Andererseits ist auch nicht in Abrede zu stellen, daß niedrige menschliche Instinkte in einer Zeit, in welcher, wie an der Gegenwart, das soziale Leben wilde Wogen wirft, ihr Wesen treiben. Man wird aber die Forderung nach einem menschenwürdigen Dasein, die berechtigt in obigem Sinne erhoben wird, nicht ertoten, wenn man das Walten niedriger menschlicher Instinkte benutzt, um auch sie anzuklagen.

Wenn eine Organisation des Wirtschaftswesens entstehen soll, die keine Wirkung auf den Arbeitswillen der Menschen haben kann, so muß diese Wirkung von einer anderen Organisation kommen. Die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus trägt der Tatsache Rechnung,

sant la vie économique aux seuls processus économiques. Les organes administratifs de l'économie seront en mesure de fournir des renseignements précis sur les besoins de la consommation, la meilleure méthode de distribution, la nécessité d'augmenter ou de diminuer tel secteur de production. Mais ces informations techniques n'engendrent pas la productivité subjective; de même, l'administration n'aura pas les moyens d'instaurer un système d'éducation et d'enseignement cultivant les facultés individuelles qui sont la source de l'activité économique. Dans le cadre de l'ancien système économique ces facultés étaient cultivées dans l'espoir du profit. personnel. Les injonctions émanant d'une administration à caractère purement gestionnaire sont impuissantes à stimuler le développement des facultés individuelles tout comme elles sont impuissantes à mobiliser la volonté de travail des individus. La conception de l'organisme social tripartite veut éviter cette erreur. Par la vie culturelle autonome elle veut offrir à l'individu un champ d'expérience directe où il acquiert une connaissance vivante de la société humaine pour laquelle il est appelé à travailler. Il y apprend à apprécier les rapports de structure entre le travail individuel et l'ensemble de l'ordre social, et parvient à aimer son propre travail en raison de sa valeur pour la collectivité. La vie culturelle autonome, telle que la conçoit la tripartition, prépare le terrain à des forces nouvelles qui prendront le relais des mobiles égoïstes entretenus par l'appât du gain. L'autonomie de la vie culturelle est la condition indispensable à l'éclosion d'un amour de la société humaine comparable à l'amour qu'apporte l'artiste à la création de ses oeuvres. Si nous ne sommes pas prêts à cul!tiver cet amour dans l'autonomie de la vie de l'esprit, nous ferons mieux d'abandonner

daß das Wirtschaftsleben auf der gegenwärtigen Entwickelungsstufe der zivilisierten Menschheit nur im Wirtschaften sich erschöpfen soll. Die Verwaltung eines solchen Wirtschaftslebens wird durch ihre Organe feststellen können, welches der Umfang der Konsumbedürfnisse ist; wie in bester Art die Erzeugnisse an die Konsumenten gebracht werden können; in welchem Umfange das eine oder andere Produkt erzeugt werden soll. Allein sie wird kein Mittel haben, in dem Menschen den Produktionswillen zu erzeugen; und sie wird auch nicht in der Lage sein, die Erziehungs- und Unterrichtseinrichtungen zu treffen, durch die jene individuellen Fähigkeiten der Menschen gepflegt werden, welche die Quelle des Wirtschaftens bilden müssen. In dem alten, bis in die Gegenwart reichenden Wirtschaftssystem pflegten die Menschen diese Fähigkeiten, weil sie sich eben der Hoffnung auf persönlichen Gewinn hingeben konnten. Es wäre ein verhängnisvoller Irrtum, wenn man glauben wollte, daß das bloße Gebot von Wirtschaftsverwaltungen, die nur das Wirtschaften im Auge haben, lusterweckend auf die Ausbildung von individuellen menschlichen Fähigkeiten wirken könne, und daß ein solches Gebot Kraft genug hatte, den Menschen zur Einsetzung seines Arbeitswillens zu veranlassen. Daß man sich diesem Irrtum nicht hingebe, das will die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus. Sie will in dem freien, auf sich selbst gestellten Geistesleben ein Gebiet schaffen, in dem der Mensch lebensvoll verstehen lernt, was die menschliche Gesellschaft ist, für die er arbeiten soll; ein Gebiet, in dem er die Bedeutung einer Einzelarbeit im Gefüge der ganzen gesellschaftlichen Ordnung so durchschauen lernt, daß er diese Einzelarbeit wegen ihres Wertes für das Ganze lieben lernt. Sie will in dem freien

l'espoir d'une réorganisation sociale. Qui doute de la perméabilité des . hommes aux forces de l'amour remet nécessairement en question la possibilité d'exclure le profit personnel de la vie économique. Qui ne peut croire que l'autonomie de la vie culturelle engendre cet amour dans les âmes ignore que la passion du gain n'est pas une qualité inhérente à la nature humaine, mais résulte de la subordination de la vie spirituelle à l'Etat et à l'économie. L'opinion courante que la tripartition reste irréalisable avec les hommes d'aujourd'hui, se fonde sur cette erreur. En réalité, l'organisme social tripartite exerce une action pédagogique qui rend les hommes différents de ce qu'ils étaient par suite du système ancien d'économie politique.

De même que la vie culturelle autonome engendrera 'les impulsions nécessaires au développement des facultés individuelles, l'organisation juridique fondée sur une constitution démocratique fournira le ressort indispensable à la volonté de travail. Dans un organisme social où la sauvegarde des droits personnels deviendra un acte de réciprocité entre individus majeurs et responsables, les rapports ainsi établis auront le pouvoir d'enflammer la volonté de travailler «pour la communauté». Il ne faudrait pas oublier

Geistesleben die Grundlagen schaffen, die ein Ersatz sein können für den Antrieb, der aus der persönlichen Gewinnsucht kommt. Nur in einem freien Geistesleben kann eine solche Liebe zur menschlichen gesellschaftlichen Ordnung entstehen, wie sie etwa der Künstler zu dem Entstehen seiner Werke hat. Will man aber nicht daran denken, in einem freien Geistesleben eine solche Liebe zu pflegen, so gebe man nur alles Streben nach einem Neubau der sozialen Ordnung auf. Wer daran zweifelt, daß die Menschen zu solcher Liebe erziehbar sind, der muß auch zweifeln an der Möglichkeit, den persönlichen Gewinn aus dem Wirtschaftsleben auszuschalten. Wer nicht daran glauben kann, daß ein freies Geistesleben in dem Menschen solche Liebe erzeugt, der weiß eben nicht, daß die Abhängigkeit des Geisteslebens von Staat und Wirtschaft die Sucht nach persönlichem Gewinn hervorbringt, und daß diese Sucht nicht ein elementarisches Ergebnis der Menschennatur ist. Auf diesem Irrtum beruht es, daß so häufig gesagt wird, zur Verwirklichung der Dreigliederung seien andere Menschen als die gegenwärtigen nötig. Nein, die Menschen werden durch den dreigliedrigen Organismus so erzogen, daß sie anders werden, als sie bisher durch die Staatswirtschaftsordnung waren.
Und wie das freie Geistesleben die Antriebe zur Ausbildung der individuellen Fähigkeiten erzeugen wird, so wird das demokratisch orientierte Rechtsstaatsleben dem Arbeitswillen die notwendigen Impulse geben. In den wirklichen Beziehungen, die sich herstellen werden zwischen den in einem sozialen Organismus vereinigten Menschen, wenn jeder Mündige gegenüber jedem Mündigen seine Rechte regeln wird, kann es liegen, daß der Wille sich entzündet, « für die Gemeinschaft » zu arbeiten. Man sollte dar-

que la qualité des apports humains est la condition préalable à tout sentiment de solidarité, et que cette solidarité peut s manifester dans la volonté de travail. La réalisation d'un Etat constitué de la sorte permettra à chaque individu de s'intégrer de façon organique et en toute connaissance de cause dans le champ des activités communes. Chacun connaîtra la raison de son travail et de ce fait éprouvera le désir de travailler dans une communauté à laquelle il sait appartenir de par sa volonté.
Quiconque accepte l'idée de l'organisme social tripartite se rend compte que la société coopérative de structure étatique visée par le socialisme d'orientation marxiste ne peut créer le ressort indispensable à la capacité et à la volonté de travail. Fort de cette certitude il s'opposera à ce que la réalité concrète de l'ordre social fasse oublier l'essence profonde de l'être humain. Une pratique de la vie digne de ce nom ne saurait s'en tenir aux seules institutions concrètes; elle doit tenir compte à la fois des possibilités actuelles et futures de l'être humain.

212 - LE TRAVAIL SE LAISSE DÉCIDER PAR DES DÉCISIONS À LA MAJORITÉ.

+ Source GA 297a, p. 036-036, 1/1998, 21/02/1921, Utrecht + + - FG - +

Entre les deux, la vie spirituelle libre et la vie économique associative, se tient alors le particulièrement politique, la particulière vie d'État, où les décisions à la majorité ont leur justification ; où tout, aussi le travail humain, vient au débat, pour qui chaque humain devenu majeur est compétent. Dans la vie spirituelle libre, chaque humain devenu majeur n'est pas compétent ; là des décisions à la majorité ne pourraient que tout altérer, tout comme dans la vie économique. Mais il y a par exemple manière et mesure du travail, du travail humain ; il y a

an denken, daß durch solche Beziehungen ein wahres Gemeinschaftsgefühl erst entstehen und aus diesem Gefühl der Arbeitswille erwachsen kann. Denn in der Wirklichkeit wird ein solcher Rechtsstaat die Folge haben, daß ein jeder Mensch lebendig, mit vollem Bewußtsein, in dem gemeinsamen Arbeitsfelde darinnen steht. Er wird wissen, wofür er arbeitet; und er wird arbeiten wollen innerhalb der Arbeitsgemeinschaft, in die er sich durch seinen Willen eingegliedert weiß.

Wer die Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus anerkennt, der durchschaut, daß die Großgenossenschaft mit staatsgemäßer Struktur, die von dem marxistischen Sozialismus angestrebt wird, keine Antriebe erzeugen kann für Arbeitsfähigkeit und Arbeitswillen. Er will, daß über der Wirklichkeit der äußeren Lebensordnung nicht die wirkliche Wesenheit des Menschen vergessen werde. Denn Lebenspraxis kann nicht bloß die Rechnung machen mit äußeren Einrichtungen; sie muß in die Rechnung einstellen, was der Mensch ist und werden kann.

Arbeit läßt sich über Mehrheitsbeschlüsse bestimmen

+ Quelle GA 297a, s. 036-036, 1/1998, 21.02.1921, Utrecht + + - - +

Zwischen den beiden, dem freien Geistesleben und dem assoziativen Wirtschaftsleben, steht dann das eigentliche politische, das eigentliche Staatsleben, wo die Majoritätsbeschlüsse ihre Berechtigung haben; wo alles, auch die menschliche Arbeit, zur Verhandlung kommt, für das jeder mündig gewordene Mensch kompetent ist. Im freien Geistesleben ist nicht jeder mündig gewordene Mensch kompetent; da könnten Majoritätsbeschlüsse nur alles verderben, ebenso im Wirtschaftsleben. Aber es gibt zum Beispiel Art und Maß der Arbeit, der menschli-

des domaines où l'humain, quand il est devenu majeur, est compétent, où un humain se tient comme égal vis-à-vis de l'autre. C'est le domaine étatique-juridique, politique proprement dit dans l'organisme social triarticulé.

chen Arbeit; es gibt Gebiete, wo jeder Mensch, wenn er mündig geworden ist, kompetent ist, wo ein Mensch dem anderen als Gleicher gegenübersteht. Das ist das eigentliche staatlich-juristische, politische Gebiet im dreigliedrigen sozialen Organismus.

213 - VÉRITABLE DROIT DU TRAVAIL PAR TEMPS DE TRAVAIL FIXÉ DÉMOCRATIQUEMENT.

Wahres Arbeitsrecht durch demokratisch festgelegte Arbeitszeit

+ Source GA 328, p. 152-153, 1/1977, 08/03/1919, Zürich + + - FG - +

+ Quelle GA 328, s. 152-153, 1/1977, 08.03.1919, Zürich + Öffentlicher Vortrag vorwiegend vor Arbeitern im Volkshaus + - - +

Sur base associative devra reposer le cycle du processus économique ; sur de purs fondements démocratiques, sur le principe de l'égalité, de tous les humains dans leur rapport les uns aux autres, devra reposer au sens étroit à vrai dire l'organisation politique. De cette organisation politique jaillira quelque chose de tout à fait autre que le pouvoir économique, lequel fait le travail marchandise. De la vie politique séparée de la vie économique jaillira le vrai droit du travail, où unique et seul, d'après ce qui peut être négocié entre humain et humain comme humains, mesure et travail et autre peuvent être fixé sur la force de travail.

Auf assoziativer Grundlage wird beruhen müssen der Kreislauf des Wirtschaftsprozesses; auf rein demokratischer Grundlage, auf dem Prinzip der Gleichheit aller Menschen in ihrem Verhältnis zueinander wird ruhen müssen im engeren Sinne die eigentliche politische Organisation. Aus dieser politischen Organisation wird entspringen etwas ganz anderes als die wirtschaftliche Gewalt, welche die Arbeitskraft zur Ware macht. Aus dem vom Wirtschaftsleben getrennten politischen Leben wird entspringen das wahre Arbeitsrecht, wo einzig und allein nach dem, was über Arbeitskraft zwischen Mensch und Mensch als Menschen verhandelt werden kann, Maß und Arbeit und anderes über die Arbeitskraft festgesetzt werden kann.

Comme on peut aussi croire, que les choses seraient déjà dans les temps récents devenues meilleures : ce sur quoi il s'agit fondamentalement, n'est pas devenu mieux. Par la manière, comme la force de travail du prolétaire se tient dans le processus économique, le prix de la force de travail faite marchandise dépendra des prix des autres produits économiques, des prix des marchandises. Cela chacun le voit qui vraiment plus profondément regarde dedans le processus économique. Autrement sera la chose, quand indépendamment des lois

Wie man auch glauben mag, daß die Dinge in der neueren Zeit schon etwas besser geworden seien: dasjenige, worauf es fundamental ankommt, ist nicht besser geworden. Durch die Art, wie die Arbeitskraft des Proletariers im Wirtschaftsprozesse drinnensteht, wird der Preis der zur Ware gemachten Arbeitskraft von den Preisen der anderen Wirtschaftsprodukte, von den Warenpreisen abhängen. Das sieht jeder, der wirklich tiefer hineinschaut in den Wirtschaftsprozeß. Anders wird die [] Sache sein, wenn unabhängig von dem Gesetze des Wirtschafts-

de la vie économique et son administration, à partir de l'État politique, de la pure administration et législation démocratique de l'État politique existera un droit du travail. Qu'est-ce qui apparaîtra alors ?
Alors apparaîtra, que ce que l'humain fournit par sa force de travail à l'organisme social, dans un aussi vivant, par soi déterminé rapport se tient comme aujourd'hui les fondements naturels. On peut quelque peu déplacer à l'intérieur de certaines frontières la fertilisation technique du sol et semblable ; seules ces bases naturelles déterminent cependant la vie économique en mesure des plus abondantes à partir d'un côté. Tout comme de ce côté la vie économique sera déterminée de dehors, ainsi doit à partir de l'autre côté être déterminée la vie économique, en ce qu'elle ne rende plus la force de travail dépendante d'elle, mais qu'à partir de purs soubassements humains une certaine force de travail puisse être offerte. Alors, le travail fait le prix d'une marchandise, alors la marchandise ne détermine plus le prix du travail !

Alors, peut seulement au plus apparaître que, quant à partir de quelque fondement la force de travail ne peut être fournie suffisamment, la vie économique s'appauvrit. Mais à cela doit être remédié par cela que sur sol du droit sera cherché le remède, et non de la pure vie économique.

214 - SALAIRE EST UNE NON VÉRITÉ SOCIALE.

+ Source GA 332a, p. 073-075, 2/1977, 25/10/1919, Zurich + + - FG - +

lebens und seiner Verwaltung, aus dem politischen Staate heraus, aus der rein demokratischen Verwaltung und Gesetzgebung des politischen Staates heraus ein Arbeitsrecht existieren wird. Was wird dann eintreten?
Dann wird eintreten, daß dasjenige, was der Mensch durch seine Arbeitskraft dem sozialen Organismus leistet, in einem ebenso lebendigen, durch sich bestimmten Verhältnis steht wie heute die Naturgrundlagen. Man kann innerhalb gewisser Grenzen die technische Fruchtbarmachung des Bodens und dergleichen etwas verschieben, die festen Grenzen der Naturgrundlage etwas verschieben; allein diese Naturgrundlagen bestimmen das Wirtschaftsleben dennoch in ausgiebigstem Maße von der einen Seite her. Ebenso wie von dieser Seite her das Wirtschaftsleben von außerhalb bestimmt wird, so muß von der anderen Seite her das Wirtschaftsleben von außen bestimmt werden, indem es nicht mehr die Arbeitskraft von sich abhängig macht, sondern die aus rein menschlichen Untergründen heraus bestimmte Arbeitskraft dem Wirtschaftsleben dargeboten werden kann. Dann macht die Arbeit den Preis der Ware, dann bestimmt nicht mehr die Ware den Preis der Arbeit!
Dann kann nur höchstens das eintreten, daß, wenn aus irgendwelchem Grunde die Arbeitskraft nicht genügend geleistet werden kann, das Wirtschaftsleben verarmt. Dem muß aber abgeholfen werden dadurch, daß auf rechtlichem Boden die Abhilfe gesucht wird, und nicht aus dem bloßen Wirtschaftsleben.
Lohn ist eine soziale Unwahrheit

+ Quelle GA 332a, s. 073-075, 2/1977, 25.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Question: à partir de quoi le salaire du travail doit-il être payé, si pas par la recette de la marchandise ?
Penser sur le salaire du travail – le temps est donc ainsi avancé, que je ne peux que brièvement aller là-dessus -, est en fait vraiment intéressant. Il est remarquable, comme de proche en proche unique et seule la vie économique a si fortement agit hypnotisant, que dans l'époque dans laquelle l'humanité commença à s'adonner à la grande illusion, que le programme socialiste éprouva justement à une pleine transformation en rapport à de telles choses. Il appartient aux plus intéressantes études du mouvement moderne des travailleurs, de faire connaissance des trois programmes : le programme d'Eisenach, le Gotha, le programme d'Erfurt. Prend-on les programmes – jusqu'à celui d'Erfurt, qui a été arrêté en 1891 -, ainsi on trouve partout : là est encore disponible une conscience de ce que doit être travailler à partir de certaines visions du droit – et de l'État – et politique. De cela on trouve comme les deux exigences principales du programme le plus ancien la suppression du salaire et la mise en place de droits politiques égaux. Mais le programme d'Erfurt est entièrement purement un programme économique, mais un politisé, comme je vous l'ai exposé aujourd'hui. Là sont présentées des exigences principales : transfert des moyens de production dans l'administration commune, dans la propriété commune, et production par la communauté. Le programme est fixé purement économiquement, mais pensé politiquement.
On pense si fortement dans les sens de l'actuel ordre de société, de l'ordre social actuel, qu'on ne discerne absolument pas dans de larges cercles, comment donc le salaire en tant que tel en réalité est une non-vérité sociale. En réalité, le rapport

Frage: Wovon soll der Arbeitslohn bezahlt werden, wenn nicht durch den Erlös der Ware?
Über den Arbeitslohn zu denken - es ist ja die Zeit so vorgeschritten, daß ich nur kurz darauf eingehen kann -, ist eigentlich recht interessant. Es ist merkwürdig, wie nach und nach einzig und allein das Wirtschaftsleben so stark hypnotisierend gewirkt hat, daß in der Zeit, in der die Menschheit begann sich der großen Täuschung hinzugeben, das sozialistische Programm eine vollständige Umgestaltung erfuhr gerade mit Bezug auf solche Dinge. Es gehört zum interessantesten Studium der modernen Arbeiterbewegung, kennenzulernen die drei Programme: Das Eisenacher Programm, das Gothaer, das Erfurter Programm. Nimmt man die Programme - bis zum Erfurter, das im Jahre 1891 gefaßt worden ist -, so findet man überall: Da ist noch ein Bewußtsein davon vorhanden, daß aus gewissen Rechts- und Staats- und politischen Anschauungen heraus gearbeitet werden soll. Daher findet man als die zwei Hauptforderungen der älteren Programme die Abschaffung des Lohnes und die Herstellung gleicher politischer Rechte. Das Erfurter Programm aber ist ganz ein bloßes Wirtschaftsprogramm, aber ein politisierendes, wie ich heute dargestellt habe. Da werden als die Hauptforderungen aufgestellt: Überführung der Produktionsmittel in die Gemeinverwaltung, in das Gemeineigentum, und Produktion durch die Gemeinschaft. Rein wirtschaftlich, aber politisch gedacht, wird das Programm festgelegt.

Man denkt so stark im Sinne der heutigen Gesellschaftsordnung, der heutigen sozialen Ordnung, daß man in weitesten Kreisen überhaupt gar nicht gewahr wird, wie der Lohn als solcher ja in Wirklichkeit eine soziale Unwahrheit ist. In

consiste ainsi que l'ainsi nommé salarié travaille avec le dirigeant de l'entreprise, et ce qui à lieu, est en réalité un affrontement – qui sera seulement cachée par toute sorte de rapports trompeurs, par des rapports de pouvoir le plus souvent et ainsi de suite – sur la répartition du résultat. Si on voulait parler paradoxe, on pourrait dire : un salaire il n'y en a pas du tout, mais il y a une répartition du résultat - déjà aujourd'hui, seulement que dans la règle aujourd'hui celui qui est le faible économique, se trouve taper sur l'oreille lors de la répartition. C'est toute la chose. Il s'agit de ce qu'ici pas quelque chose qui seulement repose sur une erreur sociale soit transporté sur la réalité. Dans l'instant où la structure sociale est ainsi comme je l'ai exposée dans mon livre « Les fondements de la question sociale », il deviendra transparent, comment une collaboration existe entre les ainsi nommés employés et employeurs, comment ces concepts employés et employeurs arrêtent, et comment un rapport de répartition existe.

Alors, le rapport de salariat a absolument complètement perdu sa signification
Mais alors n'a plus le droit d'être pensé à payer le travail comme tel ; C'est naturellement l'autre pôle. Le travail sera subordonné à un rapport de droit – je parlerai encore de cela demain - ; le travail sera d'après mesure et manière déterminé dans la vie commune démocratique, dans l'État de droit. Le travail sera ainsi les forces de la nature, comme bases de l'ordre économique, et ce qui sera produit, ne sera pas là comme mesure pour une quelconque rémunération.

Wirklichkeit besteht das Verhältnis so, daß der sogenannte Lohnarbeiter zusammenarbeitet mit dem Leiter der Unternehmung, und was stattfindet, ist in Wirklichkeit eine Auseinandersetzung - die nur kaschiert wird durch allerlei täuschende Verhältnisse, durch Machtverhältnisse meistens und so weiter - über die Verteilung des Erlöses. Wenn man paradox sprechen wollte, so könnte man sagen: Lohn gibt es ja gar nicht, sondern Verteilung des Erlöses gibt es - heute schon, nur daß in der Regel derjenige heute, der der wirtschaftlich Schwache ist, sich bei der Teilung übers Ohr gehauen findet. Das ist das ganze. Es handelt sich darum, hier nicht etwas, was nur auf einem sozialen Irrtum beruht, auf die Wirklichkeit zu übertragen. In dem Augenblicke, wo die soziale Struktur so ist, wie ich sie dargestellt habe in meinem Buch: « Die Kernpunkte der sozialen Frage », wird es durchsichtig sein, wie ein Zusammenarbeiten besteht zwischen dem sogenannten Arbeitnehmer und Arbeitgeber, wie diese Begriffe Arbeitnehmer und Arbeitgeber aufhören, und wie ein Verteilungsverhältnis besteht. Dann hat das Lohnverhältnis überhaupt vollständig seine Bedeutung verloren.
Dann aber darf nicht mehr daran gedacht werden, die Arbeit als solche zu bezahlen. Das ist natürlich der andere Pol. Die Arbeit wird einem Rechtsverhältnis - ich werde morgen davon noch sprechen - unterstellt; die Arbeit wird nach Maß und Art bestimmt im demokratischen Zusammenleben, im Rechtsstaat. Die Arbeit wird so, wie die Naturkräfte, zur Grundlage der wirtschaftlichen Ordnung, und das, was produziert wird, wird nicht als Maßstab für irgendeine Entlöhnung da sein.

Ce qui sera là sur le sol économique sera seulement la valorisation de la prestation. Là il s'agit de ce que soit connu le fondement, dans une certaine mesure la cellule originelle de la vie économique. Cette cellule originelle, je l'ai souvent exprimée ainsi, que je disais : dans l'essentiel les institutions que j'ai décrites aujourd'hui doivent partir de ce que par l'action vivante des associations chaque humain reçoit comme équivalent pour quoi il fabrique, qui le met en position, de satisfaire ses besoins aussi longtemps jusqu'à ce qu'il aura fabriqué à nouveau un produit identique. Parlé simplement : si je fabrique une paire de bottes, ainsi par les institutions que j'ai aujourd'hui esquissées, ces bottes doivent être d'autant de valeur, je dois recevoir autant pour cela, que j'ai besoin, jusqu'à ce que j'ai de nouveau apprêté une paire de bottes.
Donc, il ne peut pas du tout s'agir d'une quelque détermination du salaire pour travail, mais de la détermination des prix réciproques. Doit être encalculé naturellement tout ce qui est soutien d'invalides, malades et ainsi de suite, pour l'éducation des enfants et ainsi de suite. Là-dessus, dois encore être parlé. Il s'agit de ce qu'une telle structure sociale soit créée, par laquelle la prestation soit vraiment poussée à l'avant-plan, mais le travail puisse être purement fondé sur un rapport de droit, car il ne peut être réglé autrement, que l'un travaille pour les autres. Mais cela doit être réglé sur le sol du droit : comment l'un travaille pour les autres, cela n'a pas le droit de se tenir sur le sol du marché des rapports économiques. Vous verrez donc demain que ces choses se tiennent aussi absolument sur de véritables bases réelles.

Was da sein wird auf dem Wirtschaftsboden, wird lediglich die Bewertung der Leistung sein. Da handelt es sich darum, kennenzulernen das Fundament, gewissermaßen die Urzelle des Wirtschaftslebens. Diese Urzelle, ich habe sie öfter so ausgesprochen, daß ich sagte: Im wesentlichen müssen die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, darauf hinauslaufen, daß durch die lebendige Wirksamkeit der Assoziationen ein jeder Mensch als Gleichwertiges für das, was er erzeugt, das bekommt, was ihn in den Stand setzt, seine Bedürfnisse so lange zu befriedigen, bis er ein gleiches Produkt wieder erzeugt haben wird. Einfach gesprochen: Erzeuge ich ein paar Stiefel, so müssen durch die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, diese Stiefel so viel wert sein, muß ich so viel dafür bekommen, als ich brauche, bis ich wieder ein paar Stiefel angefertigt habe.
Also es kann sich gar nicht handeln um irgendwelche Bestimmung des Lohnes für Arbeit, sondern um die Bestimmung der gegenseitigen Preise. Eingerechnet muß natürlich sein alles, was Invaliden-, Kranken- und so weiter -Unterstützung ist, für Kindererziehung und so weiter. Darüber soll noch gesprochen werden. Es handelt sich darum, daß eine solche soziale Struktur geschaffen werde, wodurch wirklich die Leistung in den Vordergrund geschoben wird, die Arbeit aber bloß auf ein Rechtsverhältnis begründet werden kann, denn die kann nicht anders geregelt werden, als daß der eine für den anderen arbeitet. Das aber muß auf dem Rechtsboden geregelt werden: wie der eine für den anderen arbeitet; das darf nicht auf dem Marktboden der wirtschaftlichen Verhältnisse stehen. Sie werden ja morgen sehen, daß diese Dinge durchaus auch auf realer wirklicher Grundlage stehen.

215 - LE PROBLÈME EST UN DROIT DU TRAVAIL MANQUANT ET LE MÉSUSAGE DES FACULTÉS SPIRITUELLES.

+ Source GA 193, p. 081-082, 3/1977, 09/03/1919, Zürich + + - Patrick Durand - +

J'ai souvent évoqué que les temps modernes avaient fait du travail une marchandise. Les contrats de travail ordinaires n'y changent rien, car on y considère que la force de travail est une marchandise, et on y détermine la quantité de travail due par l'employé à l'employeur. Pour qu'une relation saine s'établisse entre employeur et employé, le contrat ne doit plus porter sur le travail, lequel est déterminé par la sphère du droit de l'État politique, mais il doit porter sur la distribution des produits engendrés entre le travail manuel d'une part et le travail de l'esprit d'autre part. Le contrat avec l'employé ne peut s'étendre que sur la marchandise produite, mais pas sur le rapport entre la force de travail et l'entrepreneur. C'est la seule manière d'établir des bases saines.

04026 - Les gens demandent d'où viennent dans la vie sociale les maux liés au capitalisme ? Ils disent : ces maux viennent de l'ordre économique capitaliste. Or, les maux ne peuvent aucunement naître d'un ordre économique : ils naissent avant tout de ce que nous n'avons pas de réelles lois du travail pour protéger le travail. Ils proviennent en outre de ce que nous ne sommes pas conscients de vivre dans un mensonge à la vie ni du fait qu'on prive le travailleur de sa juste part. Sur quoi repose cette injustice ? En réalité elle n'est pas fondée sur l'ordre économique mais sur l'ordre social lui-même qui permet que les facultés individuelles des employeurs ne soient pas partagées de façon correcte avec les travailleurs. Considérant les pro-

Problem ist fehlendes Arbeitsrecht und Mißbrauch der geistigen Fähigkeiten

+ Quelle GA 193, s. 081-082, 3/1977, 09.03.1919, Zürich + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Ich habe jetzt öfter auseinandergesetzt, wie in der modernen Zeit Arbeitskraft Ware geworden ist. Dagegen hilft nicht der gewöhnliche Arbeitsvertrag, denn der geht davon aus, daß Arbeitskraft Ware ist, und er wird geschlossen über die Arbeit, die der Arbeiter dem Unternehmer leisten soll. Ein gesundes Verhältnis kann nur dadurch zustande kommen, daß der Vertrag gar nicht über die Arbeit geschlossen wird, daß die Arbeit als Rechtsverhältnis festgesetzt wird vom politischen Staate, und daß der Vertrag geschlossen wird über die Verteilung des erzeugten Produkts zwischen dem körperlich Arbeitenden und dem geistig Arbeitenden. Über die erzeugten Waren aber nur kann der Vertrag geschlossen werden, nicht über das Verhältnis der Arbeitskraft zum Unternehmer. Dadurch allein kann die Sache auf eine gesunde Basis gestellt werden.

Aber die Menschen fragen nun: Woher kommen die Schäden im sozialen Leben, die dem Kapitalismus anhaften? - Sie sagen: Die kommen von der wirtschaftlichen Ordnung des Kapitalismus. - Aber von dieser wirtschaftlichen Ordnung können keine Schäden kommen, sondern davon kommen die Schäden, daß wir erstens kein wirkliches Arbeitsrecht haben, welches die Arbeit in der entsprechenden Weise schützt, und zweitens, daß wir nicht bemerken, wie wir in der Lebenslüge leben, wie dem Arbeiter sein Teil abgenommen wird. Aber worauf beruht denn das Abnehmen? Nicht auf der Wirtschaftsordnung, sondern darauf, daß eigentlich durch die gesellschaftliche Ord-

duits, on est obligé de partager car ils sont issus de la collaboration du travail physique et du travail de l'esprit. Or, que signifie au juste utiliser les capacités individuelles pour prendre à l'autre ce qui ne devrait pas lui être pris ? C'est le tromper, prendre avantage sur lui! Il suffit de regarder cela en face pour comprendre que le problème ne réside pas dans le capitalisme, mais dans l'usage impropre des capacités d'esprit. C'est là que se trouve le lien avec le monde spirituel. Commencez donc par guérir l'organisation de l'esprit de sorte que les capacités d'esprit ne soient plus désormais développées en vue de prendre avantage sur les travailleurs. Vous introduirez ainsi la santé dans l'organisme social ! Il importe partout de porter le regard au bon endroit.

nung selber die Möglichkeit geboten ist, daß die individuellen Fähigkeiten des Unternehmers nicht in der richtigen Weise teilen mit dem Arbeiter. Bei Waren muß man teilen, denn sie werden gemeinsam produziert von dem geistigen und körperlichen Arbeiter. Was heißt es denn aber, durch seine individuellen Fähigkeiten jemandem anderen etwas abnehmen, was man ihm nicht abnehmen soll? Das heißt, ihn betrügen, ihn übervorteilen! Diesen Verhältnissen muß man nur gesund und unbefangen ins Auge schauen, dann kommt man darauf: nicht in dem Kapitalismus liegt es, sondern in dem Mißbrauch der geistigen Fähigkeiten. Da haben Sie den Zusammenhang mit der geistigen Welt. Machen Sie erst die geistige Organisation gesund, so daß die geistigen Fähigkeiten sich nicht mehr dahin entwickeln, daß sie denjenigen übervorteilen, der arbeiten muß, dann machen Sie den sozialen Organismus gesund. Es kommt darauf an, überall auf das Richtige hinsehen zu können.

216 - LE TRAVAIL N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE UNE MARCHANDISE, CAR IL N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE UTILISÉ SANS RESTE.

Arbeit darf keine Ware sein, da sie nicht restlos verbraucht werden darf

+ Source GA 330, p. 035-036, 2/1983, 22/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 035-036, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» + - - +

Ainsi comme la vie économique jouxte d'un côté la frontière des conditions naturelles, ainsi doit-elle jouxter de l'autre côté à la vie de droits de l'État. À cela appartiennent aussi les rapports de propriétés, les rapports de travail, le droit du travail. Aujourd'hui la chose se tient ainsi que le travailleur encore toujours malgré le contrat de travail est attelé avec sa force de travail dans le cycle de la vie économique. Cette force de travail doit sortir du cycle de la vie économique, malgré la peur de Walther Rathenau. Et

So wie also das Wirtschafsleben auf der einen Seite an die Naturbedingungen angrenzt, so muß es angrenzen auf der anderen Seite an das Rechtsleben des Staates. Dazu gehören auch die Besitzverhältnisse, gehören die Arbeitsverhältnisse, das Arbeitsrecht. Heute steht die Sache so, daß der Arbeiter noch immer trotz des Arbeitsvertrages in den Kreislauf des Wirtschafslebens mit seiner Arbeitskraft eingespannt ist. Diese Arbeitskraft muß heraus aus dem Kreislauf des Wirtschaftslebens, trotz der Angst Walther

d'ailleurs elle doit sortir ainsi que sur le sol de droit de l'État, qui est pleinement indépendant de la vie économique, mesure, temps, manière du travail seront ordonnés à partir de purs rapports de droit démocratiques Le travailleur aura alors, avant qu'il pénètre dans la vie économique, déterminé conjointement lui-même à partir de l'ordre étatique démocratique mesure, temps et manière de son travail. Comment cette mesure, cette manière, ce caractère de la force de travail est déterminé, cela reposera à la base de la vie économique d'un côté, comme lui reposent à la base de l'autre côté les conditions naturelles. Rien ne sera en mesure dans la vie économique de déployer le caractère fondamental de cette vie économique sur la force de travail humaine. Le caractère fondamental de la vie économique est de fabriquer des marchandises, pour consommer des marchandises. Cela est le seul sain de la vie économique. Et la vie économique a justement l'essence intérieure que ce qui est attelé dans son cycle devra être consommé jusqu'à la dernière fin. Serait attelée la force de travail humaine dans le processus économique, alors elle sera consommée. Mais la force de travail humaine n'a pas le droit d'être consommée sans reste, et de ce fait n'a pas le droit d'être marchandise. Elle doit être déterminée sur le sol de la vie du droit de l'État indépendante de la vie économique, comme est créée en bas dans le sol par les forces naturelles indépendantes du cycle économique une base pour cette vie économique. Avant que le travailleur commence à travailler, il a à partir de la vie de droit déterminé manière et mesure et temps de son travail.

Rathenau. Und zwar so muß sie heraus, daß auf dem Rechtsboden des Staates, der völlig unabhängig ist vom Wirtschaftsleben, Maß, Zeit, Art der Arbeit aus rein demokratischen Rechtsverhältnissen heraus geordnet werden. Der Arbeiter wird dann, bevor er in das Wirtschaftsleben eintritt, aus der demokratischen Staatsordnung heraus Maß, Zeit und Art seiner Arbeit selbst mitbestimmt haben. Wie dieses Maß, diese Art, dieser Charakter der Arbeitskraft bestimmt ist, das wird zugrunde liegen dem Wirtschaftsleben von der einen Seite, wie ihm die Naturbedingungen zugrunde liegen von der anderen Seite. Nichts wird im Wirtschaftsleben imstande sein, den Grundcharakter dieses Wirtschaftslebens auszudehnen auf die menschliche Arbeitskraft. Der Grundcharakter des Wirtschafslebens ist, Ware zu erzeugen, um Ware zu verbrauchen. Das ist das einzig Gesunde des Wirtschaftslebens. Und das Wirtschaftsleben hat gerade das innere Wesen, daß dasjenige, was in seinem Kreislauf eingespannt ist, bis zum letzten Ende verbraucht werden muß. Wird die menschliche Arbeitskraft eingespannt in den Wirtschaftsprozeß, dann wird sie verbraucht. Menschliche Arbeitskraft darf aber nicht restlos verbraucht werden, darf daher nicht Ware sein. Sie muß auf dem Boden des vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtslebens des Staates bestimmt werden, wie unten im Boden durch die vom Wirtschaftskreislauf unabhängigen Naturkräfte eine Grundlage für dieses Wirtschaftsleben geschaffen ist. Bevor der Arbeiter anfängt zu arbeiten, hat er aus dem Rechtsleben heraus Art und Maß und Zeit seiner Arbeit bestimmt.

donne donc, pourra-t-on dire, que ce qu'on appelle prospérité nationale, vient en dépendance ce qu'est le droit du travail. Oui, cela se passera aussi, mais ce sera une saine dépendance. Ce sera une dépendance telle qui ne demande pas après produire et produire et toujours de nouveau produire, mais qui demande : comment l'humain qui doit intervenir dans le processus économique doit-il se maintenir sain de corps et d'âme malgré le processus économique ? Comment lui sera assurée à côté de la consommation de la force de travail la disponibilité du repos, avec lequel il peut prendre part à la vie spirituelle universelle, qui doit être vie spirituelle universelle, pas une vie spirituelle de classe ? Pour cela il a besoin du repos. Et alors seulement, quand tant de conscience sociale apparaît que le repos satisfasse aussi les purs besoins humains du prolétariat, quand sera considéré que ce repos appartient tout autant à la vie sociale que la force de travail, alors arriverons-nous hors des confusions et hors du chaos du présent.

Anschauung ergibt sich ja doch, wird man sagen können, daß dasjenige, was man Nationalwohlstand nennt, in Abhängigkeit kommt von dem, was Arbeitsrecht ist. Ja, das wird auch geschehen, aber das wird eine gesunde Abhängigkeit sein. Das wird eine solche Abhängigkeit sein, die nicht fragt nach Produzieren und Produzieren und immer wieder Produzieren, sondern die fragt: Wie erhält sich der Mensch, der in den Wirtschaftsprozeß eingreifen muß, an Leib und Seele gesund trotz dem Wirtschaftsprozeß? Wie wird ihm neben dem Verbrauch der Arbeitskraft gesichert das Vorhandensein der Arbeitsruhe, damit er teilnehmen kann an dem allgemeinen Geistesleben, das ein allgemein menschliches Geistesleben werden muß, nicht ein Klassengeistesleben? Dazu braucht er die Arbeitsruhe. Und nur dann, wenn so viel soziales Bewußtsein entsteht, daß die Arbeitsruhe auch die rein menschlichen Bedürfnisse des Proletariats befriedigt, wenn eingesehen wird, daß diese Arbeitsruhe ebenso zum Arbeiten, zum sozialen Leben gehört wie die Arbeitskraft, dann kommen wir aus den Wirren und aus dem Chaos der Gegenwart heraus.

217 - CAPITALISTES REGARDENT SEULEMENT AU TEMPS DE TRAVAIL, DÉMOCRATIE AUSSI SUR PAIX DU TRAVAIL.

Kapitalisten schauen nur auf Arbeitszeit, Demokratie auch auf Arbeitsruhe

+ Source GA 330, p. 092-093, 2/1983, 25/04/1919, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 330, s. 092-093, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart + Vortrag vor Arbeitern der Daimler-Werke + - - +

Toutes les tendances, tous les buts de la vie économique tendent à consommer la marchandise. De que, de manière saine, la marchandise serait consommée, de cela il s'agit. Ce qui ne peut être épuisé, cela sera produit de manière malsaine. D'une manière quelconque, la marchandise doit pouvoir être consommée. Mais sera fait marchandise la force de travail humain par l'ordre économique capita-

Alle Tendenzen, alle Ziele des Wirtschaftslebens gehen darauf hin, Ware zu verbrauchen. Darum, daß in gesunder Weise die Ware verbraucht werde, darum handelt es sich. Was nicht aufgebraucht werden kann, das wird in ungesunder Weise produziert. In irgendeiner Weise muß die Ware verbraucht werden können. Wird aber durch die kapitalistische Wirtschaftsordnung Menschenkraft,

liste, ainsi celui qui la fait marchandise part seulement de la consommer. Mais la force de travail humaine n'a pas le droit d'être purement consommée, de cela nous avons avant toute chose besoin d'une telle socialisation, laquelle ne détermine pas seulement le temps de travail, mais laquelle avant toute chose, le temps de repos, car celui-là doit être là, quand une vie sociale communautaire doit être là. C'est cela qui montre qu'une guérison peut seule apparaître quand les cercles dirigeants de la société, les alors cercles dirigeants justifiés de la société, on tout autant un grand intérêt à ce que le travailleur a son temps de repos, comme les capitalistes actuels ont un intérêt, que le travailleur a son temps de travail.

Pour cela je vous dis : jamais la force de travail humain ne peut être comparée par le prix avec quelque marchandise. De ceci l'achat de la force de travail humain sur le marché du travail – vous comprenez, ce que ça signifie – est un gros mensonge de vie social, qui doit être éliminé. Comment parvenons-nous à dévêtir la force de travail humain du caractère de marchandise ? C'est une grande question sociale.

218 - DÉMOCRATIE FIXE TEMPS DE TRAVAIL ET VALEUR DU TRAVAIL.

+ Source GA 331, p. 275-277, 1/1989, 23/07/1919, Stuttgart + + - FG - +

C'est le premier devoir dans le train de la socialisation actuelle, que nous amenions à l'expérience, combien exprimant la situation économique, par exemple une paire de bottes, une robe et ainsi de suite ont le droit de coûter . Pas vrai, je vous ai donc cité déjà souvent la base pour la régulation des prix dans mes conférences.

menschliche Arbeitskraft zur Ware gemacht, so geht derjenige, der sie zur Ware macht, nur darauf aus, sie zu verbrauchen. Menschliche Arbeitskraft darf aber nicht bloß verbraucht werden, daher brauchen wir eine Wirtschaftsordnung, daher brauchen wir vor allen Dingen eine solche Sozialisierung, welche nicht nur die Arbeitszeit bestimmt, sondern welche vor allen Dingen bestimmt auch die Zeit der Arbeitsruhe, denn diese muß da sein, wenn ein gemeinschaftliches soziales Leben da sein soll. Das ist das, was zeigt, daß eine Gesundung erst eintreten kann, wenn die leitenden Kreise der Gesellschaft, die dann berechtigtleitenden Kreise der Gesellschaft ein ebenso großes Interesse daran haben, daß der Arbeiter seine Ruhezeit hat, wie die heutigen Kapitalisten ein Interesse daran haben, daß der Arbeiter seine Arbeitszeit hat.

Deshalb sage ich Ihnen: Niemals kann verglichen werden menschliche Arbeitskraft nach dem Preise mit irgendeiner Ware. Daher ist das Kaufen der menschlichen Arbeitskraft auf dem Arbeitsmarkte - Sie verstehen, was das heißt - eine große soziale Lebenslüge, die ausgemerzt werden muß. Wie kommen wir dazu, die menschliche Arbeitskraft des Charakters der Ware zu entkleiden? Das ist eine große soziale Frage.

Demokratie legt Arbeitszeit und Wert der Arbeit fest + Quelle GA 331, s. 275-277, 1/1989, 23.07.1919, Stuttgart

+ Betriebsräte-Versammlung zur Bildung der vorbereitenden württembergischen Betriebsräteschaft + - - +

Das ist die erste Aufgabe im Zuge der künftigen Sozialisierung, daß wir in Erfahrung bringen, wieviel, der Wirtschaftslage entsprechend, zum Beispiel ein Paar Stiefel, ein Rock und so weiter kosten dürfen. Nicht wahr, die Grundlage für die Preisregelung habe ich ja in meinen Vorträgen schon öfter genannt.

D’après cela il s’agit à l’avenir de ce que chacun pour ce qu’il produit lui-même reçoit autant pour qu’il puisse satisfaire ses besoins jusqu’au moment auquel à nouveau il a produit la même prestation. Exprimé autrement : quelqu’un produit une paire de bottes – ce qui suit vaut aussi pour des prestations non clairement limitées -, et ces bottes devraient avoir une valeur, qui est comparable avec d’autres biens, ainsi que ce que je reçois pour les bottes peut servir pour la satisfaction de mes besoins, jusqu'à ça qu’une nouvelle paire de bottes soit terminée. C’est ce que stipulent les situations de prix particulières. Évidemment doit aussi être inclus ce qui doit être nécessairement dépensé pour l’éducation des enfants, pour les invalides, veuves et non capables de travailler. De tout cela se donne le prix exact. Établir cela est le premier acte. Mais c’est un très grand travail. Le travail des conseils d’entreprises, si elle ne veut pas se crisper avec quelques phrases, devra commencer avec la fixation des situations de prix de ce qui sera produit, sinon on ne pourra venir à une véritable socialisation. C’est une auto-mystification quand on croit qu’on peut venir à une véritable socialisation par la fixation de salaires à partir d’autres soubassements. C’est simplement un non-sens, car vous pouvez relever les salaires n’importe comment d’après les principes d’après lesquels jusqu'à présent ils furent payés. Vous pouvez même doubler ce que vous recevez en rémunération, et cela sera par là alors équilibrer, que les logements et produits de base deviennent de nouveau plus cher, si n’avez pas une mesure conforme à la nature, provenant de l’économie elle-même pour la formation de prix.

Demnach geht es in Zukunft darum, daß jeder für das, was er selber produziert, so viel bekommt, daß er seine Bedürfnisse bis zu dem Zeitpunkt, an dem er wiederum eine gleiche Leistung hervorgebracht hat, befriedigen kann. Anders ausgedrückt: Es produziert jemand ein Paar Stiefel - das Folgende gilt auch für nicht deutlich abgrenzbare Leistungen -, und diese Stiefel müßten einen Wert haben, der vergleichbar ist mit anderen Gütern, so daß das, was ich für die Stiefel bekomme, zur Befriedigung meiner Bedürfnisse dienen kann, bis ein neues Stiefelpaar fertiggestellt ist. Das ist dasjenige, was die einzelnen Preislagen stipuliert. Selbstverständlich muß auch alles das miteinbezogen werden, was für die Erziehung der Kinder, für Invalide, Witwen und Arbeitsunfähige notwendig aufgebracht werden muß. Aus alledem ergibt sich der richtige Preis. Diesen festzusetzen, das ist die erste Tat. Das ist aber eine sehr große Arbeit. Die Arbeit der Betriebsräte, wenn sie nicht katzbalgen will mit irgendwelchen Phrasen, wird beginnen müssen mit dieser Festsetzung der Preislagen dessen, was produziert wird, ansonsten wird man niemals zu einer wirklichen Sozialisierung kommen können. Es ist ein Selbstbetrug, wenn man glaubt, daß man durch die Festlegung von Löhnen aus anderen Untergründen heraus zu einer wirklichen Sozialisierung kommt. Das ist einfach ein Unsinn, denn Sie können die Löhne nach den Prinzipien, nach denen sie bisher ausgezahlt wurden, beliebig erhöhen. Sie können sogar das, was Sie an Lohnerhöhung bekommen, verdoppeln, und dies wird dadurch dann ausgeglichen, daß die Wohnungen und Lebensmittel wieder teurer werden, wenn Sie nicht einen naturgemäßen, einen aus der Wirtschaft selbst hervorgehenden Maßstab für die Preisbildung haben.

Cette mesure pour la formation des prix est-elle trouvée – la communauté des conseils d'entreprise aura quelques semaines à faire avec cela.- alors on aura à trouver les prix justes. Par cela sera créée une base pour ce qui doit apparaître à l'avenir, et on saura avec quoi on peut compter. Alors pourra à la place de l'ainsi jusqu'à présent nommer contrat de travail apparaître un contrat de répartition entre travailleurs spirituels et physiques. Aux travailleurs spirituels pourront, s'ils se mettent sur les rangs, évidemment aussi appartenir les jusqu'à présent entrepreneurs avec leurs expériences. Dans l'essentiel le contrat sera conclu ainsi que le travail commun du travailleur manuel et spirituel repose à sa base ; autre chose ne rentre pas en considération. Ils travaillent ensemble à quelque produit, et ce produit a un certain prix. Sous prise en compte des données du moment et possibilités, ce prix doit maintenant être réparti dans une mesure contractuelle entre dirigeants spirituels et travailleurs. Il ne sera donc plus d'une manière quelconque payé la force de travail, mais, quand on produit des biens ou dirige la production de biens, alors on obtient à la mesure du contrat de répartition la part correspondante. Accomplir cela on ne le peut seulement que quand tout est fixé, qui est droit du travail.

Maintenant on ne peut naturellement créer rien d'autre avec les conseils d'entreprise comme institutions économiques dans le sens de la tri-articulation. Dans l'avenir se tiendra cependant à côté de l'organisation économique qui a à faire de préférence avec une juste fixation des prix, le parlement juridique, dans lequel chaque humain trouve la possibilité de fixer son rapport aux

Ist dieser Maßstab für die Preisbildung gefunden - die Betriebsräteschaft wird einige Wochen damit zu tun haben -, dann wird man dazu übergehen müssen, die gerechten Preise zu finden. Hierdurch wird dann eine Grundlage geschaffen für das, was in der Zukunft weiterhin entstehen soll, und man wird wissen, womit man rechnen kann. Dann wird an die Stelle des bisherigen sogenannten Arbeitsvertrages ein Verteilungsvertrag zwischen dem geistigen und physischen Arbeiter treten können. Zu den geistigen Arbeitern werden, wenn sie sich einreihen, selbstverständlich auch die bisherigen Unternehmer mit ihren Erfahrungen gehören können. Im wesentlichen wird der Vertrag so geschlossen werden, daß ihm die gemeinsame Arbeit der Hand- und der geistigen Arbeiter zugrunde liegt; etwas anderes kommt nicht in Betracht. Sie arbeiten gemeinsam an irgendeinem Produkt, und dieses Produkt hat einen gewissen Preis. Unter Berücksichtigung der jeweiligen Gegebenheiten und Möglichkeiten muß nun dieser Preis vertragsmäßig zwischen geistigen Leitern und Arbeitern verteilt werden. Es wird also nicht mehr irgendwie die Arbeitskraft bezahlt, sondern, wenn man Güter produziert oder die Güterproduktion leitet, dann erhält man gemäß dem Verteilungsvertrag den entsprechenden Anteil. Ausführen kann man das nur, wenn alles das feststeht, was Arbeitsrecht ist.

Nun kann man natürlich mit der Betriebsräteschaft nichts anderes als wirtschaftliche Institutionen im Sinne der Dreigliederung schaffen. In der Zukunft wird jedoch neben der wirtschaftlichen Organisation, die es vorzugsweise mit einer gerechten Festsetzung der Preise zu tun hat, das Rechtsparlament stehen, in dem jeder Mensch die Möglichkeit findet, sein Verhältnis zu den anderen Men-

autres humains. Naturellement, ce qui se passe dans le parlement juridique, n'est pas sans effet sur la vie économique. Ceux qui maintenant dans la vie économique ont à diriger une entreprise, ils devront la diriger dans le sens qu'ils observent ce qui dans le parlement juridique sera fixé à partir des principes démocratiques sur la valeur du travail et le temps de travail.

219 - LE TEMPS DE TRAVAIL D'UNE BRANCHE N'A PAS LE DROIT DE REPOSER SUR L'ARBITRAIRE D'UN SEUL.

+ Source GA 332a, p. 108-108, 2/1977, 26/10/1919, Zürich + + - FG - +

Oui, capable de jugement ensemble avec d'autres humains, de décider sur de telles questions est quelque chose d'autre que de reposer dans l'arbitraire d'un humain unique. Si vous lisez mes « Points fondamentaux de la question sociale » - et je reviendrai encore sur le droit du travail dans les conférences.-, alors vous verrez, que dans l'organisme social triarticulé la régulation de la sorte du travail, du temps de travail devra être une affaire du droit public, que donc ce qu'ici est demandé, doit être réglé justement sur le sol démocratique du droit. Là il s'agit donc de ce qu'une telle question soit réglée par chaque humain avec tous les autres humains de l'organisme social ensemble. À cela l'humain est capable de jugement qu'il peut entreprendre une régulation sur une telle question ensemble avec les autres. Donc, il n'est pas justifié de demander : Est-ce que dans la capacité de juger de chaque humain réside de définir combien de temps de travail exige une certaine branche de production ? – Cela ne repose très certainement pas chez l'humain particulier, dans son arbitraire ; mais cela réside dans la possibilischen festzusetzen. Natürlich ist deshalb dasjenige, was im Rechtsparlament geschieht, nicht ohne Wirkung auf das Wirtschaftsleben. Diejenigen, die nun im Wirtschaftsleben einen Betrieb zu leiten haben, die werden ihn in dem Sinne zu leiten haben, daß sie beobachten das, was im Rechtsparlament aus demokratischen Prinzipien heraus über den Wert der Arbeit und die Arbeitszeit festgelegt wird.

Arbeitszeit einer Branche darf nicht in der Willkür des Einzelnen liegen

+ Quelle GA 332a, s. 108-108, 2/1977, 26.10.1919, Zürich + Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag + - - +

Frage: Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert?

Ja, urteilsfähig zu sein mit anderen Menschen zusammen, über solche Fragen zu entscheiden, ist etwas anderes, als das Liegen in der Willkür eines einzelnen Menschen. Wenn Sie meine «Kernpunkte der sozialen Frage» lesen - und ich werde ja auf das Arbeitsrecht noch zurückkommen in den Vorträgen -, dann werden Sie sehen, daß im dreigliederigen sozialen Organismus die Regelung von Art der Arbeit, von Zeit der Arbeit eine Angelegenheit des öffentlichen Rechtes werden soll, daß also das, was hier gefragt wird, geregelt werden soll gerade auf dem demokratischen Rechtsboden. Da handelt es sich also darum, daß eine solche Frage geregelt wird von jedem Menschen mit allen anderen Menschen des sozialen Organismus zusammen. Dazu ist der Mensch urteilsfähig, daß er mit den anderen zusammen über eine solche Frage eine Regelung vornehmen kann. Also es ist nicht berechtigt zu fragen: Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu

té, de gagner là-dessus un jugement public par la régulation démocratique et la majorité démocratique sur un tel sol du droit, comme je vous l'ai décrit aujourd'hui.

bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert? - Das liegt ganz gewiß nicht beim einzelnen Menschen, in seiner Willkür; aber es liegt in der Möglichkeit, darüber ein öffentliches Urteil zu gewinnen durch demokratische Regelung und demokratische Majorität auf einem solchen Rechtsboden, wie ich ihn heute geschildert habe.

220 - SEULS IDÉE ET AMOUR PEUVENT REMPLACER SALAIRE COMME MOTIVATION.

Nur Idee und Liebe können Lohn als Motivation ersetzen

+ Source GA 001, p. 128-128, 4/1987, 00/00/1987, + + - fg - FG +

Ce que Hartmann amène comme raisons pour le pessimisme, cela signifie pour la vue, que rien ne peut nous contenter pleinement dans le monde, que constamment l'ennui l'emporte sur le plaisir, cela j'aimerais tout de suite le décrire comme le bonheur de l'humanité. Ce qu'il présente, ne sont pour moi que des preuves qu'il est vain, d'aspirer à un bonheur. Nous devons justement abandonner une telle aspiration et chercher notre vocation purement là-dedans, de remplir désintéressé chaque tâche idéale, que notre raison nous détermine. Qu'est-ce que cela signifie d'autre, que nous devrions chercher notre bonheur seulement dans l'accomplir, dans l'activité sans relâche ?
Seul l'actif et d'ailleurs l'actif désintéressé, qui avec son activité n'aspire à aucun salaire, remplit sa vocation. C'est stupide de vouloir être rétribué pour son activité ; il n'y a pas de vrai salaire. Ici Hartmann devrait continuer à construire. Il devrait montrer, ce qui donc sous de telles conditions pourrait être le seul mobile de tous nos actes. Il peut, quand la vue d'un but aspiré tombe, seulement être là l'ardeur désintéressée à l'objet, auquel on dédie son activité, ce peut être que l'amour. Seul un acte à partir de l'amour peut en être un moral. L'idée doit être

+ Quelle GA 001, s. 128-128, 4/1987, 00.00.1987, + + - - +

Was Hartmann als Gründe für den Pessimismus anführt, d. h. für die Ansicht, daß uns nichts in der Welt voll befriedigen kann, daß stets die Unlust die Lust überwiegt, das möchte ich geradezu als das Glück der Menschheit bezeichnen. Was er vorbringt, sind für mich nur Beweise dafür, daß es vergebens ist, eine Glückseligkeit zu erstreben. Wir müssen eben ein solches Bestreben ganz aufgeben und unsere Bestimmung rein darinnen suchen, selbstlos jene idealen Aufgaben zu erfüllen, die uns unsere Vernunft vorzeichnet. Was heißt das anders, als daß wir nur im Schaffen, in rastloser Tätigkeit unser Glück suchen sollen?
Nur der Tätige und zwar der selbstlos Tätige, der mit seiner Tätigkeit keinen Lohn anstrebt, erfüllt seine Bestimmung. Es ist töricht, für seine Tätigkeit belohnt sein zu wollen; es gibt keinen wahren Lohn. Hier sollte Hartmann weiterbauen. Er sollte zeigen, was denn unter solchen Voraussetzungen die einzige Triebfeder aller unserer Handlungen sein kann. Es kann, wenn die Aussicht auf ein erstrebtes Ziel wegfällt, nur die selbstlose Hingabe an das Objekt sein, dem man seine Tätigkeit widmet, es kann nur die Liebe sein. Nur eine Handlung aus Liebe kann eine sittliche sein. Die Idee muß in der

dans la science, l'amour être dans l'acte de notre guide (NDT « Leitstern » = « étoile directrice »). Et avec cela nous sommes de nouveau arrivés à Goethe. « À l'humain actif, il s'agit de ce dont il fasse le juste, que le juste arrive, ne doit pas le concerner. » « Tout notre exploit réside là dedans que nous abandonnions notre existence, pour exister. » («Dictons en prose » ; écrits scientifiques, série 4, 2e section, p 464 et 441).

Wissenschaft, die Liebe im Handeln unser Leitstern sein. Und damit sind wir wieder bei Goethe angelangt. "Dem tätigen Menschen kommt es darauf an, daß er das Rechte tue, ob das Rechte geschehe, soll ihn nicht kümmern." "Unser ganzes Kunststück besteht darin, daß wir unsere Existenz aufgeben, um zu existieren." ("Sprüche in Prosa"; Natw. Schr., 4. Bd., 2. Abt., S. 464 u. 441.)

221 - voir 197

222 - CAPITAL N'APPARTIENT À PERSONNE.

Kapital gehört niemandem

+ Source GA 330, p. 176-177, 2/1983, 13/05/1919, Stuttgart + + - FG - +

À l'avenir il apparaîtra du capital par un humain capable pour une entreprise précise. Ce capital apparaîtra seulement par la confiance que d'autres humains auront en lui, qui lui donneront ce qu'ils fournissent comme travail de plus (NDT Mehrarbeit) par-dessus leurs besoins. Il sera dans la situation dans une certaine mesure à la charge d'un groupe confiant en lui, mais cela signifie l'universalité de l'organisme social, de construire une telle entreprise, qu'aujourd'hui seulement peut être construit par le capital privé et la jouissance privée du capital. Mais alors, quand l'entreprise est construite, alors survient quelque chose, ce contre quoi en fait aujourd'hui le travailleur combat, il survient la possession du moyen de production. Se tiennent face à face, après que la construction du moyen de production est accomplie, le travailleur par le contrat et celui qui est le conducteur technique ou sinon spirituel de l'entreprise. Les moyens de production n'appartiennent à personne, la possession de moyen de production s'arrête. Et au moment où par les capacités particulières du conducteur n'est plus

+ Quelle GA 330, s. 176-177, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart + Öffentlicher Vortrag + - - +

Es wird in der Zukunft Kapital entstehen durch einen für einen bestimmten Betrieb fähigen Menschen. Dieses Kapital wird nur entstehen durch das Vertrauen, das andere Menschen zu ihm haben, die ihm dasjenige geben werden, was sie als Mehrarbeit leisten über ihren Bedarf hinaus. Er wird in der Lage sein, gewissermaßen im Auftrage einer ihm vertrauenden Gruppe, das heißt aber der Allgemeinheit des sozialen Organismus, einen solchen Betrieb aufzubauen, der heute nur auf dem Privatkapital und Privatkapitalgenuß aufgebaut werden kann. Dann aber, wenn der Betrieb aufgebaut ist, dann entfällt etwas, wogegen eigentlich heute der Arbeiter in Wirklichkeit kämpft, es entfällt der Besitz der Produktionsmittel. Es stehen sich gegenüber nachdem der Aufbau der Produktionsmittel vollzogen ist, der Arbeiter durch Vertrag und derjenige, der der technische oder sonstige geistige Leiter des Betriebes ist. Die Produktionsmittel gehören niemand, der Besitz an Produktionsmitteln hört auf. Und in dem Moment, wo nicht mehr durch die besonderen Fähigkeiten des Leiters gerechtfertigt ist

justifiée la coopération de l'entreprise avec ce conducteur, ce conducteur est obligé de transmettre le moyen de production à un autre consortium, à un autre groupe de personnes.
Indirectement ou directement ! Par là sera atteint à l'avenir ce que je dois appeler la circulation du capital et arrêter la possession privée de capital ! Le capital sera incorporé de manière saine à l'organisme sociétalement socialisé. Il circulera dans cet organisme sociétal, comme le sang circule dans l'organisme animal ou humain, où il n'aura aussi pas le droit d'être pris en considération unilatéralement par un organe, mais doit circuler par tous les organes. Libre circulation du capital ! C'est cela qui en vérité sera exigé par l'avenir.

Dans un tel organisme social, dans lequel le capital circule ainsi libre, est aussi seulement possible véritable liberté du travail. Car ainsi que la propriété privée du capital est en fait la cinquième roue de la voiture vis-à-vis des fonctions sociétales, ainsi la force de travail humain est parvenue comme contrepartie du capital dans une situation de contrainte sous la domination du capitalisme. Ce qui est nécessaire pour la guérison de la société humaine, cela sera atteint par la circulation du capital, que personne ne possède. Ce qui aujourd'hui est payé vers dehors, est cherché vers l'extérieur à partir des moyens de productions, ce que les gens nomment leur capital ou leur rente en billets d'hypothèques, en cédule hypothécaire ou obligation et ainsi de suite, cela est absolument inutile dans le véritable processus de l'évolution humaine de l'ordre sociétal. Cela est pris sorti de l'ordre sociétal, et cela place les humains, qui l'extraient, eux-mêmes hors de cet ordre sociétal, les fait plus

das Zusammenwirken des Betriebes mit diesem Leiter, ist der Leiter verpflichtet, die Produktionsmittel an ein anderes Konsortium, an eine andere Personengruppe überzuführen.
Unmittelbar oder mittelbar! Dadurch wird für die Zukunft erreicht, was ich nennen muß Zirkulation des Kapitals und Aufhören des Privatbesitzes an Kapital! Das Kapital wird in gesunder Weise dem sozialisierten gesellschaftlichen Organismus einverleibt werden. Es wird zirkulieren in diesem gesellschaftlichen Organismus, wie das Blut im menschlichen oder im tierischen Organismus zirkuliert, wo es auch nicht einseitig in Anspruch genommen werden darf durch ein Organ, sondern durch alle Organe durchzirkulieren muß. Freie Zirkulation des Kapitals! Das ist es, was in Wahrheit für die Zukunft gefordert wird.
In einem solchen sozialen Organismus, in dem so das Kapital frei zirkuliert, ist auch nur möglich wirkliche Freiheit der Arbeit. Denn so wie das private Kapitaleigentum tatsächlich gegenüber den gesellschaftlichen Funktionen das fünfte Rad am Wagen ist, so ist als Gegenstück des Kapitals die menschliche Arbeitskraft in eine Zwangslage gekommen unter der Herrschaft des Kapitalismus. Was für die Gesundung der menschlichen Gesellschaft notwendig ist, das wird erreicht durch die Zirkulation des Kapitals, das niemand besitzt. Was heute herausbezahlt, herausgeholt wird aus den Produktionsmitteln, was die Leute in den Hypothekenscheinen, in Pfandbriefen oder Obligationen und so weiter ihr Kapital oder ihre Rente nennen, das ist absolut unnötig im wirklichen Prozeß der menschlichen Entwickelung der gesellschaftlichen Ordnung. Das ist herausgenommen aus dieser Gesellschaftsordnung, und das stellt die Menschen, die es herausnehmen, selber aus dieser Gesell-

parasites et ceux qui génèrent les grandes forces de l'insatisfaction à l'intérieur de l'organisation sociale. Ce que je vous ai expliqué sur la circulation du capital, maintes gens le trouveront évidemment hautement mal pratique. Je le crois. Mais trouver mal pratique, cela signifie dans ce cas ne rien vouloir lâcher de ce qui est cinquième roue de l'ordre économique, ça signifie s'être habitué, à ne trouver pratique que ce qui s'est avéré pratique pour soi, pour l'égoïsme. Mais l'humain devra pour l'avenir s'adonner avec son entière entité à l'organisme sociétal.

schaftsordnung heraus, macht sie mehr oder weniger zu Parasiten und zu denjenigen, welche die großen Kräfte der Unzufriedenheit innerhalb der gesellschaftlichen Organisation erzeugen. Was ich Ihnen hier auseinandergesetzt habe über die Zirkulation des Kapitals, werden manche Leute selbstverständlich alles höchst unpraktisch finden. Das glaube ich. Aber unpraktisch finden, das heißt in diesem Fall nichts anderes als nicht ablassen wollen von dem, was das fünfte Rad am Wagen der Wirtschaftsordnung ist, das heißt sich angewöhnt haben, nur das praktisch zu finden, was sich für einen selbst, für den Egoismus als praktisch erwiesen hat. Der Mensch wird aber für die Zukunft sich hingeben müssen mit seiner ganzen Wesenheit an den gesellschaftlichen Organismus.

223 - TEMPS DE TRAVAIL ET TRAVAIL SPIRITUEL.

Arbeitszeit und Geistesarbeit

+ Source GA 337a, p. 144-145, 1/1999, 03/03/1920, Stuttgart + + - FG - +

+ Quelle GA 337a, s. 144-145, 1/1999, 03.03.1920, Stuttgart + Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus + - - +

Quand on regarde en arrière sur l'époque du 17e jusqu'au 18e siècle, ainsi on trouve absolument que l'art et la manière comment fut produit se tient encore dans un certain contexte avec l'humain et son organisation elle-même. On voit que jadis à l'évaluation du prix ce prix n'était pas dépendant de ces facteurs dont il est aujourd'hui unique et seul dépendant, mais par exemple des facultés de l'humain, notamment par exemple de ce que jusqu'où un humain est capable, tant et tant d'heures de la journée à cette ou telle production avec un certain dévouement et joie. Le prix fut donc fixé par l'avoir grandi avec de l'humain avec sa production. Aujourd'hui c'est toutefois au plus encore le cas dans certaines branches de la vie de l'esprit. Quand quelqu'un écrit un livre on ne

Wenn man zurückblickt auf die Zeit vom 17. bis 18. Jahrhundert, so findet man durchaus, daß die Art und Weise, wie produziert wurde, noch in einem gewissen Zusammenhang steht mit dem Menschen und seiner Organisation selbst. Man sieht, daß damals bei der Preisbestimmung dieser Preis abhängig war nicht von denjenigen Faktoren, von denen er heute einzig und allein abhängig ist, sondern zum Beispiel von den Fähigkeiten der Menschen, namentlich zum Beispiel davon, inwiefern ein Mensch befähigt ist, soundsoviele Stunden des Tages an dieser oder jener Produktion mit einer gewissen Hingebung und Freude zu arbeiten. Der Preis wurde also bestimmt durch das Zusammengewachsensein des Menschen mit seiner Produktion. Heute ist das allerdings höchstens noch in ge-

peut pas lui prescrire combien de temps du jour il devrait travailler et mettre en place un salaire pour tant et tant d'heure par jour. Quand par exemple était instauré la journée de travail de huit heures pour l'écriture de livre, en ressortirait quelque chose de beau, car il serait très facile que vous travailliez huit heures et receviez un salaire pour cela, mais que pendant trois jours de la semaine rien du tout ne vous vienne. Ainsi que comme ici est un lien intime entre les qualifications humaines, entre l'organisation humaine spirituelle et les produits fabriqués, ainsi ce fut aussi ainsi pour beaucoup de branches matérielles – oui, aussi loin que nous reculons dans l'évolution humaine, absolument pour toutes les branches matérielles. Seulement dans les temps récents s'est détaché le lien entre le produit et le produisant. Contemplé globalement c'est au fond un plein non-sens qu'on veuille maintenir ce détachement du produit du produisant. Dans des branches de production particulière, cela peut se montrer tombant sous les yeux. Prenez par exemple, maintenant regardé purement économiquement, par exemple la fabrication de livre. Les livres doivent être écrits ; cela ne peut être placé sous la loi de la rémunération comme la démocratie sociale actuelle le soutien pour la production. En cela rien ne sortirait. Mais des livres doivent être imprimés, et celui qui les compose, il peut déjà s'appuyer sur les principes actuels de la démocratie sociale, sur le principe syndical. Car pour composer on n'a pas besoin que nous vienne quelque chose, on a pas besoin là d'un lien intime entre produisant et production. Mais quand on retourne aux sources, ou trouvera partout, que justement ce travail, pour lequel on n'a pas besoin d'un tel lien, ne serait pas du tout là, si d'abord n'étaient pas là ces travaux, desquels dépendent tout ce travail

wissen Zweigen des Geisteslebens der Fall. Wenn jemand ein Buch schreibt, kann man ihm nicht vorschreiben, wieviele Stunden des Tages er arbeiten soll und einen Lohn aussetzen für soundsoviele Stunden des Tages. Wenn zum Beispiel der achtstündige Arbeitstag eingeführt würde fürs Bücherschreiben, würde etwas Schönes dabei herauskommen, denn es könnte sehr leicht sein, daß Sie acht Stunden arbeiten und dafür einen Lohn bekommen sollen, daß Ihnen aber während vier Stunden durch drei Wochentage gar nichts einfällt. So wie hier ein inniges Band ist zwischen den menschlichen Befähigungen, zwischen der geistigen menschlichen Organisation und den hervorgebrachten Produkten, so war das auch so für viel materiellere Zweige - ja, je weiter wir zurückgehen in der menschlichen Entwickelung, überhaupt für alle materiellen Zweige. Erst in der neueren Zeit hat sich das Band gelöst zwischen dem Produkt und dem Produzierenden. Umfassend betrachtet ist es im Grunde genommen ein völliger Unsinn, daß man aufrechterhalten will diese Loslösung des Produktes von dem Produzierenden. In einzelnen Produktionszweigen kann sich das augenfällig zeigen. Nehmen Sie, jetzt bloß ökonomisch betrachtet, zum Beispiel das Buchfabrizieren. Bücher müssen geschrieben werden; das kann nicht unter die Gesetze der Entlohnung gestellt werden, wie sie zum Beispiel die heutige Sozialdemokratie für das Produzieren vertritt. Dabei würde nichts herauskommen. Aber Bücher müssen gedruckt werden, und derjenige, der sie setzt, der kann schon auf die Prinzipien der heutigen Sozialdemokratie sich stützen, auf das gewerkschaftliche Prinzip. Denn zum Setzen braucht einem nichts weiter einzufallen; da braucht man kein intimer geartetes Band zwischen Produzenten und Produktion. Aber

extérieur. L'architecte ne serait pas là, tous ces travailleurs salariés, qui construisent les maisons, ne pourraient pas travailler. L'écrivain ne serait pas là, ainsi le typographe ne pourrait pas composer des livres. Ce sont donc des chemins de pensée, que ne sont pas employés aujourd'hui, mais qui doivent dans un sens éminent êtres mis à la base lors de considération en économie politique.

wenn man auf die Quellen zurückgeht, wird man überall finden, daß gerade diejenige Arbeit, für die man ein solches Band nicht braucht, gar nicht da wäre, wenn nicht zuerst diejenigen Arbeiten da wären, von denen all diese äußere Arbeit abhängt. Wäre der Baumeister nicht da, so könnten alle Lohnarbeiter, die die Häuser bauen, nicht arbeiten. Wäre der Bücherschreiber nicht da, so könnte der Setzer keine Bücher setzen. Das sind doch Gedankengänge, die heute nicht angestellt werden, aber im eminentesten Sinne bei volkswirtschaftlichen Betrachtungen durchaus zugrundegelegt werden müssen.

224 - LA GRÈCE ÉCHOUE À LA SOUS ESTIMATION DU TRAVAIL.

+ Source GA 051, p. 098-098, 1/1983, 18/10/1904, Berlin + + - - +

La culture grecque avec son art incomparable marque un point particulier dans l'histoire de l'humanité. Nous avons vu là-bas, avant la conquête engagée par les Hellènes, un peuple très ancien, res¬semblant approximativement aux Germains des siècles ultérieurs, les Pélasgiens, qui vivaient en communauté d'hommes libres. Ensuite, après l'entrée des Hellènes, nous trouvons les deux populations, les conquérants et ceux qui furent conquis, ceux qui sont libres et ceux qui ne le sont pas. C'est sur le terreau de ces migrations et de ces conquêtes que naquit la domination grecque. Elle était telle que seule une petite partie de la population avait part aux biens de la culture. Il s'ensuivit également une appréciation négative du travail. Même le travail artistique était indigne du citoyen grec libre. La Grèce s'est effondrée à cause de ce mépris du travail. Cette culture grecque, en bien des points inégalée, n'était possible qu'au sein d'une élite conquérante.

Griechenland scheitert an Geringschätzung der Arbeit

+ Quelle GA 051, s. 098-098, 1/1983, 18.10.1904, Berlin + Öffentlicher Vortrag an der Arbeiterbildungsschule in Berlin + - - +

Die griechische Kultur mit ihrer unvergleichlichen Kunst bestimmt einen besonderen Punkt in der Menschheitsentwickelung. Wir sahen dort vor der Eroberung durch die später eindringenden Hellenen ein uraltes Volk, ungefähr gleich den späteren Germanen, die Pelasger, die in einer Gemeinschaft von freien Menschen lebten. Dann nach der Einwanderung der Hellenen fanden wir die zwei Bevölkerungsschichten, Eroberer und Eroberte, diesen Gegensatz von Freien und Unfreien. Aus der Völkerwanderung und der Eroberung ging die griechische Herrschaft hervor. Hieraus ergibt sich, daß nur ein kleiner Teil der Bevölkerung teil hatte an den Gütern der Kultur. Es ergibt sich ferner daraus die niedrige Wertung der Arbeit; selbst die künstlerische war des freien griechischen Bürgers unwürdig. Griechenland ging unter an dieser Geringschätzung der Arbeit. Diese in vielen Punkten unerreichte Kultur der Griechen war eine Kultur, die nur möglich war unter Eroberern.

225 - ÉTAT ABSTRAIT FAIT TOUJOURS PLUS DE LOIS.

+ Source GA 198, p. 123-123, 2/1984, 06/06/1920, Dornach + + - FG - +

Avec toutes les institutions, cela va au fond ainsi, celles qui sont construites sur des abstractions extérieures. Quand un État est jeune, ainsi il a encore peu de lois, et on est encore relativement non lié par des lois. Le plus longtemps existe l'État, et notamment le plus longtemps les partis de l'État inscrivent leurs intelligentes considérations, d'autant plus de lois sont faites. Et à la fin celles-ci sont ainsi, qu'on ne s'y reconnaît plus en en elles, car il y a sur tout pas seulement une loi, mais tout est attrapé dans les mailles des lois dévoratrices, desquelles on peut difficilement sortir. Il en va ainsi aussi dans les églises. Quand une église commence à faire son chemin dans le monde, alors elle a encore relativement peu de dogmes. Mais les humains doivent donc avoir quelque chose à faire et ainsi que les hommes d'État font toujours des lois, ainsi les hommes d'églises toujours plus et plus de dogmes, et ainsi tout devient dogme.

Abstrakter Staat macht immer mehr Gesetze

+ Quelle GA 198, s. 123-123, 2/1984, 06.06.1920, Dornach + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Mit allen Institutionen geht es im Grunde genommen so, die auf äußere Abstraktion gebaut sind. Wenn ein Staat jung ist, so hat er noch wenig Gesetze, und man ist verhältnismäßig noch ungebunden durch Gesetze. Je länger der Staat besteht, und namentlich je länger die Parteien der Staaten ihre gescheiten Betrachtungen anstellen, desto mehr Gesetze werden gemacht. Und zum Schluß sind diese so, daß man sich nicht mehr in ihnen auskennt, denn es gibt über alles nicht nur ein Gesetz, sondern alles ist in die Maschen sich verschlingender Gesetze gefangen, aus denen man außerordentlich schwer herauskommen kann. So geht es aber auch in den Kirchen. Wenn eine Kirche beginnt, ihren Gang durch die Welt zu machen, dann hat sie noch verhältnismäßig wenig Dogmen. Aber die Menschen müssen doch etwas zu tun haben, und so, wie die Staatsmänner immer Gesetze machen, so machen die Kirchenmänner immer mehr und mehr Dogmen, und so wird endlich alles zum Dogma.

999 - LA TÂCHE DU MILIEU N'EST PAS LA VIE DE DROIT, MAIS LA TRI-ARTICULATION.

+ Source GA 192, p. 141-142, 2/1991, 01/06/1919, Stuttgart + + - - auto +

Si même une étincelle de l'essence de l'organisme social tripartite pouvait entrer dans la compréhension humaine, on verrait comment ce qui nous menace depuis l'Occident est l'inondation de toute la vie politique et spirituelle par la vie économique ; comment ce qui nous pénètre depuis l'Orient, également depuis la Russie, est le cri de l'humanité pour le sauvetage de la vie spirituelle de la vie

Aufgabe der Mitte ist nicht das Rechtsleben sondern die Dreigliederung.

+ Quelle GA 192, s. 141-142, 2/1991, 01.06.1919, Stuttgart + Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft + - - +

Würde auch nur ein Fünkchen von dem Wesen des dreigliedrigen sozialen Organismus in das menschliche Verständnis einziehen können, so würde man sehen, wie dasjenige, was uns vom Westen droht, die Überflutung alles politischen und Geisteslebens mit dem Wirtschaftsleben ist; wie dasjenige, was vom Osten zu uns dringt, auch aus Rußland heraus, der Aufschrei der Menschheit ist nach Her-

économique. Deux pôles s'opposent, l'Ouest et l'Est, et nous, au centre, avons la tâche de regarder vers l'Ouest et de ne pas laisser ses dégâts se produire parmi nous ; de regarder vers l'Est et de nourrir de nous ce qu'il doit autrement nous imposer non pas après des siècles mais après des décennies, parce que l'humanité doit s'imposer à ce qu'elle ne s'impose pas à elle-même. Nous avons la tâche, ici au centre de l'Europe, de cultiver ce qui ne peut être cultivé qu'à partir des trois membres de l'organisme social. Si une prépondérance de la culture de l'Orient devait se manifester aujourd'hui, alors la terre serait inondée de mysticisme nébuleux, la terre serait inondée de théosophie étrangère à la réalité. Si la suprématie devait s'installer en Occident, la terre serait inondée, tyrannisée par la simple vie matérielle. C'est la tâche que nous devons accomplir : empêcher deux terribles dommages à l'humanité par une division tripartite judicieuse de l'organisme social, en rendant la vie économique et la vie spirituelle indépendantes, et en privant l'État de la possibilité de pousser ces choses si loin que notre chute viendrait de l'Ouest et de l'Est, s'effondrant sur nous.

ausrettung des Geisteslebens aus dem Wirtschaftsleben. Zwei Pole stehen sich entgegen, der Westen und der Osten, und wir in der Mitte haben die Aufgabe, auf den Westen hinzusehen und seine Schäden nicht bei uns aufkommen zu lassen; auf den Osten hinzusehen und dasjenige aus uns selbst zu pflegen, was er uns sonst nicht nach Jahrhunderten, sondern nach Jahrzehnten auferlegen muß, weil der Menschheit das auferlegt werden muß, was sie sich nicht selber auferlegt. Wir haben die Aufgabe, hier in der Mitte Europas dasjenige zu pflegen, was nur aus den drei Gliedern des sozialen Organismus heraus gepflegt werden kann. Würde heute eine Übermacht der Kultur des Ostens entstehen, dann würde die Erde überschwemmt werden mit nebuloser Mystik, die Erde würde überschwemmt werden mit wirklichkeitsfremder Theosophie. Würde die Übermacht im Westen entstehen, dann würde die Erde überschwemmt werden, tyrannisiert werden durch das bloße materielle Leben. Diese Aufgabe hätten wir: zwei furchtbare Schädigungen der Menschheit abzuhalten durch eine vernünftige Dreigliedemng des sozialen Organismus, dadurch, daß wir das Wirtschaftsleben, das Geistesleben verselbständigen und dem Staate die Möglichkeit benehmen, diese Dinge so weit zu treiben, bis von Westen und Osten, über uns zusammenbrechend, unser Untergang kommt.

.

Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande : www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses- Choix de traduction- Glossaire et lexiques - Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur : www.triarticulation.fr/AS/Com/

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

« Oui, ces trois domaines de la vie, la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie sont pourtant très différents, de sorte que leur mélange n'est pas seulement une impossibilité totale, mais représente un grand malheur pour l'évolution humaine ».

« Si l'on passe ainsi en revue toute la vie de l'économie, on arrivera déjà à la conclusion que dans la vie de l'économie tout doit reposer sur le principe du contrat ».

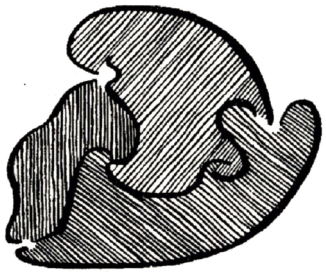
« [La vie de droit] repose sur la manière démocratique dont sont adoptées toutes les mesures par lesquelles chaque humain est égal à tous les autres en rapport aux droits de l'humain. C'est pourquoi, sur le terrain du droit, étatique ou politique, ce n'est pas le contrat qui prévaut, mais la loi. »

« [La vie de l'esprit] ne peut être fondée ni sur des contrats, ni sur des lois ou des règlements, mais elle doit être fondée sur de bons conseils (tuyaux !?) donnés pour le développement des facultés. »

Rudolf Steiner

Cette collection de citations est, avec celle sur les idéaux sociaux, des moins élaborées et reprises à l'édition depuis 2010.
Cela est probablement dû à ce que cet abord des réalités de la vie en société est, en quelque sorte, coincé entre deux écoles principales : celle du droit naturel reposant sur les commandements divins et une conception de la création, et celle du droit dit « positif » ou « historique » qui compilerait les expériences de l'être humain. Et résumerait l'être en devenir, comme le dit Nietzsche, à son passé.
R. Steiner, lui, emboîte le pas à Novalis, avec ce droit qui « naît avec moi », ici et maintenant, et fait observer, qu'en dernier recours, il repose toujours sur *un sentiment* du droit, ici et maintenant.

Les lois sont donc conçues comme pour parer à des éventualités, formant un cadre acceptable par tous, et donc que chacun peut faire jouer s'il se sent lésé.



Par la construction historique de la notion même d'état, il est cependant plus fortement ancré dans l'être national français que dans d'autres cultures où la dimension religieuse spirituelle vit aussi à côté du citoyen.
Et il pourrait être bon qu'on en prenne davantage conscience.